RERUM
GALLICARUM ET FRANCICARUM
SCRIPTORES.

TOMUS UNDECIMUS.

RECUEIL
DES HISTORIENS
DES GAULES ET DE LA FRANCE.

TOME ONZIÈME.

RECUEIL
DES
HISTORIENS
DES GAULES
ET
DE LA FRANCE

TOME ONZIÈME

CONTENANT PRINCIPALEMENT CE QUI S'EST PASSÉ SOUS LE RÈGNE DE HENRI PREMIER,
FILS DU ROI ROBERT LE PIEUX;
C'EST-A-DIRE, DEPUIS L'AN MXXXI, JUSQU'A L'AN MLX.

PAR DES RELIGIEUX BÉNÉDICTINS DE LA CONGRÉGATION DE SAINT-MAUR.

NOUVELLE ÉDITION

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION DE M. LÉOPOLD DELISLE
MEMBRE DE L'INSTITUT



PARIS
VICTOR PALMÉ, ÉDITEUR DES BOLLANDISTES
25, RUE GRENELLE-SAINT-GERMAIN, 25
M DCCC LXXVI

Slightly reduced from the original

S. B. N. — GB: 576.78011.1
Republished in 1968 by Gregg International Publishers Limited
1 Westmead, Farnborough, Hants., England
Printed in Germany



PRÉFACE. PRÆFATIO.

L'OBJET principal de ce Volume, est de présenter au Public le regne de Henri I. On y trouvera tout ce que nous avons pu rassembler de monumens historiques sur ce Prince, tant chez les Ecrivains François, que dans les ouvrages des Etrangers. Nous n'avons rien négligé pour compléter l'Histoire de ce regne : après avoir fait les recherches les plus exactes dans les dépôts publics et particuliers, et sur-tout dans l'immense Bibliothèque du Roi, qui contient presque toutes les autres ; nous avons consulté les meilleurs Juges, les Hommes les plus versés dans l'Histoire de France, qui nous ont obligeamment communiqué leurs lumieres. Les moyens en ont été facilités par des conférences tenues chez M. le Chancelier de Lamoignon; et présidées par M. de Malesherbes, Premier Président de la Cour des Aides, qu'on ne peut nommer sans exciter l'admiration dûe à ses talens.

Si, malgré ces précautions, il nous étoit échappé des monumens de quelque importance, nous prions tous les Savans de vouloir bien nous en avertir, et de nous fournir les secours dont nous avons besoin. Nous placerons dans les Volumes suivans, les découvertes qu'ils auront eu la complaisance de nous communiquer, et nous leur en ferons tout l'honneur.

Comme il y avoit plus de qua-

MONUMENTA historica, quæ ad regnum Henrici I pertinent, publici juris facimus : idque verè possumus palam profiteri, enixos omni operâ nos fuisse, ut singula, quotquot sunt, sedulò colligeremus. Perlustratis diligenter cùm publicis, tùm privatis Bibliothecis, ac præsertim Regiâ illâ, quæ propè est omnium instar, virorum Historiæ Francicæ peritissimorum amicam opem imploravimus ; atque hi perhumanè, ut viros decet politioris humanitatis studiis excultos, facilem eruditionis suæ copiam nobis fecere. Locum huic rei opportunum et commodam occasionem præbuerunt plures cum iisdem habiti congressus, apud illustrissimum Franciæ Cancellarium D. de Lamoignon, *auspice ac duce D.* de Malesherbes, *Rei Tributariæ summi Tribunalis Præside primario, quem appellasse, laudare est.*

Si tamen scriptum aliquod vel instrumentum non vulgaris momenti nobis exciderit ; Litteratos omnes, in quacumque regione degant, oramus et obtestamur, ut de omissis commoneant benevolè, annotationes nobiscum suas, ubi opus erit, communicent, ac potissimùm consiliis nos adjuvare non pigeat. Quæ nobis voluerint indicare, posthac edita legent : neque hos in volumine proximo, debitâ laude fraudabimus.

Undecimi istius, quod edimus,

paginæ supra quadringentas erant typis impressæ, cùm operi manum admovimus. Id egimus, quod agendum supererat: excripta nempè è variis Auctoribus primùm contulimus cum manuscriptis; addidimus nonnulla quæ curiosè indagantibus occurrerunt; quædam insuper ad Hugonem et Robertum Reges spectantia, vel omissa in vulgando decimo volumine, vel post vulgatum detecta, supplevimus; ac demum Philippi Regis attigimus primordia, ex Chronicis aliisve id genus scriptis, quæ ultrà mortem Henrici protenduntur: quippè hæc secari ad hunc ipsum annum, in quem incidit regnorum finis, commodè vix possent.

Unum restat quod lectores monitos volumus. In superiorum voluminum Præfationibus inserta sunt Scriptorum notitiis facta ipsa notatu digna, quæ apud hos sparsa leguntur. Nos verò rationem aliam instituimus, sive potiùs relegimus iter à D. Bouquet *in duobus primis voluminibus præmonstratum. Tanti viri vestigiis insistentes, Præfationem nostram in duas partes dividimus, quarum prior perstringit leviter Auctorum et monumentorum Historiam, eodem quo recensentur ordine. Exhibet altera in variis sectionibus, quicquid offendimus alicujus esse pretii in hoc et in præcedenti volumine circà jus publicum, feodale et ecclesiasticum regni, necnon circà consuetudines, mores, præjudicia, Artes et disciplinas Francorum, regnantibus Hugone Capeto, Roberto et Henrico I.*

tre cents pages de ce volume déja imprimées, lorsque nous avons été chargés de le continuer: obligés de suivre la marche qu'on avoit établie, nous nous sommes contentés de vérifier sur les manuscrits, les Auteurs dont on a donné des extraits, et d'ajouter quelques supplémens, qui nous ont paru nécessaires. Nous donnons sur le regne de Hugues Capet et de Robert, quelques pieces qui avoient été oubliées dans le volume précédent, ou que l'on a recouvrées depuis. Enfin on verra plusieurs Chroniques, et autres morceaux d'Histoire, s'étendre sous le gouvernement de Philippe I: il est presque impossible de couper ces sortes d'ouvrages exactement à la fin de chaque regne.

Dans les dernieres Préfaces de cet Ouvrage, on a suivi l'usage de joindre aux notices des Auteurs, les traits curieux qui se trouvent répandus dans leurs écrits. Nous changeons cette méthode; ou plutôt nous revenons à celle dont le premier Auteur de ce Recueil (Dom *Bouquet*) nous a tracé le modele dans les deux premiers volumes. Nous divisons, à son exemple, notre Préface en deux Parties, dont la premiere contient en abrégé la notice des Auteurs et des monumens: dans la seconde partie, on trouvera ramassé sous différens paragraphes, ce que nous avons remarqué de plus intéressant dans ce Volume et dans le précédent, sur le droit public, féodal et ecclésiastique du Royaume, et sur les coutumes, les mœurs, les préjugés, les arts et les sciences, sous les regnes de Hugues Capet, de Robert et de Henri I.

PREMIERE PARTIE.

I. Ce XIe. Volume commence par la vie de l'Empereur Conrad II, écrite par Vippon. Cet Auteur étoit Prêtre, et fut Chapelain des Empereurs Conrad le Salique, et Henri III, dit le Noir. Il étoit de la Bourgogne Transjurane. Il est probable qu'il entra au service de Conrad en 1033, temps auquel cet Empereur réunit la Bourgogne à l'Empire. Vippon aimoit la poësie, et la cultivoit; il avoit lu les Historiens anciens et les Philosophes, qu'il possédoit assez bien; il a écrit en prose l'histoire de Conrad, et a fait en vers le panégyrique de Henri, dans les Conseils duquel il nous apprend qu'il avoit entrée. Nous ne parlerons point des poësies de Vippon, ni de plusieurs autres de ses ouvrages: nous ne le regarderons que comme Historien, il en avoit les principales qualités, l'exactitude, l'amour du vrai. Il assure qu'il n'a rien écrit que ce qu'il a vu, ou appris de témoins fideles. Il commence son Ouvrage à la mort de l'Empereur Henri II, arrivée le 13 Juillet de l'an 1024; et le finit avec la vie de Conrad, c'est-à-dire au 14 de Juin 1039. On doute que l'Auteur ait vécu au-delà de 1050 ou 1051. Son ouvrage est intéressant, sur-tout pour les affaires d'Allemagne et de la Bourgogne: il a conservé plusieurs traits d'histoire échappés aux Ecrivains qui l'avoient précédé. Quoique la vie de Conrad soit l'objet principal de l'Auteur, il raconte avec assez de détails les actions de Henri III son fils. Comme la plûpart des Ecrivains de son temps, il mêle quelques

PARS I.

Vita Conradi Salici Imperatoris Auctore Vippone.

I. APERIT undecimum hoc volumen, scripta à Vippone Imperatoris Conradi II vita. Ex Burgundia Transjurensi oriundus Vippo Presbyter fuit et Capellanus Imperatorum Conradi Salici, atque Henrici, qui Niger dictus est. Quo anno Burgundiam adjunxit Imperio Conradus, eodem anno, nempe 1033, *apud ipsum Vippo ministerium iniisse creditur. Poeseos cultor, veterum Historicorum ac Philosophorum lectione non leviter exercitus, oratione solutâ Conradi vitam, carmine contexuit panegyricum Henrici, cujus erat à Consiliis. Poematibus aliisque Vipponis operibus prætermissis, historicum hunc perpendimus: sincerus et accuratus factorum scriptor, quæ vidit ipse, vel ab aliis accepit, hæc* stilo veritatis *asserit* enarrari. *Operis initium desumit à morte Imperatoris Henrici II, id est à die* 13 *Julii anni* 1024; *atque historiæ finem imponit* 14 *Junii* 1039, *quo anno obiit Conradus. Vix creditur vixisse Vippo ultrà annum* 1050 *aut* 1051. *Ex ejus scripto multùm luminis ad historiam XI seculi conferente, plura novimus, maximè circà Germaniam et Burgundiam, quæ priores scriptores fugerant. Sic vita Conradi summa res agitur à Vippone, ut filii ejus Henrici III acta plurima attingat. Quod solent plerique hujus temporis scriptores, orationi versus admiscet. Eximium illud opus edidit Joannes Pistorius inter Rerum Germanicarum veteres Scriptores. Excerpto huic nimis rescisso multa*

restituimus, quæ vide-sis ad pag. 615.

vers dans sa prose. Nous sommes redevables de ce bon Ouvrage à Jean *Pistorius*, qui l'a publié dans son recueil des Historiens d'Allemagne. A la page 615, nous ajoutons un supplément à cet extrait qui nous a paru trop coupé.

Encomium Emmæ Angl. Reginæ.

II. Scripti hujus auctorem, S. Bertini Monachum fuisse patebit legenti. Materiam libri, ab inscriptione ne judices; rectiùs etenim Canuti Magni, Daniæ et Angliæ Regis, necnon filii ejus Haraldi Historiam dixeris, quàm Emmæ Reginæ præconium. Libros duos instituit Auctor: in primo, Sueni Regis Daniæ patris Canuti, res gestas compendiosè describit et Canuti prima facta. In altero libro, historiam Canuti persequitur: post cujus obitum narrat tempestates in Anglia, regnante Haraldo, concitatas, quibus addit et alios qui subsecuti sunt motus, cùm Eduardus Ethelredi Regis et Emmæ filius regnum suscepit, anno nempè 1042, *quo terminus operis habetur. Scripsit sanè auctor ante annum* 1052, *ultimum scilicet Emmæ Reginæ, cui, epistolâ privatim datâ, opus suum consecravit. A libro secundo, et à conjugio Canuti cum Emma, anno* 1017 *perfecto, incipit hoc excerptum, desinitque in anno* 1042. *Fidem non modicam profectò meretur scriptor coævus, qui* veritatem historiæ quàm maximè sibi cordi esse *profitetur. Stilus operis, si spectes ætatem, sat elegans est, floresque et poësim interdùm redolet; solus illud edidit Chesnius, ex Ms. Biblioth. Cotton.* (a)

(a) *Ne fastidio sit sæpius laudatum idem opus, semel monemus, in iis notitiis, auctores ut plurimùm à nobis haberi Scriptores Histor. Liter. Franc.*

II. Il est aisé de juger que l'Auteur de cet écrit étoit Moine de S. Bertin; mais le titre n'exprime pas si clairement la nature de l'Ouvrage. En effet c'est moins l'éloge de la Reine Emme, que l'histoire de Canut le Grand, Roi de Dannemarck et d'Angleterre, et celle de Harald son fils et son successeur: elle est divisée en deux Livres, dont le premier contient en abrégé la vie de Suein ou Suenon, Roi de Dannemarck, pere de Canut, et les commencemens de l'histoire de Canut. Le second Livre continue le regne de ce Conquérant, et rapporte les révolutions arrivées en Angleterre sous Harald son fils, et lorsque Edouard, fils du Roi Ethelred et d'Emme, parvint à la Couronne c'est-à-dire en 1042, temps auquel l'Ecrivain termine son Histoire. L'Auteur a certainement écrit avant la mort de la Reine Emme, puisqu'il lui dédie son Ouvrage par une Epître détachée du corps de l'Histoire. Nous n'en donnons que le second Livre, que nous commençons au mariage de Canut avec Emme en 1017; et nous finissons avec l'Auteur, en 1042. On peut compter sur les faits que contient cet écrit, parce que l'Auteur étoit contemporain; et parce qu'il déclare qu'il n'aimoit que la vérité. Le stile en est bon pour le temps; il a même quelque chose de fleuri et de poétique. Du Chesne est le seul qui l'ait donné au Public: il l'a copié (*a*)

(*a*) Pour ne point trop multiplier les citations, nous avertissons en général que nous suivons assez ordinairement les Auteurs de l'Histoire Litteraire de la France, pour la notice des Ecrivains dont ils ont parlé.

sur un manuscrit de la Bibliothéque Cottonienne.

III. Hépidan s'appliqua à l'étude des Lettres dans l'Abbaye de S. Gal en Suisse, où il avoit fait profession: il lut les anciens Historiens, et prit Saluste pour modele. Il décrit plus au long les événemens passés de son temps, que ceux des siecles précédens: il marque en général tout ce qui pouvoit intéresser l'Histoire de l'Eglise et de l'Etat. Goldast est le premier qui ait mis ces Annales au jour; du Chesne les a imprimées depuis, dans le troisieme Tome de son Recueil. Le premier Editeur avoit en main un Comput Ecclésiastique composé par Hépidan, avec autant de précision que ses Annales; il rapporte encore sous le même nom, la vie de sainte Viborade, dédiée à Udalric Abbé de S. Gal; mais il pense que c'est l'ouvrage d'un autre Auteur, qui portoit le même nom, et qui vivoit dans le même siecle. Les Annales d'Hépidan, dans les Livres imprimés, diffèrent de quatre années du vrai calcul: on ne peut assurer si c'est la faute de l'Ecrivain, ou celle de l'Editeur; mais il est bon d'y faire attention. On trouvera ces Annales dans les Volumes précédens, à commencer au troisieme. Nous en donnons ici le reste, depuis 1032 jusqu'à 1044. Il y a un morceau ajouté sous l'an 1080; mais il est visible que cette addition est d'une autre main.

IV. L'Eglise de Liége doit la connoissance de son Histoire à deux Chanoines de S. Lambert, l'un nommé Alexandre, l'autre Anselme. Celui-ci vivoit sous les Evêques Vazon et Theoduin, dont il avoit l'estime et la confiance. Il devint Doyen de son Eglise, et

Annales Hepidanni Monach. S. Galli.

III. Hepidannus in Abbatia S. Galli apud Helvetios Regulam S. Benedicti professus, Literis ibidem studium impertivit: ex antiquis, quos perlegit, Historiæ Scriptoribus, magistrum secutus est Salustium. Parcus in rebus superiorum temporum, multus est in actis sui seculi scribendis; Historiæ Ecclesiasticæ ac Civili utilia quæque generatim exponit. Hos Annales primus vulgavit Goldastus, et post eum Chesnius in T. III. Script. Gallic. Goldastus præ manibus tenuerat Computationem Ecclesiasticam ab Hepidanno eâdem diligentiâ digestam: refert etiam sub illius nomine, Udalrico Abbati S. Galli dicatam sanctæ Viboradæ vitam; quam tamen ab auctore alio ejusdem nominis ac temporis exaratam existimat. Attentè perpendas editos Hepidanni Annales annis quatuor differre à verâ et usitatâ computandi ratione; an verò scribentis, an vulgantis errore, prorsus incertum. Operis hujus excerpta jam habes in tertio aliisque subsequentibus Collectionis nostræ voluminibus: reliquias, ab anno scilicet 1032 *ad* 1044, *hîc assume. Quod sub anno* 1080 *reperitur fragmentum, ab altera manu adjectum certò constat.*

Gesta Episcop. Leod.

VI. Leodiensis Ecclesia Historiæ suæ scriptores agnoscit Alexandrum et Anselmum S. Lamberti Canonicos. Anselmus ætate Vazonis et Theoduini, quibus charus fuit et familiaris, floruit. Ecclesiæ Leod. Decanus effectus, vixit certè ad

annum usque 1056, *quo opus illud emisit. Edocet hic ab Alexandro sodali suo scriptam fuisse Historiam Episcoporum qui vicibus, Tongris, Trajecto ad Mosam, Leodioque sederunt; quamque methodum instituerit, indicat. In eumdem ordinem Leodiensium Episcoporum Acta cogit Anselmus, atque Alexandrum secutus, opus bifariam distribuit: viginti septem priorum Episcoporum, ad usque sanctum Remaclum, historiam complectitur prima Pars; exhibet altera Episcoporum aliorum Gesta à sancto Theodardo usque ad Vazonem, cujus vitam fusiùs describit. Fatetur se plura ab Alexandro fuisse mutuatum; cætera quæ scripsit, vel ex veteribus hausta, vel audita à viris certissimis, vel à se visa, asserit. Completam Historiam anno* 1056 *consecravit Annoni II, qui Coloniensis Archipræsul anno præcedenti fuerat ordinatus. Operis Anselmi secunda Pars plurimi facienda est. Quidquid potuit ad Ecclesiæ Leodiensis Historiam non congessit modò, sed et optima quæque civilia selegit. Multa scriptis inseruit, quibus et Litteratos ostendat, et summum in Galliis discendi studium probet. Ex Anselmi præfatione, aliqua dignoscitur in scriptore censura. Martenius et Durandus Leodii, in manuscripto ante sexcentos annos exarato, quod fuerat olim Abbatiæ S. Huberti, integrum Anselmi opus nacti sunt, ex quo secundam tantùm partem in lucem protulerunt, in amplissimæ Collectionis Tomo IV. col.* 871. *Post inventum illum Codicem, constat solam scripti hujus Epitomam, et quidem minùs accuratam, in primo Chapeavillanæ*

vécut au moins jusqu'à l'an 1056, temps auquel il publia son Ouvrage. Il nous apprend qu'Alexandre son confrere avoit composé une Histoire des Evêques de Tongres, de Mastricht et de Liége, qui n'ont fait successivement qu'un même siége Episcopal; il nous instruit même de la maniere dont il l'avoit exécutée. L'ouvrage d'Anselme est une Histoire des Evêques de Liége, sur le même plan que celle d'Alexandre: comme celui-ci, il la divise en deux Parties, dont la premiere contient la vie des 27 premiers Evêques de Liége, jusqu'à S. Remacle: dans la seconde Partie, il décrit les actions des autres Evêques, depuis S. Théodard jusqu'à Vazon inclusivement, dont il fait la vie avec plus de détail que celles de ses prédécesseurs. Il dit avoir beaucoup puisé dans l'Ouvrage d'Alexandre, et il assure n'avoir rien écrit que ce qu'il a trouvé dans des Ouvrages antérieurs, ou appris de personnes dignes de foi, ou vu par lui-même. Après avoir mis la derniere main à son Histoire, il la dédia en 1056 à Annon II, qui avoit été ordonné Archevêque de Cologne l'année précédente 1055. On ne sçauroit trop priser la seconde Partie de l'Ouvrage d'Anselme. L'auteur a eu l'attention de recueillir avec beaucoup de candeur et de bonne foi, non-seulement tout ce qu'il a connu de l'Histoire Ecclésiastique de Liége; mais aussi les principaux événemens qui concernent son Histoire Civile. Il y a fait entrer plusieurs traits propres à nous faire connoître les Gens de Lettres, et le zele avec lequel on cultivoit les Sciences. On voit par la Préface d'Anselme, qu'il n'étoit pas sans quelque critique. Son Ouvrage en-

tier a été découvert à Liége, par Dom Martene et Dom Durand, dans un manuscrit de plus de six cens ans d'antiquité, qui appartenoit autrefois à l'Abbaye de S. Hubert. Ils n'ont publié que la seconde Partie de cet Ouvrage, dans le Tome IV de leur ample Collection, col. 871. Depuis leur découverte, on a été convaincu, que ce qui est imprimé sous le nom d'Anselme dans le premier volume du Recueil de Chapéaville, n'est qu'un abrégé peu exact de l'Ouvrage de cet Auteur. Il étoit donc important de publier cette nouvelle édition; et elle doit d'autant plus être estimée des Savans, qu'ils ont le texte pur et entier tel qu'il paroît avoir été copié sur l'original; puisque le manuscrit est du temps de l'Auteur. C'est d'après cette derniere édition que nous donnons l'Histoire des Evêques de Liége.

Collectionis volumine vulgatam fuisse. Non ergò in levi pretio habenda est nova hæc editio; sed plurimi facienda ab eruditis, in qua verba Anselmi sincera et genuina, velut ex autographo, nempè ex Ms. auctori coævo descripta leguntur. Sic se prodit in hoc volumine Leodiensium Episcoporum Historia.

V. C'est par l'Histoire de la vie d'Halinard, Archevêque de Lyon, que finit cette Chronique en 1052. Il n'y est pas dit un mot de son successeur: ce qui fait juger que l'Auteur mourut à peu près dans le même temps que cet Archevêque. L'Ecrivain anonyme de cette Chronique nous apprend, qu'étant encore jeune, son pere l'offrit au Monastere de S. Bénigne, où il fut élevé par Halinard alors Prieur, et depuis Abbé de cette Maison. Il avoit de l'esprit, de la connoissance de l'Histoire, et du talent pour bien écrire. Il ne faut pourtant pas trop compter sur lui dans ce qu'il rapporte des siecles qui l'ont précédé; il n'a pas été entiérement fidele à copier les anciens Historiens dont il s'est servi, tels que sont Grégoire de Tours, Frédégaire et autres. Dom *Bouquet* a eu soin de corriger les erreurs de cet Historien dans les différens morceaux qu'il en a donnés dans le troisieme Tome et dans les suivans. A l'Histoire de son Abbaye, l'Anonyme a sçu lier les principaux événemens de l'Eglise et de l'Etat, sur-tout pour la Pro-

V. Halinardi Lugdun. Arch. vitâ hæc Chronica anno 1052 terminantur; de successore silent omninò; hinc judices auctorem non diù huic Archiepiscopo fuisse superstitem. Discimus ab Anonymo Scriptore, hunc adhuc juvenem à patre oblatum Monasterio S. Benigni Divion. ibi ab Halinardo tùm Priore, et posteà Abbate, institutum fuisse. Bono ornatus ingenio, doctrinâ historicâ excultus, scripsit non vulgari stilo. Veterum historicorum, Gregorii nempè Turonensis, Fredegarii et aliorum imitatori minimè prorsùs fideli, nimiam ne habeas fiduciam in factis sua tempora præcedentibus. Quorumdam fragmentorum Editor Domnus Bouquet, *in Tomo III et sequentibus, varios hujus Chronographi errores emendavit. Historiæ Monasterii, summa Ecclesiæ, regni, ac Burgundiæ præsertim eventa connexuit Anonymus. Diligens in factis sui sæculi, ac potissimùm accuratus in iis quæ narrat de Guillelmo et Halinardo, quibus Abbatiam administrantibus, vixerat; de his multa re-*

Chronic. S. Benigni Divion.

fert quæ Glabrum et Scriptores alios æquales fugerant. Domnus Lucas Acherius, in Tomo II Spicilegii in fol. *integra hæc Chronica ex ipso, ut creditur, auctoris autographo, vulgavit. Partem jam dederat Rouverius anno* 1637, *in historia Reomensis Monasterii. Ex his sumpsit Mabillonius Guillelmi S. Benigni Abbatis vitam alteram, quam in lucem emisit in Tomo VIII Actorum Ordinis S. Benedicti; sumpsit et vitam Halinardi, quam in Tomo IX eorumdem leges.*

vince de Bourgogne. Il est exact pour l'Histoire de son temps, particuliérement celle de l'Abbé Guillaume et d'Halinard. Il les avoit vus l'un et l'autre, et avoit vécu sous leur gouvernement: il en rapporte plusieurs faits qui avoient échappé à Glaber et à d'autres Historiens contemporains. Dom Luc d'Acheri (au Tome II de son Spicilege *in fol.*) a publié cette Chronique en entier, sur l'original même de l'Auteur, comme on le croit. Le P. Rouviere en avoit fait imprimer une partie dans l'Histoire de Moutier-Saint-Jean, en 1637. C'est de cette Chronique que Dom Mabillon a tiré la seconde vie de Guillaume Abbé de S. Bénigne, imprimée au huitieme Tome des Actes de l'Ordre de S. Benoît; il en a encore extrait la vie d'Halinard, qu'il a imprimée au Tome IX des mêmes Actes.

Ex Chronici Fontanell. Appendice 2a.

VI. Desinit in anno 1053 *excerptum illud, quod nonnulla complectitur ex historiâ Translationis et Miraculorum S. Vulfranni, à Mabillonio editâ in prima parte sæculi III Benedictini. Ejusdem historiæ pars legitur post Chronicum Fontanellense seu S. Vandregisili in Tomo II* in fol. *Acheriani Spicilegii. Hanc posteà totam ex Abbatiæ S. Vandregisili manuscripto typis impressit Mabillonius, qui et selegit quædam ex parte secundâ in annum* 1058 *productâ. Bollandi successores integram hanc secundam partem fecerunt publicam, necnon et ea quæ ex prima parte continentur in Spicilegio, sed absque Mabillonii accessionibus. Perfectum opus habebis completumque, si cogas ab Acherio et Mabillonio publicata; quod hic præstitimus. Anonymus Scriptor S. Vandregisili Monachus, ingenio clarus et eruditione, omnium, quæ profert, testis haberi potest oculatus; ex iis enim fuit unus, qui corpus S. Vulfranni*

VI. Cet extrait, qui ne va pas au-delà de l'année 1053, contient une partie de l'histoire de la Translation et des Miracles de S. Vulfran, imprimée par Dom Mabillon dans la premiere partie du troisieme siécle Bénédictin. Cette histoire se trouve aussi en partie au Tome II *in fol.* du Spicilege de D. d'Acheri, à la suite de la Chronique de Fontenelle, ou de S. Vandrille. Dom Mabillon a donné depuis l'ouvrage entier sur un manuscrit de l'Abbaye de S. Vandrille. Il a aussi publié des endroits choisis de la seconde partie, qui va jusqu'en 1058. Les successeurs de Bollandus ont imprimé toute cette seconde partie, avec ce qui se trouve de la premiere dans le Spicilege, mais sans la suite qu'en a donné Dom Mabillon. Pour avoir l'ouvrage complet, il faut réunir les éditions de Dom d'Acheri et de Dom Mabillon: c'est d'après eux que nous donnons cet extrait. L'auteur Anonyme étoit Moine de S. Vandrille, homme d'esprit et sçavant: il n'a-

vance

vance rien dont il n'ait pu être témoin oculaire. Il se donne pour tel, en nous apprenant qu'il étoit du nombre de ceux qui porterent à Rouen le corps de S. Vulfran. Il entre dans de pareils détails en rapportant les autres événemens : il nomme les personnes, leur pays, leurs qualités ; il marque les dates et les autres caracteres qui peuvent servir à constater lès faits : son style est simple, grave, naturel, tel en un mot qu'il convient à un Historien sincere et véridique. On croit que cet Ecrivain a composé la grande Chronique de S. Vandrille, d'où Dom d'Acheri et Dom Mabillon ont tiré plusieurs morceaux, qu'ils ont publiés, l'un dans son Spicilége, l'autre parmi les Actes des Saints de l'Ordre de S. Benoît. La petite Chronique renferme presque tout ce qui est dans la grande. L'une et l'autre contiennent beaucoup de choses propres à illustrer l'histoire de Normandie. On a donné différens morceaux de la grande Chronique de Fontenelle dans les Tomes II, V, VI et VII ; où mal à propos on a avancé, après Dom d'Acheri, que l'Auteur étoit mort vers l'année 834.

Rotomagum extulére, ut ipse testatur. Alia multa id genus sigillatim enarrat ; personarum nomina, patriam titulosque refert ; indicat tempora et notas omnes, quæ facta rata faciant et comprobent ; purus ac sincerus historicus, simplici modo, et gravi loquitur atque naturali. Ab eodem scriptum creditur magnum S. Vandregisili Chnonicum, ex quo plurima inscripserunt Acherius in Spicilegio, et Mabillonius inter Acta SS. Ordinis S. Benedicti. Brevi Chronico magnum fere totum continetur. Multa refert utrumque ad historiam Normanniæ perutilia. Magni Chronici fragmenta leguntur in Tomis II, V, VI et VII, ubi post Acherium minùs accuratè dictum est hujus Chronici Scriptorem circa annum 834 *fuisse vitâ functum.*

VII. Le surnom de *Contracte* a été donné à Herman, parce que dès l'enfance ses membres s'étoient retirés. Il naquit en Souabe, de Wolferade Comte de Voringen. Il fit profession de la vie Monastique dans l'Abbaye de Richenow. Tritheme, qui mal à propos le fait Moine de S. Gal, dit qu'*Herman étoit très-sçavant dans les divines Ecritures et dans les Lettres profanes.* Philosophe, Poëte, Rhéteur, Astronome, Musicien et Théologien, il se fit une grande réputation parmi les Savans de Germanie. Il possédoit parfaitement les langues, Latine, Grecque et Arabe. Il a composé différens morceaux de piété, et il a écrit plusieurs volumes tant en vers qu'en prose. Le plus impor-

Chronic. Hermanni Contracti.

VII. Contracti *nomen à membris in infantia contractis sortitus est Hermannus, in Suevia, patre Wolfera do Voringensi Comite, oriundus. Monasticam vitam in Abbatia Hirsaugiensi professus est, non autem apud sanctum Gallum, ut contendit Trithemius, qui Hermannum dicit* virum in divinis Scripturis eruditissimum et in sæcularibus litteris universaliter doctissimum. *Philosophus, Poëta, Rhetor, Astronomus, Musicus et Theologus, magnam sibi inter Germaniæ litteratos celebritatem acquisivit Hermannus. Trium linguarum Græcæ, Latinæ et Arabicæ peritissimus, varia pia composuit opuscula ; versibus et oratione multa volumina*

scripsit. Præcipuum ejus opus, sex ætatum mundi Chronicum *nominatur, quod ad usque mortem suam, id est ad annum* 1054 *perduxit. Mira diversitas in editionibus hujus Chronici à Pistorio, Urstisio, Canisio et Basnagio emissis. Canisianas lectiones à Basnagio auctas, sicut in Tomis III, V, VI, VII et VIII factum est, describimus in præsenti fragmento, quod ab anno* 1032, *id est à morte Rodulfi Burgundiæ Regis, ad annum usque* 1065 *pertinet, quo anno Germaniæ Rex Henricus IV Miles armatus est. Diximus Hermannum anno* 1054 *Chronico vitâque functum fuisse: quæ sequuntur continuatoris ejus esse videntur Bertoldi Constantiensis.*

tant de ses ouvrages est sa *Chronique* intitulée *des six âges du monde*, qu'il a continuée jusqu'à sa mort, c'est-à-dire jusqu'à l'année 1054. Il y a une variété considérable dans les différentes éditions de cette Chronique, données par Pistorius, Urstisius, Canisius et Basnage : nous l'imprimons telle qu'elle est dans les anciennes leçons de Canisius, augmentées par Basnage; comme on a déjà fait pour les extraits publiés dans les Tomes III, V, VI, VII et VIII de cette Collection. Celui-ci commence à l'année 1032, par la mort de Rodolfe Roi de Bourgogne, et continue jusqu'en 1065 inclusivement, tems où Henri IV Roi de Germanie fut armé Chevalier. Nous avons déja dit qu'Herman avoit terminé sa Chronique et ses jours à l'année 1054. Ce qui est au-delà, pourroit être de son continuateur Bertolde de Constance.

Chronic. Bertoldi Constant.

VIII. Verum suum locum hic obtinet Bertoldi Constantiensis Presbyteri Chronicum, utpote Appendix ad Chronicum Hermanni Contracti. Lectionem Urstisianam ex tomo primo Germaniæ Scriptorum transcribimus. Opus suum ad annum salutis 1100 *usque continuat Bertoldus. Habes in hoc volumine quæ scripsit ab anno* 1054, *ad* 1095, *ubi loquitur de celebri Concilio ab Urbano II Papa apud Clarum-montem in Alvernia congregato. Descripto prælio, quod anno* 1086 *factum est inter Ecclesiæ Romanæ exercitum et Milites Henrici IV Imperatoris, ait :* Ego ipse de prædicto prælio non tam aliorum relata, quàm quæ ipse vidi et audivi, fidelibus annunciare curavi. *Partibus Imperatoris minimè prorsùs favebat: Constantiæ anno* 1084 *non solum Presbyterii honores, sed et Pœnitentiarii Apos-*

VIII. Il paroît naturel de placer ici la Chronique de Bertolde Prêtre de Constance, puisqu'elle sert de Supplément à celle d'Herman Contracte. Nous la donnons telle qu'Urstisius l'a mise au jour dans son premier tome des Ecrivains Allemans. Bertolde étend sa Chronique jusqu'à l'an 1100. On trouvera dans ce volume ce qu'il a écrit depuis l'année 1054, jusqu'en 1095, où il parle du Concile fameux célébré à Clermont en Auvergne par le Pape Urbain II. Bertolde parlant du combat donné l'an 1086 entre les troupes de l'Eglise Romaine, et celles de l'Empereur Henri IV, dit : qu'*il a vu et entendu ce qu'il rapporte de cette bataille, et qu'il n'en parle pas seulement sur les mémoires d'autrui.* Cet auteur n'étoit certainement pas dans les intérêts de l'Empereur. En 1084 il avoit reçu à Constance la Prêtrise et la charge de Pénitencier Apostolique contre Henri. Dans sa narration his-

torique des divisions qui régnoient entre le Pape Grégoire VII et l'Empereur, il présente toujours Henri comme coupable, et il ne montre dans Grégoire qu'une autorité légitime et justement employée. Suivant la superstition et l'ignorance de son tems, il décrit des pluies de chair, de sang, de crapaux, de poissons; il dit qu'on avoit vu du sang couler de plusieurs pains; et *que ces phénomènes sembloient présager du changement dans l'Etat*. Sa Chronique est estimable, quoiqu'elle ne soit pas absolument exemte de fautes: c'en est une de dire que l'Eglise de Metz *ayant refusé d'admettre l'Evêque que le Roi Henri avoit substitué à Herman en* 1093, *il en choisit un qui fut sacré à la mi-carême par Gebehard Evêque de Constance, en qualité de Légat du Saint-Siege*. Hugues de Flavigny Moine de Verdun, et témoin oculaire, dit que l'Evêque élu par le Clergé de Metz, fut ordonné non à la mi-carême, ni par Gebehard; mais par l'Archevêque de Lyon, assisté des Evêques de Langres et de Mâcon, la premiere semaine de Carême. Il remarque que cette ordination auroit dû se faire par l'Archevêque de Trèves Métropolitain; mais qu'on ne s'adressa point à lui, parce qu'il s'étoit déclaré pour l'Antipape Guibert, contre le Pape Grégoire VII.

tolici munus contra eumdem susceperat. Quoties agit de dissidiis Gregorium VII inter et Imperatorem, toties reum Henricum pronuntiat, Papam verò justâ et legitimâ agentem auctoritate. Ignorantiam ævi sui ac superstitionem prodit Bertoldus, ubi narrans pluvias carnis, sanguinis, bufonum, piscium, atque sanguinem de panibus effluxisse; addit: quæ singula aliquid novi in regno portendere credebantur. *Maximi faciendum illud Chronicum, licet mendis aliquibus non careat: mendum est, cùm dicit Metensem Ecclesiam,* refutato Episcopo quem Henricus anno 1093 Hermanno suffecerat, ipsam sibi canonicè Pastorem elegisse, eumque à Gebehardo Constantiensi Episcopo, Sedis Apostolicæ Legato consecrari fecisse in medio Quadragesimæ. *Hugo Flaviniacensis Virdunensis Monachus, testis oculatus, asserit à Clero Metensi electum, non mediâ quadragesimâ, nec à Gebehardo; sed primâ hebdomadâ Quadragesimæ ab Archiepiscopo Lugdunensi, assistentibus Lingonensi et Matisconensi Episcopis, fuisse sacratum. Observat Hugo sacram hanc inunctionem à Trevirensi Metropolitano peragi debuisse; ipsum verò non fuisse petitum, quia contrà Gregorium VII ad sectam Pseudo-papæ Guiberti sese adjunxerat.*

IX. La Chronique du Mont-Saint-Michel devroit plutôt s'appeller Chronique de Bretagne ou d'Anjou, parce qu'elle ne contient presqu'aucun événement, qui n'appartienne à ces deux Provinces. Elle a été tirée des Archives du Mont S. Michel; peut-être aussi a-t-elle été écrite par un

Chronicon Montis S. Michaelis.

IX. Britanniæ Andiumve Provinciarum, quarum res in primis continet, meliùs diceretur hoc S. Michaelis in Monte Chronicon, sic vocatum, quòd vel ex hujus Abbatiæ Archivis extractum, vel ab ejusdem loci Monacho fuerit conscriptum. Vulgavit illud Labbeus Tomo I

novæ Bibliot. Mss. Hujus Chronici partem leges in Tomo X nostræ Collectionis; reliqua hîc accipe. Breve et exile scriptum, facta rarissima capit, ac desinit in anno 1056.

Moine de cette Abbaye : voilà d'où lui vient le nom qu'elle porte. C'est le P. Labbe qui l'a mise au jour dans le premier Tome de sa nouvelle Bibliothéque des Manuscrits. On a donné une partie de cette Chronique dans le dixieme Tome de notre Recueil; nous en publions le reste. Elle est très-courte et très-séche; elle contient fort peu de faits; et elle finit à l'an 1056.

Chronic. Andegav. cum Appendice.

X. Labbeus et Martenius diversa publicarunt Andegavensia Chronica : profertur hoc ab anno 678, *ad* 1057. *Excerpta jam data reperies in Tomis VIII et X; reliquias, ab anno nempe* 1033 *ad* 1057, *edimus in hoc volumine. Auctor, quem meritò credideris Monachum Vindocinensem, Andegavensium Comitum benevolentissimus, attento ac diligenti animo gesta eorum exponit; tum quia Vindocinensis pagi Principes erant, atque S. Trinitatis Abbatiæ conditores; tum quia ab Abbatia Vindocinensi pendebat Aquariensis apud Andegavos Prioratus. Chronicum illud, etsi brevissimum, annisque pluribus careat, aliquid tamen utilitatis confert Andegavensi historiæ, ac maximè currente XI sæculo.*

X. Le P. Labbe et Dom Martene ont publié diverses Chroniques d'Anjou : celle-ci comprend une suite d'événemens depuis l'année 678 jusqu'en 1057. On en a imprimé des morceaux dans les VIII et X Tomes précédens, et on donne le reste dans celui-ci, c'est-à-dire depuis l'année 1033 jusqu'à 1057. L'Auteur, que l'on croit avec fondement avoir été Moine de Vendôme, étoit très-fort dans les intérêts des Comtes d'Anjou : il est attentif à décrire les événemens qui les concernent, parce qu'ils étoient Seigneurs du Vendomois, Fondateurs de l'Abbaye de la Sainte Trinité, et parce que cette Abbaye avoit à Angers un Prieuré de sa dépendance, nommé l'Eviere. Cette Chronique est utile sur-tout pour l'histoire d'Anjou pendant le XI siecle; mais elle est très-courte, et elle passe plusieurs années sans rapporter aucun fait.

Quæ sequitur Appendix, præcedenti Chronico ab uno vel pluribus Vindocinensis Abbatiæ Monachis addita est. Eodem modo eodemque ergà Comites Andegavenses studio scripta, ab anno 1060 *ad* 1251 *producitur. Excurrit ad annum usque* 1095, *additum hîc fragmentum. Notamus Scriptoris superstitionem circà Cometas, nec non ejus errorem in annis assignandis. Dicemus alibi de altero Andegavensi Chronico.*

Le Supplément que l'on trouve à la suite, est une continuation de la même Chronique, composée par un ou plusieurs Moines de la même Abbaye de Vendôme. Elle est écrite sur le même ton et avec le même attachement pour les Comtes d'Anjou. Elle s'étend depuis l'an 1060, jusqu'à 1251. L'extrait que contient ce volume, avance jusqu'à l'année 1095. Nous observons que l'Ecrivain donnoit dans la superstition du tems au sujet des Cometes, et qu'il est peu exact pour la chronologie. Nous parlerons encore dans cette Préface d'une autre Chronique d'Anjou.

Nous ajoutons ici un petit morceau historique, concernant l'origine des Comtes de Vendôme. Cette piece copiée par le P. Labbe sur une ancienne notice du Cartulaire de Vendôme, est imprimée au Tome I de sa nouvelle Biblioth. des Mss.

Adjectum frustulum de Comitum Vindocinensium origine, ex veteri notitia Chartarii Vindocinensis exscriptum, exstat apud Labbeum Tomo I novæ Bibliot. Mss.

XI. Divers traits répandus dans la relation du sacre de Philippe I, montrent que nous la devons à Gervais, Archevêque de Reims, qui couronna le jeune Philippe, le jour de la Pentecôte, 23 Mai 1059. Cette piece est d'autant plus intéressante, qu'elle nous a conservé le premier acte authentique du Sacre de nos Rois de la 3e race. L'Auteur rapporte en entier la formule du serment que prêta le jeune Roi. Il nous a conservé les noms et les qualités des Archevêques, des Evêques, des Abbés et des premiers Seigneurs du Royaume, qui y assisterent. Il observe que *les Légats du S. Siége assisterent à la Cérémonie, par honneur et par amitié, et qu'ils donnerent leur suffrage; mais qu'il étoit certain qu'elle pouvoit se faire sans le consentement du Pape.* Cette relation est imprimée dans du Chesne, T. IV, sur un manuscrit d'Alexandre Petau; parmi les preuves de l'histoire de Tournus, par le P. Chifflet; dans la Collection générale des Conciles, T. IX; entre les pieces qui servent à l'histoire de Gervais, par Dom Marlot; M. l'Abbé *Fleuri* l'a traduite presque toute entiere, dans son Histoire Ecclésiastique, Liv. 60, n. 41. Nous la donnons sur l'édition de du Chesne, conférée avec un manuscrit que Dom Estiennot a copié dans son troisième Tome des Antiquités d'Aquitaine : ce manuscrit contient quelques variantes, que nous avons conservées.

XI. Multa leguntur in relatione coronationis Philippi I, quæ probant hanc esse tribuendam Archiepiscopo Remensi Gervasio, qui Philippum juvenem inauguravit die Pentecostes, 23 *Maii* 1059. *Plurimi faciendum est scriptum quod primum ordinem Consecrationis tertiæ stirpis Regum Franciæ certâ fide consignatum servat. Reddit ad verbum Scriptor dictum à juvene Rege juramentum. Nomina dignitatumque gradus præsentium Archiepiscoporum, Episcoporum, Abbatum atque Regni Optimatum, posteris tradit. Annotat,* honoris et amoris gratiâ Romanæ Sedis Legatos affuisse, suffragiumque tulisse, cùm id sine Papæ nutu fieri licitum esse disertum sit. *Legitur hæc Relatio apud Chesnium Tomo IV, ex Ms. Alexandri Petavii; inter probationes Trenorciensis historiæ, auctore Chiffletio; in Conciliis Generalibus Labbei Tomo IX; in serie monumentorum ex quibus Gervasii historiam condidit Domnus Marlotus. Scriptum illud totum ferè de Latino expressit Abbas* Fleuri, *Lib.* 60, *n.* 41 *Historiæ Ecclesiast. Editionem Chesnianam contulimus cum exemplari Ms. quod exscripsit Domnus Stephanotus Tomo III Antiquit. Aquitan. variasque Ms. lectiones servavimus.*

Coronatio Philippi I Franc. Reg.

Nous ajoutons une autre relation de la même cérémonie, pu-

Huic aliam ejusdem ordinis relationem subjicimus, post Ches-

nium ex Ms. Libro Abbatiæ S. Theodorici prope Remos; sed sine adjunctis iisdem momentis et circonstantiis descriptam.

Historia Norman. Auctore Guill. Gemetic.

XII. De Normannorum historia, ejusque Auctore Guillelmo jam in Tomis VIII et X dicta non iteramus. Apud Eruditos omnes constat Guiilelmum Calculum, *qui, sæpiùs* Guillelmus Gemeticensis *dicitur, historiam scripsisse, cùm Guillelmus Conquestor, subactâ penitùs Angliâ,* jucundâque pace gaudebat, *nec proindè antè annum* 1070. *Opus illud Guillelmo Regi epistolâ nuncupatum, concludi debuit ante mensem Septembrem anni* 1087, *quo Rex mortem obiit. Apud Ordericum Vitalem legitur, anno* 1066 *post Senlaceium certamen,* narrationem suam consummasse Guillelmum; *alterius ergo manûs est, quidquid extra hunc annum procurrit; proindèque ab opere Guillelmi Gemeticensis retrahenda sunt cum octavo Libro, quædam Libri septimi capita: id equidem agendum probat à nobis facta editionis Chesnianæ Collatio cum Mss. Uticensi seu S. Ebrulfi, S. Victoris Parisiensis, S. Germani Pratensis, et Regio. Postremus hic codex, minùs licet completus, ac* 14°. *tantum sæculo scriptus, maximè cum aliis tribus* 11°, *vel ineunte* 12° *sæculo exaratis, congruit. Ex iis manuscriptis certâ constat demonstratione genuinum Guillelmi opus sex tantum Libris contineri; atque primum et octavum historiæ Normannorum Libros, sub Guillelmi Gemeticensis nomine vulgatos, ab eodem Guill. conscriptos non fuisse; constat et proprios Calculi Libros, maximè V et VII in multis fuisse interpolatos. Lectores*

bliée par du Chesne sur un manuscrit de l'Abbaye de S. Thierri près de Reims. Celle-ci est beaucoup moins détaillée et moins intéressante que la premiere.

XII. Nous ne répéterons point ce qu'on a déja dit de l'Histoire de Normandie et de son Auteur, dans les Tomes VIII et X. Les Savans conviennent que *Guillaume Caillou* ou *la Pierre*, plus connu sous le nom de *Guillaume de Jumiége*, a composé cette histoire pendant que Guillaume le Conquérant *jouissoit des douceurs de la paix*, après avoir subjugué l'Angleterre; et par conséquent qu'il n'a pas écrit avant l'année 1070. Il ne peut pas avoir mis la derniere main à son ouvrage plus tard qu'en 1087; puisqu'il le dédie, par une lettre, au Roi Guillaume, qui mourut cette même année au mois de Septembre. Orderic Vital nous apprend que *Guillaume termina son histoire* après la bataille de Senlac, qui fut donnée en 1066; par conséquent tout ce qui se trouve au-delà de cette époque, est l'ouvrage d'une autre main; donc il faut retrancher de la production de Guillaume de Jumiége tout le huitieme Livre et quelques chapitres du septieme. Nous nous sommes convaincus de la nécessité de ce retranchement, en comparant l'édition de du Chesne avec les manuscrits de S. Evrou, de S. Victor, de S. Germain des Prés et du Roi. Ce dernier, quoique du 14e siecle et incomplet, est très-conforme aux trois autres, qui sont du 11e, ou du commencement du 12e siecle. Par ces manuscrits, il est démontré que le I et le VIII Livres de l'histoire de Normandie, imprimés sous le nom de Guillaume de Jumiége, ne lui appartiennent point, et que son ouvrage vrai et natu-

rel, n'est composé que de six Livres; il est prouvé encore qu'il s'est glissé bien des interpolations dans les autres Livres, sur-tout dans les V et VIIe. Nous avertissons nos Lecteurs de corriger ce qui est écrit dans la Préface du VIIIe Tome, n. XXXI, pag. XXIV. Nous les prions de comparer ce qui est imprimé dans les Tomes VIII et X, et à la page 34 de celui-ci, avec ce que nous avons ajouté à la page 620 et suivantes : par ce moyen, ils auront l'ouvrage complet de Guillaume de Jumiége, et purgé de tout ce qui lui étoit étranger.

nostros volumus monitos emendanda esse quæ dicta sunt in Tomi VIII Præfat. n. XXXI, *pag. xxiv. Conferant, oportet, quæ impressa sunt in Tom. VIII et X, necnon ad pag.* 34 *hujusce volum. cum additis pag.* 620 *et seqq. Sic enim integrum Guillelmi Gemeticensis scriptum habebunt, atque omnibus expurgatum intercalationibus, quas ipsi manus aliena inseruit.*

Historia eversionis Monast. S. Florentii veteris.

XIII. L'Auteur de l'Histoire du renversement du Monastere de Glonne, étoit Moine de S. Florent de Saumur. Par le peu de choses que D. Martene et D. Durand nous ont donné de lui, sur un Manuscrit de S. Florent, on connoît qu'il avoit du talent pour écrire. Il a décrit l'origine du Monastere de S. Florent de Saumur, et la destruction de celui de Glonne, ou S. Florent le vieux, avec son rétablissement. L'extrait que nous donnons, ne contient que la Dédicace de ces deux Abbayes, avec un Abrégé de la vie de Sigon Abbé de S. Florent de Saumur, dont il place la mort à l'année 1070. L'Auteur écrivoit vers l'année 1071 ou 1072. Il est fâcheux qu'il se soit borné à un plan si resserré, et qu'il ne se soit pas plus étendu sur les points différens qu'il avoit à toucher. Son Histoire, déja intéressante pour le Pays d'Anjou, le seroit encore beaucoup davantage, s'il lui avoit donné plus de détail. Le style en est clair et simple.

XIII. Salmuriensis S. Florentii Monachus brevem scripsit eversionis Monasterii Glonnensis Historiam. Pauca hæc quæ ex Ms. S. Florentii expresserunt DD. Martenius et Durandus, non modicam Historici facultatem ostendunt. Exposuit Scriptor S. Florentii Salmuriensis initia, eversionem Glonnensis Monasterii, seu S. Florentii veteris, atque ejusdem reparationem. Præsens excerptum utriusque Monasterii Dedicationem continet cum vitæ summâ Sigonis Abbatis Salmuriensis, quem anno 1070 *mortuum narrat. Scribebat Auctor circa annum* 1071 *vel* 1072. *Finibus se continuit angustioribus; imò parcior fuit in diversis capitibus, quæ tractanda susceperat. Jam utilis Andegavensi pago, utilior evasisset illius Historia, singula si fusiùs enarrasset. Sincerè, ut convenit, ac dilucidè scripsit.*

De Rebus Gestis Germanorum, ex Lamberto Schafnaburgensi.

XIV. Lambert étoit Moine de l'Abbaye d'Hirsfeld. Il étoit sçavant, exact et bon Ecrivain. Il florissoit sous l'Empereur Henri IV. C'est un des Auteurs de ce tems-là, qui ait le mieux réussi à transmettre à la postérité ce qui s'est passé dans

XIV. Lambertus Monachus Hirsfeldensis, vir eruditus, Auctor accuratus, et diligens Scriptor, temporibus Henrici IV Imperatoris claruit. Inter alios ejusdem seculi Historicos, tumultus Sacerdotium inter et

Imperium ortos clariùs satiùsque descripsit. Quæ vidit ipse, vel quæ in locis longiùs non remotis gesta sunt, narravit. Historia Regum, Principum et Imperatorum à Carolo-Magno ad Henricum IV Germaniæ Regem, præcipuum agnoscitur Lamberti opus; quod instar Chronici digestum, cœpit à creatione mundi; eò curiosius fit et accuratius, quo propiùs Auctoris ætatem attingit. Ab anno prærsertim 1050 *ad* 1077, *quo vixit Lambertus, res Ecclesiæ et regni refert ubeRiùs, et sigillatim distinguit. Frequenter editum est illud Chronicum, Tubingæ, Francofurti, Basileæ, Ratisponæ, Argentorati. Ex Pistorianis Germaniæ Scriptoribus excerpta hæc exhibemus ab anno* 1033, *ad usque finem operis. Quæ Lambertus ad annum* 1071 *de vita et gestis Roberti Frisonis narrat, minùs fidum tutumque rerum Flandricarum Scriptorem innuunt; nec accuratè ad annum* 1076, *Godefridum filium Eustachii III Boloniæ Comitis, consobrinum dicit Gozelonis Ducis Lotharingiæ: Godefridus enim ab Imperatore Henrico IV Antuerpiensi Marchiâ donatus, filius erat Idæ sororis Ducis Gozelonis.*

les troubles qui régnoient entre l'Empire et le Sacerdoce. Il écrivoit ce qui se passoit, ou sous ses yeux, ou dans des pays qui n'étoient pas à une extrême distance. Son principal ouvrage est l'Histoire des Rois, des Princes et des Empereurs, depuis Charlemagne jusqu'à Henri IV, Roi d'Allemagne. Il a donné à cette Histoire la forme d'une Chronique, qu'il commence à la création du monde, mais qui ne devient importante, qu'à proportion que l'on approche du tems auquel l'Auteur vivoit. C'est sur-tout depuis l'an 1050, jusqu'à l'année 1077, qui fut celle de sa mort, que Lambert entre dans un plus grand détail des affaires de l'Eglise et de l'Etat. Cette Chronique a été imprimée plusieurs fois à Tubinge, à Francfort, à Basle, à Ratisbonne, à Strasbourg. Nous la prenons dans le recueil des Ecrivains Allemans de Pistorius; et nous en publions depuis l'an 1033, jusqu'à la fin de l'ouvrage. Lambert, à l'an 1071, parle de la vie et des actions de Robert le Frison, de façon à faire voir qu'il seroit un guide peu sûr pour les affaires de la Flandre. Il se trompe, lorsqu'à l'année 1076, il dit que Godefroi, fils d'Eustache III, Comte de Boulogne, étoit cousin de Gozelon, Duc de Lorraine: Godefroi, qui fut fait Marquis d'Anvers par l'Empereur Henri IV, étoit neveu de Gozelon, par sa mere Ide, sœur de ce Duc.

Acta Archiepiscoporum Rotomag.

XV. Acta Rotomagensium Archiepiscoporum Litteris mandavit Anonymus Abbatiæ S. Audoëni Monachus. Vixit Auctor, Guillelmo, Bonâ-animâ *dicto, ejusdem Ecclesiæ Metropolitâ. Qui Historiam hanc in Analectis vulgavit, placet Mabillonio alium forsan Auctorem non fuisse, quàm Theodericum, à quo S. Audoëni vita metrica Nicolao Abbati suo inscripta est;*

XV. Les Actes des Archevêques de Rouen ont été rédigés par un Moine Anonyme de S. Ouen, qui vivoit du tems de Guillaume, surnommé *Bonne-ame*, Evêque de cette Métropole. Dom Mabillon, qui a fait imprimer cette Histoire dans ses Analectes, juge que l'Auteur pouvoit être ou Thierri, qui mit en vers la vie de S. Ouen, et la dédia à Nicolas son Abbé; ou Fulbert, Moine du même

même lieu, qui avoit fait et dédié au même Abbé un Livre sur les Miracles de S. Ouen. Dom Rivet l'adjuge à Thierri, parce que cet Auteur étoit connu pour aimer les vers Léonins, et. que l'éloge de S. Mallon, premier Evêque de Rouen, s'y trouve dans ce genre de versification. Dom Mabill. a publié ces Actes sur l'original même de l'Auteur. Dom Martene les a réimprimés de nouveau sur un Manuscrit de Dom *le Tellier*, Grand-Prieur de l'Abbaye de S. Ouen: peut-être étoit-ce le même que le précédent: au moins ils se ressemblent très-parfaitement. L'Auteur écrit avec beaucoup d'ordre, de jugement, de simplicité, de bonne foi. Il commence par une courte notice de la Province Ecclésiastique de Rouen, qui est fort juste, et qui rapporte les suffragans de cette Métropole, dans l'ordre qu'ils tiennent encore aujourd'hui. C'est dans cette Histoire que l'on doit chercher les causes et les suites du tumulte arrivé dans l'Eglise de S. Ouen le jour même de sa Fête, 24 du mois d'Août 1073. L'Ecrivain, qui avoit été témoin de toute la scène, en parle avec la plus grande impartialité, quoique partie intéressée. Il rend à chacun la justice qui lui étoit dûe; il rapporte les choses comme elles s'étoient passées; il ne se permet que les réflexions nécessaires, pour montrer combien il étoit touché du scandale qui arriva dans cette occasion. M. l'Abbé *Fleuri* a inséré cet événement dans son Histoire Ecclésiastique, Liv. 62. n. 17. Dom d'Acheri l'a fait entrer dans ses notes sur les Letres du B. Lanfranc. Dom Martene a imprimé les Actes en entier dans sa nouvelle Collection, Part. II, pag. 233. Il est à propos d'observer

vel Fulbertum ejusdem loci Monachum, qui librum de Miraculis S. Audoeni eidem Abbati Nicolao nuncupavit. Domnus Rivetus Fulberto præfert Theodericum, ob versus Leoninos, quibus scriptum ibi legitur elogium S. Malloni primi Rotomagensis Episcopi. Acta hæc ex ipso Auctoris autographo expressit Mabillonius. Vulgavit iterum Martenius ex Ms. Domni le Tellier *S. Audoeni Magni Prioris; qui liber Ms. si cum præcedenti non idem, saltem per omnia similis. Scribit Anonymus ex ordine, eximio cum judicio, ingenuè et sincerè. Orditur opus à brevi Provinciæ Ecclesiasticæ Rotomagensis notitiâ maximè rectâ et accuratâ, in qua eumdem ordinem reperies, quo numerantur hodie hujusce Metropolis suffraganei. Ex hac Historia cognosces causas et exitum tumultûs in Ecclesia S. Audoeni conciti, die festo ejusdem Sancti,* 24 *mensis Augusti* 1073. *Totius eventûs testis Auctor, hunc, licet rem suam agat, sine ullo partium studio depingit. Jura sua cuique reddit; quæ gesta sunt exponit integrè; hæc tantùm observare sibi licitum credit, quæ probent se maximè perculsum offensione exinde multis obortâ. Abbas* Fleuri *factum idem inscripsit in Historia Ecclesiastica, Lib.* 62. *n.* 17. *Capiunt illud D. Acherii notæ in Epistolas B. Lanfranci. D. Martenius Acta vulgavit integra in Ampliss. Collect. Part. II, pag.* 233. *Non abs re fuerit hîc observare turpiter allucinatos Matthæum Parisium ejusque sequaces, cùm Joannem Bajocensem tunc interfectum fuisse, nullis argumentis aut rationibus proferant. Rem prorsùs*

falsam demonstrant Acta ipsa, ex quibus constat eumdem Archiepiscopum post hæc annis multis fuisse superstitem. Legitur ibidem Regem Guillelmum ab Archiepiscopo trecentas libras exegisse ob immoderatam ipsius arrogantiam atque inobedientiam. Post trium annorum spatium, ad eamdem S. Audoeni festivitatem veniens (*Joannes*), quia paralysi fuerat percussus, Missam celebrare non potuit, Gisleberto Ebroacensi Episcopo vices suas commisit: ipse in medio Cantorum specie Præcentoris stetit. *Juxtà Ordericum Vitalem*, anno 1078, Rex Joanni Archiepiscopo commendat ut Luxovium celeriter adeat, et Episcopi Hugonis corpus sepeliat: at ille, quia noxium rancorem jam dudum contra præfatum Præsulem animo gesserat, Regis præceptum furibundus contempsit. *Ut paucis absolvam; anno* 1073 *factus est S. Audoeni tumultus, Archiepiscopus autem Joannes Bajocensis anno tantùm* 1080 *obiit, postquam è mula sua lapsus, jam biennio vixerit elinguis:* Vide Order. Vital. Lib. 5. *Attamen id calumniæ non est refundendum in Matthæum, sed in hujus Editores, qui malâ fide subdititium homicidium ab aliena manu scriptum in nota marginali induxerunt in textum Auctoris. In Regio quodam Ms. Codice istud factum legitur, sed tanquam additamentum in margine inferiori ab Amanuensi aliunde adductum.*

Chronica Mariani Scoti.

XVI. Marianus, quòd in Hibernia natus sit, Scotus *dictus, suis cum patria relictis, Coloniæ Reclusus vixit aliquandiu. Ab Abbate Sigefrido deductus ad Fuldense Monasterium, ibi*

que Matthieu Paris, et ceux qui l'ont suivi, se sont trompés, en avançant que Jean de Baïeux avoit été tué dans cette occasion. Le fait est absolument faux; puisque, par les Actes mêmes, on voit que cet Archevêque a vécu plusieurs années depuis. On y lit que le Roi Guillaume *le condamna à une amende pour ses violences et ses désobéissances.* On voit que *trois ans après il ne put pas célébrer à la Fête de S. Ouen, parce qu'il étoit attaqué de paralysie, et qu'il donna commission à Gislebert, Evêque d'Evreux, de faire la cérémonie à sa place; il assista à l'office, et prit la place du Préchantre.* Orderic Vital dit *que l'Archevêque Jean, en* 1078, *eut ordre du Roi d'aller à Lisieux, pour enterrer l'Évêque Hugues; et qu'il refusa d'obéir, parce que depuis long-tems il conservoit de la rancune contre cet Evêque.* En un mot l'affaire de S. Ouen est arrivée en 1073, et l'Archevêque Jean de Baïeux n'est mort qu'en 1080, après avoir été deux ans sans pouvoir parler, à la suite d'une chûte qu'il avoit faite de dessus sa mule: *Voyez Orderic Vital, Liv.* 5. Il faut cependant avouer qu'on ne doit point attribuer cette calomnie à Matthieu Paris, mais à ses Editeurs, qui ont eu assez de mauvaise foi, pour insérer dans le texte de l'Auteur ce prétendu homicide, que des mains étrangeres avoient ajouté sur les marges des manuscrits. On trouve ce fait dans un manuscrit de la Bibliotheque du Roi, mais en forme d'addition faite par un Copiste sur la marge inférieure.

XVI. Marien, surnommé *Scot*, parce qu'il étoit né en Hibernie, quitta ses biens et sa Patrie, pour passer à Cologne, où il vécut quelque temps en Reclus. Sigefroi, Abbé de Fulde; l'emmena dans

son Monastere, où il passa dix ans dans la plus profonde retraite. Elu Archevêque de Mayence, Sigefroi engagea Scot à le suivre, et lui donna une chambre dans le voisinage de l'Eglise de S. Martin, où il passa le reste de sa vie, qui finit en 1086. Il a composé une Chronique, qui est sans contredit l'écrit le plus savant et le plus estimé, qu'aient produit les siecles du moyen âge : elle commence à la création du monde, et finit à l'année 1083. Marien suit Eusebe, Cassiodore, S. Jérôme, S. Méthodius, S. Prosper et le vénérable Bede. Comme il étoit plus près de leur temps, il pouvoit avoir des manuscrits de leurs Ouvrages plus corrects que les nôtres. Quelques Ecrivains ont accusé Scot d'avoir le premier hasardé la fable de la Papesse Jeanne : d'autres prétendent que Raoul, Moine de S. Germer, l'avoit écrite avant Marien. Nous ne nous arrêterons point à discuter sur une si folle imagination, que les Savans méprisent depuis long-temps. Dom Mabillon (*Itin. Ital. Tom. I, pag.* 27.) assure qu'il n'est pas dit un mot de la prétendue Papesse dans les plus fideles Exemplaires de Marien. Nous nous en rapportons à ce sçavant homme, qui avoit beaucoup lu les sources, et qui étoit si capable d'en bien juger. En écrivant sa Chronique, Marien corrigea avec beaucoup d'adresse l'erreur des Chronologistes précédens, touchant la naissance du Sauveur : il ajouta vingt-trois ans à l'année où ils la fixoient, et il les vérifia par les dates des Consuls. Cette Chronique est divisée en trois Livres, et chaque Livre en plusieurs âges. Quelques-uns pensent que ce que l'on a imprimé sous le titre de *Chronique de Ma-*

vixit annis decem, maximè solitarius. Moguntinus electus Archiepiscopus Sigefridus, socium sibi invitat et comitem Scotum, cui cellam concedit non longè ab Ecclesia S. Martini, in qua vitam explevit anno 1086. *Scripsit Chronicum quod certè ex omnibus mediæ ætatis, plurimæ habetur eruditionis atque existimationis : à creatione mundi ad annum* 1083 *completum extenditur. Duces sequitur Marianus Eusebium, Cassiodorum, S. Hieronymum, S. Methodium, S. Prosperum atque Bedam venerabilem. Eorum temporibus proximus, codices manuscriptos fortè legit nostris correctiores. Accusatur à quibusdam Scotus ut qui primus Joannæ Papissæ fabulam fuerit commentus : ante Marianum, alii à Radulfo S. Geremari Monacho productam fuisse, contendunt. Quas minimi pendunt Eruditi, talibus nequicquam detinemur nugis. Commenti hujus ne verbum quidem legi in Exemplaribus Mariani fidissimis, asserit Mabillonius,* Itiner. Ital. Tom. I, pag. 27*; Erudito huic viro, qui monumenta in ipsis fontibus multùm lustraverat, tanquam oculatissimo judici fidem habemus. In Chronico suo Marianus Chronologicos errores antecessorum circà Natalem Salvatoris ingeniosè castigavit : ad annum quo Christum natum definierant, viginti-tres annos, temporibus Consulum probatos, adjunxit. Secatur Chronicum Scoti in tres Libros, atque in varias ætates, Libri. Existimant nonnulli vulgatum sub nomine* Mariani Scoti Chronicum, *non genuinum illius opus esse, sed Roberti Herefordensis compendium. Certum est in Oxoniensis*

Bibliothecæ Manuscripto fusiùs copiosiùsque exaratum haberi, quàm in Editis; atque in his Mariani Chronici initia non legi. Anno 1559 *illud imprimi curavit Joannes Heroldus ex Ms. Ecclesiæ S. Bartholomæi Francofurtensis. Pistorius inseruit idem Scriptoribus Hist. German. Francofurti editis annis* 1583 *et* 1613*; et cùm ejusdem continuatione usque ad annum* 1200 *adjectâ à Dodechino Germanico Presbytero, et Abbate S. Disibodi, Ratisponæ annis* 1726 *et* 1731. *Ab anno* 1032 *initium capit excerptum nostrum, clauditque Mariani opus; cui unicum ex ejus Continuatore annum attexuimus.*

rien Scot, est plutôt l'Abrégé qu'en a fait Robert d'Herford, que l'Ouvrage même de Scot. Il est vrai que l'on conserve dans la Bibliotheque d'Oxfort un Manuscrit beaucoup plus ample que les Imprimés, et que ceux-ci ne contiennent pas le commencement de la Chronique de Marien. Jean Hérold la fit imprimer en 1559, sur un Manuscrit de l'Eglise de S. Barthélemi de Francfort. Pistorius la fit entrer dans son recueil d'Historiens d'Allemagne, imprimé à Francfort en 1583 et en 1613, et à Ratisbonne en 1726 et 1731 avec la continuation de cette Chronique, jusqu'en 1200, par Dodechin, Prêtre Allemand, et Abbé de S. Disibode. Notre extrait commence à l'année 1032, et termine l'Ouvrage de Marien : nous y avons ajouté une seule année de son Continuateur.

Gesta Guill. Ducis Norman. à Guill. Pictavensi.

XVII. Clarum et eximium Normanniæ Ducis Historiæ Scriptorem probant mira et elegans narratio, variæ laudes quas ipsi tribuit in suis operibus Ordericus Vitalis, atque generalis Eruditorum existimatio. Auctor ille Guillelmus, dictus Pictavinus, quia Pictavis fonte Philosophico imbutus est, *omnibus forsan XI sæculi Historicis superior*, genere Normannus fuit de vico Pratellensi, *Lexoviensis Diœcesis, circa annum* 1020 *natus. Peractis Litterarum studiis,* in rebus bellicis militavit : periculosè diris interfuit conflictibus; *sed armorum tædio affectus, Clericatum iniit; Presbyter ordinatus, Guillelmi Ducis Normanniæ, et Angliæ Regis*, longo tempore Capellanus extitit. Lexovienses Episcopos Hugonem et Gislebertum Archidiaconatûs officio adjuvit. *Scripsit Mabillonius Guillelmum Pictavensem Lexovii sedisse Episcopum: sed error est*

XVII. Tout concourt à donner une grande idée de l'Auteur de l'Histoire du Duc de Normandie, et la façon distinguée avec laquelle elle est écrite, et les éloges que lui donne Orderic Vital dans différens endroits de ses écrits, et l'estime qu'en ont toujours fait les Savans. Cet Auteur, le meilleur peut-être de tous les Historiens du XI[e] siecle, est Guillaume, surnommé *de Poitiers*, à cause du long séjour qu'il fit dans cette ville, *pour y étudier la Philosophie. Il étoit né à Préaux, village* du Diocèse de Lisieux *en Normandie*, vers l'an 1020. Après ses Etudes, *il prit la profession des Armes : il se trouva à plusieurs actions périlleuses*, qui lui donnerent du dégoût pour cet état. Il entra dans le Clergé, devint Prêtre, *et fut long-temps Chapelain* de Guillaume, Duc de Normandie et Roi d'Angleterre. *Hugue, Evêque de Lisieux, lui donna dans son Eglise un Archidiaconé, qu'il conserva sous Gilbert, successeur de Hugue.*

Dom Mabillon a cru que Guillaume de Poitiers avoit été Evêque de Lisieux; mais c'est une faute à corriger dans les Annales de ce célebre Ecrivain. Guillaume étoit Philosophe, Mathématicien; il possédoit l'Histoire ancienne, et avoit beaucoup lu les Auteurs Grecs et Latins. On ignore l'année de sa mort; mais il est certain qu'il ne mourut qu'après le Roi Guillaume, dont il a écrit l'Histoire. Orderic Vital reconnoît *que Guillaume de Poitiers a traité son sujet avec une juste étendue, et un style aussi poli qu'énergique.* Ses descriptions sont vives, animées et fort agréables. Son paralléle d'Auguste avec Guillaume le Conquérant, est très-bien soutenu. C'est certainement le plus exact de tous ceux qui ont écrit sur ce célebre vainqueur de l'Angleterre : *il avoit vû par lui-même la plupart des choses qu'il en raconte.* Cela n'empêche pas qu'il n'ait pu se tromper dans des faits étrangers à son objet; lorsqu'il dit, par exemple, que « dans la Bretagne un seul Chevalier en engendroit jusqu'à cinquante, et qu'il épousoit jusqu'à dix femmes et plus ». On ne trouve rien qui puisse appuyer ce fait, dans les monumens qui concernent l'Histoire de cette Province. Nous regrettons que Guillaume de Poitiers *n'ait pas fini le regne de son Héros :* ce que nous en avons, ne va que jusqu'à l'année 1070; ainsi les dix-sept dernieres années du regne de Guillaume, nous manquent. Le peu de Manuscrits qui nous restent de cette Histoire, sont même si mutilés, qu'ils ne nous apprennent rien de la naissance de ce fameux Conquérant, de son éducation, et des premieres années de sa domination en Normandie. On ne connoît

sanè corrigendus in Annalibus Auctoris clarissimi. Philosophus, Mathematicus, veterum Historiæ peritus, Guillelmus in Græcorum ac Latinorum Scriptis studiosè multumque erat volutatus. Mortis ipsius annus non asseritur, nisi post obitum Regis Guillelmi, cujus Acta scripsit. Juxta Ordericum, res Guillelmi Regis affluenter tractavit Guill. Pictav. et librum polito sermone et magni sensûs profunditate præclarum edidit. *Acriter et vividè lepidèque describit. Comparationem Augustum inter et Guillelmum Conquestorem instituit ex omni parte sibi constantem. Præstantissimum Angliæ victorem cæteris omnibus accuratiùs ac diligentiùs scriptis celebrat ; de quo* studuit enucleare quæ suis oculis viderit et quibus interfuerit. *Potuit tamen nonnumquam in iis errare, quæ ad res Normanniæ minimè spectant ; sic ubi narrat in partibus Britanniæ* Militem unum quinquaginta generare, sortitum denas aut ampliùs uxores. *Nullum hujuscemodi polygamiæ vestigium occurrit in Britannicæ Historiæ monumentis. Magno Historiæ detrimento,* usque ad finem Regis, adversis casibus impeditus *Guillelmus, opus* perducere nequivit. *Gesta Conquestoris non ultra annum* 1070 *scripsit ; sicque desiderantur regni ejus ultimi* 17 *anni. Paucissimæ Manuscriptorum reliquiæ nimis mutilatæ, nullibi indicant ortum, genus et institutionem, ac invicti Domitoris primos annos Normannici Principatûs. Unicam novimus hujus operis editionem, scilicet ab Andræa Chesnio inter Normanniæ Scriptores traditam ex Bibliothecæ Cottonianæ Manuscripto,*

quod Archetypum creditur. In observatis de hoc Auctore dictum erat, pag. 75, *opus ab eo scriptum non fuisse, nisi post mortem Guillelmi Regis: cognitus posteà, ad pag.* 189, *n.* (c), *error emendatur.*

point d'autre éditiòn de cet Ouvrage, que celle d'André du Chesne : il l'a publié parmi les autres Ecrivains de Normandie, sur le Manuscrit de la Bibliotheque Cottonienne, qui passe pour être l'original. Dans la note qui regarde cet Ecrivain, on avoit avancé, pag. 75, qu'il n'avoit composé son Ouvrage qu'après la mort du Roi Guillaume. On a eu occasion de s'appercevoir de l'erreur, et on l'a corrigée à la page 189, n. (*c*).

Chronic. Watinensis Monasterii.

XVIII. Ebrardus Regularis Canonicus, qui à condito Watinensi Monasterio (a), *ibidem vixerat, scripsit Chronicon, à Martenio et Durando vulgatum ex Ms. Abbatiæ Dunensis seu Dunarum. Antequam sæculo nuntium remitteret Ebrardus, consuetudinem familiaritatemque junxerat cum Renaldo* du Bellai *Remensi Archiepiscopo, quo tempore S. Martini Turonensis Ecclesiæ Thesaurariam Renaldus gerebat ; hinc Andegavum vel Turonum Ebrardum licet conjicere. Brevi octo annorum intervallo multa continet illud Chronicon, tum Monasterii tum regionis Historiæ utilia. Monasterii sui originem atque constitutionem accuratè describit Auctor; quædam refert de nonnullis Tarvanensibus Episcopis, de Adela Flandriæ Comitissa et Roberto Frisio ejus filio, quæ difficiliùs alibi reperiri credimus. Libenter apud eum legitur Historia Otfridi, qui fuit unus ex primis Canonicorum Regularium Auctoribus. Scripsit Ebrardus inter annos* 1080 *et* 1085.

XVIII. Ebrard Chanoine Régulier, qui vivoit dans le Monastere de Watten (*a*) depuis son origine, en a écrit une Chronique, que Dom Martene et Dom Durand ont publiée sur un Manuscrit de l'Abbaye des Dunes. Tout ce que l'on sçait d'Ebrard, c'est qu'avant de quitter le monde, il avoit été très - particuliérement connu, et fort aimé de Renauld *du Bellai*, Archevêque de Reims, lorsque celui-ci n'étoit encore que Trésorier de S. Martin de Tours; d'où l'on peut conjecturer qu'Ebrard étoit Angevin ou Tourangeau. Quoique sa Chronique ne renferme que l'espace de huit ans, elle contient pourtant grand nombre de faits intéressans, tant pour le Monastere de Watten, que pour l'Histoire du pays. Elle décrit trèsbien l'origine et la formation de ce Monastere. L'Auteur y a fait entrer des traits de quelques Evêques de Térouane, d'Adele, Comtesse de Flandre, et de son fils Robert le Frison, qu'on auroit peut-être peine à trouver ailleurs. On y lit avec plaisir l'Histoire d'Otfride, l'un des premiers Instituteurs de l'Ordre des Chanoines Réguliers. Ebrard a composé sa Chronique entre les années 1080 et 1085.

(a) *Watinense Monasterium creato postmodùm S. Audomari Episcopatui annexum est; à quo posteà abstracta bona, Jesuitis Anglis sunt concessa. Hujus Monasterii fundamenta jecit anno* 1072, *qui primus Abbas seu Prior fuit, venerabilis Otfridus. Discipulos suos exegit ad normam Regularium Canonicorum, nuper in Gallia institutorum, sed quorum nullum tunc erat in Flandria Collegium.*

(*a*) Le Monastere de Guastine, vulgairement Waste ou Watten, ne subsiste plus, depuis l'érection de l'Evêché de S. Omer, parce qu'il fut réuni à la Manse Episcopale: dans la suite les revenus ont été détachés de l'Evêché, et donnés aux Jésuites Anglois. Le vénérable Otfride fonda ce Monastere en 1072, et en fut premier Abbé ou Prieur. Il donna à ses Disciples la Regle des Chanoines Réguliers, établis depuis peu en France, mais dont il n'y avoit point encore de Communauté dans la Flandre.

Histor. Hasnon. Monasterii.

XIX. L'Auteur de l'Histoire du Monastere de Hasnon, Tomelle étoit Sécrétaire de Baudouin VI, surnommé *de Mons*, Comte de Flandre et de Hainaut. C'étoit un homme d'esprit, et un des sages Ecrivains de son temps. Après la mort du Comte Baudouin son maître, Tomelle se retira à l'Abbaye de Hasnon, dans le Diocèse d'Arras, dont il écrivit l'Histoire en 1085, ou 1086. Quelques Bibliographes et d'autres Ecrivains, trompés sans doute par la ressemblance du nom latin, ont confondu l'Abbaye d'Elnone, ou S. Amand, avec celle de Hasnon; ils ont attribué à Tomelle une Histoire de la fondation de l'Abbaye de S. Amand, et une vie de Baudcuin V, Comte de Flandre, au lieu de l'Histoire du Monastere de Hasnon, dans laquelle cet Historien a célébré Baudouin VI, fils et successeur de Baudouin V. L'Auteur proteste que ce qu'il rapporte des temps qui l'ont précédé, il l'a tiré des Archives de sa maison; et qu'il a vu par lui-même ce qu'il écrit du rétablissement du Monastere. C'est un Ecrivain grave, qui ne raconte que des choses intéressantes pour l'Histoire de son Abbaye, et pour celle de Baudouin qui l'a rétablie. Il conduit sa narration jusqu'à la Dédicace de la nouvelle Eglise, qui se fit le 3 Juin 1070. Baudouin VI, qui avoit fait faire cette Cérémonie, fut enterré dans la même Eglise, avant la fin du mois de Juillet suivant. Nous avons l'obligation de cet Ouvrage à Dom Martene, qui l'a publié dans son nouveau Trésor des Anecdotes, Tome III, Col. 784.

XIX. Balduino VI, Montensi *cognominato, Flandriæ et Hanoniæ Comiti erat à secretis Auctor Historiæ Hasnoniensis Monast. Tomellus, bono ornatus ingenio et inter sapientes sui temporis Scriptores numerandus. Post mortem Domini sui Balduini Comitis, Tomellus Hasnoniensi Diœcesis Atrebatensis Abbatiæ, cujus Historiam anno* 1085 *aut* 1086 *scripsit, se recepit. Bibliographi quidam, Scriptoresque alii, similitudine latini nominis forsan allucinati, Elnonensem seu S. Amandi, et Abbatiam Hasnoniensem nullo discrimine habentes, Historiam fundationis Abbatiæ S. Amandi, vitamque Balduini V Flandriæ Comitis Tomello tribuerunt, pro Historiâ Monasterii Hasnoniensis, in qua Scriptor ille Balduinum VI filium et successorem Balduini V celebrat. Primordia Monasterii ex Archivis loci hausit, ut ipse testatur Auctor; restaurationem verò, qualem testis oculatus viderit, refert. Prudens Historicus ea narrat tantùm quæ Abbatiæ, ejusque reparatoris Balduini Historiam illustrant: ad usque novæ Ecclesiæ Dedicationem,* 3 *Junii* 1070 *peractam, narrationem pergit. Qui Consecrationem hanc jusserat Balduinus VI, ante finem subsequentis Julii, in eadem Ecclesia sepultus est. Opus illud didit Martenius, in novo Thesauro Anecdotorum, Tom. III, Col.* 784.

Par forme de Supplément, nous ajoutons à l'Histoire de Hasnon, *la Cour* solemnelle que le Roi Philippe I tint à Corbie en 1065. On ne pouvoit pas mieux placer cet Article; puisque c'est dans la

Non abs re putamus ad calcem Historiæ Hasnoniensis adducere, instar appendicis, Comitia *à Rege Philippo I Corbeiæ habita anno* 1065. *Vera sanè hujus Articuli sedes; etenim in hoc Con-*

ventu Rex confirmat antiquas immunitates et possessiones Cœnobio Hasnoniensi datas à Flandriæ Comitibus *Balduino V et Bald. VI. Libenter quisque leget Optimatum nomina tùm Ecclesiasticorum tùm Laicorum qui Comitiis illis præsentes adfuerunt. Hæc tradimus post Mabillonium, qui ex Abbatiæ Corbeiensis Archivis exscripta edidit in Tom. IV Annal. Benedictin. pag.* 755.

même Assemblée, que le Monarque *confirma les possessions et les immunités accordées à l'Abbaye de Hasnon, par les Comtes de Flandres* Baudouin V et Baudouin VI. On ne sera pas fâché de trouver ici les noms des Seigneurs tant Ecclésiastiques que Laïcs, qui composoient cette Cour. Nous donnons ce morceau d'après Dom Mabillon, qui l'avoit tiré des Archives de l'Abbaye de Corbie, pour le publier dans ses Annales Bénédictines, Tome IV, page 755.

Chron. Trenorciense.

XX. Falco Trenorciensis Abbatiæ (a) *Monachus, quem Petrus Abbas sciebat eruditione præclarâ atque doctrinâ valentem, sub nomine Trenorciensis Chronici, quod eidem Abbati dicavit, Monasterii Historiam scribendi negotium recepit. Circà finem IX sæculi florebat Falco, cujus scribendi modum haud multi hujus ætatis assecuti sunt Chronographi. Auctores nonnulli, et quidem magni nominis, hunc ex Mercorii genere procreatum dixerunt; quod falsum probat Rivetus in Hist. Litter. Tom. VIII, pag.* 327. *Falconis operum præcipuæ partes sunt* 1°, *Acta S. Valeriani Martyris, qui Regionis Apostolus habetur, cujusque Corpus apud Trenorcium servabatur.* 2°, *Historia compendiaria eventûs cujusdam seu religiosæ fabulæ, cui debetur origo Lucionensis Monasterii, posteà Episcopatûs nomine insigniti.* 3°, *Epitoma Historiæ translati corporis S. Philiberti ab Herensi Monasterio ad loca diversa; ultimòque apud Trenorcium.* 4°, *Quidquid sibi fuit compertum de*

XX. Faucon, Moine de l'Abbaye de Tournus (*a*), que Pierre son Abbé connoissoit pour homme de Lettres et très-capable, fut chargé d'écrire l'Histoire de ce Monastere; ce qu'il exécuta sous le nom de *Chronique de Tournus,* qu'il dédia à ce même Abbé. Faucon fleurissoit sur la fin du XI[e] siecle. Son style passe pour un des meilleurs du temps. Quelques Auteurs, même célebres, ont avancé qu'il étoit de la maison de Mercœur. Dom Rivet a prouvé la fausseté de cette prétention, dans son Hist. Litt. Tom. VIII, pp. 327 et 328. Les principales parties de l'Ouvrage de Faucon sont 1°, les Actes de S. Valérien Martyr, qu'on regarde comme l'Apôtre du Pays, dont le corps reposoit à Tournus. 2°, L'Histoire abrégée d'un événement qui donna l'origine au Monastere de Luçon, érigé depuis en Evêché. Cette petite Histoire a tout l'air d'un pieux Roman. 3°, Un Abrégé de l'Histoire de la translation du corps de S. Philibert, de Hermoutier en différens lieux, et enfin à Tournus. 4°, Ce qu'il a pu sçavoir des

(a) *Abbatia hæc, ineunte postremo seculo, in Collegiatam Secularium Canonicorum Ecclesiam immutata est.*

(*a*) Au commencement du siecle dernier, cette Abbaye fut convertie en Collégiale de Chanoines Séculiers.

Abbés

Abbés de Tournus depuis l'année 875, jusqu'en 1087, temps où il termine son Ouvrage. Ici Faucon n'est pas toujours exact dans le nombre, l'ordre et la Chronologie des Abbés de Tournus. Le P. Chifflet publia en 1664 une Histoire de cette Abbaye. L'Abbé Juenin en donna une autre en 1733. L'un et l'autre Historien a fait imprimer parmi ses preuves, l'Ouvrage de Faucon. La derniere Edition est préférable à l'autre: c'est d'elle que nous avons tiré notre Extrait.

Trenorc. Abbatibus ab anno 875, *ad* 1087, *ultrà quem annum non progreditur. Ibi non semper accuratus Falco in Abbatum Trenorc. numero, serie ac tempore. Chiffletus hujus Abbatiæ Historiam edidit anno* 1664. *Alteram Abbas Jueninus anno* 1733. *Uterque Falconis opus inter probationes exhibet. Primam superat editio nova, ex qua fragmentum hoc exscripsimus.*

Historia Episcopor. Autisiodorensium.

XXI. On a vu des Extraits de l'Histoire des Evêques d'Auxerre, dans les Tomes IX et X de notre Recueil. A la page 170 du dixieme Volume, on a observé que nous devions ces Actes à l'usage établi dans l'Eglise d'Auxerre, d'écrire, après la mort de chaque Evêque, le temps de son institution, et celui de sa mort, avec un petit Eloge historique, souvent intéressant pour l'Histoire générale. Cet objet a été rempli par différens Ecrivains contemporains, dont les noms ne nous sont pas connus, jusqu'à Frodon qui vivoit sur la fin du XI[e] siecle. Il a composé les Chapitres 51 et 52; c'est-à-dire les éloges des Evêques Geofroi de Champ-Aleman, mort en 1076, et de Robert de Nevers son successeur, mort en 1084. Frodon écrit avec beaucoup de simplicité, de candeur, de piété: on peut compter sur la certitude des faits qu'il rapporte : il proteste qu'il n'a rien avancé, dont il n'ait été lui-même témoin. Nous donnons cette Histoire sur l'Edition du P. Labbe, dans sa nouvelle Biblioth. des MM. Tome I, pag. 450.

XXI. Episcoporum Autisiodorensium Historiæ fragmenta jam edita sunt in Tomis IX et X nostræ Collectionis. Acta hæc, ut observatum est in Tom. X, pag. 170, *conservavit laudabilis Autisiodorensis Ecclesiæ consuetudo, post Episcopi cujusque mortem, Litteris mandandi tempus ejus ordinationis ac mortis, cum gestis notabilibus, quæ Historiæ generali plurimùm luminis afferant. Hoc perfecerunt Anonymi plures coævi adusque Frodonem, qui circà finem XI sæculi floruit. Scripsit hic Capita* 51 *et* 52, *seu Gesta Episcoporum Goffridi de Campo-Alemanno anno* 1076 *defuncti, ac successoris ejus Roberti Nivernensis, qui vixit ad annum* 1084. *Ingenuè, candidè, pièque scripta, certa debent haberi facta ; de duabus illis vitis ait Auctor :*

Fidus eas egit, quia nonnisi cognita dixit.

Historiam hanc mutuamur à Labbeo Tom. I, novæ Bibl. Lib. Mss. p. 450.

Nous lisons au Chap. 49, que Hugue, Evêque d'Auxerre et Comte de Châlons-sur-Saone, *mourut* en 1039, *après* 40 *ans*, 8 *mois*, *et* 4 *jours d'Episcopat* :

Legitur Cap. 49 *Hugonem Autisiod. Episcopum et Comitem Cabilon. anno* 1039 præsentis vitæ terminum consecutum fuisse post regiminis annos

40 menses 8 et 4 dies : *idem loquitur Abbas* Lebeuf *in Commentariolis ad Historiam Ecclesiæ Autisiod. attinentibus Tom. I, pag.* 239. *Allucinatur ergo Domnus Rivetus, dùm in præloquio de Statu Litterarum in Gallia XI sæc. Tom. VII, pag.* 100, *scribit Joannem Scholasticum, Hugonis antecessorem, fuisse Autisiod. Episcopum factum anno circiter* 1012 *aut* 1013*; ac immeritò Bulæi velut errantis opinionem rejicit, quòd Joannem anno* 998 *jam mortuum supponat. Bulæi dictum verum probant Acta Episcoporum Autisiod. Hugonis obitus anno* 1039, *necnon Episcopatûs anni quadraginta cum octo mensibus, hunc anno* 998 *ordinatum satis indicant; cùmque Joanni Scholast. successerit immediatè, constat evidenter mortem hujus ad annum* 998 *esse rejiciendam.*

Anno 999 *Autisiod. Episcopus decretorio modo asseritur Hugo ex Charta, quâ jam Episcopus, sed ut Comes Cabilonensis, Abbatiæ Cluniacensi subdit Paredum Monasterium, à patre suo Comite Lamberto constructum : Charta autem sic concluditur:* Actum suburbio Cabilonensi, Cœnobio Beati Marcelli, in præsentia Regis Roberti. Data mense Maio, Indictione XII, anno Incarnationis Domini DCCCCXCIX, Rotberto Rege, anno IV regni ejus. *Ante* datam, *subscribunt post Hugonem Præsulem, Henricus Burgundiæ Dux et alii Primates. Reipsà demùm* 5 *Martii* 999 *Hugo Autisiod. Episcopus consecratus est, Henrici Ducis patrocinio, et consensu Regis Roberti. Heribertus Episcopus Scho-*

c'est le sentiment de M. l'Abbé *Lebeuf* dans ses Mémoires concernant l'Histoire Ecclésiastique d'Auxerre, Tome premier, page 239. Cette date fait appercevoir une erreur dans l'Histoire Littéraire de Dom Rivet : ce sçavant Littérateur, dans son Discours sur l'état des Lettres en France au XI[e] siecle, Tome VII, page 100, écrit que Jean le Scholastique, prédécesseur de Hugue, fut fait Evêque d'Auxerre l'an 1012 ou 1013; il taxe d'erronée l'opinion de M. du Boulay, qui place la mort de Jean en 998. Par les Actes des Evêques d'Auxerre, nous voyons que M. du Boulay a eu raison : la mort de Hugue en 1039, son Episcopat pendant 40 ans et 8 mois, font remonter son ordination à l'an 998; et comme il fut le successeur immédiat de Jean le Scholastique, il est assez prouvé que l'on doit renvoyer la mort de celui-ci à l'année 998.

Nous avons une preuve décisive que Hugue étoit Evêque d'Auxerre en 999 : elle est tirée de la Charte que Hugue, ayant déja la qualité d'Evêque, donna comme Comte de Châlons, pour soumettre à l'Abbaye de Cluni, le Monastere de Paroy-le-Monial, fondé par le Comte Lambert son pere : telle est la conclusion de cette Charte : *Fait au Fauxbourg de Châlons dans le Monastere de S. Marcel, en présence du Roi Robert; datée du mois de Mai, Indiction XII, l'an* 999 *de l'Incarnation de notre Seigneur, la quatrieme année du regne de Robert.* Les souscriptions précédent *la date*, et l'Evêque Hugue souscrit avant Henri, Duc de Bourgogne, et avant tous les autres Seigneurs. Enfin il est positif que Hugue fut sacré Evêque d'Auxerre, le cinq de

Mars 999, par la protection du Duc Henri, et avec le consentement du Roi Robert. L'Evêque Héribert, prédécesseur de Jean le Scholastique, mourut au mois de Septembre 996, (selon M. *Lebeuf* le 23 d'Aout 995); mais à cause des différentes cabales qui s'éleverent en faveur d'un certain Gui, recommandé par le Duc de Bourgogne, et qui étoit agréable au Roi Robert, Jean ne fut sacré qu'au mois d'Avril 997 (le 12 d'Avril 996 suivant M. *Lebeuf*). Il ne fut Evêque qu'un an, deux mois et deux jours. Il mourut le 21 de Janvier 998. L'Eglise d'Auxerre, après la mort de Jean, resta sans Evêque pendant un an, un mois et seize jours. Ainsi, comme nous l'avons déja dit, Hugue fut élu en 999, et, selon M. *Lebeuf*, il fut sacré le 5 de Mars, qui étoit le second Dimanche de Carême. Par conséquent Jean le Scholastique, prédécesseur de Hugue, ne peut avoir été fait Evêque d'Auxerre en 1012 ou 1013.

lastici Joannis decessor, Septembri mense anni 996, *vel juxta D.* Lebeuf 23 *Augusti* 995 *obiit; sed ortis variis conspirationibus in gratiam Guidonis cujusdam, tecti præsidio Ducis Burgundiæ, atque apud Regem Robertum accepti, non ante mensem Aprilem anni* 997 *Joannes consecratus est, seu* 12 *die ejusdem mensis, anno* 996, *ut placet D.* Lebeuf. *Post regiminis annum unum, duos menses et totidem dies, cessit è vita* 21 *Januarii an.* 998. *Post cujus mortem Autisiod. Ecclesia stetit Episcopo viduata anno integro, uno mense ac* 16 *diebus. Hugo itaque, ut suprà dictum est, electus est anno* 999, *et, ex D.* Lebeuf, *quinto Martii die, Dominicâ secundâ Quadragesimæ, ordinatus est. Non potuit ergò, Hugonis Antecessor Joannes Scholast. anno* 1012 *vel* 1013 *Autisiodor. Episcopus renuntiari.*

XXII. L'Auteur Anonyme de l'Histoire de Madiran, dit lui-même qu'il écrivoit *du temps du Pape Urbain second, du Comte Bernard Centulle, et d'Odon Evêque de Bigorre, ou de Tarbes.* Il étoit Moine de l'Abbaye de Marcillac, Diocèse de Cahors. Le but principal de l'Auteur, est de montrer par quelles voies le Monastere de Madiran avoit passé sous la dépendance de l'Abbaye de Marcillac. Il en prend occasion de remonter jusqu'à l'origine de Madiran, qui ne subsiste plus, et dont les revenus ont été réunis au College de Toulouse. Cet écrit, composé vers l'an 1089, nous apprend plusieurs faits intéressans pour l'Histoire des Comtes de Bigorre, Fondateurs de Madiran, et de plusieurs autres

XXII. Anonymus Historiæ Monasterii Madirensis Auctor hæc à se scripta testatur sub Urbano Papa II, et Bernardo Centullo Comite, ac Præsule Bigorræ seu Tarbæ existente D. Odone. *Marciliacensis Cœnobii Monachus erat in Diœcesi Cadurcensi. Quibus modis Abbatiæ Marciliacensi fuerit subditum Madirense Monasterium, hos describere præsertim intendit Anonymus. Inde captat occasionem repetendi primordia Madirani, cujus Monasterium dirutum est, et reditus Tolosano Gymnasio sunt adnexi. Scriptum circà annum* 1089 *opus illud tradit plurima, quæ non parùm conducunt ad Historiam Comitum Bigerrensium Madirani*

Initia Madirensis Monast.

fundatorum, et aliorum ejusdem regionis Optimatum. Hoc fecerunt publicum DD. Martenius et Durandus in Tom. III Thesauri Novi Anecdot. Col. 1203.

Brevis Hist. Monast. S. Juliani Turon.

XXIII. Historia Monasterii S. Juliani Turonensis, cujus multa, et maximè finis, desiderantur, nonnisi post annum 1052 *scripta est, Riveto judice, à Monacho S. Juliani qui hoc sibi sumpsit, ut eversam à Normannis Abbatiam, et instauratam exponeret à Theotolone Turonensi Archiepiscopo, ministerium suum præbente S. Odone Cluniacensi Abbate. Acta hæc ex Archivis Monasterii exscripta Historicus ait, quod ipsis autoritatem asserit non modicam. Putavit Mabillonius opus integrum usque ad initium XII sæculi fuisse productum; sed ex manuscripto tot mendis conferto nihil certi statui potest aut judicari. Ad Historiam Turonensis Ecclesiæ pertinent maximè pauca quæ supersunt. Fragmentum hoc, ab anno scilicet* 984, *ad* 1040 *transcripsimus ex ampliss. Collect. Martenii Tom. V, Col.* 1077.

Historia Monasterii-Novi Pictav.

XXIV. Quæ Martenius ex Historia Monasterii-Novi edidit in Tom. III Anecdot. amissorum desiderio afficiunt Eruditos. Totius operis pretium ex fragmento facilè quisque poterit æstimare. Auctor Martinus, Monasterii-Novi Monachus, ineunte seculo XII scripsit. Familiaris fuit Roberti, ejusdem Abbatiæ, cujus primordia viderat, Monachi (a); *ex auditis ab ipso incessit Martino fundationem Monasterii-*

(a) *Monasterium-Novum anno* 1076 *constructum vulgò creditur.*

Seigneurs du Pays. Nous devons ce morceau à Dom Martene et à Dom Durand, qui l'ont publié au troisieme Tome du nouveau Thr. des Anecd. Col. 1203.

XXIII. Dom Rivet écrit que l'Histoire de l'Abbaye de S. Julien de Tours a été composée après l'an 1052. Il manque beaucoup de choses à cet Ouvrage, et sur-tout la fin. L'Auteur étoit Moine de S. Julien. Il s'est proposé de donner l'Histoire du renversement de cette Abbaye par les Normans, et de son rétablissement par Théotolon, Archevêque de Tours, aidé du ministere de S. Odon Abbé de Cluni : il dit avoir composé son écrit sur les Archives de sa maison ; ce qui ne sert pas peu à lui donner de l'autorité. Dom Mabillon conjecturoit que cette Histoire avoit pu s'étendre jusqu'au commencement du XII[e] siecle ; mais le manuscrit qui la contient est si défectueux, qu'on ne peut asseoir aucun jugement positif : le peu qui nous en reste est utile pour l'Histoire de l'Eglise de Tours. Nous le tirons de l'amplissime Collection de Dom Martene, Tome V, Col. 1077. Notre extrait s'étend depuis l'année 984, jusqu'en 1040 inclusivement.

XXIV. Ce que Dom Martene a publié de l'Histoire de Montier-neuf, au Tome III des Anecdotes, fait regretter la perte du reste. On jugera aisément par ce fragment que l'Ouvrage entier devoit être bien intéressant. Martin, Moine de Montier-neuf, le composa au commencement du XII[e] siecle. Il étoit fort ami d'un Religieux de la même maison, nommé *Robert*, qui avoit vu les commencemens de cette maison (*a*) : ce qu'il lui

(*a*) On place communément la fondation de Montier-neuf à l'année 1076.

entendoit dire, lui donna envie de transmettre à la postérité l'Histoire de la fondation de son Abbaye, tandis que Robert vivoit encore; afin de profiter des secours et des lumieres d'un témoin oculaire. Voici comme il s'en explique dans la Dédicace qu'il lui fait de son Ouvrage : « Nous en sçavons quel- » que chose, sur le récit que vous » nous en avez fait, vous qui l'avez » vu et entendu; mais après votre » mort, comment ceux qui vien- » dront après nous, connoîtront- » ils ce qui sera enseveli dans » l'oubli? » L'Auteur parle fort au long des Ancêtres et des grandes qualités de Guillaume-Geofroi, Comte de Poitiers, Fondateur de ce Monastere, mort l'an 1086. Il promet de détailler la construction de l'Abbaye, sa Dédicace, l'ordination et la succession des Abbés; mais ce que nous avons, ne nous conduit que jusqu'à la Dédicace exclusivement.

Novi ad posteros transmittendi cupido, dum vitâ frueretur Robertus, qui testis oculatus, auxilii plurimùm ac luminis afferret scribenti. In Epistola ad Robertum hæc loquitur Martinus: Et nos quidem, vobis qui audistis et vidistis referentibus, aliquantulum inde scimus; sed vobis obeuntibus, undè posteri scient quod longæ silentio oblivioni traditum fuerit? *Fusiùs describit Auctor claros quibus ortus est Parentes Guillelmus-Gaufridus Pictav. Comes, Monasterii Fundator, qui vixit anno* 1086*; atque multùm laudat eximias illius animi dotes. Historiam pollicetur Abbatiæ ædificationis et Dedicationis, necnon ordinationem et seriem Abbatum; verùm quod superest illius scripti, ne Dedicationem quidem attingit.*

XXV. Avant les Continuateurs de Bollandus, tous les Sçavans avoient attribué la Chronique, ou plutôt l'Histoire de Cambrai, à Baudri, Evêque de Noyon. Dom Bouquet avoit donné dans la même méprise au Tome VIII de ce Recueil, page 278, ainsi que ses Continuateurs, à la page 196 du dixieme Tome. Mais ceux-ci, après de nouvelles recherches, se sont convaincus de l'existence de deux Baudris, et de la différence qu'il y avoit entre l'Evêque de Noyon, et l'Auteur de la Chronique : ils rectifient Dom Bouquet, et se corrigent eux-mêmes dans une note imprimée à la page 122 de ce Volume. L'erreur venoit de ce que de deux personnes qui portoient le nom de Baudri, on n'en faisoit qu'une; en confondant Baudri, Chantre de l'Eglise de

XXV. Eruditi omnes, ante Bollandi Continuatores, Chronicon Cameracense, seu melius Historiam, Balderico Noviomensi Episcopo ascripserant. Domnus Bouquet *in huj. Collect. Tom. VIII, pag.* 278, *et qui ab eo incœpta persecuti sunt, in Tom. X, pag.* 196, *in eumdem errorem inciderunt : attamen hi, copiosiori curâ in veri investigatione versati, de Baldericis duobus certiores facti sunt, ac de distinctione inter Noviomensem Episcopum, et Chronici Scriptorem admittendâ : editâ notâ ad hujus Vol. pag.* 122, *D.* Bouquet *et seipsos castigant. Indè natus error, quòd ejusdem nominis viri duo, nullo discrimine haberentur, Baldericus nempè Tervannensis Ecclesiæ Cantor, et Baldericus Novio-*

Chron. Camerac. et Atrebat.

h

mensis ac Tornacensis Episcopus, cui idcircò Cameracense et Atrebatense, ceu unius tunc temporis et ejusdem Diœcesis, Chronicum attributum est. Errori huic non impegerunt clarissimi Scriptores Hist. Liter. Franc., qui Tom. VIII, pag. 400 *Baldericos duos diversos firmis rationibus probant. Noviom. Episcopus Baldericus, in eadem urbe natus, et in Ecclesia Cathedrali institutus, ibidem sacros Ordines suscepit, ac progressu temporis ad Canonici, Archidiaconi, nec non ejusdem Ecclesiæ Episcopi dignitatem fuit elatus. Baldericus Tervannensis Cantor Cameraco natus, ibi se asserit educatum. Ejusdem Ecclesiæ Præbendam, Episcopo Gerardo I, qui anno* 1051 *obiit, seu quodvis aliud tenuit Beneficium: fuit à secretis S. Lietberto et Gerardo II. Ab hoc circà annum* 1083 *Baldericum petiit Hubertus Tervannensis Episcopus. Tervannam perventus, atque Cantoris Ecclesiæ dignitate instructus, hanc administravit ad annum usque* 1095, *quo demortuus creditur. Tervannensis Cantor scripsit profectò Cameracense Chronicum, jubente Gerardo II Cameracensi Episcopo. Sincero Historico tuta potest haberi fides; hæc enim ipse testificatur :* Nihil dubium, nihil fictum positum est, nihil etiam reverà, præter quod aut in Annalibus atque Historiis patrum, seu etiam in Gestis Regum; sed et in Chartis quoque, quæ adhuc in Archivo ipsius Ecclesiæ sunt, reperimus, aut à certis relatoribus et visa et audita accepimus. Alioquin melius est tacere, quàm falsa proferre. *Hinc Archetypa frequenter laudat instrumenta, Epistolas, Diplomata,*

Térouane, avec Baudri, Evêque de Noyon et de Tournai, à qui, par une suite de la même erreur, on a attribué la Chronique de Cambrai et d'Arras, qui ne faisoient alors qu'un seul Diocèse. Les célebres Auteurs de l'Histoire Littéraire de la France, ont sçu éviter cette faute : dans leur VIII[e] Tome, page 400, ils démontrent très-solidement la différence des deux Baudris. L'Evêque de Noyon, nommé *Baudri*, étoit de la ville même de Noyon : il avoit été élevé dans la Cathédrale du lieu, promu aux Ordres sacrés, fait successivement Chanoine, Archidiacre et Evêque de la même Eglise. Le Chantre de Térouane Baudri étoit né à Cambrai, où il dit lui-même qu'il avoit reçu son éducation. Il posséda un Canonicat ou quelqu'autre Bénéfice dans cette Eglise, sous l'Evêque Gérard premier du nom, mort en 1051. Il fit les fonctions de Sécrétaire sous S. Lietbert et sous Gérard II. Hubert, Evêque de Térouane, le demanda à celui-ci vers l'année 1083. Arrivé à Térouane, Baudri fut pourvu de la dignité de Chantre de la Cathédrale. Il remplissoit encore cette place en 1095, temps où l'on croit qu'il est mort. Le Chantre de Térouane est certainement Auteur de la Chronique de Cambrai. Il entreprit cet ouvrage par ordre de Gérard II, Evêque de Cambrai. C'est un Historien vrai, et sur lequel on peut compter. Il proteste « qu'il ne » dira rien qui soit douteux, ou de » son invention; il déclare qu'il a » puisé les faits dans les Annales » ou Histoires des Anciens, dans » les Actes des Rois, et dans les » Archives de son Eglise, ou qu'il » les a appris de personnes véridi- » ques, qui les avoient vus ou

» entendus : autrement, ajoute-t-il, » il vaut mieux ne point écrire, » que de débiter des faussetés ». Il a soin aussi de citer les Auteurs, les Monumens originaux, Lettres, Diplomes, Chartes, Epitaphes et autres, qu'il copie exactement. Sigebert, célebre Ecrivain du temps, qui a fait grand usage de l'Ouvrage de Baudri, le regardoit comme une *Abeille laborieuse*, qui avoit parcouru toute l'Histoire Ecclésiastique, pour y prendre ce qui pouvoit contribuer à l'exécution de son dessein. Il y a inséré plusieurs traits de l'Histoire Civile, qui donnent beaucoup de relief à son ouvrage. On désireroit seulement qu'il ne fût pas entré dans de si grands détails sur les Miracles qu'il rapporte. La bonté du style de Baudri répond à la vérité de sa narration ; il est grave, nerveux, net et serré. George Colvenier ou Couvenier, Professeur de Théologie dans l'Université de Douai, est le premier qui ait publié la Chronique d'Arras et de Cambrai. Cette Edition, qui est de l'an 1615, a été faite avec beaucoup de soin, mais sur un manuscrit incomplet. Les successeurs de Bollandus l'ont publiée sur divers manuscrits : ils lui ont rendu sa premiere intégrité, et l'ont ornée de sçavantes observations et de notes qui y répandent beaucoup de lumiere. On a tiré de l'Edition de Colvenier, les extraits que l'on a donnés de la Chronique de Cambrai dans les Tomes VIII, X et XI de notre Recueil. Le dernier commence au Chapitre 51 du troisieme Livre, et à l'année 1032 ; et finit en 1064, par le 77ᵉ Chapitre. Après l'Histoire des Eglises d'Arras et de Cambrai, Baudri fit celle de Térouane. Elle existoit encore au seizieme siecle ; mais le Manuscrit, après avoir passé dans différentes mains, ne se retrouve plus aujourd'hui.

Chartas, Epitaphia aliaque fideliter exscripta. Qui in multis usus est Balderici opere, celebris ejusdem temporis Scriptor Sigebertus vocat eum Apem laboriosam, *quæ Historiam pervolvens Ecclesiasticam, omnia ràpuit ad materiam suam pertinentia. Civilia facta multa inseruit, quæ maximam operi suo utilitatem addant. Id unum desideratur, ut minùs prolixè Miracula narrasset. Sinceræ narrationi respondet stilus elegans, gravis, nervosus, purus atque pressus. Atrebatense et Cameracense Chronicum anno* 1615 *vulgavit primus Georgius Colvenerius in Universitate Duacensi Theologiæ Professor, maximâ quidem cum curâ, sed ex Ms. minus perfecto. Hoc rursùs ex diversis Mss. editum, Bollandi successores omnibus suis partibus expletum effecerunt; ac eruditis exornarunt annotationibus, quæ multum juvant Scriptoris intelligentiam. Ex Editione Colvenerii exscripta sunt quæ habes in Tomis VIII, X et XI. Incœptum à Cap.* 51 *Libri* 3, *anno scilicet* 1032 *fragmentum, terminant caput* 77 *et annus* 1064. *Præter Atrebatensem et Cameracensem, Tervannensis Ecclesiæ scripsit Historiam Baldericus : sed operis illius Ms. Codex, per varias manus traditus, post sæculum XVI evanuit.*

XXVI. Hariulfe, Auteur de la Chronique de Centule, fut d'abord Moine de S. Riquier en Ponthieu ;

XXVI. Hariulfus Chronici Centulensis Auctor, S. Richarii in Pontivo Monachus, ac postea

Chron. Centul. sive S. Richarii.

Abbas Aldenburgensis seu Aldenborgensis in Flandria, Historiam scripsit à dominatu Francorum in Gallia, ad finem XI sæculi. Tradit se opus absolvisse anno Christi 1088, *Philippi Regis Franc.* 28, *et* 36 *Guidonis Pontivi Comitis. Narrat Hariulfus à Saxowalo incœptum S. Richarii Chronicum; verùm operis illius terminum silet. Fatetur se non ultrà annum* 1088 *idem opus produxisse. Et tamen Gervinum II S. Richarii Abbatem anno* 1095 *depositum scribit. Gervinus jam ab anno* 1091 *Ambianensis factus Episcopus, Episcopali dignitate simul et Abbatiali ad exagitandos Monachos abutebatur; horum justis querimoniis commotus Urbanus Papa II, Gervinum in Concilio Claromontano semovit ab Abbatis officio, licentiam faciens Monachis Abbatem alium eligendi: Pontificali dignitate non est prohibitus, ne duplici pœnâ multaretur. Ex Gervini facinore Concilii Decretum prodiit, ne quis Diœcesim simul et Abbatiam obtineret. Addit Hariulfus ære demersum alieno Gervinum, atque Clero suo detestandum, occultè se ad Majus-monasterium recepisse, ibique ab Helgaldo Abbate honestè exceptum, post aliquot menses vitâ functum fuisse. Gervini recessum anno* 1102 *novæ Gall. Christ. Auctores annotant. Duo hæc, quorum unum tempore Concilii Claromontani, id est anno* 1095, *alterum an.* 1102, *longe post absolutum Chronicum Hariulfi, acta sunt; suum tamen genuinum locum occupant: Chronici clausulæ præmittuntur, et in Manuscriptis, et in Editis; hæc ergo qui certè scripsit Hariulfus,*

et dans la suite il devint Abbé d'Aldembork ou Aldenbourg en Flandre. Il commence son Histoire à l'établissement des Francs dans la Gaule, et la finit avec le onzieme siecle. Hariulfe dit qu'il a terminé son Ouvrage l'an 1088, la 28ᵉ année du Roi Philippe, et la 36ᵉ de Gui, Comte de Ponthieu. Il nous apprend que la Chronique de S. Riquier avoit été commencée par Saxowale; mais il ne dit point quand il la termina. De son aveu, Hariulfe n'a conduit l'Ouvrage que jusqu'à l'année 1088: cependant il rapporte la déposition de Gervin II, Abbé de S. Riquier, arrivée en 1095. Dès l'année 1091, Gervin étoit parvenu à l'Evêché d'Amiens. Comme il persécutoit beaucoup les Religieux de S. Riquier, sous sa double qualité d'Evêque et d'Abbé; le Pape Urbain II, sur les plaintes fondées des Religieux, le déposa dans le Concile de Clermont, et permit aux Religieux d'élire un autre Abbé. Pour ne pas le punir doublement, on lui laissa son Evêché. Le fait de Gervin donna occasion au Concile de faire un Canon, pour défendre de posséder à la fois une Abbaye avec un Evêché. Hariulfe ajoute qu'accablé de dettes, et en horreur à tout son Clergé, Gervin se retira secrétement à Marmoutier, où il fut bien reçu par l'Abbé Helgaud. Il y mourut au bout de quelques mois. Les Auteurs de la nouvelle Gaule Chrétienne mettent la retraite de Gervin à l'année 1102. Voilà deux faits, l'un de 1095, année du Concile de Clermont, l'autre de 1102, qui sont bien postérieurs à la conclusion de l'Ouvrage d'Hariulfe. Ces faits cependant se trouvent à leur place; ils précédent la conclusion de la Chronique, et dans

dans les Manuscrits, et dans les Imprimés. Il faut donc qu'Hariulfe, qui certainement en est l'Ecrivain, les ait insérés dans son Histoire, après la mort de Gervin. Il en a eu tout le temps; puisque, suivant Dom Mabillon, (*Annal. Bened. Tom. V, pag.* 243), Hariulfe a vécu au moins jusqu'en 1130. On a donné dans les Volumes précédens plusieurs morceaux de cette Chronique, telle que l'a publiée Dom d'Acheri au Tome II du Spicil. in fol. page 333. L'extrait que nous publions ici, commence au VII[e] Chapitre du quatrieme Livre, et finit en 1075, à la mort de Gervin I, Abbé de S. Riquier.

inseruit Historiæ post Gervini mortem. Potuit equidem, qui, ex Mabill. Tom. V Annal. Bened. pag. 243, *ad annum* 1130 *vitam protraxit. In superioribus Voluminibus diversa hujus Chronici data sunt fragmenta, ex Editione Acheriana Tom. II Spicil. in fol. pag.* 333. *Quod hìc exhibetur excerptum, à Cap.* 7 *Lib.* 4, *ad annum* 1075 *extenditur, id est usque ad mortem Gervini I Abbatis S. Richarii.*

Gesta Pontificum Cenomanensium.

XXVII. Dom Mabillon[1] a publié dans ses Analectes les Actes des Evêques du Mans, tels qu'il les avoit fait copier sur le Registre de cette Eglise. L'extrait que nous en donnons, commence au 31[e] Chapitre, c'est-à-dire à Gervais Evêque du Mans en 1036, et qui devint Archevêque de Reims en 1055. Le sçavant Editeur de ces Actes, les distingue en deux parties, dont la premiere commence au Bienheureux Julien, premier Evêque du Mans, et continue jusqu'à Aldric : l'autre partie comprend depuis Arnaud inclusivement, jusqu'à Geofroi de Loudun. Il pense que la premiere partie est d'un seul et même Ecrivain : pour la seconde, il la croit d'autant d'Auteurs différens qu'il y a eu d'Evêques sous lesquels ils ont vécu. Depuis Aldric, qui est le vingt-troisieme Evêque, jusqu'à Arnaud, on a omis dans le Registre de la Cathédrale les Actes de neuf Evêques, et ceux de cinq autres, depuis Guillaume qui est le 38[e] jusqu'à Geofroi de Loudun qui est le 44[e]. Dom Mabillon les a suppléés sur un Manuscrit d'André du Chesne, qui lui fut

XXVII. Mabillonius, in Analectis, edidit Acta Cenoman. Episcoporum ex Codice ejusdem Ecclesiæ exscripta, quorum in hoc Volumine tradita pars, procedit à Cap. 31, *id est à Gervasio Cenom. Episcopo anno* 1036, *posthæc Archiepiscopo Remensi, anno* 1055. *Horum Actorum duas distinguit partes Editor eruditus : prima à B. Juliano Cenom. primo Episcopo, ad Aldricum : altera ab Arnaldo ad Gaufridum de Loduno. Unus idemque prioris partis Scriptor esse, Mabillonio videtur; alteram verò scriptam credit à diversis Auctoribus, qui sub variis Episcopis floruerunt. In Regesto Cathedralis Ecclesiæ post Aldricum, qui fuit vigesimus tertius Episcopus, novem Antistitum; et post Guillelmum, qui trigesimus octavus fuit, quinque aliorum Acta prætermissa sunt ad usque Gaufridum de Loduno, qui quadragesimo quarto loco sedit. Ad hæc supplenda usus est Mabillonius exemplo, manu propriâ clarissimi Andreæ Chesnii descripto, sibi à Baluzio ex Bibliotheca Colbertina tradito. Historiæ peruti-*

lia sunt hæc Gesta: in sæculis 11 *et* 12 *multò accuratior eorum Chronologia, quàm est in assignandis priorum Antistitum temporibus. Fragmento dato pag.* 135 *addimus in Appendice pag.* 635 *Notitiam initæ pacis inter Gaufridum Comitem Andegavensem, et Gervasium Episcopum Cenoman. atque huic notitiæ præmittimus Monitum exhibens seriem historicam Comitum Cenomanensium.*

communiqué de la Bibliotheque Colbertine par M. Baluze. Ces Actes contiennent des choses fort utiles pour l'Histoire; ils sont beaucoup plus exacts pour la Chronologie des 11 et 12ᵉ siecles, qu'ils ne le sont pour les premiers Evêques. Outre l'extrait imprimé à la page 135, nous donnons, par forme de supplément, l'Acte de réconciliation, passé entre Geofroi Martel, Comte d'Anjou, et l'Evêque Gervais; nous le faisons précéder d'un avertissement, qui contient une suite historique des Comtes du Mans. *Voyez à la page* 635.

Historiæ Andegav. Fragmentum, Auctore Fulcone Richino.

XXVIII. Jure merito dictum est, cum sanguine scientiam ad Comites Andegavenses fuisse transmissam. Fulco Bonus, ex eruditis Principibus sui temporis unus fuit optimarum Artium studiis maximè deditus. Sermonis elegantiâ, eximiâ doctrinâ, summoque ingenio fulgebat Gaufridus Martellus I. Fulco Richinus, in Litteris optimè versatus, fragmento hoc historico, non unum è multis se Scriptorem probat. Acherius in Spicilegio, Fulconis opus ex exemplo Chesnii vulgavit: ast opus integrum in eodem Ms. non conservatum Eruditi dolent, ex cognitis reliquiis. Scripti hujus prima pars exstat in Tomo X; pars altera in hocce Volumine contenta, initium sumit à Gaufrido Martello Auctoris avunculo. Natus erat Fulco Richinus anno 1043, *in pago Wastiniensi, Castro Landonensi, ex Gaufrido ejusdem loci Domino, et ex Hermengarde Fulconis Nerræ Comitis Andegavensis filia, sorore Gaufridi Martelli. Comitum Andegavensium Acta scribenda suscepit ab Ingelgero, quem Comitem instituerat Ludovicus Balbus, usque ad annum circiter* 1101, *quo*

XXVIII. On a dit avec fondement que la science étoit héréditaire dans la maison des Comtes d'Anjou. Foulque le Bon étoit un des Princes les plus lettrés de son temps. Geofroi Martel, premier du nom, parloit avec élégance, et joignoit une profonde érudition à un génie supérieur. Foulque Rechin avoit bien étudié; le morceau d'Histoire qui nous reste de lui, prouve qu'il avoit du talent pour écrire. Dom d'Acheri a publié dans son Spicilége, l'Ouvrage de Foulque Rechin, sur une copie de du Chesne: il est fâcheux que cette copie n'ait pas conservé tout l'Ouvrage; le fragment qu'elle contient, nous fait beaucoup regretter le reste. On en a donné la premiere Partie dans le dixieme Tome. L'Article que contient celui-ci, commence à Geofroi Martel, oncle maternel de l'Auteur. Foulque naquit à Château-Landon en Gâtinois l'an 1043, de Geofroi, Seigneur du lieu, et d'Hermengarde, fille de Foulque Nerra, Comte d'Anjou, et sœur de Geofroi Martel. Il entreprit de donner l'Histoire de ses Prédécesseurs, depuis Ingelger, à qui Louis le Begue avoit donné le Comté d'Anjou, jusqu'au temps où il

écrivoit, c'est-à-dire vers l'an 1101. Il n'a pas voulu se donner la peine de consulter les monumens; il s'est contenté de réduire en abrégé les faits qu'il avoit appris de son oncle Geofroi. L'Histoire de son propre Gouvernement devoit, sans doute, être beaucoup plus détaillée: mais c'est précisément le morceau que nous regrettons, avec d'autant plus de raison, que la vie de ce Comte est très-imparfaite dans les autres Ecrivains. Foulque Rechin mourut, à l'âge de 66 ans, le 14 d'Avril 1109, et fut enterré à Angers, dans le Prieuré de l'Eviere.

tempore hæc Fulco pangebat. Vetera non sciscitatus monimenta, ea summatim descripsit, quæ à Gaufrido Martello audierat. Debuit certè res suas fusiùs exponere : at illæ tantò nos majori desiderio afficiunt, quantò minùs perfecta leguntur apud alios Scriptores Gesta Comitis illustrissimi. Obiit Princeps eruditus 14 *Aprilis anno Christi* 1109, *ætatis suæ* 66; *atque humatus est Andegavis in Aquariensi Prioratu.*

M. l'Abbé de Marolles a traduit ce fragment en François, avec l'Histoire des Comtes d'Anjou, par le Moine de Marmoutier, et la relation de la construction d'Amboise: et en 1681, il a fait imprimer le tout en un Volume in 4°.

Fragmentum illud historicum Gallicè redditum, nec non Gesta Comitum Andegavensium, à Monacho Majoris-monasterii in ordinem distributa, simul cum narratione constructionis Ambasiæ, Abbas Marollius edidit in 4° *anno* 1681.

XXIX. L'Histoire de Sicile, par Malaterra, fut découverte et imprimée pour la premiere fois en Espagne. C'est ce qui a fait passer l'Auteur pour Espagnol. Mais à présent tous les bons Critiques conviennent que Geofroi de Malaterra étoit Norman. Leur sentiment est prouvé par ce que l'Auteur rapporte des événemens de sa vie. Il étoit Moine Bénédictin, et il y a toute apparence qu'il passa en Italie avec les Colonies de Moines François et Normans, qui y furent attirés par les Princes Normans conquérans de la Pouille, de la Calabre et de la Sicile. Le Comte Roger, premier Prince Norman, reconnu Souverain de la Sicile, qui mourut en 1101, fit Geofroi son Historiographe. Il est assez bien prouvé que l'Auteur finit son Histoire et sa vie en 1098. Il nous apprend que le nom de Malaterra lui venoit de ses Ancê-

Gaufredi Malaterræ Historia Sicula.

XXIX. Historia Sicula Gaufredi Malaterræ in Hispania reperta, ac ibi primùm edita, Scriptorem Hispanum persuasit ; verùm Normannum agnoscunt Malaterram omnes Critici perspicaces, quorum sententiam probant quæ de seipso narrat Auctor. Verisimile est Benedictinum Monachum Gaufredum Italiam trajecisse cum Monachis aliis Gallis et Normannis, quos collegerant Normanni Principes, Apuliæ, Calabriæ et Siciliæ Domitores. Rogerius Comes, qui primus ex Normannis summum Siciliæ Principatum tenuit, et vixit ad annum 1101, *Historiæ suæ Scriptorem instituit Gaufredum. Constat satis Auctorem hunc ultrà an.* 1098 *nec materiam nec dies protendisse. Malaterræ nomen suum à patribus acceptum scribit. Sæculis XI et XII plures erant apud Gallos hujus nominis*

familiæ. Ordericus Vitalis Siculum Historicum inter præcipuos sui temporis Scriptoris collocat. Pagio non idem videtur. Sibi semper similis Harduinus, tradit Gaufredum fuisse falsarium et impostorem, qui non scripsit nisi post annum 1302. *Harduini veterum Scriptorum hostis aperti et pervicacis, falsam criminationem non duximus confutandam. Amans veri Gaufredus, nunquam humanis ductus rationibus, à veritate declinavit: quod invictè probat, ubi Romanorum vitia depingit. Stilo simplici fatetur scripsisse, sed jussu Principis, qui opus illud ad omnium captum esse voluit accommodatum. Simplex quidem Gaufredi stilus; sed minimè per humum repens; perspicuus est, consimilis, nullis implicatus excursibus. Scriptum ejus docti Litterarum æstimatores inter optima XI sæculi historica semper habebunt. Historiam Siciliæ non capit modò, sed et quæcumque magna gesserunt Robertus Guischardus et fratres sui, ut Apuliam, Calabriam et Siciliam suo Imperio submitterent. Primò Scriptor Regionem Principum et genus exponit: atque describit eorum progeniem. Materiam partitur in Libros quatuor, et in multa capita Libros singulos. Maximè recta est et accurata ab eo ordinata temporum descriptio. Prodiit in lucem Cæsar-Augustæ primùm anno* 1578 *Malaterræ scriptum, unà cum Historiâ Rogerii I Siciliæ Regis, ab Alexandro S. Salvatoris prope Telesinam Abbate, Litteris exaratâ. Vulgatum est postmodum* in Hispania illustrata *apud Francofurtum anno* 1606. *Iterùm edidit D.* Carusio *an.* 1723

tres. Dans ce même siecle et le suivant, il y avoit en France plusieurs familles de ce nom. Orderic Vital parle de l'Historien de Sicile, comme d'un des plus célébres Ecrivains de son temps. Le P. Pagi n'en fait pas tant de cas. Le P. Hardouin avance, avec sa confiance ordinaire, que Geofroi est un faussaire et un imposteur, qui n'a écrit qu'après l'année 1302. Ce Jésuite est trop connu pour l'ennemi le plus décidé des anciens monumens, pour que nous entreprenions de réfuter ses imputations plus que hazardées. Geofroi aimoit le vrai : aucun respect humain n'étoit capable de l'en faire écarter: le portrait qu'il fait des vices des Romains en est une preuve convaincante. Il convient lui-même qu'il a écrit d'un style simple ; mais il ajoute que cette simplicité lui fut ordonnée par son Souverain, qui vouloit que cet Ouvrage fût à la portée de tout le monde. Son style, quoique simple, n'est pas rempant: il est clair, uniforme, dégagé de digressions. Les Connoisseurs jugeront toujours que c'est un des meilleurs écrits en ce genre, qu'ait produit le XI[e] siecle. Il contient non-seulement l'Histoire de Sicile, mais encore tout ce qui regarde la conquête de la Pouille, de la Calabre et de la Sicile, par Robert Guischard et par ses freres. L'Auteur commence par faire connoître le pays et la nation de ses Héros; puis il donne leur Généalogie. Il divise son travail en quatre Livres, et chaque Livre en plusieurs Chapitres. Son exactitude pour la Chronologie est d'un mérite inestimable. L'Ouvrage de Malaterra fut imprimé pour la premiere fois à Sarragoce en 1578, avec l'Histoire de Roger I, Roi de Sicile,

écrite par Alexandre, Abbé de S. Sauveur, près de Télési. On l'a fait entrer depuis dans l'*Hispania illustrata*, imprimée à Francfort en 1606. M. *Carusio* en a donné une nouvelle Edition en 1723, dans son recueil des Historiens de Sicile. Un an après M. *Muratori* l'a encore inséré dans son cinquieme Volume de la Collection des Historiens d'Italie. C'est de cette derniere Edition que nous tirons l'Extrait imprimé dans ce Volume.

inter Historicos Siciliæ. Anno post elapso vulgavit illud D. Muratori *in Tomo V. Rerum Italicarum. Ex ultima Editione Fragmentum hoc exscripsimus.*

XXX. L'Auteur de la Chronique de S. Martin de Tournai résidoit en Flandres. Il nomme S. Benoît son pere, d'où l'on peut conclure qu'il étoit Bénédictin. C'est tout ce que nous sçavons de lui. Il parle beaucoup plus de l'Abbaye de S. Amand, que de celle de S. Martin de Tournai. Sa Chronique est extrêmement courte et séche; elle laisse grand nombre d'années vuides. Le plus grand mérite de cette Piece, est de marquer exactement la mort des Comtes de Flandres, et de fixer assez bien celle de plusieurs Rois de France. Elle commence à l'année 459, et finit à la prise de Jérusalem par les premiers croisés en 1099. Dom Martene l'a publiée au Tome III de son Trésor des Anecdotes, sur un Manuscrit de S. Martin de Tournai. On a suivi cette Edition pour les Extraits imprimés dans les Tomes VIII et X, et pour le reste de l'Ouvrage, que nous donnons dans ce Volume, en commençant à l'année 1030.

XXX. Commorabatur in Flandria Auctor Chronici S. Martini Tornacensis. Patrem vocat S. Benedictum, indeque Monachus creditur Benedictinus: vix alia de eo cognoscimus. Multò plura de S. Amandi, quàm de S. Martini Tornac. Abbatia loquitur. Concisum nimis et jejunum ejus Chronicum, annos multos ne quidem indicat. Flandriæ Comitum diligenter et certò, Regum verò Franciæ quorumdam obitum accuratè satis et opportunè notat; atque hæc est præcipua Chronici illius utilitas. Ab anno 459, *ad expugnatam à Cruce signatis Jerosolymam, ad annum scilicet* 1099 *perducitur. Post Martenium, qui Chronicum illud, ex Ms. Codice S. Martini Tornacensis, publicum fecit in Tomo III Thesauri Anecdot. Fragmenta jam data sunt in Tomis VIII et X: cætera ab anno scilicet* 1030, *post eumdem edimus in hoc Volumine.* Breve Chron. S. Martini Tornac.

XXXI. C'est sans fondement qu'on avoit donné le nom de *Flavigny* à cette Chronique. L'objet de l'Ecrivain, et les faits qu'elle contient, lui assurent la qualité et le titre de *Chronique de Verdun*. Hugue son Auteur, descendoit d'une très-illustre Maison. Né en 1065, Moine dès sa jeunesse à S. Vanne de Verdun vers l'an 1077, béni Abbé de Flavigny dans la

XXXI. Flaviniacense dictum fuit hoc Chronicon; sed immeritò: Chronici Virdunensis nomen et titulum ipsi confirmant, et quæ sibi proposuit Auctor, et quæ scripsit gesta. Summo loco natus anno 1065 *Hugo, à teneris circà annum* 1077 *Monachus S. Vitoni Virdunensis factus, Abbas Flaviniacensis in Burgundia consecratus anno* Chron. Virdun. Auctore Hugone Flaviniac.

1097, *non judicatur ultrà annum* 1115 *vixisse. Post annum quidem* 1102 *scripsit, quo verò præcisè anno, non asseritur. Labbeus Tom. I. nov. Bibl. Mss. publici juris fecit illud Chronicum ex Ms. Collegii Ludovici Magni Codice, quem credit ipsum Auctoris archetypum. Idem vocat Labbeus* incomparabilem Thesaurum Historiæ Ecclesiast. *XI præsertim sæculi. Et verò plura contthet ad Ecclesiam Gallicanam spectantia, maximèque in duabus Belgicis. Plurimorum XI sæculi Conciliorum notitia minimè ad nos pervenisset, nisi scriptum illud eorum tempora et Acta ad nos transmisisset. Hugonis operi maximam addunt æstimationem, innumera quæ includit Autographa; veterum Scriptorum fragmenta; multaque alia Eruditorum laudi dicta; Gesta continet propemodum completa Gregorii VII Papæ, Hugonis Legati Lugdunensis Archiepiscopi, B. Richardi S. Vitoni Abbatis, atque Jarentonis Abbatis S. Benigni Divionensis. Partes duas complectitur opus: primam, à Nativitate Christi, ad finem usque sæculi decimi, edidit D.* Bouquet *in Tomo III et seqq. atque in iis quæ annum* 919 *præcedunt, tot ferè menda notavit quot verba; observavit ab anno* 919 *ad* 966 *ab Hugone exscriptum. Frodoardum fuisse, sed minus accuratè. Momentum ergo suum à secunda parte habet opus Hugonis Flaviniacensis. Ex hac potissimùm Historicus meritò dictus est. Ab anno* 1002 *totum seculum ad* 1102 *percurrit secunda Pars. In qua nonnulla etiam menda reperies, enumerationes scilicet nimis prolixas, obscura multa, confusa et perturbata*

Bourgogne en 1097, il paroît n'avoir vécu que jusqu'en 1115. Il a écrit après l'année 1102; mais on ne peut pas fixer précisément l'année. Le P. Labbe a publié la Chronique de Verdun au premier Tome de sa nouvelle Bibliotheque des Mss. sur un Manuscrit du College de Louis le Grand, qu'il regarde comme l'original. Cet Editeur en fait beaucoup de cas, *surtout pour l'Histoire Ecclésiastique* du onzieme siecle. On y trouve en effet plusieurs événemens concernant l'Eglise Gallicane, et plus particuliérement dans les deux Belgiques. Sans cet écrit, on ignoreroit encore plusieurs Conciles du onzieme siecle, dont il nous donne la date et les Actes. Ce qui rend encore intéressant l'Ouvrage de Hugue, c'est la quantité de Pieces originales, qu'il a eu soin d'y enchâsser, avec des morceaux des anciens Auteurs; c'est le grand nombre de traits qui concernent les gens de Lettres; ce sont les Histoires presqu'entieres du Pape Grégoire VII, du Légat Hugue, Archevêque de Lyon, du B. Richard, Abbé de S. Vanne, et de Jarenton, Abbé de S. Bénigne de Dijon. Sa Chronique contient deux Parties: la premiere s'étend depuis la Naissance de Jesus-Christ, jusqu'à la fin du dixieme siecle. Dom Bouquet l'a publiée dans le troisieme Tome de ce Recueil, et dans les suivans: il observe que dans ce qui précéde l'année 919, le nombre des fautes égale presque celui des mots; et que depuis 919, jusqu'à 966, Hugue a copié l'Ouvrage de Frodoard; encore l'a-t-il fait avec peu d'exactitude. C'est donc la seconde Partie qui fait le prix de l'écrit de Hugue de Flavigny; c'est celle-là principalement qui lui a mérité le titre

d'*Historien*. Elle commence à l'année 1002, et elle contient un siecle entier, jusqu'en 1102. Il se trouve pourtant encore quelques défauts dans cette Partie : par exemple, de trop longs détails, peu d'ordre, des dates brouillées, quelques anachronismes, et des fautes contre la vérité de l'Histoire. L'extrait contenu dans ce Volume, comprend depuis l'année 1033, jusqu'à 1067. On y trouvera des faits qui concernent les années 1025, 1028, 1032, et même 1074 qu'il place pour 1073, avant 1067; ce qui prouve bien peu d'exactitude dans la Chronologie de l'Ecrivain. On remarque que pour sa seconde Partie, Hugue a beaucoup fait usage de Glaber.

tempora, nonnullos contra rationem temporum errores et contra veritatem Historiæ. Procedit ab anno 1033 *ad* 1067 *hîc editum excerptum, in quo facta leges annorum* 1025, 1028, 1032; *imò etiam anni* 1074, *quem ante* 1067 *scribit pro* 1073. *Hæc certè Auctorem inordinatè tempora descripsisse probant. Quantum ad secundam Partem, in multis Hugo Glabrum secutus est.*

XXXII. Monsieur *Danse*, Chanoine de Beauvais, Membre de l'illustre Société Littéraire, qui travaille à l'Histoire de cette ville, nous a communiqué la copie d'un Manuscrit, qui lui a paru être du XII[e] siecle. Ce Manuscrit, qui appartenoit autrefois à l'Abbaye de S. Germer de Flay, contient l'Abrégé de l'Histoire de Guillaume de Jumiége, avec un Supplément jusqu'à l'année 1106. Le morceau que nous publions de cet écrit, commence à la mort de Richard II, Duc de Normandie, en 1026. *L'Art de vérifier les dates* met cette mort en 1027, et M. l'Abbé *Fleuri* en 1028; ce dernier aura confondu Richard II avec Richard III, qui mourut effectivement en 1028, ou plutôt en 1027 suivant D. Mabillon. Nous suivons le Manuscrit jusqu'à l'an 1106, temps où Henri, Roi d'Angleterre *ayant battu et fait prisonnier son frere Robert, il réunit sur sa tête la Normandie à la Couronne d'Angleterre.*

XXXII. D. Danse *Bellovacensis Canonicus, unus ex clarissimis illis multarum Litterarum viris, qui Bellovaci Historiam in manibus habent, participes nos fecit apographi Ms. Codicis, quem exaratum conjicit seculo XII, et qui fuit olim Abbatiæ S. Geremari Flaviacensis. Continet Codex ille Epitomam Historiæ Guill. Gemetic. cum Auctario ad annum usque* 1106. *Exhibitum hîc Epitomæ fragmentum cœpit à morte Richardi II Normanniæ Ducis anno* 1026. Ars comprobandi datas *Richardum II anno* 1027 *mortuum refert, et Abbas* Fleuri *anno* 1028; *postremus iste nullum forsan instituit discrimen Richardum II inter et Richardum III, qui anno reverà* 1028 *vitâ functus est, immò anno* 1027 *ex Mabillonio. Codicem Ms. exscribimus usque ad annum* 1106, *quo Rex Angl. Henricus,* confligens cum Roberto fratre suo Comite Normannorum, in vincula eum conjecit; sicque cum Anglia etiam Normanniam obtinuit.

Epitoma Historiæ Guill. Gemetic.

XXXIII. L'Histoire de l'Abbaye de S. Hubert a été écrite au commencement du douzieme siecle, par un Anonyme, Moine du mê-

XXXIII. Historiam Monasterii S. Huberti, ineunte seculo XII, scripsit Anonymus ejusdem loci Monachus, vir exquisiti

Hist. Andagin. Monasterii S. Huberti.

judicii, nec mediocriter doctus, sed et valde pius, et veritatis cultor. Paucis expedit prima tempora Abbatiæ suæ, ineunte octavo seculo fundatæ. Ab anno tantùm 1034, *imò etiam* 1045, *plena procedit et cohærens hæc Historia : tunc enim, ipso monente Scriptore, nihil asserit quod monumentis antiquis, aut testibus oculatis, non sit subnixum. Illo, inquam, ab hunc anno, ad* 1106 *in quo desinit ipsius opus, Scriptor accuratus, nullum omittit factum memoriâ dignum, quod materiæ conveniat: multaque adducit alia, quæ ad illustrandum cùm civilem tùm Ecclesiasticam Historiam finitimarum regionum, ac præsertim Leodiensis Ecclesiæ, non parùm conducunt. Instrumenta archetypa inserit nonnulla, quibus increscit maximè operis illius æstimatio. Latebat prorsùs egregium illud scriptum, cùm Martenius et Durandus hoc ediderunt ex veteri Ms. Abbatiæ ipsius S. Huberti. Ex Ampl. Martenii Collect. descripsimus illud fragmentum, quod ab anno* 1034, *ad profligatum à Roberto Frisio Philippi I Regis exercitum anno* 1072, *protenditur. Quæ ad pag.* 149, *lin.* 17 *resecata fuerant incautè, hæc in Additamentis pag* 635. *E, supplenda duximus.*

Acta Tullensium Episcoporum.

XXXIV. Ingenii dotibus ac pietate conspicuus Actorum Tullensium Episcoporum optimus Scriptor, se quidem in ipso opere Tullensem prodit; sed nec nomen, nec vitæ institutum indicat. Id præsertim intendit Auctor, ut Episcoporum Tullensium seriem et ordinem, ad usque tempora sua compendiosè posteris tradat, atque jam vulgata conservet.

me lieu. C'étoit un homme d'esprit, de sçavoir, de piété, et qui aimoit le vrai. Il dit peu de choses des premiers temps de son Abbaye, dont l'origine remonte au commencement du huitieme siecle. Ce n'est qu'à l'année 1034, ou même 1045, que son Histoire devient pleine et suivie; parce qu'alors il parle de choses qu'il a vues, ou apprises de témoins oculaires, comme il a soin d'en avertir. Depuis ce temps, jusqu'à l'année 1106 que finit sa narration, l'Auteur ne laisse échapper aucun événement mémorable, qui ait rapport à son objet: il y en fait entrer beaucoup d'autres, qui concernent l'Histoire Ecclésiastique et civile des Pays voisins, et sur-tout l'Eglise de Liege. Et, ce qui ajoute un nouveau prix à son écrit, il y insere plusieurs Pieces originales. Dom Martene et Dom Durand ont publié cette Histoire sur un ancien Manuscrit de l'Abbaye même de S. Hubert. Jusques-là, elle étoit absolument ignorée. L'extrait que nous en donnons est tiré de l'Ample Collection de Dom Martene. Il commence à l'année 1034, et finit à la défaite du Roi Philippe I, par Robert le Frison en 1072. Il nous a paru nécessaire de suppléer ce qu'on avoit mal-à-propos retranché à la page 149, ligne 17;. On le trouvera dans les Additions, page 635. E.

XXXIV. L'Auteur des Actes des Evêques de Toul, homme d'ésprit, de piété, et bon Ecrivain, prouve par son Ouvrage qu'il étoit de la ville de Toul; mais nous ignorons son nom et son état. On voit que son but principal étoit de donner à la postérité une Histoire suivie, mais abrégée, des Evêques de Toul, jusqu'à son temps, et de conserve

conserver ce qui en avoit été publié avant lui. Son Recueil va jusqu'à l'année 1108. Il est plus naturel et plus ancien que celui que l'on trouve dans les preuves de l'Histoire de Lorraine par Dom Calmet. Dom Martene est le premier qui ait publié les Actes dont nous parlons : il les a copiés sur deux Manuscrits du temps même de l'Auteur, l'un de l'Abbaye de S. Mansui à Toul, l'autre de celle de Cambron, dans le Hainaut. Dans l'Edition de Dom Martene, l'Ouvrage est distribué en deux Parties : la premiere contient les vies abrégées des Evêques de Toul, depuis S. Mansui, jusqu'à Pibon. L'autre Partie comprend les vies entieres de S. Mansui, de S. Evre, de S. Gerard, avec l'Histoire de leurs Miracles. Les Manuscrits contiennent encore la vie de l'Evêque Brunon, depuis Pape, sous le nom de Léon IX; mais Dom Martene n'a pas cru nécessaire de la réimprimer, après les bonnes Editions des Bollandistes et de Dom Mabillon. Notre extrait commence au successeur de S. Gerard en 994, c'est-à-dire à Etienne de Linerville, issu d'une noble famille Parisienne : nous le terminons à l'installation de Pibon, le dernier Evêque de Toul, dont il soit parlé dans ces Actes. Ce Pibon Moine de S. Bénigne de Dijon, fut fait Evêque de Toul au mois d'Avril 1073, et mourut à la fin de Novembre 1107.

Hæc porro Acta annum 1108 *attingentia, veritati proximiora sunt, et antiquiora iis quæ D.* Calmet, *inter instrumenta Hist. Lothar. inscripsit. Primus Acta priora Martenius edidit ex duobus Mss. Codic. Auctori coævis, quorum unus erat Abbatiæ Tullensis S. Mansueti, alter Abbatiæ Cambronensis in Hannonia. Opus editum à Martenio, duplici Parte constat : prima, Tullensium Episcoporum à S. Mansueto ad Pibonem Gesta redigit ad summam; exhibet pars altera Acta integra nec non et Miracula SS. Mansueti, Apri et Gerardi. Continent etiam Mss. Codices totam vitam Episcopi Brunonis, posteà Papæ Leonis IX; sed hanc, jam accuratè à Bollando et Mabillonio editam, Martenius minimè censuit rursùs prelo submittendam. Stephanus de Linerivilla, nobili Parisiorum stirpe natus, qui anno* 994 *S. Gerardo successit, aperit excerptum hic traditum; claudit verò, qui memoratur ultimus in illis Actis, Pibo : fuit hic Monachus S. Benigni Divionensis, Tullensis Episcopus creatus mense Aprili* 1073, *obiitque anno* 1107, *desinente Novembri.*

XXXV. Ingulfe, Abbé de Croyland, étoit *Anglois*. Il passa en Normandie vers l'an 1051. Guillaume, Duc de Normandie, *le prit pour son Sécrétaire*. Dans la suite il se fit Moine à Fontenelle ou S. Vandrille, dont il fut Prieur plusieurs années. Il repassa en Angleterre, *où il fut fait Abbé de Croyland en* 1076. Il mourut le 16 de Novembre 1108. C'est sans difficulté le meilleur Historien,

XXXV. Monasterii Croylandiensis Abbas Ingulfus, natus in Anglia et à parentibus Anglicis, *Normanniam enavigavit circa annum* 1051. Factus est Scriba *Guillelmi Norman. Ducis. Monachus postea in Fontanellensi seu S. Vandregisili Cœnobio, Prior ibidem per aliquot annos effectus est. Revectus in Angliam*, Croylandiam primùm introivit installatus Abbas anno Dom. 1076.

Historia Monasterii Croyland.

Obiit an. 1108, *die* 16 *Novemb. Optimus certè, vel fortè solus, qui Normannici in Anglia imperii initia purè ac verè scripserit. Quæ ingeniosus et intelligens rerum æstimator vidit, hæc narrat judex eruditus, prudens et sincerus. Historiam Ingulfi mutuamur ex Rerum Anglicarum Scriptoribus, Francofurti anno* 1601 *editis, hancque in isto Vol. pag.* 153, *inchoamus à coronato Rege Angliæ Eduardo III, die S. Paschæ an.* 1043. *Solemnes ritus quibus Militiæ consecrabantur Angli, singulatim ac studiosè recenset Historicus : atque observat* hanc consecrandi Militis consuetudinem Normannos abominantes ; non Militem legitimum talem tenuisse, sed socordem Equitem et Quiritem degenerem deputavisse. *Attamen Ritus illi piissimi ac religiosissimi à priscis Francorum Militibus iidem servabantur, ut certum comperiet, qui hos conferet cum antiquæ Militiæ Historia in lucem prolata ab illustrissimo Academico. Narrat Ingulfus, cùm in Angliam Ducis Guillelmi socius transfretaret,* duodecim juvenes electos, Equites et armatos cum centum marcis (*forsan argenti*) pro suis sumptibus in suam expeditionem *Angliæ Domitori* obtulisse ex parte Abbatis S. Vandregisili. *Exscripto nostro terminum imponunt hæc Ingulfi verba :* Attuli mecum de Londoniis in meum Monasterium Leges æquissimi Regis Eduardi, quas dominus meus inclytus Rex Guillelmus authenticas esse, et perpetuò per totum Regnum Angliæ inviolabiliter tenendas sub pœnis gravissimis *periès ad pag.* 636. *B.*

pour ce qui regarde les commencemens de la domination des Normans en Angleterre. Il avoit tout vu en bon connoisseur, et ce qu'il rapporte, il l'écrit en homme lettré, judicieux et vrai. Nous prenons l'Histoire d'Ingulfe dans les Historiens Anglois publiés à Francfort en 1601. Notre Extrait imprimé à la page 153, commence avec le couronnement du Roi d'Angleterre Edouard III, le jour de Pâque de l'année 1043. L'Historien décrit d'une façon curieuse et détaillée les cérémonies que l'on observoit pour la réception des Chevaliers Anglois : puis il ajoute que *les Normans blâmoient cet usage, et rejettoient de tels Chevaliers, qu'ils ne regardoient pas comme légitimes.* Cependant ces Cérémonies étoient très-pieuses et fort édifiantes, les mêmes qui s'observoient dans notre ancienne Chevalerie. On peut s'en convaincre, en les comparant avec l'Histoire de l'ancienne Chevalerie, que nous a donnée un célebre Académicien. Ingulfe dit que, quand il repassa en Angleterre avec le Duc Guillaume, il *présenta* à ce Conquérant, *de la part de* son *Abbé de S. Vandrille, douze jeunes Ecuyers d'élite et bien armés, avec cent marcs* (d'argent, sans doute,) *pour contribuer à la dépense que le Duc étoit obligé de faire pour cette expédition.* Nous terminons cet extrait à l'endroit où Ingulfe dit *qu'il emporta de Londres dans son Monastere les Loix du Roi Edouard, dont Guillaume avoit ordonné l'observation dans tout le Royaume d'Angleterre, sous peine d'être sévérement puni.* On trouvera à la page 636 B. quelques additions à cet Article.

proclamarat. *Quædam his addita re-*

XXXVI. Hugue, appellé *de Sainte Marie*, du nom d'un village appartenant à son pere, se fit Moine à S. Benoît sur Loire, ou Fleuri, d'où lui est resté le surnom. Il se rendit célebre vers la fin du onzieme siecle, et au commencement du douzieme par plusieurs excellens Ouvrages. Le plus important de tous, par la solidité et l'exactitude, est son Traité de la puissance Royale et de la dignité Sacerdotale, que M. Baluze a imprimé dans le Recueil des anciens monumens, Tome IV, pag. 9 et suiv. Un autre écrit du même Auteur, plus considérable pour le Volume, est son Histoire ou sa Chronique, qui fait ici notre principal objet. Cette Chronique, distribuée en six Livres, est une espece d'Histoire universelle depuis Abraham, jusqu'au regne de Charle le Chauve. Hugue avoit beaucoup lu les anciens Historiens, et il a sçu en faire bon usage. Le Manuscrit de la Bibliotheque du Roi, coté 4963, très-ancien, et qui peut passer pour l'original, ne contient que jusqu'à Louis le Débonnaire exclusivement ; tous les autres Manuscrits et les Imprimés vont beaucoup plus loin. Les découvertes que l'Auteur dit lui-même avoir faites lorsqu'il composoit son sixieme Livre, l'auront sans doute engagé à revoir et à augmenter son Ouvrage. Hugue déclare que personne avant lui n'avoit tenté d'écrire les actions des Rois de France, depuis Louis le Débonnaire, jusqu'au Prince actuellement régnant, qui étoit Louis VI, surnommé *le Gros*. On peut donc le regarder comme Auteur original de cette partie de notre Histoire; ce qui ajoute un très-grand prix à son travail. Nous n'avons que l'Epître dédicatoire

XXXVI. Hugo à quodam patris sui vico, de S. Maria dictus, Monachum professus est in Abbatia S. Benedicti ad Ligerim, indeque Floriacensis cognominatus. Inclinante seculo XI, et ineunte XII, famam Hugoni non modicam compararunt eximia varia opera, quorum sanè præstantius habetur et diligentiâ et veritate, Tractatus de potestate Regia et Sacerdotali dignitate, quem vulgavit Baluzius inter vetera monumenta Tom. IV, pag. 9 *et seqq. Aliud nos hic præcipuè detinet ejusdem Auctoris scriptum, Volumine cæteris insignius, Historia nempè seu Hugonis Chronicum, quod in Libros sex distributum; universalis Historia dici potest ab Abrahamo ad Caroli Calvi Imperium. Veteribus Historicis scitè pervolutis bene usus est Hugo. Vetustissimus, imò primigenius forsan Codex Ms. in Biblioth. Regia N°* 4963 *asservatus, Ludovici Pii regnum excludit; ultrà longiùs omnes alii tùm Mss. tùm editi Libri provehuntur. Ex his haud dubiè, quæ sextum Librum scribens, recens cognovit Auctor, relegere Historiam suam ipsique addere constituit. Profitetur Hugo ante sua tempora, Litteris à nemine mandata fuisse Francorum Regum Acta, à Ludovico Pio, ad usque tunc imperantem Ludovicum VI seu Crassum; potest igitur postremæ illius Historiæ primus censeri Scriptor; indeque maximum huic operi pretium additur. Totum desideratur, præter editam à Martenio in Tom. I. Anecdot. nuncupatoriam Epistolam ad Mathildem Henrici V Imperatoris uxorem, et filiam sororis Adelæ Carnutensis Comitissæ, cui primam Histo-*

Historica varia ex Chron. Hugonis Floriac. excerpta.

riam Auctor dicaverat. Posteriorem, si superesset, ab omnibus post Hugonem Historicis, vel ex toto exscriptam agnosceremus, vel certè ex ea assumpta quam plurima. Expressit multa Albericus Triumfontium, qui Hugonem laudat distinctum ab Hugone de S. Victore. Marquardus Freherus, qui primus Hugonis de S. Maria maximam operis partem edidit, Ivoni Carnotensi tribuit immeritò; Auctorem hujus Historiæ verum, Hugonem nemo his temporibus non profitetur. Bernardus Rottendorf, celebris Medicus civitatis Monasterii, ibidem Historiam Hugonis Floriacensis vulgavit in 4°. *anno* 1638. *Perrara hæc et unica planè cognoscitur editio; cui addi possent plurima Chronicorum et Historiarum fragmenta coacta et à D. Pithœo vulgata in parte secunda Historicorum coævorum, ac inter veteres undecim Historiæ Francorum Scriptores; à Chesnio in Tom. III*, *pag.* 334, *et Tom. IV, pag.* 97; *atque in hac nostra Collectione, Tom. V, VI, VIII et X. Notavit D.* Bouquet *Tom. VIII, pag.* 325. *plures Historiæ Hugonis Floriacensis partes gallicè redditas, atque San-Dionysianis Chronicis insertas. Anno* 1120 *florebat adhuc Hugo. Hunc, ex XI seculi Scriptoribus solum cum Guiberto de Novigento, Geographiæ haud ignarum asserit Abbas* Lebeuf.

de ce dernier Ouvrage; Dom Martene l'a imprimée au premier Tome de ses Anecdotes : elle est adressée à l'Impératrice Mathilde, femme de l'Empereur Henri V, et niéce d'Adele, Comtesse de Chartres, à qui il avoit dédié sa premiere Histoire. Si nous avions la derniere, nous pourrions y reconnoître que tous les Ecrivains depuis Hugue, ont copié son Ouvrage en entier, ou puisé chez lui la plus grande partie de ce qu'ils rapportent. Alberic des Troisfontaines en a tiré plusieurs choses, puisqu'il cite l'Auteur en le distinguant de Hugue de S. Victor. Marquard Fréher, qui le premier a mis au jour la plus grande partie de l'Histoire de Hugue de Sainte Marie, l'attribue sans fondement à Ives de Chartres; personne ne doute aujourd'hui que Hugue de Fleuri n'en soit le véritable Auteur. En 1638 Bernard Rottendorf, sçavant Médecin de Munster, fit imprimer dans cette ville l'Histoire de Hugue de Fleuri en un Volume *in* 4°. Cette Edition est fort rare, et c'est proprement la seule que nous ayons. On pourroit y ajouter plusieurs fragmens de Chroniques et d'Histoires, imprimés dans la seconde Partie des Historiens contemporains, par M. Pithou, et dans son Recueil des onze anciens Historiens de France; dans la Collection de du Chesne, Tome III, page 334, et Tome IV, page 97; et dans notre Recueil, Tomes V, VI, VIII et X. Dom Bouquet au huitieme Tome, page 325, a observé qu'on avoit traduit et inséré dans la Chronique de S. Denys plusieurs morceaux de celle de Hugue de Fleuri. Hugue vivoit encore en 1120. M. l'Abbé Lebeuf dit que cet Auteur est le seul du onzieme siecle, qui, avec Guibert de Nogent, ait eu quelque connoissance de la Géographie.

Descripsimus ex Collectione Freheri, atque cum Ms. Regio N°. 8394 *contulimus quod ad*

L'Extrait Historique, que nous plaçons à la page 157 de ce Volume, est tiré de la Collection de

Fréher, et collationé sur un Manuscrit du Roi, coté 8394. Nous n'osons l'attribuer à Hugue de Fleuri. Le peu d'exactitude que nous y remarquons, ne nous paroît pas digne d'un si bon Auteur. Suivant les premiers mots de ce Fragment, *Henri, Roi de France, épousa la niéce de Henri, Empereur d'Allemagne, dont il eut une fille*. Trois erreurs dans cette seule phrase : Henri n'eut jamais d'enfans de Mathilde; il ne l'épousa point, il fut seulement fiancé avec elle; Mathilde n'étoit point *niéce*, mais sœur de l'Empereur Henri III, surnommé *le Noir :* ils étoient l'un et l'autre enfans de Conrad le Salique et de Gisele. Autre erreur du même Fragment : *Le Roi Philippe épousa Berte, fille du Comte Baudouin, et sœur de Robert, Comte de Flandres*. Berte, épouse de Philippe I, Roi de France, étoit fille de Florent, Comte de Hollande et de Frise; Robert le Frison, Comte de Flandres, avoit épousé la mere de Berte, après la mort de Florent; donc l'épouse du Roi Philippe étoit belle-fille, et non pas sœur de Robert. L'Auteur confond l'ordre des faits, lorsqu'il place la guerre de Foulque Rechin avec son frere Geofroi le Barbu, après la vente de la Vicomté de Bourges. C'est en 1100 qu'Eude Herpin vendit cette Vicomté au Roi Philippe I. Foulque et Geofroi succéderent à Geofroi Martel leur oncle en 1060. Ils furent en guerre les huit premieres années. Foulque Rechin dit lui-même *qu'il y avoit 28 ans qu'il possédoit paisiblement l'Anjou, outre les huit ans de troubles qui avoient précédé, lorsqu'il commença d'écrire :* or Foulque écrivoit vers l'année 1100, et mourut en 1109. Il est donc démontré que la guerre

pag. 157 *hujus Volum. habetur Fragmentum historicum : cujus porrò ut minùs accurati, Hugonem Floriacensem nolumus Auctorem inscribere. Sic exorditur Excerptum :* Rex Henricus neptem Henrici Alamannorum Imperatoris duxit in uxorem; ex qua filiam unam procreavit. *Tres in hac brevi locutione, corrige errores : ex Mathilde non uxore, sed desponsatâ tantùm, liberos nunquam suscepit Henricus Franc. Rex; non* neptis *Imperatoris Henrici III seu Nigri, sed soror ejus erat Mathildis, ambo filii Conradi Salici et Giselæ. En error alter ejusdem Fragmenti :* Philippus Rex magnificus accepit sibi uxorem Bertam Balduini Comitis filiam, Roberti verò Comitis Flandriæ sororem. *Uxor Philippi I Franc. Regis Berta, filia fuit Florentii Hollandiæ et Frisiæ Comitis; post Florentii mortem, viduam ejus, matrem scilicet Bertæ duxerat in matrimonium Robertus Frisius Comes Flandriæ: non ergo soror, sed Roberti privigna fuit uxor Regis Philippi. Confusè et perturbatè facta disponit Auctor, dùm post venditum Bituricensem Vicecomitatum, gestum narrat bellum Fulconem Richinum inter et ejus fratrem Gaufridum Barbatum. Anno* 1100, *Eudo Harpinus Philippo I Regi Vicecomitatum suum vendidit; anno verò* 1060 *Graufridi Martelli avunculi sui hereditatem adierunt Fulco et Gaufridus : octo abhinc annis armis inter se contenderunt; ait ipse Fulco se post hos octo turbulentos annos* honorem Andegavensem 28 annis tenuisse, usque ad terminum illum quo scriptum facere disposuit. *Porrò*

Fulco, anno 1109 *vitâ functus, circà* 1100 *scribebat; constat ergò evidenter, non antè bellum inter fratres Andegav. et Turon. Comites inflammatum, sed annis ampliùs triginta post, venditum fuisse Bituric. Vicecomitatum. Fragmenti hujus pars in Tom. X, pag.* 215 *impressa, Hugoni Floriacensi minùs appositè tribuitur.*

Idem ne dicas de Chronici veteris Excerpto, ad hujusce Vol. pag. 158 *addito, cujus pars exstat in Tomo X, pag.* 215. *Genuinum Hugonis Floriacensis opus satis comprobatur, et partem esse accessionum ad Chronicum suum, quas Imperatrici Mathildi dedicaverat. Scriptum illud petimus à Chesnio, apud quem in Tom. IV, pag.* 97, *ab anno* 986 *ad* 1109 *extenditur. Incipit in hoc Volumine contentum frustulum, à morte Roberti Regis anno* 1031; *absolvitur autem obitu Balduini Flandriæ Comitis regnique Procuratoris, anno scilicet* 1067, *quo per se Philippus I agere cœpit regni gubernacula. Philippus, juxtà Scriptorem hunc, uxorem sibi adjunxit Bertam natam Florentii Ducis Frisiæ : unde patet liquidò superius excerptum, eidem Autori non esse adscribendum.*

entre les deux freres Comtes d'Anjou et de Touraine, précéde de plus de trente ans la vente de la Vicomté de Bourges. On a imprimé une partie de ce Fragment à la page 219 du dixieme Tome, où mal-à-propos on l'a attribué à Hugue de Fleuri.

Il n'en est pas de même d'un autre Extrait d'une ancienne Chronique, imprimé à la 158e page de ce Volume, et dont on a donné une partie dans le dixieme Tome, page 215. Il paroît bien décidé que c'est l'Ouvrage de Hugue de Fleuri ; c'est-à-dire une partie des augmentations qu'il a faites à sa Chronique, et qu'il a dédiées à l'Impératrice Mathilde. Cette addition, que nous prenons dans du Chesne, Tome IV, page 97, s'étend depuis l'an 986, jusqu'en 1109. L'Article de ce Volume commence à la mort du Roi Robert en 1031; et finit à la mort de Baudouin, Comte de Flandres, Régent du Royaume, c'est-à-dire en 1067; temps où Philippe I commença à gouverner par lui-même. L'Ecrivain dit ici que Philippe épousa Berte, fille de Florent, Duc de Frise : ce qui prouve évidemment que le morceau précédent n'est point du même Auteur.

Tertium, quod legere est ad pag. 160 *hujus Vol. Historiæ Franc. Fragmentum, ex Ms. veteri S. Benedicti ad Ligerim descriptum, atque cum Editione Pithœana collatum, publicavit Chesnius in Tom. IV, pag.* 86. *Utramque nos cum Ms. Regio N°.* 6190 *Editionem comparavimus. Florebat haud dubiè Scriptor ineunte XII sæculo, cùm ad annum usque* 1110, *narrationem deducat; ne tamen inde concludas Hugonis Floriacensis*

Le troisieme Fragment de l'Histoire de France, que l'on trouve à la page 160 de ce Volume, a été copié sur un ancien manuscrit de S. Benoît sur Loire, et imprimé par du Chesne dans son quatrieme Tome, page 86, après l'avoir comparé avec l'Edition de Pithou. Nous avons collationné l'une et l'autre Edition avec le Manuscrit du Roi, N°. 6190. L'Ecrivain vivoit certainement au commencement du douzieme siecle; puisque les faits qu'il rapporte, vont jusqu'à

l'année 1110. Il n'est pas décidé pour cela qu'on doive attribuer cet Ouvrage à Hugue de Fleuri. Les fautes multipliées qu'on y découvre, seroient plus capables de persuader le contraire. Nous commençons l'Extrait du onzieme Tome à l'année 1037, et à la défaite d'Eude, Comte de Champagne, par Gozelon, Duc de Lorraine; et nous le finissons à la mort de Robert, Duc de Bourgogne, qui arriva en 1075. L'Auteur de ce Fragment renverse absolument tout l'ordre Chronologique dans les faits qu'il rapporte.

illud esse opus. Quibus scatet errores quamplurimi, Scriptorem alium satiùs indicant. Excerptum Tomi XI ordimur ab anno 1037, *quo victus et occisus est à Gozelone Lotharingiæ Duce Eudo Comes Campaniæ; concludimus verò morte Ducis Burgundiæ Roberti, anno scilicet* 1075. *Auctor hujus Fragmenti omnia tum tempora tùm facta turbat et invertit.*

XXXVII. Sigebert, *homme aussi respectable par l'intégrité de ses mœurs, qu'il étoit recommandable par l'étendue et la variété de son érudition*, naquit dans le Brabant François vers l'an 1030. Dès sa jeunesse, il embrassa la vie Monastique dans l'Abbaye de Gemblou ou Gemblours, qui étoit alors du Diocèse de Liege, et à présent de celui de Namur. Cette Abbaye étoit des plus fameuses, tant par les bonnes études qui y fleurissoient, que par sa riche Bibliotheque. Sigebert sçut si bien en profiter, qu'il se rendit très-habile dans la Littérature profane et dans la sacrée; il acquit la connoissance des Langues Grecque et Hébraïque, et le talent de bien écrire en vers et en prose. Il enseigna pendant long-temps la jeunesse dans l'Abbaye de S. Vincent de Metz. Il étoit d'un caractere ouvert, gracieux, aimable; *il faisoit les délices des gens de Lettres de son temps.* Après un long séjour à Metz, Sigebert retourna à Gemblou; il y devint l'Oracle de la ville de Liége et de tout le pays. Le Diocese de Liége fut toujours très-attaché à l'Empereur Henri IV. Il n'est point étonnant que Sigebert, qui avoit vécu au temps de la plus grande chaleur des divisions entre le Sacerdoce et l'Empire, paroisse

XXXVII. Sigebertus morum probitate et scientiæ multiplicitate laudabilis, *circa annum* 1030 *in Brabantia Francica natus, juvenis vitam iniit Monasticam in Abbatia Gemblacensi Diœcesis olim Leodicensis, modò verò Namurcensis. Celeberrima tunc erat hæc Abbatia et eximiis Litterarum studiis, et amplissimâ Librorum copiâ, ex quorum lectione tantum percepit fructum Sigebertus, ut multam in sacris et profanis eruditionem fuerit consecutus, Græcam et Hebraicam Linguas didicerit, atque facultatem comparaverit versibus et prosâ concinnè et eleganter scribendi. In Abbatia S. Vincentii Metensis diù juvenes erudivit Artibus. Moribus apertis et simplicibus, candidis et suavibus* gratus erat sui temporis sapientibus. *Metis diù commoratus, iterum se retulit Gemblacum, atque in urbe totoque Leodicensi agro, summum doctrinæ tenuit imperium Sigebertus. Imperatoris Henrici IV partibus addicta maximè fuit Leodicensis Diœcesis; nil mirum ergò, Sigebertum, qui vixit dum Sacerdotium inter et Imperium discordia vigeret sævissima, in Scriptis studiosum Imperatoris videri. Ast unitate*

Sigeberti Gemblac. Monachi Chron.

perpetuò servatâ, nunquamG, defuit summis Pontificibus ab Ecclesia Catholica probatis. Si Chronico quædam inserat Romanis Pontificibus minùs honorifica, fidelis et sincerus Scriptor narrat et alia Imperatori minimè faventia. Anno 1112 *Chronicum mense Maio, Octobri verò vitam explevit Sigebertus. Inter innumera laboriosi Auctoris ac fecundi scripta, celeberrimum nomen fecit illi Chronicum, cujus initium ducit ab anno* 381, *quò scilicet S. Hieronymus Eusebii Cesariensis opus absolverat. Sigeberti Chronici fragmenta jam habes edita in Tomis III, V, VI, VII, VIII et X hujusce Collectionis, ubi Chronologiæ vitia aliaque menda multa castigata reperies. Quantumvis mendosum, plurimi fecerunt Sigeberti Chronicum mediæ et infimæ ætatis Scriptores, hocque præ cæteris sæpius expresserunt. Utilitas illius ac præstantia constant ex multùm repetitis Editionibus quas hic non recensemus; uni confidentes Auberti Miræi editioni magis accuratæ nimirùm maximique pretii àb omnibus deputatæ: ex hac affertur excerptum istud ab anno* 1032 *ad* 1072. *Affirmant Auctores nonnulli Joannæ Papissæ commentum se legisse in Sigeberti Chronico; verùm ne vestigium quidem tanti deliramenti retectum à se profitentur, qui puriores hujus operis Codices Mss. pervolverunt.*

dans ses écrits décidé pour les intérêts de l'Empereur. Mais il a toujours conservé l'unité, et ne s'est jamais séparé des Papes que l'Eglise Catholique reconnoissoit. S'il a inséré dans sa Chronique des choses peu honorables pour les souverains Pontifes; Historien fidele, il rapporte aussi celles qui étoient contre l'Empereur. Sigebert a terminé sa Chronique au mois de Mai, et sa vie au mois d'Octobre de l'année 1112. Parmi le grand nombre d'écrits que sa plume laborieuse et féconde nous a laissés, le plus fameux, et celui qui lui a acquis le plus de réputation, est sa Chronique. Il la commence où S. Jérôme avoit fini celle d'Eusebe de Césarée, c'est-à-dire à l'année 381. On en a donné plusieurs morceaux dans les Tomes III, V, VI, VII, VIII et X de ce Recueil; et l'on a eu soin de corriger les erreurs de Chronologie et les autres, qui se trouvent assez fréquemment dans cet Ouvrage. Malgré ses défauts, la Chronique de Sigebert a été si généralement estimée dans le moyen et le bas âge, qu'on l'a toujours le plus communément suivie, en lui donnant la préférence sur les autres. Les Editions multipliées de cette Chronique, prouvent qu'on en a toujours fait grand cas: nous n'en ferons point l'énumération; nous nous en tenons à celle d'Aubert le Mire, comme la meilleure, et la plus universellement estimée. Nous continuons de la suivre, et nous en donnons depuis l'année 1032 jusqu'en 1072. Quelques Auteurs prétendent avoir lu dans la Chronique de Sigebert, la fable de la Papesse Jeanne: mais ceux qui ont vu les meilleurs Manuscrits, déclarent qu'il n'y paroît aucun vestige de cette folle imagination.

Accessiones Roberti de Monte ad Sigebert.

XXXVIII. Robertus de Torigni *præ cæteris unus, ut censent docti rerum æstimatores, majori*

XXXVIII. De tous ceux qui ont entrepris de continuer la Chronique de Sigebert, *Robert de Torigni* est

est celui qui, au jugement des Connoisseurs, a le mieux réussi. Robert ayant été fait Abbé du Mont-Saint-Michel en 1154, gouverna cette maison pendant plus de trente ans : c'est de là que lui est venu le nom de *Robert du Mont*, sous lequel il est beaucoup plus connu. Il porta l'amour des Lettres, de l'Abbaye du Bec, à celle du Mont-Saint-Michel. La nombreuse Bibliotheque qu'il y forma, et plus encore les écrits qu'il a laissés à la postérité, prouvent ses grandes connoissances, et le goût qu'il avoit pour les bonnes sciences. Nous ne parlons ici que de ses *Additions ;* on les trouve dans toutes les Editions qui ont été faites de Sigebert, et à la fin des Œuvres de Guibert, Abbé de Nogent, par Dom d'Acheri; c'est de cette derniere Edition que l'on a tiré l'Extrait imprimé dans le dixieme Tome, page 269, et celui-ci, depuis l'année 1032 jusqu'en 1067. On doit observer que Robert du Mont commence l'année à Pâque. En faisant cette attention, on le trouve très-exact pour la Chronologie. A la page 636, E, nous ajoutons un assez long Supplément, que l'on a attribué à Guillaume de Jumiége dans l'Edition de du Chêne; mais par les plus anciens Manuscrits nous nous sommes convaincus que cette production n'étoit pas si ancienne que l'Historien de Normandie. L'Auteur écrivoit près d'un siecle après Guillaume de Jumiége. Nous joignons ce morceau à la Chronique de Sigebert, sur un Manuscrit du Roi coté 4992.

XXXIX. Nous avons donné une partie de cette Chronique d'Anjou dans le dixieme Tome, page 271 : nous imprimons le reste dans celui-ci, c'est-à-dire depuis l'an-

cum cura persecutus est Sigeberti Chronicum. Anno 1154, *Cœnobii Montis Sancti Michaelis Abbas creatus, ampliùs triginta annos Abbatiam rexit Robertus, indè Montensis, seu de Monte persæpe dictus. Quas in deliciis habuit Beccensis Monachus, Litteris delectabatur Abbas Montis S. Michaelis : variam ipsius eruditionem, atque amorem honestarum Artium disce ex innumeris quos congessit Libris, disce et meliùs ex ejus scriptis ad nos usque servatis. Toti sumus nunc in Roberti Accessionibus, quas reperire est in omnibus Sigeberti Editionibus, et ad calcem Operum Guiberti Novig. Abbatis ab Acherio, à quo sumptum est excerptum in Tomo X, pag.* 269 *vulgatum, necnon Fragmentum in hoc Volumine pag.* 165 *impressum, ab anno scilicet* 1032 *ad* 1067. *Nota Robertum Montensem à Paschate initium anni ponere; hæc attentè perpendenti vera et accurata videbitur Roberti Chronologia. Pag.* 636, *E, fusum adjungimus Supplementum, quod in Editione Chesnii Guillelmo Gemeticensi fuerat ascriptum; verùm ex vetustioribus Mss. Codicibus compertum habuimus cum ætate Historici Normanniæ additionem istam conferri non posse. Integro ferè seculo post Guill. Gemetic. floruit scripti hujus Auctor. Sigeberti Chronico hæc suppeditamus, ex Ms. Biblioth. Regiæ Num.* 4992.

XXXIX. Chronici hujus Andegavensis pars edita est in Tom. X, pag. 271 *: quod superest, ab anno scilicet* 1035 *ad* 1079, *post Martenium Tom. III,* Ex Chron. Andegav. altero.

Anecdot. emittimus. Breviùs adhuc scripsit Chronographus iste, quàm qui suprà notatur N°. X; apud utrumque vacant anni plurimi. Ex accuratâ Comitum Andegavensium serie, Andegavus ipse posset haberi; sed alia multò plura Turonensem indicant hunc Anonymum. Turonensium Archiepiscoporum ordinem diligenter explicat; refert plurima quæ ad urbem ac Diœces. Turon. attinent. In assignandis temporibus minimè fidus ac certus, quæ ad annum 1040 *pertinet, anno* 1035 *Fulconis Nerræ mortem statuit; Angliam à Guillelmo Normanniæ Duce anno* 1064 *subactam narrat, quam tamen non intravit Guill. nisi versùs finem anni* 1066. *Præcipuum istud commemorat Scriptor, nempè à Gaufrido de Prulliaco, apud Andegavum occiso*, inventa fuisse Torneamenta. *Institutum à Stephano de Tigerno Ordinem, jam anno* 1074 *Grandimontensem nominat, quod tamen non obtinuit nomen, nisi multò post S. Stephani obitum, qui ascribitur anno* 1126. *Verùm post Scriptoris mortem istud Chronico insertum suspicari possumus.*

née 1035 jusqu'à 1079, toujours d'après Dom Martene, Tome III des Anecdotes. L'Auteur de cette Chronique est encore plus succinct que celui dont nous avons parlé au N°. X. Comme lui, il passe plusieurs années sans rien rapporter. L'attention qu'il a de marquer la succession des Comtes d'Anjou, pourroit le faire passer pour Angevin : mais il donne encore plus d'indices propres à le faire regarder comme Tourangeau. Il a soin d'écrire la suite des Archevêques de Tours; il rapporte plusieurs événemens qui concernent la Ville et le Diocese. Il n'est point exact pour les dates. Il marque en 1035 la mort de Foulque *Nerra*, et elle n'arriva qu'en 1040. Il place en 1064 la conquête de l'Angleterre par Guillaume, Duc de Normandie; mais ce Conquérant n'y entra que sur la fin de 1066. Le trait le plus intéressant que l'on trouve, c'est qu'en parlant de Geofroi de Prulli qui fut tué à Angers, l'Auteur dit que ce Seigneur *avoit inventé les Tournois.* Il donne à l'Institut de S. Etienne de Thiers le nom d'*Ordre de Grandmont*, dès l'année 1074 : cependant ce titre ne lui fut donné que long-temps après la mort de S. Etienne, arrivée en 1126. Il est à présumer que ce trait aura été ajouté à la Chronique, après la mort de son Auteur.

Genealog. Regum Fr à Pharamundo ad Philippum I.

XL. *Regum Francorum Genealogiæ hujus Scriptorem Regi Philippo I æqualem probant et verba ipsa et vetustas scripturæ ac membranæ Ms. Regii* 4955, *art.* 12. *Inde patet iterùm quàm insanè contendat Harduinus nullas Regum nostrorum Genealogicas series contextas fuisse ante initium sæculi XIV. Odonem et Robertum Reges, Hugonem Capetum, Robertum, Henricum et Philippum exhibet*

XL. Les propres expressions de l'Auteur de cette Généalogie des Rois de France, nous apprennent qu'il vivoit sous le Roi Philippe I; on peut encore s'en convaincre par la matiere et le caractere du Manuscrit conservé à la Bibliotheque du Roi, N°. 4955, art. 12. C'est une nouvelle preuve des ridicules assertions du P. Hardouin, qui prétend qu'avant le commencement du quatorzieme siecle, il n'existoit aucune Généalogie de

nos Rois. L'Extrait que nous en donnons, comprend les Rois Eude et Robert ; ensuite Hugue Capet, Robert, Henri et Philippe. L'Auteur y a inséré quelques traits historiques. On ignore son nom et son état ; on pourroit croire qu'il étoit Angevin; presque tous les Ecrivains de ce pays-là étoient ennemis de la troisieme Race de nos Rois, lorsqu'elle commençoit à s'affermir sur le Trône.

Excerptum istud, in quo historica quædam inscripsit Auctor. Hujus nomen quæritur et conditio ; posset Andegavus existimari ; omnes quippe regionis hujus Scriptores, primis tertiæ stirpis Regibus, Imperium in Francos firmantibus, adversos novimus et infensos.

XLI. Le savant Rupert, Moine de S. Laurent à Liege, qui dans la suite fut Abbé de Tuy ou Duits, est Auteur d'une excellente Histoire de son Monastere de S. Laurent, dont il ne reste plus que les 4 et 5[e] Livres. Dès la fin du onzieme siecle, Rupert dirigeoit l'Ecole de S. Laurent, une des plus célebres de ce temps; il continua cette fonction pendant les premieres années du douzieme siecle. C'est-là qu'il publia ses premieres productions. Il fit dans la suite plusieurs autres savans Ouvrages ; et mourut en 1135. Nous ne nous occupons que de ce qu'il a écrit des Actions des Evêques de Liege et des Abbés de S. Laurent. Cet Ouvrage est intéressant pour nous, sur-tout par rapport à l'Histoire de Lorraine et de Bourgogne. L'ignorance ou la jalousie nous avoient enlevé l'original de Rupert; mais d'habiles Ecrivains ont pris soin de réparer cette perte, et de transmettre à la postérité l'abrégé de son Histoire. Elle a été continuée successivement par différens Religieux de la même maison, et tous contemporains des faits qu'ils ont écrits. Notre Extrait commence à l'année 1025, et finit à 1091. Nous le tirons du cinquieme Livre de Rupert, sur l'Edition de Dom Martene, Tome IV de l'Ample Collection.

Hist. Monast. S Laurentii Leod.

XLI. Ex S. Laurentii Leodiensis Monacho, Tuitiensis Abbas doctissimus Rupertus, eximiam scripsit Historiam Monasterii sui S. Laurentii, cujus vix modo Libri quartus et quintus supersunt. Desinente XI, ac seculo XII ineunte celeberrimas S. Laurentii regebat scholas Rupertus, in quibus edidit prima scripta. Aliis posteà doctè compositis, anno 1135 *interiit. Versatur hic labor noster in Gestis Episcoporum Leodicensium et Abbatum S. Laurentii, quæ Historiam nostram, ac maximè res illustrant Lotharingiæ et Burgundiæ. Ab imperitis vel invidis subreptum Ruperti scriptum Autographum restituerunt peritissimi Scriptores, Historiæ hujus Epitomâ ad nos transmissâ. Varii ejusdem Abbatiæ Monachi, et quidem coævi, Acta suorum temporum addiderunt. Excerptum hoc ex Libro V Ruperti, ab anno scilicet* 1025 *ad* 1091 *tradimus, post Marten. in Tom. IV Ampl. Collect.*

XLII. Comme l'Histoire des Grands Vassaux de la Couronne doit faire partie de notre Recueil, et que les Ducs de Normandie occupent une place considérable et

Genealogia Ducum Normann.

XLII. Principum Regni Clientum Historiam complecti debet opus nostrum ; imò multa jam in hoc Volumine et quidem nobilissima de Normanniæ Du-

cibus referuntur ; gratam igitur Lectori fore credimus, Genealogicam horum Ducum seriem, à Guillelmo I, Longa-Spata dicto, ad Robertum usque fratrem Guillelmi Rufi Regis Angliæ. Neutiquam notus Auctor, scripto brevissimo (quod nobis suppeditat Chesnius inter Script. Norm. pag. 213), *scitè historica nonnulla, et solerter intexuit.*

Gesta Reg. Angl. à Willel. Malmesburg.

XLIII. Guillelmus Monachus ac Malmesburiæ Bibliothecarius, medio ferè XII seculo, Gentis suæ res pertexuit ab Anglorum adventu in magnam Britanniam, circà VI seculi medium, usque ad annum Henrici I Regis Angl. vigesimum. Inter rerum Anglicarum Scriptores, certissimus Auctor principem locum jure merito tenet Guillelmus. Verax Historicus, vitia contraria sectatos fuisse Historiæ Guillelmi Conquestoris Scriptores, rectè et opportunè notat. Nimii sunt Normanni in ejus laudibus ; eumdem Angli vituperant extra modum ac deprimunt. Profitetur in Præfatione Guillelmus, se Principis hujus Gesta purè et sincerè scripturum. Regnorum Galliæ et Angliæ non ita res erant distractæ, dum scribebat eruditus Bibliothecarius, ac fuerunt XIII seculo ; hinc illius operibus illustratur maximè Historia nostra : res præsertim undecimi sæculi vix intelliget, qui Scriptores exteros neglexerit. Pertinent ad Gallos, victoriis suis Anglorum Reges facti, Duces Normanniæ. Ex diuturnis inter antecessores Guillelmi, et Angliæ Reges commercio et societate, progreditur extra Insulam historica narratio, atque

très-distinguée dans ce Volume : nous avons cru faire plaisir à nos Lecteurs, de leur remettre sous les yeux une suite généalogique de ces Ducs, depuis Guillaume I, surnommé *Longue-Epée*, jusqu'à Robert, frere de Guillaume le Roux, Roi d'Angleterre. L'Auteur, qui nous est inconnu, a eu le talent d'insérer quelques traits historiques dans ce petit écrit ; nous le tirons des Ecrivains Normans de du Chesne, pag. 213.

XLIII. C'est vers le milieu du douzieme siecle, que Guillaume, Moine et Bibliothécaire de Malmesburi, entreprit d'écrire l'Histoire de sa Nation, depuis l'entrée des Anglois dans la Grande Bretagne, vers le milieu du sixieme siecle, jusqu'à la vingtieme année du Roi Henri I. De tous les Historiens qu'a produits l'Angleterre, Guillaume passe à juste titre pour le plus digne de foi. Ecrivain impartial, il remarque avec justesse que les Historiographes de Guillaume le Conquérant, ont donné dans deux extrémités opposées : les Normans le louent avec excès. Les Auteurs Anglois au contraire le blâment et le dépriment. Guillaume proteste dans sa Préface qu'il veut écrire l'Histoire de ce Prince en Historien fidele et sincere. Comme le savant Bibliothécaire écrivoit dans un temps où les Couronnes de France et d'Angleterre n'étoient pas si divisées d'intérêts, qu'elles le furent dans le treizieme siecle, ses Ouvrages deviennent utiles pour notre Histoire : l'onzieme siecle sur-tout ne peut être bien entendu, sans le secours des Ecrivains étrangers. Les Ducs de Normandie placés par le droit de conquête sur le Trône de la Grande Bretagne, appartiennent

à la nation Françoise. Les prédécesseurs de Guillaume le Conquérant, liés avec les Rois d'Angleterre, ont donné lieu à l'Historien d'étendre sa narration hors les bornes de son Isle ; et de parler de la Flandre, de la Normandie, de la Bourgogne et de l'Anjou. Dans le Tome précédent, on a donné une partie du second Livre de ces Gestes ; l'autre partie, depuis l'année 1036, entre naturellement dans celui-ci, avec le troisieme Livre, que nous terminons à la mort de Guillaume le Conquérant en 1087 ; nous y ajoutons un petit morceau sur l'hérésie de Bérenger, que l'Auteur lui-même a placé hors de l'ordre des temps. Nous tirons cet Ouvrage du Recueil des Ecrivains Anglois imprimé à Francfort en 1601.

Flandriam, Normanniam, Burgundiam et Andes comprehendit. Horum Gestorum pars secundi Libri data est in Tomo præcedenti ; alteram partem ab anno 1036 *exhibet Volumen istud cum Libro tertio, usque ad mortem Guillelmi Conquestoris, ad annum nempè* 1087 *; quibus addimus breve de hæresi Berengariana fragmentum, ab ipso Auctore extra temporum ordinem adjunctum. Historiam hanc descripsimus ex Rerum Anglicarum Scriptoribus Francofurti editis, anno* 1601.

Eadmeri Cantuar. Monachi Historia Novorum.

XLIV. Edmere ou Eadmere, Moine de l'Eglise Cathédrale de Cantorbéri, Disciple de S. Anselme, son confident depuis qu'il fut élevé à l'Episcopat, et qui l'accompagna toujours dans ses exils, est Auteur de plusieurs bons Ouvrages. Nous ne nous occupons que de celui qui a trait à notre objet : c'est *l'Histoire des Nouveaux Evénemens arrivés de son temps :* on doit juger de là que l'Ecrivain mérite la confiance du Lecteur. Edmere mourut en 1121. L'Extrait de son Ouvrage, qui entre dans notre onzieme Tome, a été publié à la suite des Œuvres de S. Anselme ; il comprend une partie du regne d'Edouard III, celui de son successeur Harald, et le commencement de celui de Guillaume I dit le Conquérant.

XLIV. Edmerus seu Eadmerus Cantuariensis Ecclesiæ Monachus, S. Anselmi Discipulus, ejusdem posteà Episcopi consiliis intimus, atque exiliorum comes individuus, multa egregiè composuit. Ex his, quæ rem nostram attingit, Novorum sui temporis Historiam *seligimus, quâ scilicet fiduciam nostram Scriptor laudemque meretur. Humana posuit Eadmerus anno* 1121. *Ad calcem Operum S. Anselmi reperitur excerptum hoc, quod Eduardi III partem Imperii, totum Haraldi regnum, ac initia Guillelmi I seu Conquestoris, complectitur.*

Gesta Trevir. Archiep.

XLV. Dom Luc d'Acheri et Dom Martene ont successivement publié les Gestes des Archevêques de Trêves : le premier sur une simple copie tirée du Manuscrit de Compiegne, qui finit à l'an 1122. Le second ayant découvert à Trêves même un manuscrit, qui s'étendoit jusqu'à l'année 1455, il se décida, sur l'avis des Sçavans,

XLV. Gesta Trevirensium Archiepiscoporum vicibus publicârunt Acherius et Martenius : ille ex Manuscripti Compendiensis apographo, quod anno 1122 *perficitur ; hic eruto è tenebris Trevirorum Augustæ Manuscripto, ad annum usque* 1455 *progrediente, Archiepiscoporum celebris Ecclesiæ Trevir. Gesta,*

consilio Eruditorum vulgavit, ab anno nempè 882, quo civitatem multis calamitatibus Normanni confecerunt. Horum Fragmentum, ab anno 1046, tradimus, ex Ampliss. Martenii Collect. Tom. IV exscriptum. Existimat Editor maximè litteratus Trevir. Archiepiscoporum Historiam, cujus exordium posuerunt forsan Theodericus et Golscherus, à diversis Monachis S. Mathiæ Trevir. procedente tempore, scriptam esse. Consuetudini satis communi Chronographis, atque perutili, Ecclesiastica scilicet civilibus intermiscendi, illud addunt inæstimabile Monachi S. Mathiæ, quod nempè integra Regum Diplomata, Bullas summorum Pontificum, nec non Episcoporum Chartas describant.

de faire imprimer l'Histoire des Archevêques de ce grand siege, depuis l'année 882, époque du désastre de cette ville par les Normans. C'est d'après Dom Martene, Tome IV de l'Ampliss. Collect. que nous en donnons un extrait; nous le commençons à l'an 1046. Le sçavant Editeur présume que plusieurs Moines de S. Mathias de Trêves auront en différens temps employé leurs talens à rédiger ces Actes, dont on attribue les commencemens à Thierri et à Golscher. A l'avantage que l'on trouve assez souvent chez les Chronographes, d'avoir habilement entremêlé le Civil avec l'Ecclésiastique, les Moines de S. Mathias en joignent un qu'on ne peut trop apprécier, c'est d'avoir inséré tout au long les diplômes des Rois, les Bulles des Papes, et les Chartes des Evêques.

Chron. S. Petri Vivi Senonensis.

XLVI. Plurimis semper laudibus Clarium extulerunt Eruditi, cujus Chronicum S. Petri Vivi Senonensis, Historiæ Francicæ perutile, atque cæteris præcellens usquè judicârunt. Robertus Autissiodor. Chronici S. Mariani Scriptor, Clarium verbis expressit, in iis maximè quæ Senones spectant. Acherius Tom. II Spicil. in fol. Chronicon illud edidit; sed à Francorum in Galliis Imperio. De rebus quæ annum 1032 antecedunt, adeas superiora nostræ Collectionis Volumina: ab hoc anno ad 1075 continet Tomus XI. Acherianam Editionem contulimus cum Ms. S. Petri Vivi, undè, quæ ansulis includuntur, adduximus.

XLVI. L'Auteur de la Chronique de S. Pierre le Vif est très-connu par les grands éloges que lui ont donnés les Sçavans. Ils ont toujours regardé la Chronique de Clarius comme un ouvrage très-important pour l'Histoire de France, et comme le meilleur que nous ayons dans ce genre. Robert d'Auxerre, Auteur de la Chronique de S. Marien, a copié littéralement celle de Clarius, dans ce qui concerne la ville de Sens. Dom d'Acheri a publié cet Ouvrage dans son Spicilege, Tome II *in fol.* mais il ne le commence qu'à l'établissement de la Monarchie Françoise. Dans les précédens Volumes de notre Collection, on a donné ce qui est antérieur à l'année 1032 : le onzieme comprend depuis cette année jusqu'à 1075. Nous avons comparé l'Edition de d'Acheri avec un Manuscrit de S. Pierre le Vif, d'où nous avons tiré quelques morceaux distingués par des crochets.

Chron. Episcop. Metensium.

XLVII. Maxima certè hoc

XLVII. Il s'en faut de beaucoup

que la Chronique des Evèques de Metz soit aussi intéressante que celle de S. Pierre le Vif. Elles sont du même temps, mais de deux Auteurs bien différens en talens. Borné à la partie Ecclésiastique, le Chronographe de Metz s'est contenté de dresser un simple Catalogue, et très-succinct, des Evêques de cette ville. Nous ignorons le nom et l'état de l'Ecrivain; mais nous apprenons de lui-même qu'il vivoit du temps de l'Evèque Etienne, qui succéda à Popon en 1120. Le petit Extrait que nous plaçons dans ce Volume, est tiré du Spicilege de Dom d'Acheri, Tom. II *in fol.*

XLVIII. Le principal mérite de la Chronique de Savigny, est de nous faire connoître les différens Seigneurs qui ont répandu leurs bienfaits sur cette Abbaye. Et c'est ainsi que les Histoires particulieres des Monasteres deviennent utiles pour l'Histoire générale. Dom *Estiennot* a copié cette Chronique sur un manuscrit du douzieme siecle, intitulé *Liber Pontii*, qui finit en 1096. Ponce fut Abbé de Savigny depuis 1121 jusqu'en 1136. Ce fut par son ordre qu'un Anonyme fit un Recueil des Chartes de son Monastere, et composa l'Histoire des Abbés qui l'avoient précédé. Le Fragment que nous publions, comprend les dernieres années du Roi Robert, et s'étend jusqu'à l'an 1080. Nous remarquons que l'Auteur distingue constamment la Gaule d'avec la France: selon lui *Robert régnoit en France, et Rodolphe dans la Gaule* en 1030. On ne sçait quel est le *Conon* qu'il fait régner dans les Gaules en 1063. Comme il appelle *Gaule* le Royaume de Bourgogne, il veut peut-être parler de Conrad le Pacifique, Roi d'Arles; mais ce

Metensium Episcoporum inter et superius Chronicum, pretii utilitatisque distantia. Eodem tempore quidem, sed ab Auctoribus scripta sunt facultate et eruditione longè dissimilibus. Ecclesiasticis rebus ceu catenis vinctus, nudum ac brevissimum Metensis urbis Episcoporum indicem instruxit Chronographus. Latent nos Scriptoris nomen ac vitæ institutum; sed hunc floruisse tempore Stephani, qui Poponi successit in Episcopatu anno 1120, *patet ex ipsius scripto; cujus breve Fragmentum edimus ex Acherii Spicil. Tom. II in fol.*

XLVIII. Plurimos Nobiles in Monasterium beneficos memorat Chronicon Saviniacense, et in hoc præcipuè versatur: sicque privatis Monasteriorum Actis, illustratur Historia generalis. Opus illud excepit D. Estiennot *ex Ms. Codice, cui titulus est* Liber Pontii, *seculo XII exarato, quique desinit in anno* 1096. *Saviniac. Abbas fuit ab anno* 1121 *ad* 1136 *Pontius, qui Librum Chartarum sui Monasterii gestaque superiorum Abbatum, ab Anonymo describi curavit. Ab ultimis Roberti Regis annis ad usque* 1080 *extenditur à nobis editum Fragmentum; in quo Galliam à Francia more constanti distingui observamus: sic ad annum* 1030, regnante Roberto in Francia et Rodulfo in Gallia. *Quis sit ille Cono, quem anno* 1063 *in Galliis regnantem profert Auctor, nullibi constat. Cùm Galliæ nomine, Burgundiæ regnum intelligat, loquitur forsan de Rege Arelatensi Conrado Pacifico; verùm hic anno* 993 *interiit. Sin autem Orientalis Franciæ Regem Con-*

Breve Chron. Abbatiæ Saviniac.

radum Salicum velit? Obiit ille anno 1039. *Error igitur ibi est, aut in anno, aut in nomine. Plerumque Chronici hujus Scriptor facta temporaque perturbat.*

Prince mourut en 993. S'il entend Conrad le Salique, Roi de la France Orientale, cet autre Conrad mourut en 1039. Il faut donc qu'il y ait erreur, ou dans l'année, ou dans le nom. En général le Rédacteur de cette Chronique confond souvent les faits et les dates.

Gesta Gemblac. Abbatum.

XLIX. Annotatum est jam, ubi de Sigeberto diximus, Litterarum studiis maximè floruisse Gemblacensem Abbatiam. In ea bonis artibus institutum à Sigeberto sese prodit Gestorum Abbatum Scriptor. Nec plura novimus de hoc Anonymo, qui Gemblac. Abbatum Historiam conscripsit ab Erluino primo Abbate, usque ad Anselmum, qui anno 1115 *Pedum gerebat. Quod hic ex Acherii Spicilegio edimus excerptum, præter Abbatum seriem, nonnulla refert de Lotharingiæ Ducibus ac de Comitibus Flandriæ.*

XLIX. Nous avons déja observé à l'Article de Sigebert, que l'Ecole de l'Abbaye de Gemblou ou Gemblours étoit devenue très-florissante. L'Historien des Abbés est un éleve de ce Monastere: il dit lui-même qu'il y prit les leçons du sçavant Sigebert. C'est tout ce que nous sçavons de cet Auteur Anonyme. L'Histoire qu'il nous a laissée des Abbés de Gemblours, commence à Erluin, qui fut le premier; et continue jusqu'à Anselme, Abbé en 1115. L'Extrait que nous en donnons, d'après le Spicilege de Dom Luc d'Acheri, contient, outre la succession des Abbés, quelques traits concernant les Ducs de Lorraine et les Comtes de Flandres.

Chronicon Leodiense.

L. Omissis quæ præcedunt in Chronico Leodiensi, ab anno 400 *ad usque* 1132, *hoc Chronicum edidit Labbeus in Biblioth. nova Mss. Cætera, quæ annum* 1384 *attingunt, ut pote lacunosa, in tenebris primùm relicta, rebus denuò reputatis, in lucem emisit idem Labbeus. Quæ spectant primam ac secundam, Regum nostrorum stirpem, et tertiæ initium, vulgata reperies in superioribus Voluminibus; exhibet Tomus XI ab anno* 1032, *ad* 1079, *aut meliùs* 1080.

L. La partie de la Chronique de Liege, qui précéde l'année 400, a été rejettée par le P. Labbe; mais depuis cette date jusqu'à l'an 1132, il l'a jugée assez importante, pour l'insérer dans sa nouvelle Bibliotheque de Manuscrits. Le reste, qui s'étend jusqu'à 1384, étant plein de lacunes, fut d'abord condamné à rester dans l'obscurité: mais après de nouvelles réflexions, le même Editeur se détermina à le publier. On trouvera dans les précédens Volumes ce qui concerne les deux premieres Races, et le commencement de la troisieme. L'Extrait que nous donnons dans celui-ci commence à l'année 1032, et finit à 1079, ou plutôt 1080.

Chronicon Besuense.

LI. Joannes Besuensis Monachus, vix aliundè quàm hoc suo Chronico notus, circà annum 1120 *mortuus creditur. Tantùm accedit Besuense ad Divion.*

LI. Jean, Moine de l'Abbaye de Beze, n'est gueres connu que par la Chronique qui porte son nom: on place sa mort vers l'an 1120. Cette Chronique ressemble tellement

tellement à celle de S. Bénigne de Dijon, que l'une paroît manifestement avoir été copiée sur l'autre; et l'on convient assez que le Chroniqueur de Beze est le Copiste. Dom Luc d'Acheri, à qui nous devons ces deux ouvrages, ayant remarqué que le Moine de Beze avoit copié presque servilement l'Ecrivain de S. Bénigne, depuis le regne de Clovis I où ils commencent tous deux, jusques vers l'an 600, qui est l'époque de la fondation de l'Abbaye de Beze, a jugé à propos de retrancher de son Edition toute cette partie, et n'a commencé à donner la Chronique du Moine Jean, que depuis l'an 600. Quoique cette Chronique ne soit proprement que l'Histoire de l'Abbaye de Beze, et un Recueil des Chartes qui la regardent, on y trouve cependant des faits importans pour l'Histoire de Bourgogne et des Evêques de Langres. L'Extrait que nous en donnons à la page 203 de ce Volume, contient quelques anecdotes concernant les rois Robert et Henri, plusieurs Abbés de Beze et quelques Evêques de Langres, entr'autres Robert *qui appartenoit à la Maison de France*. Vers la fin du Volume, pag. 638, nous ajoutons un petit morceau de cette Chronique, qui nous a paru assez curieux *par les dates*, les noms et les formules.

San-Benignianum Chronicum, ut ex altero exscriptum alterum evidenter judices; ast inter omnes satis convenit, San-Benignianum Scriptorem fuisse primigenium. Hujus opus, cùm à regno Clodovei I, usque ad annum ferè 600, *quo Besuensis Abbatiæ jacta sunt fundamenta, verbis ferè totidem ac syllabis à Monacho Besuensi descriptum adverteret Acherius, partem illam existimavit detrahendam Joannis Chronico, atque hujus initium ab anno* 600 *esse ducendum. Quamvis Auctor Acta et Chartas Monasterii sui propriè maximèque colligat, quædam nihilominùs refert utilia Historiæ Burgundiæ et Lingonensium Episcoporum. Editum in hoc Vol. pag.* 203 *Excerptum, facta nonnulla continet Roberti et Henrici Regum, plurimorum Besuensium Abbatum, necnon quorumpiam Lingon. Episcoporum, quos inter enitet Robertus,* Francorum Principum genere *natus. Ad finem Voluminis, pag.* 638 *ejusdem Chronici adjicimus frustulum, quod monumentorum cultoribus gratum et acceptum fore judicavimus, ratione* datarum, *nominum et formularum.*

Chron. Abbatiæ S. Trudonis, Auctore Rodulfo.

LII. Rodulfe, né dans le territoire de Namur, se consacra à la vie Religieuse dans l'Abbaye de Porcet, voisine d'Aix-la-Chapelle. Il fut successivement Ecolâtre, Prieur, et Abbé de S. Tron au Diocèse de Liege. Dès le onzieme siecle, et pendant une bonne partie du douzieme, l'Abbaye de S. Tron se rendit célebre par la culture des beaux Arts et des Sciences. Plusieurs grands hommes sortis de son Ecole, montrent avec

LII. Rodulfus, in pago Namurcensi natus, in Porceto Monasterio Aquis proximo Monasticen professus est. S. Trudonis in Diœcesi Leod. Scholarum Rector per vices fuit et Prior, et Abbas. Sæculis undecimo et toto ferè duodecimo, maximam hæc Abbatia, honestis Artibus et Doctrinis, consecuta est celebritatem. Quantùm in Litteris profecerint, satis prædicant edocti in eadem Schola plurimi; horum

Monachi duo, ex Scriptura Sacra, ex Patribus, et ex Conciliorum Decretis Sententias delegerunt Stepelinus et Rodulfus; quorum exemplo, Petrus Lombardus et Gratianus celebres Collectiones instituerunt. Eximiâ summèque brevi et facili disciplinâ Rodulfus intra annum, pueros vix Musam declinare sciolos, non tam dictamen, quàm metrum quoque componere docuit. *Rerum multarum varietate districtus, atque turbarum undis fluctuans, plures edidit lucubrationes: primum illius opus, in quo toti sumus hîc, Chronicon asseritur S. Trudonis, in Libros XIII divisum. Inter probatos sui temporis et optimæ notæ Historicos numerandus certè Rodulfus, qui nudè ac sincerè, nec studio partium indulgens, facta describit eleganti stilo. Reperitur ejus Chronicon apud Acherium in Spicil. Tom. II in fol. undè, quæ ad rem nostram utilia credimus, Gesta Adelardi I Abbatis S. Trudonis, ejusque cum Episcopo Metensi Theoderico contentiones, in Collectione nostra transcripsimus; Excerptum protendentes usque ad mortem Adelardi II, ad annum scilicet* 1082.

quel succès on y étudioit. Deux de ces sçavans Religieux, Stépelin et Rodulfe, travaillerent à un Recueil de Sentences choisies, tirées de l'Ecriture Sainte, des Peres et des Canons de Conciles, qui fraya la voie aux fameuses Collections de Pierre Lombard et de Gratien. Rodulfe avoit une méthode admirable pour enseigner; elle étoit si courte et si facile, que *dans le cours d'une année, des enfans, à peine instruits des premiers principes de la Grammaire, devenoient sous lui capables de composer en vers et en prose.* Pendant une vie fort occupée, et agitée de troubles fréquens, Rodulfe trouva le temps de composer plusieurs Ouvrages. Le premier, et le seul qui fasse ici l'objet de notre attention, est la Chronique de S. Tron, composée de treize Livres. L'amour du vrai, l'exactitude, l'élégance du style, méritent à l'Ecrivain une place distinguée entre les bons Historiens de son siecle. On trouve sa Chronique dans le Spicilege de Dom Luc d'Acheri, Tome II *in fol.* L'Histoire d'Adelard I, Abbé de S. Tron, ses démêlés avec Thierri, Evêque de Metz, nous ont paru assez intéressans, pour mériter d'entrer dans notre Collection. L'Extrait que nous donnons, s'étend jusqu'à la mort d'Adelard II, en 1082.

Geneal. ex qua ortus est Carolus Magnus.

LIII. Pertinet ad Res Francicas, Historia Comitum Flandriæ, Hannoniæ, et Brabantiæ: eorum ergò, qui seculo XI vixerunt, non immeritò Genealogiam exscripsimus ex hoc brevissimo scripto, quod vulgavit Acherius ad calcem Chronici S. Medardi Suessionensis.

LIII. Comme l'Histoire des Comtes de Flandres, de Hainaut et de Brabant, n'est point étrangere à notre Collection, nous avons cru devoir extraire de cet écrit, publié par Dom d'Acheri à la suite de la Chronique de S. Médard de Soissons, quelques lignes de leur Généalogie, relatives au siecle qui nous occupe.

Historia Henrici Huntindoniensis.

LIV. Albini Andegavensis, cui in Angliam evocato Scholas

LIV. Henri, qui a travaillé à illustrer l'Histoire d'Angleterre,

fut Disciple d'Aubin d'Angers, qui avoit été appellé en Angleterre par l'Evêque de Lincoln, et chargé de l'Ecole Episcopale. Henri fut Archidiacre de Huntington, dans le même Diocese. Il dédia son Ouvrage à l'Evêque de Lincoln Alexandre. Pour donner une idée des travaux littéraires de ce sçavant Archidiacre; pour faire connoître le mérite et l'autorité de l'Ecrivain, il suffit de copier ce qu'il dit lui-même, avant de commencer les regnes de Guillaume le Roux et de Henri I: « Jusqu'ici je m'en suis » rapporté aux écrits des Anciens, » et à ce que publioit la renom» mée; mais à présent je ne dirai » que ce que j'ai vu, ou appris de » témoins oculaires ». Henri conduit l'Histoire d'Angleterre jusqu'à l'année 1135 : c'est alors qu'elle devient importante. En rendant compte de l'Ouvrage de Guillaume de Malmesburi, nous avons fait observer la liaison de l'Histoire de notre nation, avec celle de la Grande Bretagne, sur-tout dans le onzieme siecle. Ce motif nous a fait prendre le parti d'extraire de l'Ouvrage de l'Archidiacre Henri, les faits qui regardent la France. C'est par oubli qu'on a renvoyé à ce Volume le sixieme Livre de l'Histoire d'Angleterre : pour réparer cette omission, nous reprenons les premieres années du onzieme siecle, depuis Richard II, Comte de Normandie; et en l'abrégeant, nous la continuons jusqu'au Roi Guillaume le Roux. Il n'est pas nécessaire d'avertir que la prétendue Harangue de Guillaume le Conquérant, avant la bataille d'Hastingues, est l'ouvrage de l'imagination de l'Ecrivain, qui n'auroit pas dû mettre dans la bouche de son Héros, des choses si contraires à la vérité.

suas Lindensis Episcopus commiserat, Discipulus fuit Henricus Archidiaconus Huntindoniensis, qui Anglicam auxit Historiam, atque doctis laboribus Episcopo suo Alexandro dicatis, illustravit. Quæ fuerit eruditio celebris Archidiaconi, quæ fides Scriptori sit adhibenda, ostendent hæc, quæ, acturus de Regibus Guillelmo Rufo et Henrico I, loquitur: Hactenus de iis quæ, vel in Libris veterum legendo reperimus, vel famâ vulgante percepimus, tractatum est. Nunc autem de his, quæ vel ipsi vidimus, vel ab iis qui viderant, audivimus, pertractandum est. *Ad annum usque* 1135 *extenditur opus Henrici, tuncque maximi momenti habendum. In notitia Guillelmi Malmesburiensis observatum est res Gallicanæ gentis, undecimo præsertim seculo, vix posse ab Historia Magnæ Britanniæ disjungi. Eam ob causam, delecta Francorum acta ex Archidiaconi Henrici scripto seduximus. Anglorum Historiæ Libri VI pars hìc edita, minùs attentè rejecta est ad XI Volumen; sed ne omittantur utilia, primos annos undecimi seculi repetimus à Comite Normanniæ Richardo II; sicque compendiosè pergimus ad usque Regem Guillelmum Rufum. Moneremus frustrà orationem, ante prælium Hastingense ab Auctore descriptam, nusquam à Guillelmo Conquestore habitam; sed confictam fuisse ab Henrico Huntindoniensi, qui sanè ficta et commentitia tribuere Guillelmo nullatenùs debuisset.*

LV. On a déja donné différens Extraits de la petite Chronique de

LV. In Tomis III, V, VII, VIII et X Excerpta leges brevis Breve Chron. S. Martini Turon.

Chronici S. Martini Turonensis; sicque pergemus ad reliqua, id est ad annum 1137, *quo terminatur Ms. Bibliothecæ Thuanæ Codex, à Chesnio descriptus, atque in Tomo III editus.*

S. Martin de Tours dans les Tomes III, V, VII, VIII et X. Nous la suivrons de même jusqu'à l'an 1137, temps où elle finit dans le Manuscrit de de Thou, sur lequel du Chesne l'a publiée au Tome III.

Abbreviatio Gestorum Franciæ Regum.

LVI. Non ideò parvi semper pendenda Chronica, quòd Epitomæ titulo sint inscripta. Veterum opera à se contracta sæpè rebus eximiis aliunde illatis exornârunt eruditi Scriptores. Ab ipsis nonnunquam hujusmodi Epitomæ expetebantur. Manuscriptorum Codicum penuria, potestati Lectorum et voluntati ampla plenaque opera vix permittebat. Historiam ita summatim, velut in tabula, scitè et eruditè descriptam leviter attingebant privati homines, qui in varias curas diducti, libros immensos nequibant pervolvere. Hugonem Floriacensem Clariumque habuit Auctores, qui San-Victorianum scripsit Codicem, ex quo et varia jam in Tomis VI, VII et X edita, et hocce Fragmentum transcripsimus, à restituto in honorem Guillelmo Notho, usque ad matrimonium Regis Philippi I cum Berta Hollandiæ, anno 1071 *celebratum.*

LVI. Le titre d'*Abrégé*, que portent quelquefois les Chroniques, n'est pas toujours une raison d'en faire peu de cas. Des Ecrivains instruits, en abrégeant l'ouvrage des Anciens, ont souvent enrichi leurs Extraits de faits intéressans qu'ils avoient trouvés ailleurs. Quelquefois on demandoit aux Sçavans ces sortes d'Abrégés. La rareté des Manuscrits empêchoit de se procurer les grands corps d'ouvrages. Ces sortes de précis, faits par des mains habiles, étoient un tableau, où sans une lecture immense, les particuliers, distraits par leurs soins domestiques, prenoient une teinture de l'Histoire. Hugue de Fleuri et l'Historien Clarius sont les Ecrivains qu'a suivi l'Auteur du Manuscrit de S. Victor, d'où l'on a tiré les différens Fragmens publiés dans les Tomes VI, VII et X de ce Recueil, et sur lequel nous donnons cet Extrait, qui commence au rétablissement de Guillaume le Bâtard dans son Duché de Normandie, par le Roi Henri I, et finit au mariage du Roi Philippe I avec Berte de Hollande, en 1071.

Chronicon Hildenshei-mense.

LVII. Nobis licet fuerit constitutum, à Chesnio edita inscribere in nova Histor. Franc. Collectione; legem hanc coangustandam duximus, ad Epitomen redigendo nonnulla Chronica, quæ vel mera sunt et jejuna Collectanea variorum operum alibi passim à nobis vulgatorum; vel quæ multa continent ad Historiam Gallorum nihil pertinentia. Tale est Hildesheimense Chronicon: totum in Germanorum Gestis, ad

LVII. Quoiqu'on se soit imposé la loi de comprendre dans la nouvelle Collection des Historiens de France, les Pieces publiées par du Chesne; on a cru pouvoir la restreindre, en abrégeant quelques Chroniques: soit parce qu'elles ne sont qu'une compilation seche d'autres Ouvrages que nous donnons ailleurs; soit parce qu'elles contiennent plusieurs choses étrangeres à notre Histoire. Telle est la Chronique d'Hildesheim: remplie

d'événemens qui concernent l'Allemagne, elle fournit peu de lumieres sur les affaires de la France. Nous nous sommes donc contentés d'en extraire ce qui approche le plus de notre objet. Cette Chronique paroît être d'un Auteur contemporain depuis l'an 995, jusqu'à l'an 1040 : durant cet intervalle, la narration est plus étendue et plus circonstanciée que celle du Continuateur, qui a poussé la sienne jusqu'à l'an 1137. Du Chesne a publié cette Chronique au troisieme Tome de sa Collection.

res Francicas vix quidquam luminis affert. Porrò ea tantùm excerpsimus, quæ propiùs ad rem nostram accedunt. Chronicum illud ab anno 995 *ad annum* 1040 *videtur Auctoris esse coævi ; fusiùs enim temporum illorum res singulas enarrat, quàm qui posteà continuationem usque ad annum* 1137 *perduxit. Hildesheim. Chron., edidit Chesn. inter Rer. Franc. Script. T. III.*

LVIII. L'ancienne Chronique connue sous le nom de *Chronique Saxonne*, ou d'*Annales de Saxe*, déja publiée par parties dans les VI, VII, VIII et X.es Tomes de cette Collection, s'étend depuis l'an 740, jusqu'à 1139. Cette longue Chronique est-elle le travail d'un seul? Les Sçavans qui en ont parlé, ne sont pas d'accord sur ce point. Dom Martene, qui en avoit préparé une Edition enrichie de notes et d'observations, insinue dans la Préface du quatrieme Tome de son Amplissime Collection, que la Chronique de Saxe est d'un seul Ecrivain, dont il ne nous apprend pas le nom, mais qu'il soupçonne avoir été Moine de la nouvelle Corbie. Il ne croit cependant pas qu'il y eût de la témérité à reconnoître plusieurs Auteurs de cette Chronique. Le célebre Georges Eckard, qui avoit vu le Manuscrit de Dom Martene, sollicita la protection du Prince Ferdinand de Furstemberg, Evêque de Munster et de Paderborn, pour en avoir une copie : Dom Mabillon l'envoya au sçavant Leibnitz, sous la promesse de ne pas l'imprimer. Leibnitz en mourant chargea Eckard de cette Edition; et ce dernier ne se crut pas lié par la promesse de son ami. Eckard

LVIII. Chronicum vetus, Saxonicum *dictum, seu* Annales Saxonici, *jam in Tom. VI, VII, VIII et X hujus Collect. frustatim editum, ab anno* 740 *ad* 1139 *progreditur. Utrùm unius sit Auctoris longum hoc opus, non benè convenit inter eruditos. Qui notis illud et observationibus illustratum Editioni paraverat Martenius, in Præfatione Tomi IV Amplissimæ Collect. unicum insinuat Scriptorem, quem hactenùs latere fatetur ; at novæ Corbeiæ Monachum fuisse suspicatur. Addit tamen nec temerè asseri posse eidem operi per temporum vices plures incubuisse. Georgius Eckardus, qui Martenii Codicem noverat autographum, postulante Principe Ferdinando Furstembergio Monasteriensi et Paterbornensi Episcopo, rogavit ex ipsius autographo descriptum, quod transmisit Mabillonius doctissimo Libnitio, datâ priùs ab eodem Libnitio fide, fore ut nunquam illud ederet. Moriens iste Editionem commendavit Eckardo, qui amici sui sacramento teneri se non existimavit. Agnoscit in Præfatione Eckardus præcipuum hoc monimentum Martenio quodam modo deberi.*

Saxonicum Chronicon.

Domnus Bouquet *ejusque successores, Eckardi usi sunt Editione: in hoc autem Volumine Lectio autographi Bibliothecæ S. Germani Parisiensis adhibetur. Scriptores alios Chronographus Saxo plerumque sequitur, quorum mentem sæpe exprimit, atque nonnunquam verba ipsa usurpat. Quod ex edito ad pag.* 215 *Fragmento exili nimis ac minùs cohærente fuerat resecatum, hoc idem pag.* 640 *restituimus; sicque totum Excerptum ab anno Christi* 1037 *ad* 1070 *complectitur. Anonymus Chronici Scriptor, cum multis aliis ejusdem temporis, Astrologus, non Astronomus, Cometam anni* 1066 *existimavit signum Angliæ subigendæ armis Guillelmi Nothi Ducis Normanniæ. In rebus hujus Provinciæ vix paululum versatus, peregrinationem in Terram Sanctam tribuit Duci Richardo II, quem ibi mortuum narrat: hæc porrò spectant filium Richardi, Robertum Nicææ defunctum..*

convient dans sa Préface qu'il doit à Dom Martene cet excellent monument. Dom Bouquet et ses successeurs se sont servis de l'Edition de Georges Eckard: dans ce Volume-ci, on a pris pour guide le Manuscrit autographe de S. Germain des Prés. Le Chronographe Saxon suit les Auteurs qui l'ont précédé, pour les faits historiques, et souvent il les copie mot pour mot. L'Extrait que nous donnons à la page 215, ayant paru trop coupé et trop décharné, nous avons placé à la page 640, ce qui en avoit été retranché; le tout comprend depuis l'an 1037 jusqu'en 1070. Le Chroniqueur, comme beaucoup d'autres de son temps, plus Astrologue qu'Astronome, a supposé que la Comete, qui parut en 1066, annonçoit la conquête de l'Angleterre par Guillaume le Bâtard, Duc de Normandie. Peu instruit des affaires de cette Province, il attribue au Duc Richard II un voyage à la Terre Sainte, où il dit que Richard mourut: il confond ici Richard avec Robert son fils, qui mourut en effet à Nicée.

Chron. S. Maxentii.

LIX. S. Maxentii seu Malleacense Auctoris incerti Chronicon, quod præ cæteris hujus generis scriptis sæpissimè laudant Historici, et citant præsertim à decimo seculo ad medium usque duodecimum, plurimum luminis præbet Historiæ, Pictaviensis maximè, Andegavensis atque finitimarum Provinciarum. Non simplex et arida factorum juxta temporum ordines collectio, singulis annis quamdam exhibet continuationem seriemque rerum majoris minorisve momenti; sed quæ omnes necessariæ sunt ad locupletandam Historiam. Prætereà, si nonnullos errores exci-

LIX. La Chronique de S. Maixent, autrement dite de Maillezais, dont on ne connoît point l'Auteur, est de tous les Ouvrages de ce genre, celui que les Historiens citent le plus souvent, sur-tout depuis le dixieme siecle jusqu'au milieu du douzieme. Elle peut être en effet d'un très-grand secours pour éclaircir particuliérement l'Histoire du Poitou, de l'Anjou et des Provinces voisines. On y voit quelque chose de plus qu'une compilation seche de faits placés dans l'ordre des temps: chaque année fournit un enchaînement d'événemens plus ou moins intéressans, mais également néces-

saires pour le fond de l'histoire. D'ailleurs, à quelques fautes près, la Chronologie en est assez exacte. On a déja plusieurs Fragmens de cette Chronique dans les Tomes VII, IX et X, d'après le P. Labbe, qui l'a publiée dans sa Biliotheque des Mss. Tome II. L'Extrait imprimé à la page 216 de ce Volume, avec ce qui est ajouté à la page 644, s'étend depuis l'année 1035 jusqu'en 1071.

LX. Orderic ou Ordric né en Angleterre en 1075 de parens originaires d'Orléans, fut amené à l'Abbaye de S. Evroul en Normandie, à l'âge de dix ans; *il y prit l'habit Religieux et la tonsure Cléricale à onze ans. On lui donna le nom de Vital.* Il fit ses principales études dans cette Abbaye, dont l'Ecole étoit une des plus célebres de toute la France pendant les X, XI et XII siecles. Par ordre de Roger son Abbé, il commença une Histoire Ecclésiastique depuis la Naissance de Jesus-Christ jusqu'à l'année 1141, qui étoit la 67e de son âge. Il nous dit lui-même *qu'il a suivi et abrégé* Guillaume de Poitiers pour les faits qui regardent Guillaume le Bâtard. L'importance de cette Histoire remplie d'excellentes choses, nous a fait prendre le parti de continuer à la publier, et d'en donner un long Extrait dans ce Volume. Ce n'est pas qu'il n'y ait beaucoup à désirer dans cet Auteur du côté de l'ordre et de l'exactitude. Ainsi, par exemple, dans son quatrieme Livre, page 243 de ce Volume, parlant *des troubles qui s'éleverent en Flandres*, après la mort du Comte Baudouin V, il confond les temps et les personnes. Il place en 1070 la mort de Baudouin V, gendre du Roi Robert; c'est Baudouin VI qui mourut cette année.

pias, satis accurata videtur Auctoris Chronologia. Varia jam in Tomis VII, IX et X data sunt illius Chronici Fragmenta, ex Editione Labbæi Tom. II nov. Bibl. Mss. Impressum ad pag. 216 *hujus Voluminis Excerptum, simul cum nonnullis additis pag.* 644, *ab anno Christi* 1035 *ad* 1071 *extenditur.*

Orderici Vitalis Historia Ecclesiastica.

LX. Ordericus seu Ordricus in Anglia, parentibus Aurelianensibus anno 1075 *natus; mare Britannicum decennis transfretans, ac devectus ad Uticense Monasterium, ibi* XI ætatis suæ anno ad Monachatum susceptus est, atque Clericali tonsurâ initiatus: Vitalis nomen ipsi impositum est. *Præcipuarum Litterarum scientiâ eruditus est in eadem Abbatia, cujus Scholæ sæculis X, XI et XII maximè celebres erant apud Gallos. Rogerii Abbatis sui præcepto Historiam Ecclesiasticam incœpit à Nativitate Christi ad annum usque* 1141, *ætatis verò suæ* 67. Contextionem *Guillelmi Pictaviensis de Guillelmo Notho*, breviter, *ut ipse testatur*, in quibusdam secutus est. *Editionem illius eximiæ Historiæ, maximique ponderis et momenti, pergendo, fusiùs et uberiùs exequimur in hoc volumine. Nonnulla tamen perturbatè refert Ordericus et minùs accuratè: sic in Lib.* 4, *pag.* 243, ortas in Flandria inter Principatûs hæredes, *post mortem Balduini V Comitis*, dissentiones *narrando*, *personas temporaque permiscet. Balduinum V Roberti Regis generum, pro Balduino VI, anno* 1070 *defunctum scribit. Tribuit eidem Balduino V filium Arnul-*

phum nomine; quem genuit Balduinus VI, Robertum Frisium Balduini V primogenitum *vocat; non Robertus, sed Balduinus VI natu major erat. Robertum dicit* in conjugium accepisse filiam Florentii Ducis Frisionum; *Robertus non filiam Ducis Florentii, sed viduam ejus Gertrudem duxit uxorem. Chesnianam Historiæ hujus Editionem contulimus cum Mss. Codd. Reg.* 5506. 2. *Uticensi, et S. Audoeni Rotomagensis, quorum Lectiones varias notavimus.*

Historia Episcoporum Virdun.

XLI. Plures habuit Historiæ suæ Scriptores Ecclesia Virdunensis. Bertarius nono seculo 31 *primorum hujus urbis Episcoporum confecit breve Chronicon, quod prosecutus est Monachus S. Vitoni ad usque Theodericum* 40 *Episcopum, qui vixit medio XI seculo; tandem Laurentius, priùs Leodiensis S. Laurentii, postmodùm S. Vitoni Virdunensis Monachus, eorumdem Præsulum Historiam ab anno Christi* 1048 *ad* 1144 *continuavit. Quæ viderat oculis, aut ex optimis selegerat commentariis, hæc magnâ curâ Litteris executus est Laurentius. Veterum scripta nasutè distringens, eorum sententiam ceu fabulas neglexit, qui Gallicarum Ecclesiarum originem vel ab Apostolis, vel à* 72 *Discipulis repetebant. Ecclesiasticam non modò conscripsit Historiam Laurentius, sed et secularia multa narrat: qualia sunt dissentiones et bella Ducem Inferioris Lotharingiæ Godefridum inter et Imperatorem Henricum III, qui Mosellanam seu Lotharingiam Superiorem Girardo Alsatiæ, atque Comitatum Virdunensem Richardo urbis Episcopo concesserat. Descripta*

Il fait Robert le Frison *fils aîné* de Baudouin V; c'est Baudouin VI qui étoit l'aîné de Robert. Il donne à Baudouin V un fils nommé *Arnoul;* mais cet Arnoul étoit fils de Baudouin VI. Il dit que Robert le Frison *épousa la fille de Florent, Duc de Frise;* Robert épousa Gertrude, non pas fille, mais veuve de Florent. Nous avons comparé l'Edition de du Chesne avec les Manuscrits du Roi, N°. 5506. 2. de S. Evroul, de S. Ouen de Rouen; et nous avons eu soin d'en marquer les variantes.

LXI. L'Eglise de Verdun a eu plusieurs Historiographes. Bertaire, Ecrivain du neuvieme siecle, composa une Chronique abrégée des 31 premiers Evêques de cette ville; un Religieux du Monastere de S. Vanne la conduisit jusqu'à Thierri quarantieme Evêque, qui termine le milieu du onzieme siecle; enfin Laurent, d'abord Religieux de S. Laurent de Liege, ensuite de S. Vanne de Verdun, a repris l'Histoire de ces Prélats à l'année 1048, et l'a continuée jusqu'à l'an 1144. Laurent travailloit avec soin; il écrivoit sur ce qu'il avoit vu par lui-même, et d'après les meilleurs Mémoires qu'il lui fut possible de recueillir. Il eut assez de critique, pour s'élever au-dessus des opinions fabuleuses qui faisoient remonter la premiere origine de nos Eglises jusqu'aux Apôtres, ou aux soixante-douze Disciples. Quoique le titre de cet Ouvrage semble annoncer une Histoire purement Ecclésiastique; cependant on y trouve des traits importans pour l'Histoire Civile: par exemple, des détails sur les différends de Godefroi, Duc de la Basse Lorraine, avec l'Empereur Henri III, au sujet du Duché de la Mosellane, ou Haute Lorraine, que

que ce prince avoit donné à la Maison d'Alsace, et du Comté de Verdun dont l'Evêque Richard avoit reçu l'investiture de l'Empereur. Cet Extrait est tiré de Dom d'Achéri, Tome II du Spicil. *in fol.*

sunt hæc ex Acherii Tom. II Spicil. in fol.

LXII. Wassor ou Vasor est une Abbaye située sur la Meuse, dans le Comté de Namur, autrefois soumise à l'Evêque de Metz, présentement à celui de Liege. Dans les onze et douzieme siecles, cette Abbaye étoit célebre par la culture des Sciences et des Beaux Arts, et par les grands Hommes qu'elle a produits dans l'un et l'autre genre. Les Savans ne sont pas d'accord sur l'Auteur de la Chronique de Vasor. Il paroît incontestable que c'est l'ouvrage de plusieurs Religieux de cette Maison, dont le premier écrivoit vers l'an 1090 : un autre entreprit cent cinquante ans après de la continuer, et la conduisit jusqu'à l'année 1243; un troisieme a réduit le tout en abrégé, et y a joint une liste des Abbés jusqu'en 1625. Dom Luc d'Acheri, à qui nous devons ce morceau d'Histoire, l'a publié sur un Manuscrit de l'Abbaye de Gemblou, avec la premiere continuation, jusques vers le milieu du treizieme siecle. Dom Mabillon a remarqué avant nous que la Chronique de Vasor est pleine d'anachronismes et de confusion, sur-tout pour les commencemens. Depuis l'année 1015, l'Auteur devient plus exact, et l'on peut faire quelque fond sur ce qu'il rapporte des événemens qui se sont passés dans son siecle. On y trouvera même quelques détails intéressans touchant les Comtes de Namur, et les Ducs de Bouillon.

LXII. Valciodorensis Abbatia, Metensis olim, nunc Leodiensis Diœcesis, sita est ad Mosam, in Comitatu Namurcensi. Percelebre fuit illud Monasterium XI et XII seculis, Liberalium Artium aliarumque Scientiarum studio, nec non viris ibidem multâ doctrinâ excultis. De Chronici Valciodorensis Auctore non convenit inter Eruditos: opus minimè dubium videtur plurium ejusdem Abbatiæ Monachorum; primus circa annum 1090 *scripsit;* 150 *post annis alter idem scriptum ad annum usque* 1243 *persecutus est; operi integro ad Epitomam redacto tertius adjunxit seriem Abbatum usque ad annum* 1625. *Acherius, cui Historiam hanc debemus, ex Manuscripto Gemblacensis Abbatiæ transcriptam edidit, cum prima continuatione usque ad medium ferè XIII seculum. Multos contra rationem temporum errores, confusaque multa jam notavit Mabillonius in Chronico Valciodorensi, ac præcipuè circà prima secula. Ab anno* 1015 *accuratior fit Chronographus, ipsique potest aliqua fides haberi in rebus suo seculo gestis. Quin etiam sigillatim præclara nonnulla recenset de Comitibus Namurcensibus, et de Bullonensibus Ducibus.*

Chron. Cœnobii Valciodor.

LXIII. L'Ecole de S. Martin de Tournai étoit très-florissante sur la fin du onzieme siecle. Elle continua dans le douzieme à cultiver les Lettres avec la même ardeur et

LXIII. Schola S. Martini Tornacensis, extremo undecimo seculo florentissima, seculo duodecimo simili studio parique successu Litteras excoluit, Abbate

Narratio restaurationis Abbatiæ S. Martini Tornac.

doctissimo Odone seu Oldardo, qui posteà Cameracensis Episcopus anno 1105 *factus est. Hermannus sive Herimannus, postmodum illius Monasterii Abbas, dignissimus B. Odonis Discipulus in eadem Schola, bonis Artibus apprimè eruditus, scriptis suis grande sibi nomen fecit, ac doctis concionibus, nec non variis apud Principes diversos negotiorum regni procurationibus maximè excelluit. Romæ diu commoratus Hermannus, quod sibi per otium licuit, à Monachis Tornacensibus expetita, Abbatiæ suæ Acta præcipua Litteris mandavit à principio regni Philippi I, ad annum Christi* 1127. *Hæc prosecutus est alter ejusdem Abbatiæ Monachus. Si Auctoris ætatem spectes, si tempus quo scribebat, si factorum ordinem, deberet sanè Hermannus accuratissimus haberi Historicus : non tamen testis est omnino certus, aut justâ reprehensione carens. Cautè igitur hunc habeas Auctorem, sive quòd Romæ scribenti tabularum copia defuerit, sive quòd ab juventa cœptum opus, memoriter confecerit. Comitum Flandriæ gesta continet pars hujus Historiæ præstantiâ excellens. Editum hic post Acherium in Tom. II Spicil. in fol. Fragmentum, pertinet ad Robertum Flandriæ Comitem, Balduini V filium, ac primos annos regni Philippi I attingit.*

le même succès, sous le docte Abbé Odon ou Oudart, depuis élu Evêque de Cambrai en 1105. Herman ou Herimanne, qui dans la suite devint Abbé de ce Monastere, fut un des principaux éleves de cette Ecole célebre. Digne Disciple du B. Odon, il se distingua par ses écrits, par ses prédications, et par ses négociations en différentes Cours. Hériman, sollicité par les Religieux de Tournai, d'écrire les principaux événemens du rétablissement de leur Monastere, profita du long séjour qu'il fit à Rome, et du loisir dont il y jouissoit, pour satisfaire les vœux de ses Religieux : il composa cet Ouvrage, depuis le commencement du regne de Philippe I jusqu'à l'an 1127. Un autre Religieux de la même Abbaye s'est chargé de la continuer. A ne considérer que l'âge de l'Auteur, le temps où il écrivoit, l'ordre des faits qu'il raconte, Hériman devroit passer pour l'Historien le plus exact : cependant il n'est pas à l'abri de tout reproche. Soit qu'il n'eût pas à Rome les secours nécessaires, soit qu'il composât de mémoire un Ouvrage qu'il avoit commencé dans sa jeunesse; il ne faut le suivre qu'avec précaution. La partie la plus intéressante de son Histoire regarde les Comtes de Flandres. Le Fragment placé ici sur l'Edition de Dom d'Acheri au Tome II du Spicilége, concerne Robert, Comte de Flandres, fils de Baudouin V; et appartient aux premieres années du regne de Philippe I.

Chron. alterum S. Michaelis in periculo maris.

LXIV. Labbeo debemus alterum hoc Montis S. Michaelis Chronicum, usque ad annum 1154 *ductum. Præter seriem Abbatum Monasterii, primorum præcipuorumque Guillelmi Nothi gestorum tempora opportunè satis*

LXIV. Nous devons au P. Labbe la seconde Chronique du Mont-Saint-Michel, qui s'étend jusqu'à l'année 1154. Outre qu'elle nous donne la suite des Abbés du Mont-Saint-Michel, elle marque assez exactement la date des premieres.

et des principales actions de Guillaume le Bâtard. Le dernier Article sur-tout fixe précisément celle du plus grand événement de la vie de ce Prince, c'est-à-dire de la conquête de l'Angleterre en 1066. On a déja des Extraits de cette Chronique, dans les Volumes VI et X de notre Collection.

et concinnè indicat. Anno certo et determinato præstantissimum hujus Principis facinus, Angliam nempè legibus illius anno 1066 *subjectam collocat. Excerpta alia in Volum. VI et X jam edita lege.*

Gesta Dominorum Ambasiensium.

LXV. Les Gestes des Seigneurs d'Amboise sont divisés en deux Livres, dont le premier, qui s'étend depuis César jusqu'au regne de Hugue Capet, ne peut être d'aucune utilité pour notre objet. Aussi n'a-t-on fait usage dans le Volume précédent que de la seconde Partie, qui, au second Chapitre, commence à devenir vraiment importante, sur-tout pour l'Histoire particuliere de la Touraine et de l'Anjou. Nous ne déciderons pas absolument que les deux Parties de l'Ouvrage soient du même Auteur; quoique le Manuscrit de la Bibliotheque du Roi, N°. 6218, où elles sont réunies comme une seule et même Histoire, puisse donner lieu de le penser. Le Fragment compris dans ce Volume, commence à la mort de Foulque *Nerra*, Comte d'Anjou. Il répond aux regnes de Robert et de Henri, et aux huit premieres années de Philippe premier. Plusieurs circonstances de la vie de Geofroi Martel, fils de Foulque, s'y trouvent liées avec l'Histoire des Seigneurs d'Amboise. L'Auteur parcourt quelquefois les Provinces voisines; raconte succinctement quelques points de leur Histoire, et y joint des détails généalogiques assez exacts.

LXV. Ambasiensium Dominorum Gesta dispertiuntur in Libros duos, quorum primus, à Julio Cæsare usque ad Hugonem Capetum, minimè prorsùs ad rem nostram attinet. Præcedentis Voluminis Excerptum cœpit à Libro secundo, cujus secundum caput jam certæ utilitatis est et momenti Historiæ Turonensi præsertim et Andegavensi. Utramque Partem ab uno scriptam præcisè non decernimus; id tamen satis indicat Ms. Codex Bibliothecæ Regiæ N°. 6218, *in quo Pars utraque, velut una eademque Historia, sine ullo discrimine exarata legitur. A morte Fulconis Nerræ Comitis Andegavensis, initium capit nostrum ragmentum, ac regnis Roberti et Henrici respondet, nec non octo primis annis Philippi I. In eodem Fragmento multa de Gaufredo Martello Fulconis filio, Gestis Dominorum Ambasiensium intermista reperies. Confines Provincias obit nonnunquam Auctor, quarum acta nonnulla leviter perstringit; ac tandem operi suo quasdam generis descriptiones satis accuratas inserit.*

Chron. Otonis Frising.

LXVI. Otton ou Othon, Evêque de Frisingen, eut pour pere Lupold ou Leopold, surnommé *le Saint;* et pour mere Agnès, fille de l'Empereur Henri IV. L'Empereur Conrad son frere

LXVI. Otto seu Otho Frising. Episcopus, patrem habuit Lupoldum cognomento Sanctum, matrem verò Agnetem; Henrici IV Imperatoris filiam. Anno 1138 *à fratre uterino Conrado*

Cæsare Episcopatui præfectus est. Scripsit Otto circà medium duodecimi sæculi. Obiit autem anno 1158. *Ejus Chronicon multa summè utilia confert ad Historiam notabilis Galliarum partis, Burgundiæ scilicet Transjurensis. Excluso ab hæreditate sua Odone II, filio sororis suæ Bertæ et Comitis Blesensis Odonis I, Rodulfus III Arelat. et Burgundiæ Rex, Conrado Salico anno* 1024 *in Imperatorem electo, deindè anno* 1032 *Henrico Nigro Conradi filio regnum suum legavit. Indè commota sunt bella Henricum inter et Odonem Campaniensem dictum, jura materna in regnum Burgundiæ vindicantem. Bellorum illorum Historiam exponit Fragmentum hoc, quod desinit in anno* 1077.

utérin le fit Evêque en 1138. Il écrivoit vers le milieu du douzieme siecle. Sa mort est fixée à l'année 1158. La Chronique d'Othon est très-nécessaire à l'Histoire d'une partie considérable de la France, je veux dire la Bourgogne Transjurane. Rodolfe III, Roi d'Arles et de Bourgogne, avoit exclus de sa succession son propre neveu Eude II, fils de Berte sa sœur, et du Comte de Blois Eude I. Le legs qu'il fit de ses Etats à Conrad le Salique, élu Empereur en 1024, et qu'il renouvella l'année 1032 en faveur de Henri le Noir, fils de Conrad, fut la cause des guerres que ce dernier eut à soutenir contre Eude dit *le Champenois*, qui répétoit ce que la loi du sang lui adjugeoit. Le Fragment que nous donnons, et qui finit à l'an 1077, contient l'Histoire de ces guerres.

Hist. Pontificum et Comitum Engolism.

LXVII. Percelebri S. Eparchii Monacho Ademaro Cabanensi Historiam Pontificum et Comitum Engolismensium tribuunt Eruditi nonnulli. Qui primus eam edidit Labbeus, scriptam tutiùs existimat ab Engolismensi Canonico, qui medio circiter duodecimo seculo florebat. Multa deprompsit Auctor ex scriptis tùm Hugonis Engolismensis Episcopi, tùm Ademari Cabanensis. Mendosum quidem opus in assignandis annis, quibus res gestæ sunt; sed optimum ad seriem instituendam Comitum Engolismensium : acta quædam eorum singula ex hoc opere cognosces, quæ aliò frustrà perquiras. Excerptum breve jam in præcedenti Volumine editum prosequimur ab anno circiter 1030 *ad* 1076.

LXVII. Quelques Savans ont attribué l'Histoire des Evêques et des Comtes d'Angoulême au célebre Moine de S. Cybar Ademar de Chabanois. Le P. Labbe, qui en a été le premier Editeur, pense avec plus de fondement qu'elle est d'un Chanoine d'Angoulême, qui vivoit vers le milieu du douzieme siecle. L'Auteur a puisé dans les écrits de Hugue, Evêque d'Angoulême, et d'Ademar de Chabanois. Quoique la chronologie de cette Histoire soit pleine de fautes, elle peut néanmoins être d'un grand secours pour la succession des Comtes d'Angoulême : elle nous apprend quelques particularités de leur vie, qu'on ne trouve point ailleurs. Le Volume précédent contient un Extrait fort court de cette Histoire : celui-ci la continue depuis environ l'an 1030 jusqu'à 1076.

Gesta Consulum Andegav.

LXVIII. Publica jam facta

LXVIII. On a donné dans les

deux précédens Volumes quelques morceaux des Gestes des Comtes d'Anjou, Ouvrage composé par un Anonyme, que l'on croit avoir été Religieux de l'Abbaye de Marmoutier. Nous reprenons dans celui-ci la fin des actions de Foulque *Nerra*, qui a vu tout le regne de Robert et une partie de celui de Henri. L'Auteur y parle du voyage de ce Comte à la Terre-Sainte, mais sans entrer dans aucun détail. Il abandonne rapidement la Palestine, revient en France, raconte incidemment plusieurs particularités concernant le Duc (*a*) Robert, et Guillaume son fils naturel; puis il entre dans l'Histoire des guerres de Foulque *Nerra* contre Thibaud, Comte de Blois et de Tours, contre Guillaume VI, dit *le Gros*, enfin contre Guillaume VII, tous deux freres, et successivement Comtes de Poitou : les circonstances de ses démêlés avec Thibaud, sont exactement detaillées : l'Anonyme est moins exact, lorsqu'il parle des guerres du Poitou. Il traite superficiellement des dissentions qui s'éleverent entre Guillaume le Bâtard et Herbert, Comte du Maine; de l'intérêt que Geofroi Martel prit aux affaires d'Herbert, son allié et son ami; enfin des divisions domestiques des deux freres Geofroi le Barbu et Foulque Réchin, qui se firent long-temps la guerre au sujet des dispositions testamentaires de leur oncle, dont ils étoient héritiers; au lieu qu'il s'appesantit sur une contestation de Geofroi le Barbu, Comte de Tours, et de l'Abbé de Marmoutier, touchant la dépendance temporelle de cette

sunt in ultimis duobus Voluminibus fragmenta quædam Gestorum Comitum Andegavensium, operis nempe scripti ab Anonymo, qui Monachus fuisse creditur Majoris-monasterii : repetimus in hoc Excerpto gesta postrema Fulconis Nerræ, qui toto Roberti Principatu primisque annis Henrici floruit. Paucis et nudè narratâ Jerosolymitanâ Comitis peregrinatione, rapidèque Palæstinâ relictâ, redit ad res Francicas Auctor; ac datâ veluti occasione, plura et singula commemorat de Duce (a) *Roberto et de naturali ejus filio Guillelmo : posteà narrationem instituit de bellis Fulconis Nerræ contra Theobaldum Blesensem ac Turonensem Comitem, contra Guillelmum VI, Crassum dictum, et Guillelmum VII fratres, vicibusque Pictavienses Comites : Fulconem inter et Theobaldum contentiones sigillatim et distinctè, at minus accuratè Pictavina bella recenset Anonymus. Leviter tractat orta Guillelmum Nothum inter et Herbertum Cenomanensem Comitem dissidia; quid tentaverit Gaufridus Martellus, quidque Herberti causâ socii sui et amici egerit, vix loquitur; breviter strictimque dicit de domesticis ac diuturnis bellis Gaufridum Barbatum inter et Fulconem Richinum fratres, ob terras ab avunculo suo sibi testamento relictas. Fusiùs contrà pleniùsque Gaufridum Barbatum et Abbatem Majoris-monasterii litigantes exponit de bonis ejusdem Abbatiæ, quæ contendebat Abbas,* alicujus dominio nisi

(a) Selon cet Anonyme, Robert avoit épousé la sœur de Canut, Roi d'Angleterre : il se trompe; c'est Richard II, pere de Robert, qui épousa la sœur de Canut, et la répudia après en avoir eu Richard III et Robert.

(*a*) *Ex hoc Anonymo Robertus sororem Canuti Regis Angl. in matrimonium duxerat : errat profecto; non enim Roberto, sed Richardo II patri Roberti nupta est Canuti soror, cui repudium remisit maritis, post filios ex eâ susceptos Richardum III et Robertum.*

Regio, nunquam fuisse subdita; *Comes verò horum possidendorum jus per baculum Pastoralem volebat Abbati conferre. Quid consilii ceperit Aula, quidve egerit, in hoc negotio, ante omnia docere nos debuisset Auctor; sed hæc silet omninò. Dum in potestate tutoris erat Philippus I, certò fortè sciebant regni Administratores à Monachis hujus Abbatiæ sat firmis rationibus defendi rectèque conservari jura Regia. Comprehenso fratre suo Gaufrido, Provinciis Andegavensi potitus ac Turonensi Fulco Richinus dictus, juvenis Philippi Regis gratiam sibi conciliavit, ipsumque ad rationes suas adjunxit. Factum hoc, etsi majoris momenti, vix delineatum leges in Gestis Consulum. Andegav. Auctor è contrariò plus æquo descendit ad minima, dum edisserit privata bella inter* tres Ambasiæ Optimates *, qui urbem hanc indivisam tenebant. Quæ in hoc opere ad Historiam generalem non attinere, aut à proposito nostro visa sunt digredi, hæc omnia prætermisimus. Bellica Comitum Andegavensium Gesta potissimùm exponenda suscepit Anonymus. In assignandis temporibus, in moribus et consuetudinibus describendis nimiùm indiligens, damnum hoc resarcit nonnunquam, detegendo causas et principia, rationes evolvendo, atque bellorum exitus explicando. Ex Acheriana Editione excerpta sunt, Tomis IX et X inserta Fragmenta; quod verò ad pag.* 248 *hujusce XI Voluminis reperitur, collatum est cum Ms. Codice Reginæ Sueciæ N°.* 992. *Post impressum istud Fragmentum, tres Regios pervolvimus Mss. Codices notatos*

Abbaye; l'Abbé prétendoit *ne relever que du Roi,* et le Comte vouloit que l'Abbé reçût de lui l'investiture par le bâton Pastoral. Ce que l'Auteur auroit dû nous apprendre par préférence, c'est la part que la Cour prit à cette affaire; mais il n'en dit rien. Sous la minorité de Philippe I, le Ministere voyoit sans doute que les droits du Roi étoient assez bien défendus par les Religieux de l'Abbaye. Foulque, surnommé le Réchin, devenu maître de l'Anjou et de la Touraine, par la prise de Geofroi son frere, sçut mettre dans ses intérêts le jeune Roi Philippe. Ce fait important n'est qu'ébauché dans les Gestes dont nous parlons. Il n'en est pas ainsi des petites guerres de trois Seigneurs, qui possédoient par indivis la ville d'Amboise : l'Auteur descend dans le détail le plus minutieux. Nous avons supprimé tout ce qui nous a paru ou ne point appartenir à l'Histoire générale, ou être éloigné du plan de ce Recueil. Le principal objet de l'Anonyme, a été d'exposer le Tableau des expéditions militaires des Comtes d'Anjou : les dates, ainsi que les faits relatifs aux mœurs et aux usages, y sont fort négligés; mais il dédommage quelquefois le Lecteur, en développant les motifs, les causes et les suites des guerres. Les Fragmens des Tomes IX et X ont été donnés d'après l'Edition de Dom Luc d'Acheri : celui qu'on trouvera à la page 248 de ce XIe volume, a été collationné sur un Manuscrit de la Reine de Suede, coté 992 : nous avons eu depuis communication de trois Manuscrits de la Bibliotheque du Roi, côtés 6004, 6006, 6218, dont un est de la fin du XIIe siecle, et un autre du XIIIe. Nous les avons comparés ensemble, et avec

l'édition de D. d'Acheri. Par ce moyen nous offrons au Public la vraie leçon de ces Actes; et nous osons l'assurer, qu'en y joignant les observations que nous avons ajoutées à la page 645 de ce Volume, il aura les Gestes des Comtes d'Anjou, aussi purs qu'il est possible de les avoir.

6004, 6006, 6218, *quorum unus desinente duodecimo sæculo scriptus est, alter decimi-tertii sæculi habet characterem. His inter se, et cum Acherii editione comparatis, genuinum textum restituimus, Lectorem admonentes, ut, ope animadversionum pag.* 645 *additarum, Gesta Consulum Andegav. è puris fontibus exhausta inoffenso pede percurrat.*

LXIX. La grande réputation d'Aimoin Religieux de Fleuri ou S. Benoît sur Loire, l'un des meilleurs Historiens du 10ᵉ siécle, a déterminé plusieurs Ecrivains à s'annoncer pour ses Continuateurs. C'est ainsi qu'on a réussi à conduire l'Histoire jusqu'à l'an 1165, sous le nom d'un Auteur mort vers l'an 1008. Les Critiques conviennent unanimement que tout ce qui se trouve de l'histoire des Francs, sous le nom d'Aimoin, depuis le 41ᵉ. Chap. du 4ᵉ. Livre, ne lui appartient point. C'est l'Ouvrage d'un ou de plusieurs Religieux de S. Germain des Prés, comme il est aisé de s'en convaincre par les Diplomes concernant cette Abbaye, et par l'Abrégé de l'Histoire de ses Abbés. Pour reprendre la suite des faits que l'on avoit omis dans les précédens Volumes, nous commençons l'extrait de cette Histoire à l'année 920, où le Continuateur Anonyme rappelle en peu de mots ce qui regarde les regnes de Charle le Simple, de Louis d'Outremer et de Lothaire; mais nous supprimons tout ce qui est étranger à notre objet; et nous rentrons assez promptement dans les regnes de Robert et de Henri. On trouvera quelques généalogies dans ce Fragment, sur-tout celle d'Amauri Comte de Monfort, pere de la fameuse Bertrade. Nous avons suivi pour cette partie, le Manuscrit de la Bibliotheque du Roi, coté 5925, *A*.

LXIX. Chronographi plures, ob raram existimationem, quam inter eximios Historiæ decimi sæculi Scriptores sibi paravit Aimoinus Floriacensis sancti Benedicti ad Ligerim Monachus, sese Continuatores ejus inscripserunt. Hinc sub nomine Auctoris circà annum 1008 *defuncti, ad annum usque* 1165 *Historiam Aimoini conscriptam habemus. Quidquid de Francorum gestis legitur à Capite quadragesimo-primo Libri quarti, non Aimoini, sed unius vel plurium sancti Germani à Pratis Monachorum Opus agnoscunt uno consensu Critici; quod certum cuique facile patebit ex Chartis hanc Abbatiam spectantibus, et ex Abbatum actis summatim descriptis. Ut ordo restituatur seriesque rerum in aliis Voluminibus omissarum, exordium capit istud Excerptum ab anno* 920 *: ibi paucis repetit Anonymus quæ Regibus Carolo Simplici, Ludovico Transmarino et Lothario gesta sunt; verùm rescissis alienis à proposito nostro, redimus statim ad regna Roberti et Henrici. In hoc Fragmento, quod ex Ms. Codice Regio N°* 5925, *A. descripsimus, inter alias nonnullas, notabis progeniem Amalrici Comitis Montisfortis, patris celebris admodùm Bertradæ.*

Continuatio Historiæ Aimoini.

LXX. D. Martene, qui a publié

LXX. Maximo in pretio ha-

Hist. Monast. S. Florentii Salm.

bendam esse Monasterii S. Florentii Salmuriensis Historiam existimat Martenius qui hanc vulgavit in Ampliss. Collect. Tomo V. Monachi plures Abbatiæ S. Florentii Salmuriensis apud Andes, omnes ferè coævi, incœptum ab alio Opus continuantes, ea quæ viderant aut ab oculatis testibus acceperant, conscripserunt. In superioribus Voluminibus jam edita est hujus Historiæ pars prima, et non mediocre secundæ partis fragmentum. Florebat desinente sæculo XII Anonymus, qui digessit secundam partem ab anno circiter 950, *quo Theobaldus Tricator Blesensis Comes Monasterii Salmuriensis egit fundamenta, usque ad annum* 1118. *Datum hic Excerptum, quod multa continet ad Historiam Andegavensem pertinentia, in annis ultimis regni Henrici I desinit.*

Origo Nivern. Comitum.

LXXI. Nivernensium Comitum Originis *vulgò creditur Auctor, qui circa annum* 1160 *vixit, Hugo Pictavinus Vezeliacensis Monachus. Non tam Historicus quàm Genealogus, eorum progeniem non multùm noverat, quorum Historiam suscepit describendam* (a). *Fragmentum ejus præcedenti Tomo jam insertum est ex Editione Labbei, quam iterùm exscribimus. Aridum hoc et jejunum excerptum, gesta Renaldi I Nivernensis Comitis ejusque filii Guillelmi, verbis enarrat paucissimis. Clarus jam ab anno* 1015, *maximèque celebratus Renaldus, ut ait Chesnius in Hist. Domûs Verg. pp.* 67 *et seqq.* Matrimonio fuerat conjunctus Roberti Regis sorori *quam* Adelam *alii,* Avoisam *vo-*

(c) *D. Menag. in Hist. Sabl. multos Hugonis emendat errores, circa seriem Nivern. Comitum.*

l'Histoire du Monastére de S. Florent de Saumur dans le 5e. Volume de sa grande Collection, la regarde comme un des plus précieux monumens du temps. C'est l'Ouvrage de différens Religieux de l'Abbaye de S. Florent près Saumur en Anjou, qui ont écrit successivement ce qui se passoit presque sous leurs yeux : car tous sont à-peu-près contemporains. On a dans les précédens Volumes la premiere partie de cette Histoire, avec une portion considérable de la seconde. L'Anonyme qui a rédigé celle-ci, vivoit sur la fin du 12e. siecle. Il la commence à la construction de son Monastere, qui fut fondé par la libéralité de Thibaut le Tricheur, Comte de Blois, vers l'année 950; et la termine en 1118. L'Extrait que nous plaçons ici, finit avec les dernieres années du regne de Henri I. On y trouvera plusieurs traits relatifs à l'Histoire de la Province d'Anjou.

LXXI. L'opinion commune attribue l'*Origine des Comtes de Nevers*, à Hugue de Poitiers, Religieux de Vézelai, qui vivoit vers l'an 1160. Ce Religieux moins Historiographe, que Généalogiste, connoissoit assez mal la descendance des Seigneurs dont il entreprit d'écrire l'Histoire. (*a*) On en a vu un fragment dans le tome précédent, d'après l'Edition du P. Labbe, que nous avons continué de suivre. Celui que nous donnons contient, avec la sécheresse ordinaire à l'Ecrivain, l'Histoire très-succinte de Renaud premier du nom, Comte de Nevers, et celle de Guillaume son fils. Renaud, personnage distingué dès l'an 1015, selon M. Duchesne, Hist. de la Maison de Vergy, pp. 67 et suiv. *avoit épousé la sœur du Roi Robert*, appellée, selon les uns

(a) M. Ménage, dans son Histoire de Sablé, releve une partie des fautes de l'Auteur, sur la suite des Comtes de Nevers.

uns, *Adelle*, selon d'autres, *Avoise*, et selon quelques autres, qui joignant les deux noms, n'en forment qu'un seul, *Adelle-Avoise*. Le Comte Renaud eut plusieurs enfans, quoique l'Historien ne parle que du seul Guillaume : il vivoit encore en 1032; et suivant la Chronique de Vézelai, il fut tué en 1040.

cant alii, nonnulli verò uno nomine Adelam Avoisam. *Renaldo Comiti plures nati sunt filii, quamvis de Guillelmo agat unicè Scriptor. Vivebat anno* 1032 *Renaldus, ex Chronico Vezeliacensi, anno* 1040 *peremtus.*

LXXII. Godel ou Godeau, *Anglois d'origine*, étoit *encore jeune*, lorsqu'il embrassa la profession religieuse dans l'Abbaye de S. Martial de Limoges. Il est Auteur d'une Chronique qui commence à la création du monde, et finit à l'an 1173. Comme il ne dit rien jusqu'à l'an 987, *qu'on ne trouve dans les autres Historiens;* c'est à cette année qu'on a commencé l'Extrait imprimé dans le précédent Volume. Nous reprenons dans celui-ci à l'année 1035 jusqu'à l'an 1082. A mesure que nous approchons du XIIe. siecle, Godel devient plus intéressant. On peut juger de l'attachement qu'il avoit conservé pour sa patrie, par son attention à rappeller les principales époques de l'histoire de la Grande-Bretagne. Suivant l'usage et le goût des Chroniqueurs de son temps, il est fort exact à observer les phenomènes extraordinaires.

Chron. Willelmi Godelli.

LXXII. Godellus, genere Anglicanus, *Monasterium S. Martialis Lemovicensis* intravit ætate juvenculus. *A mundi constitutione, ad annum usque* 1173 ex variis Historiis compegit *Chronicon, quod in præcedenti Volumine ab anno* 987 *editum, perducimus in præsenti ab anno* 1035, *ad* 1082. *Quò propiùs duodecimum seculum attingit opus Godelli, eò utilius evadit atque præstantius. Tantâ cum curâ Magnæ Britanniæ narrat egregia facinora, ut ardentem patriæ amorem in Auctore facilè cognoscas. Quod temporum illorum usus ferebat, quodque arridebat maximè Chronicorum Scriptoribus, insolita phænomena impensè ac diligenter notat et designat.*

LXXIII. Richard de Poitiers vivoit dans l'Abbaye de Cluni, sous le célebre Abbé Pierre le vénérable, auquel il survécut. Il entreprit une Chronique générale de l'Histoire de France, depuis l'an 754 jusqu'en 1174. S'il eût borné son travail à la recherche des monumens voisins de son âge, nous aurions un ouvrage moins chargé de fausses relations. On a relevé quelques-unes de ses erreurs dans les VIIe. et X^e. Vol. précédens. Dom Martene a publié la Chronique de Richard sur un Ms. de la Bibliot. Colbert. Dom Mabillon l'avoit copiée sur un autre manuscrit fort différent. Nous suivons la

Chron Richardi Mon. Cluniac.

LXXIII. Qui generale Francorum Chronicon ab anno Christi 754 *ad* 1174 *scripsit Richardus Pictavensis, Monachus vixit apud Cluniacum, Abbate celeberrimo Petro venerabili, cui superstes extitit. Adeò mendosum non foret opus, si monumenta tantum ætati suæ proxima collegisset Auctor. Errores ejus nonnullos habes castigatos in VII et X nostræ Collectionis Voluminibus. Martenius ex Ms. Bibliot. Colbert. Richardi Chronicon edidit. Idem descripserat Mabillonius ex Ms. alio Codice maximè diverso. Mabillonii Apographum sequimur, variis lectionibus ad marginem inferiorem*

additis. Insertum huic Volumini Fragmentum historica quædam in provinciis Pict. et And. regnante Henrico I, facta complectitur.

copie de D. Mabill.; mais nous avons soin d'ajouter les variantes, que nous plaçons aux marges inférieures. L'Extrait inséré dans ce Volume contient quelques faits relatifs à l'Histoire de Poitou et d'Anjou, sous le regne de Henri I.

Chron. Monast. S. Albini Andegav.

LXXIV. Multa suprà in nn. X et XXXIX diximus de Chronicis Andegavensibus, quorum istud S. Albini, Auctoris scilicet ignoti, aliud non videtur quàm Epitoma operis Rainaldi S. Mauricii Archidiaconi necnon Andegavensis Scholastici : ambo desinunt in anno Christi 1075. *Chronica Andegavensia dicta, vel eorum errore qui varia Auctorum scripta collegerunt, vel librariorum imperitiâ, maximè permista habemus et confusa. Nonnulli tamen distinguuntur, qui seculo XI scripserunt; quorum lucubrationibus sua posteriores addere non dubitarunt. Omnes quidem paucis verbis res complectuntur, annosque multos continuos silentio prætermittunt; sed ex eorum scriptis multùm utilitatis exurgit Andegavensi Historiæ, vixque ejusdem ætatis accuratiora Chronica reperias. Hæc ediderunt Labbeus in nov. Bibl Mss. et Marten. in Ampliss. Coll. Post lustratum leviter Henrici I regnum, in annos Philippi I plurimos excurrit datum hîc Chronici S. Albini fragmentum.*

LXXIV. Nous avons déja beaucoup parlé des Chroniques d'Anjou aux nn. X et XXXIX. Celle de S. Aubin, dont nous ne connaissons pas l'Auteur, n'est qu'un extrait de celle de Rainaud Archidiacre de l'Eglise de S. Maurice, et Scholastique d'Angers. Toutes deux finissent en 1075. Les Chroniques, dites d'Anjou, ont été confondues les unes avec les autres, soit parce que ce ne sont que des compilations de plusieurs ouvrages de cette nature, soit par la faute des Copistes. Dans ce chaos d'Ecrivains, on en remarque quelques-uns du onzieme siecle; d'autres, qui ont vécu postérieurement, se sont crus en droit d'y faire des additions à leur maniere. Quoiqu'ils soient tous fort succints, et qu'ils laissent souvent plusieurs années de suite, sans y rapporter aucun fait; leurs écrits sont très-intéressants pour l'Histoire d'Anjou : il existe peu de Chroniques plus exactes pour ce temps-là. Elles ont été publiées par le P. Labbe dans sa nouv. Bibliot. des Mss. et par D. Martene dans sa grande Coll. La partie de la Chronique de S. Aubin que nous donnons ici, parcourt le regne de Henri I, et s'étend sur plusieurs années de celui de Philippe I.

Fragmentum de Petragoric. Episcopis.

LXXV. Historiam quorumdam Ecclesiæ Petragoricensis Præsulum, in Epitomen scriptam, edidit Labbeus. Quem nescimus, Auctor videtur circà finem XII seculi floruisse; cùm opus suum ad annum usque 1182 *pertenderit. Habes in hoc excerpto gesta quatuor Episcoporum, ex quibus Giraldus de Gordonio*

LXXV. Le P. Labbe a publié un Abrégé historique de quelques Evêques de Périgueux. Nous n'en connoissons point l'Auteur; on peut seulement juger qu'il vivoit sur la fin du XII[e] siecle; puisqu'il a conduit son ouvrage jusqu'à l'an 1182. Le fragment que nous en donnons, contient l'histoire de quatre Evêques, l'un desquels nommé Giraud de

Gordon, fut obligé d'*aliéner des terres dépendantes de son siége, pour soutenir la guerre contre le Comte Audebert-Cadenier.*

LXXVI. Geofroi, Religieux de l'Abbaye de S. Martial de Limoges, Prieur du Vigeois, fleurissoit vers la fin du XIIe siecle. Il dit lui-même *qu'il commença son histoire au tems du Roi Robert, et qu'il la dicta la troisieme année du Roi Philippe Auguste, fils de Louis le jeune, en* 1183. Il faut qu'en cet endroit Geofroi parle de quelque addition qu'il aura faite à sa Chronique, puisqu'il dit ailleurs *qu'il l'a terminée à l'année où Frédéric subjugua les Lombards;* car cette derniere époque ne va pas si loin que la précédente, et ne peut convenir qu'à l'année 1158, pendant laquelle Frédéric I, surnommé Barberousse, prit Milan; ou à l'année 1162, qu'il prit une seconde fois cette ville, et la détruisit de fond en comble. Depuis ce temps, nous ne voyons pas que Frédéric ait eu de grands avantages sur les Lombards. Nous lisons au contraire que ceux-ci rebâtirent Milan; qu'ils mirent en déroute Frédéric, lorsqu'en 1167 il revint pour l'assiéger; qu'en 1174, ils lui firent lever le siége d'Alexandrie de la Paille, qu'ils venoient de bâtir à l'honneur du Pape Alexandre III; qu'enfin cet Empereur perdit une grande bataille contre les Milanois en 1177: perte qui ruina sa puissance en Italie, et l'obligea à faire la paix: elle fut conclue à Venise le premier du mois d'Août 1177. Il ne paroît pas que depuis cette époque, Frédéric ait été en guerre avec les Lombards. En 1188, il se croisa, et partit en 1189 pour la Terre-Sainte. Le P. Labbe, qui a publié cette Chronique dans sa nouv. Bibl. des Mss. prétend que

quasdam Ecclesiæ suæ terras alienavit pro bello sustinendo adversùs Audebertum Cadenerarium Comitem.

LXXVI. Desinente seculo XII florebat Gaufredus Monachus Abbatiæ Sancti Martialis Lemovicensis, ac Prior Vosiensis Cœnobii. Ait enim se, à tempore Roberti Regis, cepisse historiam, *atque* ista dictavisse anno Incarn. Dom. 1183, Philippi (*Augusti*) qui fuit filius Ludovici (*juvenis*) tertio anno. *Hæc ultima à Gaufredo* dictata, *intelligi debent de quodam supplemento ad Chronicum suum; jam enim dixerat se* historiam explevisse in anno quo Fredericus edomuit Longobardos. *Porrò alteram non assequitur posterior epocha; quæ referri tantùm potest vel ad annum* 1158, *quo Mediolanum occupavit Fredericus I Barba-rufa cognominatus; vel ad annum* 1162 *quo civitatem eamdem iterùm expugnatam funditùs diruit. Longobardos post hæc tempora victos à Frederico nusquam constat. Legimus contrà fusas ab illis Frederici copias, cùm anno* 1167 *in obsidionem refecti Mediolani reverteretur; Longobardos anno* 1174 *circumvallatam ab Imperatore Alexandriam Statelliorum liberasse civitatem, quam paulò antè condiderant in honorem Alexandri III Papæ; anno tandem* 1177 *Fredericum insigni prælio cum Mediolanensibus decertantem fuisse superatum: quæ clades omnem illius in Italos potestatem concidit et Imperium, atque coegit ad pacem primâ die mensis Augusti an.* 1177 *Venetiis statuendam. Ab illa pace confecta, nullum bellum Fredericum inter et Longobardos cognoscimus. Acceptâ cruce anno*

Chron. Gaufredi Prioris Vosiensis Cœnobii.

Christi 1188, *Palæstinam anno sequenti profectus est ad bellum adversùs Infideles gerendum. Qui Gaufredi Chronicon in novâ Bibliot. Mss. vulgavit Labbeus, ab alia manu assuta existimat, quæcumque in ea leguntur ab anno* 1184. *Rectè quidem, affirmante Gaufredo se* anno 1183 opus dictavisse. *Rivetus in sermone prævio ad Tomum IX. Hist. Litter. post mortem Auctoris editum, narrando quomodò scientiæ, currente XII seculo apud Francos excolerentur, hæc habet ad pag.* 160 : « *Majoris pretii foret apud » omnes, à Gaufredo peracta his» toria, si tantâ scripsisset elegan» tiâ, quantâ historiam Siciliæ » conscripsit Hugo Fulcaudus, qui » Tacitus XII seculi citatur.* » *Perutile tamen agnoscunt opus Gaufredi, historiæ rerumque ad genealogias spectantium curiosi lectores. Amplum illius fusumque fragmentum datum est in præcedenti Volumine. Insertum autem huic XI Tomo excerptum exegimus et ad Editionem Labbei et ad Ms. Abbat. S. Germ. Pratensis Codicem, quem eruditis adnotationibus scitè et accuratè illustravit Dom.* de Foncemagne, *atque suarum observationum, consuetâ semperque limatâ urbanitate, nos fecit participes. Patrem Guillelmi Conquestoris Ducis Normanniæ Eustachium vocat Gaufredus; ast Guillelmum naturalem Roberti Ducis filium nemo nescit.*

tout ce qu'elle contient depuis l'année 1184, a été inséré par une main étrangere. On ne peut gueres en douter; puisque l'Auteur assure l'avoir *terminée à l'année* 1183. Dom Rivet, dans son discours sur l'état des Lettres en France pendant le XIIe siecle, imprimé après sa mort, dans le IXe Tome de l'Histoire Littéraire, dit à la page 160, que « L'Histoire de France » de Geofroi seroit d'un plus grand » prix, qu'elle n'est, si elle étoit » aussi bien écrite que celle de Si» cile par Hugue Foucaud, qui est » regardé comme le Tacite du » XIIe siecle ». Cependant cette Chronique est très-utile pour ceux qui s'appliquent à l'histoire et à la science généalogique. On en a imprimé un fragment assez considérable dans le Volume précédent. Pour celui que nous donnons dans ce XIe. Tome, nous avons comparé l'édition du P. Labbe avec un manuscrit de l'Abbaye S. Germain des Prés, que M. de Foncemagne avoit déja examiné, et dont il a bien voulu nous communiquer une notice très-exacte. Geofroi donne le nom d'Eustache, au pere de Guillaume le Conquérant, Duc de Normandie; personne n'ignore que Guillaume étoit fils naturel du Duc Robert.

Gesta Comitum Barcinonensium.

LXXVII. Ad Res Gallicas redeunt Barcinonensium Comitum Gesta. Norunt omnes, jam à temporibus Pippini, Francorum Reges supremum habuisse dominatum in Cataloniam, quam victis fugatisque Sarracenis, Imperio suo adjecerant, amplas scilicet regiones illas, quæ Pyreneos montes inter et Iberum fluvium mareque Mediterraneum habitan-

LXXVII. Les Gestes des Comtes de Barcelone appartiennent à l'Histoire de France. On sçait que depuis le regne de Pepin, nos Rois ont été Souverains de la Catalogne, qu'ils avoient conquise sur les Sarrazins. La domination des François s'étendoit sur toutes ces grandes provinces bornées par les Monts Pyrenées, l'Ebre et la Méditerranée, depuis Salces en Roussillon, jusqu'à Tor-

tose dans la Catalogne. Ce ne fut qu'en 1258 que les Barcelonois et les Catalans furent retirés de la Souveraineté de la France, par le traité conclu entre S. Louis et Jacques I, Roi d'Arragon, à l'occasion du mariage de Philippe, fils du Roi de France, avec Isabelle, la plus jeune des filles de Jacques. Ces Actes furent écrits vers l'an 1190 par un Religieux de l'Abbaye de Ripouil en Catalogne. Ils ont été publiés par M. Baluze, à la suite du *Marça Hispanica*, sur un ancien manuscrit de cette Abbaye. On y trouvera, outre l'histoire des Comtes de Barcelonne, l'établissement des Comtés de la Catalogne, avec les noms de ceux qui les ont possédés, suivant l'ordre des tems où ils ont vécu.

tur, à Salsulis in Comitatu Ruscinonensi, usque ad Dertosam seu Tortosam in Catalonia. Anno tantùm 1258, *prorsùs exemti sunt veteri Francorum Regum Imperio Barcinonenses et Catalani, à Regibus Ludovico IX et Jacobo I factâ nuptiali pactione Philippum S. Ludovici filium inter et Isabellam Tarraconis seu Regis Arragoniæ natu minimam. Porrò Gesta hæc circà annum* 1190 *à quodam Monacho Rivipullensi scripta, ad calcem Marcæ Hispanicæ Baluzius edidit ex veteri Codice Ms. ejusdem Abbatiæ. Præter Barcinonensium Comitum historiam, originem et institutionem Comitatuum Cataloniæ narrat Scriptor Anonymus, ac nomina seriemque Comitum in ordinem temporum adducit.*

LXXVIII. La Chronique de Reims est extrêmement abrégée; mais elle est assez exacte dans les dates. Il y en a des Fragmens dans les Tomes IX et X. Celui-ci s'étend depuis l'année 1039 jusqu'à 1081. Tout ce que nous avons à dire sur l'Auteur, dont le nom est inconnu, c'est qu'il se montre fort attentif à observer les différens phénomenes de la nature, et que sa crédulité alloit jusqu'à la superstition.

LXXVIII. Brevissimum Remense Chronicon, satis accuratè tempora diesque rebus narratis adscribit. Fragmentis jam in tomis IX et X traditis appingimus Acta ab anno Christi 1039 *ad usque* 1081. *Hæc tantùm certa de Scriptore novimus, ab ipso nempè varia naturæ phænomena diligenter et attentè notari, atque credulum hunc fuisse usque ad superstitionem.* **Chronicon Remense.**

LXXIX. La petite Chronique d'Auxerre est un peu plus étendue et moins seche que celle de Reims. Elle commence à l'année 1005, et finit en 1174, suivant un manuscrit; un autre la continue jusqu'en 1190. Dans les portes-feuilles de M. de Gagnieres, elle se trouve à la fin du Martyrologe de S. Etienne d'Auxerre, telle que le P. Labbe l'a donnée sur une copie du P. Sirmond. On en a publié un fragment dans le Xe. Tome. Nous en donnons la suite, depuis l'année 1033 jusqu'à 1076.

LXXIX. Autissiodorense breve Chronicon paulò diffusius copiosiusque præcedente, initium capit ab anno 1005, *et, ex quodam Ms. Codice in anno* 1174, *juxtà alterum verò in anno* 1190 *desinit. Inter schedas Dom.* de Gagnieres *legitur in fine Martyrologii S. Stephani Autissiod. qualem edidit Labbeus ex Autographo P. Sirmondi. Insertum tomo X Fragmentum continuamus ab anno* 1033 *ad* 1076. **Breve Chronicon Autissiodor.**

Chron. S. Columbæ Senon.

LXXX. Dictum est in voluminibus IX et X, S. Columbæ Chronicon citiùs concludi in Editione Martenii, quàm in Ms. Codice Reginæ Sueciæ, cujus Autographum servatur in Biblioth. S. Germ? à Pratis inter veterum script. Mss. D. Durandi. Collatis ad invicem Editione et Manuscripto, ex utroque Fragmenta nostra descripsimus: pertingit novissimum istud ab anno Christi 1033 *ad usque* 1078.

Chronicon Lamberti Parvi.

LXXXI. Lambertus, Abbatiæ S. Jacobi Leodiensis Monachus, seculo XII florebat, scripsitque breve Chronicon ab anno Christi 988 *ad* 1194, *quo operis et vitæ terminum habuit, ut testatur Continuator Reinerus, ejusdem Cœnobii Asceta. Maximè consentit Lamberti Parvi Chronicon cum Leodiensi, non in rebus modò, imò quantùm ad verba. Exindè plures omittimus annos in Excerpto quod hic edimus à morte Regis Roberti, id est ab anno* 1031 *ad annum* 1076, *quo obiit Deoduinus Leodiensis Episcopus. Matrimonio Henrici filii Conradi cum Chunelinde, filia Canuti Regis Angliæ, annum* 1036 *præstituit Lambertus; sicque Leodiense Chronicon emendat, in quo refertur idem ad annum* 1032.

Stroszianum Chronicon.

LXXXII. Chronicon Strozzianum ineunte seculo XIII digestum, descripsit D. Bernardus de Montefalconio ex Ms. Cod. Domini Leonis Strozzii; undè Strozzianum dictum est. Idem est omninò cum Chron. Ms. incerti Auctoris, asservato in Buheriana Divion. Biblioth. et cum Anonymi Chronico Ms. Regio N° 4606. 5. *Fragmentorum jam in*

LXXX. On a observé dans les Tomes IX et X de cette Collection, que la Chronique de Sainte Colombe finissoit plutôt dans l'Edition de Dom Martene, que dans le Ms. de la Reine de Suede, dont on conserve une copie dans la Bibl. de S. Germain des Prés, parmi les Mss. de D. Durand. Nous formons nos Extraits sur l'Edition et sur le Manuscrit. Dans ce XIe. Vol. nous continuons la Chronique depuis l'an 1033 jusqu'en 1078.

LXXXI. Lambert, Religieux de l'Abbaye de S. Jacques à Liége, fleurissoit dans le XIIe siecle. La petite Chronique dont il est Auteur, s'étend depuis l'année 988 jusqu'en 1194. Reinier son confrere, et son Continuateur, dit que ce fut dans cette année que Lambert termina son ouvrage et ses jours. La Chronique de Lambert Petit, est en beaucoup de choses tout-à-fait semblable à celle de Liége : on y trouve non-seulement les mêmes faits, mais souvent les mêmes expressions : ce qui nous a déterminés à supprimer plusieurs années dans l'Extrait que nous en donnons; nous le commençons à l'année 1031, à la mort du Roi Robert; et nous finissons à la mort de Dieduin ou Deoduin, Evêque de Liége, en 1076. Lambert place sous l'année 1036 le mariage de Henri fils de Conrad, avec Chunelinde fille de Canut, Roi d'Angleterre, et par là corrige l'erreur de la Chronique de Liége qui le rapporte à l'an 1032.

LXXXII. La Chronique de Strozzi, est du commencement du XIIIe siecle; elle tire son nom de M. Léon Strozzi, à qui appartenoit le Manuscrit sur lequel elle fut copiée par Dom de Montfaucon. Elle contient absolument les mêmes choses que la Chronique d'un Auteur inconnu, conservée dans la Bibliotheque de M. Bouhier à Dijon, et que la Chroni-

que Anonyme de la Bibliotheque du Roi N° 4606. 5. Notre Extrait reprend la Chronique de Strozzi (dont on a donné plusieurs morceaux dans les Volumes précédens), à la mort de S. Aymeri, fils de S. Etienne Roi de Hongrie, en 1031, et finit en 1058.

variis Voluminibus editorum continuatio hæc cœpit ab obitu S. Aymerici filii S. Stephani Hungariæ Regis, anno 1031, *desinitque in anno* 1058.

Hist. Comitum Ardensium et Guisnensium.

LXXXIII. Lambert d'Ardres, ainsi nommé du lieu de sa naissance, vivoit sous le Roi Philippe Auguste, au commencement du XIII° siecle. Il a écrit l'Histoire de son pays depuis 800 jusqu'à 1200, et l'a dédiée à Arnoul II, Comte de Guines et Seigneur d'Ardres. Quoique Lambert déclare en plusieurs endroits qu'il ne cherche que la vérité, il ne faut pas toujours le suivre sans précaution. En même tems qu'il rejette les Généalogies fabuleuses de ses Comtes, il admet quelquefois des traditions qui ne le sont pas moins. Nous tirons cet ouvrage du Recueil intitulé *Reliquiæ Manuscriptorum*, publié par Pierre Ludewic (Tome VIII, pag. 391), et nous l'avons confronté avec les Fragmens imprimés par du Chesne dans les preuves de son Histoire généalogique des Comtes de Guines, d'Ardres, de Gand et de Coucy. L'Ecrit de Lambert, très-intéressant pour ce qui regarde la Flandre et les pays voisins, nous apprend qu'*Arnoul Seigneur d'Ardres, institua vers l'an* 1065 *douze* Pairs *ou Barons, dans la dépendance de son Château d'Ardres*. C'est peut-être le premier exemple d'une institution de douze *Pairs* par un Seigneur particulier. Le nombre de *Douze* n'étoit pas encore fixé pour la Cour de nos Rois. Nous voyons bien dans nos Historiens que les *Pairs* assisterent au Couronnement de Philippe I en 1059; mais ils n'en déterminent pas le nombre.

LXXXIII. Ineunte seculo XIII, sub Rege Franc. Philippo Augusto, floruit Lambertus ab Ardeâ patriâ cognominatus Ardensis, qui descriptam ab anno 800 *ad annum* 1200 *soli natalis Historiam, dicavit Arnulpho II Comiti Gisnensi et Ardeæ Domino. Multis in locis prodit Lambertus quàm maximè commendatam sibi veritatem habeat; hunc tamen cave ne credas ex omni parte perfectum: licet enim fabulosas Comitum suorum Genealogias discutiat, nonnunquam ipse traditiones probat, quibus vix major fides debetur. Reperitur illius opus inter Reliquias Manuscriptorum Petri de Ludewic Tom. VIII, pag.* 391. *Contulimus hanc Editionem cum Fragmentis à Chesnio vulgatis inter probationes Hist. geneal. Comitum Gisn. Ard. Gand. et Couciac. Ex Lamberti scripto, maximæ sanè utilitatis ad res Flandriæ confiniumque Regionum illustrandas, constat* Ardensem Dominum Arnoldum duodecim Pares vel Barones castro Ardeæ appenditios instituisse circà ann. 1065, seu duodecim Ardensis oppidi Pares. *Hæc fortè prima à Domino privato facta est XII Parium institutio. Quin etiam in Palatio Regum Franc. nondum constitutus erat et consecratus duodenarius ille numerus. Legimus quidem apud Historicos, Coronationi Philippi I anno* 1059 *præsentes adfuisse Pares, seu Franciæ Proceres; sed eorum numerus nusquam datur definitus.*

Chron. Roberti Monachi S. Mariani Autissiod.

LXXXIV. *Chronologiæ Roberti Continuator,* hunc *ait,* egregiè literatum, et in Historiarum notitia nulli temporis sui secundum. *Opus suum et ex Actis Episcoporum Autissiod. et ex Scripto Clarii præsertim hausit Robertus; ipsa Clarii verba, maximè res Senonenses agitando, usurpat sæpissimè. Vulgato in præcedenti Volumine Fragmento, ex Edit. Nicol. Camusatii* (*in* 4° *Trec.* 1608), *aliud adjicimus, ab anno scilicet* 1031 *ad* 1068.

LXXXIV. Celui qui a continué la Chronologie de Robert, dit *que ce Religieux étoit très-versé dans les Lettres, et ne cédoit à personne de son tems pour la connoissance de l'Histoire.* Les *Actes des Evêques d'Auxerre*, et surtout l'Ouvrage de Clarius, sont les deux sources, où Robert paroît avoir puisé le fond du sien : il copie souvent les termes mêmes de Clarius, principalement en ce qui regarde le pays Sénonois. L'Extrait que nous en donnons, d'après l'Edition de Nicol. Camusat (*in* 4°. Troyes 1608), vient à la suite de celui qui a été inséré dans le Volume précédent : il commence à l'année 1031, et finit en 1068.

Annales Rogeri de Hoveden.

LXXXV. *Editi sunt Annales Rogeri Hovedenensis, inter Rerum Anglicarum Scriptores, Francofurti anno* 1601. *Auctor, inter optimos ætatis suæ Annalium Scriptores certè numerandus, floruit ineunte XIII seculo. In assignatione temporum summè diligens et accuratus, verus est et sincerus in rerum narratione. Incipit Excerptum Annalium Rogeri ab anno* 1017, *quo anno,* Rex Canutus derelictam Regis Egelredi (*Ethelredi*) Reginam Emmam in conjugium accepit : *clauditur verò anno* 1087, *quo* regnum cum vitâ perdidit *Guillelmus Conquestor Angl. Rex, et Dux Normannorum.*

LXXXV. Les Annales de Roger de Hoveden, furent publiées à Francfort en 1601, dans la Collection des Ecrivains de l'Histoire d'Angleterre. L'Auteur, un des meilleurs Annalistes de son tems, vivoit au commencement du XIIIe siecle. Il est très-exact à marquer les dates, et assez vrai dans la narration des faits. Ce que nous donnons de ces Annales, commence à l'année 1017, *tems du mariage de Canut, Roi d'Angleterre, avec Emme veuve du Roi Ethelrede;* et se termine à la mort de Guillaume le Conquérant Roi d'Angleterre et Duc de Normandie, en 1087.

Hist. quorumd. Norman. Ducum.

LXXXVI. *Inter Schedas Mss. Mabillonii, in Bibliot. S. Germ. à Pratis reperitur* quorumdam Normanniæ Ducum Historia, *cujus Excerptum jam habes in Tomo X: continuamus autem idem opus à natali Guillelmi Nothi Ducis Normanniæ, ad mortem usque Henrici I Franc. Regis. Illud unum alicujus momenti notamus in hoc Fragmento, Guillelmum nempè Ducem normanniæ cum amplissimo comita-*

LXXXVI. Dans la Bibliotheque de S. Germain des Prés, parmi les Cahiers manuscrits de Dom Mabillon, on conserve *l'Histoire d'aucuns des Ducs de Normandie*, dont on a donné un Extrait dans le Xe Tome. Celui-ci commence à la naissance de Guillaume le Bâtard Duc de Normandie, et finit à la mort du Roi Henri I. La seule remarque intéressante que nous ayons à faire sur ce Fragment, c'est qu'il nous apprend que le Duc de Normandie

Normandie Guillaume assista avec un grand cortége, au Couronnement du Roi Philippe I : circonstance dont les monumens que nous avons cités au N° XI de cette Préface, ne font aucune mention, quoiqu'ils entrent dans un grand détail sur ce qui regarde les Prélats et les grands Seigneurs. Seroit-il possible que l'Auteur de la Description de la Cérémonie, eût oublié celui de tous les grands Vassaux, qui devoit le plus en relever l'éclat ? Cette réflexion est bien capable d'affoiblir l'autorité de l'*Histoire des Ducs de Normandie*, et de nous laisser des doutes sur un fait, qui étoit alors assez important, pour mériter de n'être pas omis. Il peut pourtant se faire que l'Auteur parle ici d'une autre cérémonie, où Philippe, après la mort de son pere, aura repris solemnellement la Couronne, ce qui paroît assez vraisemblable, et assez conforme aux expressions de l'Ecrivain.

tu, Consecrationi Philippi I Regis interfuisse ; de quo tamen nullam omninò mentionem faciunt laudata suprà N° XI fragmenta ; quamvis magnâ curâ Præsules singulos et Optimates enumerent. Potuit-ne, qui ritus omnes et personas diligentissimè descripsit, hujus, inter cæteros Regni Proceres, oblivisci, qui maximum inaugurationi splendorem addidisset. His consideratis, imminuitur apud nos Historiæ Ducum Norman. *autoritas, atque dubium habetur factum, magni tùm ponderis ac certè dignum quod silentio non præteriretur. Loquitur forsan Auctor de quadam alia Coronatione, post Henrici mortem peractâ ; quod equidem propius vero foret, quodque Scriptoris verba satis enunciant.*

LXXXVII. Gervais de Tilburi étoit d'une naissance illustre; il avoit fait d'aussi bonnes études, que le permettoit le temps où il a vécu. Il se distingua dans la science militaire, et fut fait Maréchal du Royaume d'Arles. Dans le dessein de procurer à l'Empereur Otton IV une lecture qui pût être à la fois utile et amusante, il composa pour lui en 1211, l'Ouvrage intitulé *Amusemens Impériaux*, dans lequel il a semé plusieurs traits curieux, concernant l'Histoire, la Géographie et la Physique. On y lit avec plaisir ce qu'il dit de la ville d'Arles et des contrées voisines; de la plante qui produit la couleur du vermillon; de la situation et des propriétés de différens lieux; de l'origine de certaines traditions, de certains usages, qu'on ne trouve point ailleurs; de la pomme d'or, remplie

LXXXVII. Gervasius Tilberiensis, illustri genere natus, quantùm ferebant tempora, eruditione et doctrinâ excultus fuit; militiâ clarus, Marescallus regni Arelatensis creatus est. Ut jucundâ simul et utili lectione Ottonis IV Imperatoris animum à curis avocaret, anno 1211 *Librum edidit, quem* Otia Imperialia *inscripsit, et ad eumdem cum epistola nuncupatoria misit. Multa Gervasius operi suo aspergit ad Historiam, Geographiam et Physicam utilia. Probabit Lector, quæ Auctor tradit de civitate Arelatensi ac finitimis regionibus ; de vermiculo colore et plantâ unde nascitur ; de variorum locorum situ ac proprietatibus ; de traditionum quarumdam et rituum alibi non occurrentium originibus ; de pomo aureo, quod in solennibus sinistrâ gerebant Imperatores,* Otia Imperialia.

favillâ et cinere plenum, ut admonerentur quàm vana esset gloria omnis humana. De Rebus Franciæ, aridam hanc et levem seriem tantùm refert Gervasius : Roberto Regi successit Henricus filius ejus : cui successit Philippus ejus filius. *Acta Normannorum et Anglorum attingit unicè Excerptum, quod exerimus ex Leibnitianis Scriptoribus Rerum Brunsvicensium in Tomo I. Profert Gervasius à Guillelmo Notho Duce Normanniæ* sororem Heraldi ductam in uxorem ; *atque* ex hinc prodiisse Guillelmum Regem Anglorum per nuptias : *errat ibi Scriptor ; Rex etenim Angliæ Guillelmus uxorem habuit unicam Mathildem, filiam Balduini V Flandriæ Comitis.*

Chronicon Mosomense.

LXXXVIII. Desinit in anno 1033 *Chronicon à Mosomensi Monacho scriptum. Huic alii adjecerunt posteà brevem repetitionem gestorum Adalberonis Archiep. Remensis, ac Mosomensis Abbatiæ Reparatoris, nonnullaque Acta historica à medio seculo XI, ad annum usque* 1212. *Ex tribus hujus Chronici partibus, spectat ultima sola ad Tomum nostrum XI, cui vel brevissimum suppeditat fragmentum. In eo maximè posita est tertiæ partis utilitas, quòd et Abbates Mosomenses, ab instaurata Abbatia ad annum* 1033, *et Remenses Archiepiscopos, ab Adalberone ad Guidonem Castellionensem, necnon plurima Præsulum Abbatumque Gesta recenseat ; hinc necessariam judices ad pergendam Archiepiscoporum Remensium historiam à Frodoardo cœptam. Anno* 1628 *D. Nicolaus* Habert Mosomensis Prior, *ad Epitomen redactum Monaste-*

de pailles et de cendres, qu'aux jours solennels les Empereurs portoient à la main gauche, comme un signe qui devoit les avertir que la gloire et la pompe de ce monde ne sont que vanité et néant. Cet Ouvrage ne contient, par rapport à la France, que *la succession des Rois Robert, Henri I et Philippe I.* L'Extrait que nous donnons, d'après Leibnitz (Recueil des Historiens de Brunsv. Tom. I), regarde uniquement les affaires de Normandie et d'Angleterre. Gervais donne *pour femme à Guillaume le Conquérant, une sœur du Roi Harald ;* il ajoute que *c'est pour cette raison, qu'il fut reconnu Roi d'Angleterre :* mais Guillaume n'eut jamais d'autre épouse que Mathilde, fille de Baudouin V, Comte de Flandres.

LXXXVIII. La Chronique de Mouson composée par un Religieux de cette Abbaye, finit en 1033. Des Ecrivains postérieurs y ont ajouté une récapitulation de la vie d'Adalbéron, Archev. de Reims et Restaurateur de ce Monastere, avec quelques événemens arrivés depuis le milieu du onzieme siecle jusqu'à l'année 1212. Des trois parties de cette Chronique, la derniere est la seule qui appartienne à notre XI[e] Volume ; elle ne nous fournira même qu'un fragment très-court. Le principal mérite de cette troisieme partie, c'est qu'elle contient l'énumération tant des Abbés de Mouson, depuis le rétablissement de l'Abbaye jusqu'en 1033, que des Archevêques de Reims depuis Adalbéron jusqu'à Gui de Châtillon, et plusieurs traits de la vie des Prélats et des Abbés ; en sorte qu'elle devient nécessaire pour continuer l'histoire des Archevêques de Reims, commencée par Frodoard. Avant que D. d'Achéri don-

nât cette Chronique au Public, D. Nicolas Habert, Prieur de Mouson, en avoit fait imprimer un Abrégé à Charleville dès 1628. D. d'Achéri l'a publiée sur deux Manuscrits, l'un de la Bibliotheque de S. Germain des Prés, l'autre de la propre main d'André du Chêne; et c'est sur cette Edition que nous prenons notre Extrait.

rii sui Chronicon, in lucem protulit apud Carolopolim; integrum idem edidit posteà D. Acherius ex duplici Apographo, altero Bibliothecæ Sangermanæ, manu Chesnii scripto altero : Acherianam Editionem exscribimus.

Histor. Reg. Franc.

LXXXIX. L'Extrait très-court, que l'on donne ici d'une *Histoire des Rois de France*, sur un Ms. de la Bibliot. de S. Victor, est la suite de celui qui est à la page 277 du Volume précédent. On y a déja dit que l'Auteur Anonyme de cette Histoire l'avoit tirée de différentes Chroniques, des Actes de Louis VII, qu'il nomme *Louis le Pieux*, et de ceux de Philippe Auguste, sous lequel l'Auteur écrivoit.

A côté de ce morceau, on a imprimé sur l'autre colonne, une traduction Françoise du même tems, qui paroît copiée littéralement sur l'Histoire Latine : nous la donnons d'après un Manuscrit qui avoit appartenu à M. l'Abbé de Camps, et qui appartient aujourd'hui à M. Mariette. On en trouve un plus long Extrait à la page 278 du Tome précédent.

LXXXIX. Perpauca hîc ex Ms. Codice Bibliot. S. Victoris Parisiensis excerpimus, addenda Fragmento in præcedenti Volumine dato, pag. 277, *ubi jam notatum est Auctorem Anonymum congessisse Historiam Regum Franciæ ex diversis Chronicis, ex Actis Ludovici VII, quem* Pium *vocat, et ex Gestis Philippi Augusti, quo regnante, scripsit Anonymus.*

In altera columna adhærentem leges Francicam ejusdem temporis interpretationem, ex Historia Latina ferè ad verbum expressam, quam descripsimus ex Codice Ms. olim D. Abbatis de Camps, *nunc D.* Mariette. *Excerptum fusius editum est in Tomo X pag.* 278.

Chron. seu Histor. Ms. Norman.

XC. Cet article contient une Histoire de Normandie, qui n'a point encore été publiée: elle est tirée d'un Ms. *in-fol.* d'un très-beau caractere, orné de peinture en or et en différentes couleurs. Ce Ms. n'a point de titre, ni aucune note qui puisse indiquer le nom et l'âge précis de l'Auteur. M. le Marquis d'Averne, à qui il appartient, a bien voulu nous le communiquer. Il paroît que l'Auteur Anonyme, qu'on estime avoir écrit sur la fin du XIII[e] siecle, n'a fait qu'abréger et mettre en prose le *Roman du Rou*. Il commence à Rollon, et finit à la paix de l'an 1217, entre

XC. Nunc primùm emittimus quamdam Normannorum Historiam, ex Codice Ms. in-fol. eleganti manu exarato, aureâ variisque aliis egregiis exornato picturis, qui nec titulo, nec ullo aliquo documento nomen et ætatem Scriptoris indicat. D. Marchio d'Averne, *cujus est Codex iste, perofficiosè nobiscum contulit. Auctor Anonymus, qui desinente seculo XIII hæc creditur digessisse, poeticam de Rollone narrationem solutâ oratione fortè contraxit. Incipiens à Rollone, opus terminat ad pacem Philippum Augustum inter et Angliæ*

Regem Henricum III, anno 1217 *peractam. Attamen scripto manum extremam ab Anonymo non nisi post annum* 1250 *impositam fuisse, probat ab eo inducta mentio de S. Ludovici redemptione. Excerptum nostrum ducimus ab his Chronici verbis:* Quomodò Dux Normanniæ Richardus II generum suum Reinaldum Burgundionem è custodia Hugonis Cabilonensis eduxit, *usque ad mortem Henrici I Franc. Regis, ad annum scilicet* 1060. *Scribit Auctor Richardo III natum esse filium, Nicolaum nomine, qui primùm Fiscannensis Monachus, posteà S. Audoeni Rotomagensis Abbas effectus est. His porrò perfectè planèque vero consentaneis, duplex error refellitur: primus error est Domni* Pommeraye *dicentis in historia Abbatiæ S. Audoeni, Nicolaum non fuisse Richardi III, sed Richardi II filium. Nititur illius opinio elogio, tumulo Nicolai inscripto, quod fert hunc Principem Richardi junioris natum, fratremque Comitis Roberti: verùm istud elogium ætate posterius fuisse facile advertitur, atque Scriptorem vel ignorasse à quo genitus fuerit Nicolaus, vel patrem ejus nuncupando, fuisse hallucinatum. Sanè quidem Abbas S. Odoeni Nicolaus, filius erat naturalis Richardi III Norm. Ducis.*

Error alter est Interpolatoris Guillelmi Gemmeticensis, qui contrà sententiam Orderici Vitalis, Nicolaum filium Richardi III, apud S. Audoenum educatum fuisse contendit. In eumdem errorem inductus est Mabillonius verbis captus Interpolatoris, quem ipsum credidit Guill. Gemmet. hic nempè Nicolao coævus,

le Roi Philippe Auguste et Henri III, Roi d'Angleterre. On voit cependant qu'il n'a cessé d'écrire qu'après l'année 1250; puisque sur la fin de son ouvrage, il fait mention du rachat de S. Louis. Notre Extrait commence à ce Chapitre de la Chronique: *Comment le Duc Richart (II) de Northmandie délivra Regnault de Bourgongne, qui étoit son gendre, de la prison Hüe de Chalon;* et finit à la mort du Roi Henri en 1060. L'Auteur, à l'article de Richard III, dit que *cestui Richart ot ung filz qui ot nom Nicolas, qui vestu fut premierement à Fescamp, et après fut Abbé de saint Ouen de Rouen.* Ce fait parfaitement d'accord avec la vérité de l'Histoire, nous sert à relever deux erreurs: la premiere de D. Pommeraye, qui, dans son Histoire de l'Abbaye de S. Ouen, soutient que ce Nicolas étoit fils de Richard II, non de Richard III. Il fonde son sentiment sur l'épitaphe qui fut trouvée sur le tombeau de Nicolas, où il est dit que ce Prince étoit fils du Comte Richard le jeune, et frere du Comte Robert; mais il est aisé de voir que cette piece n'est point du tems, et que l'Ecrivain ou ignoroit la filiation de Nicolas, ou s'est trompé dans la dénomination de son pere. Certainement Nicolas, Abbé de S. Ouen, étoit fils naturel de Richard III, Duc de Normandie.

L'autre erreur est de l'Interpolateur de Guillaume de Jumiege, qui prétend, contre le sentiment d'Ordéric Vital, que Nicolas fils de Richard III, fut élevé à saint Ouen. Dom Mabillon s'est déclaré pour cette opinion, trompé par l'autorité de l'Interpolateur, qu'il a cru être Guillaume lui-même, et qui étant de l'âge de Nicolas,

devoit l'avoir bien connu. Dans cette supposition, D. Mabillon devoit plutôt se déterminer sur le sentiment qu'il croyoit être de Guillaume de Jumiége, que sur celui d'Ordéric Vital, qui n'avoit que 17 ans, lorsque Nicolas mourut. Mais outre le passage d'Ordéric, nous avons l'autorité de cette Histoire manuscrite, qui est positive sur l'éducation de Nicolas à Fescamp: et nous savons d'ailleurs que les Ducs de Normandie affectionnoient alors cette Abbaye d'une façon toute particuliere. L'Auteur dit aussi que Guillaume, Duc de Normandie, se trouva *en grant arroy* au Sacre de Philippe I. Voyez à l'Article LXXXVI nos observations sur le même fait, avancé dans l'*Histoire d'aucuns des Ducs de Normandie*.

eum apprimè noverat; debuit ergò potiùs hunc Auctorem habere Mabillonius, quàm Ordericum Vitalem, ut potè septemdecim tantùm annorum, cùm è vita discessit Nicolaus. Sed præter autoritatem Orderici, expressè docet manuscripta Normanniæ Historia, Nicolaum apud Fiscannum institutum fuisse. Novimus aliundè Duces Normanniæ tunc eidem Abbatiæ benevolentissimos. Narrat idem Scriptor cum magno Comitatu Coronationi Philippi I Ducem Normanniæ Guillelmum interfuisse. Vide quæ suprà, Art. LXXXVI, de eodem facto observavimus in Historia quorumdam Normanniæ Ducum.

XCI. Le Pere Labbe avoit tiré la Chronique de S. Pierre de Challon des porte-feuilles de Jacques Sirmond, pour la publier dans sa Nouv. Bibliot. des Mss. Il y en a peu d'aussi abrégées, et d'où l'on tire aussi peu de lumieres. Depuis 1009 où elle commence, jusqu'à 1223 où elle finit, on ne trouve ordinairement qu'un seul fait sous chaque année; quelques-unes même sont absolument vuides. Le Volume précédent contient deux légers Fragmens de cette Chronique: celui que nous donnons, s'étend depuis 1034 jusqu'à 1070. Nous y avons relevé quelques erreurs Chronologiques.

XCI. Chronicon S. Petri Catalaun. ex schedis Jacobi Sirmondi erutum edidit Labbeus in Nov. Bibliot. Mss. Vix aliud adeò breve concisumque reperias, et ex quo minùs luminis et utilitatis afferatur Historiæ. Ab ipsius exordio, ab anno scilicet 1009, *usque ad* 1225, *in quo anno Chronicon desinit, unicum persæpè factum unoquoque anno suppetit; imò plures anni in eodem penitùs omittuntur. Frustula duo hujus Chronici habes in Volumine X: deducitur autem ab anno* 1034 *ad* 1070 *novum illud Fragmentum in quo errores Chronologiæ nonnullos emendavimus.*

Chron. S. Petri Catalaun.

XCII. Plusieurs Anonymes ont travaillé successivement à écrire la Chronique de l'Abbaye de S. Amand, autrefois d'Elnone, depuis l'année 534 jusqu'en 1223. C'est sur un manuscrit de la maison même, que Dom Martene l'a publiée au IIIe Tome des Anecdotes. Le peu de faits qui y sont

XCII. Anonymi varii per vices S. Amandi, olim Elnonensis Abbatiæ, Chronicon scripserunt ab anno 534 *ad* 1223. *Ex ejusdem Abbatiæ manusc. Codice vulgatum est à Martenio in Tomo III Anecdot. Pauca quæ ibi habentur utilia, ad Flandrensem Histor. maximè pertinent. Par-*

Chron. S. Amandi Elnon.

y

tem hujus Chronici leges in Tomo X pag. 280 *: cui addidimus hic ab anno* 1035, *quo anno Flandriæ Comitem Balduinum IV cognomine Barbatum defunctum Chronographus scribit, usque ad obitum Balduini V Pii dicti, ad annum videlicet* 1070.

contenus, regardent plus particuliérement l'Histoire de Flandres, pour laquelle elle peut être de quelque utilité. On en trouvera une partie à la page 280 du X[e]. Tome : nous la continuons dans le XI[e] depuis l'année 1035, où l'Ecrivain marque la mort du Comte de Flandres Baudouin IV, surnommé le Barbu, jusqu'à la mort de Baudouin V dit le Pieux, c'est-à-dire à l'année 1070.

Chron. aliud S. Benigni Divion.

XCIII. Præter editum ab Acherio Divionense Chronicon, de quo suprà mentio fit in Art. V, habemus aliud apud Labbeum Tom. I Nov. Bibliot. Auctor, seu meliùs Auctores, (plures enim variis temporibus opus idem ab an. 753 *ad* 1224 *protraxerunt), marginibus scripti sui Paschales Cyclos inscripserunt è regione annorum ad quos pertinebant ; sicque illustratum opus præstantius evasisse arbitrati sunt. Quæ in eo Chronico præcedunt annum* 1046, *frustatim data sunt in Tomis superioribus : pergimus in hoc Vol. ad annum usque* 1075, *quo tempore vitam finivit Robertus Dux Burgundiæ.*

XCIII. Outre la Chronique de Dijon, publiée par D. Luc d'Achéri, dont nous avons parlé à l'Art. V de cette Préface, il en existe une autre donnée par le P. Labbe au Tome I de sa Nouv. Bibliot. L'Auteur, ou plutôt les Auteurs, qui ont successivement mis la main à cette Chronique, l'ont poussée depuis 753 jusqu'en 1224. Ils crurent enrichir leur ouvrage, et lui donner beaucoup de mérite, en marquant à la marge le Cycle Pascal, vis-à-vis des années auxquelles il répond. On en a tiré pour les Volumes précédens ce qui est antérieur à 1046 : dans celui-ci nous la continuons jusqu'à l'an 1075, tems de la mort de Robert Duc de Bourgogne.

Geneal. Comitum Bononiensium

XCIV. Pertinet in primis, ut jam diximus, ad Collectionem nostram præcipuorum Regni Clientum Historia. Illi ergò inserendæ sunt antiquæ descriptiones generis Procerum illorum qui post Regem, regioque sanguine genitos, altissimum in Gallicano Imperio gradum obtinuerunt. Comitum Bononiæ genealogicam seriem exscribimus, à Guidone candida Barba cognominato, ad usque Eustachium Ghisnarum Comitem. Qui hanc edidit inter Probationes Hist. geneal. Com. Ghisn. asserit Chesnius, regnante S. Ludovico scriptam fuisse. Legenti facile liquebit descriptionem illam non in omnibus convenire cum narratio-

XCIV. Nous l'avons deja dit : l'Histoire des grands Vassaux de la Couronne fait une partie essentielle de notre Collection. Il importe donc d'y faire entrer les anciens monumens qui établissent la succession des Seigneurs qu'on sçait avoir tenu le premier rang dans la Monarchie, après le Roi et les Princes du Sang. L'Extrait de la Généalogie des Comtes de Boulogne commence à Gui à la Barbe-Blanche, et finit à Eustache, Comte de Guines. Du Chêne, qui l'a imprimée dans les Preuves de son Histoire des Comtes de Guines, dit qu'elle a été écrite du tems de S. Louis. On s'appercevra que cette généalogie ne s'accorde

pas toujours avec celle de Lambert d'Ardres, dans son Histoire des Comtes d'Ardres, dont nous avons parlé à l'Article LXXXIII.

XCV. La Chronique de Tours est l'Ouvrage d'un Chanoine de l'Eglise de S. Martin de cette ville. Si aux détails des principaux événemens qu'il rapporte, il eût joint plus d'exactitude dans la Chronologie, et un peu plus de critique dans les faits, nous aurions un assez bon Abrégé de l'Histoire de quelques-uns de nos Rois, et des Comtes de Blois, de Touraine et d'Anjou. Mais l'Auteur, qui écrivoit vers la fin du XIII[e] siecle, ne sçut pas toujours distinguer le vrai d'avec les narrations fabuleuses de la plupart des Chroniqueurs qui l'avoient précédé. On voit qu'il connoissoit les *Gestes des Comtes d'Anjou*, dont nous avons parlé ci-dessus N° LXVIII : il en suit tous les écarts; il en copie jusqu'aux expressions. On a donné des Extraits de cette Chronique dans les Tomes IX et X; nous la continuons depuis 1032 jusqu'en 1061. Nous avertissons qu'à la page 348, not. (*b*), en parlant du partage de la succession de Geofroi Martel Comte d'Anjou, on a décidé trop légérement que *Castrum Laudunense*, devoit s'entendre de la ville de Loudun en Poitou; sur-tout lorsqu'on ajoute dans la n. (*c*), que Foulque Réchin avoit cédé ce Château au Roi Philippe I. Cela n'est pas exact : peut-être l'Ecrivain a-t-il eu raison de dire que Geoffroi Martel avoit donné le Château de Loudun, avec la Touraine, à Geoffroi le Barbu son neveu; mais c'est Château Landon en Gâtinois, que Foulque Réchin céda au Roi Philippe I.

ne Lamberti in Hist. Comitum Ardensium, de qua actum est in Art. LXXXIII.

XCV. Canonicum Ecclesiæ S. Martini Turonensis Auctorem habet Chronicon Turonense. Si cum præcipuis quæ narrat gestis, diligentiùs tempora et annos composuisset, ac res ipsas acutiori cautiorique censurâ distinxisset Scriptor, egregiam sanè epitomam Historiæ quorumdam Regum Franc. necnon Comitum Bles. Turon. et Andeg. posteris reliquisset. At Sanmartiniacus Canonicus, qui desinente seculo XIII floruit, non semper verum seposuit ab iis quæ fabulosè narraverant plerique veteres Chronographi. Gesta Consulum Andegavensium, *de quibus supra, Art. LXVIII, sibi nota probat, dum illius operis et dicendi genus, et ipsos errores exprimit. Chronici Turonensis Fragmenta habes in Tomis IX et X; accipe et aliud ab anno* 1032 *ad* 1061. *Monitum te volumus, ad pag.* 348, *ubi divisio agitur hæreditatis Gaufredi Martelli Comitis Andeg. minùs cautè dictum esse in not.* (b) *Laudunense Castrum idem esse cum Juliodano seu Castro Losdunensi in Pictonibus; maximè cùm in not.* (c) *addatur illud Castrum à Fulcone Richino, cessum fuisse Philippo I Regi. Id non habet omnes in se veritatis numeros : potuit quidem Auctor dicere, à Gaufrido Martello* relictam fuisse nepoti suo Gaufrido Barbato totam Turoniam cum Laudunensi (*seu Losdunensi*) Castro; *non hoc autem, sed Castrum Landonense in pago Vastiniensi Philippo I cessit Fulco Richinus.*

Chron. Turonense.

Breve Chronic. S. Flor Salmur.

XCVI. Excerpta ex brevi Chronico, à Monacho S. Florentii Salmuriensis scripto, data jam leges in Tomis IX et X; ubi castigati sunt errores nonnulli. Quò magis instat Auctoris ætas, eò rarescunt mendæ. Hujus Chronici, quod meliùs dicas indicem chronologicum Hist. Salmuriensis Abbatiæ, aliud ab anno 1036 *ad* 1070 *apponimus Fragmentum.*

XCVI. La Chronique de S. Florent de Saumur, est l'Ouvrage d'un Religieux de la même Abbaye. On en a donné deux morceaux dans les Tomes IX et X, où l'on a relevé quelques erreurs. Le nombre en diminue, à mesure que nous approchons du tems de l'Ecrivain. Cet Ouvrage n'est autre chose, qu'une espece de table Chronologique de l'Histoire de l'Abbaye de Saumur. Nous en publions un nouvel Extrait depuis 1036 jusqu'à 1070.

Chron. Alberici Trium Fontium Monachi

XCVII. Inquirat Lector pag. 57, *T. IX : ab his qui nos præcesserunt, ibi collecta notataque habebit quæcumque à Leibnitio in Præfatione sua, et in Biblioth. Historic. Franc. N°.* 7103 *à Patre* le Long *scripta sunt de Chronico Alberici. Hujus Fragmentum ab anno* 1031 *ad* 1072 *descriptum exhibet Tomus XI. In Biblioth. Reg. tres Mss. Codices asservantur, quorum unus Alberici tempore, exeunte scilicet XIII seculo, noscitur exaratus. Leibnitianam Editionem, quæ prima est, ad fidem trium Codicum exegimus.*

XCVII. Nous renvoyons, par rapport à la Chronique d'Albéric, à la page 57 du Tome IX, où nos Prédécesseurs ont fondu dans une note, tout ce qu'en ont dit Léibnitz dans sa Préface, et le P. le Long dans sa Biblioth. des Historiens de France, N°. 7103. Le morceau que nous en donnons dans celui-ci, commence à l'an 1031 et finit à 1072. Nous avertissons que la Bibliotheque du Roi possede trois Mss. de cette Chronique, dont il y en a un de la fin du XIIIe. siecle; c'est-à-dire du tems même où vivoit le Chroniqueur; et que nous avons collationné sur ces trois Mss. le texte publié par Léibnitz, qui en a été le premier Editeur.

Chron Fiscanense.

XCVIII. Chronici Fiscanensis, inter brevissima numerandi varia frustula jam edita sunt ex Labbeo. Ultimo excerpto, quasdam adjungimus in Abbatia Fiscannensi factas ordinationes, quas in lucem protulit Mabillonius ex Ms. Codice Cellæ S. Gabrielis. Antiquam illius Abbatiæ jurisdictionem probant hæc instrumenta. Episcopi ad hoc invitati, Monachos ibi sacris ordinibus initiabant. Abbates quandoquè Ebroicas, aliòve, nunquam Rotomagum suos mittebant.

XCVIII. La Chronique de Fescamp est une des plus courtes que nous connoissions. On en a déja donné quelques morceaux d'après l'Edition du P. Labbe. Nous joignons à notre Extrait le détail de quelques ordinations faites dans l'Abbaye de Fescamp, publiées par Dom Mabillon sur un Ms. du Prieuré de S. Gabriel. Ces pieces servent à prouver l'ancienneté de la jurisdiction de cette Abbaye: les Abbés y faisoient ordonner leurs Religieux par des Evêques qu'ils invitoient; quelquefois ils les envoyoient à Evreux ou ailleurs, jamais à Rouen.

Chron. Andreæ Monachi Aquicinctini de Regibus Franc.

XCIX. Auctor Chronicæ de

XCIX. L'Auteur *de la Chronique que*

que des Rois de France ne se désigne lui-même que par le titre de frere André, et ne nous apprend d'ailleurs aucune circonstance de sa vie. Il a écrit l'Histoire de nos Rois, depuis le commencement de la Monarchie, jusqu'à l'an 1248, tems où il vivoit, et l'a dédiée à Pierre alors Evêque d'Arras. L'Extrait que nous en donnons, d'après un Ms. de la Bibliot. du Roi, coté 6183, reprend celui du Volume précédent à l'an 1030, et le conduit à l'an 1080. Comme le Chroniqueur a souvent copié ceux qui l'avoient précédé, nous avons eu soin de renvoyer aux pages de ce Volume, où se trouvent les Auteurs qu'il a suivis.

Chronicon Lyrense.

C. Dom Martene (Tome III de ses Anecdotes) a publié une Chronique fort abrégée de l'Abbaye de Lyre. Celle-ci, dont nous avons trouvé la copie dans les portefeuilles de l'Abbaye S. Germain, est un peu moins seche. Nous l'avons confrontée avec l'Edition de Martene, et nous en avons tiré quelques faits pour les années 1046, 1066, 1072, 1080.

Chron. Coenobii S. Medardi Suession.

CI. Nous insérons dans ce Volume trois articles de la Chronique de S. Médard de Soissons, qui paroissent intéressans. Elle a été rédigée par un Religieux de l'Abbaye, et publiée par D. Luc d'Achéri dans son Spicilége (T. II. *in-fol.*). Elle commence à l'an 497, et finit à 1260.

Chronicon Senoniense.

CII. La Chronique de Sénones, dont nous sommes redevables à D. Luc d'Achéri, est une Histoire de cette Abbaye composée par un Religieux nommé Richer. Suivant l'Editeur du Spicilége, c'est en ce genre une des meilleures productions du XIIIe. siècle. Si l'on y trouve quelques récits faux ou douteux, dans l'histoire des tems qui l'ont précédé, ce n'est point à lui qu'on doit s'en prendre, mais

Regibus Francorum *nullâ vitæ suæ notatâ circumstantiâ, sub nomine tantùm fratris Andreæ noscendum se præbet. Regum nostrorum historiam, Petro tunc Atrebatensi Episcopo dicatam, scripsit à primis Francis ad annum usque* 1248, *quo anno florebat Andreas. Quod hic ex Regio Codice Ms. n°.* 6183 *edimus Excerptum, præcedentis Voluminis continuationem exhibet ab anno* 1030 *ad* 1080. *Cùm priores Chronographos Auctor frequenter excripserit, indicavimus hujus Voluminis paginas quibus opera ab eo descripta continentur.*

C. Martenius (*Tom. III Anecdotorum*) *brevissimum Lyrensis Abbatiæ Chronicon edidit. Aliud istud, tenue minùs et aridum, nacti sumus inter schedas Bibl. San-German Ex eo, cum Editione Marteniana collato, quædam excerpsimus ad annos* 1046, 1066, 1072, 1080 *pertinentia.*

CI. Inscribimus in hoc Volumine tres Chronici S. Medardi Suessionensis articulos, quos alicujus momenti judices. Illud scripto mandavit ejusdem Abbatiæ Monachus ab anno 497 *ad usque* 1260; *edidit verò Acherius in Spicil.* (*Tom. II* in fol.)

CII. Eidem Acherio debemus Chronicon seu Historiam Abbatiæ Senoniensis in Vosago, cujus Auctor agnoscitur Richerius ejusdem loci Monachus. Opus quidem, ut monet Acherius, inter optima ejusdem generis seculo XIII scripta numerandum. Si, narrando facta ævo suo antiquiora, dubia quædam vel falsa miscuerit, non certè culpandus Scriptor, sed verti debet eorum vitio, qui ipsi impo-

suerunt. Rerum autem seculis XII et XIII gestarum omnium ferè testis oculatus Auctor fide dignissimus est, in iis maximè quæ Lotharingiam spectant. Ex eo describimus Historiam annorum 50 *ab ineunte seculo XI.*

aux gens mal instruits, qui les lui ont donnés pour vrais. Pour tout ce qui regarde le XII[e] et le XIII[e]. siecles, comme il ne raconte guéres que ce qui s'est passé sous ses yeux, il est de la plus grande autorité, sur-tout par rapport à la Lorraine. Nous tirons de lui l'Histoire des 50 premieres années du XI[e] siecle.

Geneal. B. Arnulphi Metensis Ep.

CIII. Florebat, ut ipse loquitur, anno 1261 *Auctor Genealogiæ Beati Arnulphi, cujus initium, ad Robertum usque Regem, exhibet superius Volumen. Principum ac Procerum nobili Franc. Regum sanguine natorum originem describit egregium illud opus, quod et rerum præstantiâ et adjunctorum enumeratione, antiqua ejusdem generis omnia penè superat. Ut nova hæc Editio accuratior evaderet et perfectior, Chesnianam contulimus cum Ms. Cod. Reg.* 5989.

CIII. Le Volume précédent contient le commencement de la Généalogie de S. Arnoul jusqu'au Roi Robert. L'Auteur nous apprend qu'il vivoit en 1261. Il s'est appliqué à nous donner la descendance des Princes et des grands Seigneurs, qui tirent leur origine de la maison de France. Nous avons peu d'anciens monumens de ce genre, aussi détaillés et aussi intéressans. Afin de rendre cette nouvelle Edition plus complette et plus exacte, nous avons collationné le texte donné par du Chêne, avec le Ms. de la Bibliot. du Roi, n° 5989.

Chron. Francorum

CIV. Qui Chronici cujusdam Francorum Gallicè scripti fragmentum ediderunt in Tomo X, eruditi nostri sodales, Lectorem non præmonuerunt illud conservari inter Mss. Cancellarii Seguierii Codices; qui ex Coisliniana, in Sangermanensem Bibliothecam translati sunt. Mera licet Gallica sit interpretatio ex diversis Chronicis latinis expressa, locum tamen aliquem in Collectione nostra mereri putavimus; cùm præsertim in eâ mentio habeatur de quibusdam consuetudinibus, quæ et curiosis in exquirenda antiquitate placeant, et Francorum Historiam illustrent. Ad Caldaicum prædicendi genus videtur Auctor animum contulisse.

CIV. Nos savans Confreres ont donné dans le X[e] Volume un extrait d'une Chronique des François écrite dans leur langue; mais ils n'ont pas observé qu'elle s'étoit conservée parmi les Manuscrits du Chancelier Séguier, qui de la Biblioth. Coislin, ont passé dans celle de S. Germain des Prés. Quoique ce ne soit qu'une traduction de quelques Ouvrages latins du même genre, nous l'avons crue digne d'entrer dans notre Recueil; parce qu'elle fait mention de plusieurs anciens usages, qui peuvent intéresser la curiosité et éclaircir notre Histoire. L'Auteur paroît s'être adonné à l'Astrologie.

Chron. Kemperlegiense.

CV. In Armorica Britannia quolibet seculo monumenta historica diligenter congesserunt Scriptores. Post Nannetensia Chronica, momento et utilitate cæteris

CV. La Bretagne eut dans tous les temps des Ecrivains qui ramasserent avec soin les monumens historiques de cette Province. Après la collection des Chroniques de Nan-

tes, nous n'en connoissons point de plus curieuse que la Chronique de Quimperlé. On en a un extrait dans le précédent Volume; nous la continuons, sur l'Edition de M. Baluze depuis l'année 1034, jusqu'à 1077.

facile præstat Chronicon Kemperlegiense. Dato in præcedenti Volumine fragmento istud ex Editione Baluziana adjungimus ab anno 1034 *ad* 1077.

CVI. Les fragments de différentes Chroniques des Comtes de Poitou, que nous donnons ici, ne sont qu'une compilation, qui paroît avoir été rédigée, ainsi qu'on l'a dit dans le précédent Volume, par un Religieux de S. Maixent. Elle comprend trois cens quarante-quatre ans, et finit à l'année 1280. On aura dans ce Volume les dernieres années du XI[e] siecle, où il est principalement question de Guillaume Geofroi Duc d'Aquitaine et Comte de Poitou, et de plusieurs Seigneurs de cette Province.

CVI. Jam dictum est in præcedenti Volumine Fragmenta quæ hîc ponimus, ab anno 936 *ad an. circiter* 1280 *collecta fuisse à Monacho S. Maxentii, ex diversis Chronicis Pictavienses Comites spectantibus. Habes in hoc Tomo undecimi seculi postremos annos, qui versantur præcipuè circà Guillelmum Gaufridum Aquitaniæ Ducem et Comitem Pictaviæ, necnon circà plurimos ejusdem Provinciæ Optimates ac Nobiles.*

Fragmenta Chron. Comitum Pictaviæ, Ducum Aquitaniæ.

CVII. Ceux qui se sont appliqués à l'étude des Généalogies, ont toujours fait un cas singulier de celles qu'on a extraites des Chroniques de Hainaut. Maître Baudouin d'Avênes, qui en est l'Auteur, fleurissoit vers l'an 1280. Les Chroniques de Hainaut, qu'il s'attacha à dépouiller, lui fournirent d'excellens Mémoires sur les anciennes familles les plus distinguées non-seulement de l'Artois, du Hainaut, de la Flandres et du Brabant, mais encore de diverses Provinces de la France. André du Chêne s'en est utilement servi dans ses Histoires généalogiques, principalement dans celle de la Maison de Luxembourg. Nous avons tiré cet Ouvrage du Spicilége de Dom Luc d'Achéri, mais en collationnant son texte sur le Manuscrit de la Bibliot. du Roi, coté 4896. A.

CVII. Excerptas ex Chronicis Hainoniensibus Genealogias maximi semper fecerunt, qui studium et operam in hujusmodi scientiis collocaverunt. Magister Balduinus de Avennis, qui circà annum 1280 *floruit, ex Chronicis Hannoniæ eximia expressit et innumera, quæ progenies illustrent Magnatum et Nobilium antiquissimas, Artesiæ non solùm, Hannoniæ, Flandriæ et Brabantiæ, sed etiam multarum aliarum Galliæ Provinciarum. Opere illo sæpè usus est Andreas Chesnius in diversis Genealogiis, maximéque in Historia Domûs Luxemburgensis. Descripsimus illud ex Acherii Spicilegio, cujus textum exegimus ad fidem Ms. Cod. Bibliot. Reg. n°.* 4896. A.

Genealogiæ ex Chronicis Hainoniensibus.

CVIII. Nous avons pensé qu'on ne devoit omettre, dans un Recueil tel que celui-ci, aucun des monuments historiques, qui peuvent faire connoître les grands Hommes de tous les Ordres de l'Etat. Plusieurs Monasteres ont

CVIII. In his nostris collectaneis, historicum nullum duximus omittendum scriptum, quod claros Homines omniam Regni Ordinum, studiosis exhibeat Amatoribus. Floruerunt in variis Monasteriis Abbates et natalibus

Gesta Abbatum S. Germani Autissiod.

illustres et virtutibus. Suos Cœnobium S. Germani Autissiod. eruditos Abbates habuit, quorum unus Guido nomine, Abbas anno 1290, *Chronol. priorum Abbatum Historiam scripsit ab Heldrico, qui præerat anno* 989, *quo tempore celeberrimus Cluniacensis Abbas S. Mayolus, faventibus Franc. Regibus, Galliarum Monasteria reformabat. Guidonis scripto à se vulgato duplicem addidit Appendicem Labbeus, quarum alterâ ipsius Guidonis, Galcherii verò successoris ejus gesta alterâ continentur. Operis Guidonis partem ab an.* 1032 *ad* 1085 *integram habebis, pag.* 377 *huj. Vol. jungendo cum pag.* 647 *et* 648.

eu des Abbés également illustres par leurs vertus et par leur naissance : l'Abbaye de S. Germain d'Auxerre est de ce nombre : elle eut aussi des Supérieurs savans : un d'entr'eux nommé Gui, Abbé en 1290, écrivit l'Histoire Chronologique de ses prédécesseurs, depuis Heldric en 989, dans le tems que le célébre Abbé de Cluni S. Mayeul, s'occupoit, sous la protection de nos Rois, à réformer les Monasteres de la France. Le P. Labbe, en publiant cet ouvrage, y joint deux Appendices, dont l'une contient les gestes mêmes de l'Abbé Gui, et l'autre ceux de Gaucher son successeur. Nous donnons aux pages 377, 647, et 648, la partie qui regarde l'onzieme siecle depuis l'année 1032, jusqu'à 1085.

Breve Chronicon S. Dionysii.

CIX. Autissidior. Abbatum Gesta subsequuntur anni septem brevis Chronici S. Dionysii, ab ejusdem Abbatiæ Monacho ad Cyclos Paschales conscripti. Vide notam in excerptum jam datum, pag. 297 *Tomi X.*

CIX. Le Fragment des Gestes des Abbés de S. Germain d'Auxerre, est suivi de sept époques extraites d'une courte Chronique composée par un Religieux de l'Abbaye de S. Denis, suivant le Cycle Paschal. On peut voir ce qui en a été dit dans le Tome X page 297.

Huic Chronico Fragmentum addimus Diplomatis à Roberto Rege concessi Monasterio S. Dionysii. Ibi se Robertus dicit Regem Francorum Burgundionumque simul. *Descriptum est illud Fragmentum ex instrumento Archetypo pluribus in locis mutilo, quod extat Romæ inter Mss. Cod. Reginæ Sueciæ. Abbas S. Dionysii Albertus, laudatus in hoc Diplomate, ignotus fuit Dubleto, Mabillonio nec non Auctoribus Gall. Christ.*

Nous ajoutons à cette Chronique un Fragment de Diplôme du Roi Robert, en faveur de l'Abbaye de S. Denis, dans lequel Robert se qualifie *Roi des Français et des Bourguignons*. L'original d'où ce Fragment est tiré, se conserve à Rome parmi les Manuscrits de la Reine de Suède. Malheureusement on n'a pu déchifrer le Diplôme entier. Il nous fait connoître un Albert, Abbé de S. Denis, qui avoit échappé à Doublet, à Mabillon et aux Auteurs de la Gaule Chrétienne.

Chron. S. Stephani Cadom.

CX. Chesnio debemus hoc unum ex præcipuis Historiæ Normannicæ monumentis, scilicet Chronicon S. Stephani Cadomensis, qui desinente XIII seculo

CX. Nous devons à du Chêne la Chronique de S. Etienne de Caen. C'est un des plus précieux monumens pour l'Histoire de la Normandie. L'Auteur, qui vivoit sur la fin

du XIIIe siecle, écrivit sur de bons mémoires: il sert à rectifier plusieurs faits ou altérés, ou controuvés, ou infidélement rapportés par d'autres Chronographes de son tems; sa chronologie sur-tout est très-exacte. Nous le suivons dans ce Volume depuis l'année 1035, jusqu'à la mort de Jean, Archevêque de Rouen, qu'il place en 1079: époque qui confirme ce que nous avons établi au XVe Article de cette Préface; savoir qu'on a eu grand tort d'imputer aux Religieux de S. Ouen d'avoir tué en 1073 leur Archevêque; puisqu'il vivoit en 1079, et que deux mois avant sa mort, il avoit été obligé de se démettre de son Archevêché, tant pour avoir offensé le Roi Guillaume, qu'à cause de ses infirmités. Comment donc faut-il qualifier l'Interpolateur, ou l'Editeur de Mathieu Paris, qui a eu la hardiesse d'insérer dans le texte de cet Historien un fait aussi faux qu'injurieux? C'est lui qui a induit en erreur les Auteurs de l'ancienne Gaule Chrétienne, et tous ceux à qui le nom de Mathieu Paris a imposé.

scribebat Auctor, certa adhibuit argumenta, quibus facta multa corriguntur, vel adulterata, vel ficta et commentitia, vel denique malâ fide narrata ab aliis Chronographis ejusdem ætatis; tempora præsertim magnâ cum curâ et diligentiâ describit. Auctorem hunc exhibet Volumen nostrum XI, ab an. 1035 *ad an.* 1079*; quem annum morti Joannis Archiep. Rotomag. statuit. Ex hoc loco confirmantur jam à nobis in Art. XV constituta; iniquè scilicet S. Audoeni Monachis imputatum fuisse, interfectum anno* 1073 *Rotomag. Archiepiscopum, qui vivebat anno* 1079, *quique ab offenso Rege Guillelmo, nec non infirmâ valetudine coactus, duobus ante mortem mensibus Archiepiscopatum deposuit. Quanam igitur appellatione donandus Interpolator seu Mathæi Parisii Editor, qui historiæ Mathæi falsum æquè ac calumniosum scelus ausus est inserere? Commentâ falsarii opinione rapti sunt in errorem et Auctores veteris Galliæ Christianæ, et omnes illi quibus imposuit Mathæi Parisii nomen.*

Chron. Sithiense seu S. Bertini.

CXI. Outre les Annales de S. Bertin, si connues des Savans, nous avons une Chronique qui porte le nom de cette Abbaye, appellée autrefois Sithiu. Cet ouvrage très estimé, a été composé par Jean, surnommé *Yperius*, de la ville d'Ypres sa patrie, qui fut Abbé de S. Bertin pendant 17 ans, et mourut en 1383. Jean n'a rien rapporté, qu'il ne l'ait tiré des meilleurs Auteurs, ou vérifié sur les monumens authentiques conservés de son tems dans les Archives de la Flandre. Aussi son ouvrage a constamment joui d'une telle réputation, que tous ceux qui ont écrit

CXI. Præter Annales S. Bertini, seu Sithienses, eruditis maximè notos, habemus et Chronicon, ab eâdem Abbatiâ Sithiense dictum, quod magno semper in pretio habitum descripsit Joannes Yprâ oriundus, Yperius cognominatus, qui Abbatiam S. Bertini 17 *annis rexit, vixitque ad annum* 1383. *Operi nil inseruit Joannes, quod non legerit apud Auctores fidissimos, quodve non authenticis Flandriæ Archivis fuerit approbatum. Hinc à posterioribus Scriptoribus tanti fuit usquè habitum, ut quæ dicenda de rebus Belgicis*

susceperint, ex eo, tamquam ex purissimo ac certissimo fonte hauserint. Non solum Acta Monasterii sui prosequitur Yperius, sed et res gestas Episcoporum Morinensium atque Comitum Flandrensium scribendas suscepit, quibus ea quæ summos Pontifices, Imperatores ac Francorum Reges spectant, si modò requirat sermonis cohærentia, immiscuit. Potest ergò generalis Historia dici ab anno 590 *ad annum* 1294, *atque maximè utilis haberi ad præcipua capita quædam illustranda. Longa, copiosaque scripti hujus Excerpta habes in Tomis VII, IX et X; exscriptum autem ex Cap.* 36, *part.* 3, *datur in hoc Vol. Fragmentum ab an.* 1031 *ad usque* 1070. *Eximium illud Chron. primus edidit Martenius in Tom. III Anecd. col.* 445-776.

depuis lui sur les Pays-Bas, n'ont pas cru devoir prendre un guide plus sûr. A l'Histoire du Monastère, il a sçu joindre non-seulement celle des Evêques de Térouanne et des Comtes de Flandre; mais encore les principaux traits de la vie des Papes, des Empereurs et des Rois de France, quand ils se trouvent liés à l'objet qu'il traite. C'est dans une espece d'Histoire générale depuis l'année 590 jusqu'à 1294, qui peut fournir d'utiles éclaircissemens sur des points essentiels. Les Tomes VII, IX et X en offrent des morceaux considérables. L'Extrait contenu dans ce onzieme Volume est tiré du chap. 36[e] de la 3[e] part. depuis l'an 1031, jusqu'à 1070. Dom Martene est le premier Editeur de cette excellente Chronique, au III[e] Tom. des Anecd. col. 445-776.

Chronicon Vezeliacense.

CXII. Ab anno 1034 *ordinem repetimus seriemque Vezeliacensis Chronici, ex quo multa post Labbeum frustatim edita sunt in Tomis superioribus. Articulos* 14 *ad annum usque* 1075 *exhibet ultimum fragmentum. Temporum descriptor non accuratus, scribit Auctor,* Guillelmum Norm. Comitem anno 1063 Angliæ regnum obtinuisse; *ast Angliam non ante an.* 1066 *subactam, quis nescit? Rex Philippus I an.* 1100 *emit ab Arpino Bituricas urbem; hanc verò partam narrat an.* 1065.

CXII. Nous reprenons à l'année 1034 la suite de la Chronique de Vézelay, dont on a publié différens Extraits dans les précédens Volumes, sur l'édition du P. Labbe. Nous en donnons 14 Articles, jusqu'à l'année 1075, où nous finissons. L'Auteur n'est pas exact dans sa Chronologie: par exemple, *il place en* 1063 *la conquête de l'Angleterre par Guillaume Duc de Normandie,* qu'on sait être de 1066. L'acquisition de la ville de Bourges par le Roi Philippe I, est de l'an 1100; il la met en 1065.

Vetus Chron. Reg. Franc.

CXIII. Ex variis Chronicis, à Pipino Brevi ad Philippum Valesium, vetus hoc Regum Franciæ Chronicon, seu potiùs hæc veluti Genealogica Regum nostrorum series conflata est tali ordine: I, II, etc. In ea præter adscriptos Regum Imperio annos, vel eorum Coronationi dies, vix

CXIII. L'ancienne Chronique des Rois de France, dont nous publions un Fragment, s'étend depuis Pepin le Bref, jusqu'à Philippe de Valois. Ce n'est qu'un extrait de différentes Chroniques, rédigé en forme de Généalogie, par suite de Rois, I, II, etc. où l'on trouve seulement les dates de leur regne

quelquefois de leur Couronnement, les alliances qu'ils ont faites, et les noms de leurs enfants mâles. Le Ms. de S. Germain des Prés n°. 441, d'après lequel nous la donnons, est une copie récente d'un plus ancien Ms. qui n'est point indiqué.

alia leguntur quàm eorumdem affinitatis conjunctiones, atque masculorum filiorum nomina. Sangermanensis Codex Ms. n°. 441, in quo exstat illud opus, recenti manu descriptus est ex alio Ms. Codice qui non indicatur.

CXIV. On a donné dans le Xe. Tome un plus long morceau d'un abrégé historique des Rois de France. C'est encore une espece de compilation, faite en François de différentes Chroniques, dans la forme de celle dont nous venons de parler. Nous la tirons d'un Ms. de S. Victor de Paris, coté 419.

CXIV. Epitoma historiæ Regum Franc. cujus amplius copiosiusque Fragmentum habes in Tomo X, eâdem ratione quâ superius scriptum, ex diversis Chronicis Gallicè compacta est. Hanc edimus ex Cod. Ms. Bibl. Sanvictor. Paris. num 419. Epitoma Hist. Reg. Franc.

CXV. Quoique la Chronique de Rouen publiée par le P. Labbe, contienne à-peu-près les mêmes choses que celle de Caen, nous en donnons ici un Extrait depuis l'an 1031 jusqu'à 1074; mais nous avons eû l'attention d'en retrancher les faits et les dates qui sont absolument les mêmes dans les deux Chroniques. La Bibliotheque de S. Germain des Prés conserve une copie Ms. d'une autre Chronique de Rouen, différente en beaucoup de choses de celle du P. Labbe : nous en avons inséré quelques Articles dans celle-ci. La copie dont nous nous servons, a été faite par D. Durand sur un Ms. de la Reine de Suéde, coté 322.

CXV. Idem ferè est cum Cadomensi, a Labbeo vulgatum Rotomag. Chronicon, cujus hic Fragmentum habes ab anno 1031 *ad* 1074*: ne tamen actum ageremus, annos omisimus et facta prorsùs eadem in utroque Chronico. Quædam inseruimus ex Apographo alterius Rotomagensis Chronici in multis diversi, quod descripsit D. Durandus ex Ms. Cod. Reginæ Seuciæ, n°.* 322, *quodque exstat in Bibliotheca S. Germani Pratensis.* Chronicon Rotomag.

Nous ajoutons, par forme d'Appendice, l'analyse d'une Charte de Robert, Duc de Normandie, donnée en 1034 en faveur de l'Abbaye de Préaux, qui nous instruit de quelques usages singuliers de ce tems-là.

Post hæc in modum Appendicis, nonnulla leges circà singulares ac præcipuos illius temporis mores, summatim excerpta ex Charta anno 1034, *a Roberto Normanniæ Duce concessâ Pratellensi Monasterio.*

CXVI. L'Abbaye de Déols ou de Bourg-Dieu, près de Châteauroux dans le Berri, a été l'une des plus considérables du Royaume, par la célébrité de son Ecole et par le nombre des savans Personnages qui en sont sortis. Elle ne subsiste plus depuis l'année

CXVI. Extitit olim non longè à Castro-Rodulfi in Bituribus. Dolensis seu Burgidolensis Abbatia, ex Galliarum præcipuis una, tum Scholarum celebritate, tum numero Litteratorum qui ibi fuerunt edocti. Ex illius, alteriusque confinis Ab- Chronicon Dolense.

batiæ S. Gildasii simul conjunctis opibus, Ducatum Castri-Rodulfi Rex Ludovicus XIII creavit anno 1623, *Principis Condæi gratiâ, qui tunc Provinciæ Bituricensi præerat. Chronici Dolensis, à Labbeo primùm editi, varia jam dedimus Fragmenta, quibus additam accipe seriem Dolensium Principum, necnon Burgidolensium Abbatum, ab anno* 1033 *ad* 1063. *Nobis ignotus Auctor* anno 1033 Odonem Comitem Campanensem ab Imperatore victum et interfectum *scribit : hæc autem ad annum* 1037 *pertinent.*

1623 que ses biens furent réunis par le Roi Louis XIII, pour composer, avec ceux de l'Abbaye de S. Gildas qui étoit dans le voisinage, le Duché de Château-roux érigé en faveur du Prince de Condé, Gouverneur de la Province de Berri. On a donné dans les Volumes précédens plusieurs Extraits de la Chronique de Déols, publiée originairement par le P. Labbe. Celui que nous donnons, contient la suite des Princes de Déols et des Abbés du Bourg-Dieu, depuis 1033 jusqu'à 1063. Nous avertissons que l'Ecrivain dont nous ignorons le nom, place mal-à-propos *en* 1033 *la défaite et la mort d'Eude, Comte de Champagne*; ces deux faits appartiennent à l'an 1037.

Genealogia Comitum Fland.

CXVII. Genealogicæ Flandrensium Comitum Historiæ, Editor Martenius hanc à pluribus scriptam existimat. Primus digessit eam ab an. 980 *ad* 1172, *quod anno vixisse creditur. Hujus Opus nunc agere sufficiat. Prudens et optimus Auctor, de rebus remotissimis parcissimè loquens, fusiùs gesta suo tempore prosequitur; sed ablegatis omninò fabulis, quibus delectati fuisse videntur Flandrenses. Majoris utilitatis et explicationis gratiâ, à medio seculo X comitum Flandrensium progeniem repetimus, ab Arnulfo nempè juniori, patre Balduini,* Pulchra-Barba *cognominati, seu Barbati, ad usque Robertum Frisium.*

CXVII. Dom Martene qui a publié la Généalogie des Comtes de Flandres, pense que plusieurs Ecrivains y ont successivement mis la main. Celui qui l'a commencée, l'a conduite depuis l'an 980 jusqu'en 1172 : c'est vraisemblablement le tems où il vivoit. Il nous suffit actuellement de nous occuper de cette premiere partie. L'Auteur, homme sage et judicieux, ne parle qu'avec beaucoup de réserve des choses qui se sont passées dans les siecles antérieurs à son âge : il entre au contraire dans un assez grand détail sur l'Histoire de son siecle, mais sans y mêler les fables, dont il paroît d'ailleurs que les Flamands aimoient à se repaître. Pour rendre cet Extrait encore plus utile, nous reprenons la suite généalogique des Comtes de Flandres, depuis le milieu du X[e] siecle, c'est-à-dire depuis Arnoul le jeune, pere de Baudouin surnommé *Belle-Barbe*, ou le Barbu, jusqu'à Robert le Frison.

Ut autem Comitum Fland. Chronologiæ plurimum luminis afferatur, utque nonnullorum ejusdem Provinciæ Magnatum illustrentur familiæ, quædam ad-

Nous y joignons d'après l'Histoire de la Maison de Gand, par du Chêne, quelques morceaux de Chartes, propres à éclaircir la Chronologie des Comtes de Flan-

dres, et à faire connoître plusieurs grandes Maisons de ce pays-là.

dimus Chartarum fragmenta, à Chesnio vulgata inter probat. Hist. Geneal. Gand. Domûs.

CXVIII. Si l'on veut se rappeller ce qui a été dit dans le Volume précédent, page 301, d'une certaine Chronique de France, qui commence au siége de Troye, et finit à l'an 1368; on jugera qu'elle est d'une médiocre autorité pour l'Histoire du XI[e] siecle. Cependant, pour ne rien omettre, à l'exemple de nos prédécesseurs, nous en avons extrait tout ce qui regarde le regne de Henri I, et une partie de celui de Philippe.

CXVIII. Tenuis autoritatis mediocrisque ponderis conficiendæ XI seculi hist. fore videbitur illud Franc. Chronicon, si modò Lector ad memoriam revocet quæ dicta sunt in superiori Vol. pag. 301, *scilicet incæptum ab excidio Trojæ, in anno* 1368 *opus desinere. Attamen ne quid utile prætermittatur, prædecessores nostros imitati, quæcumque ad regnum Henrici I, nonnulla etiam ad Philippum I spectantia, ex hoc Chronico descripsimus.*

Chron. Regum Franc.

CXIX. L'Histoire de l'Abbaye de Condom, aujourd'hui Evêché, est un des plus précieux morceaux de ce Volume. L'Anonyme, Religieux de cette Abbaye, en écrivant, pour faire connoître son Monastere à la postérité, a fait en même-tems l'Histoire de la Guienne, des Comtes de Gascogne et des principaux Seigneurs de la France Méridionale. Les pieces qu'il a insérées dans sa narration, la rendent encore plus intéressante et plus curieuse. Il commence par le rétablissement de l'Abbaye de Condom, qui se fit dans les premieres années du XI[e] siecle: c'est aussi par-là que commence notre Extrait. Dom Luc d'Achéri qui a publié cette Histoire, jugeoit par la différence du stile, que plusieurs Ecrivains avoient travaillé à la continuer jusqu'à l'an 1371.

CXIX. Inter præstantissima hujus Voluminis monumenta, numeranda certè Historia Cond. Abbatiæ, nunc Episcopatûs nomine insignitæ. Anonymus ejus loci Monachus, Acta Cœnobii non modò transmisit ad posteros, sed et Historiam descripsit Aquitaniæ, Comitum Vasconiæ, atque Clarissimorum Franciæ Meridionalis Optimatum. Variis egregiis ac perutilibus argumentis narrationem suam locupletavit. Ab instauratione Condomensis Abbatiæ, id est à primis annis seculi XI opus aggreditur: eadem est epocha hujus Excerpti nostri. Editore Historiæ illius Acherio judice, eam à pluribus Auctoribus contextam esse ad annum usque 1371, *varius demonstrat stilus.*

Histor. Abbatiæ Condomensis.

CXX. Nous n'ajouterons rien à ce qui a été dit sur les Chroniques Françoises de S. Denis, dans les Volumes précédens. Plus nous avançons, plus nous nous confirmons dans l'opinion que le Religieux de S. Denis, chargé de les rédiger, étoit un simple Com-

CXX. Sufficiant quæ jam in præcedentibus Voluminibus dicta sunt de Chronicis S. Dionysii Francico Idiomate scriptis. Magis ac magis pergendo nobis persuasum est, hæc ex variis Chronographorum operibus collecta, fuisse tantùm à Monacho

Chronica Franc. S. Dionysii.

Sandionysiano in ordinem distributa. Capit iste Tomus XI Historiam Henrici I. Frustrà moneremus à nobis exscribi perpetuò diffusiorem aliis Ms. S. Genovefæ Codicem, sed collatum cum Codicibus Regio et Sangerman.

pilateur, qui fondoit en un corps tous les autres Chronographes. Nous donnons dans ce Volume le chapitre qui renferme l'Histoire de Henri I. Il est inutile d'avertir que nous continuons à suivre le Ms. de Ste. Genevieve, comme plus ample que les autres : cependant nous l'avons collationné aux Mss. du Roi et de S. Germain des Prés.

Chronicon Franc. Regum Gall.

CXXI. Conservatur inter Mss. Cod. Bibl. Reg. nº 567, *Chronicon Gallicum Regum Francorum, quod in regno Caroli VI terminatur. Facilè percipitur quàm mediocris adjumenti sit ad locupletandam priorum Reguni tertiæ stirpis Historiam. Hinc brevissimum illius Scripti Fragmentum edimus.*

CXXI. Dans la Bibliotheque du Roi, parmi les Mss. nº. 567, on conserve une Chronique des Rois de France, écrite en François, qui finit au regne de Charles VI. Il est facile de concevoir qu'elle ne peut être que d'une médiocre utilité pour l'Histoire des premiers regnes de la troisiéme Race. Aussi notre Extrait sera-t-il très-court.

Speculum Historiale.

CXXII. Regum Franc. Historiam summatim describit Speculum Historiale, *seu Historiarum: licet Carolo VI regnante confectum; plurima tamen exhibet utilia ad illustranda superiora regna. Optimatum quorumdam nomina vel mutavit Auctor, vel corrupit aliquandò. Dicta jam in Tomo X. pag.* 314, *de Ms. Codice Sangermanensi illud opus capiente, non iteramus. Ast ibi mendum irrepsisse monendus Lector; sic enim legitur:* Florebat Auctor Carolo Valesio Rege, ut probant facilè pauca quæ de hoc Principe narrat. *Legendum est sanè* Carolo VI, *qui nusquam* Valesius *nominatus est.*

CXXII. Le *Miroir Historial* n'est autre chose qu'une Histoire abrégée des Rois de France. Quoique l'Auteur ait écrit sous le regne de Charles VI, il ne laisse pas d'être utile pour les regnes précédens. On lui reproche d'avoir altéré ou changé les noms de quelques Grands Seigneurs. Nous ne répétons pas ce qui a été dit dans le Xᵉ Vol. p. 314, du beau Ms. de cet ouvrage, conservé à S. Germain des Prés. Mais nous devons avertir qu'il s'est glissé une faute en cet endroit; on y lit : *L'Auteur... vivoit sous Charles de Valois, comme il est aisé d'en juger par le peu qu'il rapporte du regne de ce Prince.* Sans doute il faut lire *Charles VI,* qui n'a jamais été désigné par le nom de *Charles de Valois.*

Origo Regum Franciæ.

CXXIII. *Scribendi finem fecit anno* 1422, *quem nescimus Auctor Operis cui titulus est* Origo Regum Franciæ, *sed quod meliùs diceretur Francorum Regum Index genealogicus. Hujus Ms. Codex extat in Monas-*

CXXIII. L'Ouvrage intitulé *Origine des Rois de France*, est une simple table généalogique de nos Rois. Nous ignorons le nom de l'Auteur : nous sçavons seulement qu'il a cessé d'écrire en 1422. Le Manuscrit est conservé à Paris

dans le Monastere des Blancs-Manteaux.

terio Alborum Mantellorum apud Parisios.

CXXIV. L'Eglise de Nantes conserve parmi ses Manuscrits, une collection de différentes Chroniques, à laquelle on donne communément le nom de *Chronique de Bretagne*. Les dates y sont exactement marquées, avec quelques détails historiques assez bien rédigés. Nous en avons tiré pour ce Volume, l'Histoire de trente années, dont quelques-unes même ne sont pas remplies. On y trouvera les fastes de la Bretagne et de l'Anjou, pendant une partie considérable du XI[e] siecle.

Chron. Britannicum.

CXXIV. Ex variis Chronicorum Fragmentis collectum, inter Mss. Cod. Eccl. Nannet. repertum est illud Britannicum *vulgò dictum; in quo accuratè notata tempora, factaque nonnulla satis aptè ac rectè distributa leguntur. Editam ex eo opere habes in Tomo XI Historiam annorum triginta, id est, quæ totâ illâ XI seculi parte gesta sunt in Britanniâ et apud Andes. Ex annis illis quosdam Auctor ipse penitùs omisit.*

CXXV. Le P. Sirmond avoit recueilli plusieurs Chroniques importantes pour l'Histoire de Lorraine. Le P. Labbe les ayant trouvées parmi les papiers de son Confrere, les fit entrer dans sa nouvelle Bibliothéque. De ce nombre est la Chronique de S. Vanne, que différens Ecrivains ont continuée depuis 952, jusqu'à 1598, mais avec de fréquentes lacunes. Notre Extrait en contient neuf articles, qui répondent à l'espace de plus de 35 ans.

Chron. S. Vitoni Verdun.

CXXV. Varia Chronica, quæ ad Historiam Lotharingiæ præcipuè maximèque pertinent, à Jacobo Sirmondo collecta, edidit Labb. in Nov. Bibliot. Inter hæc S. Vitoni Chronicon occurrit modò, quod ab anno 952 *ad* 1598 *diversi sed lacunosi Auctores, scripto mandaverunt. Novem articulis istud Fragmentum spatium annorum ampliùs* 35 *concludit.*

Nous plaçons ici, en forme de Supplément, la suite de l'Histoire des Evêques de Verdun, dont nous avons donné la notice à l'article LXI. Nous y avons fait observer qu'un Religieux de l'Abbaye de S. Vanne continua l'ouvrage de Bertaire jusqu'au milieu du onzieme siécle; c'est précisément le reste de cette continuation qui forme notre Supplément. L'Auteur vivoit et écrivoit sous le regne de Henri I: on peut donc avec sûreté ajouter foi à ce qu'il écrit.

His addimus Supplementum Historiæ Virdunens. Episcoporum; ipsam verò jam monuimus in Art. LXI, à Monacho S. Vitoni post Bertarium, ad medium usque seculi XI fuisse continuatam. En porrò ejusdem continuationis reliquias. Floruit Auctor regnante Henrico I; fides ergo secura scriptis ejus haberi potest.

CXXVI. Quoique la Chronique de Lobes s'étende jusqu'à l'an 1641, on peut cependant la regarder comme l'Ouvrage d'un Auteur contemporain. Dom Martene l'a imprimée au III[e] Tome de ses

Chronicon Lobiense.

CXXVI. Etsi Lobiense Chronicon ad annum usque 1641 *sit productum; ab Auctore tamen veluti coævo digestum potest asseri. Martenius qui illud edidit in T.* 3. *Anecdot. notat*

ex Manuscripto Cod. Lobiensis Abbatiæ facilè videri facta, prout occurrebant, à diversis Anonymis descripta fuisse. Continet à nobis tradita ejusdem Chronici pars, ab an. 1032 *ad* 1070.

Ex diversis Chronicis, etc.

CXXVII. Prout à prædecessoribus nostris instituta tritaque methodus exigit, Chronicis finem imponunt Fragmenta quædam seu Annalium monumenta excerpta ex variis aliis ejusdem generis Scriptis, quæ licet tota et integra lucem non mereantur, nihilò seciùs utilia facta nonnunquam suggerunt. In hoc Volumine repetimus nonnulla sub Roberto Rege gesta, ab anno nempè 1013; *ac successorum ejus Henrici et Philippi præcipuis rebus collectis, ad annum* 1080 *terminum habemus.*

Laudes urbis Metarum.

CXXVIII. Præter Scripta merè historica, collectioni nostræ quædam inseruimus Poemata, ad Historiam illustrandam non nihil adjumenti conferentia. Hujusmodi nonnulla exhibet XI Volumen antiqua civitatis Metarum monumenta, quæ tradidit Sigebertus Gemblacensis Sancti Vincentii Diaconus, in vitâ celebris Episcopi Metensis, Theodorici, Conditoris Abbatiæ, Sancti Vincentii; ibi nempè longiùs à proposito digressus, urbis Metarum laudes et oratione solutâ et versu heroico celebrat. Vitam Theodorici Leibnit. edidit inter Script. rerum Brunsvic. T. I. C'est de-là que nous l'avons tirée, sur l'édition des Ecrivains de Brunsvich, par Leibnits.

Versus de primis Comit. Lovaniens.

CXXIX. Apud Miræum in Diplomatibus Belgicis Tomo I, Genealogicam Lovaniensium Comitum seriem hàbes, versibus ab Ægidio S. Trudonis Abba-

Anecd. Il observe que, par le Manuscrit de l'Abbaye même, dont il s'est servi, il est aisé de reconnoître la main de différens Anonymes, qui ont rédigé les faits à mesure qu'ils se passoient. La partie que nous en donnons, contient depuis l'an 1032 jusqu'à 1070.

CXXVII. Conformément au plan que nos prédécesseurs ont suivi, nous terminons la classe des Chroniques par un Extrait, en forme d'Annales, de toutes celles qui, ne méritant pas d'être publiées en entier, contiennent néanmoins quelques traits dignes d'être conservés. Nous reprenons dans ce Volume une partie de ce qui s'est passé sous le regne de Robert depuis l'an 1013; et après avoir indiqué les plus importantes époques de ses successeurs Henri et Philippe, nous nous arrêtons à l'année 1080.

CXXVIII. Outre les Ouvrages purement histor. qui doivent former notre Recueil, nous avons cru ne devoir pas négliger les Poësies qui peuvent servir à éclaircir l'Histoire. Quelques traits de ce genre, concernant les antiquités de la ville de Metz, que nous avons remarqués dans l'éloge de cette ville par Sigébert de Gemblours, Diacre de S. Vincent, nous ont déterminés à l'insérer dans notre XI[e] Volume. Cet éloge, partie en prose, partie en vers héroïques, est une longue digression que Sigébert a placée dans la vie du célebre Thierri, Evêque de Metz, Fondateur de l'Abbaye de S. Vincent. Thierri, Evêque de Metz, Fondateur de l'Abbaye de S. Vincent.

CXXIX. Gilles, Abbé de S. Tron, a écrit en vers une Généalogie des Comtes de Louvain, que l'on trouve parmi les Diplômes Flamans de Mirée. Le Poëte

donne à ces Seigneurs une très-haute origine. Ainsi que les Francs les Belges prétendoient descendre des anciens Troyens, et cette prétention a presque toujours dirigé la plume des Généalogistes des XI et XIIe siecles.

te altiùs descriptam. Perindè ac Franci, Belgæ propaginem à Trojanis olim repetebant; sicque cum turba seculis XI et XII Genealogi fabulis ducebantur.

CXXX. De tous les Ecrivains qui ont travaillé à nous faire connoître les grands personnages du XIe siecle, Adelmanne, Evêque de Bresse, nous paroît être celui qui a le mieux réussi, dans ses *Rhythmes Alphabétiques*, ouvrage en prose cadencée et rimée, dont chaque strophe composée de trois vers, commence par une lettre de l'alphabet, depuis *A* jusqu'à *Z*. Après un portrait très-avantageux de Fulbert, Evêque de Chartres, son maître; Adelmanne donne une notice des plus grands Hommes de lettres qui s'étoient formés de son tems à l'école de Chartres et à celle de Liege. Quoique la piece se ressente du siecle où il a vécu, on y trouve quelques beautés, et l'on sent que l'Auteur étoit homme d'esprit. Nous la publions d'après les Analectes de Dom Mabillon.

Adelmanni Scholastici Rhythmi alphabetici.

CXXX. Ex omnibus qui de viris illustribus XI seculi scripserunt, hos rectiùs satiùsque laudavit Adelmannus Brixiensis Episcopus, in suis Rhythmis Alphabeticis, *id est in oratione numerosè similiterque cadente, cujus singulæ trium versuum strophæ, juxtà ordinem Alphabeticum ab* A *ad* Z, *digeruntur. Effusis honoribus in Fulbertum, Carnutensem Episcopum magistrum suum, præcipua* Litterarum lumina *quæ ex scholis Carnutensi et Leodicensi orta, ætate suâ floruerunt, recenset Adelmannus. Opus quidem seculi vitia redolet; at lepores nonnulli Auctorem ingenio culto ornatum probant. Scriptum illud edimus ex Analectis Mabillonii.*

CXXXI. Fulcoie ou Foulcoie naquit à Beauvais vers l'an 1020. Après avoir fait ses études à Reims sous le célebre Hermanne, il choisit la ville de Meaux pour son séjour. Bientôt il entra dans le Clergé de cette Eglise, et en fut ordonné Soudiacre: il avoit appris les langues et les loix; mais il fit sa principale occupation de la Poésie; et pour y vaquer plus à son aise, il se retira au Prieuré de la Celle, alors Abbaye considérable, à quatre lieues de Meaux, qu'il peint comme *un séjour très-agréable aux Muses*. Là il s'occupa particulièrement à célébrer les Saints de la Brie, les Savans de son tems, comme Lanfranc, S. Anselme, Hermanne son maître, et plusieurs hommes illustres, tels que les

Fulcoii Poemata.

CXXXI. Fulcoius Bellovaci circà annum 1020 *natus, Remis magistrum celebrem audivit Hermannum: commoratus Meldis, Clerum iniit illius Ecclesiæ, cujus ordinatus est Subdiac. Linguis doctus et legibus, Poesim tamen, Musasque præsertim coluit; quibus operam ut daret faciliùs, in Cellæ Prioratum, tunc egregiam Abbatiam, a Meldis quatuor leucis distantem, se recepit: locum hunc vocat* Musis gratissimam sedem. *Ibi celebravit præcipuè Briæ seu Briegii viros sanctos; celebravit et sibi coævos Eruditos, Lanfrancum, S. Anselmum et Hermannum magistrum suum; summos Pontifices Alexandrum II et Gregorium VII, Gervasium et Manassem*

Remenses Archiepiscopos, Richerium Senonensem, necnon plures alios Episcopos ac viros illustres. His tantùm Fulcoii Scriptis opus nostrum augere potuimus. Poematibus quæ nec ad elegantiam nec ad harmoniam cecinit, optimi Poetæ nomen..et celebritatem sibi paravit, non apud Francos modò, sed et apud Germanos et Romanos : hanc ipsi famam fecerunt, et fecunda manus, et multum usitata sibi consuetudo, carmina mittendi ad loca diversa, cum quibus vel modicum commercium habuit. Typis hic mandata Fulcoii Fragmenta, ex Cod. Ms. Ecclesiæ Bellovacensis, descripta nobis perofficiosè amanterque communicarunt qui urbis ejusdem Historiam parant, maximè litterati Scriptores (a).

Anonymi querela in gratiam Nothorum.

CXXXII. Pervagatus undecimo seculo Sacerdotum concubinatus in morem ferè perductus est. Quanti laboris et difficultatis fuerit, ad antiquam continentiæ normam Clerum revocare, ostendunt illius ævi monumenta, summorum Pontificum et Episcoporum Præscripta, Decreta Conciliorum generalium et Provincialium, Regum nostrorum Leges aliaque hoc in Volumine congesta. Judicium quo notabantur infamiâ Presbyterorum filii, et a sacris Ordinibus amovebantur, durum nimis et iniquum habebat Scriptor, cujus nomen et conditionem nescimus : in gratiam illorum infelicium querelam versibus conscripsit, in quâ totis ingenii viribus et nervis probat insontes, pœnas criminibus patrum debitas luere sine gravi injuriâ non posse, nec de-

(a) *Qui operum Fulcoii, ac in quibus continentur Mss. Codicum, qui adhuc supersunt, fusiorem notitiam voluerit, legat Historiæ Literariæ Francorum Tomum XVIII, pag.* 113.

Papes Alexandre II et Grégoire VII, Gervais et Manassé, Archevêques de Reims, Richer de Sens, et plusieurs autres Evêques. C'est la seule partie de ses Ouvrages qui ait pu nous fournir de quoi enrichir le nôtre. Quoique la poésie de Fulcoie ne soit ni élégante ni harmonieuse, il eut néanmoins la réputation d'un très-grand Poëte, non-seulement en France, mais encore en Allemagne et à Rome; il en fut principalement redevable à sa fécondité et au soin qu'il eut d'envoyer ses vers dans tous les lieux où il avoit quelque relation. Dans ce que nous en publions, nous avons suivi le Ms. de l'Eglise de Beauvais, dont le texte nous a été obligeamment communiqué par les Savans qui travaillent à l'Histoire de cette ville (a).

CXXXII.. Le concubinage des Prêtres étoit si fréquent dans le XI[e]. siecle, qu'il passoit presque pour un usage commun. Les monumens du tems nous apprennent combien on eut de peine à faire revivre l'ancienne discipline de l'Eglise, par rapport à la continence du Clergé. On trouvera dans ce Volume plusieurs Ordonnances des Papes et des Evêques, des Décrets des Conciles tant généraux que particuliers, et des Loix de nos Princes, pour obliger les Ecclésiastiques à vivre dans le célibat. La loi qui notoit d'infamie les enfans des Prêtres, et les déclaroit inhabiles à entrer dans les Ordres sacrés, parut trop sévere à un poëte dont nous ignorons l'état et le nom. Il écrivit en faveur de ces enfans infortunés : il emploie toute la chaleur de son esprit à prouver qu'il est injuste de punir

(a) Ceux qui désireroient une notice plus étendue des diverses ouvrages de Fulcoie, et des Mss. qui nous en restent, la trouveront dans le T. VIII de l'Hist. Littér. de la Fr. p. 113.

des innocens, pour les péchés de leurs peres, et de condamner des hommes que les eaux du Baptême avoient purifiés et rendus dignes du royaume céleste : il fait voir l'inconséquence d'admettre aux Ordres des sujets coupables de crimes infâmes, et d'en exclure les malheureuses victimes de l'incontinence : il trouve ridicule *que la profession monastique fasse disparoître une tache que le Sacrement de Baptéme n'a pu effacer :* enfin il se plaint de *la Cour de Rome*, qui maintenant la rigueur des loix contre les pauvres, sçait, pour de l'argent, les faire plier, et ne manque jamais de relever les bâtards du vice de leur naissance. Au reste le Poëte a soin de remarquer que ces reproches ne tombent point sur la personne du Pape : il les adresse à quelques personnes de sa Cour, qu'il regarde comme capables de toute sorte de crimes, pour s'enrichir. Nous avons cru que ce tableau des mœurs du tems ne seroit pas déplacé dans ce Recueil. Nous le tirons d'un Ms. de la Reine de Suede coté 1184, dont la copie existe dans la Bibliothéque de S. Germain des Prés.

Dom Mabillon nous a conservé deux lettres, dont une imprimée dans le V[e] Tome des Annales Bénédict. p. 634, fut écrite en 1076 par les Clercs de l'Eglise de Cambray, à ceux de la Métropole de Reims : l'autre qui est dans le *Musæum Italic.* Tome I, part. II, p. 128, fut adressée en 1079, par les Clercs de Noyon, au Clergé de Cambrai. Dans ces deux lettres, les Clercs se plaignent de ce qu'on vouloit les obliger à vivre dans la continence, et les réduire chacun à un seul bénéfice ou prébende, et de ce qu'on refusoit *d'ordonner leurs enfans.* Ils insistent par-

bere eos respui, quos ablutio sacra regno cœlesti dignos effecit : ostendit quàm parùm sibi constat eorum agendi ratio, qui, dum famosos sontes Ordinibus initiant, iisdem excludunt innocentes fructus incontinentiæ : ineptum Poetæ videtur et insulsum, opprobrii talis maculas habitu Monachali deleri, quod Sacramentum lavacri nequit ; *tandem vehementer expostulat de Romanorum* turbâ Senatorum, *quæ*,

Divitibus lenis, misereri nescit egenis.
Si quis dona ferat, veniamque dari sibi quærat ;

. . . .

Inveniet mites mutato jure Quirites ;
Munere flectentur, tribuenti compatientur ;
Blandæ frontis erunt, dimittent quod statuerunt.
Est vacuus sensu, quisquis rogat hos sine censu.
Dum prece tentantur solâ, nec munera dantur,
Quod statuere, ratum servatur et inviolatum.

. . . .

Non quia Papa gerat quidquam male, vel lucra quærat ;
Sed circumstanti turbæ sunt munera tanti,
Crimen ut evitent nullum, se dummodò ditent.

Extrà rem nostram haud quaquam credimus hanc morum temporis imaginem, quam exscripsimus ex Ms. Cod. Reginæ Sueciæ, n°. 1184, cujus exemplum extat in Bibliot. S. German. Prat.

Ejusdem argumenti sunt epistolæ duæ à Mabillonio conservatæ : alteram edidit in Annal. Bened. T. V. Append. p. 634*; alteram in Museo Ital. T. I. Parte II, p.* 128. *Prima, anni* 1076, *est Clericorum Cameracensium ad Remenses, quorum opem implorant adversùs Romanos, et contrà suum Episcopum Gerardum. qui Clericos ad cœlibatum adstringere volebant, et unicâ præbendâ contentos esse; atque prohibebant eorum* filios ad sacros Ordines provehi : *secunda anno* 1079 *ad ipsos Cameracenses à Clericis Noviomensibus data est, conquerentibus,*

quòd filii Clericorum Sacris Ordinibus arcerentur. *Utriusque Epistolæ Auctores penè toti sunt in hoc ultimo capite: diversa laudant exempla Scripturæ sacræ, verba proferunt SS. Patrum, quibus sacram Ordinationem Clericorum filiis abnuendam non esse, comprobent.*

Poema Guill. Apuli de Normannis.

CXXXIII. Guillelmus in Galliâ natus, non Monachus, sed fuit Clericus, ut optimè notavit D. Rivetus. Apuli *cognomen ipsi acquisivit in Apuliâ commoratio diuturna. Quo tempore scripserit, definit ipse Guillelmus; asserit enim se* imperio Rogerii, *filii Roberti Guischardi, atque* petitione Urbani Papæ II, *suum de gestis Principis illius Normannorum celeberrimi Poema condidisse : porrò vitâ functus est Guischardus anno* 1085*; Pontificatum autem anno* 1088 *iniit Urbanus. Versu heroico digestum Opus suum in libros quinque divisit Auctor : duobus prioribus, prima Normannorum, qui B.* Michaeli Archangelo voti debita solventes, Gargani culmina montis anno 1016 conscendere, *bellica narrat facta, in Apuliâ et Calabriâ; illustria Roberti Guischardi ad ejus usque mortem facinora memorat in aliis tribus libris; horum ultimum claudit Epistola quâ Rogerio Comiti dedicatur Historia. Quamvis initio operis proferat Guillelmus sibi Virgilium ad imitandum proposuisse, atque videatur aliquatenùs cæteris ætatis suæ versificatoribus superior; non certè hunc carmina Poetam, sed summa diligentia et veritatis amor egregium inter alios ejusdem temporis Historicum commendant. Quæ præsens vidit et audivit, hæc mandat litteris. Pleniorem cæteris ac perfectiorem, editam à Muratorio*

ticuliérement sur ce dernier point; ils alléguent divers exemples tirés de l'Ecriture, et plusieurs passages des Peres, pour montrer que les enfans des Prêtres ne doivent point être exclus des saints Ordres.

CXXXIII. Guillaume né François et Clerc de profession, plutôt que Moine, suivant les judicieuses observations de Dom Rivet, a été surnommé *de la Pouille*, à cause du long séjour qu'il fit dans cette Province. Il fixe lui-même le tems où il écrivoit, lorsqu'il nous dit que ce fut *par l'ordre de Roger*, fils de Robert Guiscard, et *à la sollicitation du Pape Urbain II*, qu'il entreprit l'Histoire de ce célebre Prince Norman: Robert Guiscard mourut en 1085, et le Pontificat d'Urbain commence en 1088. Cette Histoire écrite en vers héroïques, est divisée en cinq livres, dont les deux premiers contiennent les premieres expéditions des Normans dans la Pouille et dans la Calabre, *en commençant par le voyage de dévotion qu'ils firent au Mont Gargan en* 1016, et les trois autres sont consacrés aux exploits héroïques de Robert Guiscard, jusqu'à sa mort inclusivement; le cinquieme est terminé par l'Epître dédicatoire adressée au Comte Roger. Quoique Guillaume annonce dans son début, qu'il avoit pris Virgile pour son modele, et qu'il paroisse avoir en effet quelque avantage sur les versificateurs de son siecle; ce n'est pas à beaucoup près en qualité de Poëte qu'il est recommandable, mais comme Historien; il en est peu du même tems, qu'on puisse lui comparer pour l'exactitude et la sincérité. Les événemens qu'il raconte s'étoient passés dans les lieux où il écrivoit, et souvent il

il en avoit été lui-même témoin : entre les différentes Editions de l'Histoire de Guillaume, nous avons choisi comme la plus complete, celle que Muratori a donnée dans le Ve Tome du Recueil des Historiens d'Italie : c'est son texte que nous suivons (a).

Guillelmi Historiam, describimus ex Tomo V rerum Italicarum (a).

CXXXIV. Domnison, Prêtre et Moine de Canosse, est Auteur d'une Vie de Mathilde, Duchesse de Lorraine, si connue par l'Histoire du Pape Grégoire VII. Il l'écrivit en vers, partie hexametres, partie léonins, du vivant même de Mathilde, avec qui il demeura long-tems en qualité de son Chapelain : il vouloit la lui dédier ; mais cette Princesse mourut avant que l'ouvrage fût achevé. L'Extrait que nous en donnons, est tiré de l'édition publiée par Leibnitz, dans le Recueil des Ecrivains de Brunsvic. Il a été réimprimé depuis dans le cinquieme Tom. des Ecrivains d'Italie.

CXXXIV. Domniso Monachus et Presbyter Arcis Canusinæ, Mathildis Lotharingiæ Ducissæ, in Historiâ Gregorii Papæ VII plurimùm celebratæ, vitam scripsit hexametro leoninoque carmine : diu commoratus cum Mathilde, cujus Capellanus erat, opus ipsi dicare constituerat Auctor, sed antequam ad umbilicum perduceretur scriptum, obiit inclyta Princeps. Vitæ illius editum hic habes excerptum ex Scriptoribus Brunsvic. Leibn. Opus idem vulgavit postmodùm Muratorius in Tomo V Rerum Italicarum.

Vita Mathildis Ducatricis.

CXXXV. Nous terminons nos morceaux de Poésies par un extrait en vers, de la Vie d'Arnalde ou Arnaud I, Evêque de Maguelone. L'Evêque Arnaud de Verdala, ayant trouvé ces vers dans les Archives de son Eglise, les inséra dans son Histoire des Evêques de ce siege, que le P. Labbe a imprimée au premier Tome de sa Biblioth. des Mss. Arnaud de Verdala, Professeur de l'un et l'autre Droit, devenu Evêque de Maguelone, s'occupa à faire le catalogue de ses prédécesseurs, et à conserver à la postérité, tout ce que les Archives purent lui fournir pour leur Histoire. Il avertit dans le Prologue que son Eglise ayant été ruinée par les Sarrazins, et les Chanoines dispersés, les Archives ont eu le

CXXXV. Poematibus Historicis finem constituunt de Magalon. Episcopo Arnaldo I nonnulli versus, quos in Ecclesiæ suæ Archivo adinventos, Præsul Arnaldus de Verdala inscripsit in Historiâ Magalon. Episcoporum à se confectâ, atque à Labbeo editâ in Tomo I Nov. Biblioth. Mss. Arnaldus de Verdala, juris utriusque Professor, Magalon. factus Episcopus, seriem antecessorum litteris mandavit, necnon eorum gesta, quæcumque potuit ex Chartarum reliquiis colligere. Lectorem admonet in Prologo, à Sarracenis olim eversâ Ecclesiâ, fugatis Canonicis, Tabularioque discusso, rarissima priorum Præsulum acta recuperata fuisse. Juxtà hunc, Arnaldus I factus est

Vita Arnaldi I, Magalon. Episc.

(a) On trouvera dans le VIII Tome de l'Hist. Lit. de la Fr. p. 488, des détails curieux sur la personne de Guillaume, et sur les diverses éditions de son Poëme.

(a) *De Guillelmo Apulo variisque Poematis illius editionibus, præclara multa leges in Hist. Liter. Franc. T. VIII, p. 488.*

Episcopus anno 1048, *obiitque an.* 1078. *At certum est Arnaldum antè an.* 1035 *Præsulis dignitatem iniisse, nec vixisse post an.* 1060. *Neminem latet, jussu Francisci I Franc. Regis, ac Summi Pontificis Pauli III consensu, Magalon. sedem anno* 1536 *fuisse ad Montem-Pessulanum translatam.*

même sort : aussi convient-il qu'il a trouvé très-peu de monumens pour ses premiers prédécesseurs. Selon lui, Arnaud I fut fait Evêque en 1048, et mourut en 1078 : mais il est prouvé qu'Arnaud étoit Evêque en 1035, et qu'il n'alla pas au-delà de l'année 1060. Tout le monde sait que le siege épiscopal de Maguelone fut transféré à Montpellier en 1536, par ordre du Roi François I, avec le consentement du Pape Paul III.

Vitæ Sanctorum, eorum miracula, et alia ejus generis fragmenta historica.

CXXXVI. Ne Præfationis hujus articuli plus æquo numerentur, in unum redigimus varia quæ continet XI Volumen, ex Sanctorum Vitis Excerpta. Primum nobis suggerit Historia miraculorum S. Sebastiani, quam inter Scriptores Franc. Chesnius edidit. Cum eo aggredimur opus à primis annis Imperii Henrici I, quo scilicet tempore totius regni Franciæ perturbabatur Monarchia. *Narrat Auctor quibus modis Abbatia S. Medardi Suessionensis, bonis, quæ ratione Prioratûs sibi subditi, apud Doncheriacum tenebat, spoliata fuerit. Pœnas ut repeteret Rex Henricus à Theobaldo et Stephano Comitibus, qui, post interfectum anno* 1037 *Patrem suum Odonem II, Campaniæ Comitem,* arma corripere contrà Regalem potentiam, multo vallati milite, nullo modo formidaverant, *Doncheriacum Duci Mosellanorum Gozeloni tradidit possidendum. Anno elapso, ait idem Auctor, Doncheriacum Abbatiæ restituit Gozelo, ritu, quem tum religio ferebat, perculsus; Sanctorum nempè reliquias è suis loculis eductas, Ecclesiæ pavimento prosternebant Clerici et Monachi, ut à viris potentibus, omnium in eos odium commovendo, justitiam haberent.*

CXXXVI. Pour ne point trop multiplier les articles de cette Préface, nous réunissons sous celui-ci tout ce que le XI[e] Tome contient d'Extraits des Vies de Saints. Le premier est tiré de l'Histoire des miracles de S. Sébastien, qu'André du Chêne ne jugea pas indigne d'entrer dans sa collection. Ainsi que lui, nous prendrons cet ouvrage aux guerres *qui agiterent la France* dans les premieres années du regne de Henri I. L'Ecrivain rapporte comment l'Abbaye de S. Médard de Soissons fut dépouillée de ce qu'elle possédoit à Donchéri à cause du Prieuré qu'elle y avoit. Le Roi, pour punir les Comtes Thibaut et Etienne *qui s'étoient révoltés contre l'autorité royale*, après la mort de leur Père Eude II, Comte de Champagne, arrivée en 1037, investit de cette ville Gozelon, Duc de la Mosellane. Un an après, suivant le même Auteur, Gozelon frappé d'une cérémonie alors en usage, de tirer les reliques de leurs châsses et de les exposer par terre dans les Eglises, pour obtenir justice des hommes puissans, en excitant contr'eux la haine du peuple, rendit Donchéri à l'Abbaye.

Exeunte seculo X, S. Gregorius Armeniorum Nicopolit.

S. Grégoire, Archevêque de Nicopolis en Arménie, passa dans

les Gaules vers la fin du X[e] siècle, vint s'établir à Pithiviers ou Piviers, où il vécut environ sept ans, y mourut au commencement du XI[e] siecle, et fut enterré dans l'Eglise paroissiale de S. Salomon. L'Auteur Anonyme de la vie et des miracles de S. Grégoire, fixe lui-même à peu près le tems où il vivoit, en terminant son ouvrage au siege de Pithiviers, par le Roi Henri: cet événement s'est passé entre 1037 et 1044. Il déclare d'ailleurs *qu'il n'a rien avancé qu'il n'eût vu de ses yeux, ou qu'il n'eût appris des parens ou des amis du Saint, ou de ceux qui avoient vécu avec lui.* Malheureusement il s'est presque borné aux actions les plus éclatantes de son héros: et son ouvrage enrichit peu l'Histoire générale.

Archiep. ad Gallias iter dirigens, Pitiverim devenit oppidum : ubi septem annis commoratus, obiit ineunte seculo XI, atque in Ecclesiâ parochiali S. Salomonis sepultus est. Anonymus vitæ ac miraculorum S. Gregorii Scriptor, ætatem suam indicat ex obsidione Pitiveris, quam inter annos 1037 *et* 1044 *à Rege Henrico factam esse constat. Certum ac fidum Auctorem cognosces ex subjectis illius verbis:* Hæc partim oculis nostris vidimus, partim ab aliis qui illius sanctissimo colloquio atque familiaritate fruentes, ex propriis oculis viderunt, accepimus; partim à parentibus et amicis, qui post illius obitum eum quærebant, cognovimus. *Non sine multo damno, sancti viri facta tantùm præcipua describit Anonymus; iis etenim generalis Hist. vix locupletatur.*

La vie du Bienheureux Richard, Abbé de S. Vanne de Verdun, a été écrite par un Religieux de cette Abbaye presque contemporain, qui a sçu rendre son ouvrage assez intéressant par le portrait en raccourci qu'il fait au commencement, des grands Evêques et des Abbés illustres du tems de Richard. Celui-ci né sur les limites de la Champagne, du côté de Verdun, de parens distingués par leur naissance, fut instruit dès son enfance dans l'Eglise de Reims, dont il devint Chanoine, Préchantre et Doyen. Ayant été élu Abbé de S. Vanne en 1004, il rendit bientôt sa maison le modele de la régularité: on compte jusqu'à 21 Abbayes où le B. Richard fit revivre l'esprit de Saint Benoît. Après avoir gouverné celle de S. Vanne pendant 42 ans, il mourut en 1046, aussi saintement qu'il avoit vécu (*a*).

B. Richardi, Virdunensis S. Vitoni Abbatis, vitam scripsit penè coævus ejusdem loci Monachus, qui operi suo illud addidit momenti, quòd ejusdem ætatis ac temporis illustrium Episcoporum necnon venerandorum Abbatum nomina primùm celebret. In finibus Remorum versùs Virodunum, parentibus nobilissimis oriundus B. Richardus, in puerilibus annis Remis eruditus sacris litteris, Canonici, Præcentoris et Decani in eâdem Ecclesiâ sortitus est officia. Anno 1004 *S. Vitoni factus Abbas, brevi domum suam vitæ morumque cæteris exemplar esse voluit, atque* 21 *Abbatias ad certam S. Benedicti normam direxit. S. Vitoni Monasterio annis* 42 *sapienter administrato, magnâ sanctitatis famâ anno* 1046 *defunctus est, cùm continenter ac durè vixisset* (*a*).

(*a*) On peut consulter sur la vie et les écrits du B. Richard, le Tome VII de l'Hist. Litér. de la Fr. p. 359, et le X[e] Tom. de notre Collect. p. 373.

(a) *De vita et scriptis B. Richardi, consule Hist. Lit. Fr. T. VII, p.* 359; *et Collect. nostram T. X, p.* 373.

Hæc duntaxat edimus ex vitâ S. Anatolii Episcopi Adanæ Ciliciæ civitatis, quæ sunt utilia ad faciendam notitiam urbis Salinarum apud Sequanos, cujus Patronus effectus est S. Præsul; et ad indicanda loca urbi circumjecta. Cum Chiffletio illud opus annis ultimis XI sec. adscribimus.

Altimontensis Abbas Everhelmus circà medium XI seculi scripsit vitam avunculi sui S. Popponis, qui jam ab anno 1020 *Stabulensis Abbas, obiit anno* 1048. *Ab avunculo institutus Everhelmus, ex illius more diù vixit, adfuit in extremis agenti, exeuntem Ecclesiæ sacramentis munivit, atque funus fecit defuncto; potuit ergò, ut plurimùm à se visa et audita, litteris mandare. Opus sanè præstantissimum, cui multa Scriptor inseruit, et ad generalem ejusdem temporis, et ad propriam Lotharingiæ Historiam spectantia* (a).

Cùm Acta S. Gudilæ post ipsius mortem annis circiter 300 *digesta sint, levioris certè ponderis haberentur, nisi Auctor Hubertus nomine, nobis cæteroquin incognitus, Lectorem monuisset à se in multis exscriptam fuisse antiquiorem Sanctæ Virginis Historiam. Verùm ad rem nostram id unum referunt Acta hæc, quòd anno* 1047 *Lambertus III, Baldricus dictus, Lovaniæ Comes, Bruxellas in Ecclesiam S. Michaelis, nunc Sanctæ Gudilæ nuncupatam, corpus ejusdem Sanctæ transtulerit.*

Anselmus, Remensis Abbatiæ S. Remigii Monachus, Basilicæ S. Remigii dedicationem, quam præsens anno 1049

(a) *Vide Bolland.* 25 *Jan. p.* 636.

L'Extrait que nous donnons de la vie de S. Anatole, Evêque d'Adane en Cilicie, ne peut servir qu'à nous faire connoître la situation et les environs de la ville de Salins en Franche Comté, dont ce Saint est devenu le Patron. D'après le savant P. Chifflet, nous rapportons cet écrit aux dernieres années du XI[e] siecle.

Everheleme, Abbé d'Haumont, écrivit vers le milieu du XI[e] siecle, la vie de S. Poppon son oncle, Abbé de Stavelo dès l'année 1020, mort en 1048. Comme Everhelme avoit long-tems vécu sous la conduite de son oncle, que ce fut lui qui lui administra les derniers sacremens, et qui fit la cérémonie de ses obseques, il a pu n'écrire que ce qu'il a vu et entendu. Mais l'ouvrage est sur-tout intéressant, par l'attention que l'Ecrivain a eu d'y insérer plusieurs traits qui concernent l'Histoire générale de ce tems là, et l'Histoire particuliere de la Lorraine (*a*).

Les Actes de Ste Gudule ayant été écrits environ 300 ans après sa mort, ne seroient pas d'une grande autorité, si l'Auteur qui se nomme Hubert, et qu'on ne connoît point d'ailleurs, ne nous avertissoit qu'il a travaillé sur une vie plus ancienne, dont on lui avoit communiqué une copie. Au reste, ces Actes n'appartiennent gueres à notre Collection, que parce qu'ils nous apprennent qu'en 1047 Lambert III, surnommé Baudri, Duc de Brabant, transporta le corps de la Sainte à Bruxelles, dans l'Eglise de S. Michel, qui porte aujourd'hui le nom de Sainte Gudule.

Anselme, Religieux de l'Abbaye de S. Remi de Reims, avoit assisté en 1049 à la dédicace de l'Eglise de S. Remi, dont il écrivit

(*a*) Voyez Bolland. 25 Janv. p. 636.

l'Histoire vers l'an 1056. A l'occasion de cette cérémonie, qui fut faite par le Pape Léon IX, l'Auteur nous donne une relation très-circonstanciée du voyage de Léon, depuis Rome jusqu'à Reims; et c'est de-là vraisemblablement que Sigebert cite l'écrit dont nous parlons, sous le titre d'*Itinéraire du Pape Léon*. De la relation du voyage, Anselme passe à celle de la dédicace, puis aux détails du Concile qui se tint immédiatement après. On conçoit aisément que cette partie de l'ouvrage n'est pas la moins intéressante. Nous avons suivi l'excellente édition qu'en a donnée D. Mabillon dans les Actes des SS. de l'Ordre de S. Benoît, VI[e] siec. I[e] Part.

viderat, litteris mandavit circà annum 1056. *Occasione hujus cæremoniæ à Leone Papa IX peractæ, summi Pontificis iter ab urbe Româ ad Remos usque sigillatim describit Auctor: indè, ut videtur, opus illud laudat Sigebertus sub titulo* Itinerarii Papæ Leonis. *Post enarratum iter, Dedicationis Historiam exequitur Anselmus, statimque proximè habitum ibi Concilium ipsiusque adjuncta persequitur. Liquet hanc operis partem non levioris esse momenti. Eximium transcribimus textum à Mabillonio editum in Actis SS. Ord. S. Bened. Sec. VI, Part. I.*

Vers l'année 1050, le Roi Henri, dans une assemblée nombreuse d'Evêques, d'Abbés et de grands Seigneurs, fit ouvrir les châsses où reposoient les corps des SS. Martyrs Denis, Rustique et Eleuthere, pour vérifier ces saintes Reliques, et pour réfuter l'opinion de quelques Allemands qui prétendoient posséder à Ratisbone le corps de S. Denis. Un Religieux de l'Abbaye de S. Denis en France nommé Haymon, a composé l'Histoire de cette cérémonie, et a dédié son ouvrage à un Abbé de S. Denis, appellé Hugue, que l'on croit avoir vécu sous le regne de Philippe-Auguste. Du Chêne qui a publié l'Ecrit d'Haymon, paroît n'avoir pas connu l'Epître dédicatoire adressée à l'Abbé Hugue. Nous la publions sur l'Edition de Dom Félibien, parmi les preuves de l'Histoire de l'Abb. de S. Denis. Ce que l'on donne ici de l'ouvrage d'Haymon, en y joignant la note de la page 470, suffira pour convaincre tout lecteur judicieux, que les habitans de Ratisbone étoient mal fondés à

Ad refellendam Germanorum opinionem contendentium Sancti Dionysii corpus Ratisponæ detectum fuisse, Rex Franc. Henricus I frequentem Episcoporum, Abbatum et Procerum cœtum in Dionysiano Monasterio jussit haberi circà annum 1050, *ac reserari loculos SS. Dionysii, Rustici et Eleutherii, sicque solemniter in omnium oculis SS. Martyrum Reliquias comprobari. Narrationem celebris hujusce* detectionis *à se digestam Monachus S. Dionysii, Haymo nomine, Abbati suo Hugoni, qui tempore Philippi Augusti Regis extitisse videtur, inscripsit. Haymonis Epistolam ad Hugonem, Chesnius qui Scriptum illius edidit, forsan non novit; hanc addimus ex Felibiano in Probat. Hist. Abbatiæ S. Dionysii. Opus illud, additâ notâ paginæ* 470 *subjectâ, cuilibet alicujus judicii lectori certissimum erit argumentum, nec ullo fundamento vel levi, nec aliquo jure Ratisponenses olim contendisse corpus S. Dionysii transla-*

tum fuisse ad Abbatiam Sancti Emmeranni.

B. Gerardus, Tullensis Episcopus, anno 994 *defunctus; Cœlestibus annumeratus est anno* 1050. *Eodem anno, Bruno qui fuit unus ex successoribus ejus in sede Tullensi, et posteà summus Pontifex Leo IX, è tumulo levatum Gerardi corpus, reponi curavit in Arâ quam in Ecclesiâ S. Stephani benedictione Apostolicâ sacraverat. Widricus Ab. S. Apri, jussu Brunonis tum Episc. Tull. vitam inchoavit B. Gerardi; cui canonizationis ac translationis Acta, necnon et miracula, aliquandò pòst adjunxit. Excerptum istud adducimus ex Tomo III Anecdot. DD. Martenii et Durandi, qui Mss. duos recuperarunt codices multò fusiores et perfectiores, quàm codex qui notus fuit Bollandianis.*

Mabillonius in seculo II Benedictino, pag. 565, *tres asserit se legisse S. Judoci* (a) *vitas, quarum primam antè medium seculi VIII ab Anonymo scriptam, edidit ibidem: secunda vita litteris commendata est ab Isembardo Floriacensi Monacho, qui temporibus Regum Hugonis et Roberti floruit; tertia, regnante Roberto, Auctorem agnoscit Florentium, Abbatem S. Judoci. Duplicem quoque Sancti Judoci translationem memorat Ordericus Vitalis: unam, ex eodem Isembardo, quæ scilicet in ipsius Sancti Monasterio facta est anno* 977; *alteram, ex Guillelmo Merulensi, Monacho et Sacer-*

(a) *S. Judocus, Presbyter, ex Regia Britonum Natione oriundus, in Pontivum secessit; ubi vitam agens Eremiticam, obiit anno* 668; *ut Fundator, sic et Patronus factus Abbatiæ sui nominis in Pontivo. Vide Tomum nostrum X, pag.* 366. *Mabill. Act. SS. Ord. S. Benedicti sec. V, pag.* 546, *et Hist. Lit. Fr. T. IV, p.* 79; *T. VI, p.* 439; *T. VII, p.* 234.

croire qu'ils possédoient dans l'Abbaye de S. Emmeran, le corps de S. Denis.

Le B. Gérard, Evêque de Toul, mourut en 994 : il fut canonisé en 1050; et dès la même année, Brunon, l'un de ses successeurs dans le siege de Toul, ensuite Pape, sous le nom de Léon IX, fit relever son corps, et le fit placer sur un autel qu'il avoit consacré dans l'Eglise de S. Etienne. Ce fut par l'ordre de Brunon encore Evêque de Toul, que Widric, Abbé de Saint Evre, commença d'écrire la vie du B. Gérard; il y joignit quelque tems après l'Histoire de la canonisation, de la translation et des miracles du Saint. L'Extrait que nous donnons, est d'après le texte publié au IIIe Tome des Anecdotes par D. Martene et D. Durand, qui avoient recouvré deux Manuscrits beaucoup plus amples que celui qui a été connu des Bollandistes.

Dom Mabillon qui avoit lu trois vies différentes de Saint Josse (*a*), dit que la premiere fut écrite par un Anonyme avant le milieu du VIIIe siecle; c'est celle qu'il a publiée dans son IIe siecle Bénédictin, page 565. La seconde vie a pour Auteur un Moine de Fleuri, nommé Isambert, qui vivoit sous les Rois Hugue et Robert : Florent, Abbé de S. Josse, écrivit la troisieme, sous le regne de Robert. Ordéric Vital fait aussi mention de deux translations du même Saint. La premiere écrite par Isambert, se fit dans l'Eglise de S. Josse en 977; Guillaume de Melle, Prêtre et Religieux du même lieu, est Auteur de la se-

(*a*) S. Josse, Fondateur et Patron de l'Abbaye de son nom dans le Ponthieu, s'étoit retiré dans cette Province, où il vécut dans la solitude, et mourut en 668. Il étoit Prêtre, et sortoit du Sang Royal de la Bretagne. Voyez le Xe Tome de cette Collection, p. 366. D. Mabillon dans les Actes des Saints de l'Ordre de S. Benoît au Ve siecle, p. 546, et l'Hist. Litér. de la Fr. T. IV, p. 79; T. VI, p. 439; T. VII, p. 234.

conde; ce fut vers l'an 1054 que l'on transporta le corps de S. Josse, d'abord à Montgomeri, et ensuite dans l'Eglise de Parnes. Nous publions un Précis de cette seconde translation, d'après Ordéric Vital, dans son III[e] liv. de l'Histoire Ecclésiastique.

S. Vulfran d'abord Moine de S. Vandrille, puis Evêque de Sens, fleurissoit au commencement du VIII[e] siecle. Nous ne parlons ici que de l'invention de son corps, de sa translation et des Miracles opérés par son intercession dans l'onzieme siecle. D. Mabillon qui a publié ces Actes à la suite de la vie de S. Vulfran, les croit d'un Moine de Fontenelle ou S. Vandrille, contemporain et témoin oculaire.

Nous donnons deux Extraits de la vie de S. Thibaud: l'un sur l'Edition de du Chêne, l'autre d'après D. Mabillon: celui-ci doit être d'autant plus estimé, que le savant Bénédictin a corrigé et complété le texte de Surius, sur six Manuscrits dont il a eu communication. La vie de S. Thibaud est l'ouvrage d'un Auteur contemporain, de ce même Pierre, Abbé de Vangadice dans l'Etat de Venise, qui le reçut en Italie, lui donna l'habit Religieux, et devint son ami. S. Thibaud né en France de l'illustre Maison de Champagne, fut élevé à Provins; il embrassa la vie d'Ermite, et se retira en Italie; il fleurissoit sous les regnes de Henri I et de Philippe I; il mourut en 1066 dans son Ermitage près de Vicence. Son corps fut enterré dans la Cathédrale; et en 1074, on le transporta dans l'Ab-

dote, quæ ex prædicto S. Judoci Monasterio, primò in oppidum Gomercium, deindè in Parnensem Ecclesiam peracta est circà annum 1054. *Hanc ad compendium addimus ex Orderico Vitali, in Hist. Eccles. lib. III.*

Sanctus Vulfrannus, Sancti Vandregisili Monachus, Episcopus posteà Senonensis, seculo VIII ineunte floruit. Hic mentio fit tantùm de corporis ejus inventione et translatione, ac de miraculis ab ipso editis XI seculo. Mabillonius qui publica fecit Acta hæc ad calcem vitæ S. Vulfranni, existimat digesta fuisse ab Anonymo Fontanellensi seu S. Vandregisili Monacho, qui rebus ferè omnibus interfuit (a).

Fragmenta duo Vitæ Sancti Theobaldi continet hoc Volumen; unum ex Chesnio; post Mabil. alterum. Ultima Acta in maximo pretio habenda sunt, quæ emendata, et magis integra quàm anteà à Surio edita fuerant, protulit Mabillonius ex sex Manuscriptis sibi communicatis. Conscripta fuere ab Auctore æquali, ab ipso scilicet Petro, Abbate Vangadiciæ apud Venetos, qui beatum virum in Italiam advenientem excepit, monasticâ veste donavit, atque cum eodem junxit amicitias. Sanctus Theobaldus in Franciâ natus, ac in castro Pruvino educatus, ex illustrissimâ Campaniæ Comitum familiâ prodiit. Vitam amplexatus Eremiticam, fugit in Italiam. Regnantibus in Galliâ Henrico I et Philippo I, floruit. Anno 1066 *obiit in Eremo suo, haud procul*

(*a*) Nous avertissons nos Lecteurs, qu'il s'est glissé deux fautes dans l'impression de cet Extrait: à la page 476, ligne 13, au lieu de *VII Kal. Junii*; il faut lire *Kalendis Junii*; au même endroit lig. 14, on a imprimé que Henri avoit été couronné *contra voluntatem*, et l'on a oublié *matris*.

(a) *Lectores volumus monitos, menda duo in Excerptum hîc editum irrepsisse: ad pag.* 476, *lin.* 13, *loco* VII Kal. Junii, *lege* Kalendis Junii: *ibidem lin.* 14, *post verba,* Henrico Rege Francorum regnum tenente præter voluntatem, *adde* matris.

ab urbe Vincentia. Corpus ejus in Ecclesiâ majori Vicentinâ primò reconditum; ex eâdem Ecclesiâ anno 1074 *in Vangadiciam Abbatiam translatum est. Alteram aliquot nempè ejusdem Sancti Reliquiarum Translationem fieri anno* 1078 *curavit Arnulfus Latiniacensis necnon S. Columbæ Senonensis Abbas, et germanus S. Theobaldi frater. Harum Translationum Historias scripsere, primam Auctor Italus, Gallus secundam: utramque versibus Gallicis Poeta vetus expressit. De his agemus in alio Volumine.*

baye de Vangadice. En 1078, Arnou, Abbé de Lagni et de Sainte Colombe de Sens, frere de Saint Thibaud, apporta en France une partie des Reliques du Saint. Nous avons les Actes de ces deux Translations, les premiers sont d'un Auteur Italien, et les autres ont été rédigés par un François. Un ancien Poëte a traduit les deux Ecrits en vers françois. Nous parlerons de ces ouvrages dans un autre Volume.

Miracula S. Agili, qui à Dagoberto Rege Monasterii Resbacensis in saltu Brigensi Abbas fuerat institutus, à diversis sed coævis Auctoribus scripto collecta Mabillonius edidit, in sæculo secundo Benedictino, ex Manuscriptis Codicibus Abbatiarum Resbac. et Uticensis. Partem libri primi, qui facta seculo XI Miracula complectitur, reperies in Tomo X; cætera maximè conveniunt in XI Volumen.

Les Miracles de S. Agile, Abbé de Rébais dans la Brie, sous le regne de Dagobert, ont été écrits successivement par différens Auteurs contemporains. Dom Mabillon les a publiés dans son second siecle Bénédictin, sur deux Manuscrits, dont l'un appartenoit à l'Abbaye de Rébais, et l'autre à celle de S. Evrou. On a donné dans le précédent Volume une partie du premier livre qui contient les Miracles opérés pendant l'onzieme siecle; le reste devoit naturellement entrer dans celui-ci.

Anonymus Corbeiensis Monachus, qui seculo XIII Miraculorum S. Adalhardi ejusdem loci Ab. librum secundum scripsit, testatur se breviter annotavisse virtutes quas suis temporibus operatus est Adal. quasve narratione didicit fidelium virorum qui præsentes interfuerunt et viderunt; quibus Auctoribus hæc ad nos transmisit Anon. Nonnulla haud despicienda sanè de Corbeia urbe refert.

Le second livre des Miracles de S. Adalhard, Abbé de Corbie, a été écrit au XIII[e] siecle, par un Religieux Anonyme de la même Abbaye, qui assure n'avoir écrit que ce qui s'est passé de son tems, ou ce qu'il a sçu de gens dignes de foi, témoins eux-mêmes des événemens qu'il nous a transmis sur leurs relations. On y trouvera quelques particularités assez intéressantes sur la ville de Corbie.

Historia vitæ S. Lietberti, Cameracensis Episcopi, Auctorem habet æqualem Radulphum, sancti Sepulchri ejusdem civitatis Monachum. Anno 1049 *electus Lietbertus, ordinatus est tantùm Episc. anno* 1051. *Eodem anno corona imposita est Annæ,*

La vie de S. Lietbert, Evêque de Cambrai, a été écrite par Rodulphe ou Raoul, Moine du saint Sépulchre de cette ville, contemporain du saint Prélat. Lietbert élu Evêque en 1049, ne fut sacré qu'en 1051. Or cette date nous donne celle du couronnement

d'Anne de Russie, femme du Roi Henri I. L'Auteur assure *que Henri se trouva au Sacre de Lietbert, et qu'il voulut que la Princesse qu'on lui destinoit pour Epouse* (a), *fût couronnée dans la même assemblée.* C'est de-là que nous tirons l'époque certaine du mariage du Roi, et que nous le plaçons avec plusieurs Savans à l'année 1051. L'expression que nous employons dans la note (c), pourroit désigner un mariage décidé entre le Roi Henri I, et Mathilde, fille de l'Empereur Conrad II: quelques Auteurs l'ont en effet avancé, sur la foi du Continuateur d'Aimoin; mais nous avons établi en plusieurs endroits de ce Volume que Mathilde fut seulement fiancée. L'Historien de S. Lietbert a donc eu raison d'écrire qu'avant d'épouser Anne de Russie, *Henri n'avoit jamais été marié.*

Bollandus et du Chêne ont publié l'Histoire de la translation du Martyr S. Mammès, écrite vers l'an 1214, par un Anonyme, Prêtre du Diocèse de Langres. Ce fut aux environs de l'année 1070 que les Reliques de S. Mammès furent apportées en France, et déposées dans l'Eglise de Langres.

Dans les Volumes précédens, on a donné plusieurs Extraits de la vie et des Miracles de S. Benoît, d'après différens Auteurs tant François qu'Italiens, qui ont successivement écrit sur ces deux objets. En suivant l'ordre des tems, nous nous occupons ici des faits qui ont rapport à l'Histoire du XI[e] siecle. Sur la fin de ce siecle, ou au commencement du XII[e], Rodulphe ou Raoul, surnommé *Tortaire*, Religieux de l'Abbaye de Fleuri,

(a) La Noblesse de France lui destinoit la fille du Roi des Russes.

uxori Henrici I juxtà Radulphum, qui testatur: Consecrationi Cameracensis Episcopi Regem interfuisse, acturum quoque sui negotii curam, ac petiisse ut sponsa quæ sibi parabatur (a), in eodem conventu benediceretur, regalique consecratione pariter insigniretur. *Ex quibus colligimus matrimonium Henrici I cum Anna Russiæ, fuisse celebratum an.* 1051. *Verba quæ in notâ* (c) *adhibemus, absolutum inter Regem Henricum et Mathildem Imperatoris Conradi filiam conjugium videntur exprimere; hoc quidem protulerunt Scriptores nonnulli, post Aimoini Continuatorem: at Mathildem Henrico fuisse desponsatam duntaxat alibi probamus. Rectè scripsit ergò Radulphus, Regem Henricum, antequàm Annam Russiæ duceret,* nullius adhuc copulæ subiisse connubium.

Scriptam anno circiter 1214, *ab Anonymo Lingonensis Diœcesis Sacerdote, Sancti Mamantis Translationem ediderunt Bollandus et Chesnius. Martyris hujus sacræ Reliquiæ circà ann.* 1070 *ad Gallias allatæ, in Ecclesiâ Lingonensi depositæ sunt.*

In præcedentibus Voluminibus multa leges Excerpta ex variis Auctoribus Gallis et Italis, qui de vitâ et Miraculis S. Benedicti diversis scripsere temporibus. Tradimus hic nos Acta XI seculi: quo desinente, aut saltem ineunte XII seculo, Rodulfus Tortarius Floriacensis Asceta, Miraculorum S. Benedicti librum, ab Andrea ejusdem loci Monacho Historiæ Aimoini additum, carmine reddi-

(a) *Ruscìorum gentis Regis filiam, Francorum Nobilitas ei parabat.*

dit; moxque versibus et prosâ librum alium contexuit, quem edimus ex Mabillonio in seculo IV Benedictino. Jam Rodulfi prosam in lucem protulerat Joannes à Bosco, Celestinus, sed Auctore non designato. Inventis postmodum Scripto nomineque Tortarii in Bibliothecâ Reginæ Suecicæ, cujus magna pars constat ex Mss. Abbatiæ Floriacensis Codicibus, Bollandiani Opus illud Auctori suo restituerunt.

ou S. Benoît sur Loire, mit d'abord en vers le livre des Miracles de S. Benoît, qu'André aussi Moine de Fleuri avoit ajouté à ceux d'Aimoin; puis il en composa un autre livre, partie en vers, partie en prose: c'est celui que nous donnons, sur l'Edition de D. Mabillon, dans son IVe siecle Bénédictin. Le P. Jean Dubois, Célestin, avoit publié la prose de Raoul, mais sans nommer l'Auteur: les Bollandistes ayant découvert l'ouvrage avec le nom de Tortaire, dans la Bibliothéque de la Reine de Suede, composée en grande partie des Mss. de l'Abbaye de Fleuri, l'ont restituée à son véritable Auteur.

Epistolæ summorum Pontificum et aliorum

CXXXVII. Paucæ admodùm epistolæ, quæ res Henrici Regis illustrent, ad nos permanarunt. Has in lucem emittimus: Leonis Papæ IX duas; prima monet Francos de Canonibus *in Concilio Remensi anno* 1049 *digestis, hortaturque eos ut* B. Remigii Francorum prædicatoris et Apostoli solemnitatem *singulis annis* Calendis Octobris celebrem habeant. *Alterâ Principibus Britanniæ inscriptâ, sententiam pro Turonensi Ecclesiâ adversùs Dolensem pronunciat Leo, necnon eos* excommunicat, qui subjici Turonicæ Ecclesiæ dedignantur. *Unam Stephani IX ad Gervasium Remensem Archiepiscopum, quem in urbem ad Synodum cum suffraganeis evocat; verùm Synodum hanc, morte præventus Stephanus non habuit. Octo Nicolai II; ex quibus ad eumdem Archiepiscopum Gervasium quatuor; unam post Concilium anno* 1059 *Romæ celebratum, missam ad Episcopos, Abbates, Clericos et laicos fideles Franciæ, Aquitaniæ et Vasconiæ; ad Comitem Rutenensem unam; ad Clerum Sistaricensem unam aliam; octavam denique*

CXXXVII. Nous avons peu de lettres intéressantes pour le regne de Henri I. Nous n'en publions que deux du Pape Leon IX; la premiere est adressée aux François, pour leur donner part de ce qui s'étoit fait au Concile de Reims en 1049: *il les exhorte à célébrer tous les ans au premier jour d'Octobre, la fête de S. Remi leur Apôtre.* Dans l'autre écrite aux Princes de Bretagne, Léon décide en faveur de l'Eglise de Tours, contre celle de Dol, *et excommunie ceux qui refuseront l'obéissance à l'Archevêque de Tours.* Une du Pape Etienne IX adressée à Gervais, Archevêque de Reims, qu'il invite avec ses suffragans, à un Concile qu'il devoit tenir à Rome; mais que la mort l'empêcha de célébrer. Huit de Nicolas II, dont quatre au même Archevêque de Reims Gervais; une envoyée après le Concile de Rome de l'an 1059, aux Evêques, aux Abbés, aux Clercs, et à tous les fideles de France, d'Aquitaine et de Gascogne; une adressée au Comte de Rouergue; une au Clergé de Sisteron, et une à la Reine Anne, Epouse de Henri I. Toutes ces lettres contiennent des particularités assez importantes. La derniere

se trouve parmi les ouvrages de S. Pierre Damien, et pourroit bien être de lui. Celle-ci, avec la cinquieme et la sixieme du même Pape Nicolas, et la seconde de Léon IX, sont imprimées à la fin du Volume, par forme de Supplément.

ad Annam Galliæ Reginam uxorem Henrici I. Facta quædam eximia continent omnes istæ epistolæ. Ultima reperitur inter opera S. Petri Damiani, forsan ab eo scripta. Hanc et ejusdem Nicolai quintam et sextam, simul cum secunda Leonis, leges ad calcem hujusce Voluminis in Appendice.

Après les lettres des Papes, suit une lettre de Fulbert, Evêque de Chartres, qui a été omise dans le Volume précédent, et que nous tirons du Spicilege de D. d'Acheri. C'est une réponse de ce Prélat à Hildégaire, Trésorier de l'Eglise de S. Hilaire de Poitiers, dans laquelle on apprend quelle étoit alors la discipline sur l'administration des biens de l'Eglise, et sur l'usage qu'on peut faire en certain cas des vases de l'autel.

Epistolis summorum Pontificum, omissam in præcedenti Volumine Fulberti, Carnutensis Episcopi, adjungimus unam, quam ex Acherii Spicilegio descripsimus. Ad quæsita Hildegarii, Ecclesiæ S. Hilarii Pictaviensis Thesaurarii, respondens Præsul, exponit quid tùm ferrent mores de bonorum Ecclesiæ administratione, ac de usu vasorum altaris in certis quibusdam casibus.

Une lettre de Théoduin ou Déoduin, Evêque de Liége, au Roi Henri I, pour le féliciter *sur le zéle qui l'animoit* à extirper les erreurs de Bérenger. On y remarquera que Théoduin se laissa trop emporter par le sien, dans ses conseils au Roi, sur la conduite qu'il devoit tenir avec les hérétiques.

Theoduinus seu Deoduinus, Leodicensis Episcopus, epistolâ ad Henricum I scriptâ, Regi gratulatur de zelo et fervore quo ardebat *ad errores Berengarii funditùs delendos. Nimio nec recto Religionis studio incensum Theoduinum ostendunt, dira et immania quæ Regi suggerit contra hæreticos.*

Deux lettres de Gervais, Archevêque de Reims; l'une est adressée au Pape Nicolas II, à qui Gervais annonce la mort du Roi Henri; l'autre adressée au Pape Alexandre II, est beaucoup plus importante, et le seroit encore davantage, si nous l'avions entiere. Gervais y parle des *troubles que causoit dans le royaume* le second mariage de la Reine Anne, veuve de Henri, *avec Raoul, Comte de Crépi;* mais la partie de la lettre où il rendoit compte au Pape des suites de ces secondes noces, n'est point parvenue jusqu'à nous.

Gervasii, Remensis Archiep. duas tradimus epistolas; alterâ, Nicolao Papæ II Regis Henrici mortem nunciat; majoris momenti alterâ, (sed cujus potior adhuc foret utilitas, si haberetur integra), Alexandro II summo Pontifici significat Francorum regnum non mediocriter conturbatum esse, *quòd Anna Regina Henrici vidua* Rodulpho Crispei Comiti nupserit; *pars verò hujus epistolæ quæ secundi matrimonii consecutiones et exitus enumerat, ad nos minimè pervenit.*

Nous terminons l'article des

Epistolis terminum imponit

illa Gozechini Scholastici ad Valcherum suum olim discipulum: hæc sanè permultùm interest gratâ descriptione ac laudibus Legiæ *civitatis, necnon præcipuorum XI seculi vitiorum imagine sigillatim perfectèque expressâ.*

lettres, par celle du Scholastique Gozechin, à son disciple Valcher; lettre curieuse par une description et un éloge de la ville de Liege, sur-tout par une peinture très détaillée des vices dominans de ce siecle.

Ex Conciliis Excerpta

CXXXVIII. Epistolas subsequuntur Conciliorum Excerpta: primum est Lemovicinum, quod anno 1031 *S. Martialis nomen inter Apostolos inscribendum definivit, multaque constituit ad disciplinam spectantia.*

CXXXVIII. Aux lettres succedent des Extraits des Conciles. Nous commençons par le Concile qui se tint à Limoges en 1031, où il fut arrêté qu'on mettroit S. Martial au rang des Apôtres; on y fit aussi plusieurs réglemens de discipline.

Anno 1040 *convenerunt Vindocinum Episcopi octo, Abbates viginti tres, Gaufridus, Comes Andecavensis, uxor ejus Agnes Comitissa, plurimi Barones, aliique Magnates, ad dedicationem Abbatiæ Sanctæ Trinitatis: in eo conventu confirmatæ sunt eidem loco factæ donationes, necnon et immunitas indulta ab Episcopo Carnutensi Theodorico, qui sacrum ritum peregerat.*

A l'occasion de la dédicace de l'Eglise de Vendôme, qui fut faite en 1040, en l'honneur de la Sainte Trinité, il se tint dans cette Abbaye une célebre assemblée composée de huit Evêques, de ving-trois Abbés, de Geofroi, Comte d'Anjou, de la Comtesse Agnès son Epouse, et d'un grand nombre de Barons et autres Seigneurs. On y confirma les donations faites à l'Abbaye, et les privileges que lui accorda Thierri, Evêque de Chartres, qui venoit de faire la cérémonie.

Varia Concilia de pace seu Treuga Domini *habita, hîc colligimus, quibus monitum præmittimus historicum. Bellorum privatorum incommodis prospicientes Gallicani Episcopi, ac cædes et incendia reprimere curantes; multis in Synodis sanxerunt, pœnâ gravissimâ iis qui non paruerint constitutâ, à bellorum injuriis abstinendum esse, à Mercurii supremo die usque ad diluculum diei Lunæ subsequentis. Hæc à bellis privatis feriatio,* Treva *seu* Treuga Dei *dicta est, omnium scilicet hostilitatum induciæ.* Primitùs in partibus Aquitanicis *probata et statuta* Treuga, paulatim per universum Galliarum territorium *firmata est.*

Plusieurs Conciles se sont assemblés pour faire des réglemens touchant la Paix, ou la *Tréve de Dieu.* Nous les avons réunis sous un seul article précédé d'un avertissement historique sur cette matiere. Les Evêques de France, pour remédier aux désordres qui naissoient des guerres des particuliers, chercherent les moyens d'en diminuer au moins la fureur. Dans cette vue, on forma des assemblées, dont le résultat fut de défendre, sous de très-grieves peines, d'exercer aucune hostilité depuis le Mercredi au soir jusqu'au Lundi matin. C'est ce qu'on appella *la Tréve de Dieu. Elle s'établit d'abord dans l'Aquitaine, et de-là elle s'étendit par tout le Royaume.*

Le premier Concile qui ait fait des Statuts sur la Treve de Dieu est celui qui fut tenu à Tuluges dans le Comté de Roussillon, en 1041, sous Guifroi, Archevêque de Narbonne : il étoit composé d'Evêques, d'Abbés, des Comtes, des Vicomtes et autres Seigneurs du Pays. L'assemblée tenue dans le Bourg d'Ausone sur les frontieres d'Espagne, ajouta de nouvelles Constitutions. Le Concile de Girone *soumit tout le tems paschal à la Tréve, et excommunia ceux qui la violeroient :* ce Concile composé d'Evêques, d'Abbés, de Princes et de tous les Grands du Pays, fut présidé par le Cardinal Hugue le Blanc autorisé par le Pape. En 1042 ou 1043, vingt-deux Evêques assemblés à S. Gilles, firent des réglemens sur le même objet. Ils furent imités en 1047 par le Synode d'Elne, auquel présida Oliba, Evêque d'Ausa ou Ausone en Catalogne, dans l'absence de Berenger, Evêque d'Elne. Au IXe Concile de Narbonne de l'an 1054, l'un des plus célebres qui se soient tenus sur cette matiere, et où se trouverent avec les Prélats, les Seigneurs du Pays; les deux puissances concourant à faire les Décrets, joignirent aux peines spirituelles les peines temporelles *contre ceux qui violeroient les Canons de la Treve de Dieu.* Nous terminons cette partie, par la belle lettre que les Evêq. et le Clergé de France écrivirent au Clergé d'Italie, *pour l'exhorter à recevoir la Treve de Dieu,* et à faire observer les Statuts établis dans les Gaules.

Concilium Tulugiense in Comitatu Ruscinonensi, à Guifredo Narbonensi Archiepiscopo, pluribus Episcopis, Abbatibus, Comitibus, Vicecomitibus, aliisque patriæ Nobilibus celebratum, prima de Treuga Dei Statuta sanxit. His novas addidit Constitutiones habitus in Marca Hispanica, in vico scilicet Auson. Conventus. Hugo Candidus, Cardinalis Romanus, in Concilio Gerundensi, cum Episcopis et Abbatibus, nec non Principibus ac totius terræ Magnatibus, auctoritate Romani Papæ, adjecit in eâdem Treugâ consensu omnium, ut pari modo teneretur à Dominica octavarum Paschæ usque ad octo dies post Pentecosten, et transgressores Pacis et Treugæ Domini excommunicationis anathemati subjecit. *Anno* 1042 *vel* 1043 *in synodali collatione apud S. Ægidium, Episcopi viginti duo nova decreta ediderunt; quos imitata est an.* 1047 *Helenensis Synodus, in quâ sedebat Præses, ad vicem Berengarii, Helenensis Episcopi, Oliba, Episcopus Ausonensis in Catalauniâ. In Concilio Narbonensi IX, anni* 1054, *quod fuit unum ex præcipuis quæ rem eamdem tractaverunt, ab utraque potestate, Præsulum nempè ac regionis Principum, pari consilio Decreta condita sunt seu Canones, in quibus junguntur pœnæ temporales cum spiritualibus, contra eos qui* rebelles extiterint vel transgressores. *Huic materiæ terminos pangit insignis illa epistola quâ Galliarum Episcopi et Clerici, Præsules Italiæ cunctumque Clerum hortantur* et obsecrant, ut recipiant et teneant Pacem et Trevam Dei, *atque à Gallis sancita Statuta, apud se curent observari.*

Le Concile de Sens, de l'année 1048, n'a de remarquable, que d'avoir été tenu en présence du

Hoc notatu dignum habetur in Concilio Senonensi, anno 1048 *celebrato, quòd ibi Rex Hen-*

ricus, Theobaldi Comitis Trecensis precibus annuens, fundationem Monasterii S. Aygulfi in urbe Pruvinensi, ab eodem Comite factam, una cum Episcopis Provinciæ confirmaverit.

Dictum est jam in hujus Præfationis articulo CXXXVI, Romanum Pontificem Leonem IX anno 1049 *in Gallias accessisse, atque Remis, iteratis Herimari precibus, Ecclesiam S. Remigii consecravisse. Postridiè solemnis illius ritûs, cum Episc.* 20, 50 *Abbatibus, multisque aliis Clericis in eâdem Ecclesiâ, Leo celebre habuit Concilium, quod passim à vetustis Auctoribus* Concilium generale *nuncupatum est, tùm propter innumeros non solùm Galliæ, sed etiam aliarum gentium Præsules; tùm ob lata Decreta ad corrigendos abusus, et mores emendandos.* Veteri querelâ *de Primatu* inter Remensem et Trevirensem Archiepiscopos renovatâ, *controversiæ prævertendum existimavit summus Pontifex, atque* in modum coronæ sedilia Episcoporum disponi, et in medio eorum suæ sedis suggestum præcepit locari. *Occasione secundi* Canonis, *quo interdicitur* ne quis altaria emeret aut venderet: *quædam observamus circà solutiones pecuniarias quæ dabantur Episcopis, quotiescumque Ecclesiarum, quæ Monachorum juris erant, vicarii seu* personæ *mutabantur : hujusmodi præstationes dicebantur.* Altarium redemptiones; *increvit illa corruptela ad annum usque* 1095, *quo damnata est prorsùsque deleta in celebri Concilio Claromontano. Diebus tribus habita est Remensis Synodus, cujus omnia ferè Decreta ad simoniam et incestum recidunt;*

Roi Henri, qui *de concert avec les Evêques de la Province, approuva la fondation du Monastere ou Prieuré de S. Ayoul de Provins, à la requête du fondateur Thibaud, Comte de Champagne.*

Nous avons déjà parlé à l'Article CXXXVI de cette Préface, du voyage que fit en France le Pape Léon IX, en 1049. On a vu qu'étant allé à Reims, sur les pressantes sollicitations d'Herimar, Abbé de S. Remi, il consacra l'Eglise de cette Abbaye. Le lendemain de la cérémonie, le Pape tint dans la même Eglise un Concile composé de vingt Evêques, de cinquante Abbés, et de beaucoup d'autres Ecclésiastiques. Plusieurs Auteurs ont qualifié cette assemblée de *Concile général*, tant à cause du grand nombre de Prélats François et étrangers qui s'y trouverent, qu'à cause des Décrets qu'on y fit pour la réformation des abus et des mœurs. *L'ancienne dispute des Eglises de Reims et de Tréves, au sujet de la Primatie, s'étant renouvellée à la premiere séance; le Pape, pour prévenir toute difficulté, fit disposer les sieges des Evêques en cercle, et plaça le sien au milieu.* A l'occasion du second Canon de ce Concile, qui défend à qui que ce soit *de vendre ou d'acheter les Autels*, nous faisons quelques observations sur une espece de redevance nommée *Altarium redemptio*, que certains Evèques exigeoient à chaque mutation de Titulaire, dans les bénéfices dépendans des Abbayes. Cet abus ne fit qu'augmenter jusqu'au fameux Concile de Clermont, qui le supprima absolument en 1095. Le Concile de Reims dura trois jours: la plupart de ses Canons regardent la simonie et l'inceste: il déposa quelques Prélats, lança plusieurs excommunications; une

entr'autres contre l'Archevêque de S. Jacques en Galice, qui s'arrogeoit le titre de *premier Pontife; il défendit à Baudouin, Comte de Flandres, de donner sa fille en mariage au Duc de Normandie, et au Duc Guillaume de l'épouser;* défense à laquelle ni l'un ni l'autre n'eut égard; enfin il approuva et *confirma les lettres par lesquelles le Pape Léon avoit ordonné qu'il n'y auroit que sept Prêtres qui célébreroient au Maître-Autel de S. Remi, ainsi qu'il se pratiquoit dans l'Eglise de Rome.* On a donné à ces Prêtres le nom de Cardinaux.

Præsules nonnullos de gradu dignitatis dimovit; plures excommunicavit, atque inter hos Sancti Jacobi Galliciensem Archiepiscopum, quia contra fas sibi vindicaret culmen Apostolici nominis: interdixit Balduino Comiti Flandrensi, ne filiam suam Willelmo Normanno nuptui daret, et ei ne eam acciperet. *Verùm interdictionem hanc parùm curavit uterque; demùm laudat Synodus et* confirmat privilegium Ecclesiæ S. Remigii à Leone Papa factum, *quo nempè constituit Pontifex*, ut ad Altare majus à se consecratum, sacro-sancta Mysteria secundùm morem Romanæ Ecclesiæ, agerentur à septem tantummodò Sacerdotibus, *qui Presbyteri Cardinales appellantur.*

En 1055, Hildébrand, qui n'étoit alors que Soudiacre et Légat du saint Siége, *tint à Tours un Concile* que quelques Auteurs ont qualifié de Concile général, parce qu'il fut composé des Evêques de toute la Gaule, peut-être même des Royaumes voisins. Ce Concile convainquit d'erreur Bérenger, l'obligea à se rétracter et à faire une profession de foi Catholique. L'Empereur Henri III souffroit avec peine que Ferdinand I, Roi de Castille et de Léon, prît le titre d'Empereur d'Espagne, ainsi que l'avoit porté Sanche le Grand son Pere. Il en fit ses plaintes au Pape Victor II et au Concile, en leur demandant de contraindre Ferdinand à renoncer à ce titre, sous peine d'excommunication, et d'interdit sur tous ses Etats. Ainsi Henri III attribuoit au Pape et aux Conciles une autorité qui devint funeste à son successeur Henri IV. Hildébrand devenu Pape sous le nom de Grégoire VII, n'oublia pas que l'Empereur lui avoit donné le pouvoir de l'excommunier, et de le dépouiller de ses Etats. Il faut avouer que, si la puissance

Anno 1055, *per Hildebrandum, Subdiaconum Apostolicæ Sedis Legatum*, Turonis facta est Synodus, *quam generale Concilium quidam dixerunt; id est ex totis Galliis aggregatum, et fortè ex regnis finitimis. Berengarium erroris convictum*, ad Dogmatis sui anathema compulit *illud Concilium, et ad fidei catholicæ professionem, quam scripsit et juravit. Imperatori Henrico III plurimum negotii facessebat Ferdinandus I, Castellæ ac Legionis Rex, qui uti pater suus Sancius Magnus, titulum Imperatoris Hispaniæ sibi vindicabat: contrà hunc querelam proposuit Henricus Victori Papæ II et Concilio, atque postulavit exsufflari titulum, et Ferdinandum à tanto nomine abstinere cogi censuris et interdictis. Sicque Henricus III summo Pontifici et Conciliis autoritatem tribuit, quæ facta est exitiosa Henrico IV sibi proximè succedenti. Hildebrandus, deindè creatus Papa Gregorius VII, meminit optimè sibi olim datæ potestatis execrationem in Reges componendi,*

ipsosque exuendi regno. Si quid Pontifices ex autoritate laicorum sibi usurpaverint, certum est hâc in re plura peccasse Principes. Quando Imperatores Regesve jura æqua vel iniqua in vicinos extendere studebant, et odia propria explere, Papam appellabant, qui hostem excommunicationi, terram interdicto submitteret, et remitteret Sacramentum subjectis; imò sæpè exigebant à Pontifice, ut inimicum Regem rebus propriis spoliaret, atque eas possidendi jus alteri daret. Inconsiderata hæc agendi ratio, ut verisimile satis est, Curiæ Romanæ cupiditatem ingenuit grandia cogitandi, atque posteà jurisdictionem in Reges usurpandi.

Petitionem Imperatoris justam esse Patres Concilii, unà cum Victore Pontifice judicarunt: ideòque Legatos quosdam deputarunt, qui ad Ferdinandum Regem profecti, eum à cœptis desistere monerent, simulque eidem intimarent, quòd si decreto Pontificis et Concilii non obtemperet, excommunicationis et interdicti sententias metuere debeat. Hâc legatione auditâ, *addunt Acta Concilii*, Rex Episcopos et Principes regni convenire, quidve Legatis responderi debeat, in consultationem vocari præcipit. Potiori parti visum fuit Romano Pontifici obediendum; adeoque nomine Imperatoris abstinendum esse. Huic sententiæ Rex Ferdinandus acquiescens, respondit Legatis se effecturum quod sedes Apostolica præcepisset. *Baronius, Labbeus et Harduinus innuere videntur, contradicentibus coævis Scriptoribus, Victorem II Con-*

Ecclésiastique a formé des entreprises sur la puissance temporelle, celle-ci doit, à beaucoup d'égards s'en prendre à elle-même. Quand les Empereurs ou les Rois vouloient faire valoir leurs prétentions justes ou injustes contre leurs voisins, et satisfaire leurs haines personnelles, ils s'adressoient au Pape, et le prioient d'excommunier le Roi leur ennemi, de mettre ses terres en interdit, de délier ses sujets du serment de fidélité; souvent même ils exigeoient qu'on le dépouillât de ses Etats, pour en investir un autre. Il est assez vraisemblable que ce sont ces imprudentes démarches qui firent naître les vues ambitieuses de la Cour de Rome, et qui depuis ont favorisé ses usurpations.

Les Pères du Concile, ainsi que le Pape Victor, trouverent juste la demande de l'Empereur: ils députerent au Roi Ferdinand, pour l'avertir de se désister de ses prétentions, et le menacer d'excommunication et d'interdit, s'il ne se soumettoit à la décision du Pape et du Concile. Les Actes portent que, *sur cette députation, Ferdinand assembla le Conseil des Evéques et des Princes de son royaume, pour savoir ce qu'il répondroit; le plus grand nombre fut d'avis qu'il falloit obéir au Pape, et que Ferdinand devoit renoncer au titre d'Empereur. Le Roi suivit cet avis, et répondit aux Légats qu'il obéiroit au siege de Rome.* Baronius, Labbe et Hardouin ont cru, sur l'autorité de ces Actes, que Victor II avoit assisté au Concile de Tours; ce qui est contraire au témoignage des Auteurs contemporains. Mais quelle que soit l'opinion de ces trois Ecrivains, ou le prétendu Décret contre le titre d'Empereur n'a pas eu lieu, ou les Espagnols en firent bien peu de cas, puisqu'après la mort de

de Ferdinand en 1057, Alphonse VII son petit-fils prenoit encore le titre d'Empereur, comme il est prouvé par les Ecrivains Espagnols, François et Anglois. Mariana rapporte que dans le Conseil du Roi, plusieurs furent d'avis qu'il falloit écouter le Pape, et que Ferdinand devoit quitter le nom d'Empereur; mais il fut conclu que le Roi ne devoit point abandonner son droit; qu'il falloit même le soutenir par les armes.

cilio Turonensi adfuisse. Verùm quidquid sit de trium Auctorum opinione, vel nihil statutum est contrà Ferdinandum, vel decretum floccifecere Hispani ; post mortuum enim anno 1057 *Regem Ferdinandum, Imperatoris titulum resumpsit nepos ejus Alphonsus VII, ut patet ex Scriptoribus sive Hispanicis, sive Gallis et Anglis. Refert Mariana, (lib.* 9, *cap.* 4) *in Consilio Regio habitâ deliberatione, multos censuisse Pontificem esse obaudiendum, ab Imperatorioque nomine Ferdinandum debere abstinere ; sed tandem fuisse conclusum à jure suo non esse cedendum, ipsumque armatâ manu esse asserendum.*

L'hérésie de Bérenger donna lieu pendant le XIe siecle à plusieurs Conciles tant en France qu'en Italie; parce que toujours attaché à ses erreurs, Bérenger désavouoit ou altéroit continuellement, soit les rétractations, soit les professions de foi qu'il avoit données. Le premier de ces Conciles fut tenu à Tours en 1050, par le Légat Giraud. Les erreurs de Bérenger furent encore condamnées la même année par une Assemblée convoquée par ordre du Duc Guillaume, à Brionne en Normandie, et par le Concile que le Roi Henri fit célébrer à Paris, où ce Prince étant présent *avec plusieurs Seigneurs*, on ordonna la peine de mort contre Bérenger et ses complices *s'ils ne revenoient à résipiscence*. Nous ne parlons point de ceux qui furent assemblés à Rome et à Verceilles, par le Pape Léon IX, et à Florence sous Victor II. Nous ne répéterons pas ce que nous avons dit de celui qui fut célébré à Tours en 1055, auquel Hildebrand présida.

Varia novimus tum in Italiâ tum in Galliâ adversùs Berengarium Concilia XI seculo celebrata; quia ad ingenium suum frequentiùs rediit homo versipellis, seu malè interpretando, seu pessimè abnegando, quod rectè visus erat profiteri. Primum Concilium anno 1050 *Turonis habuit Giraldus Romanæ sedis legatus. Eodem anno rursùs damnata est hæresis Berengariana in Conventu Brionæ, jussu Guillelmi Ducis Normanniæ congregato, et in Concilio quod Rex Francorum Henricus Parisiis indixit celebrandum ; ubi præsente Rege* cum pluribus Nobilibus laicis, *contrà Berengarium ejusque complices sancitum est, ut* eo usque obsiderentur, donec aut consentirent Catholicæ fidei, aut mortis pœnas luituri caperentur. *Omittimus Concilia Romæ Vercellisque à Leone Papa IX, et sub Victore II Florentiæ habita ; de Turonensi verò, cui anno* 1055 *præfuit Hildebrandus, sufficiant ea quæ mox diximus.*

Maurile, Archevêque de Rouen, tint en 1056 un Synode provincial, dans lequel on arrêta une profession de foi sur la présence réelle,

Maurilius, Rotomag. Archiepiscopus anno 1056, *comprovincialium Episcoporum egit Synodum, in quâ de reali præsentiâ*

Corporis Christi in Eucharistiâ, Catholicæ fidei asserta est formula, quam in posterùm profiteri tenebantur, qui Conciliis in eâ Provinciâ adessent, et quotquot essent ordinandi Episcopi.

Anno 1059 *mandato Nicolai Papæ II, aliud Romæ cogitur Concilium, in quo Berengarius hæresim suam tertiò abjuravit,* et libros propriæ hæreseos concremavit. *Palàm fiet ex edendis posteà, ad pristinum errorem non semel adhuc reversum, atque toties damnatum fuisse Berengarium. Sed post Concilium Romanum anni* 1079, *Catholicæ fidei sincerè et firmiter ipsum adhæsisse multa suadent, ac tandem post annos octo pœnitentiæ, fidelem obiisse.*

Conventio inter Guill. et Hugon.

CXXXIX. Instrumentum conventæ pacis iisdem temporibus inter Guill. Aquitaniæ Ducem, et Hugonem de Liziniaco inseri posse credidimus monumentis Historiæ seculi XI; tum quia modo singulari pactum est, tum ut cognoscatur astuta Ducis Aquitaniæ solertia, qui sinuosis anfractibus vassallum nimis credulum deludit. Inter Acta rudibus seculis et imperitis scripta, vix multa reperies tantam stili barbariem redolentia. Conventum hunc post Beslium et Labbeum vulgamus.

Diploma Conradi Burgundiæ Regis.

CXL. Conradi, Burgundiæ Transjurensis seu Provinciæ Regis, Historia seculo decimo respondet, hancque reperies in IX Collectionis nostræ Tomo, ubi à paginâ 695 *ad* 705 *multa habes Regis ejusdem Diplomata. Hoc ibi omissum, post Acherium in Spicilegio, supplendum curamus, præmisso monito in Mathildem uxorem Conradi, et in eorum liberos. Non omninò accurata sunt hæc moniti verba :* an puellis

qui mérita d'être proposée pour modele aux Conciles qu'on tiendroit dans cette Métropole, et qu'il fut ordonné de faire signer à tous les Evêques avant leur ordination.

En 1059, autre Concile à Rome, sous le Pape Nicolas II, dans lequel Bérenger abjura pour la troisieme fois son hérésie, *et brûla les livres qui la contenoient.* On verra dans le Volume suivant qu'il revint encore plus d'une fois à ses erreurs ; que chaque rechûte lui attira de nouvelles condamnations ; qu'il paroît enfin être sincérement retourné à la foi, depuis le Concile de Rome de l'an 1079, et qu'après une pénitence de huit ans, il mourut dans le sein de l'Eglise.

CXXXIX. Nous avons cru que la Convention faite dans ce siecle entre Guillaume, Duc d'Aquitaine, et Hugue de Luzignan, pourroit mériter place entre les monumens historiques du XI[e] siecle, tant par la singularité de la composition, que pour donner une idée des ruses que le Duc d'Aquitaine employa pour tromper son vassal. Parmi les Ecrits des siecles d'ignorance, on en trouve peu dont le stile soit aussi barbare. Nous donnons ce Traité sur les éditions de Besli et de Labbe.

CXL. L'Histoire de Conrad, Roi de la Bourgogne Transjurane, ou de Provence, appartient au X[e] siecle, et se trouve dans le neuvieme tome de ce Recueil; sur-tout depuis la page 695 jusqu'à 705, où l'on a donné plusieurs de ses Diplomes. Celui que nous publions d'après D. Luc d'Achéri, qui l'a conservé dans son Spicilege, avoit été omis. Nous le faisons précéder de quelques observations sur Mathilde épouse de Conrad, et

sur leurs enfans. On ne s'est pas exprimé avec exactitude, quand on a dit *qu'il n'étoit pas certain que Mathilde et Gerberge fussent filles de Conrad:* cela ne devoit être dit que de Mathilde, suivant l'intention de l'Ecrivain; puisqu'il dit quelques lignes après, *que Gerberge étoit sœur de Rodolphe III, et fille de Conrad.* Le Diplome que nous annonçons, est en faveur de l'Abbaye de S. André à Vienne, qui fut fondée dans le VI[e] siecle, et dont les Moines se séculariserent dans le IX[e], pour mener la vie de Chanoines. On croit que Conrad y rétablit la vie monastique sur la fin du X[e] siecle. Le peu d'accord entre les notes chronologiques de ce Diplome, donne lieu de soupçonner qu'elles ont été ajoutées dans la suite par quelque Copiste ignorant; mais la donation n'en est pas moins vraie, puisque Rodolphe III son successeur la confirme par un Diplome de l'an 994, dans lequel il fait mention de celui-ci, que nous plaçons en 992.

Conradi adjungendæ sint Mathildis et Gerberga, adhuc sub judice lis est; *lis etenim esse tantùm potest de Mathilde, maximè cùm addatur ibidem,* Gerbergam sororem Rodulphi III, natam fuisse Conradi Regis. *Datum est istud Diploma in gratiam Abbatiæ S. Andreæ Viennensis, jam indè à seculo VI conditæ: Monachis IX seculo ad vitam canonicalem deficientibus, statum monasticum restituisse dicitur Conradus desinente decimo seculo. Nihil cohæret in hujus chartæ notis chronologicis; hinc suspicamur à quodam imperito librario postmodùm adjectas fuisse: non tamen ideò falsa hæc donatio anno* 992 *à Conrado facta, quam revocat in memoriam, et confirmat Diplomate anni* 994 *Rodulphus III[s] ejus successor.*

CXLI. Après un léger avertissement sur la forme des Diplomes de Rodolphe successeur de Conrad, nous publions dix-sept Diplomes de ce Roi de Bourgogne: il y en a deux en faveur du Monastere de S. Mauritz; le premier de l'an 993, l'autre de 1014; trois pour l'Abbaye de S. André de Vienne, des années 994, 1015 et 1031; cinq pour l'Abbaye de Cluni, des années 998, 1019, 1029; un de l'an 1016, par lequel il donne à un certain Amison et à sa femme, quelques biens situés dans le Comté de Barges; un de l'an 1020, par lequel il donne le lieu de Taloires, dans l'Albanois, à l'Abbaye de Savigni, située à trois lieues de Lyon: deux en faveur de l'Eglise de Vienne: par le premier, de l'an 1023, le Prince lui accorde le Comté de Vienne; l'autre de 1028, con-

CXLI. Post breve monitum in Diplomata Rodulphi filii et successoris Conradi, XVII ab illo Burgundiæ Rege data in lucem proferimus. Duo concessit Rodulphus Monasterio S. Mauritii; primum anno 993, *alterum an.* 1014*; Abbatiæ S. Andreæ Vien. tria; annis scilicet* 994, 1015 *et* 1031. *Quinque annorum* 998, 1019 *et* 1029, *Abbatiæ Cluniacensi; anni* 1016 *unum, quo Amisoni et uxori ejus prædia quædam in Comitatu Bargensi sita largitur; unum anni* 1020, *quo villam Taluerias, in pago Albanensi, tradit Monasterio Saviniacensi, tres leucas à Lugduno distanti; Ecclesiæ Viennensi duo, quorum primo anni* 1023, *Viennensem Comitatum, anni* 1028 *altero, dona alia eidem Ecclesiæ Rex confert; duo S. Benigni*

Diplomata Rodulphi III Reg. Burg.

Divion. Abbatiæ ; eorum alterum an. 1026, *alterius non datur annus* ; *anni* 1028 *denique unum, quo Ermemburgæ nobili feminæ confirmat terram, quam patri ejus Lamberto Rodulphus olim dederat. Notandum maximè, stilum Cancellariæ Italianæ in Burgundia Transjurensi viguisse.*

tient d'autres donations en faveur de la même Eglise ; deux pour l'Abbaye de S. Bénigne de Dijon, l'un de l'année 1026, et l'autre sans date ; un de l'an 1028 en faveur d'une femme noble nommée Ermemburge, à qui Rodolphe confirme une Terre que Lambert, pere de cette femme, avoit tenue des bienfaits du Roi. Nous avertissons en général que dans le Royaume de Bourgogne, on suivoit le stile de la Chancellerie d'Italie.

Chartæ Ermengardis Reginæ, uxoris Rodulphi.

CXLII. Rodulphi III Diplomata excipiunt uxoris ejus Ermengardis Reginæ chartæ duæ, quas Guichenonius edidit in suis ad Historiam Regalis Domûs Sabaudiæ probationibus, quasque ex ipsomet originali exceptas, inseruit Domnus Stephanotius Tomo VI Fragmentorum Mss. Historiæ. Stephanotii lectionem contulimus cum Guichenonio, variantesque apponimus. Primâ Chartâ anno 1020 *datâ, declarat Regina se* construxisse Ecclesiam in pago Albanense, in villâ quæ vocatur Taluriis : *Ecclesia illa ad ripam laci Annecii Allobrogum sita, diu sub Prioratûs titulo, ditionis fuit Abbatiæ Saviniacensis, cui ab eâdem Reginâ fuerat subjecta. Abbatiæ nomine insignita est Brevi Apostolico Clementis X an.* 1674, *et Consulto Senatûs Cameriensis an.* 1676. *Alterâ Chartâ concedit Ermengardis Abbatiæ S. Andreæ Viennensi Ecclesiam S. Joannis in Albriniaco, sitam in Diœcesi Gratianopolitano. Notis chronologicis caret hæc ultima Charta ; at certè circà an.* 1032 *confecta, cùm ista à se donata Regina proferat,* pro redemptione animæ senioris sui Radulphi Regis.

CXLII. Les Diplomes de Rodolphe III sont suivis de deux Chartes de la Reine Ermengarde son épouse, que Guichenon a publiées dans les preuves de son Histoire de la Maison de Savoie, et que D. Estiennot, qui les avoit copiées sur l'original, a insérées dans ses Fragmens historiques. Nous avons comparé la leçon d'Estiennot avec celle de Guichenon, et nous avons eu soin d'en marquer les variantes. La premiere Charte qui est de l'an 1020, contient *la fondation de l'Eglise de Taloires*. Cette Eglise située dans l'Albanois sur le lac d'Anneci, est restée long-tems avec la qualité de Prieuré dépendant de l'Abbaye de Savigni, en conséquence du don que lui en avoit fait la Reine Ermengarde. Elle fut érigée en Abbaye par un Bref du Pape Clément X, de l'an 1674, et par Arrêt du Sénat de Chamberi de l'an 1676. Par la seconde Charte, Ermengarde donne à l'Abbaye de S. André de Vienne, l'Eglise de S. Jean d'Aubrigni, dans le Diocèse de Grenoble. Cette Charte qui n'a point de date, doit avoir été expédiée vers l'an 1032 ; puisque la Reine y dit qu'elle fait cette concession, *pour racheter l'ame de son mari.*

Diplomata Conradi II, seu Salici, Imperat.

CXLIII. Mortuo S. Henrico Imperatori, successor electus est filius Henrici, Ducis Orientalis

CXLIII. Après la mort de l'Empereur S. Henri, Conrad fils de Henri, Duc de Franconie, fut élu

pour lui succéder, et couronné à Mayence le 8 Septembre 1024, par l'Archevêque Aribon. Nous ne donnons que deux Diplomes de cet Empereur; dans le premier de l'an 1024, où Conrad prend la qualité de *Roi des Francs et des Lombards, désigné à l'Empire des Romains*, il donne à l'Eglise d'Utrecht le Comté de Teysterbande. Par le second, qui est de l'an 1028, il confirme un échange fait en faveur du Monastere de Dieu-Louvart, entre Heymon, Evêque de Verdun, et Dudon, Primicier de l'Eglise Collégiale de Montfaucon.

CXLIV. L'an 1053, l'Empereur Henri III, surnommé le Noir, donna un Diplome daté de Wormes, par lequel il confirme à l'Abbaye de S. Bénigne de Dijon, tous les biens qu'elle possédoit dans le Comté de Bourgogne, ou dans le Royaume d'Arles. Nous apprenons par ce Diplome que Hugue, Archevêque de Besançon, étoit alors Archichancelier de la Bourgogne Transjurane. Il nous donne exactement les différentes époques du regne de Henri; la premiere est son association au Thrône, lorsque son pere le fit couronner Roi de Germanie en 1028: la seconde est le commencement de son regne à la mort de Conrad son pere en 1039: la troisieme, le commencement de son Empire, lorsqu'il reçut à Rome la couronne impériale, le jour de Noel 1046; la quatrieme est prise du commencement de son autorité sur la Bourgogne, lorsqu'en 1038 il reçut à Soleure la Couronne de ce Royaume. On trouvera à la page 654 de ce volume un second Diplome de Henri III, *donné à Strasbourg* l'an 1056, par lequel l'Empereur confirme les biens du Monastere de *Lebraha* en Alsace.

Franciæ Conradus, Moguntiæ Diademate cinctus ab Aribone Archiepiscopo. Duo tantùm hic habes Conradi Diplomata: primò, in quo se dicit Regem Francorum, Longobardorum, et ad Imperium designatum Romanorum, *Comitatum Teysterbandiæ anno* 1024 *Ecclesiæ Trajectensi tribuit. Altero dato an.* 1028, *roborat permutationem factam inter Heymonem Episcopum Virdunensem et Dudonem Primicerium Ecclesiæ Collegiatæ Montis-Falconis, in gratiam Monasterii Deus-Louvart.*

CXLIV. Imperator Henricus III, Niger cognominatus, Diplomate Wormatiæ dato anno Christi 1053, *confirmat possessiones Abbatiæ S. Benigni Divion. sitas in Comitatu Burgundiæ, seu in Regno Arelatensi. Cognoscitur ex hoc instrumento, Hugonem Vesontionensem Archiepiscopum in Burgundiâ Transjur. Archicancellarii munere tunc functum fuisse. Ejusdem Diplomatis ope, quadruplex observatur epocha dominationis Henrici III: prima desumitur ab ejus ordinatione seu* associatione *ad Thronum, anno* 1028, *quandò scilicet jubente Patre, Rex Germaniæ coronatus est: altera ex administratione regni anno* 1039, *quo successit Conrado è vivis sublato: tertia ex ejus Imperio, id est à die Natalis Domini, quo die Romæ anno* 1046 *imperiali Diademate fuit insignitus: quarta denique ex dominatione in Burgundionum partes, quam revocamus ad annum* 1038, *cùm Solodoro regni Burgundiæ Coronam accepit. Aliud pag.* 654 *ejusdem Imperatoris* actum Argentinæ *an.* 1056 *leges Diploma, quo possessiones confirmat Monasterii de* Lebraha *in pago Alsatiensi.*

Dipl. Imper. Henrici III.

Diplomata Henrici I, Franc. Reg.

CXLV. Ne vario Diplomatum Henrici calculo rapiatur quis in errorem, duplex accuratè distingui debet epocha, seu illius regni exordium : alterum nempè ab anno 1027, *quo jussu patris Coronam suscepit; alterum verò ab anno* 1031, *ubi Roberto patre vitâ functo*, egit per se regni gubernacula. *Regum tertiæ stirpis tam ferè varia est Diplomatum invocatio, quàm varia Diplomata ipsa ; Henricus tamen à sanctâ Trinitate sæpiùs initium ducit. Post invocationem, quamdam adhibuit Præfationem superioribus Francorum Regibus prorsùs incognitam, quæ quatuor proximis ejus successoribus accepta fuit. Aliquandò, pro veteri decessorum more, de se pluraliter proloquitur ; at frequentiùs usus est pronomine* Ego, *qui mos ab eodem Henrico in sequentes Reges profluxit ; rarissima Roberti Diplomata reperies hoc præfixo pronomine donata. Non minùs in tertiâ Regum stirpe, quàm in secundâ, mutatum fuisse subscribendi ritum, constabit legenti novum de re Diplom. Tract. Tom. V. pp.* 771 *et seqq. Henricus I nonnunquam Monogrammati suo annexuit hanc formulam*, Signum Henrici Regis Francorum, *vel* Heinrici *seu* Ainrici Francorum Regis invictissimi ; *aliquandò præter Monogramma et formulam, crucem adhibuit; quandòque tandem mediâ in Cancellarii subscriptione Monogramma Regis interponitur. Ut ultrà rem nostram expositio Diplomatica non progrediatur, hoc unum notatum volumus, nonnullis Regis Henrici litteris adscribi primarios Palatii Regii Officiales cum Episcopis et aliis Optimatibus ; non ergò Philippus I, ut con-*

CXLV. Pour n'être pas induit en erreur par les dates des Diplomes de Henri, il faut distinguer deux commencemens de son regne, ou deux époques d'où l'on a commencé à en compter les années : la premiere est l'an 1027, où Robert son pere le fit couronner : la seconde est l'an 1031, où son pere étant mort, *il commença à regner par lui-même.* La forme d'invocation varie presque à chaque Diplome, sous les Rois de la troisieme Race; mais le plus ordinairement le Roi Henri commence par l'invocation de la Sainte Trinité. C'est le premier de nos Rois qui, après l'invocation, ait employé une espece de Préface, avant que de placer son nom; en quoi il a été suivi par ses quatre successeurs immédiats. Il a quelquefois parlé au plurier dans ses inscriptions, selon l'ancien usage de ses prédécesseurs; mais le plus souvent il employoit le pronom *Ego*, que l'on trouve très-rarement dans les Diplomes de Robert : le fréquent usage qu'en faisoit Henri, l'a transmis à ses successeurs. Les souscriptions n'ont pas moins varié dans la troisieme Race que dans la précédente. On peut s'en convaincre, en jettant les yeux sur les pages 771 et suivantes du Tome V du nouveau traité de Diplomatique. Le Roi Henri dont il s'agit ici, accompagnoit quelquefois son Monogramme de cette formule, *Signum Henrici* ou *Heinrici*, (car son nom se trouve diversement écrit) *Francorum Regis*, ou *Francorum Regis invictissimi.* Quelquefois au Monogramme et à la Formule il joignoit une croix. Enfin le Monogramme s'y trouve quelquefois placé au milieu de la souscription du Chancelier. Un plus long détail sur cette matiere seroit étranger à notre objet.

Nous remarquerons seulement qu'entre les Diplomes de Henri, il s'en trouve quelques-uns souscrits par les grands Officiers, contre l'opinion des Ecrivains qui ont rapporté cet usage à Philippe I. Nous ajouterons qu'on voit aussi la souscription de la Reine Anne à quelques Diplomes de son mari. Comme cette Princesse lui survécut plusieurs années, puisqu'on trouve son nom au bas d'une Charte de Philippe I son fils, de l'an 1075; nous croyons devoir renvoyer au Volume suivant, ce que nous aurions à dire de son Histoire personnelle, ainsi que les observations que nous pourrions faire sur son second mariage avec Raoul III, Comte de Crépi, qui, selon quelques Historiens, mourut en 1066, ou selon d'autres en 1074. Dans l'avertissement qui précede les Diplomes de Henri, il s'est glissé une erreur à la page 563, où l'on a dit que le Couronnement de Henri, de l'an 1027, a dû se faire après le 23 du mois de Mai. Il est certain que cette cérémonie se fit le jour de la Pentecôte 14 de Mai, comme on l'a prouvé à la page 570 du Xe Tome : on peut voir ce que nous avons écrit aux pp. 559 et 560 de ce XIe Volume. Revenons aux Diplomes du Roi Henri : nous n'en avons découvert que 38, encore y en a-t-il deux que nous n'avons connus que depuis l'impression des Supplémens. On les trouvera aux pp. 649 et suivantes de ce Volume.

tendunt Scriptores quidam, ad confirmationem Chartarum, primus Franciæ Regum, summorum ministerialium nomina signaque adhibuit. Videtur etiam Annæ Reginæ signum quibusdam Henrici litteris appositum. Diù Regio marito superstes vixit Anna, cujus signum legitur in Diplomate filii sui Philippi, dato anno 1075 *: hinc propriam illius Historiam ad aliud Volumen rejicimus; ubi nonnulla expendemus circà secundum ejusdem conjugium cum Rodulfo III Crispiacensi Comite, quem alii an.* 1066, *alii verò an.* 1074 *vitâ functum affirmant. In Monito irrepsit error p.* 563, *ubi legitur Henricum I anno* 1027 *coronatum fuisse post diem* 23 *mensis Maii; probatum est enim p.* 570. *Tom. X Henricum die Pentec.* 14 *Maii fuisse consecratum.* Vide hujus XI Vol. pp. 559 et 560. *Ad Henrici Diplomata redeamus :* 38 *tantùm hic habes Edita, quorum, post impressa Supplementa, reperta duo habes ad pag.* 649 *et seqq.*

CXLVI. Robert emploie les mêmes formules d'invocation, que le Roi Henri son frere: comme lui dans quelques Chartes, il fait précéder son nom d'une Préface, et se sert du pronom *Ego*. Alors les Ducs et les Comtes copioient presque mot pour mot dans leurs Chartes, le stile et les formules des Diplomes des Rois : souvent ils prioient le Roi de souscrire leurs Chartes; quelquefois le Roi mettoit son sceau et son Monogramme

CXLVI. Quibus Rex Henricus, iisdem frater ejus Robertus formulis initialibus utitur : Præfationem quoque in quibusdam Chartis antè proprium nomen inscribit, ac pronomen Ego *nonnunquàm adhibet. Tunc Duces et Comites verbo tenùs stilum et formulas Regiorum Diplomatum ferè similes in suis Chartis exprimebant; sæpè rogabant suis instrumentis subscribere Regem; nonnunquàm, majoris autoritatis* Chartæ Ducis Burgund. Roberti I.

gratiâ, sigillum Regium et Monogramma Chartis Ducum, Comitum et privatorum etiam apponebantur. Ducis Roberti Chartas octo complectitur hoc Volumen: ex primâ, datâ nempè Roberto, Rege Francorum, *videtur antè Patris sui obitum, Burgundiæ Ducem constitutum fuisse Robertum: ast in septimâ Chartâ, anni videlicet* 1053, *asserit ipse Dux* post obitum patris sui Roberti, Regis Francorum, Burgundiæ regnum, ejus destinatione, Ducis autoritate adeptum fuisse; *ex quibus illud certum colligi potest, Robertum à patre Ducatui destinatum, summam in Burgundiâ non habuisse potestatem, ante Regis ejusdem obitum, et antequam à fratre Henrico Dux fuerit confirmatus.*

aux Chartes des Ducs, des Comtes, même des particuliers, pour leur donner plus d'autorité. Ce Volume contient huit Chartes du Duc Robert, la premiere étant datée *du regne de son pere*, prouveroit que de son vivant le Roi Robert avoit donné ce Duché à son fils; mais dans la septieme Charte de l'an 1053, Robert dit positivement *qu'il n'a joui de l'autorité de Duc qu'après la mort de son pere;* d'où l'on doit conclure que Robert ayant été destiné au Duché de Bourgogne par son pere, il n'a cependant exercé la pleine puissance qu'après la mort du Roi, et après avoir été confirmé par Henri son frere.

Diploma S. Eduardi Regis Angl.

CXLVII. In Appendice, pag. 655, *ex Archivis Regalis Abbatiæ S. Dionysii in Franciâ editum est Regis Angliæ Sancti Eduardi Diploma, quo Rex, in manu Medici sui Balduini Monachi S. Dionysii, dat eidem Abbatiæ villam Teintuna seu Tengetum nomine, sitam in Comitatu Oxoniensi. Diploma illud, anno* 1059 *linguâ partim latinâ et partim saxonicâ scriptum, publici juris facimus genuino charactere insculptum, sed cum interpretatione Camdeni apud Dubletum in Hist. S. Dionysii, atque cum versione et notis viri gratissimi Doctoris* Morton *Musæi Britannici Custodis celeberrimi.*

CXLVII. Dans le Supplément, page 655, nous imprimons un Diplome tiré des Archives de l'Abbaye Royale de Saint Denis en France, par lequel S. Edouard, Roi d'Angleterre, donne à cette Abbaye la Terre de Teinton, située dans le Comté d'Oxford: la Charte fut déposée entre les mains de Baudouin, Moine de Saint Denis, et Médecin d'Edouard. Elle est de l'an 1059; comme elle est en latin et en saxon, nous avons fait graver la partie qui est en cette derniere langue, avec deux traductions, celle de Camden, que Doublet a imprimée dans son Histoire de S. Denis, et celle que nous devons à l'érudition et à la politesse du célébre Docteur Morton, garde de la Bibliothéque de Londres.

Sacramenta Hugonis Capeti Franc. Regis.

CXLVIII. Ultimo loco duplex addimus Hugonis-Capeti sacramentum, quod utrumque post editum X Volumen, detectum est in Archivis Ecclesiæ S. Martini Turonensis. Altero, mox futurus Rex *Hugo* in die ordi-

CXLVIII. Nous finissons par deux morceaux intéressans, qui n'ont été connus qu'après la publication du Xe Volume. Ce sont deux sermens de Hugue Capet, que l'on conserve dans le Trésor de Saint Martin de Tours. Par le premier,

mier, Hugue, *avant d'être sacré, promet à tous ses Sujets la conservation de leurs privileges légitimes, le maintien des Loix et de la Justice ; il prend sous sa protection les Evêques et leurs Eglises ; il s'engage auprès du peuple de le gouverner suivant les Loix*. Par le second serment après son couronnement, *le Roi en sa qualité de Chanoine et d'Abbé de S. Martin de Tours, promet de protéger et défendre cette Eglise dans toutes les affaires qui peuvent l'intéresser.*

Tels sont les monumens que nous avons pu recouvrer sur le regne de Henri I : en les lisant, on prendra de ce Prince une idée bien défférente de celle qu'en donne le Cardinal Humbert. Ce Prélat, très-célébre d'ailleurs par son érudition et par de bonnes qualités, étoit né sur les frontieres de la Bourgogne et de la Lorraine; c'est le premier François bien connu, qui ait été élevé au Cardinalat. (a). Il écrivit en 1057 un long traité sur la simonie dans lequel il comble d'éloges l'Empereur Henri III, dont il étoit devenu Sujet, par la mort de Rodolfe III, Roi de Bourgogne. Il crut sans doute ajouter à la gloire de son Souverain, en chargeant le portrait du Roi de France. Il lui reproche (au VIIe chap. du IIIe Liv.) de favoriser la simonie, *de damner les Ecclésiastiques, de s'opposer à la grace de Jesus-Christ dans ses Etats ; il le traite de Tyran et d'Ante-christ,* qui ruine l'Eglise et le Christianisme ; il ne craint pas de faire des vœux contre la vie du Roi, s'il ne se corrige pas; *il dit que ce Prince rebelle à Dieu et aux Evêques, devient tous les jours plus mauvais, malgré les avis et les corrections qu'il avoit reçus des Papes Léon et Victor;*

(a) Nous n'avons point de preuves certaines d'aucun François créé Cardinal avant Humbert.

nationis suæ, omnibus sibi commissis canonicum privilegium et debitam Legem atque Justitiam se conservaturum ; defensionem unicuique Episcopo et Eccl. populoque dispensationem legum promittit. *Altero, jam factus Rex Francorum, sed prout* Abbas et Canonicus Ecclesiæ Beati Martini Turonensis, jurat Deo et Beato Martino se de cætero protectorem et defensorem fore hujus Ecclesiæ in omnibus necessitatibus et utilitatibus suis.

Atque hæc sunt quæ colligere licuit circà regnum Henrici I monumenta. In iis permulta occurrent, quæ Humberto Cardinali omnem omninò adimunt fidem. Hic et doctrinâ et virtute commendabilis sanè Præsul, in finibus Burgundiæ et Lotharingiæ natus, Princeps inter Gallos, Cardinalatûs (a) *honorem consecutus, an.* 1057 *prolixum adversùs simoniacos opus edidit, in quo Imperatorem Henricum III, quem mortuo Rodulfo III Burgundiæ Rege, dominum nactus erat, mirificis exornat laudibus ; huic scilicet accessurum ratus quidquid Francorum Regis gloriæ detraheret. In Libro III, cap. VII, Henricum I simoniæ patrocinari insimulat*, Ecclesiæ Ministros trahere in damnationem, impugnare gratiam Christi, et expugnare in cunctis ditionis suæ partibus : Tyrannum *illum vocat*, et Antichristum *qui Ecclesiam imò et Religionem Christianam subruat. Vindicem appellat Spiritum sanctum, ut*, aut citò compunctum corrigat, aut citò à se interfectum de medio tollat. *Regem hunc ait* Deo rebellem et in dies fieri pejo-

(a) *Primus ille est inter Francos; quem Cardinalem creatum fuisse certò cognoscimus.*

rem, quamvis multoties à summis Pontificibus Leone et Victore admonitus fuerit et correctus. *Quin et eò prorumpit audaciæ, ut Christianissimum Regem dicat* noxium fuisse terræ, quam ceu sterilis arbor occupat.

enfin il ose écrire que ce Roi très-chrétien *étoit aussi à charge à la terre qu'un arbre stérile.*

Neque verò inficiamur Henrico regnante, non minùs per Franciam, quàm per cæteras orbis christiani partes grassatam fuisse simoniam : sed nullo prorsùs indicio compertum est huic tantæ licentiæ Francorum Regem impensiùs favisse. Concilia multa, et quidem ab Henrico approbata, aut certè permissa, pestem hanc damnavere ; nec unquam Rex vetuit simoniacos Episcopos et Abbates sede dimoveri. Quid Leo IX, quid Victor II, Romani Pontifices, ut ait Humbertus, Regem admonuerint, nescimus ; sed Epistolam exhibemus Stephani Papæ IX, paulò post editum ab Humberto librum, id est anno 1058, *ad Gervasium, Remensem Archiepiscopum, missam, in quâ de Rege nihil omninò conqueritur Pontifex. De Concilio Remis celebrando, fatetur Stephanus minimè illud haberi posse, nisi consentiente Henrico. Scribit ad eumdem Archiepiscopum, circa annum* 1059, *Nicolaus II, ut Gervasius* Regem precetur et admoneat ne perveratur pessimorum consilio, caveatque Deum offendere pro aliquo stulto, quem volebat Matisconensem Episcopum ordinari : *nihil hîc de simonia. Quàm dissimilis ab iniquâ Humberti acerbitate Nicolaus,* Henricum sicut oculi pupillam vult amare ; *additque :* Agat gloriosus Rex ut libet contrà nos ; quia nos pro illo ejusque exercitu Deum semper precari parati sumus. *Eodem anno idem Papa, seu potiùs Papæ vice et nomine, Pe-*

Nous voyons que sous le regne de Henri, la simonie dominoit en France, comme dans les autres Etats chrétiens : mais rien n'annonce que le Monarque François lui fût plus favorable que les autres Souverains. Plusieurs Conciles tenus dans les Gaules sous le regne de Henri, ont condamné ce vice pernicieux ; et ces Conciles, le Roi les a approuvés ou permis : il n'a pas empêché qu'on déposât les Evêques et les Abbés simoniaques. Nous ignorons les avis que le Cardinal dit avoir été donnés au Roi par les Papes Léon IX et Victor II ; mais nous avons une lettre du Pape Etienne IX, adressée à Gervais, Archevêque de Reims, en 1058 ; c'est-à-dire peu de tems après l'écrit de Humbert : dans cette lettre, le Pape ne fait point de plaintes contre le Roi. Etienne y parle d'un Concile qu'on devoit tenir à Reims, et il reconnoît qu'on ne le pouvoit sans le consentement du Prince. Nicolas II écrivant au même Archevêque, vers l'an 1059, *l'exhorte à prier et avertir le Roi de ne pas se laisser séduire, de prendre garde d'offenser Dieu, en soutenant les intérêts d'un fou qu'il vouloit faire ordonner Evêque de Mâcon ;* mais il ne fait aucun reproche ; il n'accuse point Henri de simonie. Bien éloigné du zele outré du Cardinal, le Pape dit *qu'il veut aimer Henri comme la prunelle de son œil ;* il déclare que *quelque chose que le Roi fasse contre lui, il est prêt de prier Dieu pour Sa Majesté et pour ses armées.* Le même Pape, ou plutôt Pierre de Damien pour lui et en son nom, écrit dans le même tems à la

Reine : après avoir loué les grandes vertus de cette Princesse, et l'avoir exhortée à la persévérance ; il lui recommande d'engager le Roi son mari (à qui il donne la qualité d'homme très-prudent), à gouverner avec piété et avec justice, et à défendre l'Eglise. Dans tout cela, rien qui puisse faire soupçonner que le saint Siege regardât Henri *comme un autre Julien l'Apostat*, *comme un Tyran*, *comme l'Antechrit*, *comme un monstre abominable*, ainsi que le Cardinal Humbert a osé l'avancer. Nous sommes donc en droit de rejetter ce qu'il a écrit du Roi de France, comme étant l'ouvrage de la prévention, de la haine ou du fanatisme.

trus Damianus, scriptâ ad Reginam epistolâ, postquàm virtutes ejus eximias prædicavit, hortatusque est ut tam laudabile vitæ institutum constanter retineat, suadet ut virum suum, quem prudentissimum vocat Nicolaus, ad Rempublicam justè et religiosè administrandam, tuendamque Ecclesiam impellat. Ex quibus nulla potest oriri suspicio Henricum apud sedem Apostolicam habitum fuisse Julianum alterum fidei desertorem, Tyrannum, Antichristum, *imò* capitale portentum ; *quæ quidem monstrorum verba evomere ausus erat Humbertus. Quidquid ergò adversùs Henricum effudit, id ex inominata temeritate, ex odio, ex malesanæ superstitionis æstu profectum, explodere æquum est et prorsùs aspernari.*

Qu'il nous soit permis d'observer que les Auteurs de l'Histoire Littéraire de la France, ont trop foiblement relevé l'âpreté du zele de ce Cardinal, dans l'éloge qu'ils en ont imprimé au Tome VII, pages 527-541.

Qui vitam et scripta Cardinalis Humberti, Tom. VII Histor. Liter. Franc. pp. 527-541 *commendarunt, molliùs sanè perstrinxerunt atrocem ejus viri acerbitatem. Quod obiter dictum velimus.*



PARS II.

Absolutâ Scriptorum Monumentorumque notitiâ, nunc aliquid de Jure Regni Publico, Feodali et Ecclesiastico Foribusque Francorum, regnantibus Hugone, Roberto, et Henrico, dicendum. Porrò Præfatione jàm in molem superioribus longè majorem accrescente, brevitati consultum fore credidimus, si latinæ columnæ gallica non semper ad amussim adæquaretur; sed salvâ et integrâ rerum substantiâ, saltem argumenti series et summa in unâ, in alterâ verò probationes ex ipsismet Auctorum et Monumentorum verbis, quantùm fieri licuit, exhiberentur.

SECONDE PARTIE.

Nous avons rassemblé dans cette seconde Partie quelques observations concernant les Loix, les Mœurs et les Usages de la Nation sous les regnes de Hugues-Capet, de Robert et de Henri I. On s'appercevra aisément que le françois est assez souvent plus court que le latin. Comme notre Préface se trouvoit déjà beaucoup plus étendue qu'aucune de celles des Volumes précédents, il a fallu abréger. Cependant nous avons fait en sorte que le françois présentât toujours le sens exact, et au moins le précis du sujet dont le latin contient souvent les preuves tirées des expressions mêmes des Auteurs et des Monuments originaux.

I.

De Ordine success. in Regnum, filiorum Associatione, et natu-majoris Jure: Item de Regum et Reginarum Inauguratione.

HUGONE-CAPETO ad regium solium evecto, integrum perseveravit, inconcussumque, quoad ejus posteros, permansit jus hereditariæ successionis simul cum Monarchiâ natum. Hoc sacerrimo apud Francos jure, Hugoni succedit Robertus, Roberto Henricus, Henrico Philippus. Equidem prioribus Capetianæ Dynastiæ Regibus mos fuit filios suos natu-majores in Regni consortium adsciscere. Verùm id Regum prudentiæ, nulli necessitati tribuendum. Hoc scilicet pacto Tom. 10. p. 169. *sibi et heredibus suis à turbis et tumultibus per* Primores *forsitan excitandis sapienter præcavebant, sicuti apud breve Chronicon in Henrico I desinens dicitur de Hugone juvene,* propter Francorum seditionem in Regem sublimato, *nec non de Hugonis defuncti, fratre Henrico* ordinato in

I.

De la Succession à la Couronne, de l'Association au Trône, du Droit d'Aînesse, et du Sacre et Couronnement des Rois et des Reines.

LA loi de la succession héréditaire aussi ancienne que la Monarchie, se maintint dans toute sa vigueur après la révolution qui plaça Hugues-Capet sur le Trône. C'est en vertu de cette loi fondamentale du Royaume que Robert, Henri et Philippe parviennent à la Couronne: et si les premiers Rois de la troisieme race associerent leurs fils aînés à la Royauté, c'étoit l'effet d'une prudence attentive à prévenir les troubles de l'Etat, et non pas une précaution de nécessité, pour assurer le sceptre à leur famille. Cette association étoit déterminée par les Rois dans l'assemblée et de l'avis des Grands du Royaume. Hugues-Capet assemble à Orléans les Seigneurs de France et de Bourgogne pour la cérémonie du Couronnement de Robert. Robert consulte les principaux Seigneurs sur le dessein qu'il a de faire couronner

son fils Hugues à Compiegne. Après la mort de cet aîné, il fait reconnoître Roi son second fils Henri dans une assemblée des Grands. Les Actes du Sacre de Philippe I, du vivant de son pere, et d'autres monumens prouvent que l'association de ce Prince fut accompagnée des vœux des Seigneurs et du peuple. Les Grands étoient donc consultés. Guillaume, Duc d'Aquitaine, écrit à Fulbert qu'il ne donnera son consentement au Couronnement et à l'association de Henri I que de concert avec le Comte Eudes son parent. Les Evêques donnoient aussi leur avis, et il étoit d'usage qu'ils assistassent à la cérémonie du Sacre. Le sentiment de Fulbert de Chartres au sujet de l'association de Henri I lui attira la haine de la Reine Constance ; et dans sa lettre à l'Evêque de Châlon sur Saone, il s'excuse de ce qu'il ne pourra pas se trouver au Sacre du même Roi, et il fait prier l'Archevêque de Reims de ne différer cette cérémonie sous aucun prétexte. On auroit tort d'en conclure, comme font quelques modernes, que la Couronne héréditaire dans la Famille Royale fût élective au choix des Grands, par rapport aux différens Princes de la Maison régnante. Car si les Rois se sont fait une loi de prendre l'avis de leur Conseil dans les affaires importantes, la décision ne dépendoit pas pour cela du consentement des Seigneurs. Quand Robert les consulta sur le dessein qu'il avoit de faire sacrer Hugues son fils aîné; l'objet de cette consultation n'étoit pas de demander un consentement qui n'étoit nullement nécessaire pour assurer à ce jeune Prince le droit à la Couronne, mais seulement de s'informer s'il n'y auroit pas de l'inconvénient à se donner si-tôt un collegue. L'avis des Sei-

Regnum præ timore Francorum. *Regum filii, patrum Collegæ et successores instituebantur in solemni Optimatum conventu et ex eorumdem consilio, uti de Roberto ejusque filiis Hugone et Henrico narrat Glaber. Idem* **Ibid. pp. 13. 38. et 40.** *testantur de Philippo, vivente patre, in Regem inaugurato, cùm ordo coronationis ejusdem Philippi, tùm Chronicon Strozzianum et* **Tom. 11. pp. 32. 294. et 481.** *Auctor vitæ S. Lietberti. Optimatum consilium in re tam solemni adhiberi solitum fuisse testis maximæ auctoritatis Guillelmus V, Aquitaniæ Dux, qui eo ipso tempore quo de Henrico in Regem, Roberto superstite, consecrando agebatur, scribit ad Fulbertum* se non consensurum **Tom. 10. p. 485.** in ordinando Rege absque fratre suo (*patrueli*) Odone comite. *Ejusdem prærogativæ participes Episcopos fuisse multa evincunt ; imprimis inimicitiæ à Reginâ Constantiâ tunc temporis adversùs Fulbertum exercitæ, quem Henrici juribus constanter addictum ad Roberti natu-minoris partes, quas ipsa tuebatur, nunquam adducere potuit. Præsules ergò Regum consecrationi jure quodam aut ex consuetudine interfuisse constat tum ex variis auctorum testimoniis, tum ex epistolâ Fulberti Cabilonensem Episcopum rogantis « ut suadeat domno Ar-* **Tom. 10. p. 481. c.**
» chiepiscopo (Remensi) *cæteris-*
» que primoribus, ne quâ occasione
» differant benedictionem juvenis
» (Henrici) *ad quam voto quidem*
» rapitur, sed adversâ valetudine
» retardatùr ». Neque ideò concludendum est penes Proceres fuisse jus ut successorem et hæredem regni deligerent. Magnatum quidem consiliis utebantur Reges, sed iis non nisi arbitratu suo obsequebantur ; cujus rei insigne

Tom. 10. p. 38. *suppeditat exemplum Glaber Rodulphus.* « *Robertus,* inquit, » *providus de Regni successu elegit regnare post se primogenitum Hugonem nomine; cumque de ipso sacrando sublimiores Primates Regni consuluisset, tale ei dedêre responsum...* » *qui minimè illorum acquiescens dictis.... Regio in Compendio adscitis Regni Primoribus, Coronam, ut decreverat, ex more à Pontificibus fecit imponi.* » *Itaque Hugo juvenis Regio Diademate redimitus est invitis et dissentientibus Proceribus, illius ætatem Reipublicæ capessendæ minus aptam judicantibus. Quod etiam, Hugone mortuo, contigit Henrico quem, narrante eodem Glabro, Robertus* delegerat, *et repugnantibus Reginâ Constantiâ, cæterisque Optimatibus Roberti natu-minoris partium studiosis*, stabilivit Regni coronæ. Ibid. p. 40. *Equidem Robertus Rex in Diplomate anni* 1015 *profitetur se* divinâ propitiante clementiâ, Ibid. p. 598. Gallicâ liberalitate ad Regni provectum fuisse fastigia. *Verùm his verbis nihil aliud significatur quàm Hugone Capeto unanimi Francorum voto et consensu in Regem elevato, hæreditarium jus ad regnum omnibus Capeti posteris competere; quandoquidem apud Francos pro lege semper habitum est ut Reges non aliundè quàm de Regiâ sobole agnoscerent. Undè apud Glabrum non dicitur Robertum ab Optimatibus obtinuisse Regnum, sed* Regem à patre constitutum fuisse. Tom. 10. pag. 13. *Sic ex eodem Historico Robertus Hugonem juvenem successorem et collegam in Imperio designavit, et post Hugonis funus Henricum, ut suprà notavimus* Regni coronæ stabilivit. Ibid. p. 40. *Neque*

gneurs fut d'attendre à cause de la grande jeunesse du Prince Hugues. Mais cet inconvénient ne parut pas assez considérable à Robert, pour différer, et ne l'empêcha pas d'exécuter la résolution qu'il avoit prise d'associer deslors son fils à la Couronne. Après la mort de ce jeune Prince, le Roi Robert lui substitue Henri son second fils, et le fait couronner malgré l'avis de la Reine Constance et des Seigneurs qu'elle avoit attirés à son parti en faveur du Prince Robert, frere puîné de Henri. Il est vrai que le Roi Robert dans un Diplôme de l'an 1015 reconnoît qu'il tient la Couronne de la grace de Dieu et de la faveur de la Nation Françoise; mais par ces expressions il veut dire seulement que sa famille occupoit le Trône par le choix de la Nation qui en y élevant Hugues-Capet, y avoit pour ainsi dire placé en même tems toute sa postérité. Tels étoient les principes de la Nation depuis l'établissement de la Monarchie. Aussi Glaber, en parlant de l'association de Robert à la Royauté, ne dit point qu'il y fut élevé par les Grands, mais que son pere l'établit Roi, expression dont il se sert également au sujet du Couronnement des deux fils de Robert. Les formalités énoncées dans l'Acte du Sacre et Couronnement de Philippe I, du vivant de son pere Henri, et les expressions de *choix* et de *consentement* qui s'y trouvent ainsi que dans la lettre du Duc d'Aquitaine à Fulbert et ailleurs, ne doivent point être prises à la rigueur. C'étoit une maniere d'exprimer les acclamations des Grands et du Peuple, et la reconnoissance publique du droit que le Prince avoit à la Couronne. En effet dans le serment que Philippe prêta à son Sacre, ce Prince ne dit pas qu'il va être Roi par le choix et

le consentement des Grands ou de la Nation, *mais par la grace de Dieu*, de qui seul nos Monarques tiennent leur droit à la Couronne qui leur appartient par la naissance.

strictim accipiendæ sunt electionis, consensûs, voluntatis *voces in ordinatione Coronationis Philippi, vel in laudatâ Ducis Aquitaniæ epistolâ, vel alibi passim usurpatæ, quæ nihil aliud sonant apud illius ætatis Scriptores nisi meros Magnatum et populi plausus et acclamationes quibus Regis coronati jus publicè profitebantur. Reverà Philippus in sacramento inter Coronationis suæ solemnia præstito non dicit se mox futurum Regem Francorum electione ac voluntate Optimatum et populi, sed tantùm* Deo propitiante, *quod argumento est Reges nostros à solo Deo trahere jus ad Regnum quod ipsis paternâ hereditate obtigit.* Tom. 11. pp. 32. 294.

Le droit d'aînesse devient sous la troisieme Race une loi fondamentale du Royaume, et donne à la succession héréditaire une nouvelle perfection. Le Roi Robert associe successivement à la Royauté ses deux fils aînés Hugues et Henri. Le choix qu'il fit du premier n'éprouva aucune difficulté : il n'en fut pas de même à l'égard de Henri. La Reine Constance voulut l'écarter du Thrône, pour y placer le jeune Robert dont elle étoit idolâtre : elle sçut gagner par ses intrigues une partie de la Cour et presque tous les Evêques. Le docte et vertueux Fulbert encourut sa haine plutôt que d'approuver une préférence qu'il regardoit comme injuste. La lettre que lui écrivit à ce sujet Odolric, Evêque d'Orléans, et qu'une note du volume précédent suppose contraire au droit de primogéniture, nous paroît le favoriser. On y voit clairement que Fulbert n'épousoit si vivement les intérêts de l'aîné, que parce qu'il étoit persuadé que le bon droit étoit de son côté. L'Evêque d'Orléans lui-même paroît en convenir : il se contente de représenter à Fulbert que la Reine est irritée de le voir du sentiment du Roi ; qu'Henri passe pour un Prince mol, lâche, négligent, que son jeune frere a des qualités tout opposées, que

Hereditariæ successionis jus in Regnum jure primogeniti confirmatur et perficitur. Reapse testante Orderico Vitali, Historiæ Ecclesiasticæ libro septimo, Rex Henricus jure primogeniti debebat redimiri Regni fascibus : *undè Legem quâ natu-major præ fratribus junioribus Regnum adipiscitur, jam indè à tertiæ stirpis origine viguisse meritò nobis colligi videtur. Quo circà non possumus suffragari cuidam Voluminis præcedentis in epistolam Odolrici Aurelianensis ad Fulbertum Carnotensem notulæ, in quâ dicitur Odolrici verba « videri innuere nondùm tunc » apud Gallos jus inconcussum » obtinuisse, ut sine ullâ con» troversiâ in paternum solium » natu-major filiorum Regis » succederet ». Quam quidem in sententiam descenderunt nonnulli ex recentioribus Historiæ Francicæ Scriptoribus. Nobis autem Odolrici epistola contrarium videtur non modò innuere, sed etiam apertè declarare. Ibi enim agitur de Roberti successore designando, et in Regni consortium post Hugonis juvenis mortem adsciscendo. Varias in partes abierant Aulici. Henrico ut potè natu-majori favebat Rex Robertus, Roberto natu-minori Regina*

Ibid. p. 247.

Tom. 10. p. 504.

Tom. 10. p. 504. *Constantia. Odolricus eâ de re ad Fulbertum scribit, « eum incurrisse » gravissimum Reginæ odium faventem potiùs marito suo de constituendo Rege majore filio » quem dicunt esse simulatorem, » segnem, mollem, in negligendo » jure patrissaturum, fratri suo » attribuentes his contraria..... » esse autem Episcoporum Francigenarum, ad componendam » utrinque litem, sententiam, patre vivente, nullum sibi Regem » creari : quòd si acriùs institerit » in vitâ patris hoc fieri, quem » meliorem senserit, ad Regem debere sublimari. ». Deindè subjicit : « Videas, pater prudentissime, » ne sis plus æquo justus, etc ». Ex quibus et aliis Præsulis in Reginam Constantiam obsequiosi verbis datur intelligere primogeniti causam meliorem visam non modò Fulberto, verùm etiam ipsi Odolrico de Henrici jure minimè dubitanti; licet Carnotensem Episcopum amicè adhortetur ut tempori cedat, natu-majoris partes deserat, faveatque natu-minori, ne in invidiam incurrat, odiumque mulieris ad vindictam propensissimæ. Non igitur potuit hæc Reginæ et aulicorum molitio primogeniti jus infirmare ad quod tum plerorumque magnorum Feodorum successiones componebantur.*

le sentiment des Evêques étoit qu'aucun des Princes ne fût couronné du vivant du Roi, mais que si cela ne se pouvoit, l'on préférât celui que ses qualités rendroient plus capable de gouverner; que peut-être ce parti ne lui paroîtra pas le plus équitable; mais qu'enfin la prudence oblige quelquefois de se relâcher des principes d'une équité trop rigoureuse, pour se soustraire aux malheurs et aux dangers qui en seroient les suites. Ce langage d'un Prélat politique n'est-il pas en même-tems celui d'un homme persuadé de la bonté de la cause de l'aîné? Il y a donc lieu de penser que les intrigues de Constance ont pu lui gagner des partisans en faveur du cadet; mais qu'elles ont été incapables d'obscurcir le droit de primogéniture établi d'ailleurs par rapport à la succession de la plupart des grands Fiefs. Ordéric Vital qui écrivoit un siecle après, auroit donc eu raison de dire que la Couronne appartenoit à Henri par le droit d'aînesse.

Ibid. p. 225. *Apud Auctorem brevis Chronici Sancti Martini Turonensis et ipsius sequaces legitur* Odonem majorem natu Henrico *fuisse ; sed* quia stultus erat *non Regem fuisse. Albericus autem Trium-Fontium Monachus, nullâ* Ibid. pp. 288. et 289. *Odonis factâ mentione*, Roberto fratre juniorem *asserit eundem* Henricum. *Uterque Scriptor narrat industriâ matris contrà fas jusque primogeniti natu-minorem Henricum successisse ; quæ quidem Historiæ veritati et coævorum Scriptorum auctoritati quàm maximè adversantur. Verùm duo illi Chronographi jus*

La petite Chronique de S. Martin de Tours et ceux qui l'ont suivie, prétendent qu'Eudes étoit l'aîné; mais qu'il fut exclus de la Royauté pour cause d'imbécillité : Albéric de Trois-Fontaines dit que Robert étoit l'aîné; et ces Auteurs assurent que Henri qu'ils supposent le cadet, leur fut préféré par les intrigues de la Reine Constance. Rien de plus contraire à la vérité de l'Histoire attestée par les Auteurs contemporains les plus graves : mais au moins ces Chroniques s'accordent à reconnoître l'existence du droit d'aînesse, puisque suivant les uns, Eudes n'en auroit été dépouillé

pouillé qu'à cause de l'espece d'imbécillité qui le rendoit incapable de régner, et que d'un autre côté Albéric dans sa fausse hypothese avoue que l'on interrompit alors l'ordre de la succession. Glaber ne paroît pas si favorable au droit d'aînesse. Suivant cet Auteur contemporain, le Roi Robert après la mort du Prince Hugues examina en lui-même lequel des fils qui lui restoient, il choisiroit pour successeur. Le plus récent et le plus élégant de nos Historiens en conclut que l'élection avoit encore lieu entre les enfans des Rois, et qu'ainsi nos Monarques tiroient de leur naissance Royale et du *choix de la Nation*, un double droit à la Couronne. Nous ne pouvons adopter cette conséquence : en lisant le texte de Glaber, nous voyons que bien loin de transporter aux Grands du Royaume le droit de choisir un successeur à la Couronne, cet Auteur l'attribue exclusivement au Roi. C'est Robert seul qui délibere, qui se décide pour Henri, qui en conséquence de son choix, l'associe à la Royauté malgré la Reine Constance et ses partisans. Ce texte ne prouve donc en aucune maniere que les successeurs de Hugues-Capet aient jamais tenu leur Couronne du choix de la Nation ou des Grands qui la représentoient alors.

agnoscunt primogeniti, si quidem Auctor brevis Chronici postpositum Odonem narrat propter animi imbecillitatem; Albericus verò Henricum quem Roberto fratre natu-minorem existimabat, tradit ad Regnum institutum esse, transmutato ordine. *Unde si stultitiæ causâ tantùm majori minor prælatus est; si non potuit junior Regnum obtinere nisi* ordine transmutato*: jam pro certo tenendum est ordinem tum postulasse ut major-natu in Regnum succederet. Ex Glabri Rodulphi Hist. libro* 3, *cap.* 9. post *Hugonis juvenis* obitum cœpit iterùm Rex Robertus tractare quis potissimùm ex residuis filiis post se regnare deberet. *Hinc concludit Historiæ Francicæ recentissimus idemque elegantissimus Scriptor, nondùm sancitam fuisse legem quâ primogenitus ad Regnum succedit, sed tunc temporis Regis electionem fieri solitam, nullo ætatis aut natalium ordinis habito discrimine, proindèque primos è Capetianâ Familiâ Reges Solium obtinuisse cùm natalium jure, tum per subditorum electionem. Verùm attentè legenti totum caput ex quo laudatus Glabri locus depromptus est, manifestè patebit soli Roberto patri competiisse jus Regni socium successorem et heredem renunciandi, adeòque nullas fuisse, quoad electionem, populi vel etiam Magnatum partes.*

Tom. 10. p. 39.

Velly. pp. 319. et 320.

Mais au moins cette irrésolution où Glaber nous représente le Roi Robert, paroîtroit détruire le sentiment de ceux qui pensent que le droit de primogéniture étoit dès lors une loi du Royaume. Si Robert choisit son successeur entre ses fils, le droit à la succession n'appartenoit donc pas à l'aîné ? Le pere pouvoit donc, sans violer les droits de l'équité, lui

Saltem hic locus Glabri nonnihil negotii facescere videbitur iis qui jus, ut aiunt, primogenituræ *referunt ad ipsamet tertiæ stirpis initia. Si enim « Robertus, ut narrat ibidem Glaber, providus de » Regni successu elegit regnare » post se filiorum suorum primogenitum Hugonem; si post Hu» gonis obitum, cœpit idem Rex*

Tom. 10. pp. 38. et 39.

» *tractare quis potissimùm ex re-* » *siduis filiis post se regnare de-* » *beret* » ; *ergò successio ad Regnum ex nutu patris, non ab ordine natalium pendebat ; alioquin nullus fuisset deliberationi locus. Verùm responderi potest primùm Fulberto, ex anteà dictis, nefas et præter jus visum fuisse majori natu-minorem anteponere ; tantoque Præsuli in jure Regni versatissimo majorem deberi fidem, quàm narrationi Monachi Cluniacensis. Deindè Robertum Regem nimis uxorium, et domesticæ pacis à rixosâ conjuge sæpiùs turbatæ studiosissimum, obsequium inter et jus forsan ancipitem aliquandiù fuisse ; sed tandem Fulberti monitis id consilii cepisse quod æquitati magis congrueret, habitâque natalium ratione decrevisse Henricum* pro fratre in Regnum sublimare. *Quamobrem deliberandum non fuit Roberto an primogenitus Regni legitimus esset hæres ; sed utrum is foret qui jure suo privaretur, ut potè Sceptro inhabilis, qualem Henricum susurrabant junioris Roberti et Reginæ Constantiæ fautores. Ut ut est, etiamsi Roberto regnante, nondum ad constitutionem Regni pertinuerit lex quâ filiorum Regiorum natu-major Solium conscendit ; quod tamen verisimilius nobis videtur ; licet nefas esset jus primogeniti conjectatione quâdam repetere à pactis conventis, si quæ fuerint, Hugonem-Capetum inter et Proceres, quorum electione et consensu Sceptrum Regium ad illum et ad ejus posteros delatum est : hoc certè constat jam indè ab ineunte tertiâ Monarchiæ Francicæ dynastiâ, Hugonis-Capeti posteros natalium jure et ordine per octingentos ferè annos nunquam interrupto paternum Solium obtinuisse in felicitatem subditorum.*

Ibid. p. 39.

préférer un des plus jeunes? Les partisans du droit d'aînesse répondront que Fulbert, mieux instruit des loix de l'Etat que Glaber, et plus initié aux affaires du Gouvernement, regardoit cette préférence comme une injustice, et que son autorité doit l'emporter sur celle d'un simple Moine de Cluny : que d'ailleurs le Roi Robert mari pacifique d'une épouse dont il redoutoit le caractere impérieux, et instruit de son inclination décidée pour le jeune Robert, a pu balancer quelque tems entre le parti de la complaisance et celui de l'équité ; mais qu'affermi par les conseils de Fulbert, il s'est déterminé à laisser jouir Henri du droit que l'ordre de la naissance lui donnoit, et dont on ne cherchoit à le dépouiller que sur des prétextes mal fondés de mollesse, de lâcheté, d'indolence et d'incapacité de régner. Quoi qu'il en soit, si le droit d'aînesse n'étoit pas alors reconnu dans le Royaume, s'il ne fait pas une clause de quelques conventions qui auroient été réglées entre Hugues-Capet et les grands Vassaux de la Couronne, lorsqu'ils l'éleverent à la Royauté, il est certain du moins que le choix que Robert fit successivement de ses deux aînés a servi d'exemple à ceux de ses successeurs qui ont fait couronner leurs fils de leur vivant ; et depuis que les associations ont cessé d'être en usage, la Couronne a été invariablement dévolue à l'aîné des Princes de la Famille Royale, sans que ce droit d'aînesse ait jamais reçu la moindre atteinte depuis près de huit siecles que l'auguste postérité de Hugues-Capet occupe le Trône pour le bonheur de la Nation Françoise.

Nous n'avons aucune relation circonstanciée des Sacres de Hugues-Capet, de Robert et de Henri I. Le procès-verbal du Couronnement de Philippe I du vivant de son pere, est le premier monument de cette espece pour la troisieme Race. On peut y voir en détail toutes les circonstances qui accompagnoient alors cette auguste cérémonie : la profession de foi du jeune Prince, sa promesse toute semblable à celle de Huges-Capet conservée dans les Archives de S. Martin de Tours, les noms, qualités, ordre et séance des Evêques, Abbés et Seigneurs qui y assisterent, les discours et les prétentions de l'Archevêque de Reims, les acclamations de la noblesse et du peuple, et les autres formalités qui étoient alors en usage. La difficulté que les Légats de Nicolas II voulurent faire sous prétexte que l'on ne pouvoit procéder au Couronnement de Philippe sans le consentement du Pape, ne servit qu'à faire constater solemnellement cette maxime gravée de tout tems dans l'esprit et dans le cœur des François : que la Couronne de France est indépendante de toute puissance étrangere. On peut remarquer en passant que l'Auteur de la vie de S. Lietbert, Evêque de Cambrai, étoit mal informé, lorsqu'il dit que le Pape invité de la part du Roi par l'Archevêque de Reims, assista à la cérémonie du Sacre de Philippe I : ses Légats seuls y assisterent, et on le leur permit par honneur et par déférence pour le S. Siege. Les Canons d'Abbon, et la lettre de Hugues-Capet à Séguin, Archevêque de Sens, font voir que les Grands du Royaume prêtoient serment de fidélité à nos Rois après leur couronnement, et que les Evêques n'en étoient pas dispensés.

Regum et Reginarum Inauguratio.

Perierunt acta inaugurationis Hugonis-Capeti, Roberti et Henrici. Præcipuos in Regum consecratione ritus adhiberi solitos exhibet ordo qualiter Philippus in Regem coronatus est, *quem Gervasio, Remensi Archiepiscopo, tribuit Rivetus. Ibi animadversione digna videntur fidei catholicæ expositio ab Archiepiscopo facta ; Regis inaugurandi professio sive promissio iisdem concepta verbis, atque alia in Archivo S. Martini Turonensis sub nomine Hugonis-Capeti asservata, quam ad calcem undecimi Voluminis publici juris facimus ; præterea* militum et populi tàm majorum quàm minorum *acclamationes his vocibus expressæ*, Laudamus, volumus, fiat ; *Episcoporum, Abbatum, et Procerum nomina et dignitates, ordoque sedendi intèr eos servatus ; sermo denique à Gervasio antistite habitus, quo Regis electionem et consecrationem, totius Galliæ Primatum, summique Cancellarii munus Remensi sedi vindicare conatus est. Hoc quoque non prætermittendum quod cùm à Legatis Romanæ Sedis in controversiam adductum esset an summi Pontificis consensus in eâ re foret necessarius*, id sine Papæ nutu fieri licitum esse disertum ibi est. *Adeò semper Francorum animis altè fixum Franciæ Reges nulli humanæ potestati subjectos à solo Deo Regum Rege pendere.* Honoris tamen et amoris gratiâ tùm Papæ ibi affuerunt Legati. *Hinc nulla fides habenda Auctori vitæ S. Lietberti narranti « Domnum Pontificem » ab Henrico Rege et à Gervasio » invitatum libenti animo se se » petentibus exhibuisse, Regiæ» que benedictioni interfuisse. »*

Tom. 11. p. 33.

Tom. 11. p. 481.

Fidem suam Regibus recèns consecratis sacramento constrixisse Proceres et Episcopos patet tum ex epistolâ Hugonis-Capeti Si-
Tom. 10. pag. 392. *guinum, Senonensem Episcopum, seriò monentis, « uti antè kalen- » das Novembris eam fidem quam » cæteri sibi firmaverant, ipse » quoque confirmet ob pacem et « concordiam sanctæ Domini Ecclesiæ totiusque populi christiani; »*
Ibid. p. 628. *tùm ex Canonibus Abbonis ubi disertè asseritur « ordinatum Regem » ab omnibus subditis fidem sibi exigere, ne in aliquibus Regni sui fini- » bus discordia generari possit. » Solemnis quoque in Reginarum Coronatione ritûs mentionem facit modò citatus Auctor vitæ S. Lietberti,*
Tom. 11. p. 481. *apud quem Anna (aliàs Agnès)* Rusciorum gentis Regis filia in sponsam *Henrici* benedicta, Regalique consecratione insignita *memoratur.*

Les Reines étoient aussi sacrées et couronnées avec beaucoup de solemnité. On en a des exemples sous la seconde Race. Le premier que nous fournit la troisieme Race, est celui d'Anne ou Agnès de Russie qui fut sacrée et couronnée à Reims dans une célebre assemblée convoquée à cet effet.

II.

De Patrimonio seu Domanio Regum, Reginarum, et Regiorum Liberorum.

Hugonis-Capeti, Franciæ Ducis ad Reginum provecti, bonorum accessione amplificatum est Coronæ, *ut aiunt*, Dominium; *quod eodem regnante, non videtur imminutum nisi piis in gratiam Ecclesiarum donationibus, vel traditione bonorum quorumdam jure beneficiario, seu feudali, possidendorum. Sic ex gestis Ambasiensium dominorum, cap. I.*
Tom. 10. p. 238. *Rex Hugo, « cùm Regnum suum » circuiret. . . . dedit filiolo suo Hugoni Lavardinum cum appen- » ditiis ipsius oppidi, multosque Feodos in pago illo (Cenomanensi » insuper ei addidit ».*

Ibid. p. 206. *Sub Roberto Rege crescit Regale patrimonium accessione Ducatûs Burgundiæ, cui successisse dicitur ab Hugone Flaviniacensi in Chronico Virdunensi nuncu-*
Ibid. p. 382. *pato. « Castrum autem Divio- » nense à Lamberto Episcopo » Brunonis successore Regi con- » cessum est », si fides habeatur*
Ibid. pp. 221. et 223. *Auctori vitæ Garnerii.* Civitas Senonum, *ex Chronicis Hugonis Floriacensis et Clarii, circà an-*

II.

Du Domaine des Rois, des Reines et des Princes de la Famille Royale.

Lorsque Hugues-Capet monta sur le Trône, le Domaine de la Couronne fut augmenté par le patrimoine de ce Prince l'un des plus puissans Seigneurs du Royaume. Son Regne ne nous offre pas de grandes variations dans le Domaine. Les aliénations se réduisent à des inféodations telles que celle qu'il fit en faveur de son filleul Hugues de Lavardin, et à de pieuses libéralités envers les Eglises.

Le Roi Robert réunit à la Couronne le Duché de Bourgogne; il en investit son second fils Henri qui devenu Roi le céda à son frere chef des Ducs de la premiere Race. La ville de Dijon en particulier est encore une acquisition du Roi Robert qui réunit aussi vers l'an 1015 la ville de Sens. Mais suivant Clare, la réunion de ce Comté au Domaine Royal ne fut consommée que vers la fin du Regne de son suc-

cesseur, après la mort du Comte Raïnard.

num 1015 Roberto Regi reddita, *rursus ab Henrico I capta, Dominio tamen Regali penitùs adscripta non fuit, ex eodem Clario, nisi post obitum Comitis Raynardi, extremâ Henrici Regis ætate.* Tom. 11. p. 197.

On ne doit pas regarder comme des réunions à la Couronne les conquêtes que Henri I fit de plusieurs places dans la guerre que lui suscita la Reine Constance après la mort du Roi Robert, comme la prise de Gournai sur Eudes le Champenois, et celle de Pithiviers sur Hugues Bardoul. Ces Châteaux furent probablement rendus à ces Seigneurs, lorsqu'ils rentrerent dans l'obéissance du Roi. On seroit mieux fondé à croire, sur le témoignage de la Chronique de Fleury, que la réunion du Comté de Mante confisqué sur Galeran, appartient au Regne de Henri I : cependant l'Abbé de Longuerue prétend qu'elle n'a eu lieu que sous Philippe I par le droit de réversion faute d'hoirs mâles.

Narrat Hugo Floriacensis Henricum « Odoni Comiti Castrum Gornacum, et Hugoni » Bardulfo Meris villam et Petueram abstulisse, suamque redegisse in potestatem ». Quæ quidem armis acquisita Regalibus possessionibus annumeranda non censemus ; quippe quæ videntur Dominis suis, confectâ pace, restituta. Ab eodem Scriptore discimus Henricum « Medantici castri » terram, Galeranno devicto et exhæredato, sibi subjugasse ». Doctissimus autem de Longuerue existimat Meduntæ Comitatum Regalis juris factum non fuisse, nisi régnante Philippo, , et id quidem Feodalis reversionis lege, deficiente prole masculâ. Ibid. p. 159. Dict. Géogr. de la France.

Les fondations et donations Royales sont autant de démembremens de quelques portions du Domaine de la Couronne. Un coup d'œil sur les Diplômes de Robert et de Henri I instruira le Lecteur et des libéralités de ces Princes et des différentes especes de droits et de revenus qui composoient alors le Domaine.

Quot Regum donationes, tot numerantur distractiones bonorum à Regali patrimonio avulsorum ; cujusmodi multæ occurrunt in Diplomatibus. Undè facilè cognoscetur ex quibus juribus et redditibus tunc temporis conflatum fuerit Coronæ Domanium.

Une aliénation plus importante et dont *les François eurent moult grand déplaisir*, c'est celle du Vexin François, depuis la riviere d'Oyse jusqu'à celle d'Epte, en faveur du Duc de Normandie. La reconnoissance de Henri I pour les services que lui avoit rendus le Duc Robert en fut le motif. Ordéric Vital dit que le Roi de France profita de la minorité de Guillaume le Bâtard, pour reprendre le Vexin, et que le Duc continuellement occupé contre les Man-

Multo majoris momenti visa fuit Wulcassini Francici à Fluvio Isarâ usque ad Eptam Roberto, Normanniæ Duci, donatio in memoriam beneficiorum acceptorum, ab Henrico Rege facta, quam ægrè admodùm tulisse Francos refert Chronic. Ms. Normanniæ. De Wulcassini pago Francis posteà restituto sic loquitur Ordericus Vitalis Histor. Eccl. lib. 7. « *Henricus consilio Francorum » Wulcassinum pagum avidè re- » petiit, jurique suo postmodùm* Tom. 11 p. 324. Ibid. p. 248.

» *mancipavit. Guillelmus autem » tunc pro puerili debilitate jus vin» dicare suum non potuit. Posteà » verò majoribus sibi curis in Ce» nomanenses vel Anglos crescen» tibus conticuit; et contrà Hen» ricum Dominum suum, seu » Philippum filium ejus pro Vul» cassino pago arma levare distu» lit ». Nobis autem Wulcassinum Domanio restitutum videtur à Guillelmo, ut gratum se præberet in Henricum cujus operâ Normanniæ Ducatum adversùs æmulos suos tuitus fuerat. Quod congruit cum Gervasii Tilbe-*
Ibid. p. 317. *riensis narratione dicentis, « Guil» lelmum Ducatum Neustriæ » partim vi, partim quibusdam » cum Rege Francorum pactio» nibus obtinuisse ». Nec minorem gratiam Guillelmus referre debuit Philippo et Francis quorum copiis adjutus est in Angliâ subigendâ. Notandum tamen est Reges Franciæ in Wulcassinum tunc temporis superiorem Dominatum duntaxat exercuisse; Comitatus enim à Drogone possidebatur hæreditario jure.*

ceaux et contre les Anglois, prit le parti de dissimuler, et n'en demanda jamais raison à Henri ni à son successeur. Il est plus naturel de penser que la restitution du Vexin à la Couronne est un effet de la reconnoissance de Guillaume envers Henri I, à qui il avoit obligation du Duché de Normandie, et qu'elle faisoit partie des traités que ce Duc, suivant Gervais de Tilberi, avoit ménagés avec le Roi, pour l'engager à le maintenir contre ses compétiteurs. On peut ajouter que Guillaume si bien servi par les François dans le projet et dans l'exécution de la conquête d'Angleterre, n'a point dû penser à inquiéter à ce sujet le successeur de Henri I. Au reste il faut remarquer qu'il ne s'agissoit que de la suzeraineté, et non pas de la propriété de ce Comté; qui étoit possédé alors par des Seigneurs particuliers.

Tom. 10. p. 290. *Ex Chronico Andreæ Aquicinctini Monachi, « post mortem » Henrici Imperatoris, Robertus » Rex Francorum, ad invaden» dam Lotharingiam animum in» tendit; sed citò ab hoc conatu » desistit ». Non enim Reges Francorum obliti fuerant juris sui in Lotharingiam quæ, invitis et reluctantibus Regni Proceri-*
Ibid pp. 61. 203. 219. *bus per Lotharium ad Othonem II et Germanos contrà Regni leges translata fuerat. Quamobrem exemplo paterno fretus Lotharingiam aggredi meditatur Henricus Rex, hoc ipso temporis articulo quo Henricus, Conradi filius, Romam profectus fuerat in Imperatorem coronandus. Vazonis tamen Leodiensis Episcopi monitis et adhortationibus rem in*
Tom. 11. p. 10. *aliud tempus differt. « Subitò im-*

Les prétentions sur les deux Lorraines autrefois cédées par le Roi Lothaire à l'Empereur Othon, au grand regret des François, étoient encore regardées comme faisant partie des droits de la Couronne sous les trois premiers Rois Capétiens. Nous ne voyons pas que Hugues-Capet ait rien tenté de ce côté-là. Les circonstances ne permirent pas à Robert de poursuivre le dessein qu'il avoit conçu de reprendre ces belles Provinces. Henri I saisit l'instant de la cérémonie du Couronnement de l'Empereur Henri III à Rome, pour l'exécution d'un projet que ses prédécesseurs n'avoient point abandonné. Il y renonça cependant alors sur les représentations de Vazon, Evêque de Liege. L'auteur des Gestes des Evêques de cette ville nous a

conservé la lettre de ce pieux et docte Prélat. Elle respire une charité et une liberté vraiment épiscopale. Le Roi fit publiquement son éloge, et témoigna combien il étoit touché de l'avis salutaire qu'il avoit reçu de la part d'un Evêque étranger, tandis que ses sujets et ses fideles n'avoient pas eu le courage de le lui donner eux-mêmes. Nous sommes surpris de ne pas trouver dans nos Historiens modernes ce trait de modération et d'équité qui fait tant d'honneur à l'un de nos Monarques. Il méritoit d'autant plus d'être transmis à la postérité, qu'il est bien capable d'apprendre à tous les siecles que la vérité, quand elle est présentée par la vertu, trouve aisément accès jusqu'au Trône des Rois. Cependant le Roi vers la fin de son Regne fit un dernier effort auprès de l'Empereur, pour obtenir la restitution de ces Provinces par la voie de la négociation. Ce fut l'objet de l'entrevue de Civois qui se passa en reproches, et ne termina rien: depuis ce tems il ne fut plus question des deux Lorraines; elles furent détachées pour plusieurs siecles de la Monarchie Françoise.

» *mutatus mente Rex* (ait Anselmus Gestorum Episcoporum Leodiensium Scriptor) *jubet* » *Episcoporum adesse cœtum ;* » *epistolam mandat viri Dei* » (Vazonis) *coram se recitari :* » *recitatâ, hunc rectè dici Sacer-* » *dotem, hunc verè protestatur* » *Episcopum, qui extraneus extra-* » *neo sibi præ cunctis ex debito* » *fidelibus sanum dedisset consi-* » *lium* ». *Integram Vazonis ad Henricum epistolam, utroque dignam, litteris mandavit Anselmus; undè miramur altum apud recentissimos Historiæ Francicæ Scriptores de tam præclaro moderationis Regiæ et Episcopalis libertatis specimine silentium. Cæterùm decem post annos Lotharingiæ restitutionem acriter repetiit Henricus noster. Nam apud Lambertum Schafnaburgensem,* « *Imperator in collo-* » *quio apud villam Civois habito,* » *à Rege Franc. contumeliosè at-* » *que hostiliter objurgatus dicitur,* » *quòd multa sibi sæpè mentitus* » *fuisset, et quòd partem maximam* » *Regni Franc. dolo à patribus* » *ejus occupatam reddere tamdiù* » *distulisset* ». *Verùm hæc collocutio tota abiit in inanes querelas et exprobrationes, et ab eo tempore Lotharingia per septingentos annos à Monarchiâ Francorum avulsa permansit, usque dùm nostrâ ætate Mosellanica eidem conjuncta fuerit.*

Ibid. p. 61.

Quant aux Officiers qui administroient le Domaine de nos Rois, ils étoient appellés Prévôts, Fermiers; et ils veilloient également à l'administration de la Justice dans les terres du Roi. Le *Procureur du Roi* dont il est parlé dans le Poëme d'Adalberon, étoit vraisemblablement préposé à la régie des Domaines. Le Roi Robert dans son Diplôme en faveur de l'Abbaye de S. Mémin, met l'Officier nommé en latin *Villicus* au rang des Juges revêtus de la puissance publique. On

Latifundiorum Regiorum administratores Præpositorum, et aliquandò Villicorum, nomine designabantur Iidem Judiciorum in Dominicis villis exercendorum curæ invigilabant. Procurator Regis mundana administrans *(apud Adalberonem) non videtur alius ab administratore Regalium possessionum. In Diplomate Regis Roberti pro Miciacensi Cœnobio* Villicus *æquiparatur Officialibus publicâ potestate præditis. Quod in aliis Diploma-*

Tom. 10. *p.* 66.

Ibid. p. 607. *tibus non infrequens est.*

peut voir la même chose dans beaucoup d'autres Chartes.

Domanium Reginarum.

Bona quædam tanquam propria possidebant Reginæ, de quibus vel testamento, vel aliâ ratione cum approbatione Regum statuebant. Helgaudus narrat Adelaidem Roberti Regis matrem Sylvanectense Collegium Canonicorum S. Frambaldi instituisse, et de quibus viverent abundè subministrasse. *Recensentur in quodam Roberti Diplomate villæ, Ecclesiæ et diversi generis possessiones ab eadem Adelaide Argentoliensi S. Mariæ Parthenoni piè et liberaliter concessæ. Constantia quam idem Robertus in alio Diplomate, « in » administratione rerum ad se » pertinentium satis utilem et » strenuam dicit, prædium quod » ex auro ex patris sui dono asportato emerat, B. M. Compendiensis Ecclesiæ humiliter dedit, et » devotè, jure Prætorio et Forensi tradidit ». In Regno Burgundiæ Ermengardis Regina ad fundationem Monasterii Talueriarum suis impensis ædificati multa largitur*, cum permissione senioris sui Rodolphi Regis.

Ibid. p. 104. *Ibid. p. 582.* *Ibid. p. 621.* *Tom. 11. p. 38.*

Les Reines jouissoient de Domaines propres dont elles disposoient, et qu'elles pouvoient même aliéner, en faisant confirmer leurs donations par les Rois. Adelaïde, mere de Robert, fonde l'Eglise de S. Frambaud de Senlis pour douze Clercs, et comble de bienfaits l'Abbaye d'Argenteuil. La Reine Constance, dont le Roi son époux loue l'intelligence à gouverner les biens qu'elle possédoit, donne à l'Eglise de S. Corneille de Compiegne un Domaine près de Verberie qu'elle avoit acquis avec l'argent dont son Pere lui avoit fait présent avant son mariage. Le même usage subsistoit dans le Royaume de Bourgogne, où la Reine Ermengarde, épouse de Rodolphe III, fonda l'Abbaye de Taloire.

Domanium Regiorum liberorum.

Hugo Roberti filius natu-major, etiam in Regni consortium à patre adscitus, « Cernens, (ait » Glaber Histor. libro. 3, cap. 9) » se nihil Dominii rei peculiaris » præter victum et vestitum ex » Regno undè coronatus fuerat, » posse mandare; cœpit corde tri- » stari, atque apud patrem, ut ei » quippiam Dominii largiretur, » conqueri »; obstante matre avarissimâ et mariti Magistrâ. *Hugo rebellat adversùs patrem; deindè armis depositis, à genitoribus obtinet* jus ubique et potestatem Regni. *Notatu dignum videtur Henricum juniorem jam Burgundiæ Ducem fuisse, cùm Hugo natu-major nondùm coronatus omni prorsùs* Domanio *careret. Quòd si jam tunc inoleverit jus quo Regni*

Tom. 10. p. 38. *Tom. 10. pp. 38. et 597.*

Hugues, fils aîné du Roi Robert, ne jouissoit d'aucun Domaine en propre, même après son Couronnement: l'avarice de sa mere Constance le réduisoit à n'avoir sur ceux de la Couronne que son entretien. Ce Prince en témoigne son mécontentement, et demande un Domaine les armes à la main; son pere lui assigne des revenus convenables à sa dignité et à son rang. Il est remarquable que tandis que le Prince Hugues n'avoit aucun Domaine, Henri son frere puîné étoit déja Duc de Bourgogne. La loi qui ne donne ni Domaine ni apanage à l'héritier du Trône auroit-elle commencé deslors à se former? Si elle étoit alors en usage, l'aîné étoit donc regardé comme l'héritier de la Couronne, même avant que son pere

pere l'eût associé à la Royauté: le droit de primogéniture auroit donc été établi sous la troisieme Race?

successor et hæres ab omni Domanio, *seu, ut aiunt*, panagio *excluditur, pronum esset concludere Hugonem, prout natu-majorem, Coronæ hæredem etiam priùs habitum fuisse quàm Regni consors et particeps fieret, ac proindè ab ipsis Capetianæ Dynastiæ initiis jus natu-majoris vim legis apud Francos obtinuisse.*

Le Prince Henri, second fils de Robert, est qualifié Duc de Bourgogne dès l'an 1015 : on prétend qu'il conserva ce Duché, même après son association à la Royauté, jusqu'à la mort de son pere; mais soit avant, soit après son Couronnement, on ne trouve aucun acte concernant la Bourgogne, en son nom. Il n'est pas même qualifié Duc dans les Diplômes après l'année 1027 qui est celle où il fut couronné. Tous les actes qui ont précédé cette époque ou qui l'ont suivie, émanent de l'autorité du Roi Robert, qui paroît ne s'être désaisi ni de la Souveraineté ni même de plusieurs Domaines de ce Duché : en 1015, il cede à S. Bénigne de Dijon les droits qui lui étoient dûs sur plus de quarante terres ou villages : en 1018, il donne à l'Abbaye de Flavigny une chapelle et ses dépendances situées près des murs d'Autun. Beaune et Avalon étoient encore du Domaine Royal: car dans la guerre que Henri déjà couronné Roi et son frere firent à leur pere, le jeune Robert s'empara de ces deux places qu'il n'eût certainement pas attaquées si elles eussent appartenu à son frere, à moins que l'on ne dise que Henri depuis son couronnement cessa de jouir de ce Duché.

Henricus jam ab anno 1015 *Burgundiæ Ducis titulo gaudebat, ut liquet ex Diplomate Roberti Regis, eodem anno S. Benigni Monachis concesso. Idem dicitur Ducatu potitus quamdiù vixit Robertus. Verùm per totum illud tempus nullum superest monumentum ad Burgundiam pertinens quod ipsius nomine inscriptum sit. Contrà indicant omnia supremam in Burgundiâ potestatem remansisse penes Robertum Regem qui multis possessionibus potiebatur in Ducatu. Enim verò anno* 1015 *salvamenta villarum plus quadraginta in Burgundiâ sitarum S. Benigni Monasterio concedit, Anno autem* 1018 *Flaviniacensibus Monachis Capellam quamdam infrà mœnia Æduorum civitatis confert. Ad Regium* Domanium *sine dubio pertinebant Avallo et Belna, Burgundiæ civitates à Roberto juniore expugnatæ in bello quod cum Henrico fratri suo natu-majore adversùs patrem moverat; à quibus certè oppugnandis abstinuisset, si fuissent in potestate Ducis Henrici, nisi fortè dicatur Henricum Regni socium factum Ducatu decessisse.*

Ibid. p. 397.

Ibid. p. 40.

Sous le Regne de Henri I, Robert son frere, chef de la premiere Race des Ducs de Bourgogne, jouït de tous les Domaines et de toutes les prérogatives attachées au Duché. Tous les actes sont expédiés en son nom; il tient des Cours de

Regnante autem Henrico, Robertus ejus frater à quo ducit originem prima Ducum Burg. Dynastia omnibus Ducatûs possessionibus et prærogativis potitus est. Chartæ ejus nomine inscribuntur, curias judiciales convocat, privile-

gia concedit, donationes confirmat, iisdemque fruitur juribus ac cæteri Coronæ majores-Vassalli. Cæterùm eorumdem more, Chartas suas majoris auctoritatis ipsis conciliandæ causâ, Regiâ approbatione commendandas curat. Ex instrumento anni 1043 *patet eumdem Robertum possessorem fuisse* Domanii *Belnensis quod ad jus Henrici, dum Burgundiæ Ducis titulo insignitus erat, minimè pertinuisse videtur ex superiùs dictis. Undè Henricum et fratrem ejus Robertum non eâdem ratione Ducatum Burgundiæ possedise meritò colligitur. Cujus discriminis causas litteratis viris in rebus Burgundicis apprimè versatis exquirendas relinquimus.*

Tom. 11. p. 483. *Quod spectat ad Odonem Henrici et Roberti fratrem, « privatus degit; nullius dignitatis » fastigio sublimatus, neque habebat propria, » sive » quia nimis » stultus erat, » ut asserunt plures Chronographi, sive quòd politicæ prudentiæ leges caverint ne* Coronæ Domanium *Regii patrimonii partitione ac divisione imminueretur.*

Justice; il accorde des privileges, confirme des donations, et exerce presque tous les droits dont jouissoient les autres grands Vassaux de la Couronne, prenant cependant quelquefois comme eux la précaution de faire confirmer ses actes par le Roi, pour les rendre plus authentiques. Une Charte de l'an 1043 nous apprend qu'il étoit propriétaire du Domaine de Beaune dont ne jouissoit pas son frere en qualité de Duc de Bourgogne. Nous laissons aux Sçavans qui s'occupent de l'Histoire de cette Province à chercher les raisons de cette différence entre les droits et prérogatives de ces deux Ducs de Bourgogne.

Quant à leur frere Eudes, il n'eut aucun Domaine, soit que l'état d'imbécillité auquel la nature l'avoit réduit, eût empêché Henri I de lui procurer un état plus convenable à sa naissance, soit que la politique exigeât de ne pas trop diminuer les Domaines de la Couronne en les partageant.

III.

De Palatiis et Villis Regiis.

Hæc in Collectionis nostræ monumentis Historicis et Diplomaticis commemorantur sub Hugone, Roberto et Henrico, Regum Palatia: Calense, *ubi in Synodo duorum Archiepiscoporum et undecim Episcoporum Robertus San-Dionysianis possessiones quasdam præcepto corroboravit:* Compendiense, *fortè non diversum à Caroli Calvi domo quæ, teste Helgaudo, Roberti ævo adhuc extabat:* Carisiacense, *quod ad Isaram fluvium situm*

Tom. 10. p. 592. — Ibid. p. 100. et Tom. 11. p. 573. — Tom. 11. p. 592.

III.

Des Palais et Maisons Royales.

Les lieux célebres par les Palais, dont les monumens des Regnes des trois premiers Rois Capétiens font mention, sont, *Chelles*, où le Roi Robert confirma quelques donations en faveur de l'Eglise de Saint Denis en France, dans un Concile composé de deux Archevêques et de onze Evêques: *Compiegne*, où la Maison de Charles le Chauve subsistoit encore du tems du Roi Robert: *Kiersy-sur-Oise*, (car nous nous déterminons pour le sentiment d'Adrien de Valois et de

Mabillon sur la situation du Palais nommé en latin *Carisiacum*) : *Dreux*, dont le quatrieme livre de la Diplomatique de Mabillon ne fait pas mention : *Etampes*, magnifiquement bâti par la Reine Constance : *Laon*, à qui la Reine Emme donne le titre de *ville Royale* dans sa lettre à l'Impératrice Théophanie, et où Henri I tint la Cour pléniere de Noel 1047 : *Orléans*, que Glaber qualifie de principal séjour des Rois, ville d'ailleurs célebre par la naissance, le baptême et le Couronnement du Roi Robert : *Paris*, dont le Palais étoit situé près de l'Eglise de S. Barthélemy qu'occupoient alors les Moines de S. Magloire, et voisin d'une autre Eglise de S. Michel fondée par le Roi Robert ; Helgaud parle d'un Palais somptueux que le même Roi fit bâtir par ses Officiers, et que Mabillon croit différent du premier : *Poissy*, appelé *Château Royal*, Palais, séjour des Rois : *Senlis*, où Hugues-Capet confirma les biens de l'Eglise d'Orléans en 990, et où Robert célébra la fête de l'Epiphanie en 1006 : *Sens*, où D. Mabillon croit qu'il n'y avoit point de Palais avant les Capétiens : *Verberies*, Robert l'appelle *séjour des Rois* dans un Diplôme pour l'Eglise de Saint Corneille de Compiegne : *Vitry*, où le Roi Robert fit bâtir l'Eglise de S. Médard ; Henri I y mourut, suivant la Chronique de S. Pierre le Vif : nous plaçons ce Palais dans la forêt de Biere aujourd'hui de Fontainebleau : Helgaud nous le représente comme peu éloigné d'une terre de l'Abbaye de S. Benoît sur Loire, où il avoit construit une Eglise en l'honneur de S. Denis.

cum eruditis viris Hadriano Valesio et Mabillonio existimamus : Drocense, *cujus mentionem facit Odoranni Chronicon, nullam verò Mabillonius in libro quarto de re Diplomaticâ :* Stampense, *quod quidem* nobile *et à Reginâ Constantiâ constructum narratur ab Helgaudo :* Laudunense, apud Regiam *urbem, sic enim Laudunum designatur in Emmæ Reginæ ad Theophaniam Epistola inter Gerbertinas ; ibi plenariam curiam in natali Domini celebrasse videtur Henricus I ex Diplomate anni* 1047 *:* Aurelianense *: porrò* Aureliæ *dicuntur à Glabro,* Regum Francorum principalis sedes Regia ; *civitas cæteroquin Roberti Regis natalibus, baptismo et inauguratione nobilis* : Parisiense, juxtà cujus aulam situm erat Cœnobium SS. Bartholomæi atque Maglorii *: Ad hoc palatium ædificaverat Robertus Ecclesiam Sancti Michaelis : Helgaudus* insigne *quoddam apud Parisios commemorat* Palatium ejusdem Roberti jussu constructum, *et à priori, Mabillonio judice, diversum :* Pisciacense, sedes Regalis *ab Helgaudo dictum :* Sylvanectense, *ubi Capetus Aurelianensis Ecclesiæ bona præcepto confirmavit anno* 990, *Robertus verò festum Epiphaniæ celebravit, ex Diplomate anni* 1006 *:* Senonum, *apud quos, antè Capetianorum tempora nullum fuisse Regum Palatium putat Mabillonius :* Vermeriarum, *quod Regalis sedes nuncupatur à Roberto in Diplomate pro Ecclesiâ S. Cornelii anno* 1030 *concesso :* Victriacense, *ubi pius Rex Ecclesiam S. Medardi construxit. Ibi Henricum mortales exuvias deposuisse narrat Clarius, Victriacumque ponit in Brieriâ, quo vocabulo non Briegium pagum, sed potiùs sylvam* Bieriam *(hodiè Fontisblaudi) intelligendam esse cum Mabillonio*

Tom. 10. *p.* 167.
Ibid. p. 100.
Ibid. p. 395.
Tom. 11. *p.* 583.
Tom. 10. *pp.* 17. et 105.
Tom. 11. *p.* 567.
Tom. 10. *p.* 315.
Ibid. p. 103.
Ibid. p. 101.
Ibid. pp. 559. et 587.
Tom. 11. *p.* 185.
Ibid. p. 585.
Tom. 10. *p.* 621.
Ibid. p. 115.
Tom. 11. *pp.* 197. et 488.

Tom. 10. p. 12. *credimus. Porrò Helgaudus innuit Victriacense Palatium non procul à quodam Floriacensis Cœnobii fundo, ubi Ecclesiam S. Dionysio dicaverat, fuisse positum.*

Palatii nomine carent sequen- Tom. 11. p. 581. *tes Regum villæ:* Codiciacus *seu* Cauciacum *ad Axonam, ubi placitum ab Henrico I in gratiam Cœnobii S. Medardi anno* 1047 *habitum; hanc pagi Noviomensis Villam Regiam à* Codiciaco *Laudunensis agri, auctore Mabillonio, distinguimus:* Castrum Theoderici *inter cætera* Tom. 10. p. 368. *Castra Regalia valdè decorum et amœnum dicitur in priori vitâ S. Theoderici Aurelianensis Episcopi; omissum tamen à Mabillonio, ut potè in nullis quæ viderit Diplomatibus Palatii nomine designatum* : Melodunum *Castrum, quod ante Philippi tempora nuspiam in Diplomatibus Palatii titulo donatum deprehendit Mabillonius; habitatio fuit Regi Roberto gratissima. Ibi* Tom. 11. p. 570. *Curiam Epiphaniæ celebravit Henricus anno* 1033. *De* Palatiis S. Medardi *Suessionensis sub primâ et secundâ Stirpe celeberrimis silent tertiæ monumenta. Duo tamen Henrici Diplomata data* Ibid. pp. 582. et 594. *leguntur unum in* Monasterio Sancti Medardi, *alterum* Suessionis. *Idem dicendum de* San Dionysiano Tom. 10. p. 107. *jam à Dagoberti temporibus Regali sede; quamquam ex Helgaudo constat Hugonem-Capetum apud S. Dionysium domum habuisse, ubi festivis Paschæ diebus ergà* duos operi insistentes nefario *in manifesto scelere à se deprehensos insigne præbuit indulgentiæ specimen, quod Roberto adscribere maluit recentissimus Historiæ Francicæ Scriptor, quâ fretus auctoritate nescimus. Quidquid sit, apud S. Dionysium solemnes Natalis* Ibid. p. 593. *Domini, Theophaniæ, Paschalis*

On peut mettre au rang des Maisons Royales auxquelles nos monumens ne donnent pas cependant le nom de Palais : *Choisy sur Aîne*, qui en étoit décoré sous les deux premieres Races : nous pensons avec D. Mabillon que le *Codiciacus* où Henri I rendit un Arrêt en faveur de l'Abbaye de S. Médard, n'en étoit pas différent, et qu'il ne faut pas le confondre avec *Coucy*, Château situé dans le Diocèse de Laon : *Château-Thierry*, que l'Auteur d'une vie de S. Thierry, Evêque d'Orléans, nous représente comme l'un des plus beaux et des plus agréables Châteaux des Rois, et que nous ne trouvons pas dans Mabillon, sans doute parce que les Diplômes n'en font pas mention sous le nom de Palais : *Melun*, qui, suivant le même Auteur, ne porta point le nom de Palais sous les trois premiers Capétiens; c'étoit cependant un séjour agréable au Roi Robert, et Henri I y tint la Cour de l'Epiphanie vers l'an 1033. Les Palais de S. Médard de Soissons si célebres sous la premiere et sous la seconde Race, avoient été depuis abandonnés ou négligés; cependant deux Diplômes de Henri I sont encore datés, l'un de l'Abbaye de S. Médard, l'autre de la ville de Soissons : *S. Denis*, Palais des Rois dès le tems de Dagobert, n'en porte plus le nom : Helgaud fait mention de la Maison de Hugues Capet, où ce Prince, après avoir célébré le dimanche de Pâques à Paris, vint passer le reste des fêtes. C'est dans cette circonstance qu'arriva le trait remarquable d'indulgence de Hugues-Capet envers deux pécheurs qu'il surprit en flagrant délit dans l'Eglise de

S. Denis, et dont un Historien moderne a mieux aimé faire honneur à Robert; on ne sçait sur quel fondement. Quoi qu'il en soit, nos Monarques y tenoient encore leurs Cours plénieres de Noel, l'Epiphanie, Pâques et Pentecôte, et le Roi Robert est le premier qui ait bien voulu abolir cette coutume onéreuse: il y conserva cependant sa Maison Royale, puisque suivant un Diplôme de Louis le Gros, ce fut seulement Philippe I qui en fit donation à l'Eglise de S. Denis.

et Pentecostes Curias celebrare solebant Reges. Quam consuetudinem Monachis gravem et incommodam primus antiquavit Robertus circà annum 1008. *Ibi tamen retinuit Domum Regiam, quam nonnisi à Philippo I Ecclesiæ S. Dionysii collatam fuisse ex quodam Ludovici VI Diplomate innotescit.*

Le *Kassinogilum* de la Chronique d'Angers, appellé *Cassignogilum* par Aimoin dans la vie d'Abbon, situé à trois milles de la Réole, ne paroît pas différent du *Calcisdrotum*, dont l'Histoire de l'Abbaye de Condom fait mention comme d'un Palais ruiné, et qu'elle place dans le Bazadois à l'endroit où le Drot mêle ses eaux avec celles de la Garonne. Mais il ne faut pas le confondre avec le *Cassinogilum* d'Agenois, où Charlemagne laissa la Reine son épouse enceinte de Louis le Débonnaire, pour aller faire la guerre aux Sarrasins. L'Auteur du quatrieme livre de la Diplomatique a relevé à ce sujet la méprise d'Aimoin et de ceux qui l'ont suivi.

Palatium antiquum in Chronico Andegavensi Kassinogilum, *Tom. 10. p. 176.*
apud Aimoinum verò Cassignogilum *dictum, à* Regulæ *Monasterio tribus passuum millibus dissitum, idem videtur atque* *Ibid. p. 138.*
Calcisdrotum *in pago* Vasatensi *ad fluminis Drotii in Garumnam confluentes situm, cujus meminit Auctor Historiæ Abbatiæ Condomensis. Verùm sedulò distinguendum est à Cassinogilo Palatio Aginnensis agri, ubi Hildegardam uxorem Ludovico pio gravidam reliquit Carolus Magnus contrà Sarracenos bellaturus. Geographicas Aimoini et Scriptorum illius vestigiis insistentium de Cassinogili situ mendas notavit Mabillonius, seu potius Michael Germanus Auctor libri quarti de re Diplomaticâ.* *Tom. 11 p. 398.*

Enfin Avalon, Autun, Auxerre, Dijon, Montreuil, Pont-Sainte-Maixance, Reims et plusieurs autres endroits d'où Hugues-Capet, Robert et Henri ont daté leurs Diplômes, faisoient partie du Domaine de ces Princes, soit comme Rois, soit comme Ducs de France ou de Bourgogne: ils y avoient sans doute des Maisons Royales ou Châteaux; mais aucun n'est appellé Palais dans nos monumens.

Multa Hugonis Capeti, Roberti et Henrici Diplomata enunciantur data *in pluribus aliis locis aut oppidis quæ totidem partes erant eorum Domanii, et ubi villas seu Domos Regias ipsos habuisse verisimile est, sive ut Reges, sive tantùm ut Franciæ et Burgundiæ Duces, v.g. Avallone, Augustoduni, Altissiodori, Divione, Monasterioli, Ponte-Sanctæ-Maxentiæ, Remis etc. Verùm nullus ex his locis Palatii nomine insignitur in Capetianis instrumentis.*

IV.
De Consiliis et Curiis Regiis.

Consilium Regis.

Regni negotia in Consilio Regio *agitabantur. Illustrem hâc de re testem habemus Hugonem-Capetum in epistolâ ad Siguinum, Senonensem Archipræsulem : « Regali potentiâ in nullo abuti volentes (ait Hugo) omnia negotia Reipublicæ in consultatione et sententiâ fidelium nostrorum disponimus ». Idem ad Marchionem Borellum ita scribit : « Vestræ inquietudini quamprimùm subvenire statuimus Consilio et auxilio nostrorum omnium fidelium ». In Adalberonis carmine laudatur Robertus, quòd in ejusmodi Conventibus oratoriè disserere solitus esset de rebus quæ in deliberationem cadebant. Non modò de negotiis sæcularibus agebatur in Regum Consiliis, verùm etiam de Ecclesiarum et Monasteriorum fundatione, instauratione, immunitatibus et privilegiis, necnon de donationibus bonorum à Regali Domanio mediatè vel immediatè beneficiario jure pendentium ; denique de cujuslibet speciei donationum confirmatione. Quorum quidem exempla passim in Diplomatibus occurrunt. Duo vel tria seligimus, nempè Ordinis Monastici in Cœnobio San-Dionysiano Hugonis et ope Roberti redintegrationem ; Henrici verò pietate et auctoritate, Ecclesiæ Casæ-Dei in titulum Abbatiæ constitutionem ; Martinianæque apud Parisios Basilicæ instaurationem. Horumce duorum Henrici Diplomatum subscriptionibus apparet eo regnante* consilia *constitisse ex Principibus Regi con-*

Tom. 10. *p.* 392. *Ibid. p.* 393. *Ibid. p.* 591. *Tom.* 11. *pp.* 588. et 605.

IV.
Des Conseils et Cours du Roi.

Hugues-Capet, dans sa lettre à l'Archevêque de Sens, fait mention d'un *Conseil* composé de ses *fideles*, où se régloient les affaires de l'Etat. Suivant une autre lettre de ce Prince, ce fut dans un *Conseil* qu'il fut arrêté que l'on accorderoit à Borel, Comte de Barcelonne, le secours qu'il avoit demandé. Le Poëme d'Adalbéron nous apprend que Robert y proposoit avec éloquence l'objet des délibérations. On y traitoit aussi des fondations et des restaurations des Eglises et des Monasteres, de leurs privileges et immunités, des donations de biens dépendans immédiatement ou médiatement du Domaine Royal, et des confirmations des donations de différente espece : les Diplômes des Rois en fourniront beaucoup d'exemples : nous nous bornons à citer le rétablissement de la Régularité dans l'Abbaye de S. Denis par Hugues-Capet et Robert ; l'érection de l'Eglise de la Chaise-Dieu en Abbaye, et la restauration de celle de S. Martin des Champs par Henri I. Ces deux derniers Diplômes nous apprennent que les *Conseils* sous ce Prince étoient composés de Princes du Sang, d'Archevêques et d'Evêques, des grands Vassaux de la Couronne, des Seigneurs qui relevoient immédiatement du Roi, et des Officiers du Palais. Abbon, dans son recueil de Canons présenté à Hugues-Capet et à Robert, dit expressément qu'un des devoirs des Grands du Royaume étoit d'aider nos Rois dans les *Conseils :* les Prélats y étoient invités comme les Grands : Gerbert, dans une de ses lettres à l'évêque Brunon, l'in-

vite de la part de Hugues-Capet et de Robert de se rendre au *Conseil* indiqué à Senlis. L'Assemblée convoquée à Compiegne en 1023 avoit pour objet la réception des Ambassadeurs de l'Empereur. Le Prince Henri, fils du Roi, le Comte de Flandre, le Duc de Normandie, plusieurs Seigneurs, Evêques et Abbés, y assisterent. Le Roi Robert manda, la même année, Fulbert à la Conférence qui devoit se tenir avec l'Empereur; le Prélat s'en excusa sur l'état de sa santé et sur la longueur du voyage. Henri I apprend que l'on prétendoit avoir trouvé à Ratisbonne le Corps de S. Denis: il convoque une Assemblée de *Barons*, et de *Prélats* parmi lesquels l'Abbé de S. Denis est spécialement compris, pour délibérer sur le parti qu'il convient de prendre dans cette circonstance extraordinaire. C'est à titre de *fideles* que les Prélats étoient admis dans les *Conseils* des Rois, comme on peut le voir dans la lettre de Hugues-Capet à l'Archevêque de Sens: *Nous vous croyons digne*, lui dit le Prince, d'être aggrégé au nombre de nos *fideles dont nous voulons prendre les avis pour les affaires* de l'Etat; et en conséquence il lui enjoint de venir au-plutôt prêter serment de fidélité. Enfin on voit dans une lettre de Fulbert que les Evêques devoient au Roi aide et conseil, quand il s'agissoit de la justice, de la paix, de l'état du Royaume, et de l'honneur de l'Eglise.

sanguineis, Præsulibus, Magnis Coronæ Vassallis, Feodalibus Dominis Regi beneficiario jure immediatè subditis; deniquè ex Regalis Palatii Ministris. Enimverò ex Abbonis Canonibus,
« Regi Primores Regni auxilio Tom. 10. p. 627.
» et consilio tenentur exhibere » debitum honorem cum reverentiâ ». Hinc ad Consilia vocabantur non modò Proceres, sed etiam Prælati Ecclesiastici. Brunonem Episcopum Lingonensem, ad Colloquium Sylvanectis
habendum, Regum nomine, consultandi causâ, *invitat Gerbertus.* Ibid. p. 404.
Conventui quem apud Compendium Robertus ad Legatos Imperatoris excipiendos coegerat adfuere
Henricus Regis filius, Flandriæ Ibid. p. 609.
Comes, Normanniæ Dux, compluresque alii beneficiarii Domini, Episcopi et Abbates.
Ad ejusdem Regis cum Impera- Ibid. p. 472.
tore colloquium invitatus Fulbertus, valetudinis infirmæ itinerisque longitudinis excusatione utitur in epistolâ quadam ad Robertum conscriptâ. Henricus Rex, audito rumore de commentitiâ Corporis Sancti Dionysii apud Ratisponam inventione,
Conventum coegit Clericalis, Tom. 11. pp. 407. et 467.
Laicalisque ordinis personarum, *quod magnorum S. Dionysii Chronicorum Scriptor interpretatus est de* Baronibus et Prælatis. Fidelium *nomine ad Consilia Regia admittebantur Præsules, ut patet ex jam laudatâ Hugonis-Capeti ad Siguinum, Senonensem*
Archiepiscopum epistolâ, quem fidelium suorum, (id est Consilia- Tom. 10. p. 392.
riorum) participem fore dignissimum judicat, monetque ut quamprimùm eam fidem quam cæteri fideles sibi firmaverant ipse quoque
confirmet. Fulbertus in epistolâ quâdam inscriptâ Roberto, paucis verbis Ibid. p. 467.
ea complectitur de quibus consilium et auxilium Regi debebat Episcopus; scilicet de justitiâ, de pace, de statu Regni, de honore Ecclesiæ.

L'Auteur de la vie de Burchard, Comte de Corbeil, donne à ce

Regis Consiliariorum *seu* Consiliatorum *titulo donantur Bur-* Regis Consiliarii.

Tom. 10. pp. 350. et 574. *chardus Comes ab ipsius vitæ Scriptore, et Hugo Roberti* Educator *in ejusdem Regis Diplomate anni* 997. *In secundâ S. Theoderici, Aurelianensis Episcopi, vitâ narratur eumdem* Tom. 10. p. 368. *Theodericum ad Curiam juvenili ætate accersitum, fidelitate et prudentiâ ità Roberto fuisse acceptum, ut Rex cœperit* ejus uti consiliis, et jura Regalia ei tradere disponenda. *Ex quibusdam verbis Fulberti ad Leuthe-* Ibid. p. 450. *ricum, Senonensem Archiepiscopum, scribentis colligit eruditus vir D. de* Foncemagne *Leuthericum publicæ rei administratorem fuisse sub Roberto Rege.*

Seigneur le titre de *Conseiller du Roi*, attribué aussi dans un Diplôme de Robert à Hugues, gouverneur ou précepteur de ce jeune Monarque. On ne peut douter que Thierry depuis Evêque d'Orléans, n'ait été un des Conseillers du Roi Robert dans le tems qu'il vivoit à la Cour : l'Auteur de sa vie raconte que ce Prince avoit la plus grande confiance dans ses conseils, et qu'il l'avoit rendu dépositaire des droits de la Couronne; expressions qui ne peuvent convenir qu'aux Conseillers de nos Rois. M. de Foncemagne pense aussi d'après une lettre de Fulbert que Leuthéric, Archevêque de Sens, a été employé dans les Conseils ou dans le ministere sous le Roi Robert.

Curia Regis. *Regis* Curiæ *vel* Aulæ *nomine designabantur Procerum Conventus in quibus jus dicebatur à Rege. Ex narratione restaurationis Abbatiæ S. Martini Tornacensis, Auctore Heri-* Ibid. p. 237. *manno, « Curia Regis Harduinum Episcopum, » ob turrem Regiam Noviomi eversam « proditionis reum, de Regno Francorum expellendum et exilium subire judicavit ». Apud Fulbertum epistolâ ad Joannem Pa-* Ibid. p. 473. *pam XIX, « Comes quidam malefactor, nomine Rodulphus, qui res Ecclesiæ per injustam occasionem invaserat, unum de Clericis manibus suis interfecerat, duos alios captos sacramentis illigaverat, de his omnibus appellatus fuit in Curiâ Regis. » Fulco Nerra, Comes Andegavensis, satellitibus suis horrendi facinoris, præsente Rege, admissi reis patrocinium et receptacula præbuerat. Itaque Fulbertus eum monet ut statuto tempore* Ibid. p. 476. veniat in judicium, *se se apud Regem de Majestatis crimine purgaturus.*

Les Assemblées des Seigneurs où le Roi rendoit la justice, s'appelloient la *Cour du Roi* : Hériman, Abbé de S. Martin de Tournay, raconte dans son Histoire de la restauration de cette Abbaye, que l'Evêque de Noyon Hardouin y fut jugé et condamné à l'exil, pour avoir détruit la tour du Roi dans sa ville épiscopale. Un Comte nommé Rodolphe y fut cité comme coupable d'avoir tué un Clerc, et d'avoir pillé les terres de l'église de Chartres. Fulbert, qui nous apprend ce trait dans sa lettre au Pape Jean XIX, mande à Foulques Nerra, Comte d'Anjou, de venir se laver en Justice du crime de leze-Majesté qu'il avoit commis en donnant azyle à quelques-uns de ses Vassaux qui s'étoient rendus coupables d'un crime atroce en présence du Roi même.

Parium Curia. *Per* Curiam Parium *intelligi debet ipsamet* Regis Curia, *cùm in eâ de Procerum dissidiis com-*

Cette *Cour* étoit la véritable *Cour des Pairs*, quand il s'agissoit de discuter les querelles des Hauts Seigneurs.

Seigneurs. Robert y manda Richard second, Duc de Normandie, et Eudes le Champenois, et termina les différends de ces deux Seigneurs au sujet de Dreux et de la dot de Mathilde qu'Eudes avoit épousée. Il en est fait encore mention dans la lettre de ce Comte au Roi Robert. Le Duc de Normandie l'avoit ajourné de la part du Roi à un Placite : comme il se disposoit à y comparoître, le Duc lui manda que ce différend ne pouvoit être jugé sans l'assemblée de ses *Pairs*, parce que le Roi ne vouloit entendre à aucun accommodement, et qu'il prétendoit faire confisquer les bénéfices du Comte, et le faire déclarer incapable d'en posséder.

ponendis agebatur. Narrante Willelmo Gemmeticensi, Robertus Rex Odonem Comitem et Richardum, Normanniæ Ducem, ambos discordes ad se apud Coldras convenire mandavit, controversiamque inter eos de Drocacensi Castro, seu de dote Mathildis Odonis uxoris ortam, Regni Procerum habito Conventu, diremit. Parium Curiæ *specimen egregium habetur in ejusdem Odonis ad Robertum Epistolâ, in quâ sic Regem alloquitur : « Comes Richardus monuit me venire ad » justitiam sive concordiam de » querelis..... Ego verò misi » causam hanc totam in manu » ipsius; tùm ille ex consensu » tuo constituit mihi placitum... » sed instante termino.... mandavit mihi ne me fatigarem ad condictum placitum veniendo; quia non erat tibi cordi aliam justificationem, » sive concordiam recipere, nisi hoc tantùm faceres defendere, quòd » non essem dignus ullum beneficium tenere de te. Nec sibi competere » dicebat (Richardus), ut me ad tale judicium exhiberet sine Conventu* Pa» rium suorum ».

Tom. 10. p. 188.

Ibid. p. 501.

Les Eglises situées dans les Domaines ou dans la mouvance de la Couronne avoient leurs causes commises *à la Cour du Roi*, comme on le voit par les Diplômes de Henri I pour les Chanoines d'Etampes et pour l'Abbaye de la Chaise-Dieu. Il nous reste d'ailleurs plusieurs Arrêts émanés de la *Cour du Roi* concernant les Eglises et les Abbayes. Tels sont, sous les Regnes d'Hugues-Capet et de Robert, les Arrêts pour Notre-Dame de Soissons contre Albert de Vermandois ; pour l'Abbaye de S. Denis contre Burchard ; pour celles de Corbie et de S. Germain des Prés contre des Avoués ; enfin pour celles de Montier-en-Der et de Jumieges contre des usurpateurs. Le Regne de Henri I nous en fournit aussi quelques-uns, sçavoir les Arrêts en faveur des Chanoines de

Apud Curiam Regis *discutiebantur causæ Ecclesiarum, potissimùm in territoriis ad Dominium Regale pertinentibus sitarum, ut indicant Henrici I Diplomata Canonicis Stampensibus et Casæ-Dei Monachis concessa. Nonnulla etiam supersunt placita* Regis Curiæ *de causis Ecclesiarum Sæcularium et Regularium, v. g. sub Hugone et Roberto ad annos* 995, 1008, 1016 *et* 1030, *in gratiam Ecclesiarum Suessionensis B. M. Corbeiensis, San-Dionysianæ, Parisiensis S. Germani, Dervensis et Gemeticensis; sub Henrico autem pro Clericis S. Cornelii Compendiensis, Fossatensibus S. Mauri, et Suessionensibus Sancti Medardi Monachis annis* 1043, 1047 *et* 1048. S. Corneille de Compiegne contre

Ecclesiarum causæ.

Tom. 11. pp. 579 et 588.

Tom. 10. pp. 593, etc.

Tom. 11. pp. 577, etc.

leur Prévôt, et ceux qui furent rendus pour les Abbayes de S. Maur des Fossés, et de S. Médard de Soissons, contre des Avoués.

Litium Formulæ.

Simplex et à forensium judiciorum anfractibus immunis litium in Curiâ Regis dijudicandarum formula. *Petitor libellum supplicem Regi porrigebat, seu (ut aiebant)* clamores inferebat Regiis auribus. *Rex, acceptâ expostulatione, reum in judicium vocabat ad diem constitutum. Petitoris erat priorem per se se causam suam perorare; Rei verò, Petitoris argumenta refellere. Uterque ad causæ probationem adhibebat testes, vel authenticas literas, vel, pro more temporis,* legalem duelli conflictum. *Auditis Optimatum et Fidelium sententiis, Rex decretorium pronunciabat judicium, vel petitori vindicias concedebat. Sin autem litigatorum jus adhuc in ambiguo erat ob defectum probationum, res de quâ controversia* Tom. 10. pag. 612. *agitabatur,* in potestate Regis, *tanquàm apud sequestrum, deponebatur. Mulctæ vel fisco regio, vel ei qui causam vicerat addicebantur. Aliquandò qui causâ ceciderat excommunicationis comminatione ad judicii executionem compellebatur. Aliàs in ipsâmet Curiâ, præsente Rege, petitorem* Tom. 10. p. 594. *inter et reum fiebant pacta inscribenda Chirographo* quod utrique Parti manu Regis divisum dabatur. *Longum esset afferre variarum ejusmodi formularum judicialium exempla quæ passim et præcipuè in suprà laudatis Diplomatibus occurrunt.*

La forme de la *procédure* en usage dans la *Cour du Roi* est fort simple. Le plaignant présente sa Requête au Roi, qui l'admet et fait ajourner la partie adverse; le demandeur plaide sa cause le premier, le défendeur y répond. L'un et l'autre sont admis à faire preuve, soit par le serment de plusieurs témoins, soit par titres ou par le duel. Les Seigneurs et les Fidéles déliberent : le Roi rend un Arrêt définitif ou provisionnel. Quand les preuves ne sont pas completes, la chose contestée est mise *sous la main du Roi*. Les amendes sont adjugées au profit du fisc Royal ou de la partie victorieuse. Dans certaines occasions les excommunications mêmes sont employées comme des moyens propres à procurer l'exécution des Arrêts. Quelquefois les Parties s'accommodoient et transigeoient dans la Cour du Roi, et ces *transactions* étoient confirmées par une *Charte divisée*, dont le Roi donnoit une moitié à chacune des deux Parties. On trouvera des exemples de ces différentes formes de rendre la justice dans les Diplômes que nous avons cités ci-dessus.

Curiæ plenariæ.

Præcipuis anni festivitatibus solemnes à Regibus celebrabantur Conventus, et quidem splendido ac magnifico apparatu. Ecclesias apud quas plenariæ *agebantur* Curiæ *magnis sumptibus obnoxias ergà Reges fuisse conjicere licet ex jam citato Roberti privilegio quo in Cœnobii San-Dionysiani gratiam decessit de jure so-* Ibid. p. 593. *lemnem Curiam* in Natali Do-

Les Cours plénieres se tenoient aux principales fêtes de l'année, et les Rois se plaisoient à y paroître avec toute la pompe et la magnificence convenable à leur dignité. Les Eglises et les Abbayes où elles étoient convoquées, étoient apparemment obligées à défrayer nos Rois. Robert exempta de cette charge l'Abbaye de Saint Denis, et renonça au droit qu'il

avoit d'y tenir ces Cours aux fêtes de Noel, de l'Epiphanie, de Pâques et de Pentecôte. Les anciens Manuscrits Liturgiques de cette Abbaye détaillent quelques circonstances des cérémonies qui s'y pratiquoient pendant la Grand'Messe. Le Prélat officiant y mettoit la Couronne sur la tête du Monarque; et l'usage de suspendre les Couronnes Royales sur l'autel à de certaines fêtes qui subsistoit encore au siecle dernier, en étoit un vestige.

mini, in Theophaniâ, in Paschâ et in Pentecoste, *apud Sandionysianum Castellum* celebrandi. *In antiquis ejusdem Ecclesiæ membranis liturgicis recensentur plerique ritus in plenariis Curiis observati; v. g. usus Coronæ capiti Regis inter Missarum solemnia per Præsulem rem sacram facientem impositæ; cujus consuetudinis vestigium adhuc supererat seculo mox elapso, quo super altare majus, quibusdam festivitatibus, suspendebantur Coronæ Regiæ in Thesauro asservari solitæ.*

On traitoit dans les *Cours plénieres* des affaires politiques et civiles, comme dans les autres Conseils. Fulbert fait mention d'une assemblée de cette espece que Robert devoit tenir aux fêtes de Noel à Orléans vers l'an 1017, et où l'on devoit prendre des mesures pour la paix. La Charte d'immunité en faveur de l'Abbaye de S. Pierre de Melun fut expédiée dans une *Cour pléniere* de l'Epiphanie vers l'an 1033, et la réunion du bénéfice de l'Abbaye de S. Médard à la Communauté, confirmée dans une autre *Cour pléniere* à Laon, tenue à Noel de l'année 1047.

De negotiis Regni tam politicis, quàm civilibus, agebatur apud Curias plenarias *æquè ac apud cæteros Regios Conventus. In quâdam Fulberti ad Robertum Regem epistolâ memoratur « Concilium quod proximâ solemnitate Natalis Domini Rex » Aurelianis habiturus erat cum » Principibus Regni de pace componendâ ». Henrici verò Diplomatibus immunitas S. Petri Melodunensibus Monachis conceditur Castro Meloduno* in Curiâ Epiphaniæ *circà annum* 1033, *quædam autem restitutio Sancti Medardi Cœnobio facta confirmatur* die Dominicæ Nativitatis *anni* 1047. *in frequenti Præsulum, Optimatum et Nobilium consessu.*

Tom. 10. *p.* 454.

Tom. 11. *p.* 570.

Ibid. p. 583.

V.

Des Officiers du Palais et de la Maison du Roi.

Les avertissemens placés à la tête des Diplômes de Hugues-Capet, de Robert et de Henri I, font connoître la suite des *Chanceliers* et des *Notaires* sous ces trois Regnes. Gervais, Archevêque de Reims, profita de la cérémonie du Sacre de Philippe I, pour conserver à son Siege la di-

V.

De Palatii et Domûs Regis Officialibus.

Cancellariorum, Notariorum*que sub Hugonis, Roberti et Henrici principatu seriem exhibent monita in horumce Regum Diplomata. Ex narratione Coronationis Philippi I. Gervasius, Remorum Archiepiscopus, « verbum habuit coram Rege. » quia esse deberet, sicut sui an-*

Ibid. p. 33.

» *tecessores fuerant, summus Regis Cancellarius. Quod eodem Rege gratissimè annuente, et cæteris conniventibus, prædictus Pontifex sibi et Ecclesiæ obtinuit* ». *Inter subscriptiones Diplomatis Hugonis-Capeti de libertatibus Ecclesiarum, quod quidem ad annum* 987 *refertur; animadvertimus* Referendarium *nomine Gensericum seu Genselinum. Manasses autem Comes à Roberto dicitur* noster à secretis *in ejusdem Regis Diplomate anni* 1031. *Ex Gestis Consulum Andegavensium, et Hugonis de Cleriis commentario, Franciæ* Majoratus *et* Senescalcia *Andegavorum Comitibus olim erat hereditaria. Undè Comes Andegavensis in præliis* Signiferi, *in Palatio* Majoris-Domûs *dicendo juri præfecti, in coronatione Regis* Dapiferi *munere fungebatur. Sed præstereà inferiores suberant* Senescalli *et* Dapiferi *consuetis et quotidianis operis obnoxii. Henrici Diplomatibus in gratiam Cœnobiorum Hasnonensis et S. Martini à Campis, annorum* 1058 *et* 1060, *subscribit Willelmus* Senescalcus. *Prætermissus est ab Auctoribus Historiæ genealogicæ Regiæ Domûs Franciæ. Apud eosdem desiderantur* Balduinus Connestabilis *anno* 1043; *Genselinus seu Gamelinus Sylvanectensis*, Buticularius *anno* 987; *Valterius et Gislebertus*, Pincernæ *anno* 1057; *Maurinus* Camerarius *anno* 987; Framericus Cocus, *et Yvo* Sub-Camerarius *anno* 1060; *Ingenulfus quoque* Buticularius *anno* 1043, *modò tamen hic non sit idem cum Ingenulfo quem suprà dictarum Genealogiarum Scriptores Hugoni* Buticulario *ad annum* 1065

Tom. 10. *p.* 549.

Ibid. p. 625.

Ibid. p. 249.

Tom. 11. *pp.* 599. *et* 605.

Tom. 10 *et* 11. *inter Diplom. Reg.*

gnité de *Grand Chancelier*, dont plusieurs de ses prédécesseurs avoient été décorés. On voit à la fin d'une Charte de Hugues-Capet, fixée à l'an 987, la signature d'un *Référendaire* nommé Genseric, et le Comte Manassès est qualifié *Sécrétaire du Roi* dans une Charte de Robert en 1031. Suivant l'Auteur des Gestes des Comtes d'Anjou, et les Mémoires de Hugues de Cleers, la dignité de *Sénéchal* et de *Maire* étoit héréditaire dans la maison de ces Comtes. C'étoit à titre de *Grand-Sénéchal* que le Comte d'Anjou portoit le principal étendard à la guerre; comme *Maire*, il rendoit la justice dans la Cour Domaniale du Roi, et comme *Dapifere*, il présidoit au service de table dans le festin Royal du Sacre. Mais outre le Grand-Sénéchal, il y avoit d'autres Officiers subalternes qui portoient les noms, et exerçoient les fonctions ordinaires de Sénéchal et de Dapifere. Parmi les signatures des Diplômes de Henri I en faveur des Abbayes d'Hasnon et de S. Martin des Champs, on voit celle d'un Guillaume avec la qualité de *Sénéchal*. Les Auteurs de l'Histoire Généalogique de la Maison de France n'en font pas mention. Ces mêmes Auteurs ont omis un *Connétable*, Baudouin en 1043; un *Bouteillier*, Genselin ou Gamelin en 987; deux *Pincernes* ou *Echansons*, Wautier et Gislebert en 1057; un *Chambrier*, Maurin en 987; un *Queux*, Frameric; un *Souchambrier*, Yves en 1060, et un *Bouteillier*, Ingenulfe ou Engenoul en 1043, qui n'est pas peut-être différent de celui qu'ils ont placé après Hugues en 1065. On pourroit aussi ajouter à la liste des *Chambriers* Odelin, et à celle des *Maréchaux*, Guy, tous les deux en 1047, s'il

n'y avoit lieu de soupçonner que c'étoient des Officiers de l'Abbé de S. Médard qui avoit aussi son Chancelier : car les Abbés, ainsi que les Evêques et les Hauts-Seigneurs avoient alors dans leurs Cours presqu'autant d'Officiers que les Rois.

postposuerunt. Henrici Regis Diplomati anni 1047 *subscribunt Odelinus* Camerarius *et* Tom. 11. p. 582. *Wido* Marescallus ; *sed incertum utrum fuerint Officiales Regis, an Abbatis S. Medardi, cujus ibidem annotatur* Cancellarius : Ibid. p. 562. *Reges enim Officialium numero vix superabant Abbates, Episcopos et Regni Proceres, seu, ut aiunt, Magnos Vassallos.*

La Charte de Henri I en faveur de la ville d'Orléans, distingue l'Office de *Bouteillier* d'avec celui d'*Echanson* ou *Pincerne :* Hugues y signe en qualité de *Bouteillier*, et Gislebert en celle de *Pincerne.* Il est remarquable de voir dans les signatures d'un Diplôme de l'an 1057 ce même Hugues avec le titre d'*Echanson des Rois*, et Wautier avec celui d'*Echanson du Roi.*

Diplomati Regis Henrici pro civitate Aurelianensi adscribunt Ibid. p. 595. *Hugo* Buticularius *et Gislebertus* Pincerna *: ergò eâ tempestate discrimen intererat* Buticularium *inter et* Pincernam. *In altero ejusdem anni Diplomate observavimus subscriptiones duorum* Pincernarum, *quorum unus (Hugo) dicitur* Pincerna Regum ; Tom. 10. p. 594. *alter verò (Valterius)* Pincerna Regis.

L'Office de *Grand-Queux* ou de Chef *des Queux du Roi* n'étoit pas originairement affecté à la Noblesse: Hérimanne, Abbé de S. Martin de Tournai, dit, en parlant de Foucher, Evêque de cette ville sous le Regne de Louis d'Outremer, que ce Prélat étoit de naissance roturiere, étant fils du *Chef des Queux* du Roi de France. Nous voyons depuis, les signatures des Queux parmi celles des Officiers de la Couronne dès l'an 1058. Un Diplôme de Henri I nous apprend qu'un de leurs droits consistoit à lever certaines redevances sur les bœufs et sur la viande dans les campagnes et dans les villages.

Fulcherus, regnante Ludovico Transmarino, Tornacensis Episcopus, ex patre ignobili Ibid. p. 236. natus *ab Herimanno dicitur, ut potè filius* Principis Coquorum *Regis Franciæ. Ex quo sequitur* Archimagiri *officium antiquitùs à solis viris nobilibus non fuisse possessum. Deinceps tamen et jam ab anno* 1058 *Regis* Coquorum Tom. 11. p. 599. *subscriptiones animadvertuntur in Diplomatibus.* Coccos *Regis* consuetudines de bobus et de carne in campis et in villis *exegisse patet ex Henrici* Ibid. p. 600. *Diplomate ejusdem ferè anni Fossatensibus Monachis concesso.*

On voit par une lettre du Comte Eudes au Roi Robert, que les Officiers du Palais jouissoient dès-lors d'un grand crédit, et qu'ils avoient part aux affaires publiques : car ce Seigneur supplie le Roi de lui permettre d'employer la médiation des Officiers du Palais ou des Grands du Royaume, pour ménager sa réconciliation avec lui.

Palatii seu Domûs Regis Ministeriales jam à Roberti temporibus auctoritate et gratiâ plurimùm valuisse, Regnique negotiorum consortes fuisse meritò colligitur ex verbis Odonis in epistolâ jam laudâtâ Regem sic alloquentis : « Undè suppliciter Tom. 10. p. 502. *» exoro clementiam quæ tibi na- » turaliter inest. . . , ut jam tan-*

» *dem. . . . me tibi sive per* domesticos tuos, *sive per manus* » *Principum reconciliari permittas* ».

Celeberrimus Auctor Compendii Chronologici Historiæ Francicæ existimavit antè Philippum I nullum ex nostris Regibus litteras suas magnorum Officialium subscriptionibus communivisse. Mabillonius autem hujusce consuetudinis initium
Diplom. pag. 121. *refert ad extremos Henrici Regis annos. Equidem antè annum* 1058 *nullæ occurrunt omnium insimul Officialium subscriptiones. Verùm, quamvis non afferremus litteras Regias Hugonis-*
Tom. 10 p. 549. *Capeti anni* 987 *à* Buticulario, Camerario *et* Referendario *subsignatas, aliasque Roberti Regis anno* 1021, *quibus subscribit*
Tom. 11. p. 577. *Odo* Palatinus Comes; *tamen Henrici Diplomatibus ab anno* 1043 *identidem apposita videntur signa* Connestabuli, Buticularii, *et variorum Officialium.*
Tom. 10. p. 599. *Anno autem* 1058 *simul subscribunt* Camerarius, Connestabuli, Senescallus, Buticula-
Tom. 11. p. 606. rius *et* Cocus. *Idem animadverti potest in Diplomate pro Monasterio S. Martini à Campis anno* 1060, *in quo præterea occurrunt duo* Coci *et unus* Sub-Camerarius. *Inferioris enim gradûs Officiales litteris Regiis quandoque adscripsisse patet, tùm ex modò citato Diplomate, tùm ex altero ejusdem Regis*
Ibid. p. 595. *anno* 1057 *Aurelianensibus incolis concesso, in quo* Præpositi, Viarii et Subviarii *subscriptionibus subjectum est signum Jordanis* Cellarii.

Signum cujusdam Ingelranni Pædagogi Regis *deprehenditur in*
Tom. 10. p. 604. *subscriptionibus literarum Regiarum an.* 1062 *datarum, quibus Henrici quoddam Diploma confirmat Philippus. Sed longè antè,*

Suivant le sçavant Auteur de l'Abrégé chronologique de l'Histoire de France, Philippe I est le premier de nos Rois qui, pour autoriser ses Chartes et ses lettres, les ait fait souscrire par les grands Officiers. Ce célebre Académicien ne s'est pas beaucoup éloigné du sentiment de D. Mabillon, qui fixe le commencement de cet usage aux dernieres années du Regne de Henri I. Il est vrai que nous ne trouvons pas les signatures de tous les Officiers à la fois avant 1058: mais outre une Charte de Hugues-Capet de l'année 987 signée d'un *Bouteillier*, d'un *Chambrier* et d'un *Référendaire*, et une autre du Roi Robert en 1021, où Eudes prend le titre de *Comte du Palais;* les Diplômes de Henri I nous présentent dès 1043 les souscriptions d'un *Connétable* et d'un *Bouteillier*, et dans les années suivantes celles de différens Officiers jusqu'en 1058, où l'on commence à voir à la fois les signatures du *Chambrier*, du *Connétable*, du *Séneschal*, du *Bouteillier* et du *Queux*. C'est la même chose en 1060, où l'on peut remarquer de plus deux *Queux* et un *Sous-Chambrier*. Il paroît par cette derniere Charte et par celle de 1057 en faveur de la ville d'Orléans, que les Officiers subalternes étoient quelquefois admis à signer les Diplômes de nos Rois: dans cette derniere le *Cellier* ou *Sommelier* signe après le *Prévôt*, le *Voyer* et le *Sous-Voyer* du Roi à Orléans.

Quant aux *Précepteurs des Rois*, Ingelran est le premier dont nous trouvions la signature accompagnée de cette qualité dans un Acte de 1062. Mais dans un autre Acte beaucoup plus ancien, il est fait

mention d'un Hugues, *Précepteur* ou *Gouverneur* et *Conseiller* du Roi Robert; et comme parmi les souscriptions l'on voit celles de deux Hugues, l'un Comte de Meulan, et l'autre qualifié seulement du titre de Comte, il est vraisemblable que l'un des deux est le Gouverneur énoncé dans le corps de la Charte, d'où il s'ensuit que longtems avant Ingelran les Gouverneurs et Précepteurs des Rois tenoient un rang distingué à la Cour, et étoient admis à signer les Diplômes Royaux avec les Seigneurs et les Officiers du Palais.

nempè anno 997 memoratur Hugo, Educator et Consiliator *Regis Roberti in Diplomate pro Monachis S. Maglorii, cui subscribunt Hugo*, Comes Mellecensis (*aliter* Melletensis) *et Hugo* Comes. *Porrò verisimile est alterutrum eundem esse ac* Pædagogum Regis *in Diplomatis contextu memoratum, ac proindè multò antè Ingelrannum Regum Educatores ac Pædagogos, ut potè gratiâ et auctoritate pollentes viros, haud secùs ac Proceres et Palatii Officiales, Regiis literis subscripsisse.* Ibid. p. 574.

VI.

Des Droits du Roi sur les Grands Vassaux.

La France sous les premiers Capétiens, se gouvernant, comme dit Mézerai, plutôt comme un grand fief, que comme une véritable Monarchie; les droits que nos Rois exerçoient sur les grands Vassaux, étoient presque réduits à ceux de la suzeraineté dont nous allons rapporter quelques exemples.

Hugues-Capet parvenu à la Couronne, mande à Borel, Comte de Barcelonne, de venir au-devant de lui, pour lui prêter serment de fidélité. Un Fragment de l'histoire de France qui finit à Philippe I, fait mention d'un Comte de Bretagne qui vient à Paris vers l'an 1000, s'acquitter envers le Roi du service militaire. Henri I ayant résolu de faire la guerre à Guillaume le Bâtard, convoque les Vassaux de la Couronne: en vertu de cet ordre, il se forme une armée innombrable, composée de toutes les forces du Royaume, depuis l'extrémité de la Flandre jusqu'au fond de la Gascogne. Nous avons parlé ci-dessus des Cours où les Seigneurs

VI.

De Regum in Magnos Coronæ Vassallos Juribus.

Capetianæ Stirpis initiis Magni cujusdam Feodi magis quàm Monarchiæ legibus administrabatur res Francorum publica; undè penes Regem tantummodò solum remanserat supremi Dominii jus in Proceres Regni: quantum autem pateret sequentibus discimus exemplis.

Magnates Regibus fidelitatis sacramentum præstitisse patet ex literis Hugonis-Capeti, quibus Borellum Barcinonensem Marchionem monet ut quàm primùm sibi occurrat, fidem promissam *confirmaturus*. Tom. 10. p. 393. *Ex Fragmento Historiæ Francicæ in Philippo I desinente*, quidam Comes Britannorum, Berengarius nomine, Parisiis advenit, *Robertum Regem* visurus, militareque obsequium præbiturus. Ibid. p. 214. *Guillelmus Pictavensis narrat Henrici Regis* edicto bellum jubente innumerosissimas *copias* in Normanniam expeditas. Tom. 11. p. 83. *Jam mentionem fecimus de Consiliorum et Placitorum obsequio cui*

obnoxii erant Proceres; sed præterea magnorum Vassallorum *beneficia certis in casibus fisco addicebant Reges, ut constat ex literis suprà laudatis Odonis ad Robertum, in quibus Comes queritur quòd Rex ipsum suis* honoribus *seu* beneficiis *spoliare vellet. Apud Glabrum legitur Henricum*, Theobaldo ablatum, *in pœnam rebellionis*, urbis Turonicæ Dominium dedisse Gotfrido cognomento Tuditi.

Tom 10. p. 501.

Ibid. p. 60.

Regum præcellentiæ singularis hæc fuit prærogativa, quòd per totam Franciam Chartarum notæ Chronologicæ eorum Regiminis annos exhibebant. Potentiores etiam Optimates Chartas suas Regali auctoritate confirmandas curabant; cujus quidem moris exempla habentur, non tantùm in Diplomatibus Regum, sed et in instrumentis Ducum Aquitaniæ et Burgundiæ, Comitumque Flandriæ, Campaniæ et Andegavorum.

Tom. 11. pp. 120. 593. 628. etc.

Neque ipsimet Normanniæ Duces, quidquid in contrarium afferant Scriptores monnulli, ab iisdem ergà Reges officiis immunes extitere. In Additamentis ad Historiam Normanniæ apud Chesnium narratur in concordiâ Normannos inter et Francos tempore Richardi I et Ludovici Transmarini constitutum fuisse, « *quòd Comes Northmanniæ nullum faciet servitium Regi Franciæ de terrâ Northmanniæ, neque ei aliter serviret, nisi Rex Franciæ daret ei feodum in Franciâ; undè ei servire deberet. Quapropter Comes Northmanniæ de Northmanniâ tantummodò facit hominium et fidelitatem Regi Franciæ de vitâ suâ et de suo terreno honore. Similiter Rex Fran-*

Tom. 11. p. 83.

s'acquittoient du service de Conseil et de Plaids; les Rois exerçoient encore sur eux le droit de confiscation, comme il paroît par la lettre du Comte Eudes au Roi Robert, que nous avons déja citée. Henri I, pour punir Thibaud, fils de ce Comte Eudes, de ce qu'il lui avoit refusé l'hommage, lui ôta le Comté de Tours, et le donna à Geoffroi-Martel, Comte d'Anjou.

Un des caracteres distinctifs de la Souveraineté de nos Monarques dans ces tems-là, c'est que les Actes étoient datés de l'année de leur Regne dans toute l'étendue du Royaume. Les Seigneurs les plus puissans les faisoient aussi ratifier par les Rois, pour leur concilier une plus grande authenticité. On en trouvera dans ce Volume des preuves par rapport aux Ducs d'Aquitaine et de Bourgogne, et aux Comtes de Flandre, de Champagne et d'Anjou.

Les Ducs de Normandie, quoi qu'en disent les partisans de leur indépendance, étoient sujets aux mêmes devoirs et aux mêmes services que les autres Vassaux de la Couronne. Si l'on en croit l'Auteur des Additions à l'Histoire des Normans dans du Chesne : il fut stipulé par le traité fait entre les François et les Normans à l'occasion de la délivrance de Louis d'Outremer, que le Comte (ou Duc) de Normandie ne devroit aucun service au Roi à cause de sa Terre de Normandie, et qu'il n'en feroit aucun, à moins que le Roi ne lui donnât un fief en France. On y ajoute que le Duc, à cause de son Duché, ne doit au Roi que l'hommage et la défense de la vie et de la Couronne, de même que le Roi doit au Duc défense et protection

tection pour la vie et le Duché, de sorte qu'il n'y a d'autre différence entre ces deux Princes, si ce n'est que le Duc fait hommage au Roi qui ne le fait pas au Duc. Henri d'Huntindon, Auteur Anglois, va plus loin; il fait dire à Guillaume le Conquérant dans sa harangue avant la bataille d'Hastings, qu'il fut arrêté, dans le traité dont nous venons de parler, que dans toute Assemblée où se trouveroient le Roi de France et le Duc de Normandie, le Duc auroit l'épée au côté, et le Roi seroit sans armes, même sans couteau. La Chronique manuscrite de Normandie s'exprime à-peu-près de même, en disant *qu'il fut regardé et ordonné que le Duc de Normandie porteroit à tous jours espée, et seroit sur Coursier au Parlement, et le Roi y seroit sans armes et sans palefroy.* Elle ajoute que *le Duc de Normandie tenoit par parage la Duché du Roi de France, en faisant féaulté et hommage.*

» *ciæ facit fidelitatem, et de vitâ* » *suâ et de suarum rerum honore* » *Comiti Northmanniæ, et nihil* » *aliud differt inter eos, nisi quòd* » *homagium non facit Rex Franciæ Comiti Northmanniæ, sicut Comes Northmanniæ Regi* » *Franciæ facit* ». *Henricus Huntindonensis Guillelmum Ducem Normannis militibus, antè pugnam Hastingensem, in quâ dimicatum est de Sceptro Angliæ, sic loquentem inducit:* « *Nonne* » *patres vestri Regem Francorum* » *in Rotomago ceperunt et tenuerunt, donec Richardo puero* » *Duci vestro Normanniam reddidit eo pacto quòd in omni* » *collocutione Regis Franciæ et* » *Ducis Normanniæ gladio Dux* » *accingeretur; Regem verò nec* » *gladium, nec cultellum ferre* » *liceret.* » *Iisdem ferè verbis utitur Auctor Chronici Normannici vulgari Idiomate scripti.*

Tom. 11. p. 208.

Ibid. p. 343.

Malgré ces détails éloignés de toute vraisemblance, et que l'adulation ou la prévention nationale a fait adopter aux Ecrivains qui les ont rapportés, il est certain, suivant les Auteurs même Normans et Anglois, que les Ducs de Normandie remplissoient vis-à-vis des Rois de France tous les devoirs que les titres de Vassal et de Sujet pouvoient imposer dans ce tems-là.

Quæ quidem testimonia extrà verisimilitudinis fines posita, et nonnisi ab Anglicæ aut Normannicæ gentis assentatoribus prolata pugnant apertè cum cæterorum Scriptorum etiam Normannorum et Anglorum relatione, ex quâ constat Vassallorum et subditorum ergà Reges Franciæ' munia à Normannis Ducibus fuisse adimpleta.

Richard II fit féaulté et hommage par parage à Hugues-Capet, et son fils Richard III vint à Paris s'acquitter du même devoir à l'égard du Roi Robert. Le Duc Robert, frere et successeur de Richard III, reçoit à Fécamp le Roi Henri comme son Seigneur naturel : c'est pour satisfaire à son serment de fidélité, qu'il aide ce Prince à dompter des sujets rebelles, et à

Richardum enim II Hugoni, filium autem ejus Roberto Regi, Parisiis fidelitatem et hominium per paragium præstitisse *narrat Scriptor Vernaculus Historiæ nonnullorum Normanniæ Ducum. Apud Ordericum Vitalem Histor. Eccl. L. 7. Robertus Richardi III frater et successor Henricum,* ut potè naturalem dominum suum Fis-

Tom. 10. p. 276.

Tom. 11. p. 247.

canno liberaliter suscepit. *In Epitomâ Ms. Historiæ Willelmi* Tom. 11. p. 148. *Gemeticensis, Henricus » per fidei debitum sibi à Roberto, » Normanniæ Duce, subvenire » petiit ». Quod præstitit Dux Vassalli sacramento fidelis. Guillelmus Nothus (ex Willelmi Malmesburiensis libro II de* Ibid. p. 179. *gestis Regum Anglorum) in præliis, « quamvis justiorem causam habere videretur, cum Henrico decernere ferro cavebat, cui » et pro sacramento et pro suffragio » obnoxius erat ». Reipsâ in pugnâ apud Divam, non nisi invitus, et ne consueta moderatio in suam perniciem verteret, Regia castra adorsus est. Nec minori sedulitate consiliorum placitorumque munia obivit; namque Procerum Conventui apud Victriacum* Ibid. p. 589. *anno* 1051 *habito adfuit. Richar-* Tom. 10. p. 615. *dus II in placito Sylvanectensi inter Roberti Regis fideles sederat, et ab eodem* Ibid. pp. 372. et 587. *confirmationem petierat substitutionis Monachorum in locum Canonicorum Ecclesiæ Fiscanensis.*

Tom. 10. p. 177, etc. *Insigni profectò jure potitus est Henricus in Normanniæ Ducatum, dùm Guillelmus pupillarem ætatem agebat*, tutelâ *scilicet atque* custodiâ *Ducatûs quem ipsi commiserat Dux Robertus, priusquàm iter Jerosolymitanum arriperet. « Willelmo » namque Domino Normannorum adhuc in ætate puerili cum » Rege Francorum manente »,* Ibid. p. 166. *ait Robertus de Monte in accessionibus ad Sigebertum,* Normannia fiscus Regalis erat. *Quod certè invictum videtur clientelaris Ducum statûs, Regis verò in Ducatum Dominii directi et feodalis argumentum. Etenim ex Normannorum moribus,* Custodia minorum *non ad* ascendentes, Norman. consuet. nn. 213. 214. *ut aiunt, parentes; sed ad Dominos feodales defertur, et insuper ut ad omnes pupilli be-*

maintenir son droit à la Couronne. La foi que Guillaume, en qualité de Vassal, a portée à Henri I, lui en impose assez, pour lui faire éviter de combattre contre son Seigneur dans les guerres qu'ils ont ensemble : ce n'est qu'à l'extrémité, et parce que le Roi abuse de ce ménagement, qu'il tombe sur les troupes Royales au combat de Dive. Le même Guillaume ne fut pas moins exact que ses prédécesseurs à remplir le devoir des Conseils et des Plaids. Il assiste avec les autres principaux Seigneurs du Royaume à l'Assemblée de Vitry dont nous avons parlé ; on avoit vu sous le Regne de Robert, Richard II siéger dans un Plaids tenu à Senlis. Le même Richard demanda au Roi Robert, et en obtint la confirmation de l'établissement des Religieux dans l'Abbaye de Fécamp.

Mais un droit remarquable que le Roi exerça sur la Normandie pendant la minorité de Guillaume le Bâtard, c'est la *Garde Royale* de ce Duché qui lui fut confiée par le Duc Robert dans une Assemblée des Grands de cette Province, avant le départ de ce Prince pour la Terre Sainte. Les Auteurs disent que pendant le tems de la minorité du jeune Prince, *la Normandie étoit un Fisc Royal.* Ce droit étoit une suite de la Vassalité des Ducs, et une reconnaissance de la Seigneurie directe et féodale du Roi sur le Duché où la garde des Mineurs n'appartient pas aux ascendans, mais aux Seigneurs de fief; coutume qui subsiste encore dans cette Province où même la Garde Royale attire toutes les autres, lorsque parmi les fiefs du mineur il s'en trouve un seul dans la mou-

vance immédiate du Roi. Le secours que le Roi Henri porta à Guillaume à la bataille de Vales-dunes contre Guy de Bourgogne son compétiteur au Duché de Normandie, étoit un effet de la protection du tuteur envers le pupille. Enfin ce qui prouve la supériorité féodale du Roi, et la Vassalité des Ducs, c'est que les Seigneurs de Normandie à qui le Duc Robert avoit fait prêter serment de fidélité envers son fils Guillaume avant son voyage de la Terre Sainte, le renouvellerent ensuite du consentement du Roi de France, à qui seul il appartenoit d'en donner l'investiture.

neficiarias possessiones extendatur Custodia Regalis, *satis èst quod una ex iis immediatè pendeat à feodali Regis Dominio. Mirum igitur videri non debet quòd Henricus Guillelmo suppetias venerit adversùs Guidonem Burgundum Normanniæ Ducatum armis appetentem.* Necessitas *enim, Auctore Willielmo Malmesburiensi*, Regem tutorem excivit, ut desperatis partibus pupilli succurreret. *Denique ex Glabro, licet Robertus iter Jerosolymitanum meditans Normanniæ Primores « militaribus obstrinxerit sacramentis, qualiter Guillelmum » in Principem pro se, si non » rediret, eligerent »; tamen ejusmodi sacramentum Normanni Magnates non nisi « ex consensu Regis Francorum Heinrici unanimiter postmodùm » firmaverunt ». Regis enim solius erat, utpòtè superioris Domini, Ducatûs possessionem* Vassallo suo *tradere.*

Tom. 11. p. 278.

Tom. 10. p. 51.

Cependant quelle que fût la prérogative de nos Rois à l'égard de leurs Vassaux immédiats, ils n'exerçoient aucun droit direct sur leurs arrieres - Vassaux. Un Vicomte de Châteaudun, Vassal du Comte de Chartres, et arriere-Vassal du Roi, avoit pillé les terres de l'Eglise de Chartres : Fulbert a recours au Comte, et supplie le Roi d'employer les prieres et son autorité, pour engager le Comte à réprimer les violences du Vicomte de Châteaudun. C'étoit une suite de la gradation de Seigneurie et de Vassalité, qui faisoit partie de la constitution du gouvernement féodal dont nous allons parler.

Nullum autem tunc temporis fuisse Regum jus directum et immediatum in secundarios clientes, *sive quod idem est in* Vassallorum *suorum* Vassallos, *probant Fulberti querelæ de injuriis sibi à Gaufredo Vice-Comite Castrodunensi illatis. Scribit enim ad Odonem Cluniacensem* necessariò sibi conveniendum esse primitùs Odonem Comitem *Vicecomitis Dominum immediatè superiorem :* quod si dissimulaverit Comes, *ad Regem recurrendum. Deindè Regem rogat ut monita, jussiones, preces et obsecrationes apud Odonem adhibeat, quatenus Comes Vicecomitem compellat ad resarciendum damnum Ecclesiæ Carnotensi illatum. Sic ferebant tempora et feodalis constitutionis leges de quibus nunc agendum.*

Ibid. pp. 456. 457. et 458.

VII.

Des Bénéfices, Fiefs et Alleux.

Les *Bénéfices* autrefois amovibles, depuis possédés à vie, deviennent par succession de tems héré-

VII.

De Beneficiis, Feod. et Allod.

Beneficia, *principio ad nutum Domini superioris revocabilia, deindè ad vitam bene-*

ficiarii concessa, tandem hæreditariorum bonorum conditionem sortiuntur. Sæpe Feodi *aliquandò* honores *vocabantur: hac posteriori appellatione donabantur præcipuè dignitatis aut jurisdictionis beneficia, quales erant Comitatus et Vice-Comitatus. Odonis Comitis beneficia* honorum *nomine designantur in ejusdem epistolâ ad Robertum Regem. Simili* honoris *titulo insignitur beneficium Vice-Comitis Bosonis in conventione inter Willelmum, Ducem Aquitaniæ et Hugonem de Liziniaco.*

Tom. 10. p. 502.

Ibid. p. 534. et seqq.

Multa beneficia hæreditario jure, nonnulla adhuc ad vitam tantùm possidebantur, ut patet ex pluribus conventionis modò memoratæ locis. Similiter ex Ademaro Cabannensi, Willelmus, Dux Aquitaniæ, « intercedente Willelmo, Comite Engolismensi, præfecit Lemovicæ Vice-Comitem Ademarum in loco patris sui defuncti ». Corboliensis Comes Burchardus cujusdam Vassi sui filio ac duobus heredibus ejus post ipsum *patris ipsius beneficium contulit « tali tenore, ut quamdiù viverent, Monasterio Fossatensi....* quotannis *sex solidos denariorum in censu redderent, iisque ab hâc luce decedentibus, terrâ prædictum frueretur Monasterium.*

Ibid. p. 161.

Ibid. p. 620.

Ex Odonis epistolâ jam pluries laudatâ consequi videtur discrimen interesse inter beneficia quæ erant de fisco Regio, *et ea quæ* à Majoribus hereditario jure contigerant; *nempè* fiscalia *ad nutum Regis revocari potuisse, non item hereditaria, præsertim cùm beneficiarius nullum ex officiis debitis prætermisisset. Porrò beneficiariis militaris operæ conditio ut plurimùm*

Ibid. p. 501.

ditaires : on leur donne souvent *le* nom de *fiefs*, et ils sont quelquefois appellés *honneurs*, principalement quand ce sont des bénéfices de dignité ou de jurisdiction, comme les Comtés et Vicomtés. Eudes, Comte de Blois et de Chartres, dit le Champenois, appelle *honneurs* les bénéfices que le Roi Robert vouloit lui ôter; et dans la convention entre le Duc d'Aquitaine et Hugues de Luzignan, le bénéfice du Vicomte Boson est qualifié de même.

La plupart des bénéfices étoient devenus héréditaires : il y en avoit cependant dont la possession étoit encore viagere. La convention dont nous venons de parler, nous en fournit plusieurs exemples. Adémar de Chabanois raconte aussi qu'après la mort de Guy, Vicomte de Limoges, Guillaume V, Duc d'Aquitaine, donna ce Vicomté au fils du défunt, à la priere du Comte d'Angoulême : le Comte Burchard donne au fils d'un de ses Vassaux un Domaine du bénéfice de son pere pour sa vie et celle de deux héritiers après lui, à condition qu'ils payeront un Cens à l'Abbaye de S. Maur, et que ce Domaine appartiendra à cette Abbaye après leur mort.

Eudes le Champenois fait une distinction entre les bénéfices du fisc et les bénéfices dont on avoit hérité de ses ancêtres avec l'agrément du Roi. Il paroît en résulter que ceux de la premiere espece étoient amovibles, et que ceux de la seconde ne l'étoient pas, surtout si le Vassal n'avoit pas manqué aux obligations que le bénéfice lui imposoit. C'étoit ordinairement à la charge du service militaire :

suivant l'Auteur des Gestes des Seigneurs d'Amboise, les Rois de France avoient accordé aux Comtes du Maine et à ceux d'Anjou le droit de posséder héréditairement leurs Comtés à la charge de défendre ces Provinces contre les Normans. Le même Auteur rapporte qu'Eudes le Champenois donna le Château de S. Agnan à Geoffroi le jeune, pour le défendre, et que par-là Geoffroi devint Seigneur de Saint-Agnan.

Mais si l'hérédité des bénéfices étoit souvent l'effet de la concession libre des Seigneurs, elle a aussi été quelquefois l'effet de l'usurpation des Vassaux. On voit dans la vie de S. Bertulfe, que ceux qui avoient reçu des Domaines en bénéfice d'Arnoul, Comte de Flandre, se les approprierent pendant la minorité de son fils Baudouin le Barbu. Les Co-vassaux se dépouilloient aussi les uns les autres; le plus fort s'assujétissoit ses voisins, et se rendoit le maître du Canton ou de la Province. Si l'on en croit la Chronique de S. Riquier, dont l'Auteur étoit presque contemporain des faits qu'il raconte, le Comté de Ponthieu n'a pas d'autre origine : Hugues-Capet avoit confié la garde de cette Province à plusieurs Chevaliers ; le Gouverneur d'Abbeville étoit le plus puissant; il fait la guerre aux autres Seigneurs qui n'avoient pas de châteaux pour se défendre, les subjugue, et s'empare ainsi de la Province : il ne porta cependant pas le nom de Comte de Ponthieu; il se contenta de celui d'Avoué de S. Riquier. Son fils Enguerrand ne prit le titre de Comte qu'après son mariage avec la veuve du Comte de Boulogne.

Les possesseurs d'*Alleux* les changerent quelquefois en fiefs, pour

imponebatur. Tradit enim Scriptor Gestorum Ambasiensium Dominorum Regem Francorum Andegavensium et Cenomanensium Comitum avos ad repellendam versutiam Normannorum in istis regionibus hereditavisse, *id est, beneficia eis hereditaria concessisse. Ex eodem Auctore, Goffridus* Sancti Aniani Dominus constitutus est *ab Odone Comite, eâ lege, ut Turoniam contrà Andegavenses tueretur.* Tom. 10. p. 239. Ibid. p. 240.

Non ex spontaneâ tantùm Dominorum concessione nata beneficiorum hereditas, verùm etiam aliquandò ex Vassallorum invasione. Queritur vitæ S. Bertulfi Scriptor, quòd multi ea quæ ab Arnulfo patre Balduini ut beneficiarii acceperant, *(Balduino adhuc pupillo)* ceu propria usurpaverint. *Quin etiam non rarò contigit ut potentior quidam* Vassallus, *vicinis ex beneficiis quibus potiebantur exturbatis vel Dominatui suo subjectis, totius regionis Dominus evaserit. Haud absimilem Pontivi Comitum originem fuisse memorat ferè coævus Centulensis Chronographus; ipso enim narrante, Hugo Abbatis-Villæ custodiæ præfectus,* « *cæteris* Pontivi *militibus Regiis, paribus suis, fortior factus, ut potè castelli fretus munitione, absque timore quælibet efficiebat, et reliqui, si quid conabantur, non habentes refugium facile succumbebant* ». *Non ideò tamen* Comitis, *sed* Advocati S. Richarii *titulo insignitus est; quo* contentus *etiam fuit* Ingelrannus *ejus filius, donec conjugio cum Boloniensis Comitis viduâ inito*, à Comitissâ uxore nomen Comitis accepit. Ibid. p. 365. Ibid. p. 196.

Insigne Allodiorum in Feodum commutationis *specimen* Tom. 11. p. 299.

apud Lambertum Ardensem exhibet Adela Comitatûs Ghisnensis prædives incola. « *Omnia enim* » *prædia quæ ubicumque tenebat* » *et possidebat . . . . in manus* » *Morinensis Episcopi, sui ta-* » *men avunculi, Framerici resi-* » *gnavit, et ei hominio facto et* » *exhibito, eadem omnia ex in-* » *tegro recepit in Feodum* ». *Feoda verò ex tali commutatione orta, apud recentes juris Feodalis consultos* reprisiæ *nomine donantur.*

Allodia *à cæteris possessionibus distincta passim, sed præcipuè in Diplomatibus, occurrunt.* Ayvreum *Parisiensis agri* Alodum *dictum in Diplomate Roberti anni* 999 *Fossatensi Monasterio* spontaneâ voluntate tribuit *Ermenfredus miles, Comitis Burchardi Vassallus, tanquàm* prædium suæ possessionis: *villam autem* Licias *quam* de Comitis ejusque filii beneficio tenebat, *eidem Monasterio non contulit nisi de* utriusque consensu et voluntate. *In confirmatione fundationis Abbatiæ Nucharien-sis anno* 1031, Alodi *à fundatore donati planè distinguuntur ab* Ecclesiâ *quæ erat de* beneficio Fulconis Comitis et Godfredi filii ejus. *Verumtamen* Allodiorum *nomine sæpè designantur beneficia hereditaria. Apud Scriptorem Gestorum Dominorum Ambasiensium legitur Pontilevium, Gilduini* proprium fiscum et allodium *Pontileviensi Monasterio ab eodem fuisse donatum* exceptis paucis feodis : *attamen in Chartâ fundationis ejusdem Monasterii expressis verbis enunciatur Gilduinum hæc omnia possedisse de* beneficio *Comitis Blesensis. Idem Scriptor* Montem-Rabelli proprium *Gilduini, Nantolium verò* de proprio feo-

Tom. 10. *pp.* 354 *et* 577.

Ibid. p. 625.

Ibid. p. 241.

Gall. Christ. Tom. 8.

se mettre sous la protection de quelque Seigneur puissant et accrédité. Adele riche héritiere dans le Comté de Guisnes, remet ses *Alleux* entre les mains de l'Evêque de Terrouanne, lui fait hommage, et les *reprend en fief perpétuel.* Lambert d'Ardres appelle cet Acte un *échange d'Alleu en fief.* Les Feudistes modernes ont appellé *fiefs de reprise* ceux qui avoient une semblable origine.

Les monumens des trois premiers Regnes de la troisieme Race, et sur-tout les Diplômes, nous représentent des *Alleux* distingués des autres especes de Domaines. La terre d'Ivry près Corbeil étoit un véritable *Alleu :* le Seigneur qui en fait donation à l'Abbaye de S. Maur en dispose *spontaneâ voluntate;* aussi est-elle appellée *Prædium suæ possessionis*, *Alodus.* Il n'en est pas ainsi de la terre de *Lices* qu'il tenoit en bénéfice du Comte Burchard et de son fils; il leur demanda la permission de la donner à cette Abbaye. Nous voyons dans un Diplôme de Henri I que l'Eglise de l'Abbaye de Noyers étoit tenue en bénéfice des Comtes d'Anjou; mais les Domaines que le fondateur y attribue sont de véritables Alleux. Le nom d'*Alleu* n'est pas cependant toujours restreint aux propriétés libres et indépendantes. Comme originairement l'hérédité étoit un caractère distinctif des *Alleux*, on a souvent donné le nom d'*Alleux* aux bénéfices, lorsqu'ils sont devenus héréditaires. L'Auteur des Gestes des Seigneurs d'Amboise appelle la Terre des Seigneurs de Pont-le-Voy le *propre fisc* de Gilduin; plus bas il ajoute que cette terre étoit son propre *Aleu*, et qu'il la donna à l'Abbaye, à l'exception de quel-

ques fiefs. Cependant suivant la Charte de fondation de l'Abbaye de Pont-le-Voy tous les biens de cette fondation faisoient partie du bénéfice que Gilduin tenoit du Comte de Blois. Ce n'étoient donc pas des Alleux proprement dits. Le même Auteur établit encore une distinction entre deux autres Domaines de Gilduin; il dit que *Mont-Reveau* étoit le *bien propre* de Gilduin, et que Nanteuil sur le Cher étoit son *propre fief*. On avoit donc attaché une idée de propriété à la possession d'un fief héréditaire quoiqu'on ne le possédât qu'à certaines conditions, et que l'on ne pût en disposer sans le consentement du Seigneur. C'est par la même raison que des terres données par le Comte Burchard à l'Abbaye de S. Maur sont appellées dans sa vie des biens propres à ce Seigneur, et que dans le Diplôme du Roi Robert qui confirme la donation en 993, il est dit que les mêmes terres font partie des bénéfices du Comte et de son fils. Un autre Diplôme du même Roi en 1006, nous fait voir qu'un Chevalier nommé Letbald, avoit succédé également aux bénéfices militaires comme aux autres biens héréditaires de ses ancêtres.

do *ejusdem fuisse dicit. Quæ sanè arguunt feoda, ex quo evasere hereditaria, veluti* propria *bona habita fuisse, licet precario quodam jure possiderentur. Eâdem ratione Burchardi Comitis villæ quædam Fossatensi Cœnobio collatæ, ab ejus vitæ Scriptore dicuntur* possessiones de rebus suæ (*ejus*) proprietatis: *in confirmatione autem hujus donationis à Roberto Rege factâ anno* 998, *eædem possessiones appellantur* res de beneficiis eorum, *nempè Burchardi et ejus filii qui insimul suprà dictas villas Monachis Fossatensibus contulerant. In altero ejusdem Regis Diplomate anni* 1006 *confirmatur donatio quam Divionensibus S. Benigni Monachis fecerat Letbaldus miles » ex rebus sibi jure hereditario » sive militari beneficio, quas suis « progenitoribus nunc usque justâ » successione adquisitas visus est » possedisse ». Ex quo innotescit filios jam tunc in parentum beneficia militaria æquè ac in cætera hereditaria bona successisse.*

Tom. 10 p. 353.

Ibid. p. 574.

Ibid. p. 588.

Au reste les bénéfices que l'on donnoit aux Eglises prenoient le caractere d'*Alleu* par la concession des Seigneurs. On voit dans deux Diplômes de l'année 1025, que le Roi Robert, à la priere du Comte de Poitou, permit à tous les Vassaux de ce Seigneur de donner des biens de leurs bénéfices à l'Eglise de S. Junien de Lusignan et à celle du Prieuré de Couhé, et que ces Eglises devoient les posséder perpétuellement *jure Alodi*. On peut remarquer que la possession perpétuelle à titre d'*Alleu*, à titre d'hérédité, est représentée dans ces Chartes comme opposée à la *possession bénéficiaire* qui dans son

Cæterum Beneficia Ecclesiis et Monasteriis collata in Allodialium possessionum naturam conversa videntur ex concessione Dominorum feodalium. Sic in duobus anni 1025 *Diplomatibus Robertus Rex, Comitis Pictaviensis rogatu, beneficiariis possessoribus* liberam facultatem erogat de beneficiis suis aliquid conferendi *Ecclesiis S. Juniani Leziniacensis et B. Martini de Cohiaco, illarum autem Ecclesiarum « servitoribus quæcum» que collata sunt vel conferenda »* jure alodi *perpetualiter retinen» di. » Porrò* possessio perpetua jure alodi *in instrumentis Di-*

Ibid. p. 610.

plomaticis penitus opponitur beneficiariæ possessioni *quæ primitus erat tantummodò temporanea, nec ullâ ratione pertinebat ad heredes. Huc adduci potest etiam exemplum ex Regali præcepto anni* 990 *quo Hugo Capetus in gratiam Aurelianensis Ecclesiæ « habendum autorisat in perpetuum beneficium Gaufredi » Comitis, quod illa per manus Regias anteà videbatur habere duntaxat in » beneficium ».*

Tom. 10. *p.* 558.

origine n'étoit ni perpétuelle, ni héréditaire. Hugues-Capet, dans sa Charte de confirmation des biens et privileges de l'Eglise d'Orléans en 990, lui accorde la possession perpétuelle d'un Domaine dont elle n'avoit joui jusqu'alors qu'à titre de bénéfice.

VIII.

De Successione in Feoda.

Ordo successionis in feoda pro moribus cujusque Provinciæ diversus deprehenditur. Odonis Campaniensis filius natu-major successit in Comitatus Blesensem, Carnotensem et Turonensem; *Stephano natu-minori* Trecarum et Meldarum *obtigit Dominium. Duo Gaufredi Martelli* Comitis Andegavensis *ex sorore nepotes hereditatem avunculi sui inter se dividunt; idem mos in* Bolonensium et Pontivorum Comitum *familiis antiquitus obtinuit.*

Tom. 11. *p.* 296, *etc.* 346.

Normanniæ *verò* Ducatus *partitionem non patiebatur. Oximensèm Comitatum Willelmus à fratre suo Richardo II acceperat,* ut indè exhiberet ei militiæ statuta, *quod accedebat ad similitudinem* panagii *seu* appanagii. *Non alia fuit Roberti conditio, dum frater ejus Richardus III Ducatu potiebatur. Hunc morem Normanni fortasse deduxerunt à Danis apud quos, referente Willelmo Gemeticensi, « pater adultos filios » cunctos à se pellebat, præter » unum quem heredem sui juris relinquebat ».*

Tom 10. *p.* 185.

Tom. 11. *p.* 623.

De Comitatu Flandriæ *narrat Lambertus Schafnaburgensis, « quasi sancitum lege perpetuâ, » ut unus filiorum, qui patri po- » tissimum placuisset, nomen pa- » tris acciperet, et totius Flan-*

Ibid. p. 63.

VIII.

De la Succession aux Fiefs.

Il regne une grande variété dans la succession aux fiefs devenus héréditaires. Thibaud fils aîné d'Eudes le Champenois, hérite des Comtés de Blois, de Chartres et de Tours, et son frere Etienne de ceux de Troyes et de Meaux. Les neveux de Geoffroi-Martel, Comte d'Anjou, partagent aussi ses Domaines. Il en étoit de même dans les Maisons de Boulogne et de Ponthieu.

Mais le Duché de *Normandie* ne se partageoit pas. Richard II donne seulement le Comté d'Hyesmes à Guillaume son frere en bénéfice militaire. Richard III succede à son pere, et son frere a seulement le même Comté d'Hyesmes à hommage. Cette Coutume pouvoit tirer son origine des anciens Normans Danois, qui, au rapport de Guillaume de Jumieges, n'avoient qu'un héritier parmi leurs fils, et envoyoient les autres chercher fortune ailleurs.

La Coutume de *Flandre*, au moins pour la Maison du Comte, avoit quelque rapport à cet ancien usage. Si l'on en croit Lambert d'Aschaffembourg, le pere choisissoit parmi ses fils pour successeur

seur et pour héritier celui qui lui plaisoit, sans avoir égard au droit d'aînesse. Les autres vivoient en particulier, ou tentoient par la voie des armes quelqu'établissement ailleurs. L'objet de cette coutume étoit de ne point diviser les Domaines du Comté, qui en auroit eu moins de puissance et d'éclat. C'est par une suite de cet usage que Robert le Frison, après avoir tenté plusieurs entreprises où il échoua, réussit enfin dans celle de Frise dont il devint Seigneur par son mariage avec la veuve du Comte de cette Province. On pourroit aussi y rapporter les aventures héroïques de tant de Chevaliers dont les exploits réels ou imaginaires ont été célébrés par nos anciens Romanciers.

» driæ Principatum solus hereditariâ successione obtineret ; » cæteri verò fratres aut huic subditi .... ingloriam vitam ducerent, aut peregrè profecti » magis propriis rebus gestis florere contenderent, quàm desidiæ » aut socordiæ dediti, egestatem » suam vanâ majorum opinione » consolarentur ». Subjicit Lambertus « hoc fieri, ne in plures divisâ » Provinciâ, claritas illius familiæ per inopiam rei familiaris obsoleret. » Robertus Balduini filius natu-minor, ut huic mori obsequeretur, diu apud exteras gentes variâ jactatus fortunâ, tandem Frisiæ Comitatum, in uxorem ductâ Comitis viduâ, consecutus est. Ad hanc consuetudinem pluribus locis usurpatam referri etiam possunt heroica illa et proborum strenuorumque militum facinora à fabulosarum narrationum Scriptoribus toties decantata.

Avant que la *Gascogne* obéît à des Princes de la Maison des Ducs d'Aquitaine, elle nous fournit un exemple singulier du pouvoir arbitraire qu'un Seigneur de ce Pays exerça sur sa succession. Sanche a la dévotion de se consacrer à Dieu dans l'Abbaye de Madire. Avant que d'exécuter cette pieuse résolution, il donne son fief à ce Monastere. Il en excepte cependant quelques portions qu'il laisse à ses fils, à condition que si l'un d'eux vient à mourir sans enfans, sa part sera dévolue à l'Abbaye de Madire. L'aîné toutefois est exclus de la succession. Son pere veut qu'il soit instruit dans les saintes écritures, et qu'il passe sa vie au service de Dieu dans un célibat perpétuel.

Paterni juris apud Vascones *in dividenda inter filios hereditate singulare specimen subministrat Anonymus Scriptor de initiis Madirensis Monasterii. « Miles » Sancius,* inquit, *cogitare cœpit... » ut traderet se et suum locum » sub Monasticæ religionis normâ » : sed paulò antequam Monachum indueret, « dedit suis aut » legitimis liberis quasdam partes sui honoris, excepto donato » Sancio majore filio quem reliquit domui, ut ibi sacris litteris » edoctus absque uxore et filiis » usque ad mortem serviens Domino in omni castitate maneret. » Et has partes tali pacto dedit » illis, ut præsentarios fidejussores ipsi ac posteri eorum Monachis ejusdem loci Madirani darent, et uniuscujusque pars illorum qui « sine filiis obierint suprà dicto loco restituatur ».* *Tom.* 11. *p.* 115.

Les Seigneuries subalternes offrent une semblable diversité dans les successions. En *Touraine*, Lisoius partage ses terres à ses deux

Eadem varietas in inferiorum Feodorum successionibus occurrit. In Turoniæ *Comitatu « Lisoius terram suam duobus fi-* *Ibid. p.* 257.

» *liis suis Sulpitio et Lisoio di-* » *vidit.* » *Apud* Normannos, *ex* Tom. II. p. 38. *Willelmo Gemet.* « *Robertus de* » *Grentemaisnilio ante mortem* » *suam duobus filiis suis terram* » *suam æqualiter distribuit, eis-* » *que Ernaldum minimum suum* » *filium, ut ipsum, dùm ad æta-* » *tem veniret, sicut fratrem be-* » *nè tractarent, commendavit* ». *Hanc successionis legem benefi-ciariis possessoribus castri* de Podio-Fagi *Dominorum de* Mauritaniâ *Vassallis impositam narrant Fragmenta Chronicorum* Ibid. p. 373. *Comit. Pict.* « *Res de Podio-Fa-* » *gi singulæ non possunt alienari,* » *earumque Dominus jus tan-* » *tùm habet utendi, fruendi,* » *salvâ substantiâ; succedunt illi* » *filii complures, habito ordine* » *nascendi vicissim inter se; de-* » *functoque filiorum ultimo, fi-* » *lius primogeniti filii aut illius* » *heres masculus habet investitu-* » *ram ejusdem Castri atque Castel-* » *laniæ de Podio-Fagi* ». *Comitatus* Engolismensis *hereditas ad primogenitum pertinebat. In Co-* Ibid. p. 264. *mitatum tamen non successit Willelmus Chausardus,* « *licet filius* » *esset primogeniti* (Audoini), *et* » *terram de Comitatu debuisset ha-* » *bere* ». *Verùm, ut ait Anonymus Scriptor Hist. Pontif. et Comit. Engolism. id accidit,* « *quia Comes Willelmus ejus avus filios et filias exheredavit, quia* » *uxor ejusdem Audoini toxicaverat eum, et propter hoc sententiam exhe-* » *redationis in progeniem illius mulieris retorsit* ». *Hic obiter annotari potest* » *quanta fuerit patrum in filios et nepotes apud Comites Engolismenses auctoritas.*

fils, et donne Amboise à l'aîné. En *Normandie*, Robert de Grentemesnil laisse en mourant trois fils; il partage sa terre également entre les deux aînés, et il leur recommande de traiter en frere le troisieme jusqu'à ce qu'il soit parvenu à l'âge de majorité. L'ordre de la succession dans la Châtellenie du *Pui-du-Fou* relevant du Seigneur de Mortagne, mérite d'être remarqué. Le Seigneur à qui elle est accordée ne peut en aliéner le Domaine, il n'est considéré que comme usufruitier. S'il a plusieurs fils, ils se succedent les uns aux autres selon l'ordre de la naissance, et le dernier étant mort, c'est au fils de l'aîné, ou à son défaut à son plus proche héritier mâle, à recevoir l'investiture de cette Châtellenie. Le droit d'aînesse étoit reconnu dans la Maison des *Comtes* d'*Angoulême*. Si l'on voit Geoffroy succéder à ce Comté au préjudice du fils d'Auduin son frere aîné, c'étoit un cas extraordinaire. Auduin avoit été empoisonné par sa femme. Le Comte Guillaume deshérita les enfans à cause du crime de leur mere. On peut remarquer à ce sujet les droits des peres sur leurs enfans et petits-enfans.

Episcopi quoque feoda hereditario jure possederunt. Constat Hugonem Episcopum Altissiodorensem Comitatu Cabilonensi hereditario jure potitum fuisse, Reginaldumque Parisiensem Præsulem in Comitatibus Vindocinensi et Corboilensi parentibus suis successisse. Cujus quidem consuetudinis plurima oc-

Les Evêques succédoient aux fiefs. Hugues, Evêq. d'Auxerre, jouissoit du Comté de Chalon; et Renaud, Evêque de Paris, succéda à son pere et à sa mere dans les Comtés de Vendôme et de Corbeil. On en trouvera beaucoup d'autres exemples. Il n'est donc pas étonnant que les Evêques ayent eu la *garde-noble* des fiefs pour leurs parens

mineurs. Raynaud, Evêque de Langres, eut celle des Comtés de Tonnerre et de Bar-sur-Seine, pendant la minorité de ses neveux.

currunt exempla. Mirum igitur videri non debet quòd Reinaldus, Lingonensis Episcopus, « tenuerit » Comitatum Tornodorensem et » Comitatum Barri super Sequanam pro suis nepotibus qui erant adhuc » parvuli », ut asserit Scriptor Translat. Reliq. Sancti Mamantis.

Les *Bâtards* semblent avoir été généralement exclus du Droit de succéder aux fiefs. Richard III, Duc de Normandie, avoit un bâtard nommé Nicolas qui fut Religieux de Fécamp et Abbé de S. Ouen. Guillaume le Bâtard cependant succéda au Duc Robert au préjudice des héritiers collatéraux légitimes. Mais Robert l'avoit reconnu, et l'avoit fait reconnoître par tous les Barons de Normandie, et il s'étoit d'ailleurs assuré du consentement et de la protection du Roi Henri. On voit aussi dans ces tems-là des enfans de Prélats et autres Ecclésiastiques succéder à leurs peres. Richard, Comte d'Evreux, succéda dans ce Comté à Robert son pere, Archevêque de Rouen, tige d'une Maison long-tems illustre en Normandie et en Angleterre. C'est que l'on ne regardoit pas toujours ces enfans comme bâtards, quand ils n'étoient pas le fruit du concubinage, mais qu'ils étoient nés du mariage que leurs peres quoiqu'ecclésiastiques avoient contracté publiquement; car nous verrons qu'une partie du Clergé avoit abandonné à ce point le célibat si recommandé par les canons.

An succederint Nothi? Tom. 11. p. 321.

Nothi *à feodalium successionum hereditate communiori lege videntur exclusi. Nicolaus Richardi III, Normanniæ Ducis filius naturalis, Monachum induit apud Fiscannum, et posteà S. Audoini Rothomagensis Abbas factus est. Equidem Guillelmus Nothus Roberto patri successit præ cognatis legitimis. Verùm ipse legitimus heres agnitus fuerat tùm à patre, tùm ab omnibus Normanniæ Proceribus, Henrici que Regis patrocinio tutelæque commissus fuerat. Nonnulli quoque tunc temporis Præsulum Presbyterorumque filii paternam in hereditatem succedunt. Sic Richardus in Comitatu Ebroicensi successit patri suo Roberto, Rothomagensi Archiepiscopo, à quo duxit originem gens diu clarissima apud Anglos et Normannos. Sed nonnunquàm legitimorum liberorum ordini adscribebantur Presbyterorum filii, dummodò non ex concubinatu, sed ex matrimonio ab eorum parentibus publicè inito nati essent. Eò enim sacrorum Canonum oblivionis vel contemptûs processerant plures illius ætatis Præsules et Presbyteri, ut eos apertè palàmque uxores sibi adjungere non puduerit. Verùm de hoc abusu posteà.*

Les fiefs ayant été originairement assujettis au service militaire, il n'est pas surprenant que le sexe à qui les loix l'interdisent de concert avec la nature, en ait été exclus dans bien des Coutumes. Adele épouse en secondes noces d'Elbodon, tige des Seigneurs d'Ardres, avoit eu du premier lit deux filles

An succederint Nobiles fœminæ?

Nobiles fœminæ naturâ et legibus armis tractandis inhabiles, ab hereditate feodorum primitùs obsequiis militaribus obnoxiorum, multis in locis arcebantur. Apud Lambertum Ardensem Adela quæ cum Elbodone Ardensium Dominorum familiæ Capite secundas nuptias contraxerat, duas ex

Tom. 11. p. 303. *priore marito filias Fielnensi et Elemboniensi Dominis nuptui dederat. Quâ mortuâ « accesse-» runt ad Elbodonem et ad libe-» ros ejus Fielnenses et Elem-» bonienses de Allodiis quæ ex » parte Adelæ, à quâ originem » duxerant, sibi contingere debe-» bant portionem quærentes : sed » cùm Helbodo et sui nulla ha-» bere vel obtinere Adelæ Allodia, » cùm Adela dudùm omnia Allo-» dia sua à manu Morinensis » Episcopi in feodum suscepisset, » ut jam diximus, omninò dice-» rent et constanter assererent, » Elemboniensibus acquiescenti-» bus, Fielnenses immurmurantes » et ad tempus sustinentes in lo-» cum suum recesserunt ». Attamen agebatur tantùm de possessionibus et Allodiis in feoda commutatis, non autem de beneficiis in ipsâ origine militaribus. Pluribus tamen in locis in feoda succedebant, et de iis pro libitu disponebant nobiles feminæ. Adela*

Tom. 11. p. 31. Vindocini Comitatum *quem maternâ hereditate possidebat, primùm cum filio suo Fulcone partitur, deindè Goffrido Martello totum ex integro vendit.*

Ibid. p. 244. *Eidem Martello avunculo suo succedunt Goisfredus et Fulco matris suæ juris Vicarii.* Fronciacum *Castrum Alizia Engolismensis Comitissa, plura feoda in*

Tom. 10. p. 164 et 585. Comitatu Dumensi *Vicecomitis Belnensis uxor, hereditario jure possidebant. San-Dionysianæ Insulæ Castrum ex prioris mariti*

Ibid. p. 593. *donatione pertinebat ad uxorem Burchardi nobilissimæ gentis Montmorenciorum capitis.* Do-tem *quoque nobilium fœminarum ex feodis constitisse multa suadent exempla. Ex gestis Ambasiensium Dominorum Gofridus de Calvo-monte sororis suæ filiæ*

Tom. 11. p. 258.

mariées aux Seigneurs de Fielnes et d'Alembon : après sa mort, ses petits-fils se présentent, pour partager les Alleux de leur grand-mere avec le fils qu'elle avoit eu de son second mari. Ils sont déboutés de leurs demandes. On leur répond que leurs meres n'avoient plus de droit à la succession d'Adele depuis qu'elle avoit changé ses Alleux en fiefs, comme nous l'avons remarqué ci-dessus. Cet exemple est d'autant plus singulier, qu'il semble que les loix de la succession aux fiefs, provenus d'Alleux, auroient dû être plus favorables aux filles, que s'il s'étoit agi de succéder aux fiefs provenus de bénéfices militaires. Nous voyons cependant ailleurs des femmes hériter des fiefs, et en disposer. Adelle, Comtesse de Vendôme par sa mere qui étoit sœur et héritiere de Rainald, Evêque de Paris, partage ce Comté avec Foulques l'Oison : mécontente de son fils, elle vend le Comté à Geoffroi-Martel. Geoffroy le Barbu, et Foulques le Réchin, neveux de ce Comte, succedent à ses Domaines, comme représentant leur mere. Aloïze, femme du Comte d'Angoulème, celle du Vicomte de Beaune possédoient, à titre héréditaire, différentes terres seigneuriales. L'épouse de Burchard, tige des Montmorencis, fit hommage avec son mari du fief de l'Isle S. Denis qui lui appartenoit comme Douairiere de son premier mari. Les fiefs faisoient aussi partie de la *dot des Dames*. Geoffroy, Seigneur de Chaumont, donne en mariage à sa niece la moitié de Chaumont et de tous ses biens tant qu'il vivroit, et la totalité après sa mort. Hugues de Lavardin donna cette Seigneurie à sa fille du premier lit, lorsqu'il lui fit épouser le Seigneur de Mayenne. La seconde

femme de Hugues lui avoit apporté en mariage le Bourg de Bassoger et la terre de Sainte Christine : la Dot de la Niece de Sulpice, Trésorier de S. Martin de Tours, consistoit dans la Tour d'Amboise et ses dépendances, Verneuil et les fiefs qui en relevoient.

Calvum-montem et plura alia in dotem *contulit. Hugo Dominus de Lavardino unam ex filiabus suis* Sebrehando de Meduanâ cum Lavardino in matrimonium copulavit. *Deniquè Turrem lapideam Ambasiæ et Vernolium cum omnibus feodis ad ipsum pertinentibus in fratris sui filiæ* dotem *Sulpitius Thesaurarius assignavit.*

Tom. 10. *p.* 239. — *Ibid. p.* 242.

IX.

De la Foi et Hommage, et des Obligations réciproques du Seigneur et du Vassal.

L'hommage qui étoit alors accompagné du serment de fidélité ou de la *foi*, étoit le premier devoir de tout Vassal à l'égard de son Seigneur immédiat, toutes les fois qu'il arrivoit mutation du possesseur d'un fief. Eustache devenu Comte de Guines par la mort de son pere, vient faire *hommage* au Comte de Flandre. Geoffroy de Chaumont ayant reçu de Geoffroi-Martel plusieurs fiefs en échange de la Ville de Saumur, en fait *hommage* à ce Comte d'Anjou. Thibaut, Comte de Blois, et son fils Etienne, reçoivent celui de Sulpice, fils de Lisoius, pour la Seigneurie de Chaumont à cause de son mariage avec l'héritiere de ce fief. Henri I, ayant donné la suzeraineté du Vexin François à Robert, Duc de Normandie; Dreux, Comte du Vexin, qui avoit consenti à cette donation, fait *hommage* au Duc Robert son nouveau Seigneur. Enfin Guillaume le Bâtard se voyant affermi dans le Duché de Normandie, assemble à Rouen tous les Barons, et leur fait renouveller leurs *hommages* ; à l'exemple de ses prédécesseurs, il oblige les Comtes de Bretagne qui ne se voyoient qu'avec peine ar-

IX.

De Fide et Hominio, nec non de mutuis Seniorum seu Dominorum et Vassal. Officiis.

Cuilibet Vassallo primum et præcipuum incumbebat officium Domino feodali, hominium *cum* fidelitatis sacramento *conjunctum præstare, quâcumque Feodipossessoris mutatione contingente. Eustacius, patre defuncto, Comes Ghisnensis factus « in « Flandriam usque maturavit, » et hominio Flandriæ Principi, » Balduino scilicet Barbato, cum » reverentiâ ritè exhibito in pa- » triam remeavit ». De commutatis cum Castro Salmuriensi Feodis Gofridus Calvi montis Dominus Gofrido Andegavensi* homagium facit. *Theobaldus, Comes Blesensis, et Stephanus ejus filius,* homagium *à Sulpicio* suscipiunt *propter Calvi-montem et alia Feoda dotalia ejus uxoris. Supremo Wulcassini Comitatûs Dominio Feodali ab Henrico Rege ad Robertum Normanniæ Ducem translato, Drogo, ejusdem Provinciæ Comes, cujus assensu facta fuerat hæc cessio, Normanniæ Duci* homagium *facit. Guillelmo Notho, jam sedatis de Ducatûs possessione contentionibus,* hominia *renovant Normanniæ Præsules et Barones. Idem prædecessorum suorum vestigiis*

Tom. 11. *p.* 287. — *Ibid. p.* 267 — *Ibid. p.* 258. — *Ibid. p.* 248. — *Ibid. p.* 338.

Tom. 11. pp. 181. et 212. *insistens, Britanniæ Comites licet invitos, ad* hominium *sibi præstandum, et ad agnoscendum Normanniæ in Britanniam Feodale Dominium coëgit.*

riere-Vassaux de la Couronne, de lui faire *hommage*, et de recevoir de lui l'investiture de ce Comté.

Victores ergà victos ab hominii *lege non semper immunes fuisse videntur. Goffridus Martellus* Ibid. pp. 267. et 270. *Theobaldo Comiti Blesensi propter Turoniam, et Willelmo Aquitaniæ Duci propter Santonicum Comitatum homagium facit, licet uterque Comitatus Theobaldi et Willelmi bello captorum redemptionis fuerit pretium. Ubi observandum Feodi totalem alienationem cum solâ reservatione hominii legibus Feodalibus quæ tunc temporis vigebant, saltem quibusdam in locis, vetitam non fuisse.*

Le droit de conquête n'exemptoit pas toujours de la loi de l'*hommage*. Le vainqueur le rendoit quelquefois au vaincu, même après l'avoir dépouillé de la possession de son fief. Thibaut, Comte de Touraine, est fait prisonnier par Geoffroi-Martel, et lui abandonne la ville de Tours pour prix de sa rançon: Geoffroi lui en fait *hommage*. Ce Comte d'Anjou en usa de même à l'égard du Duc d'Aquitaine, à qui il fit *hommage* de la Saintonge, après l'avoir forcé par les armes à lui en céder la propriété. L'aliénation totale d'un fief avec la rétention de l'hommage, n'avoit donc rien de contraire aux loix féodales qui étoient alors en usage, au moins dans certaines Coutumes.

Quod confirmatur exemplo ex Lamberto Ardensi deprompto. Ibid. p. 304. « *Eustacius, Comes Boloniensis,* » inquit, *cùm in Hinniaco et in Exclusâ nihil proprium haberet præter homagium .... quidquid in Hinniaco juris habebat Senescalco suo Ardensi Domino Arnoldo, hominio accepto, in servitii sui remunerationem concessit et dedit Feodum... Itaque Hinniacensis Dominus, et Balduinus de Exclusâ ei* (Arnoldo) *hominium fecerunt* ». *Specimen hic habetur* Feodi Aerii *cui nulla addicta gleba, sed merum jus hominii suscipiendi attributum.*

Un autre fait rapporté dans l'histoire des Comtes d'Ardres, peut servir à appuyer cette réflexion. Eustache, Comte de Boulogne, en qualité de Seigneur dominant d'Hénin-Liétard et de Lescluse près de Douay, ne possédoit aucun Domaine dans ces deux terres, et n'y avoit que le droit d'*hommage*. Comme ses Vassaux étoient indociles et remuans, il donna son droit d'hommage en fief au Seigneur d'Ardres. Celui-ci commença par faire *hommage* de son nouveau fief au Comte de Boulogne, et se le fit rendre par les Seigneurs d'Hénin-Liétard et de Lescluse. C'est ce que les Feudistes modernes appellent *un fief en l'air*.

Hominium *præstabat Vassallus* se se commendando in manibus *Domini. Sic, Auctore* Tom. 10. pp. 149. et 163. *Ademaro Cabannensi, Fulco Nerra hominii obsequio functus est ergà Ducem Aquitaniæ « pro » Castro Losduno et Sanctonensi*

Le Vassal faisoit *hommage* en mettant ses mains entre celles de son Seigneur. C'étoit la maniere la plus générale de se recommander. Adémar de Chabannois nous apprend que c'est ainsi que Foulques Nerra fit *hommage* au

Duc d'Aquitaine pour Saintes et Loudun, et que le Neveu d'Alduin, Comte d'Angoulême, lui rendit hommage pour deux châteaux de la Saintonge. Il paroît cependant que les circonstances qui accompagnoient l'*hommage*, ont varié suivant les tems et les lieux. Si l'on en croit Guillaume de Malmesbury, du tems de Charles le Simple, celui qui recevoit un fief, baisoit le pied de son Seigneur. Nous voyons dans la convention faite entre Guillaume, Duc d'Aquitaine, et Hugues de Lusignan, un Evêque d'Angoulême faire hommage au Duc d'Aquitaine, en lui baisant le bras.

Il y avoit aussi plusieurs especes d'*hommages*. Les Historiens Normans affectent de qualifier *hommage par parage*, celui que leurs Ducs rendoient à nos Rois : cette expression est également employée, pour signifier l'espece d'hommage que les Comtes de Bretagne ne faisoient qu'avec répugnance aux Ducs de Normandie.

Le sçavant Auteur de l'Usage général des Fiefs, prétend que l'*hommage-lige* n'a été introduit qu'au commencement du douzieme siecle, et que le mot de *lige* ne se trouve dans aucune piece antérieure à ce siecle. Cependant Baudry qui a achevé sa Chronique de Cambrai et d'Arras vers l'an 1082, parlant d'un Châtelain de Cambrai qui vivoit sous Henri I, dit que ce Chevalier étoit *homme-lige* du Comte de Flandre. Nous pourrions encore citer l'Auteur des Gestes des Comtes d'Anjou qui se sert du terme de *Foi-lige* à l'occasion de deux hommages rendus à Geoffroi-Martel par son filleul Geoffroi de Château-Gontier. Mais comme cet Auteur n'a écrit qu'après l'an 1150, il peut se faire qu'il se soit exprimé

» *urbe* ». *Josfredus autem* « *filium* » *suum commendavit in manibus* » *fratri suo Alduino, Comiti En-* » *golism. propter* Castra duo » *Santonensis agri* ». Hominii forma *pro temporibus et locis varia fuit. Si Willelmo Malmesburiensi fides, regnante Carolo Simplice*, pedem largitoris osculabatur *Vassallus pro suscepto beneficio ; et in conventione inter Villelmum Ducem, Hugonemque Dominum de Lizinia-co, Roho, Episcopus Engolismensis hominium, præstitisse memoratur* osculando brachium Comiti.

Tom. 10. p. 243.

Tom. 11. p. 534.

Neque una fuit tunc temporis homagii *species. Scriptores Normanni studiosè notant à Ducibus suis hominium Franciæ Regibus præstitum fuisse per* Paragium. *Eodem vocabulo designarunt speciem hominii quo Britanniæ Duces ergà Normanniam tenebantur.*

Existimavit eruditus Auctor Operis quod inscribitur de usu Feodorum generali, hominium ligium *non nisi seculo duodecimo ineunte in Regno Franciæ obtinuisse*, ligii*que vocem antè idem seculum nullibi occurrere. Verumtamen apud Baldericum qui circà annum* 1082 *Chronicon Cameracense et Attrebatense absolvit, Joannes Cameracensis Castellanus, Henrico I coævus, dicitur Balduini Comitis Flandriæ* Ligius miles. *Alterum quoque deduci posset exemplum ex Gestis Consulum Andegavensium, ubi Goffridus de Castro Guntherii bis dicitur Goffrido-Martello Comiti* homagium et ligiationem fecisse; *nempè primâ vice propter beneficium à Comite acceptum ;*

Brussel. p. 108. et seq.

Tom. 11. p. 125.

Ibid. p. 268.

secundâ verò, defunctorum patris et fratris natu-majoris terrâ susceptâ. *Sed cùm Gestorum illorum Auctor non scripserit, nisi elapso medio seculo undecimo; fieri potest ut voces ætate suâ usurpatas seculi superioris usibus accommodaverit.*

Mutua Seniorum et Vassallorum *officia ex* hominio et fide *fluentia sic definit Fulbertus in epistolâ ad Willelmum, Aquitaniæ Ducem:* « *Qui Domino suo* » *fidelitatem jurat,* (inquit Fulbertus) *ista sex in memoriâ semper habere debet, incolume . . . . tutum. . . honestum . . . utile. . . facile et possibile* ». *Ut autem beneficio dignus videri velit et salvus esse de fidelitate quam juravit, non satis est Vassallum in his Domino non nocere; debet insuper ei* consilium et auxilium fideliter præstare. « *Dominus quoque fideli suo* » *in his omnibus vicem reddere* » *debet. Quod si non fecerit, meritò censebitur malefidus, sicut* » *ille* (id est fidelis seu Vassallus) » *si in eorum prævaricatione vel* » *faciendo vel consentiendo de-* » *prehensus fuerit, perfidus et* » *perjurus.* » *Alibi sic Fulbertus nobilem quemdam virum Vassallum suum alloquitur:* « *Hæc à* » *vobis exigo, securitatem de meâ* » *vitâ et membris et terrâ quam* » *habeo vel per vestrum consilium acquiram, et de auxilio* » *vestro contrà omnes homines* » *salvâ fidelitate Roberti. . . .* » *item commendationem vestrorum militum qui de nostro Casamento beneficium tenent salvâ fidelitate vestrâ* ». *Ex quibus verbis apparet hominium et fidem Domino inferioris Feodi præstitum officere non potuisse juribus domini superioris; pluriumque Dominorum Vassallum singulis clientelaria præstitisse servitia secundùm diversos uniuscujusque vel* prioritatis *vel dignitatis gradus.*

Tom. 10. p. 463.

Ibid. p. 447.

d'une maniere plus conforme à l'usage de son siecle, qu'à celui du précédent.

Les engagemens qui résultoient de la *foi et hommage*, sont détaillés dans deux lettres de Fulbert. Ce Prélat dans celle qu'il écrit au Duc d'Aquitaine, les réduit à six: *conservation, sûreté, honnêteté, utilité, facilité et possibilité*, c'est-à-dire, que le Vassal ne doit porter aucune atteinte à la personne de son Seigneur, ne point révéler son secret, ni préjudicier à la sûreté de ses forteresses, ne point lui faire de tort du côté de sa justice et de ses honneurs, ni de ses possessions, ne point lui susciter des obstacles qui rendroient difficile ou impossible ce qu'il a la facilité ou la possibilité d'entreprendre et d'exécuter. Mais un Vassal n'a pas rempli toute justice en ne nuisant pas à son Seigneur; il lui doit encore conseil et aide dans toutes les occasions qui peuvent l'intéresser. Le Seigneur de son côté doit remplir les mêmes obligations à l'égard de son Vassal; s'il y manque, il est coupable de mauvaise foi, comme le Vassal qui ne s'acquitteroit pas de ses devoirs envers son Seigneur, seroit coupable de perfidie et de parjure. Un Vassal en s'engageant ainsi à défendre son Seigneur immédiat envers et contre tous, devoit excepter le cas de fidélité envers le Roi, de même que celui qui auroit possédé des fiefs dans différentes mouvances, faisoit la réserve de la fidélité envers son principal Seigneur. C'est ce que nous apprend une autre lettre de Fulbert à un des Vassaux de l'Eglise de Chartres.

Le

Le Vassal infidele est puni par la confiscation de son fief. Nous avons déja fait voir que Robert et Henri I exercerent ce droit sur plusieurs Seigneurs. Guillaume le Bâtard confisqua les fiefs de plusieurs Barons de Normandie, sous prétexte d'infidélité. Nous en apporterons quelques autres exemples à l'article des Cours féodales. Les Evêques employoient l'excommunication et l'interdit, avant que d'en venir à la confiscation. Les Vassaux qui refusoient la foi et hommage, encouroient aussi la confiscation. Eudes le Champenois eut recours à la force, pour réduire à ce devoir le Seigneur de Commerci, et livra sa ville au pillage et aux flammes.

Infidelis Vassalli Feodum Domini fisco addicebatur. Alibi notavimus Robertum Henricumque Reges hanc pœnam de nonnullorum Vassallorum perfidiâ repetiisse. Eodem usi sunt jure Normanniæ Duces, aliique superioris ordinis Dynastæ. Verùm de his ubi de Feodalibus Curiis. Carnotensis Ecclesiæ Vassallis excommunicationem et sacrorum interdictionem minatur Fulbertus, nisi infrà terminum constitutum veniant servitia *debita* facere, *aut* de suis casamentis legitimis rationem reddere; *contumacium verò* casamenta se aliis daturum *declarat. Confiscationis quoque discrimen incurrebant Vassalli qui fidem et hominium præstare nolebant. Commercium Castrum igne et ferro vastavit Odo Campaniensis ob negatum à Commercii Comite hominium et fidelitatis sacramentum.*

Tom. 11. p. 220. Tom. 10. p. 447. Tom. 11. p. 458.

D'un autre côté le Vassal à qui le Seigneur infidele refusoit secours et protection, le quittoit et se recommandoit, c'est-à-dire, faisoit hommage à un autre. Le Châtelain de Cambrai dont il est parlé ci-dessus, se voyant depouillé de son fief par l'Evêque, et abandonné par le Comte de Flandre dont il étoit *homme-lige,* le renonce pour Seigneur, et se fait Vassal de l'Empereur Henri III qui faisoit alors la guerre au Comte.

Vassallus autem cui auxilium patrociniumque denegabat Dominus alterius manibus se commendabat. Ita se gessit Joannes Castellanus Cameracensis suprà memoratus. Cùm enim Castellaniâ per Episcopum privatus fuisset, neque per Comitem Flandriæ ipsi liceret jus suum adversùs Episcopum persequi, « Comitem » cujus erat Ligius miles dereli- » quit, et ad Imperatorem se » contulit ».

Enfin le Vassal qui ne jouissoit plus de son fief ou bénéfice, étoit dégagé de tous les devoirs que lui avoit imposés la foi et hommage. Il relevoit immédiatement du suzerain de son premier Seigneur. Le Chevalier Ermenfroid ayant donné à l'Abbaye de Saint Maur, du consentement du Comte Burchard, le bénéfice qu'il tenoit de ce Seigneur, ne releve plus que du Roi; et ce qui est beaucoup plus remarquable, c'est que ce Chevalier n'étant plus lié par aucun hommage au Comte Burchard, ne pouvoit

Beneficii seu Feodi desertione vel cessione solvebatur vinculum Vassallum inter et Dominum fide et hominio connexum. Miles quidam nomine Ermenfredus, cùm beneficium quod de Comite Burchardo tenebat, ejusdem Comitis assensu Monasterio Fossatensi contulisset, ab Auctore vitæ Burchardi dicitur solius tunc Regis Dominio subditus, *et quod apprimè notandum est, instante Burchardum inter et Odonem pugnâ; antequam committeretur prælium, Ermenfredus Burchardi*

Tom. 10. p. 355.

manibus et potestati humiliter se submisit. *Cujus agendi rationis causam subjicit Auctor vitæ Burchardi.* « *Non mos erat,* inquit, *nec* » *est Francis in bello aliquo modo* » *introire, absque præsentiâ aut* » *jussu proprii Senioris* ». *Proindè Ermenfredus, hominio Burchardo Comiti facto, jus acquisivit se se pugnantibus adjungendi.*

plus le suivre à la guerre qu'il faisoit alors au Comte Eudes. Son zele pour son ancien Seigneur, l'engagea à faire à cet effet un nouvel hommage, en se recommandant entre ses mains. L'Auteur de la vie de Burchard apporte pour raison de ce fait qui peut nous paroître singulier, que l'usage ancien et moderne des François, étoit de ne point aller à la guerre hors de la présence ou sans l'ordre de son Seigneur.

X.

De Dominorum Juribus in Vassallos et in Dominiorum suorum Incolas.

Vassallum à Feodo suo abesse nefas, nisi priùs à Domino petiisset et obtinuisset licentiam
Tom. 10. p 352. *peregrè proficiscendi. Burchardus Comes mox laudatus, acceptâ Regis licentiâ Cluniacum petit S. Mayolum Abbatem invisurus.*
Tom. 11. p. 268 Castri Guntherii Dominus jam vetulus Jerosolymas perrexit; » *sed* cum licentiâ *Goffridi-Martelli, Comitis Andegavensis. Neque Vassallis licebat ædificare Castella, priusquàm ejusmodi facultas eis concessa fuisset à Domino superiori, ut patet ex pluribus instrumentis, quorum satis erit unum appellare; Diploma scilicet Regis Roberti in gratiam Abbatiæ San-Dionysianæ circà annum millesimum datum, in quo Rex Burchardo Barbato facultatem concedit munitionem con-*
Tom. 10. p. 593. *struendi apud* Monmaurenciacum. *Porrò tyrannicum plerumque fuit Dominorum in Vassallos imperium. Cujus rei passim in illius ævi monumentis occurrunt exempla; sed potissimum in*
Tom. 11. p. 534. *vulgatâ a* Beslio *Conventione Willelmum Aquitaniæ Ducem inter et Hugonem de Liziniaco, in quâ perspicere est malefidi Ducis calliditatem assiduis fraudibus et dolis Vassallum strenuum et ingenuum, sed nimis credulum inhumanè et crudeliter deludentis.*

X.

Des Droits des Seigneurs sur leurs Vassaux et dans leurs Terres.

Le Vassal étoit tellement lié au service féodal envers son Suzerain, qu'il ne pouvoit s'absenter de son fief sans sa permission. Ce Burchard dont nous venons de parler, demande au Roi celle d'aller à Cluny faire visite à Saint Mayeul: le Seigneur de Château-Gontier devenu vieux, et touché du desir d'expier ses fautes par le pélerinage de la Terre-Sainte n'entreprend pas ce voyage sans le consentement du Comte d'Anjou. Un Vassal ne pouvoit pas non plus construire de Château, sans l'agrément du Suzerain: Bouchard ne fit bâtir celui de Montmorency que par la permission du Roi Robert. Cette autorité des Suzerains sur leurs Vassaux étoit quelquefois exercée d'une maniere bien tyrannique. La piece conservée par Besly, et qui porte le titre de convention entre Guillaume, Duc d'Aquitaine, et Hugues, Seigneur de Luzignan, contient les traits les plus frappans de cet abus. On y voit un Vassal plein de bravoure et de candeur être le jouet perpétuel des caprices les plus bizarres et de la mauvaise foi d'un Suzerain continuellement occupé à le tourmenter et à le tromper.

Les Hauts Seigneurs jouissoient du droit de faire des lois dans leurs Etats; Godefroi, Comte de Verdun, y ayant convoqué une Assemblée des Seigneurs de la Province, y dressa des Réglemens avantageux à cette ville et à l'Eglise. En Normandie, Richard de Hugleville donna des lois aux habitans de Cormeilles. Celles de la Treve de Dieu furent dressées dans des Assemblées mixtes composées des trois Ordres des Provinces à l'usage desquelles elles furent publiées. Il n'est pas étonnant que la législation ainsi divisée n'ait pas été uniforme dans le Royaume. De-là cette multiplicité de Coutumes différentes non-seulement de Province à Province, mais de Seigneurie à Seigneurie. Les villes qui changeoient de Seigneur, changeoient aussi de coutume. Lorsque Richard II céda Dreux à Eudes le Champenois qui lui donna Tillieres en échange, *adont*, dit la Chronique manuscrite de Normandie, *Dreux où l'en usoit de la Coutume de Northmandie, fut muée en la Coustume Franchoise, et Tillieres qui étoit en la Coutume Franchoise fut muée en la Coutume de Northmandie.*

Jus Legislationis.

Legum sanciendarum jure *potiebantur Domini in locis Ditioni suæ subditis. Sic ex Historiâ, Episcoporum Virdunensium Comes Godefridus, « celebrato intra Virdunensem urbem » Comitum et Principum generali » Concilio, multa urbi et Ecclesiæ » utilia disposuit. » In Normanniæ Ducatu Richardum de Huglevilla* leges Cormeliensium Colonis intulisse, *auctor est Ordericus Vitalis Histor. Eccles. Libro VI. Pacis et Treugæ Domini constitutiones latæ fuerant in Conciliis ad quæ convenerant cives trium ordinum provinciarum apud quas vim legis habituræ erant. Ex legum ferendi potestate tot inter Dynastas divisâ, tot et tam discrepantes exortæ sunt consuetudines non tantum in diversis Provinciis, sed in ejusdem oppidis atque etiam vicis. Hinc civitates quæ sub alterius Domini potestatem transibant novas admittebant leges. Sic ex quo Richardus II, Normanniæ Dux et Odo, Comes Carnutensis Tillerias et Drocas inter se commutaverunt, Drocarum incolæ Francicas, Tilleriarum verò Normannicas usurpaverunt consuetudines, licet priùs apud Drocas Normannicæ et apud Tillerias Franciçæ leges viguissent.*

Tom. 11. p. 250.

Ibid. p. 246.

Ibid. p. 510. et seqq.

Tom. 11. p. 329.

Les Comtes de Troyes et ceux de Sens *condamnoient à mort :* le gibet étoit le supplice affecté aux voleurs; et il paroît par le récit de Glaber que les Comtes eux-mêmes jugeoient les criminels, et rendoient la sentence. Guillaume, Comte d'Angoulême, jouissoit aussi de ce droit. Le Vicomte de Martillac et son frere avoient crevé les yeux et arraché la langue à leur frere Alduin. Le Comte d'Angoulême pouvoit leur infliger la peine de mort; il leur accorda la vie et les

Jus capitalis Judicii.

Ex Glabro Histor. L. 3, Cap. 6, Trecenses et Senonenses Comites jure vitæ et necis *insontes utebantur, et quidem sententiam capitalem per se proferebant : ex ejusdem Scriptoris narratione liquet latrones suspendio affectos fuisse. Engolismenses Comites eamdem habuisse potestatem, auctor est Ademarus Cabanensis narrans in Chronico Willelmum Seniorem Comitem Engolismensem Willelmo Vicecomiti Martiliacensi et Odolrico atrocissimi*

Tom. 10. p. 33.

sceleris in ipsorum fratrem perpetrati convictis vitam et membra concessisse, sed omni eos honore privasse.

Tom. 10. p. 160.

Jus Monetæ cudendæ.

Penès Dominos sive Laïcalis, sive Ecclesiastici ordinis, Monetæ cudendæ jus *fuisse patet nonnullis exemplis. Arnaldo Episcopo bellum intulit Audebertus Petragoricensis Comes, quòd Episcopus deposuerat « monetam Helia» nensem quam Helias Comes pa» ter ejusdem Audeberti jusserat » fabricari ». Hugo-Capetus in Diplomate pro Ecclesiâ Sancti Martini Turonensis « annuit ut » percussura Numismatis quæ et » Moneta dicitur, secluso fisci » jure, Canonici ex more sem» per habeant. » Porrò hæc verba* (secluso fisci jure) *innuunt Reges in Dominorum inferiorum rei nummariæ fabricas jus aliquod saltem inspectionis exercuisse. Idem Hugo, consentiente Roberto Silviniacensi Monasterio concedit « ut Malias de bonâ » lege cum nomine et imagine B. » Maioli possit facere Odilo Ab» bas et successores sui in nomine » Ecclesiæ Silviniacensis; et cur» rent Maliæ S. Maioli omni » tempore, et valoris perpetui » erunt in terrâ Archimbaldi Co» mitis cum Maliis Regiis in » perpetuum ». Trenorciense quoque Monasterium monetæ jure potitum fuisse probant hæc Henrici I verba in Diplomate anni* 1059*:* Volumus, *inquit, in* prædicto loco Trapezetas esse. *Occurrunt in monumentis monetæ Carnutenses, Aurelianenses, Mosomenses, Remenses, Rhotomagenses, Tolosanæ et Vermandenses. Ex eo quòd Cabilone excusa fuerit moneta Regis Henrici nomine, meritò colligitur Regiam monetam in Burgundiæ*

Tom. 11. p. 287.

Tom. 10. p. 551.

Ibid. p. 565

Tom. 11. p. 601.

membres, et se contenta de confisquer leurs fiefs et leurs bénéfices.

Plusieurs Seigneurs Ecclésiastiques et Laïques jouissoient *du droit de battre Monnoie.* Le Comte de Périgueux fit la guerre à l'Evêque de cette ville qui avoit rejetté la monnoie Héliane ainsi appellée du nom du Comte Hélie. Hugues-Capet confirma ce droit à l'Eglise de S. Martin de Tours, sans préjudice du *droit du fisc,* ce qui insinue que les Rois avoient deslors inspection sur les monnoies des Seigneurs particuliers. Le même Prince accorda au Monastere de Sauvigny le droit de frapper des mailles avec le nom et l'image de S. Mayeul, pour avoir cours à perpétuité dans la Terre du Comte Archambaud, comme les mailles du Roi. Henri I confirma le droit de battre monnoie à l'Abbaye de Tournus en 1059. Nous avons remarqué des monnoies de Chartres, d'Orléans, de Mouson, de Reims, de Rouen, de Toulouse et de Vermandois. La monnoie qui se frappoit à Châlons-sur-Saône au nom du Roi Henri I, ne prouve pas, comme le prétend le Père Hardouin, que Robert, frere de ce Prince, n'ait pas été Duc de Bourgogne, ni même que les Ducs de Bourgogne n'avoient pas droit de battre monnoie, mais seulement que la monnoie du Roi avoit cours dans les terres des Seigneurs. On comptoit par talens, livres, marcs, onces: les pieces de monnoie étoient des besans, des sols, des deniers, des mailles. Il est fait mention de sols d'or dans un Diplôme de Hugues-Capet en faveur de l'Eglise de Saint Martin de Tours, et dans la Chronique d'Odoranne.

Ducatu admissam fuisse; verùm non indè sequitur Burgundiæ Duces monetæ cudendæ jure caruisse, et multò minus, Robertum Regis Henrici fratrem nunquam Burgundiæ Ducatum obtinuisse, ut somniavit Harduinus. Talentis, libris, marcis, unciis numerabatur pecunia. Diversæ monetarum species, besantii, solidi, denarii, maliæ. Solidos aureos memorant Diploma Hugonis-Capeti in gratiam S. Martini Turonensis, et Odorannus in Chronico. Tom. 11. p. 411. Tom. 10. pp. 167 et 552.

Le droit de Cahsse appartenoit aux Seigneurs Ecclésiastiques comme aux Laïques. Hugues-Capet l'accorda à l'Eglise d'Orléans dans la forêt qui porte aujourd'hui ce nom, avec liberté d'y faire chasser tous les jours. Les Ecclésiastiques en faisoient part à leurs Avoués qui en abusoient quelquefois, témoin celui de S. Maur des Fossés qui vexoit les colons de cette Abbaye par les fréquens et longs séjours qu'il faisoit chez eux, sous prétexte de la *chasse*, et qui fut réprimé par un Arrêt de la Cour du Roi. Mais si les Eglises jouissoient légitimement de ce droit, les Canons défendoient aux Ecclésiastiques de l'exercer par eux-mêmes. L'Auteur de la vie du Comte Burchard blâme beaucoup un Abbé de S. Maur de l'inclination qu'il avoit pour la *chasse*. Un Evêque du Mans qui chassoit le Cerf *à cor et à cri*, en fut puni par une chûte de cheval qui lui occasionna un ulcere au nez dont il ne put jamais guérir.

Ecclesiasticis Dominis perindè ac Laicis competebat Venationis jus, *quod Ecclesiæ Aurelianensi confirmat Hugo-Capetus præcepto anni* 990, *sic: « Leodicæ quoque sylvæ venationem, sicut antecessores ejus* (Episcopi) *visi sunt habuisse, eidem sanctæ matri Ecclesiæ habere concedo, ejusque venabula per eam sine dilatione currere cunctis diebus autoriso ». Hoc jure abusos aliquando fuisse defensores Ecclesiarum patet ex Diplomate Henrici I anno* 1043, *quo comprimuntur vexationes quas in pauperes cujusdam villæ Fossatensis Monasterii colonos sub advocationis specie Nivardus exercebat* creberrimè illic moram faciendo, et venatum iens et rediens. *Porrò* venationis *jus, non exercitium, Ecclesiasticis viris tunc temporis erat licitum. Magenardo, Abbati Fossatensi, vitio vertit auctor vitæ Burchardi, quòd* canum atque bestiarum venationibus aviumque volatibus delectaretur. *Carpitur quoque in Actibus Pontificum Cenomanensium Avesgaudus Episcopus, quòd* contrà suum ordinem venatum pergeret; *ibidem narratur eum equo prolapsum,* dùm cervum clangendo persequeretur *justas insanabili ulcere luisse pœnas, quia* contrà regulam operatus erat.

Jus Venationis. Ibid. p. 558. Tom. 11 p. 577. Tom. 10. p. 351. Ibid. p. 385.

Les Seigneurs avoient des prétentions sur les *trésors trouvés* dans l'étendue de leurs Seigneuries. Le Comte de Nantes s'empare, moyennant dix livres de deniers, d'un vase d'or d'environ cent livres, qu'un paysan avoit découvert en fouillant la terre. Les menaces dont usa le Comte en cette occasion

Quod spectat ad jus Dominorum in thesauros inventos, *narrat Scriptor Historiæ Monasterii S. Florentii Salmuriensis, Budicum Comitem Nannetensem, signum aureum ferè centum librarum à rustico inventum, « ut potè Dominum, minarum improbitate, pro decem libris de-*

Jus in Thesauros inventos. Tom. 11 p. 279.

» *nariorum extorsisse* ». *Quibus verbis innuitur majorem summam ad rusticum inventorem redire debuisse.*

Jus in Venditiones, etc. *Jura autem in venditiones aliaque diversi generis vectigalia Dominis feodalibus competebant.* Tom. 11 p. 603. « *Emptiones, commutationes vel* » *commercia quæ fecerunt vel facturi sunt Monachi* » *S. Petri Carnutensis annuit Albertus vir nobilis in Diplomate Henrici Regis anno* 1059. « *Canonicis* » *Aurelianensis Ecclesiæ omnium-* » *que Monasteriorum sibi pertinen-* » *tium,* » *jam ab anno* 990 *præ-* Ibid. p. 359. *cepto Regio concesserat Hugo-Capetus, ut quidquid Clerici Præfato-* » *rum locorum tempore vitæ suæ domos aut ædificia ædificata vel ædi-* » *ficanda promeruerint, cuicumque delegerint ex Clero, habeant do-* » *nandi libertatem, sive venundandi potestatem sine aliquâ prohibi-* » *tione* ».

envers son Vassal, semblent prouver qu'il appartenoit plus du dixieme de ce *trésor* à celui qui l'avoit trouvé.

On ne pouvoit faire des *acquisitions* ou des *échanges* dans l'étendue d'un territoire, sans la *permission du Seigneur.* Albert, Seigneur considérable du Pays Chartrain, l'accorde à l'Abbaye de S. Pere dans sa Charte de donation confirmée par Henri I. Hugues-Capet avoit permis en 990 aux Chanoines d'Orléans de vendre à des Clercs, sans aucun empêchement, les maisons qu'ils auroient bâties.

XI.

De Curiis Dominorum sive Laïcorum sive Ecclesiasticorum Plenariis, Feodalibus et Judicialibus; ubi de Ecclesiarum Advoc. Defens. et Conserv.

Procerum Curiæ plenariæ et Officiales. *Plenariarum Curiarum quas Regum ad instar celebrarunt Proceres, exemplum habetur in Chronico Malleacensi, ubi memoratur solemne* « *Placitum ab Agne-* Tom. 11 p. 217. » *te Comitissâ Pictavis cum duo-* » *bus filiis suis Petro atque Gau-* » *fredo, unàque cum Vitrico eorum* » *Gaufredo-Martello suo marito* » *cum omnibus Pictavorum Op-* » *timatibus factum* ». *Alterum exemplum occurrit in Conventu Optimatum, Episcoporum, Ab-* Ibid. p. 422. *batum et nobilium Flandriæ Comitatûs, quem habuisse dicitur Balduinus* Attrebati, Curte publicâ, *anno* 1038. *Proceribus quoque sui fuerunt Officiales vel titulis vel numero Regiis Offi-* Ibid. p. 614. *cialibus haud impares. Roberti I, Burgundiæ Ducis instrumento San-Germanensibus anno* 1053 *concesso subscribunt*, Pincerna, Venatores et Cancellarius.

XI.

Des Cours Plénieres, Féodales et de Justice des Seigneurs Laïques et Ecclésiastiques; des Avoués, Défenseurs et Conservateurs des Eglises.

Les Hauts Seigneurs tenoient des Cours plénieres à l'exemple des Rois, et l'on y voyoit les mêmes Officiers que dans les Palais de nos Monarques. Le Placite que la Duchesse douairiere d'Aquitaine tint à Poitiers en 1044, étoit une Cour pléniere où se trouverent ses deux fils, Geoffroi-Martel, Comte d'Anjou, son second mari, et tous les Seigneurs du Poitou. Baudouin, Comte de Flandres, tint à Arras en 1038 une Cour publique composée des Seigneurs, Prélats et Abbés de ses Etats. Une Charte du Duc de Bourgogne Robert I fait mention de l'*Echanson* ou *Pincerne* et des *Veneurs* de ce Prince qui avoit aussi son *Chancelier*.

Les Seigneurs Ecclésiastiques jouissoient des mêmes prérogatives quand elles étoient attachées aux fiefs dont les Eglises étoient propriétaires. La libéralité des Souverains ne se bornoit pas à confirmer leurs droits; ils se plaisoient encore à leur en accorder de nouveaux. Le Comté de Vienne accordé à l'Eglise de cette ville par Rodolphe III; la donation de celui de Beauvais confirmée par le Roi Robert à l'Evêque et au Chapitre, et un autre Comté également confirmé à l'Abbaye de Saint Sauve de Montreuil par Henri I, en sont des preuves suffisantes.

Il n'est donc pas surprenant que les Evêques et les Abbés aient encore exercé dans ces tems-là les mêmes droits que les autres grands Vassaux de la Couronne. Nous avons déja parlé d'un *Chancelier* de l'Abbé de S. Médard. L'Evêque d'Angoulême avoit des *Dapiferes*. Celui de Périgueux prétendoit le *droit de battre monnoie* contre le Comte de Périgord. A Dijon et dans plusieurs autres endroits du Comté de Langres, les Actes étoient datés de l'année de l'Episcopat de l'Evêque, comme de celle du Regne du Roi. L'Evêque de Térouanne avoit, comme bien d'autres, *sa Cour* composée de *Pairs* et de *Barons*. Ce Prélat et celui d'Auxerre étoient portés le jour de leur Sacre sur les épaules de leurs nobles Feudataires depuis le lieu désigné pour l'Assemblée jusqu'à la chaire Pontificale, et cet usage a subsisté long-tems dans beaucoup d'Eglises. On peut voir dans Ademar de Chabannois le détail des cérémonies qui accompagnoient l'intronisation de l'Evêque de Limoges. Le nombre des Officiers de l'Evêque de Chartres étoit si considérable, que Fulbert se plaint au Roi Ro-

Iisdem prærogativis fruebantur Ecclesiastici Domini ad quorum Ecclesias pertinebant majoris dignitatis et honoris Feoda. Porrò munificentiâ Regum plures Ecclesias Comitatibus insignitas exhibent illius ævi monumenta; nempè Bellovacensem et Viennensem earumdem civitatem Comitatibus, hanc à Rodulpho III, Burgundiæ Rege, illam ab Odone Comite, Roberto Rege confirmante, donatas; Monstroliensem quoque S. Salvii, Comitatu quodam, annuente et roborante Henrico I, fruentem.

Ergò Prælati summis honoribus præditi cæteris Proceribus æquiparabantur. Jam Cancellarii *Abbatis S. Medardi mentionem fecimus, Engolismensis Episcopi* Dapiferos *memorat Engolism. Pontif. et Comit. Historiæ Scriptor. Peculiaris* monetæ cudendæ *jus sibi vindicabat adversùs Comitem Præsul Petragoricensis. In Comitatu Lingonensi annis Episcoporum regiminis, æquè ac annis Regum Principatûs notabantur instrumenta publica. Morinensis Episcopi Curia constabat Paribus et Baronibus, ex quibus nonnulli die* incathedrationis *Episcopi eum « ab electionis loco » usque in Cathedram suam deferre et transportare debebant », ut refert Lambertus Ardensis. Sed et ex historiâ Episcoporum Autissiodor. ordinandus Præsul, » Cathedræ innixus Episcopali » ad S. Proto-Diaconi matrem » sedem nobilium humeris deportabatur ». Hoc vel simili modo plerique Episcopi sedium suarum possessionem adipiscebantur : de sede Lemovicensi legi potest Ademarus Cabanensis. Quod attinet ad Officiales Præsulum, audien-*

Tom. 11 *p.* 263.

Ibid. pp. 614. et 639

Ibid. p. 300.

Ibid. p. 113.

Tom. 10. *p.* 153.

dus est ipsemet Fulbertus in epistolâ ad Regem Robertum in has querelas erumpentis : « Illud » ægriùs tolerabam, quòd res » Ecclesiæ in superfluorum do- » mesticorum victualia sic expen- » dere compellebar ex pravâ con- » suetudine prædecessorum meo- » rum, ut officium hospitalitatis » et eleemosynæ, sicut meâ inter- » est, administrare non possum ».

Tom 10. p. 464.

bert de ce qu'ils consommoient ce qu'il auroit voulu et dû employer à l'hospitalité et à faire des aumônes. Abbon, Abbé très-régulier de S. Benoît sur Loire, avoit au moins seize chevaux à sa suite, lorsqu'il alla en Gascogne réformer la Réole. On peut voir dans le Poëme satyrique d'Adalberon quel étoit le train et le faste des Abbés de Cluny.

Ibid. p. 340. *Ipsummet Abbonem observantiæ monasticæ studiosissimum Abbatem magno apparatu comitatuque incessisse, etiam in itinere quod Monasterii de* Regulâ *apud Vascones reformandi causâ aggressus fuerat, testis est Auctor ipsius vitæ. Cluniacensium Abbatum luxum fermè*

Ibid. p. 61. *Regium mordaci calamo perstringit Adalbero in Carmine ad Robertum Regem.*

Ecclesiarum Advocati, Defensores et Conservatores.

Ecclesiarum Defensores, *ait Abbo in Canonibus ad Reges Hugonem et Robertum anno* 996 *dedicatis, « res Ecclesia-*

Ibid p. 627. *» rum seu Monasteriorum usu- » fructuario diripiunt, colonos » in paupertatem redigunt... et » quorum defensores esse debue- » rant, eos vastant... se putant » non jam Advocatos, sed Do- » minos, etc. » Quibus querelis concinit Robertus Rex in Placito pro Corbeiensibus anno* 1016,

Ibid. p. 598. *in quo et ipse dolet quòd « quo- » tidiè videretur minorari status » ac justitia sanctæ matris Eccle- » siæ, maximè ab illis qui Avdo- » cati sanctorum locorum esse de- » berent et Defensores, illi è con- » trario prædatores fiant et rapto- » res ». Quibus malis ut mederentur Reges et Regni Proceres non tantùm Ecclesiastica bona susceperunt in tutelam , sed etiam* Defensorum *sive* Advocatorum *titulum et provinciam in semetipsos benignè receperunt. Quamdam Floriacensis Cœnobii possessionem ab Advocati oppressione*

Ibid. p. 561. *liberatam* sub défensione et munitione suâ revocat *Hugo-Capetus. S. Benigni Divionen-*

Les *Avoués* établis pour protéger les Eglises, défendre leurs causes, veiller à la conservation de leurs droits, contraindre leurs Vassaux et leurs Serfs à l'exécution des jugemens de Justice, conduire leurs troupes à la guerre, s'écarterent peu à peu du but de leur institution : de protecteurs qu'ils devoient être, ils devinrent usurpateurs, comme s'en plaignent le Roi Robert dans son Diplôme pour l'Abbaye de Corbie, et Abbon dans sa collection des Canons. Les Eglises vexées par ces tuteurs infidéles, eurent recours aux Rois ou aux Hauts Seigneurs qui les mirent sous leur sauve-garde et protection spéciale, et les délivrerent ainsi du joug des Tyrans qui les opprimoient. Ils firent plus, ils ne dédaignerent pas le titre et les fonctions de *Défenseurs* et d'*Avoués* des terres de plusieurs Eglises. Hugues-Capet, après avoir délivré une Terre de l'Abbaye de Saint Benoît sur Loire des vexations d'un *Avoué*, s'en rendit le protecteur. Le Roi Robert en exerçoit le droit sur plus de quarante Terres de l'Abbaye de S. Bénigne. Henri I ôta l'*Avouerie* de celle de S. Médard

dard

dard au Comte Etienne, prit l'Abbaye sous sa protection, et lui fit rendre le Château de Vic-sur-Aîne, qu'elle avoit perdu par la négligence de son *Avoué*. Le même Roi reconnut les services que lui avoit rendu l'Abbé de S. Thierri-lès-Reims pendant le siege de Neuf-Châtel, en lui abandonnant l'Avouerie et le bénéfice qui en dépendoit, et qu'avoient possédé des Châtelains dont l'Abbaye avoit beaucoup souffert. Ce Prince voulut bien porter le titre et exercer les fonctions d'*Avoué* d'une Terre de l'Eglise de Chartres. Les Ducs de Normandie étoient également *Avoués* et *Défenseurs* d'une Terre de S. Bénigne.

sis villarum plusquam quadraginta Defensoris *munere fungebatur Robertus. Abbatiam S. Medardi* Ibid. p. 586.
» *de potestate Stephani Comitis* Tom. 11. p. 367.
» *eripuit, et in suâ mundeburde* » *suscepit propriâ* (*Rex*) *Henri-* » *cus,* (*qui*) *Castrum de Vico, de* » *quo privabatur Ecclesia tunc* » *temporis incuriâ et nugacitate* » *præfati Stephani Comitis, Ec-* » *clesiæ restituit* ». *Idem memor operæ à Sancti Theoderici Abbate sibi in obsidione* Novi-Castri *egregiè navatæ,* « *Advocationem* Ibid. p. 587.
» *cum beneficio ad eam pertinente,* » (*priùs*) *à Castellanis Abbatiæ in-* » *festis* » *possessam monasterio restituit.* Fisci Unigradi *juris Ecclesiæ Carnotensis Advocatus quoque fuit piissimus Princeps,* « *quatenùs* (*inquit*) *si in posterum quis ei* » *fisco injuriam inferre tentaverit, Rege auxiliante superno, me* Ibid. p. 584.
» *Advocatum sibi sentiat esse infestum* ». *Normanniæ Duces cujusdam villæ ad S. Benignum pertinentes* Advocatos ad tutelam *Monasterii* Tom. 10. p. 174.
fuisse testatur Auctor Chronici S. Benigni.

Cette qualité d'*Avoué* ou de *Défenseur* donnoit des droits plus ou moins étendus à ceux qui en étoient revêtus. Ordinairement il y avoit des terres et des redevances attachées à cette espece de bénéfice : Hugues-Capet réserva à titre de sauvement une rente de trente muids de vin sur une terre de S. Benoît-sur-Loire au profit de l'ancien *Avoué*. Le droit de Sauvement que Robert remit à S. Bénigne de Dijon, sur plus de quarante terres, étoit attaché à la qualité de *Protecteur* : Henri I s'étoit réservé quatre septiers de vin par arpent à titre d'*Avoué* de l'Eglise de Chartres. Les *Avoués* ordinaires avoient de plus part aux amendes et aux forfaitures en certains cas : on peut voir le détail circonstancié de leurs droits dans les Diplômes de Robert pour Corbie en 1016, et pour S. Germain des Prés en 1030, et dans ceux de Henri I pour S. Maur des

Advocatis *seu* Defensoribus *diversi generis jura, possessiones et redditus attribuebantur. Potestatem* Everam *juris Monasterii Floriacensis annuâ triginta modiorum vini exauctorato ejusdem villæ* Advocato *pensione solvendâ salvamenti regii jure oppignerat Hugo-Capetus in Diplomate jam laudato. Salvamentorum jura in modò memoratas S. Benigni villas ad Regem Robertum* Defensoris *titulo pertinuerant. In Ecclesiæ Carnotensis fiscum* Unigradum *quatuor sextarios sibi* Advocationis nomine *retinuit Henricus. Præterea* emendarum *et foris-facturarum aliquam partem percipiebant vulgares* Advocati. *Variorum eorumdem jurium et emolumentorum enumerationem continent Roberti Regis Diplomata pro Corbeiensibus anno* 1016 *et San-Germanensibus anno* 1030; *item Henrici Placita seu præ-*

cepta in gratiam Fossatensium et Suessionensium S. Medardi Monachorum annis 1043 *et* 1047. *De litibus* Advocatos *inter et Ecclesias cognoscebatur in Regis Curiâ: de iis quoque judicabant Proceres cùm Ecclesiæ ipsorum ditioni erant obnoxiæ. Balduinus, Flandriæ Comes, de juribus* Advocati *villæ de* Arkas *ad sanctum Bertinum pertinentis* cum consilio Optimatum suorum statuit *die Epiphaniæ anni* 1056. *Andaginensium et Senoniensium in Vosago* Advocatorum *jura et emolumenta descripta habentur in eorumdem Monasteriorum Historiâ et Chronico. Senoniensis Advocatus* Conservatoris *nomine gaudebat, fidelitatemque Abbati pro more recepto præstabat.*

Tom. 11. *p.* 381.

Ibid. pp. 368. *et* 636.

Fossés en 1043, et pour S. Médard de Soissons en 1047. Les contestations entre les *Avoués* et les Eglises, étoient jugées et réglées à la Cour du Roi. Celles qui s'élevoient dans le district des Hauts-Seigneurs, étoient portées à leur Cour. Le Comte de Flandre Baudouin régla en 1056 de l'avis des Seigneurs, les droits de l'*Avoué* de la terre d'Arques appartenante à l'Abbaye de S. Bertin. La Chronique de Sénones et l'Histoire du Monastere de S. Hubert nous ont conservé le détail des droits de leurs Avoués. Celui de Saint Sauveur de Vosge portoit le nom de *Conservateur*, et il prêtoit serment de fidélité à l'Abbé.

Advocatorum *tutelæ oneribus, citrà ullum emolumentum, obnoxiorum genus innotescit ex diplomate quo Henricus Corboilensium Comitum quatenus Fossatensis Monasterii* Defensorum *jura definit. Ad jus Comitis pertinet Monasterii commodis invigilare illudque tueri et illæsum adversùs pervasores præstare, nec non etiam* ditare terrarum suarum beneficiis atque possessionibus. *Districtè autem per* Regales apices *prohibetur ne Comes, Advocationis nomine, jus sibi vindicet in electionem Abbatis aut concessionem Abbatiæ, vel à Monasterio quidquam* auferat vel requirat, *aut etiam ibidem « sibi convivia præparare » jubeat; si verò caritatis gratiâ » aliquid ei à fratribus oblatum » fuerit, humili mente cum gratiarum actione suscipiat; sin » aliter nihil requirere præsumat ». Re quidem ipsâ Burchardo Corboilensi Comiti Fossaensis Cœnobii* Advocatio *ab Hu-*

Ibid. p. 596.

Un Diplôme de Henri I concernant les droits des Comtes de Corbeil sur l'Abbaye de S. Maur, nous fait connoître une espece particuliere d'*Avoués* et de *Défenseurs* à titre purement onéreux, et sans aucune rétribution. Ces Comtes avoient le droit de veiller aux intérêts de l'Abbaye, de la protéger et de la défendre, et de lui léguer ce qu'ils voudroient de leurs bénéfices et de leurs Domaines : il leur est défendu de s'arroger aucun droit sur l'élection ou la nomination de l'Abbé, et d'en exiger aucune sorte de redevance. Ils peuvent cependant accepter avec humilité et avec actions de graces, les présens ou les repas que les Religieux voudront bien leur donner, mais sans pouvoir s'en faire un titre contre l'Abbaye. On voit en effet dans la vie de Burchard, Comte de Corbeil, que Hugues-Capet ne lui avoit accordé l'Avouerie de cette Abbaye, qu'à condition de la restaurer et de la protéger. On y peut remarquer encore,

ainsi que dans le Diplôme de Henri I, que les Abbayes Royales étoient sous la sauve-garde spéciale des Rois, et qu'elles étoient regardées comme faisant partie du fisc Royal.

gone-Capeto {*commissa non fuerat nisi « emendationis ac restaura- » tionis gratiâ,* (*eâque lege, ut*) *» sublevator fidelis atque defensor » ipsius Ecclesiæ adversùs hostes » malignos terrarumque invasores existeret ». Notandum autem tàm apud vitæ Burchardi Scriptorem quàm in Henrici Diplomate, Regales Abbatias* Fisci *et* Dominii Regii *tunc temporis appendices fuisse.*

Tom. 10. *p.* 351.

Il ne faut pas confondre avec les Défenseurs des Eglises d'autres Avoués qui paroissent avoir exercé une autre espece de fonctions. Jean d'Arras dont il est fait mention ailleurs comme homme-lige du Comte de Flandre, est appellé Avoué d'Arras dans une Charte de Marchiennes de 1038, où l'on voit aussi le nom d'un autre Avoué nommé Robert, et à la fin de laquelle il est dit que quatre autres Avoués militaires ont tenu un Placite à Arras dans la Cour publique.

Præter Ecclesiarnm Defensores *et* Tutores *alterius generis animadvertimus* Advocatos *aliis item functionibus destinatos. Balduini, Flandriæ Comitis, Placito anni* 1038 *subscribunt* Robertus Advocatus *et* Joannes Advocatus Attrebatensis, *quem Comitis Flandriæ hominem ligium fuisse alibi diximus. Præterea ibidem additur* hoc Placitum fecisse quatuor Advocatos *milites quorum nomina enunciantur.*

Advocati Civitatum, et Advocati Milites.

Tom. 11 *p.* 422.

On sçait que les Seigneurs laïcs avoient une *Cour féodale* et de *Justice*, où se terminoient les contestations qui s'élevoient entre leurs Vassaux. On voit dans les Gestes des Abbés de S. Germain d'Auxerre, qu'un Chevalier nommé Galdric fut débouté à la *Cour* du Comte Thibaut de certaines exactions qu'il levoit sur une terre de cette Abbaye; et suivant Lambert d'Ardres, Arnold, seigneur ou Comte d'Ardres, avoit une *Cour* composée de douze *Pairs* ou *Barons*. Quant aux Seigneurs Ecclésiastiques, il est parlé dans nos monumens de la *Cour* de l'Evêque de Terouanne garnie de ses *Barons* et de ses *Pairs*; du *Conseil public* et *privé* de l'Evêque de Çambrai, où Lietbert, avant que de monter sur le Siege Episcopal, avoit occupé les offices d'Auditeur ou Assesseur, et ensuite celui de Juge pour l'Evêque; de la *Cour* de l'Evêque de Noyon, où se plaidoient les Causes civiles, de celle de l'Archevê-

Satis apud omnes constat in feodalibus et judiciariis Laicorum Dominorum Curiis *lites inter eorum Vassallos exortas cognitas et compositas fuisse. Unum tantùm aut alterum adducimus exemplum. Ex Gestis Abbatum S. Germani Autissiodor. innotescit* Theobaldi Campaniæ Comitis Curia *in quâ causam habuit Abbas ejusdem Monasterii adversùs « Galdricum qui in potes- » tate Villaris Vinosi multas in- » jurias S. Germano inferebat, » et fuit dicta potestas per Comi- » tis judicium ab omnibus illis » exactionibus absoluta ». Arnoldum Comitem seu Dominum Ardensem « duodecim Pares vel » Barones Castro Ardeæ appen- » ditios instituisse » auctor est Lambertus Ardensis. Quod spectat ad Dominos Ecclesiasticos, Morinensis Episcopi* Curiam, Pares et Barones *memorat idem Lambertus.* Judiciorum tam publicorum quàm privatorum *Ca.*

Feodales et Judiciales Curiæ Dominorum Laicorum et Ecclesiasticorum.

Tom. 11. *p.* 648.

Tom. 11. *p.* 305.

Ibid. p. 300.

Tom. 11. pp. 124 et 128. *meracensis Episcopi in quibus* Auditoris *primùm, deindè* Judicis *munus obivit Lietbertus nondùm Episcopus, meminit Scriptor Chronici Cameracensis. Hermannus, Abbas S. Martini Tornacensis* Tom. 10. p. 236. *mentionem facit* Curiæ *Noviomensis Episcopi in quâ* determinabantur Placita Causæque Forenses. *Apud epistolas Fulberti* Ibid. pp. 449. et 450. *memorantur* Placitum *ab Archiepiscopo Senonensi in causâ cujusdam Vassalli celebrandum, et* Audientia *Sub-Decani Turonensis in quâ dijudicanda erat querela Deodati ejusdem Fulberti famuli quem aliquot nummis emunxerat æruscator quidam nomine Gerardus. Ex Chronico* Ibid. p. 283. *Turonensi, S. Martini Canonicis per Proceres et Clericos asserta est* Justitia *in Insulâ S. Cosmæ, anno* 1022. *Andaginense Mo-* Tom. 11. p. 635. *nasterium potiebatur omnibus* Justitiis, Teloniis, Banno, Comitatu, latrone, questu cujuscumque Placiti, *etc. Ex Historiâ Episcoporum Virdun.* Centenas potestatum Ibid. p. 250. Ecclesiæ restituit *Dux Godefridus. Robertus Rex describit jura San-Dionysianæ jurisdictionis quæ circà annum* 1008 *jam consistebat in* banno hominis vulnerati vel interfecti, infracturâ, lege duelli, *etc. et in altero ejusdem temporis Diplomate,* Curiam *Abbatis Sancti Dionysii et* Justitiam *expressè appellat. Ex Diplomatibus Henrici innotescunt Fossatensis Abbatis* Curia *et* Causæ judicio Præcentoris B. M. Stampensis *discutiendæ. Cæterum Reges Ecclesiis libertatem et immunitatem ab omni judiciariâ potestate concedendo, simul Jurisdictionem in earum Colonos et Vassallos tribuebant.*

que de Sens, où devoit se juger la cause d'un Vassal de Fulbert; de la *haute-Justice* de l'Eglise de S. Martin de Tours, sur l'Isle de Saint Côme; de la *Jurisdiction temporelle* du Sous-Doyen de l'Eglise de Tours; de la *haute-Justice* de l'Abbaye de S. Hubert, et des *Justices* restituées à l'Eglise de Verdun par le Comte Godefroi. Les Diplômes de Robert sont en particulier mention de la Cour féodale et des droits de haute-Justice de l'Abbaye de S. Denis. Les Diplômes de Henri I nous font connoître les Cours de Justice des Abbayes de S. Maur des Fossés et de S. Médard, et celle du Chantre du Chapitre d'Etampes. Les Rois, en accordant aux Eglises l'immunité et exemption de toute Jurisdiction séculiere, leur accordoient en même-tems les droits de Justice sur leurs Vassaux.

Judiciorum forma. Tom. 10. pp. 450. et 476. *Ex Fulberto ad Franconem et ad Leuthericum scribente discimus Vadimonii legibus obnoxios non fuisse qui militaribus stipendiis distinebantur. Deserti Vadimonii damnatos non fuisse eos quibus non fuerat denunciatum, sed eo-* Ibid. p. 459. *rum* statum apud Judices Forenses esse venialem *docet idem Fulbertus epistolâ ad Robertum Regem. Formularum in judiciis feodalibus adhiberi solitarum exemplum insigne habetur in Chronico Cameracensi. Hugo*

Nous apprenons de Fulbert, que le service militaire dispensoit de comparoître au jour désigné par l'assignation, et que quand une partie prouvoit qu'elle n'avoit pas reçu l'assignation, sa partie adverse n'en pouvoit tirer avantage. Le Jugement féodal le plus circonstancié que nous offrent nos monumens, est celui qui fut prononcé dans la Cour de l'Evêque de Cambrai, contre le Châtelain Hugues. Ce Vassal s'étant rendu coupable de grandes vexations, et ne

tenant aucun compte des avis de son Seigneur, l'Evêque de Cambrai, lui *manda défiance*. L'Evêque le fait ajourner plus de trois fois à comparoître en sa Cour, pour rendre raison de ses injustices, sous peine de félonie et de confiscation de sa Terre : Hugues comparoît enfin, refuse de faire aucune satisfaction, et se retire. Les Pairs et tous les Nobles qui avoient assisté à ce Plaids, le condamnent tout d'une voix, et son fief est confisqué.

Castellanus et Episcopi Vassallus rapinarum multorumque facinorum reus, spretis Domini sui monitis, eò contumaciæ devenerat, « ut diffidentiam Domino suo mandaverit. Mandavit igitur Episcopus ei non semel, sed plus vice tertiâ, ut antè conspectum ejus veniens, præsentibus comparibus suis, in rectum staret de injustitiâ suâ, (*et quidem*) *sub nomine terræ suæ et in fidelitate quam juraverat. Ad ultimum antè conspectum Domini sui, præsentibus comparibus suis venit, sed rectum facere nolens, recessit. Undè compares ejus et alii quàmplurimi nobiles qui communi utriusque causâ huic Placito interfuére, Hugonem reum vocantes, terram quam de Episcopo tenebat, ei abjudicavére ».* Tom. 11. p. 128.

L'Avoué assistoit aux Plaids généraux de l'Abbaye de S. Hubert : les Juges sont nommés Echevins, et c'est à eux seuls qu'il appartient de fixer l'amende. On voit aussi des Echevins juges dans la Cour de justice de Berg, et dans celle d'Ardres et de S. Omer. On a pu remarquer que le terme de *Pair* étoit deslors en usage, pour désigner ceux d'une même condition et les Vassaux qui relevoient immédiatement d'un même Seigneur.

Ex Historiâ Monasterii S. Huberti, Placitorum generalium ejusdem Cœnobii, quibus ter in anno tantùm intererant Advocati, Judices nomine Scabinorum donabantur, eorumque solorum arbitrio Vadium determinabatur solvendum. Scabini quoque judicum munere fungebantur in Curiis Bergensibus, Ardensibus et Audomarensibus. Cæterùm necesse non est Lectorem monere Paris *vocabulum jam tùm ad designandos homines* paris *conditionis vel* pari *clientelæ gradu ejusdem Domini Vassallos usurpatum fuisse.* Ibid. p. 636. Ibid. pp. 106. et 305.

Duellum, sive singulare Certamen.

Lorsque la Cause étoit obscure, et que les avis étoient partagés, on la faisoit décider par le duel. C'est ce qui arriva dans le Procès entre l'Abbaye de S. Benoît sur-Loire et un Seigneur nommé Isembard, au sujet d'un Serf. On ordonna le combat entre le Serf et le Champion de ce Seigneur. C'étoit encore une Cause obscure que celle de cette prétendue sorciere accusée d'avoir donné une maladie de langueur à Guillaume, Comte d'Angoulême, par des enchantemens. On la termina par le combat singulier : la sorciere fut brulée après la

In Causis obscuris, cùm in varias sententias abibant Judices, Monomachiâ dirimebantur lites. Quod, ex Libro Mirac. S. Benedicti, contigit in Causâ Floriacensem Abbatem inter et Militem nomine Isembardum de Servo quodam cujus parentes Floriacensis Cœnobii juris fuerant. « Tandem, (*ait Scriptor*), *multis priùs exactis conventiculis, adjudicatum est idem negotium Monomachiâ terminari debere ». Idem refert Ademarus Cabanensis de veneficâ vetulâ cujus maleficis artibus attributus fuerat Guillel-* Tom. 11. p. 484.

mi Comitis Engolismensis morbus; « *Quæ cùm non confiterentur, judicio Dei commissum est, ut quod verum latebat eventu victoriæ inter duos Campiones probaretur.* » *Venefica, mortuo Guillelmo, igne damnata; ejus autem Campio, licet victus, morte tamen non multatus, sed ex eodem Ademaro,* « *capite quassato, sanguine coopertus, vivus in manibus deportatus, longo tempore decubuit* ». *Quod spectat ad Campionem Isembardi,* exarmatus à victore, confusus rediit ad propria.

Tom. 10. p. 162.

mort du Comte; mais il ne paroît pas que l'on ait fait mourir son Champion quoique vaincu: Adémar de Chabanois dit seulement qu'il fut obligé de garder long-tems le lit à cause de ses blessures. Quant au Champion d'Isambard, l'Auteur des miracles de S. Benoît dit qu'il s'en retourna fort triste et fort confus d'avoir été désarmé par son adversaire.

Licita habebatur ejusmodi probatio ad quam pugnantes religiosis actibus se se accingebant. Plerique noctem duellum antecedentem apud Ecclesiam quamdam celebrem in vigiliis et orationibus excubabant. Decreto duello ad dirimendam litem inter Abbatem S. Pauli Narbonensis et Raymundum, « *pactum fuit ut Abbatis Missus* (id est Campio) *communione susceptâ præpararet se ad bellandum* ». *Duplicis generis distinguebantur Campiones, alii* Legales, *alii* conductitii. *His utebantur Clerici et Monachi, mulieres, senes et cæteri qui à Monomachiâ immunes erant. In controversiâ de cujusdam villæ decimâ inter majoris Monasterii Monachos et Vindocinenses, Turonenses hominem conduxere in negotiis ejusmodi omnibus* venalem *quem recusarunt Vindocinenses, alium qui* legalis *esset adduci postulantes qualem ipsi offerebant: secùs non dimicatum fuisset æquatis viribus, conductitii enim erant cæteris exercitatiores. Lambertus Ardensis Campionem quemdam memorat cui bona et possessiones attribuerat Abbas S. Vedasti Atrebatensis,* « *eò quòd duelli certamen pro quâdam hereditate*

Tom. 11. p. 155.

Ibid. p. 417.

Ibid. p. 353.

Ibid. p. 430.

Ibid. p. 299.

On regardoit alors ce genre d'épreuve comme très-licite, et on ne manquoit pas de s'y préparer par des actes religieux. La plupart étoient dans l'usage de passer en prieres dans quelque Eglise célebre, la nuit qui précédoit le combat. Dans le Procès entre l'Abbé de S. Paul de Narbonne et un Seigneur nommé Raymond, le Champion de l'Abbé eut permission de communier avant le duel. Il y avoit des Champions nommés d'Office et des Champions publics pour ceux qui ne pouvoient pas combattre par eux-mêmes, comme les gens d'Eglise, les femmes et les vieillards. Les Moines de Marmoutier qui disputoient une dixme à ceux de Vendôme, présenterent un Champion de cette seconde espece: les Moines de Vendôme le récuserent, et en demanderent un légal, c'est-à-dire, qui fût nommé d'office, tel qu'étoit le leur, autrement la partie n'eût pas été égale; car ces sortes de Champions publics étoient plus exercés. Un Champion étoit donc un objet très-intéressant pour les Plaideurs: aussi récompensoit-on leur adresse et leur vigueur avec autant de zele que l'on témoigneroit aujourd'hui de reconnoissance pour l'éloquence et les talens d'un Avocat célebre à qui

l'on seroit redevable du gain d'un Procès important. L'Auteur de l'Histoire des Comtes d'Ardres raconte que l'Abbé de Saint Vaast d'Arras gratifia d'une terre en fief un Champion qui ayant été vainqueur dans un duel, avoit conservé à l'Abbaye un Domaine considérable.

Au reste les Parties pouvoient s'accommoder, même dans l'instant du duel. C'est ce que firent l'Abbé de S. Paul de Narbonne et le Seigneur Raymond qui avoient déjà déposé 500 sols pour le gage de bataille, et qui bien conseillés, partagerent l'Alleu au sujet duquel ils étoient en différend. Les Moines de Marmoutier dont nous venons de parler, céderent les dixmes qu'ils contestoient à ceux de Vendôme, dans l'instant que le duel alloit commencer. Celui qui avoit demandé la preuve par le duel perdoit sa cause, quand il rendoit les armes. Alduin Avoué de S. Géry, dépouillé de son Avouerie par l'Evêque de Cambrai, demande à se défendre par le duel; il n'osa pas combattre, et s'avoua vaincu, il perdit son fief.

Les armes dont on se servoit dans cette espece de combat, étoient l'écu et le bâton. Les Laïcs employoient cette maniere de prouver la bonté de leur cause. L'Eglise préféroit la preuve par le fer chaud, ou par l'eau froide, ou celle par la participation aux saints Mysteres, et on appelloit ces sortes de preuves *Jugemens de Dieu*. Dans le Procès fait à l'Archevêque de Reims, Arnoul, par le Concile de S. Basle, un de ses confidens nommé Rainier, offrit de prouver par les socs rougis au feu, que ce Prélat avoit trahi le

» *S. Vedasti conservandâ quandòque subierat,* » *et quidem prospero eventu. Non enim in minori pretio tunc habebantur apud litigatores Campionum nervi et agilitas, quàm nunc apud nos habentur Forensium Oratorum latera et facundia.*

Litigantes instante pugnâ controversias interdùm transegerunt. Abbas S. Pauli Narbon. et Raymundus « *jam fidejussoribus* Tom. 11. p. 417.
» *pactis per utramque partem in* » *manu Berengarii Vice-Comitis* » *de* 500 *solidis, ut indè fieret bel-* » *lum* »; *tamen consiliis paruerunt Archiepiscopi Narbonensis, et ipsius Vice-Comitis aliorumque suadentium* ne fieret indè bellum, sed dividerent inter se Alodum. *Majoris Monasterii Monâchi suprà memorati, in procinctu certaminis, infecto* Ibid. p. 430.
duello, intentæ adversùs Vindocinenses liti cessére. Causâ cadebat quisquis se victum profitebatur. In Chronico Cameracensi narratur Alduinum S. Gaugerici Advocatum in Campo se recredi- Ibid. p. 123.
disse et legaliter feudum suum amisisse.

Scuto et baculo pugnabant Campiones. Porrò hoc genus probationis in usu erat apud sæculares: hinc duellum dicebatur probatio secundùm legem sæcula- Ibid p. 430.
rium. *Ecclesiasticis autem viris magis arridebat calidi ferri, vel aquæ frigidæ, vel sacræ communionis* judicium *quod proindè* divinum *appellabant. In Remensi Concilio S. Basoli, Rainerius quidam, Arnulphi consiliorum particeps, vernaculum obtulit qui* « *per ignitos vomeres in-* Tom. 10. p. 528.
» *cedens, Deum* » *de Arnulpho ju-* » *dicare manifestis declararet in-*

» *diciis* ». *Ex epistolâ Abbonis ad*
Tom. 10. p. 439. *Gauzbertum*, *Abbas majoris Monasterii à Monachis accusatus*, ignito ferro se purgare voluit. *In Constitutionibus Ausonensibus pacis et treugæ Domini*, *de legum violatarum reis statutum*
Tom. 11. p. 512. *fuit* quòd expient se per judicium aquæ frigidæ. *In Synodo*
Ibid. p. 60. *Moguntinâ per Leonem Papam IX celebratâ*, *Spirensis Episcopus*, *Lambertus Schafnaburgensis*, » *de criminibus quibus accusabatur sacrâ communione se purgavit* ». *Attamen*, *apud Helgaudum*, *Senonensis Archiepiscopus acriter*
Tom. 10. p. 100. *objurgatur à Rege Roberto*, *quòd* quæsierit examinationem in corpore et sanguine Domini.

Roi: un Abbé de Marmoutier, accusé par ses Moines, voulut se justifier par le fer chaud. Les constitutions de la paix et de la tréve arrêtées à Ausonne, ordonnent la preuve par l'eau froide pour ceux qui seroient accusés d'y avoir contrevenu. Un Evêque de Spire accusé d'adultere, fut obligé de se justifier par l'épreuve du saint Sacrifice. Le Roi Robert n'approuvoit pas cet usage, et il en fit des reproches à Léothéric, Archevêque de Sens.

XII.

De Bellis privatis, Copiis, Armis; item de Militiâ Equestri et Torneamentis; item de pace et Treugâ Dei.

Belligerandi jure cùm potirentur tot Dynastæ, *mirum videri non debet quòd rapinis*, *cædibus*, *incendiis Regnum longè latèque vastaretur. Una tantum villa Senonensis agri*, *referente Glabro*,
Ibid. p. 23. *triginta et ampliùs annorum belli materia et seminarium fuit inter duas ejusdem Regionis factiones. Hinc tot castella animo vim vel repellendi vel inferendi illâ ætate constructa*, *quorum quidem non-*
Tom. 11. p. 169, etc. *nulla*, *ut* Castellum Reginaldi, *eorum à quibus ædificata fuerunt nominibus etiamnum appellantur. Porrò Castellorum vicinia præsertim Ecclesiis molestissima. Ad Robertum Regem queritur Fulbertus*, *quòd Gaufri-*
Tom. 10. p. 457. *dus Vicecomes* « *castellum de Gulardone Regio jussu dirutum* » *restituerit et rursùs alterum* » *ædificare præsumpserit apud* » *Isleras intrà villas S. Mariæ* ». *Everti jusserat Robertus Burchardi Barbati* munitionem *in*

XII.

Des Guerres privées, *des Troupes*, *des Armes*, *de la Chevalerie*, *et des Tournois*, *de la Paix et de la Treve de Dieu.*

Les Seigneurs s'étoient arrogé le droit de se faire mutuellement la guerre, et même de la faire à leur Souverain. Le Royaume étoit souvent ravagé d'un bout à l'autre par les entreprises des Seigneurs sur leurs voisins: Glaber parle d'une guerre privée que deux différens partis d'un même village se firent pendant plus de trente ans. Le desir de se rendre redoutable à ses voisins, ou la nécessité d'opposer une barriere à leur violence, donna lieu à la construction d'un grand nombre de châteaux dont plusieurs portent encore aujourd'hui les noms de ceux qui les ont élevés, comme *Château-Renaud* et plusieurs autres. Le voisinage des châteaux étoit inquiétant, sur tout pour les Eglises. Fulbert se plaint des châteaux élevés par le Vicomte de Châteaudun. Le Roi Robert avoit fait détruire le château de Burchard, situé dans l'Isle S. Denis, et qui incommodoit beaucoup les

Vassaux de l'Abbaye. Les Moines de Cluny obtinrent de ce Prince une défense de bâtir des châteaux dans une distance déterminée aux environs de cette Abbaye. En effet, ceux qui possédoient des châteaux, en prenoient souvent occasion de vexer leurs voisins; c'est pourquoi le Roi Robert défendit expressément aux Gouverneurs des châteaux de Montbazon et de Mirebeau nouvellement construits par Foulques Nerra, Comte d'Anjou, d'introduire aucune exaction nouvelle, et leur ordonna de s'en tenir aux droits établis du tems de Lothaire et de Hugues-Capet.

Insulâ S. Dionysii sitam, undè sanctam Ecclesiam et pauperes ejus vexabat, *ut ipse testatur Robertus in Diplomate anni* 1008 *vel circiter. Cluniacenses securitati suæ consulentes ab eodem Rege præceptum impetrant quatenus intrà circumscriptos terminos « nullus homo aut Princeps vel Dux Castellum construat vel firmitatem ædificet : » et cùm castellorum opportunitate abuterentur Domini ad vexandos malis consuetudinibus vicinos, exstructis à Fulcone Andegavensi castellis Monte Basone atque Mirebello, districtè inhibetur ejusdem Regis Roberti præcepto circà annum* 1000, *« ne quælibet persona de ipsis duobus castellis existat qui ullum contrarium usum, neque consuetudinem irrogare audeat, nisi sicut temporibus Regum Hlotarii et Hugonis ».*

Tom. 10. p 593. — *Ibid. p. 611.* — *Ibid. p. 577.*

Outre les Chevaliers particuliérement destinés à la profession des armes, et dont nous allons parler, nous voyons dans Roger de Hoveden des soldats, des piétons et des Archers; Fulbert parle des soldats-mercenaires que des Evêques soudoyoient, pour faire la guerre Les armes usitées dans les combats étoient l'épée, la lance, l'écu, le casque, la cuirasse. A la bataille de Vales-dunes, les Chevaliers avoient orné leurs lances de guimples ou volets de dames ou damoiselles. L'Auteur de l'éloge en vers de la ville de Mets, fait mention des principales machines dont on se servoit dans l'attaque et dans la défense des villes, comme le bélier, la tortue, la palissade, les vignes et les faulx. Une Chronique d'Angers parle d'une Tour de bois extraordinairement élevée, qu'Eudes le Champenois employa dans un siege contre Foulques Nerra.

Præter Milites *armis tractandis præcipuè destinatos, de quibus mox agemus*, Solidariorum, Pedonum et Sagittariorum *mentio fit in Annalibus Rogeri de Hoveden.* Solidarios *ab Episcopis militiæ deditis conductos memorat Fulbertus. Loricis, galeis, scutis, lanceis et gladiis utebantur inter pugnandum. Apud Chronicon Normanniæ Ms. legitur Milites in pugnâ Valesdunensi lanceas suas exornasse nobilium fæminarum et puellarum* guimplis et voletis. *In urbibus oppugnandis et propugnandis adhibebantur* aries, testudo, palarica, vinea, falces, *ex Auctore versuum de laude urbis Metarum. Odonem in obsidione castri Montis-Budelli « turrem ligneam miræ altitudinis super domgionem ipsius castri erexisse » narratur in Chronico Andegavensi.*

Tom. 11 p. 315 — *Tom. 10. p. 479.* — *Ibid. p. 518.* — *Tom. 11. p. 334, etc.* — *Ibid. p. 435.* — *Tom 10. p. 176.*

Suivant Glaber, Geoffroi-Martel dans son expédition contre le

Apud Glabrum, Gozfridus, Andegavorum Comes, adversùs

Tom. 10. p. 60. *Odonis filios dimicaturus* acceptum (*S. Martini ut videtur)* vexillum imposuit propriæ hastæ *Hugo*, *Comes Cabilonensis et Episcopus Autissiodorensis*, *à Monachis Trenorciensibus quorum erat Advocatus, obtinuit ve-* Tom. 11. p. 112. *xillum S. Philiberti*, ipsi tunc temporis necessarium, *utpote militiæ studiosissimo.*

Comte Thibaut, prit une banniere, (probablement celle de S. Martin) qu'il attacha à sa lance en guise de drapeau : Hugues, Comte de Châlons-sur-Saone, et Evêque d'Auxerre, portoit l'étendard de Saint Philibert en qualité d'Avoué de l'Abbaye de Tournus.

Cuique Provinciæ vel etiam Comitatui, ne dicamus Toparchiæ, suus erat clamor bellicus, nimirum in pugna Valesdunensi Ibid. pp. 334. et 335. *Francis,* Mont-joye*; Normannis,* Dieu aide*; Constantiensi Toparchæ Nigello*, S. Sauveur au Vicomte*; Ranulfo, Baïocacensi Vice-Comiti,* S. Sever*; Haimoni Dentato*, S. Amand. *Jam sæculo superiore in prælio ad Arcas fluvium eodem clamore militari utebantur Franci et Normanni quo suprà; Flandri verò clamabant* Arras; *Andegavenses,* Balie; *Carnutenses,* Passe*; Armoricorum Britonum clamor, ex fabulâ Rollonis,* Mallou.

Le cri de guerre étoit différent suivant les Provinces ou même les Comtés. Au combat de Vales-dunes, les François crioient *Mont-joye*; les Normans, *Dieu aide*; Neel, Seigneur de Normandie, *S. Sauveur au Vicomte*; Renoulf de Bessin, *S. Sever*; Hamond aux dents, *S. Amand.* Cet usage n'étoit pas nouveau : dès le siècle précédent sous Richard I, dans la bataille sur la riviere d'Arques, les François et les Normans avoient le même cri de *Mont-joye* et *de Dieu aide*; les Flamans crioient *Arras*; les Angevins, *Balie*; les Chartrains, *Passe* : le cri des Bretons, suivant le Roman de Rou, étoit *Mallou.*

Tom. 11. p. 361. Rolandi Cantilenâ, *vel aliis loco et tempori accommodatis, militum animi ad prælium accendebantur. Prædones Burgundiones, de quibus mentio fit in libro* Ibid. p. 489. *de miraculis S. Benedicti, « scurram se præcedere faciebant qui musico instrumento res fortiter gestas et priorum bella præcineret ».*

Les Troupes s'animoient au combat par des Chansons militaires, telles que celles de Rolland ou Rollon. Dans la petite guerre des Bourguignons rassemblés pour piller Châtillon-sur-Loire, un bouffon précédait la troupe, s'accompagnant sur un instrument de musique, et chantant les belles actions des plus braves.

Hoc stratagemate frequenter utebantur : hostium turmas et Tom. 10. pp. 15. 155. et 213. *præsertim equitatum in fossas cespitibus contectas eliciebant : quo dolo Andegavenses à Britonibus Britones ipsi et Aquitani à Danis profligati fuere. Ex libro mirac. S. Benedicti, « moris erat* Tom. 11. p. 489. *fugientium, hastæ super humerum rejectæ ferrum sequenti op-*

Une ruse de guerre fort à la mode dans ce tems-là, c'étoient des fosses couvertes où l'on attiroit l'ennemi. On la voit en usage dans les guerres de Foulques Nerra contre les Bretons, et dans celles que les Normans Danois firent aux Bretons, et au Duc d'Aquitaine. Une autre ruse employée par les fuyards, consistoit à rejetter la lance sur l'é-

paule, et à en opposer le fer aux vainqueurs; le fils d'un Seigneur du Nivernois s'enferra dans la lance d'un ennemi qu'il poursuivoit avec trop d'ardeur.

» ponere » ; quod nobili cuidam Nivernensi juveni hostem acriùs insequenti perniciem attulit.

Les prisonniers se rachetoient par de fortes rançons. Guillaume V, Duc d'Aquitaine, donna aux Normans une somme immense d'or et d'argent pour celle des Nobles qu'ils avoient faits prisonniers de guerre. Il en coûta Tours et ses dépendances au Comte Thibaut, et la Saintonge au Duc d'Aquitaine pris par Geoffroi-Martel, Comte d'Anjou: le Duc n'en fut pas même quitte pour cette Province. On dépouilla les Eglises de son Duché, pour payer la somme exigée par le vainqueur. On peut remarquer en passant l'usage de faire contribuer les Vassaux à la rançon de leur Seigneur quand il étoit fait prisonnier. Guillaume le Bâtard en usa généreusement à l'égard des François après la bataille de Mortemer. Il rendit les prisonniers, en leur faisant seulement payer leurs dépens sur le pied de dix besans par jour pour les Comtes, six pour les Barons, quatre pour les chevaliers, et deux pour les Ecuyers.

Bello capti magno pretio redimebantur. Si fides Ademaro Cabanensi, Willielmus, Dux Aquitaniæ « unumquemque hominem pensavit argento, et sic » redemit omnes » qui capti fuerant à Normannis. Tom. 10. p. 155. *In pretium libertatis Theobaldi Comitis Turonia, Ducis Aquitaniæ Santonia Gaufrido-Martello victori datæ sunt.* Tom. 11. p. 267. *Cariùs etiam constitit libertas Aquitaniæ Ducis, cujus redimendi causâ* aliquantulùm expoliata fuisse Monasteria *narratur in Chronico Malleacensi.* Ibid. p. 216. *Hic obiter notari potest Vassallos olim ad Domini captivi pretium redemptionis solvendum suis pecuniis contribuisse. Liberaliter se gessit ergà Francos in prælio ad Mortuum-Mare captos Guillelmus Nothus qui nihil aliud ab eis exegit nisi impensarum compensationem, nempè pro unoquoque die à Comitibus decem bysantios, à Baronibus sex, à militibus quatuor, et à scutariis sive armigeris duos tantùm.* Ibid. p. 341.

Une maniere singuliere de se rendre à la merci du vainqueur, consistoit à se présenter à lui en chemise, nuds pieds, et une selle sur le dos; c'est ainsi qu'en userent le Seigneur de Bellême à l'égard du Duc Robert, Hugues, Comte de Châlon-sur-Saone assiégé par Richard, fils de Richard II, et Geoffroi-Martel à l'égard de son pere Foulques Nerra, car telle étoit l'ordonnance, dit la Chronique manuscrite de Normandie, *qu'un homme déconfit se rendoit, une selle à son col, afin que son vainqueur le chevauchât s'il lui plaisoit.*

Qui ad extrema redacti se dedebant, se victori sistebant nudis pedibus, solâ subuculâ vestiti, ephippiumque dorso circumferentes. Sic se gessere victi Willelmus Bellismensis, Hugo Cabilonensis, et Gofridus Martellus ergà victores Robertum Normanniæ Ducem, Richardum secundi Richardi filium, et Fulconem Nerram. Tom. 10. p. 190. et Tom. 11. pp. 180. et 323. *Victori in victo sic ephippiato pro libitu equitare licuisse asserit Auctor Chronici Ms. Normanniæ.* Tom. 11. p. 320.

Bellicis facinoribus illustris Agnes prima Guillelmi V Aquitaniæ Ducis uxor, quæ ineunte seculo undecimo obsedit castrum Tom. 10. p. 296. *Volventem, et,* ut fuit sua consuetudo, cepit eum : *ex quibus verbis colligitur in arcium expugnandarum arte peritissimam fuisse Agnetem.*

Agnès, femme en premieres noces de Guillaume V, Duc d'Aquitaine, se rendit célebre sous le Regne de Robert, par ses exploits militaires : elle assiégea le Château de Vouvant en Poitou, et le prit, *suivant sa coutume* : expression qui donne. à entendre que cette Princesse étoit exercée dans l'art des sieges.

Huc revocari potest jam a nobis memoratum Ermenfredi Vassalli Burchardi Comitis exemplum, qui cùm beneficium quod à Burchardo tenebat, eo consentiente Cœnobio Fossatensi contu- Ibid. p. 355. *lisset, se iterum Comitis manibus commendavit, ut acquireret jus belligerandi sub ejus vexillo in pugnâ contrà Comitem Odonem : « Non enim mos erat », ait Auctor vitæ Burchardi, « nec est Francis in » bello aliquo introire absque pre- » sentiâ aut jussu proprii Senioris ».*

Nous finirons cet article par rappeller une observation que nous avons déjà faite d'après l'Auteur de la vie du Comte Burchard; c'est qu'il n'étoit permis à aucun François d'aller en guerre qu'à la suite ou par l'ordre de son Seigneur, de maniere qu'un ancien Vassal de ce Comte qui ne tenoit plus rien de lui, fut obligé de se recommander de nouveau entre ses mains, pour acquérir le droit de le suivre à la guerre contre Eudes le Champenois.

Militia Equestris. *Equestris militiæ tyrocinium, Armigeri seu Scutarii gradus. Tradit Ordericus Vitalis Robertum de Grentemaisnilio Wil-* Tom. 11. p. 226. *lelmi, Normanniæ Ducis « Ar- » migerum fuisse quinque annis » priusquàm ab eodem Duce de- » center esset armis adornatus et » miles effectus ». Etenim Domini superioris erat armigerum adscribere militiæ. Filiolum suum Gofridum Domini Castri-Gun-* Ibid. p. 267. *therii filium* militem factum patri transmisit *Gofridus-Martellus, uti narratur in gestis consulum Andegavensium. Willel-* Ibid p. 117. *mus Nothus* militiæ insignia à Rege Francorum accepit, *ex Willielmo Malmesbur. Porrò* Ibid. p. 138. *Fulco* Richinus *septemdecim annorum natus erat quandò miles factus fuit ab avunculo suo Gofrido-Martello, ut ipse testatur illustris Scriptor in suis de rebus Andeguvensibus commentariis.*

Le grade d'Ecuyer étoit une espece de noviciat pour arriver à celui de Chevalier. Robert de Grentemaisnil avoit été pendant cinq ans Ecuyer de Guillaume le Bâtard, avant que d'être armé Chevalier par ce Prince. Car c'étoit au Seigneur suzerain qu'il appartenoit de conférer la Chevalerie. Geoffroi-Martel arma Chevalier son filleul Geoffroi, fils du Seigneur de Château-Gontier, et le Duc Guillaume le Bâtard fut armé Chevalier par le Roi Henri I. Quant à l'âge où l'on étoit admis dans la Chevalerie, Foulques le Rechin nous apprend lui-même qu'il le fut à l'âge de 17 ans par son Oncle Geoffroi-Martel.

Torneamenta. *Pacis otium Torneamentis terebant milites. Horum excogitator Gaufridus de Prulliaco, si fi-*

Les Tournois, ces jeux militaires qui exerçoient le loisir des Chevaliers pendant la paix, ont eu pour

auteur Geoffroi de Preuilly, si l'on en croit une Chronique d'Angers. Quoi qu'il en soit, ils existoient dès le tems de Raoul, Comte de Guines, qui y fut blessé, suivant Lambert d'Ardres, qui d'ailleurs appelle les Tournois des *foires exécrables.*

Dès le Regne de Hugues-Capet, nous voyons des assemblées de Seigneurs Ecclésiastiques et Laïques s'occuper des moyens de faire cesser les brigandages qui résultoient des guerres privées. Tels furent les Conciles mixtes de Charroux en 988, de Narbonne en 990, et de Limoges vers 994, où les Seigneurs jurerent la paix. Sous Robert, Guillaume, Duc d'Aquitaine, convoqua vers l'an 1000 une de ces Assemblées qui porte le nom de Concile de Poitiers: on y régla que la partie plaignante se présenteroit devant le Seigneur ou devant le Juge du lieu avec l'accusé, et que les réfractaires à la décision des Juges, seroient poursuivis par les Seigneurs et par les Evêques, jusqu'à ce qu'ils eussent pleinement satisfait à la justice. Les Archevêques de Bourges et de Vienne et plusieurs autres Evêques avoient fait aussi des décrets au sujet de la paix vers la fin du siecle précédent. Le Roi Robert convoqua au même sujet une grande Assemblée dans le Diocese d'Auxerre. A Amiens, on la jura en présence des Reliques, et il fut statué que personne ne se vengeroit par le pillage ou par l'incendie, avant que d'avoir amiablement discuté ses griefs devant l'Eglise, en présence de l'Evêque et du Comte.

des habetur Chronico Andegavensi. Certè indubitatum est torneamenta jam in usu fuisse apud Francos, Radulphi Com. Ghisnensis ætate, quem in iis vulneratum narrat Lambertus Ardensis, à quo ejusmodi militares ludi, Nundinæ execrabiles *appellantur.* *Tom. 11. p. 169 et 291.*

In comprimendis bellis privatis innumerisque ex iis emergentibus malis totos se dederunt primi Capetianæ Dynastiæ Reges. Imperante Hugone in hunc finem celebrati Conventu Carrofensis et Narbonensis, necnon Lemovicensis, in quo « pactum pacis et justitiæ à Duce et Principibus vicissim fœderatum est ». In Concilio Pictaviensi an. Christi 1000 *vel circiter à Guillelmo Duce convocato statutum fuit ut* contendentes venirent antè Principem vel Judicem, *quorum judicatis tenerentur et obedirent, « secùs Principes et Episcopi qui » Concilium instituerunt et omnes » unanimiter in destructionem et » confusionem* contumacis et re» fractarii *pergerent quousque re» düsset ad justitiæ rectitudinem ». Exeunte seculo decimo decreta de pace restituendâ sancita fuerant ab Archiepiscopis Bituricensi et Viennensi aliisque Præsulibus. Eam ob rem « Concilium Episcoporum ac multorum tàm Nobilium quàm Plebeiorum constituit Robertus » circà annum* 1020. *Ex libro I. Mirac. Sancti Adhalardi Ambiani* pacis inviolabile pactum confirmatur, *et quidem religione sacramenti. « Fuit autem hæc repromissio ut si » qui disceptarent ... non se vin» dicarent ... donec statutâ die, antè Ecclesiam coram Pontifice et Comite « fieret pacificalis declamatio. »*

Pax et Treuga Dei. *Tom. 10. p. 147.* *Ibid. p. 536.* *Ibid. p. 535.* *Ibid. p. 172.* *Ibid. p. 179.*

Mais sous le Regne de Henri I on redoubla de zele pour le rétablissement de la paix. Un Evêque de

Verùm Henrico regnante majori etiam studio ad restituendam pacem conversi sunt animi. Unus

Episcoporum Franciæ, ait Baldericus in Chronico Cameracensi, Tom. 11. p. 122. « *Cœlitùs sibi delatas dixit esse* » *litteras quæ pacem monerent renovandam in terrâ* », *collegisque suis decreta de pace et bello constituenda jurejurando sub pœnâ anathematis omnibus imponenda proposuit. Huic sententiæ refragatus est Gerardus, Cameracensis Episcopus, vir ætate suâ, Sacerdotii et Imperii jurium peritissimus.* Tom. 10. p. 201. et Tom. 11. p. 508. « *Altiùs causas advertens ... hoc non tam impossibile quàm incongruum videri* » *respondit, si quod Regalis juris est sibi vindicare præsumerent Episcopi ... Igitur Regum esse seditiones virtute compescere,* » *bella sedare, pacis commercium dilatare, Episcoporum verò, Reges* » *ut viriliter pro salute patriæ pugnent monere, ut vincant orare* ».

France fit courir le bruit qu'il avoit reçu du Ciel une lettre à ce sujet, et proposa à ses Collegues de faire des décrets et réglements sur la paix et sur la guerre. Gérard de Cambrai, l'un des Prélats les plus éclairés de son tems, n'est point de cet avis : il pense que cet objet n'est pas du ressort de la Puissance spirituelle ; que le devoir des Evêques est d'élever leurs mains vers le Ciel, pour attirer par d'ardentes prières un heureux succès sur les armes du Prince ; mais qu'il n'appartient qu'à la Puissance Royale de décider de la guerre, et de réprimer par la force les perturbateurs de la paix.

Habitæ tamen Synodi variis in Tom. 11. p. 507. et seq. *locis. Etiamnùm superest egregia Parænesis Ecclesiæ Gallicanæ nomine ad Clerum Italiæ directa, quâ Præsules Gallicani Italos rogant ut Pacem et Treugam recipiant confirmentque ita ut violatores sancitarum legum* mundano et spiritali judicio *condemnentur. Sed omnium celeberrimi Conventus Tulujiensis, Ausonensis, Elnensis, Narbonensis et S. Ægidii, quorum plerique ex tribus Nobilium, Clericorum et ignobilium Ordinibus constiterunt, et apud quos accuratiùs descriptæ habentur Pacis et Treugæ leges. Porrò Pacem à Treugâ diligenter secernimus, quandoquidem res et personas* Pax, *tempora spectat* Treuga.

Il se tint cependant des Conciles dans les différentes Provinces : il nous reste une belle lettre adressée au Clergé d'Italie, au nom de celui de France, pour l'exhorter à concourir avec la Puissance séculiere au rétablissement de la paix. Mais de toutes ces Assemblées la plupart mixtes, c'est-à-dire composées d'Ecclésiastiques, de Seigneurs et du peuple, celles de Tulujes, d'Ausonne, d'Elne, de Narbonne et de S. Gilles, sont les plus intéressantes par les détails où elles sont entrées sur la *Paix* et la *Treve* de Dieu ; deux objets que l'on ne doit pas confondre, la *Paix* concernant les personnes et les choses, et la *Treve* ayant un rapport particulier à des tems déterminés.

Pacis privilegio universim et semper, etiam flagrante bello, fruebantur Clerici arma non ferentes, *Monachi et Sanctimoniales, Villani et Villanæ, viatores inermes vel cum fœminis euntes. Districtè quoque prohibitum ne quis aggrederetur Ec-*

La Paix regardoit généralement, et toujours, même en tems de guerre, les Clercs qui ne portoient pas les armes, les Religieux et les Religieuses, les femmes, les gens de la Campagne, et les voyageurs sans défense ou qui étoient accompagnés de femmes. Une enceinte

déterminée autour des Eglises non fortifiées devoit être également respectée, ainsi que les Domaines des personnes consacrées à Dieu, les maisons et granges des laboureurs, les cavales, les poulains au dessous de six mois, les troupeaux, les habits des paysans, leurs charrues et les autres ustenciles du labour. L'olivier devoit être traité avec un respect particulier; il n'étoit pas même permis de toucher à son fruit. La raison qu'en donne le Concile de Narbonne en 1054, c'est que la branche d'olivier rapportée dans l'Arche par la Colombe avoit été le symbole de la paix entre Dieu et les hommes après le déluge; que d'ailleurs le fruit de l'olivier entre dans la composition du saint Chrême, et que l'huile qui en est exprimée sert à éclairer les Autels.

clesiarum ambitum ad triginta Ecclesiasticos passus, *modò in iis* castella *non* facta *fuerint*, « *communes* » *Canonicorum*, *Monachorum et* » *Sanctimonialium possessiones*, » *Pagensium Mansiones*, *columbaria* » *et palearia, equas vel pullos ea-* » *rum usque ad medium annum*, cæ- » teros greges, *Pagensium etiam* » *vestimenta*, *vomeres et ligo-* » *nes* ». *In præcipuo autem honore habebantur oliveta, cujus quidem observantiæ causam affert Concilium Narbonense*, *nempè quòd* « *oliva pignus in ipso aqua-* » *rum diluvio fuerit pacis terræ* » *redditæ*, et quòd fructûs ejus » *liquore sanctum Chrisma confi-* » *citur necnon et altaria illumi-* » *nantur* ».

Les tems consacrés à la Treve, étoient depuis le soleil couchant du mercredi, jusqu'au soleil levant du lundi suivant. (L'Assemblée d'Elne ne fait commencer la Treve qu'à None du samedi.) Depuis le premier jour de l'Avent jusqu'à l'Octave de l'Epiphanie; depuis le lundi de la Quinquagésime jusqu'au lendemain de l'Octave de la Pentecôte; les veilles et Fêtes de l'Invention et de l'Exaltation de la sainte Croix; les veilles des trois fêtes de la sainte Vierge; les veilles et fêtes de tous les Apôtres, de saint Laurent, de saint Paul de Narbonne, de saint Jean-Baptiste, de saint Michel, de saint Martin, de la Toussaints, et les Quatre-tems.

Treugæ leges vim habebant ab occasu quartæ feriæ, usque ad ortum solis secundæ fertæ sequentis. (*Ex Synodo Helenensi ab horâ Sabbati nonâ tantùm*). *Item à primâ die Adventûs usque ad Octavas Epiphaniæ. Item à die lunæ quæ antecedit caput jejunii usque ad diem lunæ qui est primus post diem Dominicam octavarum Pentecostes: item in vigiliis et festivitatibus Inventionis et Exaltationis sanctæ Crucis; in tribus vigiliis et festivitatibus sanctæ Mariæ; in vigiliis et festivitatibus omnium Apostolorum, SS. Laurentii, Pauli Narbonnensis, Joannis-Baptistæ, Michaelis, Martini, Omnium Sanctorum, et in feriis quatuor temporum.*

Il n'étoit pas permis pendant tout ce tems-là, d'attaquer son ennemi, de lui tendre des embûches, de se préparer à lui nuire, de construire aucun Fort, à moins qu'il n'eût été commencé quinze jours avant le tems de l'Avent ou du Carême, pas même

Per totum Treugæ tempus, hosti vim aut insidias afferre vel parare nefas. Prohibitum quoque ne castro vel munitioni ædificandæ daretur opera, nisi quindecim diebus antè prædictas continuatas Treugas opus inchoatum fuerit:

insuper nemini licitum vi aut dolo res alio tempore captas recuperare.

In Pacis aut Treugæ violatores animadvertebatur mulctis pecuniariis, feodorum amissione, excommunicatione, exilio seu relegatione. Apud Occitaniam et in Comitatibus Ruscilionensi et Barcinonensi, controversiarum ejusmodi judices erant Episcopus et Canonici Cathedrales; Comiti tamen seu regionis Principi simul cum Episcopo commissa erat judiciorum executio. A beneficio Pacis et Treugæ excludebantur qui, quolibet modo, vi non jure suum repetebant. Triginta aut quadraginta dies concedebantur ad jus probandum vel injuriam reparandam. De damnis à filio suo in paterno tantùm dominio alicui illatis satisfacere tenebatur pater. Reus per judicium aquæ frigidæ de crimine intento se purgabat.

Vi ad judiciorum executionem cogebantur contumaces, et in hunc finem communibus sumptibus alebantur Equitum *turmæ, qui* cum armis pacem sequebantur : *hinc* commune *sive* compensum, *primùm pro securitate et pace tuendâ solutum, postmodùm à pluribus Dominis, sub nomine* Compensi *seu* Paciagii, *exigi solitum, licet causa vectigalis ejusmodi desierit.*

Verum in pœnam contumacium statutum fuit anathema et proscriptio, vi cujus ab Episcopo et Comite damnati, jam à societatis corpore separati habebantur, ita ut, si quandò ejusmodi proscriptos à privato quolibet occidi contingeret, id zelo justitiæ, *non homicidio imputaretur.*

de reprendre ce qui auroit été injustement enlevé dans un autre tems.

Les amendes, la confiscation des fiefs, l'excommunication, l'exil ou le banissement étoient les peines des infracteurs de la Paix ou de la Treve. Dans le Languedoc, le Roussillon et le Comté de Barcelone, l'Evêque et le Chapitre de la Cathédrale étoient les juges des contestations de ce genre; cependant le Comte ou le Seigneur du Pays étoit chargé de veiller à l'exécution des jugemens. Il étoit défendu de se faire justice en aucune façon, sous peine d'être exclus du privilege de la paix ou de la Treve. On donnoit trente ou quarante jours de délai pour se justifier ou pour réparer les torts. Le pere répondoit de la faute de son fils dans l'étendue de sa Seigneurie seulement. L'accusé devoit subir l'épreuve de l'eau froide.

Si des rebelles refusoient de se soumettre au jugement porté contre eux, on les y contraignoit par force. Des troupes de Chevaliers étoient continuellement sous les armes, pour veiller à l'observation de la Paix et de la Treve, et à l'exécution des sentences contre les infractaires. On avoit imposé à cette occasion un droit nommé en latin *Commune* ou *Compensum* qui, comme bien d'autres de ce tems-là, continua d'être levé, lors même que la cause qui lui avoit donné naissance eut cessé d'exister.

Mais la peine la plus redoutable contre les perturbateurs opiniâtres de la Paix ou de la Treve, c'étoit une espece d'anathême terrible. Le rebelle condamné par l'Evêque et par le Comte, étoit proscrit; on ne le regardoit plus comme un membre de la société. Sa vie étoit abandonnée au premier qui la lui pourroit ôter. Celui qui le tuoit n'attiroit point sur lui le regard sévere de la Loi ; on attribuoit son action à un zele de justice digne de louange.

Telles

Telles sont en abrégé les précautions que l'on crut devoir prendre, pour empêcher la ruine totale des Provinces, et sur-tout du pauvre peuple écrasé sous le joug cruel et barbare du gouvernement féodal. Mais ce remede fut encore insuffisant par le malheur des tems.

Hæc summatim retulimus, ut qualiscumque habeatur notitia remediorum adhibitorum adversùs summa mala quibus per totam Franciam affligebantur populi crudeli et inhumanâ feodalis regiminis servitute oppressi. Attamen pro iniquitate temporum tanto apparatu constitutæ leges executione caruerunt.

XIII.

Du Clergé Séculier et Régulier.

Nous avons remarqué deux sortes de Primaties dans l'Eglise de France: l'une réelle qui s'exerçoit dans l'étendue de plusieurs Métropoles; l'Eglise de Bourges en jouissoit alors sur les Provinces Ecclésiastiques de Bordeaux, de Narbonne et d'Ausch: l'autre renfermée dans une seule Province, consistoit à ne reconnoître d'autre Supérieur Ecclesiastique que le Pape: telle étoit, par exemple, la Primatie de Reims. L'Archevêque de Sens jouissoit du titre de *Primat des Gaules*. Le Concile de Limoges en 1031 donne encore le titre de *Primat* à l'Evêque de cette ville: ce concile venoit de décider que Saint Martial étoit le premier Apôtre, et l'Eglise de Limoges la premiere Eglise des Gaules; il crut devoir donner le titre de *Primat* à son Evêque. Depuis long-tems les Evêques de Dols s'étoient érigés en Archevêques, et en exerçoient réellement les fonctions sur les Evêchés de Bretagne. Le Pape Léon IX voulut obliger les Evêques de cette Province de reconnoître l'Archevêque de Tours, et les excommunia par contumace au Concile de Reims en 1049: mais cette affaire ne fut pas encore terminée. Le *Pallium* étoit une marque de dignité que les Papes conféroient aux Archevêques et aux

XIII.

De Ordine Eccl. sive de Clero Sæculari et Regulari.

Primates, Metropolitani, etc. *Tom. 11. p. 518.*

Primatum duplex genus, primum eorum qui pluribus Metropolibus præerant, qualis tunc temporis fuit Primas Bituricensis, etenim Burdigalensi, Narbonensi et Auxiensi Metropolitanis præpositus erat. Alterius generis Primates suæ tantùm Provinciæ jura dabant, sed hâc gaudebant prærogativâ quòd nulli alii præterquàm Romano Pontifici subessent : eo modo, v. g. Primas erat Metropolitanus Remensis. Galliarum Primatis *titulo insigniebatur Senonensis Metropolitanus.* *Tom. 10. pp. 165. et 168.* *Lemovicensem Episcopum* Primatem, *ejusque sedem omnium Galliarum* Primam *vocant Patres Concilii Lemovicensis anni* 1031, *quia Sancto Martiali titulum* Apostoli *decreverant. Dolenses Præsules non modò Archiepiscopos se vocabant, sed et Metropolitanorum jura in Episcopos Britannos sibi vindicabant et exercebant.* *Tom. 11. p. 504.* *Ibid. p. 281.* *Ex epistolâ Leonis IX ad Principes Britanniæ patet hunc Pontificem Britannos Episcopos Metropolitano Turonensi subjicere, etiam anathematis comminatione voluisse : verùm hoc decreto controversia nondùm finita fuit.* *Ibid. p. 651.* *De* Pallio, *Primatum et Archiepiscoporum dignitatis insigni, ità scribit Fulbertus ad Arnulfum,*

Turonensem Archipræsulem circa Tom. 10. p. 472. *annum* 1023 : « *Si Pallium requisistis à Romano Pontifice, et* » *ipse vobis illud sine causâ denegaverit, propter hoc non est* » *opus dimittere ministerium vestrum* ». *Regi* sacramentum fidelitatis *præstare tenebantur Præsules, quod à Siguino Senonensi Hugonem exegisse suprà meminimus. Integra legi potest in actis Remensis Sancti Basoli Concilii promissio Regibus Francorum* Ibid. p. 516. *Hugoni et Roberto ab Arnulfo Remensi solemniter facta. Plerique Præsules se Episcopos* Dei gratiâ *suis in epistolis inscribunt.* Ibid. p. 458. *Fulbertus in litteris post annum* 1019 *datis se dicit* Dei et Roberti Regis gratiâ *Carnotensium Episcopum. Quod congruit alii ejusdem epistolarum loco ubi se Carnotensem Episcopatum* dono Regis *obtinere profitetur.*

Coadjutores et Suffraganei. *De Islone, Episcopo Sanctonensi et* Coadjutore Archiepiscopi Burdigalensis, Ibid. p. 159. *mentio fit apud Ademarum Cabanensem. Anonymus Auctor Appendicis Chronici Fontanellensis narrat visum fuisse Rothomagensi Archiepiscopo Malgerio, ut* Tom. 11. p. 16. « *Abbatem Gradulfum sibi substitueret, et Vicarium sub se benedictione insigniret Episcopali* », *eâ mente profectò ut ejus vices suppleret tanquàm ipsius suffraganeus ; vetitum enim erat jure canonico, illâ ætate vigente, ne cujuslibet viventis Episcopi successor eligeretur aut consecraretur, nisi prædecessor Episcopatum abdicasset. Stephanus Vallavensis Ecclesiæ* dictus Episcopus *à Romano Concilio* Tom. 10. p. 535. *anni* 998 de omni ordine sacerdotali *dejicitur præsertim eâ de causâ quòd* vivente prædeces-

Primats : Fulbert ne croyoit pas qu'il fût nécessaire à un Archevêque, pour s'acquitter de ses fonctions, quand le Pape le refusoit sans cause légitime. Nous avons déjà parlé du serment de fidélité que les Evêques faisoient au Roi ; nous avons vu que Hugues-Capet, après son avénement à la Couronne, l'exigea de Séguin, Archevêque de Sens. On représenta dans le Concile de S. Basle celui qu'Arnoul, Archevêque de Reims, avoit fait aux Rois Hugues-Capet et Robert : les actes de ce Concile nous l'ont conservé en entier. La plupart des Prélats s'intitulent dans leurs lettres *Evêques spar la grace de Dieu.* Une lettre de Fulbert au Roi Robert est remarquable, en ce que ce Prélat s'intitule *Evêque par la grace de Dieu et du Roi*, ce qui est assez conformé à un autre endroit de ses lettres où il reconnoît qu'il tient son Evêché par le bienfait du Roi.

On voit dans Ademar un Evêque de Saintes Coadjuteur de l'Archevêque de Bordeaux. Le Continuateur Anonyme de la Chronique de Fontenelle fait aussi mention d'un Abbé Gradulfe fait Grand-Vicaire et Coadjuteur de l'Archevêque Mauger, apparemment pour exercer en son absence les fonctions Episcopales en qualité de Suffragant ; car il n'étoit pas permis, suivant la discipline de ce tems-là, de donner un successeur à un Evêque vivant, à moins que le prédécesseur n'abdiquât son Evêché. Etienne, Evêque du Pui, est déposé et même dégradé de l'Ordre de Prêtrise par le Concile de Rome en 998, en partie pour avoir été ordonné Evêque du vivant de l'Evêque Gui son prédécesseur : l'Archevêque de Bourges et l'Evêque de Nevers furent séparés de la Communion Apostolique, parce qu'ils l'avoient

sacré, et Gérard, Evêque de Cambrai, fait les plus vifs reproches à Adalbéron, de ce qu'il vouloit se donner un Coadjuteur et faire ordonner son successeur de son vivant. Cependant il étoit permis d'ordonner un Evêque pour une Eglise, quand le prédécesseur avoit renoncé volontairement à son Evêché, comme on peut le voir dans une lettre de Fulbert qui appuie son sentiment par l'autorité de Saint Grégoire.

sore suo *fuerat* ordinatus *Episcopus. Suspensi quoque à Communione Bituricensis Archiepiscopus et Nivernensis Episcopus, eo quòd eumdem Stephanum, « prædecessore vivente, contrà le-» ges Ecclesiasticas in Episco-» pum ordinare præsumpsissent ». Acriter à Girardo Cameracensi corripitur Adalbero Laudunensis, quòd* per inusitatum nefas *in sanctâ Ecclesiâ, successorem, se vivente, in sede Pontificali collocare volebat.* Tom. 10. p. 510. *Viventis autem prædecessoris qui Episcopatum abdicavisset successorem legitimè consecrari posse probat Fulbertus « auctoritate B. « Gregorii Papæ qui eript is suis, sicut nulli Pontificum non petenti « in quâlibet ægritudine succedendum fore docuit, ità voluntariè renuntianti, sedi suæ successorem nullo modo denegavit ».* Ibid. p. 460.

Abbaies.

Les Abbés Réguliers étoient en possession de tenir le second rang dans le Clergé ; nous avons vu qu'ils prenoient séance dans les Conciles et dans les Synodes immédiatement après les Evêques : il en étoit de même dans les Assemblées solemnelles de la Nation, comme l'atteste le procès-verbal du Sacre de Philippe I. Ils étoient Prêtres. Barthélemi, Abbé de Marmoutier, n'étoit que Diacre lorsqu'il fut élu ; mais ayant été béni à Cluny, il y reçut l'Ordre de la Prêtrise avant que de prendre possession de son Abbaye. Nous remarquons au contraire que Sulpice, Trésorier de S. Martin de Tours, n'étoit que Soudiacre, et que son prédécesseur Hervé n'avoit reçu que le Diaconat : mais c'est que ce bénéfice n'étoit point à charge d'ames.

Abbates Ordinem secundum in Clero obtinebant, et proximè post Episcopos sedebant in Conciliis et Synodis, perindè atque in Regni Conventibus ut videre est in relatione Coronationis Regis Philippi. Tom. 11. p. 32. *Sacro Presbyteratûs Ordini initiati erant : Bartholomæus Diaconus, cùm in Abbatem majoris Monasterii fuisset electus, Sacerdotii gradu unà cum Abbatiali benedictione insignitus est Cluniaci priusquàm Abbatiæ possessionem adiret.* Ibid. p. 272. *Sulpicium verò S. Martini Turonensis Thesaurarium ad Subdiaconatum illiusque prædecessorem Hervæum ad Diaconatum duntaxat fuisse promotos animadvertimus. Sed Sancti Martini Thesaurariæ nulla erat annexa animarum cura.* Tom. 10. pp. 608 et 589.

Helgaud fait mention du Clergé de la Chapelle du Roi Robert. Geoffroi Evêque d'Auxerre, avoit été Clerc de la Chapelle de Henri I. Nous ne voyons pas qu'il ait joui du privilege si recherché alors, d'être exempt de la jurisdiction de l'Ordinaire, et d'être immédiatement soumis au saint Siege : mais

Apud Helgaudum memoratur collegium Clericorum Regis Roberti. Ibid. p. 102. *Goffridus, Episcopus Autissiodorensis, sub Henrico Rege Clericus Palatii fuerat.* Tom. 11. p. 114. *Verùm non videntur Regiæ Capellæ Clerici exemptionem ab Episcoporum jurisdictione et Apostolicæ sedi subjectionem immediatam*

Exemptiones quarumdam Eccles. Secularium et Regular.

Tom. 10. p. 424. *ambiisse. Certè Turonenses Sancti Martini Canonicos, sæcularis licet Ordinis, hæc privilegia sibi vindicasse testantur litteræ Gerberti eosdem rebellionis expressè arguentis, quòd* Archiepiscopi sui benedictionem renuerint. *Idem Gerbertus, cùm urgeretur coram Monachis S. Dionysii quos Episcopi sacris interdixerant (forsan propter turbas in Conventu San-Dionysiano decimarum oc-*
Ibid. p. 421. *casione excitatas) « divina obse- » quia celebrare, nec privilegiis » Romanæ Ecclesiæ Monasterii » S. Dionysii factis contraire » debere, (respondit) privile- » giis Canonum auctoritate pro- » mulgatis se assensum præbitu- » rum, nec si quid contrà leges » Ecclesiasticas decretum sit, pro*
Ibid. p. 475. *» lege recepturum ». Non minùs ejusmodi privilegiis adversabatur Fulbertus qui Richardum Sancti Medardi Abbatem graviter corripit, quòd in Ecclesiâ sui Monasterii violatâ,* sine Episcopali reconciliatione, Deo sacrificare præsumpserat. *Contrà Abbo Floriacensis exemptionum, privilegiorumque ab Apostolicâ Sede concessorum studiosissimus defensor, sibi in animum inducere non valebat Turonensem Archiepiscopum*
Ibid. p. 438. *contradicere voluisse privilegiis S. Martini et contraire Romanorum Pontificum decretis et sanctorum Canonum institutis. Martinianosque Canonicos monet Romanorum Pontificum edicta Turonensium Præsulum mandatis sine ullâ cunctatione anteponenda esse.*

le Chapitre de S. Martin de Tours le prétendoit quoique séculier ; les Chanoines avoient refusé de recevoir la bénédiction de l'Archevêque : Gerbert traite nettement ce procédé de révolte. Les Moines de S. Denis avoient été interdits par les Evêques, sans doute à cause de l'émeute arrivée au Concile tenu au sujet des dixmes : on pressa Gerbert de célébrer l'Office divin en leur présence, et l'on crut vaincre sa répugnance en lui opposant les privileges de cette Abbaye, le Prélat répliqua qu'il ne connoissoit point les privileges quand ils étoient opposés à l'autorité des Canons. Fulbert n'étoit pas plus favorable aux exemptions ; il reprend vivement un Abbé de Saint Médard, pour avoir osé célébrer la Messe dans son Eglise qui avoit été pollue par un meurtre, sans l'avoir fait réconcilier par l'Evêque de Soissons. Abbon de Fleury au contraire grand partisan des exemptions et des prétentions de la Cour de Rome, raisonnoit d'après des principes bien différens : il ne peut se persuader que l'archevêque de Tours ait voulu enfreindre les privileges de S. Martin appuyés par les Bulles des souverains Pontifes, et exhorte les Chanoines à ne pas balancer entre les Evêques de Rome et ceux de Tours.

Idem Abbo nunquam adduci potuerat ut subjectionem ab Aurelianensi Episcopo requisitam
Ibid. p. 328. *exhiberet. Contendebat enim Monasterium suum, Regi soli in temporalibus obnoxium, ab omni jurisdictione Episcopali in spiritualibus esse immune. Eamdem agendi rationem secutus Gauzlinus Abbonis successor se excom-*

Cet Abbé avoit constamment refusé à l'Evêque d'Orléans l'espece de soumission que ce Prélat exigeoit de lui ; il alléguoit pour prétexte que son Abbaye n'étoit soumise qu'au Roi pour le temporel, et qu'elle étoit exempte de la jurisdiction Episcopale pour le spirituel. Gauzlin son successeur étoit dans les mêmes sentimens,

et s'étoit plutôt laissé excommunier par l'Evêque, que de lui donner la satisfaction qu'il désiroit. Fulbert prend un sage milieu ; il exhorte l'Evêque à ne demander à l'Abbé que la soumission canonique, et non pas les sermens de fidélité et les autres marques de dépendance séculiere. Il écrit à l'Abbé de rendre à son Evêque la soumission qu'il lui doit, et se déclare ouvertement contre les privileges d'exemption, jusqu'à dire qu'il ne connoît ni loi ni raison capables de les autoriser. Fulbert ignoroit donc le privilege qu'Abbon avoit obtenu de Grégoire V ; ou s'il le connoissoit, quelle étoit sa maniere de penser sur les privileges émanés de la Cour de Rome ? Les Peres du Concile d'Anse n'eurent pas plus d'égard aux privileges de l'Abbaye de Cluni, et blâmerent l'Archevêque de Vienne d'y avoir ordonné des Moines sans la permission de l'Evêque de Mâcon. Au reste la discipline varia dans ce siecle sur les exemptions comme sur beaucoup d'autres points, et les exemptions prirent faveur de plus en plus. L'usage où étoient plusieurs Seigneurs d'assujettir les Eglises de leur fondation à un Cens envers le saint Siege, et de les donner en Aleu à Saint Pierre, contribua sans doute à les étendre. Entre beaucoup d'exemples, nous ne citerons que la fondation de l'Abbaye de Vendôme par Geoffroi-Martel, et l'Evêque diocésain y consentit expressément. Si l'on en croit la Chronique de Beze, le respect pour S. Pierre ne se borna pas à procurer l'exemption de la jurisdiction Episcopale ; il s'étendit jusqu'à exempter de dixmes et de cens envers toute autre Eglise celles qui étoient dédiées sous l'invocation du Prince des Apô-

municari passus est potiùs quàm obsequium ab Episcopo exactum redderet. Fulbertus verò hanc litem sic diremit: Episcopum hortatus est ut subjectionem Canonicam *tantummodò exigeret,* sacramenta verò et cætera quæ ad mundanam legem pertinent *missa faceret. Abbati autem præcipit ut subjectionem Episcopo suo debitam exhibeat et addit:* « *Ego neque legem neque modum* » *ratiocinationis invenire possum* » *qui vos ab jugo subjectionis ab-* » *solvat* ». *Ergò vel Fulbertus privilegium Abboni à Gregorio V concessum ignorabat, vel, si noverit, illud Canonum auctoritati postposuit. Certè in Concilio Ansano an.* 1025 *celebrato, nullâ habitâ ratione privilegii Romani judicatum est non licuisse Archiepiscopo Viennensi Monachos apud Cluniacum ordinare sine permissu Episcopi Matisconensis. Cæterùm magnas variationes undecimo sæculo experta est disciplina Ecclesiastica et potissimùm circà exemptiones quæ magis ac magis frequentes esse cœperunt. Ecclesiarum exemptarum numerus crevit consuetudine quâ fundatores eas Censu quodam Apostolicæ Sedi solvendo onerabant, et Beato Petro Ecclesiæque Romanæ in patrimonium et alodium devovebant. Hoc præstitit Goffridus-Martellus, Comes Andegavensis, in fundatione Monasterii Vindocinensis. et quidem concessione Carnotensis Episcopi ut potè Diœcesani. Quin etiam si fides Chronico Besuensi, cùm Leo Papa IX judex sederet ad dirimendam controversiam S. Petri Besuensis Monachos inter et Canonicos Lingonenses de quâdam vineâ Monachorum decimam exigentes,* « *erupit in voce et quid in Archivis*

Tom. 10. *p.* 448.

Ibid. p. 335.

Ibid. p. 539.

Tom. 11. *p.* 506.

Tom. 11. p. 639.

» sanctæ Romanæ Ecclesiæ viderat ostendit dicens : *Sanctorum Patrum qui antè me sanctæ Romanæ Sedi præfuerunt authoritate sancitum est, ut nulla Ecclesia quæ in honore B. Petri Apostolorum Principis sit fundata alteri Ecclesiæ Censum vel Decimas persolvat* ».

tres ; au moins cette Chronique attribue un pareil jugement à Léon IX, et elle fait dire au Pape qu'il avoit lu dans les Archives de l'Eglise Romaine ce principe singulier de Jurisprudence ultramontaine.

De Regularibus.

Pleraque tamen Monasteria Diœcesanorum Episcoporum jurisdictioni parebant, et sat angustis limitibus exemptorum coarctabantur privilegia. In toto Regno unicus erat Ordo Regularium quorum Monasteria componebantur ad normam Regulæ S. Benedicti per leges tùm civiles tùm Canonicas, et per statuta localia attemperatæ. Abbatiæ à se invicem disjunctæ nullius societatis nisi spiritalis vinculo connectebantur ; singulæ tamen sub se Colonias habebant et Appendices, nempè Cellas, Abbatiolas, Obedientias seu Prioratus.

Tom. 10. p. 610.

Porrò Prioratûs *nomen primùm invenimus in Diplomate Roberti Regis anni* 1025. *Regularis observantiæ restituendæ causâ nonnunquàm Abbatia regimini Abbatis alterius Cœnobii subjiciebatur. Sic Odilo et Mayolus Cluniacenses, Willelmus Divionensis, Richardus S. Vitoni nonnullique alii spectatæ virtutis et pietatis viri plurium Monasteriorum administrationi suæ commissorum fuerunt Abbates. Verùm hallucinaretur quisquis eos totidem Ordinum aut Congregationum Præfectos generales existimaret ; nondùm enim illo ævo ejusmodi societatum ulla habebatur idæa. Accidentalis erat et temporaria illa plurium Cœnobiorum uni Abbati subjectio, defunctoque Abbate et sæpiùs eo vivente dissolvebatur. Non diffitemur quasdam Abbatias in Prioratus redac-*

La plupart des Monasteres étoient soumis à la jurisdiction de l'Ordinaire, et les privileges des exemptions n'étoient pas aussi étendus qu'ils le sont devenus depuis. On ne connoissoit alors qu'un seul Ordre de Réguliers composé de toutes les Abbayes du Royaume. La loi générale selon laquelle elles se gouvernoient étoit la Regle de S. Benoît modifiée par les Canons des Conciles, par les Capitulaires de nos Rois, et par les Statuts et Coutumes locales. Les Abbayes étoient indépendantes les unes des autres ; mais chacune avoit des Celles, Abbatioles, Obédiences, Prévôtés ou Prieurés dans sa dépendance. Nous trouvons le nom de *Prieuré* employé pour la premiere fois dans une Charte du Roi Robert de l'an 1025. On soumettoit quelquefois une Abbaye au gouvernement de l'Abbé d'un autre Monastere, pour y rétablir l'observance : c'est ainsi que S. Odilon, S. Mayeul, Guillaume de Dijon, Richard de S. Vanne et quelques autres personnages recommandables par leur piété et leurs vertus ont été Abbés de plusieurs Monasteres confiés à leurs soins. Mais on se tromperoit si on les prenoit pour des Généraux d'Ordre ou de Congrégation ; on n'en connoissoit point encore. Cette dépendance de plusieurs Monasteres à l'égard d'un Abbé étoit accidentelle et passagere : elle finissoit à la mort de cet Abbé, et souvent même de son vivant. Nous conviendrons qu'il y eut

quelques Abbayes réduites en Prieurés, et qu'elles devinrent par-là des dépendances d'un autre Monastere. On a même vu quelquefois, mais plus rarement, une petite Abbaye donnée et soumise à une grande; mais alors elle devenoit de même condition que les Prieurés, avec cette différence que le Supérieur du Monastere dépendant conservoit le titre d'Abbé.

tas fuisse, et sic alterius Monasterii Appendices evasisse: quin etiam, rariùs tamen, parva Abbatia majori unita vel subdita videtur; verùm in eo casu, Prioratuum conditionem sortiebatur, nisi quòd Monasterii subditi præpositus titulum Abbatis retinebat.

Le Prévôt et les Doyens veilloient sous l'Abbé au maintien de l'observance. Les Officiers du Monastere étoient appellés *Claustraux*, quand leur administration demandoit leur résidence dans le Cloître, comme le *Cellerier*, *l'Aumônier*, *l'Infirmier*, *le Chambrier*, *le Préchantre*, *le Trésorier*, *l'Ecolâtre* etc. Les partages des biens des Monasteres entre les Abbés et les Religieux, et l'attribution que les Rois et les fondateurs firent eux-mêmes de certains Domaines à des objets déterminés, ont donné naissance à ces offices qui au bout de plusieurs siecles sont devenus des titres perpétuels à l'exemple des offices et dignités des Chapitres séculiers, qui dans leur origine n'avoient été que de simples administrations révocables.

Secundùm Abbatem regulari observantiæ invigilabant Præpositus et Decani. Claustrales *dicebantur Monasteriorum Officiales quorum administrationes assiduam in Monasterio commorationem exigebant, quales in nostris monumentis memorantur Cellerarius, Eleemosynarius, Infirmarius, Camerarius, Præcentor, Thesaurarius seu Archiclavis, Scholasticus, etc. Officia claustralia nata videntur ex partitione bonorum inter Abbates et Monachos, vel etiam ex eo quòd ipsimet Reges et cæteri fundatores quasdam possessiones distinctis Monasteriorum utilitatibus et ministeriis assignaverunt. Labentibus sæculis titulorum perpetuorum naturam adepti sunt officia claustralia perindè ac sæcularium Collegiorum officia et dignitates quæ primitùs administrationes erant revocabiles.*

Les Officiers préposés à la régie des biens éloignés, connus autrefois sous le nom d'Obédienciers, prenoient le nom de *Prévôts* des Domaines qui leur étoient confiés; ils étoient choisis par l'Abbé et par la Communauté, ou par la Communauté seulement, et ils vivoient avec quelques-uns de leurs confreres dans les *Prévôtés*. On les a depuis appelés assez communément *Prieurs*; et les Prévôtés, *Prieurés*. Il ne faut pas cependant croire que tous les Prieurés soient des démembremens des anciens Domaines des Abbayes. Il y en a un grand

Olim Obedientiarii, tunc Præpositi vocati sunt Monasteriorum Officiales quorum diligentiæ commissa erat prædiorum externorum seu villarum administratio. Ejusmodi Præpositos ab Abbate et Conventu sive etiam à Conventu solo constitutos fuisse manifestum est ex libro Miraculorum S. Benedicti. Cum quibusdam sodalibus degebant in præpositurís posteà à Prioratibus nuncupatis, sicuti Præpositis Priorum nomen sæpiùs inditum est. Neque ideò existimamus omnes Prioratus esse totidem distractiones bonorum an-

Tom. 10. p. 343.
Tom. 11. p. 389.

tiquitùs à Monasteriis possessorum. Multi enim Abbatialium aut Conventualium mensarum partes nunquàm fuerunt. In exemplum adducere possemus plures Ecclesias jam redditibus instructas, et à Clericis sive à Monachis possessas priusquum fundatores vel fundatorum jurium Vicarii eas Monasterio cuidam subjecissent eâ lege, ut certus Monachorum numerus in iis aleretur ad sacras laudes Deo persolvendas. Quam quidem conditionem suis fundationibus quoque apposuerunt plurium Prioratuum recentium conditores. Porrò liquet istius generis Prioratuum possessiones à Censu Abbatiali vel conventuali Monasteriorum, quibus tamen subjacebant, semper fuisse disjunctas. Cæterùm Præpositi sive Priores Monasterio cuidam obnoxii ad illud quotannis conveniebant primarii Cœnobii Conventui gestionis suæ rationes reddituri. Ejusmodi Cœtus vocabatur Capitulum generale cujuslibet Monasterii, maximè distinguendum a Capitulis generalibus recentium Ordinum et Congregationum, vel etiam à Capitulis Provincialibus Lateranensis Concilii decreto institutis. Hæc enim à se invicem valdè differunt nec conveniunt nisi nomine tenùs.

nombre qui n'en ont jamais fait partie. C'étoient des Monasteres et des Eglises déjà fondées et occupées par des Clercs ou par des Moines que les fondateurs ou leurs ayans cause mettoient sous la dépendance d'une Abbaye, à condition de les faire desservir par un certain nombre de Religieux; ou des fondations nouvelles faites aux mêmes conditions. Il est visible que ces sortes de Prieurés n'ont jamais été des démembremens des Manses Abbatiales ou Conventuelles. Au reste les Prévôts ou Prieurs dépendans d'un Monastere venoient tous les ans rendre compte de leur administration à la Communauté du Chef-lieu; c'est ce que l'on appelloit le Chapitre général de chaque Abbaye, qui n'a rien de commun que le nom avec les Chapitres généraux des Ordres et Comgrégations modernes, et même avec les anciens Chapitres provinciaux institüés par le Concile de Latran.

Pueri à primâ ætate supremo Numini devovebantur in militiam Clericalem vel Monasticam adsciscendi, sed ferè nunquàm fiebant ejusmodi oblationes citrà aliquam donationem : v. g. quidam Condomensis Abbatiæ Benefactor unum ex filiis suis « huic Cœnobio serviturum juxtà regularum institutionem delegavit, et medietatem sylvæ de Lanâ largitus est ». Mirum quot nobiles viros ad Monasticam professionem amplectendam induxerit sæculi vanitatum satietas et fastidium, vel agendæ salutaris pœnitentiæ desiderium aut solitariæ vitæ suavitas Dùm ex Monasteriis multi

Tom. 1. p. 396.

L'usage de consacrer à Dieu les enfans dès l'âge le plus tendre, subsistoit encore dans les Monasteres et dans le Clergé séculier. Ces oblations étoient ordinairement accompagnées de quelques donations: un bienfaiteur de l'Abbaye de Condom y offrit un de ses fils, et donna au Monastere la moitié d'un bois. Les Monasteres n'étoient pas seulement remplis par les enfans des Nobles, une foule incroyable de Seigneurs désabusés du monde et de ses vanités, ou touchés du repentir de leurs crimes, venoient les y expier, et goûter les douceurs d'une retraite salutaire. Tandis que l'on tiroit les meilleurs sujets

sujets des Cloîtres, pour les élever à l'Episcopat, on voyoit en descendre des Prélats qui préféroient une vie simple et retirée à l'éminence de leurs dignités. On mit en question si un Evêque qui avoit embrassé l'Etat Monastique pouvoit continuer d'exercer les fonctions Episcopales : Sylvestre II décida la négative au sujet d'un Evêque qui s'étoit fait Moine à Cluni. Treize ans après, Benoît VIII accorda à un autre Evêque Religieux de S. Bénigne de Dijon, l'exercice du pouvoir Episcopal. D. Mabillon conjecture que l'opinion de Sylvestre II et de ceux qui l'ont suivie, n'est appuyée que sur la décision du Conciliabule de Photius. Or cette décision qui interdisoit les fonctions Episcopales à un Evêque engagé dans l'Etat Monastique, n'avoit pour motif que d'ôter au saint Patriarche Ignace relégué par Photius dans un Monastere, tout espoir de remonter jamais sur son siege.

assumebantur ad Episcopatum; nonnulli quoque videbantur Episcopi, abdicatis honoribus, cucullâ Infulas commutare. Dubitatum verò fuit utrùm Episcopis Monasticam vitam professis functiones Episcopales obire liceret. Negavit Sylvester Papa II in litteris ad Odilonem, Abbatem Cluniacensem, anno 999 *datis. Tredecim post annis, Benedictus Papa VIII Benigno ex Episcopo in Monachum Divionensem mutato Episcopalia munia obeundi potestatem contulit. Suspicatur Mabillonius Sylvestri II et sequacium opinionem innixam fuisse in solâ Photianæ Synodi autoritate in quâ ideò tantùm decretum fuit Episcopatum post Monasticam professionem repeti non posse, ut Ignatio Patriarchæ per Photium expulso, et in Monasterium detruso, omnis spes reditûs in suam sedem præcluderetur.* Tom. 10. p. 427.

La dévotion à l'Etat Monastique étoit si répandue, qu'un grand nombre de Seigneurs et d'Evêques vouloient avoir la consolation de l'embrasser avant que de mourir : on les revêtoit de l'habit Religieux, et on les inscrivoit dans les Nécrologes avec le titre de Moines *ad succurrendum*, c'est-à-dire qui devoient être secourus par les prieres des Religieux. Ceux qui craignoient qu'une mort prématurée ne les privât de cette satisfaction, demandoient du moins à être associés aux prieres et aux bonnes œuvres des Communautés Religieuses. Eudes le Champenois, la Comtesse Ermengarde son épouse, et leurs fils obtinrent cette faveur dans le Chapitre de l'Abbaye de Saint Julien de Tours. Un bois considérable donné par le Comte à ce Monastere en fut le prix. Les asso-

Innumeri Præsules et Nobiles saltem urgente mortis periculo Monasticum institutum amplectebantur, seque Necrologiis curabant inscribendos cum titulo Monachorum ad succurrendum; *id est qui Monachatui nomen dederant eâ lege ut adjuvarentur suffragiis et orationibus Religiosarum familiarum. Multi autem ne improvisâ morte aut quâvis aliâ ratione impedirentur quominùs tanto fruerentur emolumento, integrâ valetudine Monachorum precum et piorum operum societatem expetebant. Sic se gessit Odo, Trecensis et Blesensis Comes, qui « in Capitulum S. Juliani Turonensis est conductus, » acceptâque societate loci, ipse » uxorque ejus Ermengardis ac » filii ejus, ob recompensationem » memoriamque datæ sibi socie-* Tom. 11. p. 419.

» tatis concessit S. Juliano boscum.... Petiit quoque ut quo die moreretur, nomen ejus inter nomina fratrum scriberetur ». Hic et alibi passim videntur ejusmodi spiritualium bonorum communicationes cum temporalium possessionum donationibus conjunctæ. Idem dici potest de moribundorum in Ordinem Monasticum cooptatione.

Pueris à parentibus à primâ ætate oblatis seculum, illæsâ conscientiâ, repetere nefas. Nonnullis tamen contigit obligationum tàm præcocium vincula solvere, quales fuere Balduinus S. Petri Gandavensis primò Monachus, posteà Miles, et alter Miles testis subscriptus in Diplomate Henrici I anno 1052 *concesso. Iisdem vinculis obligabantur* Monachi ad succurrendum *quandò ex morbo convaluerant. Vermandensis Comes Albertus, uti refert Baldericus « gravi et intolerabili » languore percussus.... tonso » capite assumptoque habitu, ex » infirmitate aliquantisper convaluit, moxque instinctu diaboli... » relapsus ad vomitum consilio » matris aliorumque fautorum » qui hoc eum per insaniam fecisse » dicebant militari chlamyde iterùm sumptâ, mutavit cucullam ». Subjicit Baldericus Albertum in pœnam sceleris miserâ morte periisse. Cæterùm, licet indissolubilis habita fuerit Professio Monastica, insignibusque privilegiis à summis Pontificibus decorata, maximè in Cœnobiis Ecclesiæ Romanæ immediatè subjectis; salva tamen et integra permanserunt in Regulares Regis et Patriæ jura: neque tunc temporis existimabatur fieri posse ut aliquis Francigena vi ullius instituti aut privilegii absolveretur ab obsequio Principi Regnique legibus præstando. Hinc apud Chronicon S. Medardi,* Renoldus, *Abbas illius Cœnobii ad*

Tom. 11. p. 298.

Ibid. p. 590.

Tom. 10. p. 200.

ciations et les professions à la mort étoient toujours accompagnées de donations.

Les enfans que les peres et meres avoient offerts aux Monasteres dans l'âge le plus tendre, étoient censés liés dans le for intérieur. Quant à l'extérieur, il ne paroît pas que tous aient été fideles à des engagemens si précoces. Nous voyons un Baudouin, Moine de S. Pierre de Gand, exercer ensuite la profession militaire, et il est fait mention dans une Charte de Henri I d'un autre Chevalier qui avoit été Moine. Ceux qui dans une maladie dangereuse se faisoient Moines *ad succurrendum*, passoient également pour engagés du côté de la conscience. Albert, Comte de Vermandois, étant revenu en santé, quitta l'habit dont on l'avoit revêtu : sa mere et ses amis soutenoient que ce Seigneur n'avoit pas la tête libre quand on lui avoit fait contracter cet engagement. L'Auteur de la Chronique de Cambrai dit que ce retour au siecle étoit l'effet d'une suggestion du démon, et qu'Albert en fut puni par une mort prompte et funeste. Au reste, quelque indissolubles qu'ayent pu être les liens de la Profession Religieuse, quelque considérables qu'aient été les privileges accordés par les Papes aux Monasteres exempts, on ne pensoit pas que ces engagemens ou ces privileges pussent effacer dans les Réguliers la qualité de François et de Sujets du Roi, et les dispenser de la soumission qu'elle leur impose à l'égard du Souverain et des loix du Royaume. Un Abbé de S. Médard de Soissons, Monastere immédiat au saint Siege,

ayant été cité à Rome, eut l'imprudence ou la témérité d'y aller sans avoir obtenu la permission du Roi Henri : il fut déposé.

Romanam sedem nullo medio pertinentis, « quia absque voluntate et licentiâ Regis Henrici Romam vocatus abiit, Abbas esse desiit ». Tom. II. p. 367.

L'Ordre Monastique étoit clérical en France dès la fondation de la Monarchie. Il n'est donc pas étonnant de voir les Moines occuper les Basiliques les plus célebres du Royaume; être substitués aux Chanoines dans plusieurs Eglises, posséder des Prébendes et même des Dignités dans les Cathédrales, jouir dans quelques Abbayes de la jurisdiction spirituelle sur le peuple de leur territoire, prêcher, confesser, exercer toutes les fonctions du Ministere. On trouvoit seulement à redire, et avec raison, que quelques-uns s'y ingérassent sans mission de l'Evêque ou du Pape.

Jam à primâ Francici Regni constitutione Clero adscitus fuerat Monasticus Ordo. Hinc non est quòd quis miretur illius ævi Monachos in Basilicis insigniorībus fuisse constitutos, Canonicis sæcularibus pluribus in Ecclesiis subrogatos, Præbendisque ac dignitatibus Cathedralium potitos : denique eosdem spiritualis jurisdictionis in plebem Monasteriis suis subjectam jura exercuisse, et prædicationi vel sacramentali confessioni, uno verbo, animarum curæ operam dedisse. Id solùm nonnullis vitio vertebatur et meritò quidem, quòd in sacrum ministerium sese interponebant citrà Diœcesani vel Romani Pontificis jussum aut missionem.

Ce seroit ici le lieu de parler des fondations et des restaurations des Monasteres. Leur multitude est capable de révolter l'esprit critique de notre siecle peu favorable à ces sortes d'établissemens. Mais que l'on se transporte dans les tems où on les a formés; et si l'on veut juger sans partialité, on verra que rien n'étoit plus avantageux dans ce tems-là pour entretenir l'esprit de religion, adoucir les mœurs, et aider nos ancêtres à sortir de la grossiéreté et de la barbarie du dixieme siecle. Fonder alors ou restaurer des Monasteres, c'étoit en même-tems établir des asiles pour les personnes des deux sexes que le goût de la retraite et de la piété conduisoit dans les Cloîtres, des Temples où le Culte Divin se célébroit avec toute l'assiduité et la majesté la plus capable d'édifier les peuples, des Séminaires où ceux

Hic dicendum foret de Monasteriis illâ ætate erectis aut restauratis, nisi longum esset et fortè supervacaneum eorum numerum recensere qui profectò nonnullorum seculi nostri censorum ab ejusmodi institutionibus subalienorum morositatem excitaret. Verùm si attendatur ad circumstantias temporis quo tot ædificata vel è ruinis renovata sunt Monasteria; certè deprehendet æquus rerum æstimator nihil conducibilius majoribus nostris contingere potuisse ad pietatem Religionemque fovendam, ad ferocia adhuc ingenia oblenienda, et ad seculi decimi morum barbariem delendam. Monasteria enim tunc temporis totidem erant portus et asyla perfectionis Christianæ studiosis adversùs seculi morum corruptelam patentia : Templa in quibus res sacræ diù noctuque eâ assiduitate eoque magnifico

ac solemni ritu peragebantur qui populorum sensibus et animis debitam cultui divino venerationem imprimeret: Seminaria, ubi juniores Clerici ad omne genus virtutum informabantur quarum exemplis non minùs quàm verbo et doctrinâ plebibus sibi committendis prælucere eos decebat : Scholæ, in quibus litterarum, artium et scientiarum germina asservabantur deinceps seculis felicioribus evolvenda; demùm perfugia erant et subsidia adversùs inopiam et egestatem in publicis calamitatibus parata. Uno verbo, Monasteriorum erectiones et restaurationes illâ ætate tùm laudabiles, tamdiù commendatione dignæ erunt, quamdiù Monasteria in Religionis et Regni commodum et utilitatem vergent.

qui étoient destinés à être les Pasteurs des ames, se formoient aux vertus dont ils devoient donner l'exemple; des écoles où les semences des lettres et des sciences étoient conservées pour des siecles plus favorables à leur développement; des ressources dans les besoins et dans les calamités publiques contre la disette et la pauvreté : en un mot ces établissemens étoient utiles par les services en tout genre que l'Eglise et l'Etat en retiroient. Ils étoient donc louables, et ils le seront dans tous les siecles où ils présenteront les mêmes objets d'utilité.

XIV.

De Bonis, Privilegiis et Immunitatibus Ecclesiasticis.

Penès Laicos erat magna pars bonorum Ecclesiis collatorum: hereditario vel beneficiario jure Decimas, Ecclesias, Altaria, Abbatias, Episcopatus etiam possidebant. Bernardus, Albiensis Vicecomes, ejusque frater Frotherius, Nemausensis, circà annum 1040 *Albiensem Episcopatum et Nemausensis medietatem vendiderunt. Porrò hi duo Episcopatus à Pontio, Comite Tolosano, sponsæ suæ in donum nuptiale concessi fuerant. In Vasconiâ, omnibus Episcopatuum redditibus à militibus invasis, vix supererat quod cederet in usum unius Episcopi. Plerarumque Abbatiarum eadem fuerat fortuna. Quod spectat ad Decimas, Ecclesias et Altaria, passim à Laicis possidebantur. Equidem in Conventu San-Dionysiano circà annum* 997 *celebrato, moliti fuerant Episcopi Laicis et Monachis Decimas auferre. Nemo*

Tom. 11. p. 422. — Ibid. p. 395. — Tom. 10. p. 331.

XIV.

Des Biens, Privileges et Immunités du Clergé.

Le Clergé ne possédoit qu'une partie des biens qui lui avoient été légués par ses premiers bienfaiteurs; l'autre partie étoit entre les mains des laïcs. Ils possédoient à titre héréditaire et de propriété ou à titre de bénéfice des Dixmes, des Eglises Paroissiales, des Autels, des Abbayes, des Evêchés même. Bernard, Vicomte d'Alby, et son frere Frothier vendirent vers l'an 1040 l'Evêché d'Alby et la moitié de celui de Nîmes. Ces deux Evêchés avoient été compris dans la donation de Pons, Comte de Toulouse, à son épouse, en faveur de son mariage. On avoit vu en Gascogne tous les Evêchés entre les mains des Seigneurs laïcs, de sorte qu'il restoit à peine dans cette Province de quoi pourvoir à la subsistance d'un seul Evêque. Grand nombre d'Abbayes avoient éprouvé le même sort. Quant aux Dixmes, Eglises et Autels, rien n'étoit plus commun que d'en voir entre les mains des laïcs.

Les Evêques proposerent dans l'Assemblée de S. Denis vers l'an 997, de leur ôter les Dixmes ainsi qu'aux Moines. On sçait le tumulte qui s'y éleva, et comment cette Assemblée fut rompue. Les Laïcs continuerent de jouir de leur possession, et les Evêques donnerent eux-mêmes des Dixmes, des Eglises et des Autels aux Monasteres, bien loin de vouloir leur enlever celles dont ils étoient déjà en possession.

nescit quorsùm evaserit et quâ ratione solutus fuerit ille Conventus: Laici more solito Decimis potiti sunt, et ipsimet Episcopi Monachis deinceps Decimas, Ecclesias, Altaria contulerunt nedùm ipsis auferrent quas jam legitimo jure possidebant.

Au reste, il ne faut pas confondre avec les usurpations et les aliénations volontaires ou forcées, le droit de propriété que les fondateurs exerçoient sur les Eglises qu'ils avoient dotées. Abbon de Fleury dans sa lettre à Gauzlin, regarde une Eglise fondée par un Abbé dans les Domaines d'un Monastere, comme faisant partie de la possession de ce Monastere qui n'a dû rien perdre de ses droits par cette fondation. Cette raison militoit également pour les fondateurs ou patrons laïcs : ils se regardoient comme ayant le droit de disposer des revenus des Eglises qu'ils avoient fondées, après avoir fourni ce qui étoit nécessaire à la subsistance de ceux qui les desservoient, aux réparations et à l'entretien du Culte Divin. Ceux qui n'avoient pas ce titre, pour appuyer leur propriété, se défendoient par la possession de trente années, et Abbon paroît en avoir aussi fait usage dans son Apologie, pour maintenir les Moines dans la possession des Dixmes; car ils en possédoient hors des terres de leurs Domaines, et ils les tenoient de la libéralité des Laïcs et de celle des Evêques mêmes.

Re quidem ipsâ tunc temporis fundatores jus quoddam proprietatis in Ecclesias à se conditas exercebant. Hinc Abbo in epistolâ ad Gauzlinum sic ratiocinatur : « Quidam igitur antecessor » meus in possessione nostri Monasterii Ecclesiam ædificavit, nùm Tom. 10. p. 441. *» idcircò Monasterium possessionem amisit, aut Abbas id alienare potuit »? Eâdem ratione Patroni Laici redditus Ecclesiarum à se aut ab antecessoribus suis conditarum sibi vindicabant iis exceptis quæ ad usum et alimoniam ministrorum ad cultum divinum et ad ædificiorum restitutionem erant necessaria. Laici autem quibus fundatorum aut eorum vices gerentium titulus deerat, tricennalem legem in patrocinium suæ possessionis invocabant, ususque eâ videtur Abbo ad* Ibid. p. 330. *conservandam Monachis possessionem Decimarum Ecclesiarum quæ ad eos alio quàm fundatorum titulo pertinebant, illarum scilicet quas extrà Dominiorum suorum fines ex largitione Laicorum et Episcoporum etiam percipiebant.*

Le Clergé répara abondamment ses pertes par les donations des fideles, et par les acquisitions, les échanges avantageux et les retraits qu'il dut à une bonne et sage administration.

Bonorum amissorum iniquitate temporum jacturam abundè resarcivit Clerus Gal. donationibus, emptionibus, commutationibus, restitutionibus et præcipuè diligenti possessionum administratione.

Nous avons observé trois sortes

Tria donationum, fundatio-

hhh

num aut restitutionum genera observavimus, simplices, mixtas et conditionales. Donatio simplex nulli oneri nisi orationibus pro remedio animæ fundatoris Ecclesiam subjiciebat; mixta, secundùm aliquam sui partem acquisitionis aut commutationis contractui affinis erat, scilicet benefactor, vel quamdam pecuniæ summam recipiebat, vel saltem retinebat usum-fructum prædii Ecclesiastici sub censu annuo, quod ad precariæ speciem accedebat: conditionalis quibusdam erat alligata pactionibus quæ diversæ erant pro benefactorum libitu. Nonnunquàm conditionibus ità erat adstricta donatio aut restitutio, ut earum defectu fieret irrita. Cujus exemplum habetur in restitutione cujusdam beneficii Abba- Tom. II. p. 582. *tiæ S. Medardi à viro illustri Hugone anno* 1047 *eâ lege factâ, ut bona restituta cederent in usum Mensæ Conventualis ejusdem Monasterii, sin autem Abbas præfatum beneficium ab eâdem mensâ distraheret, jam Hugo vel ejus successores illud repeterent in suum jus et dominationem sine ullâ contradictione et sine ullâ retributione xl librarum quas Hugo ab Abbate acceperat in pretium restitutionis.*

Bonorum Ecclesiis donatorum traditio seu investitura in eo Ibid. p. 307. *communiter consistebat, quòd donator super altare chartam donationis poneret. Aliquandò fiebat traditio per ramum olivæ altaris cruci appensum, per wantonem, cultellum, festucam, baculum, cereum ardentem, virgarum commutationem, variisque aliis modis quorum exempla passim occurrunt in illius ævi monumentis.*

Traditionum memoria Chartis inscribebatur. Attamen Hugo-

de donations, fondations ou restitutions en faveur des Eglises. Les unes étoient pures et simples: le fondateur ou le bienfaiteur n'exigeoit d'autre redevance ni d'autre service des donataires que des prieres pour l'expiation de ses péchés. D'autres donations étoient mixtes, elles portoient en partie le caractere d'acquisition ou d'échange, c'est-à-dire que le bienfaiteur recevoit quelqu'argent, ou l'usufruit d'une terre de l'Eglise dont il payoit un Cens annuel, ce qui étoit une espece de précaire. Enfin il y avoit des donations conditionnelles, c'est-à-dire auxquelles les donateurs apposoient les clauses qu'ils jugeoient à porpos. Le Diplôme de la restitution faite à l'Abbaye de S. Médard par un Seigneur nommé Hugues, nous fournit l'exemple d'une clause résolutive de ces sortes d'actes. La donation est spécialement faite en faveur de la mense conventuelle, de maniere que si un Abbé vient à donner en fief les Domaines restitués, ou à les soustraire aux besoins des Religieux, le donateur ou ses héritiers y rentreront de plein droit, sans autres formalités, et même sans être obligés à rendre les quarante livres que l'Abbaye avoit données au bienfaiteur à l'occasion de cette restitution.

Quant à la maniere dont les Eglises étoient mises en possession des donations, elle est très-variée. La plus commune étoit que le donateur mît la Charte sur l'Autel. D'autres fois le symbole de la donation étoit un objet sensible, comme un rameau d'olivier à la croix de l'Autel, des gands dorés, un couteau, un fêtu, un bâton, un cierge ardent, un échange de baguettes, etc.

Les Chartes étoient destinées à conserver la mémoire des Actes.

Cependant un Diplôme de Hugues-Capet pour S. Vincent de Laon, fait mention de donations par écrit ou sans écrit. Toutes les donations n'étoient donc pas écrites. On prenoit encore d'autres précautions assorties à la grossiéreté des mœurs de ce siecle. A la cérémonie d'une donation en faveur de l'Abbaye de Préaux, le fondateur Humfroi donna un grand soufflet au plus jeune de ses fils et à deux autres enfans. L'un d'eux lui ayant demandé pourquoi il l'avoit ainsi frappé, Humfroi lui répondit : Vous êtes jeune, vous pourrez vivre long-tems, et si l'occasion s'en présente, vous vous souviendrez mieux de ce qui vient de se passer, pour en rendre témoignage. Quelques années après, Pons III, Comte de Toulouse, en signe de la donation qu'il fit à l'Abbaye de Moissac, se fendit l'ongle du pouce, afin d'en conserver la mémoire.

Capetus in quodam Diplomate anni 987 *mentionem facit donationum* sive per scriptum sive sine scripto *factarum. Quædam aliæ cautiones adhibebantur morum illius temporis rusticitati planè congruentes. Roberto, Normanniæ Duce, Pratellensi Monasterio quamdam villam solemni ritu tradente anno* 1034, *ejusdem Monasterii fundator Humfridus filiorum suorum juniori et duobus aliis nobilibus pueris* ob causam memoriæ colaphum *dedit. Uni autem ex illis sciscitanti cur sibi Humfridus permaximum colaphum dedisset, respondit : « Quia tu junior me es et » fortè multo vives tempore, erisque testis hujus rationis cùm res » poposcerit ». Aliquot post annos, nempè anno* 1045 *Pontius III, Tolosanus Comes, Moisiacensi Abbatiæ donationem fecit, et « in signum suæ concessionis ungulam sui pollicis in tantùm abscidit, ut in hujus facti memoriam sanguis ex ipso exierit ».*

Tom. 10. p. 550.

Tom. 11. p. 387.

C'est une des maximes fondamentales de notre Droit public qu'aucun Corps Ecclésiastique, Séculier ou Régulier, ne peut avoir d'existence dans l'Etat que par la volonté légale du Monarque. Séguin, Archevêque de Sens, ayant obtenu de Hugues-Capet et de Robert l'Eglise de S. Pierre de Melun, pour la restaurer, demande ensuite la permission d'y établir une Communauté Réguliere. Les deux Rois assemblent leur Conseil, pour en délibérer, et lui accordent sa demande. On peut voir les mêmes formalités parmi les Diplômes de Robert pour la restauration des Abbayes de S. Pierre de Lagny et de Coulombs, et pour la fondation de celles de Beaumont-lez-Tours, de Bourgueil, de Noyers et de Fécamp même en Normandie ; car

Inter primaria juris Francici capita solemne est istud Placitum : nullum Corpus Ecclesiasticum Regulare aut Sæculare in Regno existere posse nisi legali voluntate Principis. Siguinus, Senonensis Archiepiscopus, cùm assiduis precibus ab Hugone et Roberto S. Petri Melodunensis Ecclesiam restaurandam obtinuisset, ab iisdem deindè rogavit ut « sibi de congregandâ Monachicâ catervâ in prædicto S. » Petri Monasterio assensus da» retur : undè accersitis (aiunt » Reges) *qui tunc fortè aderant » Episcopis Satrapisque quàm» plurimis, auctoritate Regiâ, » cum consultu eorum nostrorum» que fidelium, ratum fore cen» suimus quod petierat ». Eædem adhibentur solemnitates quoad*

Solemnitates adhibitæ in fundationibus, donationibus, acquisitionibus et alienationibus.

Tom. 10. p. 560.

Vide inter Diplom. Reg. Rob.

Vide inter Diplom. Reg. Henrici.

Tom. 11. p. 588.

restaurationem Abbatiarum Latiniacensis et Columbensis, fundationemque Monasteriorum Bellimontis ad Turones, Burgolii, Nuceriarum et Fiscamni etiam in Normanniâ; jam enim animadvertimus Reges nostros ejusmodi jura exercuisse in Dominiis Magnorum Coronæ Vassallorum. Bellovacensium Sancti Symphoriani et S. Bartholomæi Ecclesiarum fundationes, item restaurationes S. Petri Catalaunensis, S. Aygulphi Pruvinensis et S. Victoris Nivernensis nec non Ecclesiæ Casæ-Dei in Abbatiam erectio pariter confirmatæ sunt auctoritate et assensu Regis Henrici æquè ac fundationes Collegii Sæcularis Canonicorum de Lilleriis in Comitatu Flandriæ et Abbatiæ S. Nicolai Andegavensis. Imprimis Casæ-Dei in Abbatiam erectionis Diploma ferè omnes usitatos tunc temporis solemnitates complectitur. In eo quippe animadverti possunt Episcopi consensûs scripta testificatio, fundatoris libellus supplex, commune Regis Consilium cum Proceribus et Primoribus Palatii, Regis assensus et ab eo concessa facultas Casæ-Dei in Abbatiam erigendæ, conditiones huic erectioni appositæ ab ipso Principe, et donationes ipsius auctoritate confirmatæ.

nous avons déjà observé que les Rois exerçoient aussi ces sortes de droits dans les terres des grands Vassaux de la Couronne. Les fondations des Eglises de S. Symphorien et de S. Barthélemi de Beauvais, les restaurations de S. Pierre de Châlons, de S. Ayoul de Provins, et de S. Victor de Nevers, et l'érection de l'Eglise de la Chaise-Dieu en Abbaye, sont également scellées du consentement et de l'autorité de Henri I, ainsi que la fondation de la Collégiale de Lillers dans les Etats du Comte de Flandre, et celle de l'Abbaye de S. Nicolas d'Angers, dans ceux du Comte d'Anjou. L'érection de l'Abbaye de la Chaise-Dieu sur-tout renferme tous les détails d'usage dans ces sortes de circonstances; le consentement de l'Evêque, la requête du fondateur, l'Assemblée des Prélats et des Grands du Royaume: le Roi, de l'avis de son Conseil, fait droit à la demande, permet et ordonne l'érection en titre d'Abbaye, en regle les conditions et confirme les donations.

Ergò consensus Episcopi necessarius quoad fundationes, præsertim cùm Ecclesiæ, Altaria et Decimæ donabantur à fundatoribus. Quinimmò feodalium Dominorum, parentum et heredum fundatoris; uno verbo, omnium ad quorum commodum vel incommodum vergere poterat fundatio, requirebatur assensus, et à Rege pactorum omnium confirmatio petebatur. Ferè idem observabatur in variis donationum vel acquisitionum generibus.

Le consentement de l'Evêque étoit donc nécessaire pour les fondations, sur-tout quand des Eglises, des Autels et des Dixmes faisoient partie de la dotation: il falloit encore l'agrément des Seigneurs fonciers, directs et suzerains, celui des parens et des héritiers du fondateur, en un mot celui de toutes les personnes qui pouvoient avoir intérêt à la fondation, et on avoit soin de faire confirmer par le Roi tous les actes qui y avoient rapport. C'étoit à peu près les mêmes formalités pour les différentes especes d'acquisitions ou donations.

Cùm donator prædium benefi-

Lorsque le Domaine donné étoit possédé

possédé à titre de bénéfice, le donateur le remettoit souvent entre les mains du Seigneur, qui le donnoit à l'Eglise à laquelle il étoit destiné. Le Comte de Bourgogne Otte-Guillaume voulant donner à l'Abbaye de S. Bénigne de Dijon une Eglise située dans une terre qu'il tenoit du Roi Robert en bénéfice, la remet à ce Prince qui la donne à S. Bénigne. Le Comte Eudes le Champenois se comporta de même dans la donation de la partie du Comté de Beauvais qu'il fit à l'Eglise Cathédrale de cette ville. Quand l'objet de la donation faisoit partie du Domaine Royal, il paroît qu'elle étoit accompagnée de formalités plus solemnelles. Henri I donne à l'Eglise de Paris l'Abbatiole de S. Germain en Laye fondée par le Roi Robert. Il n'aliene cette portion de son Domaine qu'après avoir convoqué une Assemblée composée d'Evêques, d'Abbés, de Comtes et de Chevaliers.

La piété des Rois et des Seigneurs les portoit à favoriser l'accroissement des biens du Clergé. On voit dans plusieurs Diplômes, qu'ils lui permettoient de recevoir des donations ou de faire des acquisitions dans leurs mouvances. Hugues-Capet donna à l'Eglise d'Orléans le privilege de retirer les Domaines et les serfs usurpés depuis le tems de Charlemagne, pourvu que l'Evêque en fît la preuve par le moyen de ses Avoués ou par des témoins légaux. Le même Prince défend à l'Abbé de Bourgueil tout échange, à moins qu'il ne fût avantageux à l'Eglise.

ciario jure possessum conferre volebat, illud plerumque restituebat Domino feodali qui ipsum Ecclesiæ traderet. Sic Rex Robertus Divionensi S. Benigni Monasterio concessit Belnensem S. Stephani Ecclesiam in manibus suis receptam *ab Ottone Willelmo qui eam à Rege* beneficiali dono *tenebat et Monachis Divionensibus tradere voluerat.* Tom. 10. p. 485. *Pariter cùm Odo, Comes, Episcopali sedi Bellovacensi ejusdem Comitatûs partem donavisset,* ipsam *Regi Roberto* reddidit, *et* Ibid. p. 598. *» Regiæ donationis præceptum » obnixè flagitavit fieri sanctæ » Ecclesiæ Belvacensi ». Quandò autem donatus fundus ad Regium Dominium spectabat, tunc majores etiam adhibitæ videntur juris solemnitates. Henricus,* Tom. 11. p. 567. *Rex, Ecclesiæ Parisiensi Abbatiolam S. Germani in* Leâ *concedit cum « consensu ac voluntate » Episcoporum atque Abbatum » seu omnium Comitum Militumque suorum ».*

Quanta fuerit Regum et Principum in augendis Ecclesiarum bonis temporalibus pietas et munificentia patet ex eorum instrumentis in quibus non tantùm Ecclesias largitionibus cumulant; verùm etiam iisdem tribuunt facultatem donationes accipiendi vel latifundia comparandi in Dominiis Clientelæ suæ subjectis. Hugo-Capetus anno 990. *Aurelianensi Ecclesiæ potestatem facit bona et mancipia à tempore Karoli Magni alienata vel invasa recuperandi, modò « Prælatus* Tom. 10. p. 559. *» Ecclesiæ hoc adprobare Advocatis accersitis aut testibus idoneis potuerit ». Idem in Diplomate anni* Ibid. p. 562. 995 *declarat nulli Burgoliensis Monasterii Abbati « licere terras ad eumdem locum pertinentes aliquo modo commutare absque illius loci utilitate »*

C'est par le même principe que

Quapropter Ecclesiasticorum

bonorum alienationes nonnisi multis cautionibus adhibitis fiebant Ne Præsulibus quidem licitum erat Episcopalium bonorum partem aliis Ecclesiis ad libitum suum impertiri. Cùm enim juxtà jus commune Regni, superiores Ecclesiastici, teste Fulberto ad Hildegarium scribente, nihil omninò agere deberent de rebus Ecclesiarum sine consilio et consensu subditorum, in eo casu primùm Capituli Cathedralis Ecclesiæ et Synodi, nonnunquàm comprovincialium Episcoporum, sed potissimùm Regis assensus requirebatur. Harduinus, Noviomensis Episcopos, cùm vellet Canonicis suis Dominium et Ecclesiam ad Mensam Episcopi pertinentia Tom. 10. p. 599. *donare, Regem Robertum « obnixè oravit quatenùs hoc donum, sicut mos est Francorum Regibus, præcepto Regio confirmaret; cujus petitioni præbuit assensum Robertus, quoniam* (inquit) *visa est digna nec Canonum auctoritati contraria ». Idem Rex simili ratione præceptum* Ibid. p. 603. *concessit de donatione ab eodem Harduino Canonicis S. Petri Nigellensis factâ, nempe* quia nemini videbatur irrationabilis vel injusta, *ità tamen ut donationi conditiones quasdam suametipsius Regali auctoritate apposuerit. Henrico regnante, Imbertus, Parisiensis Episcopus, trium villarum altaria Monasterio S. Germani à Pratis contulerat.* Tom. 11 p. 597. *« Verùm licet ei Clericorum suorum et insuper Synodali a stipulatione quantùm poterat corroboravisset, parva tamen sibi videbatur Episcopalis et Synodalis auctoritas, nisi nostrâ Regali auctoritate* (inquit Henricus) *et munificentiâ esset favendo subnixa ».*

les aliénations étoient soigneusement défendues. Les Evêques ne pouvoient rien distraire des Domaines de leurs Evêchés, même en faveur d'une autre Eglise, sans beaucoup de formalités. Car d'abord le droit commun du Royaume attesté par Fulbert dans une de ses lettres à Hildegaire, exigeant que les Supérieurs Ecclésiastiques ne disposassent en aucune maniere des biens des Eglises, sans l'avis et le consentement de leurs inférieurs, il falloit préalablement le consentement du Chapitre et du Synode : on demandoit aussi quelquefois celui des Evêques comprovinciaux ; mais ces formalités auroient encore été insuffisantes sans la permission du Roi. Nous n'en citerons que deux ou trois exemples. L'Evêque de Noyon, Hardouin, veut donner un Domaine et une Eglise de la Mense Episcopale, à son Chapitre, il s'adresse au Roi Robert qui fait examiner sa requête et consent à la demande, parce que, dit ce Prince, *elle a paru juste, et qu'elle n'est point contraire aux Canons.* On voit aussi dans ce Diplôme, que le droit de confirmer ces sortes d'Actes est attaché à la Couronne. Le Roi Robert régla encore par son autorité les conditions de la donation que le même Prélat fit à l'Abbaye de Nesle. Sous le Regne de Henri I, Imbert, Evêque de Paris, avoit donné à l'Abbaye de S. Germain des Prez trois Autels du consentement de son Chapitre et du Synode ; mais il reconnoît lui-même que l'autorité de l'Evêque et du Synode étoit insuffisante, tant qu'il lui manquoit le caractere essentiel d'être revêtue du sceau de l'autorité Royale.

Eodem jure potiebantur Reges quoad Ecclesiarum uniones,

Les Rois exerçoient les mêmes droits quant aux unions. Robert

régla les conditions de celle d'une Abbaye à la Cathédrale de Châlons-sur-Saône. En un mot, tous les Actes concernant le temporel de l'Eglise, étoient soumis à l'inspection et à l'autorisation de la puissance Royale ou de celle des Seigneurs qui jouissoient des droits Régaliens; et cette prérogative de nos Rois étoit fondée sur les titres de Souverains, de Seigneurs féodaux, de protecteurs du Clergé et de fondateurs ou de bienfaiteurs des Eglises.

ut constat ex Diplomate Regis Roberti quo Cabilonensi Ecclesiæ anno 1027 *tribuit Abbatiam B. M. de* Laumpnâ. *Uno verbo hæc et alia jura in res Ecclesiarum temporales exercebant ut supremi Principes, universales Domini, Cleri defensores et tutores, Ecclesiarumque fundatores ac benefactores.* Tom. 10. p. 113.

Comme *Souverains*, ils tiennent de Dieu seul une pleine et entiere jurisdiction sur les biens temporels de leurs Etats, et sur tout ce qui peut intéresser l'ordre public. Ce n'est même que par leur concession que le Clergé a acquis la faculté de jouir des propriétés, des biens et des droits temporels étrangers par leur nature à sa divine destination. Comme *Suzerains universels*, ou comme *Seigneurs* particuliers, l'ordre du gouvernement féodal exigeoit que les Domaines assujettis aux services de fief ne passassent point sans leur participation dans des mains dispensées de les rendre. Comme *Protecteurs et Gardiens des biens Ecclésiastiques*, ils veilloient à ce que des revenus destinés à l'entretien du culte religieux, et à la subsistance de ses Ministres, ne fussent point diminués par des échanges désavantageux ou par des aliénations ruineuses. Ils y veilloient encore pendant la vacance des Eglises : Gerbert enjoint au Clergé et au peuple d'une Eglise vacante de réserver à l'Evêque futur les biens meubles et immeubles du Prélat défunt, sous peine d'être punis par *l'autorité Royale*, et même par la spirituelle. Un Clerc s'étant emparé des biens de l'Eglise de Meaux pendant la vacance de ce siege, Fulbert prie le Roi Robert d'ordonner à l'archevêque de Sens de faire la visite des Domaines de

Enimverò quatenùs supremi Magistratus *à solo Deo habent summam et integram potestatem in res temporales Regni et in ea omnia circà quæ versatur politia publica : neque Clerus nisi iis laudantibus et faventibus, facultatem habet possidenti Dominia, latifundia aliaque jura temporalia divinæ suæ institutioni cœlestique destinationi longè inferiora.* Universalium vel specialium Dominorum *titulo, feodaliis regiminis ordo postulabat ut possessiones feodalibus servitiis obnoxiæ ad possessores ab iis immunes, Dominis inscientibus, non transirent. Quatenùs* Ecclesiasticorum bonorum defensores et tutores *invigilabant ne redditus ad Cultum Divinum et Ministrorum sacrorum alimoniam destinati commutationibus iniquis vel detrimentosis alienationibus imminuerentur. Præcipuum autem in eâ re diligentiam adhibebant cùm Ecclesiæ pastoribus erant viduatæ. Hinc Gerbertus Clero et populo vacantis cujusdam Ecclesiæ præcipit ut « secundùm divinas* Ibid. p. 394.
» et humanas leges res defuncti » Episcopi tàm mobiles quàm im- » mobiles futuro reserventur Epis- » copo, et negligentibus » minatur cùm Regalem censuram *tum* graviorem divinam sententiam. *Fulbertus quoque de Liziardo Clerico qui* Meldensis Episcopii, Ibid. p. 478.

sede vacante, res invaserat, Regem Robertum sic compellat; » Præcipite Archiepiscopo Senonensi ut vel Episcopium ipse » visitet, vestræque et suæ ditioni » revocet ut dignum est, vel etc. »
Tom. 10. p. 470. *Idem in epistolâ ad S. Comitem, Clericum quemdam Episcopatum ambientem reprehendit, « quòd « sine jussu Regis et consensu » Episcoporum comprovincialium » ædes et rem Episcopalem inva» serit ». Denique* fundatorum *nomine in Ecclesias à se vel à suis antecessoribus conditas primigenio jure proprietatis potiebantur, ex quo fiebat ut de illarum statu et bonis nihil immutari posset absque ipsorum voluntate et consensu.*

Itaque non modò Reges, verùm etiam Domini temporales in Dominiorum suorum Ecclesias varia ejusmodi jura exercebant, ità ut alias aliis unirent vel subjicerent, earum sæcularem statum in regularem et vice versâ converterent, beneficia conferrent, nominarent ad Prælaturas aut electos canonicè temporalibus investirent. Quæ quidem prærogativæ plerumque ex solo fundatorum titulo fluebant. Nam, ut omittamus magnos Coronæ Vassallos Regiis juribus fruentes, apud Chronicon S. Benigni, Rotgerius Dominus castri quod vocatur Wangionum-rivus Ec-
Tom. 11. p. 15. *clesiam à patre suo Widone in honorem S. Stephani constructam « ea » intentione largitus est ut expulsis » Canonicis Monachi ibi colloca» rentur ». Ex Orderico Vitali Uticensis Monasterii fundatores seu restauratores, ne ipsorum heredes in Monasterii detrimentum juribus patronorum abuterentur, Willelmum, Ducem Norman. adierunt.... et « locum ità libe-*

l'Evêché, et de les mettre *sous la puissance du Roi* et sous celle du Métropolitain. Le même Fulbert trouve fort à redire qu'un autre Clerc qui briguoit un Evêché, se soit emparé de la maison Episcopale et des domaines de l'Eglise, sans *l'ordre du Roi* et le consentement des Evêques de la Province. Enfin comme *Fondateurs*, il n'étoit pas permis de toucher aux biens des Eglises de leur fondation ou de celle de leurs prédécesseurs, sans leur consentement. Car les fondateurs, comme nous l'avons déjà remarqué, conservoient un droit radical de propriété sur les Eglises qu'ils avoient fondées, et ce droit passoit à leurs successeurs.

C'est en vertu de ces titres que non-seulement les Rois, mais encore les Seigneurs qui en jouissoient en tout ou en partie, disposoient de l'état des Eglises et des Monasteres de leurs Seigneuries, les unissoient ou les soumettoient à d'autres, en changeoient l'état Séculier ou Régulier, ou réciproquement, conféroient les bénéfices, nommoient aux Prélatures, ou investissoient du temporel ceux qui étoient élus canoniquement. Le seul titre de fondateur suffisoit même pour jouir de ces prérogatives; car sans parler des grands Vassaux de la Couronne qui en exerçoient tous les droits Régaliens, nous voyons un simple Seigneur de Vignori disposer en faveur des Moines de S. Bénigne de Dijon de la Collégiale de Saint Etienne que son pere avoit fondée, et où il avoit établi des Chanoines Séculiers. Tel étoit le droit des fondateurs ou des restaurateurs. Ceux de l'Abbaye de S. Evroul prévoyant que leurs successeurs pourroient abuser des droits que cette qualité

qualité leur donnoit, les transporterent au Duc de Normandie Guillaume. Ce Prince réunit par cette cession les droits de fondateur à ceux de Souverain et de Seigneur suzerain qui lui appartenoient déjà sur cette Abbaye, et il les fit valoir. Enfin les fondateurs étendirent leurs droits jusqu'à donner au saint Siege les Eglises de leur fondation. Nous avons déjà remarqué que Geoffroi-Martel en usa ainsi à l'égard de l'Abbaye de Vendôme.

» rum tradiderunt ejus tutelæ, ut » nec sibi nec aliis quibuslibet ali- » quam consuetudinem seu red- » ditum præter beneficia oratio- » num aliquandò à Monachis li- » ceret vel hominibus eorum exi- » gere ». Quâ cessione Dux Willelmus fundatoris jura, summi magistratûs et superioris Domini prærogativis addidit, eisque postmodùm integrè usus est. Denique fundatoribus licitum erat S. Petro Romanæque Sedi Ecclesias à se conditas tradere, ut jam commemoravimus de Gaufredo-Martello, qui » Monasteriorum Vindocinense « B. Petro et Romanæ Ecclesiæ in patrimo- » nium et alodium devovit. » Tom. 11. p. 224. Ibid. p. 506.

L'immunité réelle consistoit en ce que les Communautés Ecclésiastiques et souvent leurs Domaines et leurs Colons étoient exempts de la puissance judiciaire et de tous les droits du fisc, dont on peut voir les détails dans les Diplômes de nos Rois et dans les Chartes des Seigneurs. Nous avons observé que l'immunité réelle n'étoit pas particuliere aux gens d'Eglise. Les Laïcs en jouissoient aussi dans les terres qu'ils tenoient en bénéfice du Roi. Henri I permet à un Seigneur du Pays Chartrain de doter une Eglise avec les terres qu'il tient du Roi en bénéfice, et il ordonne que ce Domaine soit libre de toute puissance judiciaire après la donation, comme il l'étoit lorsque ce Seigneur en étoit en possession. Par conséquent les possesseurs de bénéfices Royaux avoient la justice sur les terres de leurs bénéfices, comme les Eglises l'avoient sur les leurs en conséquence de leur immunité.

Ecclesiarum Immunitates et Privilegia.

Ecclesiasticorum bonorum immunitas in eo consistebat, quòd Ecclesiæ vel Monasteria et sæpius eorum possessiones et latifundia, servi quoque et coloni immunes essent ab omni potestate judiciariâ singulisque fisco debitis vectigalibus quæ recensentur in Regum et Dominorum instrumentis, Immunitatem realem Ecclesiasticis viris specialem non fuisse observavimus : eâdem prærogativâ Laicos quoque potitos fuisse in Dominiis quæ beneficiario jure à Regibus obtinuerant, innotescit ex Diplomate Regis Henrici anno 1059 *donationem ab Alberto viro nobili S. Petro Carnotensi factam confirmantis. Nempè ibidem præcepit Henricus, » ut quidquid ex beneficio* regio *» Carnotensi Cœnobio conferre » et annuere voluerit Albertus, » ità sit liberum atque ab omni ju- » diciariâ potestate solutum, ut » idem Albertus hactenus à Rege » tenuerat liberum et solutum ». Undè obiter colligi potest beneficiorum Regiorum possessores vi suæ immunitatis perindè ac Dominos Ecclesiasticos in beneficialium Dominiorum incolas jurisdictionem exercuisse.* Tom. 11. p. 602.

Le privilege de *tuition* étoit encore plus distingué. Il mettoit une Eglise ou un Monastere sous la sauve-garde immédiate du Roi et

Præstantissimum erat tuitionis *Privilegium quo Ecclesia seu Monasterium immediatè sub defensione Regiâ ponebatur adver-*

sùs invasiones Dominorum inferiorum. Ecclesiæ quibus ejusmodi Privilegium communicatum fuerat, Regales *vocabantur æquè ac Ecclesiæ à Regibus fundatæ. Burchardo, Comiti Corboilensi, Ecclesiam Fossatensis Cœnobii* Regali
Tom. 10. p. 351. subditam Dominio Regiumque fiscum *restaurationis causâ petenti primùm abnuit Hugo-Capetus his verbis : « Cùm omnibus » constet prædecessorum nostrorum » temporibus Regalem semper » fuisse Abbatiam, quomodò valet fieri ut à nostrâ Regali potestate separetur » ? Undè Burchardo jus tantùm illud Cœnobium reparandi et tuendi conces-*
Tom. 11. p. 596. *sum est, Burchardique successores nihil ampliùs impetrârunt ab Henrico I.*

Clerici et Monachi Privilegia sua identidem renovari et confirmari curabant. Quod ut obtinerent, petitionem suam vel per semetipsos vel per Prælatum aliquem Regi coram Optimatibus porrigebant cum præcedentium Regum auctoritatibus *sive* pancartis. *Quibus diligenter discussis et probatis, confirmationis præceptum concedebantur à Rege. Nonnunquàm auctoritati Regali Pontificis Apostolicæ Sedis accedebat confirmatio, ut videre est in duobus Diplomatibus Henrici I, uno anni* 1035 *pro Ecclesiâ Sanctæ Genovæ Parisiensis, altero in gratiam Abbatiæ Sancti Theoderici propè Remos circà* 1050 *concessos. Etenim Abbo in Canonibus, inviolabilem et perpetuam, præterquàm in casu neces-*
Tom. 10. p. 628. *sitatis, legem asserit, « quam semel » sub excommunicationis anathemate Romanæ et Apostolicæ » Sedis Pontifices imposuerunt » fundatis Episcopalibus Ecclesii » et virorum seu Sanctimonalium*

à l'abri de toute atteinte de la part des Seigneurs particuliers. Le titre d'Eglises et d'Abbayes Royales appartenoit spécialement à celles qui avoit obtenu ce privilege : elles étoient regardées comme faisant partie du fisc Royal : de même que celles qui avoient été fondées par les Rois. Lorsque Burchard, Comte de Corbeil, demanda l'Abbaye de S. Maur à Hugues-Capet, pour y rétablir la régularité; ce Prince lui opposa d'abord que cette Abbaye avoit toujours été Royale, et qu'elle ne devoit pas être tirée de la dépendance immédiate de la Couronne. Aussi ce Comte ne put-il obtenir que le droit de la restaurer et de la protéger. Henri I n'en accorda pas d'autres aux successeurs de Burchard.

Les Eglises faisoient renouveler de tems en tems leurs privileges, pour en obtenir la confirmation. Les Chanoines ou les Moines présentoient au Roi leur requête, ou la faisoient présenter en leur nom par un Prélat en présence des Grands du Royaume. On apportoit aussi les anciens Privileges que le Roi faisoit examiner ainsi que la Requête, et d'après cet examen le Roi accordoit la confirmation qui lui étoit demandée. On s'adressoit aussi quelquefois au Pape, pour faire confirmer par le saint Siege les Privileges que l'on avoit obtenus de la puissance temporelle, comme on voit dans deux Diplômes de Henri I, l'un concernant l'Eglise de Sainte Genevieve, l'autre en faveur de l'Abbaye de S. Thierry-lès-Reims. Suivant les Canons d'Abbon, à l'article des Privileges, les conditions que les Papes ont imposées sous peine d'excommunication, dans la confirmation des fondations des Eglises Episcopales et des Monasteres,

doivent être immuables et stables à jamais, excepté dans le cas d'une évidente nécessité. Mais Abbon ajoute que cette immutabilité attachée aux Actes émanés du saint Siege est un Privilege et une prérogative que les Papes tiennent de la concession des Princes Chrétiens. On pensoit donc alors que la plénitude du pouvoir spirituel qui réside dans la personne des Souverains Pontifes ne leur donnoit aucun droit sur le temporel même des Eglises.

» Monasteriis ». Sed ibidem agnoscit Abbo Romanos Pontifices « à « Christianis Imperatoribus hanc » obtinuisse singularitatis excel- » lentiam ». Ergò illâ ætate Pontificibus Romanæ et Apostolicæ Sedis « cujus auctoritas refulget » per universalem totius orbis Ec- » clesiam », nulla ideò attribuebatur potestas in res Ecclesiarum merè temporales.

Les immunités accordées par les Rois aux Ecclésiastiques, n'empêchoient ni le recours au Souverain, ni en certains cas le jugement de leurs délits par la Justice séculiere. Les Chanoines de S. Corneille de Compiegne présenterent requête à Henri I contre leur Prévôt qui dissipoit les biens du Chapitre; le Roi fit tenir un Placite où le Prévôt perdit son procès et fut déposé par le jugement des Evêques.

Quantacumque fuerint tunc temporis Ecclesiæ ministrorum Privilegia, non obstabant tamen quominùs recursus, ut aiunt, fieret ad Principem, aut rei jurisdictioni Regiæ certis in casibus subjacerent. S. Cornelii Compendiensis Canonicos ad Regem querentes adversùs ejusdem Ecclesiæ Præpositum de Præpositurâ vastatâ et Communitate fratrum dissipatâ, unà cum Præposito vocavit Henricus ad Placitum in quo victus Præpositus judicio Episcoporum ab officio extitit privatus. Tom. 11. p. 586.

L'archevêque de Reims Arnoul, coupable de trahison et de Leze-Majesté n'auroit point évité le supplice dû à son crime, si les Rois Hugues-Capet et Robert ne lui eussent accordé sa grace à la priere des Evêques. On voit dans les Actes du Concile de S. Basle que des Evêques accusés du crime de Leze-Majesté qui n'ont pas répondu aux citations du Concile, peuvent être arrêtés par la puissance séculiere et Royale. Hervé, Evêque de Beauvais, fait observer que si Arnoul n'est pas jugé dans le Concile, on mettra le Prince dans la nécessité de lui faire faire son Procès par des Juges Laïcs. Enfin Gerbert dans sa lettre à Wilderod, Evêque de Strasbourg, soutient que le Prince n'avoit pas besoin du consentement du Pape, pour faire déposer Arnoul par les

Proditionis et Majestatis obnoxius Arnulphus Remensis pœnam capitis non effugisset nisi pro vitâ et membris supplex, deprecantibus quoque omnibus Concilii Patribus, veniam à Regibus Hugone et Roberto obtinuisset. Tom. 10. p. 531. *Plures ejusdem Concilii Patres asserunt « justum videri ut qui de » Regiæ Majestatis crimine im- » peditus vocationi Episcoporum » non paruerit, judiciariâ potes- » tate conventus fit, idque firma- » ri ex Africano Concilio Tit. » 38 ».* Ibid. p. 521. *Ibidem Hervæus, Belvacensis Episcopus, clarè innuit fore ut Princeps Arnulfi causam sæcularibus Judicibus discutiendam jure ac meritò tradat, si Concilium ab ipso judicando abstinuerit.* Ibid. p. 515. *Denique Gerbertus in epistolâ ad Wilderodum Argen-*

tinum Episcopum eos qui contendebant Arnulfum potestate Principis abjici non debuisse sine Episcopi Romani jussione refellit auctoritate Apostoli dicentis; « quia Princeps non sine causâ » gladium portat, sed ad vindictam » malefactorum, laudem verò bo» norum ». Cùm Robertus Rex contrà Harduinum Episcopum eversæ turris Regis apud Noviomum sitæ reum « satisfactionem » proditionis apertis querelis exe» gisset secundùm judicium Opti» matum suorum, Curia Regis » Episcopum de Regno Francorum expellendum et exilium subire judi» cavit ». Quæ quidem antiqui juris communis Franciæ Placita in Germaniæ, Burgundiæ et Italiæ Regnis etiam obtinebant.

Tom. 10. p. 415.

Ibid. p. 237.

Evêques, et que Dieu a mis le glaive de la justice entre les mains des Rois, pour punir les criminels de quelque état et condition qu'ils soient. Sous le regne de Robert, Hardouin, Evêque de Noyon et de Tournay, fut condamné à l'exil par la Cour des Pairs, pour avoir fait démolir la Tour du Roi à Noyon. Ces maximes puisées dans l'ancien Droit François, qui n'est que l'ancien Droit commun, n'étoient pas oubliées dans les Royaumes qui s'étoient formés des débris de l'Empire de Charlemagne.

XV.

De Beneficiis et Prælaturis.

De Commendis.

Tria Commendarum genera nostris in monumentis occurrunt, Laica *nempè*, sæcularis *et* regularis. *Jam animadvertimus ipsosmet Episcopatus à Laicis fuisse possessos. Abbates Laici nonnunquàm* Abbatum-Comitum *titulum sibi arrogabant, cæteroquin à Monachorum regimine prorsùs alieni quod Regularium Decanorum curæ committebatur.*

Tom. 10. p. 208.

Commendatarii sæculares erant Episcopus aut Clericus sæcularis Abbatiis regularium fruentes, vel etiam Monachus ad Episcopatum promotus cum Episcopatu unam aut plures Abbatias retinens. In exemplum afferri possunt Gerbertus, simul Bobiensis Abbas et Archiepiscopus Remensis tùm Ravennensis; Gauzlinus, Archiepiscopus Bituricensis et Abbas Floriaci; Halinardus, Archiepiscopus Lugdunensis et Abbas S. Benigni. Leotherico Senonensem sedem occupante, Abbatiam B. Mariæ successivè possederunt

XV.

Des Bénéfices et des Prélatures.

Nous avous observé trois sortes de Commendes, la Commende *Laïque*, la *séculiere* et la *réguliere*. Il a déjà été parlé de la premiere espece de Commende. On a vu qu'elle s'étoit étendue en quelques endroits jusques sur les Evêchés. Ces sortes de Commendataires se faisoient quelquefois appeller *Abbés-Comtes*. Ils ne se mêloient en aucune maniere du gouvernement des Religieux qu'ils laissoient à des Doyens.

La Commende séculiere avoit lieu quand un Evêque ou un autre Ecclésiastique séculier jouissoit d'une Abbaye Réguliere, ou qu'un Religieux élevé à l'Episcopat, possédoit en même temps une ou plusieurs Abbayes. On en trouvera quelques exemples. Gerbert garda l'Abbaye de Bobio avec l'Archevêché de Reims, et ensuite avec celui de Ravenne: Guzlin étoit en mêmetems Abbé de S. Benoît-sur-Loire et Archevêque de Bourges : Halinard conserva son Abbaye de Saint Bénigne de Dijon avec l'Archevêché de Lyon : l'Abbaye de N. D. de

de Sens, sous l'Archevêque Léothéric, fut possédée successivement par plusieurs Clercs séculiers. Cette sorte de Commende étoit compatible avec l'élection, comme il paroît par l'exemple de Riculfe, Evêque de Fréjus, que les Moines de Mont-Majour élurent pour leur Abbé. Le Concile de Limoges de l'an 1031, regarda comme abusif l'usage des Commendes séculieres : il statua que l'on établiroit un Abbé Régulier dans le Monastere de Beaulieu en Limousin à la place de l'Ecclésiastique Séculier qui la possédoit en Commende. Plus anciennement, Guillaume Fier-à-bras, Duc d'Aquitaine, chassa un Abbé Séculier de Charroux, et y substitua l'Abbé Régulier de S. Savin.

Mais la Commende Réguliere étoit plus conforme à l'esprit de l'Eglise. Elle consistoit à confier l'administration d'un ou de plusieurs Monasteres à quelque Abbé célebre par sa piété et par sa régularité. C'est ainsi que Guillaume de Dijon, Richard de Saint Vanne, Poppon de Stavelo ont été Abbés de plusieurs Monasteres à la fois. Ils y établissoient des Prévôts Réguliers pour gouverner en leur absence. Quelques modernes les regardent comme des Supérieurs majeurs de Congrégation, mais ils étoient de véritables Abbés des Monasteres qui leur étoient confiés. Le Comte de Flandres ayant donné à Poppon, Abbé de Stavelo, celui de S. Vaast en Commende Réguliere, Poppon n'en prit possession qu'après avoir obtenu le consentement de l'Empereur son Souverain, parce qu'en qualité d'Abbé de S. Vaast, il alloit devenir à cet égard le Vassal du Comte de Flandres avec qui l'Empereur étoit alors en querelle. Au reste, la Commende réguliere ne portoit aucune atteinte à l'indépendance mutuelle des Abbayes, et elle n'établissoit aucun rapport de Con-

Clerici seculares. Neque hoc genus Commendæ electioni canonicæ obstabat, ut liquet exemplo Tom. 10. p. 491. *Riculfi Forojuliensis Episcopi à Monachis Montis-Majoris in Abbatem electi. Lemovicense* Tom. 11 p. 504. *Concilium anno* 1031 *decrevit ut Monachus ordinaretur Abbas Belliloci secundùm regulam, loco Clerici sæcularis qui istam Abbatiam in Commendâ possidebat. Circà annum* 1014, *Willelmus,* Tom. 10. p. 159. *Dux Aquitaniæ, S. Carrofi sæcularem Abbatem amoverat, cui regularem S. Savini Abbatem subrogavit.*

Ecclesiasticæ disciplinæ magis congruens regularis Commenda in eo posita erat, quòd cuidam eximiæ pietatis probatæque virtutis Abbati unius vel plurium Monasteriorum cura demandaretur; sic Willelmus Divionensis, Richardus S. Vitoni, Poppo Stabulensis uno eodemque tempore plurium Monasteriorum Abbates fuêre. Recentioribus nonnullis placet ejusmodi Abbates totidem Congregationum Præfectorum generalium numero accensere; sed immeritò prorsòs. Veri enim Abbates erant singulorum Monasteriorum administrationi suæ commissorum. Cùm Balduinus, Flandriæ Comes, Abbatiam S. Vedasti Popponi Stabulensi abbati commendasset, Vedastini Monasterii possessionem non priùs adiit Poppo quàm Tom. 11. p. 462. *licentiam obtinuisset Imperatoris ditioni cujus erat obnoxius. Enimverò quatenùs Abbas S. Vedasti, Poppo futurus erat Vassallus Flandriæ Comitis quocum tunc temporis in controversiâ et contentione versabatur Imperator. Cæterùm, regularis Commenda*

mutuæ Abbatiarum independentiæ nullatenùs officiebat, neque ullam inter Monasteria ejusdem Abbatis curæ commissa relationem Congregationis inducebat. Scilicet ejusmodi Commenda ad tempus tantùm concedebatur, desinebatque sive Commendatarii morte, vel eo vivo, cùm Abbatiis cedebat vel Principi vel Capitulo Monasterii ad quod pertinebat jus electionis. Non abnuimus tamen à Cluniacensibus Ab- Tom. 10. p. 453. *batibus labente tempore ad Cellarum vel Prioratuum statum redacta fuisse plura Monasteria quæ ipsis primitùs in Regularem Commendam tantùm commissa fuerant. Quod contigit etiam, sed rariùs, nonnullis Ordinis S. Benedicti Abbatiis.*

De pluralitate Beneficiorum.

Præter Abbates pluribus Monasteriis uno eodemque tempore præfectos, et Præsules qui plures Episcopatus vel cum uno Episcopatu possederunt Abbatias, alia beneficiorum pluralitatis habentur exempla. Thesaurariâ S. Hilarii Pic- Tom. 10. p. 154. *taviensis potitus est Gerardus, Lemovicensis Episcopus. Huic successit Fulbertus Carnutensis Præsul in eodem beneficio, cujus* Ibid. pp. 149. et 465. *administrandi curam Hildegario commisit. Berengarius, Thesaurarius et Archidiaconus Andega-* Tom. 11. p. 349. *vensis, eodem tempore Magistri scholarum et Camerarii S. Martini Turonensis Officiis fruebatur.* Ibid. p. 153. *Leo Papa IX aliquamdiù Tullensem Episcopatum cum summo Pontificatu retinuit. Sic ferebant illius ætatis mores et Ecclesiasticæ disciplinæ ignorantia. Fulberto, ut in canonicis legibus versatissimo, non arridebat illa be-* Tom. 10. p. 469. *neficiorum pluralitas. Guillelmum, Aquitaniæ Ducem, suppliciter obsecravit ut alteri Thesaurariam S. Hilarii conferret, quam tamen aliquamdiù Ducis*

grégation entre les Monasteres gouvernés par un même Abbé. Cette qualité n'étoit qu'une prérogative personnelle et passagere qui finissoit par la mort du Commendataire, ou par la cession qu'il faisoit de ses Abbayes entre les mains du Prince ou au Chapitre du Monastere à qui appartenoit l'élection. Cependant on ne peut douter que les Abbés de Cluny n'en aient profité par succession de tems, pour réduire en Prieurés ou en dépendances plusieurs Monasteres qui ne leur avoient d'abord été confiés qu'en Commende Réguliere. Il y en a aussi quelques exemples pour d'autres Abbayes de l'Ordre de S. Benoît; mais ils sont plus rares.

Ces Commendataires Réguliers dont nous venons de parler, et les Evêques qui possédoient plusieurs Evêchés ou des Abbayes avec un Evêché, ne sont pas les seuls exemples que nos monumens nous fournissent de *pluralité des Bénéfices*. Gérard, Evêque de Limoges, jouissoit en même tems de la Trésorerie de S. Hilaire de Poitiers: Fulbert, Evêque de Chartres, lui succéda dans ce Bénéfice qu'il faisoit desservir par Hildégaire, Ecolâtre de Poitiers. Bérenger possédoit, avec la Trésorerie et l'Archidiaconat de l'Eglise d'Angers, les Offices d'Ecolâtre et de Chambrier de celle de S. Martin de Tours. Le Pape Léon IX lui-même garda quelque tems son Evêché de Toul après qu'il fut élevé sur le saint Siege. Dans un siecle plus instruit, on eût regardé cette pluralité de Prélatures et de dignités Ecclésiastiques comme incompatible. Fulbert étoit trop éclairé pour n'en pas sentir l'irrégularité. Il pria le Duc d'Aquitaine de disposer de la Trésorerie de S. Hilaire,

sous prétexte qu'il ne pouvoit pas la desservir par lui-même. Il paroît cependant qu'il l'a gardée quelque tems à la priere de ce Seigneur. L'Evêque de Senlis lui ayant demandé la dignité de Sous-Doyen de Chartres, Fulbert la lui refusa, alléguant qu'elle ne pouvoit lui convenir à cause de sa qualité d'Evêque.

Les *Elections Canoniques* étoient toujours recommandées par les Conciles. On en avoit conservé la forme; on peut la voir dans les Actes de notification de l'élection d'Arnoul et de Gerbert : cependant elles plioient presque par-tout sous la volonté du Prince. Nos Rois renouvellerent ou confirmerent à plusieurs Eglises le privilege d'élire; mais la grande influence que le *droit de recommandation* attaché à la Couronne leur donnoit sur les élections, les rendoit peu différentes des simples *nominations*. Le Roi Robert avoit coutume de ne proposer que des sujets agréables au Clergé et au Peuple. L'Histoire des Evêques d'Auxerre nous en fournit un trait remarquable. Ce Prince avoit nommé à l'Evêché de cette ville un Clerc de mœurs très-mondaines qui lui avoit été recommandé par le Duc de Bourgogne; il avoit même déjà fait venir l'Archevêque de Sens, pour le sacrer; il apprit que le Clergé et le peuple d'Auxerre se plaignoient de n'avoir pas été appellés, et qu'ils avoient jetté les yeux sur l'Archidiacre de leur Eglise, homme de beaucoup de science et de vertu. Le pieux Monarque renonça à sa nomination, et agréa leur choix. Il consultoit aussi dans ces occasions les Evêques de la Province, comme il fit à l'égard de Francon lorsqu'il voulut le placer sur le siege de Paris après la démission de l'Evêque Azelin. Il se seroit fait scrupule de nommer un Evêque

efflagitatu servavit. Idem Fulbertus, cùm ab ipso Subdecani Carnutensis Officium petiisset Episcopus Sylvanectensis, illud prorsùs abnegavit, « respondit que » tale Ministerium Episcopo non » convenire ». Tom. 10. p. 461.

Canonicarum electionum à Conciliis districtè præceptarum formulæ vigebant, ut colligitur ex duabus notitiis electionum Arnulfi et Gerberti inter hujus epistolas legendis. Plerumque tamen potiores erant Principum partes in electionibus. Equidem eligendi Privilegium pluribus Ecclesiis renovatum aut confirmatum fuerat à Regibus, verùm propter Jus Regium commendationis vix à nominationibus differebant electiones. Robertus autem nonnisi Clero populoque gratos proponere solebat Episcopos. Guidonem Clericum nimium sæcularissimum *Henrici Burgundiæ Ducis efflagitatu designaverat ad Episcopatum Altissiodorensem, et jam « Metropolitanus Senonum Pontifex Sewinus vocatus erat ut de more perficeret », id est, ut designatum consecraret. Sed ubi Robertus Cleri et plebis Autissiodorensis querelas audivit, eorumque vota ferri in Joannem, Archidiaconum, multæ scientiæ et* religiositatis *virum, nec* reverà contra jus fasque (*ut ait scriptor Historiæ Episcoporum Autissiodorensium*) *« absque omni Cleri electione » vel plebis Episcopum volebat » constituere », à suâ nominatione destitit, eorumque votis suffragatus est. Episcopos comprovinciales in consilium adhibebat Robertus, uti testatur Fulbertus in Epistola ad eumdem Regem circà annum* 1020. *Religio ei ma-*

Electiones et Nominationes ad Episcopatus. Tom. 10. pp. 401. et 400.

Ibid. p. 170.

Ibid. p. 460.

xima erat Episcopum aversanti et repugnanti Ecclesiæ designare; Tom. 10. p. 455. intrusi *enim habebantur Episcopi reclamante Clero et populo per vim instituti. Politicis tamen rationibus inductus nonnunquàm* Ibid. pp. 508. et 509. *aliter se gessit Robertus. Fulberti defuncti successorem contrà Cleri Carnutensis voluntatem nominavit: Gauzlinum Bituricensem et Richardum Lingonensem repu-* Ibid. pp. 215. et 248. *gnantibus licet Clero et populo præfici jussit: quod quidem miserè successit Richardo, qui « post* Ibid. p. 174. *» menses quinque adepti Episcopatûs, captus ac pulsus civitate, » non multis post diebus veneno » vitam finivit ». Rex autem Reginæ consiliis ad iram animatus iterùm dedit Episcopatum cuidam Carnotensis Ecclesiæ Clerico quem Henricus juvenis Rex Lingonas deduxit Pontificatûs possessionem aditurum.*

pour lequel son Eglise eût eu de la répugnance; car on regardoit alors comme intrus tout évêque établi contre les vœux du Clergé et du Peuple. Cependant des raisons d'Etat l'obligerent apparemment à s'écarter quelquefois de ces principes. Après la mort de Fulbert, il nomma son successeur, sans avoir égard à l'élection du Clergé et du peuple de Chartres; il en fit autant à Bourges où il plaça Gauzlin, et à Langres où il nomma Richard contre les vœux du Clergé et du Peuple de cette Eglise. Cette nomination eut des suites funestes pour Richard; il fut chassé et empoisonné au bout de cinq mois. Robert irrité et animé par les conseils de la Reine Constance, y nomma de sa pleine autorité un Clerc de Chartres, et le jeune Roi Henri l'accompagna à sa prise de possession.

Henricus ipse aliquoties libertatis electionum nullam rationem habuit. Post obitum Leotherici, Senonensis Archiepiscopi, Mainardum Ecclesiæ Archiclavem Ibid. p. 40. *Clerus elegerat, Odone Comite qui tunc temporis Senonas occu-* Tom. 11. p. 368. *pabat instigante, « ne scilicet » Jus Regium in hâc parte foret » integrum, (ut ait Glaber). Sed » Regis prævalente potentiâ », Gelduinus quem Leotherico subrogari mandaverat, apud Parisios Episcopalem consecrationem adeptus est. Nominavit quoque Bertramnum Henricus ad Epis-* Ibid. p. 428. *copatum Vallavensem; sed prævaluit Petri electio à Clero et populo factam, quam quidem confirmaturam esse Rex ipse pollicitus fuerat. Undè causâ Romæ disceptatâ, secundùmque Clerum et populum disjudicatâ, electioni consensit Henricus.*

Henri I se conduisit de même dans plusieurs circonstances: le siege de Sens vint à vacquer dans le temps qu'Eudes le Champenois étoit en possession de cette ville. Ce Comte, dans le dessein de frustrer le Roi de ses droits, fit élire le Trésorier de la Cathédrale par le Clergé et le Peuple. Mais Henri I nomma Gilduin qu'il fit sacrer à Paris, et sa nomination prévalut. Celle qu'il fit de l'Evêque du Puy après la mort d'Etienne, n'eut pas le même succès; le Clergé revendiqua ses privileges, et la parole du Roi qui avoit promis d'agréer l'élu. L'affaire fut portée à Rome, l'élection fut confirmée, et le Roi se désista de sa nomination.

Magnorum Coronæ Vassallorum qui Regalia Jura usurpaverant, potiores quoque partes erant

Les Grands Vassaux de la Couronne qui avoient usurpé dans leurs terres les Droits Régaliens, jouis-

soient aussi de celui de recommandation aux Evêchés, ainsi que des autres droits des Souverains sur la police extérieure de l'Eglise. Richard de Cluny dit expressément que depuis l'affoiblissement de l'autorité Royale, le Duc d'Aquitaine et les autres Seigneurs, s'attribuerent sur les Evêques des droits qui jusques-là n'avoient appartenu qu'aux Rois. En effet nous les voyons exercés non-seulement par les Ducs d'Aquitaine, mais encore par ceux de Gascogne et de Normandie, et par les Comtes de Bretagne et de Toulouse.

in Episcoporum electione perindè ac in aliis rebus ad exteriorem Ecclesiæ politiam spectantibus. Nam, ut ait Richardus Cluniacensis in Chronico : « Extunc, quia debilitatum est Regnum, Dux » Aquitanorum et alii Regni Pro» ceres potestatem super Episco» pos quam anteà Reges habue» rant, tenere cœperunt ». Reipsà hoc jure usi sunt, non tantùm Dux Aquitaniæ, verùm etiam Vasconiæ et Normanniæ Duces, Comitesque Tolosæ et Britanniæ. Tom. 10. p. 264.

Les Ducs de Bourgogne et les Comtes de Sens, de Chartres et de Meaux, n'en jouissoient pas. Il paroît seulement que leur consentement étoit nécessaire. Il est fait mention de celui du Duc de Bourgogne par rapport à l'Evêché d'Auxerre. On voit dans les lettres de Fulbert qu'Eudes, Comte de Meaux, devoit le consulter sur la réception du nouvel Evêque; et les Chanoines de Chartres, dans deux de leurs lettres au sujet de la nomination du successeur de Fulbert par le Roi Robert supposent que le Comte de Chartres avoit le même droit, qui consistoit à ne pas recevoir un Evêque qui auroit été élu ou nommé sans son agrément.

Burgundiæ verò Ducum Senonumque, Carnuti et Meldarum Comitum consensus in Episcoporum electionis negotio requisitus videtur, licet Commendationis Jure ad Regem in ipsorum etiam Dominiis pertinente non potirentur. De Burgundiæ Ducum consensu mentio fit in Historiâ Episcoporum Autissiodorensium. Tom. 10. p. 570. et seq. *Apud Fulbertum legitur* Odonem, *Comitem Meldensem, « in ejus deliberatione po» suisse vel positurum fuisse quid » facere deberet de receptione » Meldensis cujusdam Episcopi » recenter ordinati.* Ibid. p. 478. *Carnutensem Comitem eodem jure in suam civitatem recipiendi Episcopi, vel citrà consensum suum nominati aut electi ab eâdem excludendi, potitum fuisse constat ex querelis Canonicorum Carnotensium de Fulberti successore contrà ipsorum voluntatem jussu Roberti Regis ad sedem Carnutensem evecto.* Ibid. pp. 309. et 310.

Les Comtes du Mans ne jouissoient pas non plus du droit de recommandation à l'Evêché de cette ville. Henri I, à la priere de l'Evêque Gervais, mit cette Eglise sous la garde de Geoffroi-Martel, Comte d'Anjou, mais pour la vie seulement de ce Seigneur, et à condition de défendre l'Evêque contre les vexations des Comtes du Mans : ses successeurs s'attribuerent

Cenomanensis Episcopatûs Commendationem non habuère Comites Cenomannici. Henricus Rex hunc Episcopatum Gaufrido Andegavorum Comiti, Gervasii Episcopi rogatu, in tutelam dederat, sed ad vitam tantùm et ut liberiùs à Comite Cenomannico illum defenderet, eâ lege ut Gaufrido mortuo in Regiam manum rediret. Verùm Gaufridi Tom. 11. p. 634.

successores Jus illud Commendationis retinuerunt.

la recommandation à l'Evêché qui étoit une suite de cette prérogative.

Episcopos investiebant Proceres per baculum pastorale, uti constat de Normanniæ et Aquitaniæ Ducibus. Verisimile est eamdem investituræ formam à Regibus adhibitam fuisse. Certè cùm Arnulphus in Remensi S. Basoli Concilio à gradu Episcopali dejectus est, priusquam « deponeret sacerdotalis dignitatis » insignia apud Episcopos, re- » signavit Regi quæ à Rege acceperat », quod intelligi potest de annulo et baculo; nam utrumque acceperat in suâ promotione, uti superiùs narratur in Actis ejusdem Concilii.

Tom. 10. pp. 529. et 531.

Les Seigneurs donnoient l'investiture par la crosse. On en a des exemples par rapport aux Ducs de Normandie et d'Aquitaine. Il paroît que les Rois en usoient de même : du moins suivant les Actes du Concile de S. Basle l'Archevêque Arnoul, au moment de sa dégradation, rendit au Roi ce qu'il en avoit reçu, sans doute les marques de son investiture.

Electiones et Nominationes ad Abbatias.

Tom. 10. p. 444.

Fulbertus in epistolâ ad Abbonem de intrusione Magenardi in dignitatem Abbatis S. Petri Carnutensis, clarè significat, « nec » legitimè fieri Abbatem, nec » debere recipi, qui Abbatiam alterius, ipso vivente, per ambitionem petit, qui à fratribus » non eligitur et super illos nititur dominari; postremò qui » ejusdem Diœcesis neque Monachus sit neque Clericus, etc. » Pluribus Monasteriis Privilegia suos Abbates eligendi à Regibus concessa fuisse colligitur ex Diplomatibus pro Monachis Sancti Germani Autissiodorensis, Casæ-Dei, S. Victoris Nivernensis, S. Mauri Fossatensis, S. Maglorii, Fiscamni, etc. Sed electionum libertati sæpiùs officiebant Regum et Optimatum Jura. Ad Abbatias S. Dionysii, S. Germani à Pratis, S. Mauri, S. Benedicti, et ad plures alias nominavit Robertus. Centulensem S. Richarii Abbatiam contulit Henricus Gervino, qui tamen donum Regium suscipere, imperante licet Abbate suo, noluit « donec unanimis « fratrum electio suis auribus referretur ». Quod quidem præstitum fuit.

Tom. 11. p. 131.

Fulbert regarde comme intrus un Abbé de S. Pere de Chartres, parce qu'il avoit demandé l'Abbaye du vivant de son prédécesseur, qu'il n'avoit point été élu par la Communauté, qu'il vouloit exercer sa domination sur des Religieux qui ne l'avoient pas choisi, et qu'il n'étoit pas du Diocese. Les Diplômes des Rois contiennent des Privileges d'élire en faveur de S. Germain d'Auxerre, de la Chaise-Dieu, de S. Victor de Nevers, de Tournus, de S. Maur, de S. Magloire, de Fécamp, etc. Mais le droit de recommandation que les Rois, les Seigneurs et les Fondateurs étendoient quelquefois jusqu'à celui de nomination, nuisoit souvent à la liberté des élections. On voit le Roi Robert nommer aux Abbayes de S. Denis, de S. Germain, de S. Maur-des-Fossés, de S. Benoît-sur-Loire, etc. Henri I disposa aussi de celle de S. Riquier en faveur de Gervin I, qui cependant ne voulut en prendre possession qu'après que la Communauté eut manifesté son consentement par un acte d'élection.

Ità sæpius se gerebant Opti-

Les grands Vassaux de la Cou-

ronne en usoient quelquefois de même dans leurs Terres, sur-tout les Ducs d'Aquitaine, de Gascogne et de Normandie, et les Comtes de Flandre. Nous voyons aussi un Archevêque de Reims disposer de l'Abbaye de Mouson en qualité de Seigneur temporel. Mais les autres Seigneurs paroissent avoir exercé plus modérément le droit de recommandation. Renfermé dans de justes bornes, il consistoit principalement à accorder la permission d'élire, et à investir l'élu du temporel. Les Comtes de Chartres, de Troies et d'Angoulême, en jouissoient.

mates ergà ditionis suæ Abbatias, præcipuè verò Duces Aquitaniæ, Vasconiæ et Normanniæ, et Comites Flandriæ. Ebalus, Archiepiscopus Remensis Domini temporalis jure Mosomensem Abbatiam Rodulfo dedit. Verùm cæteri Proceres benigniùs usi sunt Commendationis jure quod legitimis finibus circumscriptum in eo positum erat, quòd Proceres licentiam eligendi concederent, electoque temporalium possessionem traderent. Hoc jure potiti sunt Carnutenses, Trecenses et Engolismenses Comites. Tom. 11. p. 318.

Au reste l'investiture des Abbayes se donnoit ordinairement par la Crosse. Le Roi Robert investit cependant par les cordes des cloches Angelran, Abbé de S. Riquier. La démission se faisoit aussi par le renvoi de la Crosse. Un Abbé de S. Maur des Fossés la remit à sa Communauté, et Guillaume de S. Bénigne à son successeur.

Electum Abbatem investiendi forma usitatior consistebat in baculi traditione. Robertus tamen per funes ad signa pendentes *Angelranno, Centulensi Abbati electo,* totius loci dominationem delegavit. *Muneris Abbatialis abdicatio fiebat baculi restitutione. Teuto, Fossatensis Abbas, solitariam vitam appetens,* baculum curæ pastoralis fratribus *transmisit; successori verò Willelmus, Abbas Divionensis.* Tom. 10. p. 195. Ibid. p. 335. Ibid. p. 174.

Les fondateurs et les restaurateurs des Monasteres choisissoient ou présentoient constamment le premier Abbé, et ce Droit de patronage passoit à leurs successeurs qui l'exerçoient avec plus ou moins d'étendue. Quelques fondateurs remettoient leurs droits entre les mains du Prince, de peur que les héritiers ou les Seigneurs voisins ne s'emparassent en tout ou en partie des biens de la fondation. Le Prince devenoit par ce moyen le protecteur et le gardien spécial de ces Monasteres, et jouissoit de toutes les prérogatives des Patrons, parmi lesquelles on comptoit celle de concourir à l'élection des Abbés d'une maniere qui différoit peu d'une véritable nomination.

Monasteriorum fundatores et restauratores semper potiti sunt jure deligendi vel præsentandi Abbates quod successores eorum modò strictiùs modò benigniùs exercebant. Nonnulli ex fundatoribus jura sua resignabant Principi Monasteriaque in ipsius tutelam commendabant quò faciliùs ab hæredum et aliorum vicinorum Dominorum usurpationibus defenderentur. Hâc cessione Princeps Monasteriorum protector et defensor specialis factus succedebat in omnes fundatorum prærogativas, et præcipuè in jus Abbatum præsentandorum quod à nominationis jure parùm discrepabat. Tom. 11. p. 46.

Les Commendataires réguliers

Nonnunquàm Commendatarii

Tom. 10. p. 209, etc. Regulares à nobis superiùs commemorati in Monasteriis administrationi suæ commissis Abbates, communi Dominorum Patronorumque consensu constituebant. Aliàs successor, consentientibus Monachis, à prædecessore designabatur.

Ibid. p. 30 Quod spectat ad cætera beneficia, Reges nominabant ad S. Martini Turonensis Thesaurariam et ad S. Cornelii Compendiensis Præposituram quam ejusdem Ecclesiæ Clericali Collegio largitus est Henricus Rex anno 1048. S. Hilarii Pictaviensis Thesaurariam conferebant quoque Duces Aquitaniæ.

Tom. 11. p. 586.

Tom. 10. p. 149, etc.

dont nous avons parlé, établissoient quelquefois, de concert avec les Seigneurs et les Patrons, des Abbés dans les Monasteres qui leur étoient confiés; d'autres fois un Abbé désignoit son successeur du consentement de la Communauté.

Quant aux autres bénéfices, les Rois nommoient à la Trésorerie de S. Martin de Tours et à la Prévôté de S. Corneille de Compiegne que Henri I laissa ensuite à la disposition de la Communauté. Les Ducs d'Aquitaine nommoient aussi les Trésoriers de S. Hilaire de Poitiers.

XVI.

De Moribus, et de quibusdam Consuetudinibus civilibus.

Ex anarchiâ, ignorantiâ et superstitione nata morum corruptela quæ universos ordines infecerat. Plurimi tunc temporis apud Clerum grassabantur abusus, sed præcipuè simonia, continentiæ legis contemptus et militaris professionis studium. Militiæ deditos Episcopos carpit Fulbertus in epistolâ ad Hildegarium his Ibid. p. 479. *verbis. « Quæris quid sentiam » de Episcopis qui spretâ Eccle- » siasticæ pacis tranquillitate se- » ditiones quærunt, bella sectan- » tur : sanè nequaquàm audeo illos » Episcopos nominare, ne reli- » gioso nomini injuriam faciam. » Tyrannos potiùs appellabo qui » bellicis occupati negotiis, multo » stipati latus milite, solidarios » pretio conducunt, ut nullos se- » culi Reges aut Principes no- » verim adeò instructos bellorum » legibus, totam armorum disci- » plinam in procinctu militiæ ser- » vare, dirigere turmas, ordines » componere, etc. » Fulconem Ambianensem graviter quoque re-*

XVI.

Des Mœurs, et de quelques Usages civils.

Aucun Ordre de l'Etat n'étoit alors à l'abri de la corruption que favorisoient l'anarchie, la superstition et l'ignorance. On reprochoit au Clergé la simonie, l'incontinence et l'inclination pour le métier des armes. Fulbert, dans une de ses lettres à Hildegaire, fait une vive peinture de ces Prélats guerriers qu'il représente comme soudoyans des troupes, entourés de soldats, et plus habiles qu'aucun Général de leur tems dans l'art des exercices et des évolutions militaires : ce sage Prélat les regarde plutôt comme des tyrans que comme des Evêques, et il dit qu'il croiroit profaner ce nom respectable s'il l'appliquoit à des personnes si peu dignes de le porter. Gerbert réprouve le prétexte de faire la guerre, même pour recouvrer les biens de l'Eglise, et il condamne les voies de fait dans un Evêque qui a toujours la ressource des voies de droit. Celles-là étoient cependant communes, et nos monumens en fournissent mille exemples. On y pourra remarquer que ce

ce n'étoit pas seulement contre les usurpateurs Laïcs ou pour des intérêts purement temporels, que quelques Prélats prenoient les armes : ils y avoient encore recours soit pour l'exercice de leurs droits spirituels, soit pour terminer leurs démêlés avec des Eglises voisines. Rainald, Evêque de Langres, prétendant la Jurisdiction Episcopale sur l'Abbaye de Poultieres, qui se disoit exempte, assemble des troupes, assiege, force et met à feu et à sang le Bourg et l'Abbaye. Le Pape Nicolas II ordonna à Gervais, Archevêque de Reims, de restituer le dommage que ses troupes avoient causé à l'Eglise de Verdun, et de rendre les Chanoines de cette Cathédrale qui avoient été faits prisonniers de guerre. Halinard, Abbé de S. Bénigne, s'étoit emparé à main armée et avec le secours de l'Evêque de Langres, de l'Abbaye de Beze dont il avoit fait prisonniers quelques Moines et même l'Abbé. Celui-ci s'étant sauvé, employa des moyens semblables, pour chasser de l'Abbaye de Beze les Moines de S. Bénigne, et s'en remettre en possession.

prehendit Gerbertus, quòd armis, non juridicis et legitimis viis, res Ecclesiæ suæ repetiisset. Armis tamen sæpiùs jus suum tueri solitum erat. Exemplis abstinemus, quæ passim legentibus occurrent. Id solummodò notabimus, non tantùm de rebus temporalibus aut adversùs Laicos arma tractasse viros Ecclesiasticos, sed etiam de spiritualibus juribus vel inter sese manus conseruisse. Rainaldus, Lingonensis Episcopus, Pultariensibus Monachis infensus, qui se ab Episcopali jurisdictione contendebant immunes, coactis militibus Monasterii fores occlusas effringit, obvios quosque cædit, ac demùm Monasterium ipsum atque Oppidum incendit. Gervasium, Remensem Archiepiscopum, monet Nicolaus II, ut damna ab ipso et à suis Virdunensi Ecclesiæ illata quamprimum resarciat, prædam ablatam restituat, Canonicosque Virdunenses à Remensibus bello captos dimittat. Denique Halinardus, Abbas S. Benigni, Episcopi Lingonensis ope adjutus, Besuensis Monasterii vi expugnati Ulgerium Abbatem et Monachos nonnullos captos Divionem duxit; sed Ulgerius, cùm è custodiâ evasisset, eâdem ratione Monasterii sui possessionem Divionensibus Monachis ejectis recuperavit.

Tom. 10. p 411.

Tom. 11. p. 482.

Ibid. p. 493.

Ibid. p. 203.

On ne doit pas cependant confondre avec les Evêques et les prêtres guerriers, les Prélats et les autres Seigneurs Ecclésiastiques qui, pour satisfaire aux obligations féodales, se contentoient de suivre le Roi à l'armée, tels que nous voyons l'Archevêque de Sens, l'Evêque de Paris et un autre Evêque au siege de Tillieres par Henri I. Les Prélats les plus éminens en vertu et en piété, soit en France, soit dans les Royaumes voisins, ne se faisoient aucun scrupule de se conformer à cet usage. Il est vrai que les Capi-

Neque tamen belligerantibus Clericis annumerandi sunt Episcopi et Abbates qui feodalibus obligationibus obnoxii Regem in expeditionibus militaribus comitabantur, quales videntur Archiepiscopus Senonensis, Episcopus Parisiensis et alius Episcopus in Castris Henrici Tillerias obsidione cingentis, quod cùm in Franciâ, tùm in aliis Regnis, piissimis Præsulibus et Clericis familiare fuisse demonstrant monumenta illius temporis. Equidem Regum Capitularibus vetitum fuerat ne

Ibid. p. 599

Episcopi et Abbates copias suas ad bellum ipsimet ducerent, verùm lex illa in desuetudinem abierat. Contrà verò feodalis regiminis constitutione usus invaluerat ut Prælati amplis latifundiis et feodis Regum et Optimatum munificentiâ ditati, feodalibus obsequiis essent obnoxii. Hisce rationum Tom. 11. p. 465. *momentis Henrico Regi suaserunt Aulici ut Prælatos, licet ad Remense Concilium à Leone Papâ IX invitatos, secum in expeditionem militarem duceret. « Ipsos etiam » Episcopos et Abbates, inquit » Anselmus Scriptor coævus, penes » quos maxima pars facultatum » Regni est, censent immune hu- » jus expeditione esse non debe- » re ». Regiis jussis paruerunt Prælati; neque ipsemet Abbas S. Remigii, cujus tamen magni intererat Remis interesse ob Dedicationem Ecclesiæ Remigianæ, Remos priùs repetiit quàm à Rege indulta ei fuisset redeundi licentia.*

Tom. 10. p. 65. *Monachorum mores stylo mordaci carpsit Adalbero in carmine, neque iis quidem parcitum fuit ab ejusdem instituti Scriptoribus. In Abbatibus reprehendebantur dominationis pruritus,* Tom. 11. p. 110, etc. *ambitio, fastus, ædium magnificentia, mensæ sumptuosiores cæteraque his cognatione quâdam conjuncta vitia. Invidentia et livor nonnullorum Monachorum animis ità irrepserat, ut S. Odilo, referente Glabro, sæpiùs in has querelas* Tom. 10. p. 57. *eruperit : « Heu! proh dolor! inquiebat, quoniam nævum invi- » dentiæ licet in cæteris grassetur » hominibus, tamen in sinibus ali- » quorum monachaliter vivere pro- » fessis* cubile sibi locavit ». Equidem vigebant in pluribus Monasteriis litterarum studia; verùm in aliis prorsùs neglecta erant, ità ut doctrinæ studiosi facilè in in-*

* Sic in edit. sed legendum professorum.

tulaires avoient interdit aux Evêques et aux Abbés l'usage de conduire leurs troupes à la guerre; mais depuis long-tems cette loi si sage n'étoit plus observée. Les grands Domaines et sur-tout les fiefs considérables dont la libéralité des Rois et des Seigneurs avoit enrichi l'Eglise, assujétissoient les Prélats aux services féodaux. Du moins ce fut le motif dont les Seigneurs de la Cour de Henri I se servirent, pour le déterminer à se faire accompagner dans une expédition par les Evêques et les Abbés que Léon IX avoit invités au Concile de Reims; ils n'en sont point exempts, disoient les Courtisans, parce qu'ils possedent la plus grande partie des biens du Royaume. L'Abbé de S. Remi qui avoit le plus d'intérêt à rester à Reims pour la cérémonie de la Dédicace de son Eglise, fut obligé de suivre le Roi, et il ne quitta l'armée que lorsque Henri I lui eut permis de retourner à Reims.

Les Moines ne furent pas à l'abri de la critique d'Adalbéron, ni même de celle des Ecrivains de leur profession. On reprochoit aux Abbés l'esprit de domination, le luxe de la table, le faste des bâtimens, l'ambition et tous les vices qui en dépendent. L'envie et la jalousie, au jugement de S. Odilon même, avoient établi leur domicile favori dans le cœur de quelques habitans des Cloîtres. Si les études étoient en honneur dans plusieurs Monasteres, elles étoient presqu'entiérement négligées dans d'autres. Les Moines qui employoient leur loisir à les cultiver, y étoient odieux à ceux qui se contentoient de vivre dans la bonne chere et dans l'oisiveté, ou dont les talents étoient bornés à celui d'exercer quelques travaux manuels. Il n'est pas surprenant de voir dans un siecle igno-

rant et barbare des Moines vitieux et hypocrites, animés par un faux zele ou excités par l'esprit de cabale, injurier, calomnier, traiter d'hérétiques et d'impies leurs confreres très-orthodoxes qui s'occupoient paisiblement de l'étude. Des calomnies de cette espece et les procédés les plus violens de la part de quelques faux freres forcerent le Chroniqueur Odoranne de quitter l'Abbaye de S. Pierre-le-Vif de Sens, et de se réfugier à S. Denis. La basse jalousie d'un Moine aggrégé à S. Germain d'Auxerre fit effacer les inscriptions en vers dont Glaber avoit décoré les autels et les sépultures de cette Eglise. Le plan de réforme dans le chant et dans la méthode de l'apprendre, qu'avoit proposé Gui d'Arezzo, et qui lui fit tant d'honneur auprès des personnes les plus sensées de son siecle, lui attira une persécution si violente de la part de ses confreres, qu'il fut obligé d'abandonner au moins pour un tems le Monastere de sa profession. Tant il est vrai que le genre de vie le plus parfait n'est pas un préservatif assuré contre les vices les plus odieux, et que le zèle qui n'est pas éclairé par la science ou réglé par la charité, dégénere souvent en hypocrisie et quelquefois en fanatisme.

vidiam et offensionem incurrerent Monachorum desidiæ aut epulis deditorum vel etiam eorum quibus ingenium ad litteras denegarat, sed tantùm manus ad agrestes operas aut illiberales artes exercendas habiles concesserat natura. Mirum igitur non videbitur quòd seculo barbaro et inerudito Monachi quidam alii illiterati, vitiosi, depravatique et tamen fictæ ostentatores virtutis, alii invidi et obtrectatores, vel etiam cæco zelo incensi et factionis studio incitati, fratres suos liberalibus disciplinis deditos calumniis, maledictisque affecerint, indignum in modum acceperint, iisdemque licet orthodoxæ fidei studiosissimis, hæreseos et impietatis notam inurere non dubitaverint. Ejusmodi convitiis appetitus Odorannus vix à falsis fratribus intentatam mortem evasit, et apud Monasterium S. Dionysii se recipere coactus est. Amarè queritur Glaber quòd invidentiâ Monachi cujusdam in conventum S. Germani Autissiodorensis cooptati deleti fuerint altarium et sepulchrorum tituli quos versibus hexametris composuerat. Veteris rationis ediscendi cantûs emendatio, novaque et compendiosior via quam excogitaverat Guido Aretinus magnam apud omnes sanæ mentis homines gratiam ipsi conciliare debuit; tantam tamen apud sodales Monachos ei conflavit invidiam, ut Monasterium suum coactus fuerit ad tempus deserere. Adeò verum est quantumlibet perfectum vitæ genus non semper esse tutum adversùs turpissima vitia perfugium, zelumque scientiâ aut charitate destitutum facilè abire in fanaticum furorem vel saltem in fallacem imitationem simulationemque virtutis.

Ann. Bened. tom. 4, pag. 285.

Tom. 10. p. 166.

Ibid. p. 57.

Ibid. p. 502.

Ann. Bened. tom 4, pag. 314.

L'ignorance dans les Seigneurs laïcs étoit une source de corruption, de désordres et de cruautés. Des coutumes arbitraires et barbares avoient pris la place des loix. Guillaume de Poitiers reproche aux François d'avoir établi celle d'arrêter les voyageurs et de les

Supina quâ tunc Laici viri laborabant ignorantia, non modò superstitionum radix erat, sed etiam morum flagitiosorum et ferociorum. Pro legibus vigebant consuetudines barbaræ et ad libitum Dominorum excogitatæ. Franciæ quibusdam populis ex-

Tom. 11 p. 87. *probrat Guillelmus Pictavensis execrandam consuetudinem, barbaram et longissimè ab omni æquitate christianâ alienam. Viatores nempè captos illaqueabant, trusos in ergastulâ contumeliis et tormentis afficiebant variâque miseriâ propè ad necem usque contritos ejiciebant sæpissimè vendi-* Ibid. pp. 176. et 192. *tos magno. Sic se gerebant Pontivenses Comites ergà miseros qui naufragium fecerant ad oras Pontivi maritimas. In bello gerendo nulla humanitatis ratio servata. Undique tristia crudelitatis acerbissimæ extabant vestigia. Ipsius-* Tom. 10. p. 192. *met naturæ jura contempta. Balduinus Insulanus, Comes Flan-* Tom. 11. p. 180. *drensis, et Goffridus-Martellus Andegavensis patribus suis bel-* Tom. 10. pp. 39. et 40. *lum fecerunt: Roberti Regis filii rebellarunt adversùs patrem suum qui et ipse Hugoni-Capeto plurimùm negotii facesserat.*

maltraiter jusqu'à ce qu'ils eussent obtenu leur liberté par une forte rançon. Les Comtes de Ponthieu exerçoient cette barbarie envers les malheureux échappés du naufrage que le flot amenoit sur leurs Côtes. Les loix de l'humanité étoient inconnues dans la guerre. On s'y livroit à toute sorte de cruautés. On ne voyoit par-tout que massacres et incendies. Les droits de la nature étoient souvent oubliés. Baudouin de Lille, Comte de Flandres, et Geoffroi-Martel, Comte d'Anjou, firent la guerre à leurs peres. Les fils du Roi Robert se révolterent contre ce Prince, qui dans sa jeunesse s'étoit lui-même oublié à l'égard de Hugues-Capet.

Ex anarchiâ processerant vindictæ privatæ, quæ non semper vi ex aperto, sed plerumque insidiis vel proditionibus et venefi- Tom. 11. p. 227. et 232. *ciis exigebantur. Hoc postremo scelerum genere famosa Mabilia Rogerii de Monte-Gomerici uxor, filia Guillelmi Talavatii qui monitorum prioris uxoris suæ* Ibid. p. 339. *pertæsus eam strangulari jussit et secundas nuptias cruentavit sanguine nobilis cujusdam Normanni, quem reconciliationis specie ad illas invitatum oculis crudeliter orbavit. Abstinemus à referen-* Tom. 10. p. 179. *dâ turpi vindictâ quam (si Petro Malleacensi fides) exegit Emma, Ducissa Aquitaniæ, à mariti sui pellice. Multa quoque prætermittimus atrocia facinora quibus reclamitaret indignabunda lectorum humanitas.*

L'anarchie avoit autorisé les vengeances personnelles. Elles ne s'exécutoient pas toujours à force ouverte. Les assassinats, les trahisons, les empoisonnemens étoient en usage. Mabille, femme de Roger de Mont-Gommeri, se rendit fameuse dans ce dernier genre de forfaits. Elle étoit digne fille du cruel Guillaume Talavas, qui ennuyé des pieuses et chrétiennes remontrances de sa premiere épouse, la fit étrangler comme elle sortoit de l'Eglise, et qui ensanglanta ses secondes noces en faisant crever les yeux à un Seigneur Normand qu'il y avoit invité sous prétexte de réconciliation. Nous épargnons à nos lecteurs les détails de la vengeance qu'Emme, Duchesse d'Aquitaine, exerça sur sa rivale, et un grand nombre de traits odieux qui révoltent l'humanité.

De Dotibus. *Filiabus aut consanguineis* do- Ibid. p. 187. tem *assignabant parentes. Sic ex Willelmo Gemet. Richardus II, Dux Normanniæ sorori suæ Ma-*

Les Parens dotoient leurs filles ou leurs parentes. Richard II donna la moitié de Dreux et d'autres Domaines à sa sœur Mathilde, en

faveur de son mariage avec Eudes, Comte de Chartres; mais la dote retournoit aux parents, lorsque la femme mouroit sans enfans; ce qui étant arrivé à Mathilde, le Duc redemanda Dreux au Comte Eudes. Henri I avoit donné Corbie à sa sœur Adele, lorsqu'elle fut mariée à Baudouin, Comte de Flandre. Nous verrons sous Philippe I que cette dote fut l'occasion d'une brouillerie entre ce Prince et Robert le Frison.

thildi, Odoni Carnutensi Comiti nuptæ, Dorcasini castri medietatem dedit dotis nomine cum terrâ super Arvæ fluvium adjacente. Verùm ad parentes uxoris sine liberis defunctæ redibant dotalia bona. Quod cùm contigisset Mathildi, Drocas ab Odone repetiit Richardus. Henricus quoque, cùm sororem suam Adelam Balduino Insulano, Flandriæ Comiti, in matrimonium collocasset, eidem Corbeiam pro dotali munere cum pluribus aliis concessit. Sed mortuo Henrico, dos illa seminarium fuit dissidii Philippum inter et Robertum Frisonem. Tom. 11. p. 180.

De Doariis. Tom. 10. pp. 188. 223. et 270.

Les maris assuroient sur leurs propres un Domaine à leurs futures épouses, comme on peut le voir dans les contrats de mariage de Richard II et de Richard III, Ducs de Normandie, et dans celui de Reinard, Comte de Sens. Nous rapporterons ailleurs celui de Raimond, Comte de Pailhas, qui peut encore donner une idée de la grossiéreté des mœurs de ce tems là. La maniere dont Guillaume le Bâtard s'y prit, pour faire décider Mathilde en sa faveur, paroîtra singuliere à ceux qui la liront dans la Chronique du Chanoine de S. Martin de Tours.

Ex pactis nuptialibus Richardorum II et III, Normanniæ Ducum, et Reinardi, Comitis Senonensis, patet maritos sponsis suis certæ partis bonorum suorum possessionem attribuisse; quod nunc vulgò dicitur Doarium. *Alibi referemus clausulas pacti nuptialis Raymundi, Comitis Palliarum, in quo depravatorum illius ætatis morum specimen insigne continetur.* Tom. 11. p 389. *Apud Canonicum S. Martini Chronici Turonensis Auctorem, legi poterit quibus lenociniis et amatoriis artibus Guillelmus Nothus, Mathildis Balduini Flandrensis filiæ connubium appetens, fastidiosæ puellæ consensum obtinuerit.* Ibid. p. 348.

De Dignitatum titulis.

Les Rois portent dans les Diplômes les titres d'*Excellence*, de *Sérénité*, de *Clémence* et de *Mansuétude*, de *Magnificence*, d'*Altesse* ou de *Hautesse*, de *Sublimité* et de *Majesté*. On les leur donnoit aussi dans les lettres qui leur étoient adressées ou dans les ouvrages qui leur étoient dédiés. Abbon, dans la Préface de sa Collection des Canons, appelle Hugues Capet et Robert ses *Sérénissimes Seigneurs*. Fulbert, dans ses lettres au Roi Robert, lui donne quelquefois les titres de *saint Pere* et de *votre Sainteté*. L'*Excellence* est attribuée à la Reine

In Diplomatibus Reges adsciscunt sibi titulos Excellentiæ, Serenitatis, Clementiæ, Mansuetudinis, Magnificentiæ, Celsitudinis, Sublimitatis *et* Majestatis. *Iisdem insigniuntur in epistolis ad ipsos directis vel in operibus quæ eorum nominibus dedicabantur. Abbo, in Præfatione Canonum, Hugonem et Robertum suos* Serenissimos Dominos *vocat.* Tom. 10. p. 435. *Fulbertus autem in epistolis Regem Robertum nonnunquam* sanctum Patrem *et* tuam Sanctitatem *appellat.* Ibid. pp. 464. et 474. Excellentiæ *titulo Reginam Cons-* Ibid. p. 431.

tantiam Gregorius V, Serenitatis *verò Annam adornat Nicolaus II.* (Tom. 11. p. 663.)

Majestatis *et* Sanctitatis *vocabulis utitur Abbo scribens ad Gregorium V.* (Tom. 10. p. 436.) Patrem et suam Sanctitatem *Joannem XIX appellat Fulbertus.* (Ibid. p. 473.) *Gervasius autem, Archiepiscopus Remensis* optimum Patrem Patrum *et* Episcoporum Episcopum *vocat Nicolaum II,* (Tom. 11. p. 498.) *qui Gervasium appellat* venerabilem Archiepiscopum *et* vestram Fraternitatem. (Ibid. p. 492.)

Metropolitano suo Excellentiam *tribuit Fulbertus.* (Tom. 10. p. 151.) *Episcopi modò* Patrum, *modò* Caritatis, *nonnunquàm* Serenitatis *titulis decorantur. Sibimetipsi* Majestatem *adscribit Bruno, Lingonensis Episcopus.* (Ibid. p. 174.) *Abbo largitur* Magnificentiam *cuidam Abbati,* (Ibid. p. 434.) Serenitatem *Fulbertus Einardo, quem Abbatem fuisse Mabillonius existimavit,* (Ibid. p. 445.) *et Hildegarius* Celsitudinem *Aquitaniæ Duci.* (Ibid. p. 487.) Mansuetudinis *titulum sibi tantum adsciscit Robertus I, Dux Burg. in instrumentis Diplomaticis. Hæc appellatio* Domnus, *quæ propria facta est quorumdam Ordinum Religiosis, tunc promiscuè tribuebatur Principibus, Pontificibus et Ecclesiasticis viris sæcularis et regularis instituti.* (Ibid. p. 177. etc.) *Canonici verò et Monachi speciali nomine* Fratrum *nuncupabantur propter vitæ et victûs societatem et communitatem quam utrique profitebantur vel profiteri censebantur.* (Tom. 11. p. 424.)

De Cognominibus.

Labente seculo decimo jam in usu erant cognomina ex diversis animi et corporis dotibus vel ex quibusdam circumstantiis desumpta. Sic à fortitudine Goffridus quidam Asini *cognomen invenisse dicitur.* (Tom. 10. p. 344.) *Alter verò Goffridus, Gelduini filius, ob venus-* (Ibid. p. 241.)

Constance par Grégoire V, et la *Sérénité* à la Reine Anne par Nicolas II.

Abbon se sert des termes de *Majesté* et de *Sainteté* en écrivant à Grégoire V. Fulbert donne simplement le titre de *Pere* à Jean XIX. Gervais, Archevêque de Reims, appelle Nicolas II *très-bon Pere, très-excellent Pere des Peres,* et *Evêque des Evêques.* Nicolas II se contente de qualifier Gervais de *vénérable Archevêque,* et le traite de *votre Fraternité.*

Fulbert appelle son métropolitain *votre Excellence.* Les Evêques sont décorés du nom de *Pere* ou qualifiés de *votre Charité,* et même quelquefois de *Sérénité.* Brunon, Evêque de Langres, se donne à lui-même le titre de *Majesté.* Abbon donne à un Abbé celui de *Magnificence.* Fulbert prodigue la *Sérénité* à un particulier nommé *Einard* que D. Mabillon croit être un Abbé. Hildégaire traite d'*Altesse* le Duc d'Aquitaine. Robert I, Duc de Bourgogne, se donne seulement dans ses Diplômes le titre de *notre Mansuetude.* Celui de *Domnus* qui est devenu particulier aux Religieux de quelques Ordres, s'attribuoit alors indifféremment aux Princes, aux Evêques et aux Ecclésiastiques séculiers et réguliers. Mais les Chanoines séculiers et les Moines portoient spécialement celui de *Freres* à cause de la vie commune que les uns et les autres menoient ou devoient mener dans ce tems-là.

Nous voyons les surnoms en usage dès la fin du dixieme siecle; ils étoient tirés des différentes qualités du corps et de l'esprit ou de circonstances particulieres. C'est ainsi qu'un Geoffroi est surnommé l'*Asne* à cause de sa force; un autre Geoffroi, fils de Gilduin, portoit

le surnom de *Puella* à cause de sa beauté. Archambaut, Vicomte de Comborn, avoit celui de *Boucher*, parce que dans les combats il tailloit en pieces les ennemis, comme un boucher tranche de la viande dans le marché. C'est par une raison analogue que l'on donna le surnom de *Martel* à Geoffroi, Comte d'Anjou. D'autres prenoient leurs surnoms des lieux dont ils étoient Seigneurs, ou du moins dont ils étoient natifs ; on peut en avoir des exemples dans les signatures d'une Charte de Boson, Comte de la Marche, en 997.

tatem formæ Puella *vocatus. Archambaldus, Vicecomes Combornensis* Macellarii *cognomine donatus, quia, inquit Gaufredus Vosiensis, « sicut carnifex carnes securi in macello, sic iste truncabat ipse hostes in bello ». Eâdem ratione Gaufridus, Andegav. Comes,* Martellus *dictus est, quòd hostes mallei more tunderet in præliis. Plures cognomina sortiti sunt à feodis quorum erant Domini, vel ex locis in quibus nati erant aut quos incolebant, ut colligitur ex instrumento Bosonis, Comitis Marchiæ, anno* 997 *Usercensibus Monachis concesso.*

Tom. 10. p. 260.

Ibid. p. 574.

On mesuroit les distances par *milles* ou par lieues. Ingulfe dit que la lieue Françoise valoit deux mille pas Anglois ; et que quand les Anglois eurent commencé à compter par lieues, une de leurs lieues contenoit seulement mille pas, et ne valoit que la moitié d'une lieue Françoise. Cependant il est dit dans un Diplôme du Roi Robert de l'an 1008, que Mont-morenci étoit éloigné de trois lieues de S. Denis. Or il est constant que la distance entre ces deux villes n'est que d'environ trois mille pas, ou d'une lieue et demie comme on les compte aujourd'hui.

Milliariis vel leucis metiebantur locorum distantias. Tradit Ingulfus Francorum leucam æqualem fuisse milliaribus Anglorum, et Angliâ Normannorum ditioni subditâ, Anglos loco milliarium leucas dixisse, sed nihilominus milliaria intellexisse ; ex quo sequitur Anglicam leucam Francicâ dimidio minorem fuisse. Dicitur tamen in Diplomate Roberti quod refertur ad an. 1008 *Monmaurenciacum fermè tribus leugis à Castello S. Dionysii distare : porrò constat hæc duo oppida trium tantùm millium passuum sive unæ dimidiatæque leucæ hodierno more computatæ intervallo separari.*

De ris.

Tom. 11. p. 186.

Tom. 10. p. 593.

Quant à la mesure des terres, il est fait mention, dans un Diplôme de l'an 1027, d'une donation de cent perches quarrées de forêt à l'Abbaye de Montier-en-Der. Chaque perche avoit vingt-sept pieds de longueur.

Quod attinet ad mensuram agrorum, *in Chartâ quâdam anni* 1027 *mentio fit donatæ Monasterio Dervensi portionis cujusdam nemoris longæ et latæ perticas centum, ità ut dimensio perticæ ipsius ad mensuram pedum viginti et septem protendatur.*

Tom. 10. p. 570.

Les solides et les liquides se mesuroient par muids et par septiers. Hugues de Flavigni raconte que dans une famine en 1028 le muid de bled avoit valu soixante sols en certains pays ; et qu'ailleurs le prix du septier avoit été de quinze sols.

Modiis et sextariis utebantur ad mensuram solidorum et liquidorum. Ex Hugone Flaviniacensi anno 1028 *fames ità invaluit, ut in plerisque locis fuerit modii pretium sexaginta solidorum, aliàs sextarius quindecim. Anno*

Ibid. p. 209.

Tom. 10. p. 271. *autem 1031 ex Chronico Autissiodorensi venditus est sextarius salis solidis xxiij aut xxiv, et tritici solidis iv. Narrante Glabro, eodem tempore modius sementis, ubi magis proficiebat, reddidit in messe sextarium, ipseque sextarius vix pugillum, ità ut in plerisque locis fuerit modii pretium lx solidorum, aliàs quoque sextarius solidorum xv. Tradit idem Scriptor anno 1044 inter cæteras rerum inopias vini tantùm raritatem extitisse, ut xxiv solidorum foret pretium unius modii.*

Ibid. pp. 47. et 48

Ibid. p. 61.

Suivant la Chronique d'Auxerre, le septier de sel valut au commencement du Regne de Henri I. jusqu'à vingt-trois et vingt-quatre sols, et le septier de froment quatre sols. Glaber dit que dans le même tems un muid de semence rendoit au plus un septier, ce qui fit monter le prix du bled à soixante sols le muid en quelques endroits, et dans d'autres le septier à quinze sols. Le même Auteur nous apprend aussi qu'en 1044 le vin étoit d'une cherté extraordinaire, et que le muid se vendoit vingt-quatre sols.

XVII.

Præfationis Conclusio.

H*æc pauca de veteri jure Francico, majorumque nostrorum, regnantibus Hugone, Roberto et Henrico, moribus et institutis delibavimus, multa prætermittentes, jam oculis eruditi Censoris aliorumque virorum Academicorum quorum consiliis adjuti fuimus subjecta typisque destinata; sed quæ non capiebant angusti Præfationis nimiam in molem accrescentis limites. Hinc ex observationibus nostris in jus feodale, ea quæ spectant ad servos, colonos et collibertos, manumissiones, spontaneam servitutem, et ignobilium seu plebeiorum ordinem à servis distinctum, penitùs omisimus.*

Plures quoque resecuimus observationes ad Jus Ecclesiasticum Gallicanum pertinentes, nempe de quibusdam summorum Pontificum prærogativis et opinione jam tum apud nonnullos grassante Papam omnibus mortalibus (immò Canonibus et Conciliis) superiorem soli Deo subjacere, nec à nemine nisi à solo Deo judicari

XVII.

Conclusion de cette Préface.

Nous nous bornons à ce peu de traits concernant notre ancien droit et les mœurs et usages des François sous les trois premiers Rois de la Race régnante. Nous en avions destiné un plus grand nombre à l'impression, et ils avoient déjà passé sous les yeux du Censeur et des autres sçavans Académiciens qui nous ont aidés de leurs conseils et de leurs lumières. Mais les bornes étroites d'une Préface que l'on ne pouvoit augmenter sans trop grossir le Volume, ne nous ont pas permis de les employer. Nous avons donc supprimé par rapport au gouvernement féodal ce qui regarde les serfs, les colons et les colliberts, la forme des affranchissemens, la servitude volontaire et l'existence d'un Ordre de non-nobles dans la nation, distingué de celui des serfs.

Nous avons fait des retranchements plus considérables dans la Section que nous avions assignée au Droit Ecclésiastique François. Les observations que nous y avions rassemblées avoient pour objet les prérogatives des Papes, l'opinion que l'on avoit dans quelques endroits de leur indépendance absolue, même à l'égard des Canons, et

et de leur supériorité sur les Conciles, leur conduite à l'égard de nos premiers Monarques de la troisieme race, et la prééminence des Légats du saint Siege; les Conciles et leurs différentes especes, le droit qu'ont exercé nos Rois et les Hauts-Seigneurs de les convoquer et de les confirmer, l'ordre de la séance qui y étoit observé, et les jugemens dans les causes des Evêques qui y étoient portées avant que les Papes se les fussent réservées; le zele de nos Souverains pour le maintien de la foi et de la discipline, et les divers moyens employés par les deux Puissances, pour arrêter les progrès de l'hérésie, de la simonie et de l'abandon de la loi du célibat Ecclésiastique; la discipline des Sacremens, l'usage des filleuls de porter le nom de leurs parrains, celui d'avoir des parrains et des marraines à la Confirmation; la confession auriculaire, les pénitences volontaires, la satisfaction après la mort, et le projet d'une pénitence unique et universelle; les formalités usitées dans le Royaume à l'égard de l'excommunication et de l'interdit, et les effets de la pénitence publique et des censures par rapport à l'Ordre civil; les absolutions données par les Papes au préjudice de l'ordinaire contredites par les Evêques François, les cas réservés et les missionnaires Apostoliques; l'usage des basses Messes, du saint Viatique et de l'Extrême-Onction; les ordinations et les irrégularités, la confirmation et la consécration des Evêques par le Métropolitain, et le droit de *Dévolut* attribué aux Papes dans certains cas; les empêchemens du mariage; les rits, la liturgie, les fêtes, les tems d'abstinence, les jeûnes ordonnés par le concert des deux Puissances,

debere; de eorumdem ergà Capetianos Reges agendi ratione; de Romanæ Sedis Legatorum auctoritate; de Conciliis et mixtis conventibus, de jure quo gaudebant Reges et Regni Proceres Concilia cogendi et confirmandi, de sessionis ordine in iis servato, de causis Episcoporum quæ prisco jure definiebantur in Conciliis, sed posteà Romano Pontifici fuerunt reservatæ; de Regum sollicitudine erga fidem et disciplinam Ecclesiasticam tuendam, variisque remediis à Præsulibus et Principibus paratis ad coercendos errores, simoniamque et incontinentiam Cleri cohibendam; de Sacramentorum ritibus, de filiolis nominibus patrinorum suorum insignitis; de patrinis et matrinis in Confirmationis sacramento adhibitis; de confessionis auricularis usu, de voluntariis pœnitentiis, de satisfactione defunctorum, de unicâ eâdemque pœnitentiâ omnibus Christianis propositâ; de excommunicationis et interdicti formulis apud Francos tunc receptis, de pœnitentiæ publicæ et censurarum effectu quoad civilem ordinem; de absolutionibus per summos Pontifices, non sine Gallorum Episcoporum querelis et eorumdem juris detrimento concessis, de casibus reservatis Apostolicisque sacramenti pœnitentiæ ministris; de Missarum privatarum usu, de sacro Viatico, et Extremâ-Unctione, de ordinatione et irregularitatibus de Episcoporum consecratione et confirmatione per Metropolitanum, nec non de jure devolutionis *quibusdam in casibus summo Pontifici attributo; de impedimentis matrimonii; de ritibus religiosis, liturgiâ, festis, abstinentiâ et jejuniis communi*

Ecclesiasticæ Sæcularisque potestatis consensu indictis, de sanctarum Reliquiarum cultu et abusu ; de piis peregrinationibus et de crucis sacrâ militiâ cui multo antè prolusum quàm in Concilio Claromontano decerneretur; de Basilicarum Dedicationibus et Episcopi Diœcesani Dominorumque temporalium juribus quoad earum celebrationem ; de asylis, de campanarum benedictione jam tàm baptismi nomine donatâ ; denique de thesauris sacrâque Ecclesiarum supellectili.

Neque etiam licuit Præfationi nostræ inserere quæ ex monumentis excerpta seposueramus circà litterarum, scientiarum et artium statum, nec non de præjudiciis omnemque fidem superante superstitione tunc temporis vigente. Eâdem ratione prætermittere coacti sumus quæ ad varias consuetudines tum Ecclesiasticas tùm civiles attinent, v. g., ad humationis et exequiarum ritus, vestitum et cultum exteriorem, luxum et magnificentiam illâ ætate usurpatam, etc.

Quæ tamen ex his ad præsens omissis, eruditorum judicio nonnullam utilitatis speciem præ se ferre videbuntur, in sequentibus Volum. suis reponentur locis. De iis enim dicendi vel in Præfationibus vel in notis recurret occasio, scilicet ubi agetur de veteris Ecclesiæ Gallicanæ juris imminutione et de jure novo per Romanos Pontifices, reluctantibus licet aliquandiù Francis Præsulibus sensim inducto ; de dissidiis Sacerdotium inter et Imperium investiturarum causâ exortis, de sacris et nunquàm violandis Regum juribus à Gregorio VII impetitis, de Philippi Regis excommunicatione ob repudiatam Bertam, sibique in matrimonium adjunc-

le culte des saintes Reliques et l'abus que l'ignorance en faisoit ; les pélerinages et le prélude des Croisades long-tems avant que la premiere fût résolue au Concile de Clermont ; les Dédicaces des Eglises, les droits de l'Evêque diocésain et de la puissance temporelle à cet égard ; les asiles, l'usage de bénir et de baptiser les cloches, enfin les trésors et les ornemens précieux qui décoroient nos Eglises.

Nous avions consacré une autre section de cette seconde Partie aux observations que nous avions faites d'après nos monumens sur l'état des lettres, des sciences et des arts, sur les préjugés et sur l'incroyable superstition qui régnoit alors dans tous les ordres de la Monarchie : nous sommes également obligés de les supprimer, ainsi que plusieurs autres traits concernant différens usages Ecclésiastiques ou civils, comme les funérailles et les sépultures, les modes, le luxe, etc.

Nous nous proposons cependant de faire usage de plusieurs de ces observations dans le Volume suivant, si le Public éclairé pense qu'elles puissent être de quelque utilité. Le changement considérable que l'accroissement de la jurisdiction immédiate des Papes dans les Diocèses particuliers occasionna dans la discipline de l'Eglise Gallicane, malgré les efforts des Prélats François attachés à nos anciennes libertés ; la querelle des investitures qui divisa le Sacerdoce et l'Empire, les prétentions de Grégoire VII sur le temporel des Rois, l'excommunication de Philippe I à cause de son divorce avec la Reine Berte, et de son mariage la Comtesse Bertrade, les

Croisades, les affranchissemens et l'établissement des Communes, et plusieurs autres événements remarquables du Regne dont nous nous occupons actuellement à rassembler les monumens, nous donneront occasion d'employer dans les notes ou dans les Préfaces les observations que nous nous trouvons dans la nécessité d'y renvoyer. En un mot, nous n'épargnerons aucune peine, pour rendre notre Recueil agréable aux amateurs des antiquités de notre Histoire. Les difficultés et la fatigue d'un travail lourd et pénible pris et repris à différentes fois, ne nous ont point jusqu'ici rebutés : la maladie d'un des Continuateurs de ce Recueil, l'absence de l'autre, divers obstacles que nous passons sous silence, ont bien pu retarder l'impression de ce Volume; mais ils n'ont jamais ralenti notre courage et notre ardeur. Nos sentimens nous donnent quelque droit à l'indulgence du Public et aux secours que nous espérons de la part des gens de Lettres. Membres d'une Congrégation dont les Monasteres sont destinés par leur fondation à l'utilité de l'Eglise et de l'Etat, nos vœux les plus ardens ont toujours été et ne cesseront d'être de la voir remplir un si noble objet en s'y dévouant toute entiere. Heureux, si nous pouvons y contribuer nous-mêmes, et mériter d'éprouver la douce satisfaction d'avoir consacré tous les jours de notre vie à la Religion et à la Patrie !

tam Bertradam; de cruce signatorum transmarinis expeditionibus, de manumissionibus servorum Communiarumque *institutione, aliisque factis notatione dignis quibus illustratur Philippi Principatus. Uno verbo, nihil non tentabimus quò nostra Collectio magis ac magis antiquitatum Historiæ Franciæ studiosis arrideat. Operis ardui, gravis et molesti labor intermissus et sæpiùs iterando repetitus huc usque nos minimè deterruit. Hujus laboris sociorum unius adversa valetudo, alterius fermè annalis absentia, varia diversi generis impedimenta quæ consultò præterimus, undecimi Voluminis hujusce Collectionis editioni moram aliquam afferre, non animos frangere aut ardorem nostrum minuere valuerunt. Sic animo comparati à litteratis viris non minùs opem et consilia quàm benevolentiam expectamus. Cæterum cùm ab ineunte adolescentiâ in religiosum cooptati simus sodalitium, cujus tot venerandæ antiquitatis Monasteria Franciæ Regum favore condita sunt in subsidium rei Christianæ et publicæ; hæc semper fuit nec unquam desinet esse votorum nostrorum summa, ut Congregatio nostra tota cedat in pietatis et litterarum emolumentum. Quod si qualicumque operâ nostrâ nonnihil contulerimus ad utilitatem Religionis et Patriæ, tunc præclarè nobiscum actum fuisse existimabimus, neque vixisse nos pigebit.*

TABLE CRON.



TABLE CHRONOLOGIQUE, OU ANNALES *GAULOISES* ET *FRANÇOISES,*

Où l'on trouve rassemblés par ordre des tems les principaux faits épars çà et là dans le volume; et où l'on corrige les fautes qui se sont glissées en marquant les années aux marges.

L'an 508 *de J. C.*

Le Pape Symmaque, et non pas Hormisdas, accorde à saint Remi le Vicariat du Siége Apostolique. 519. *a.*

L'an 775 *de J. C.*

Tilpin, Archev. de Reims, reçoit le *Pallium* du Pape Adrien I : ce Pape confirme les privileges de l'Eglise de Reims ; dont le principal est que l'Arch. de R. jouit du droit de Primatie sur sa Province, et n'est soumis à aucun autre Primat. 519. *b.*

L'an 851 *de J. C.*

Les Danois ou Normans forcés de quitter leur patrie, font une descente dans la Gaule ; ils ravagent les Comtés de Vermandois et d'Artois, brûlent le Monast. de S. Quentin ; ils entrent dans la Seine, et réduisent Jumiége en cendre : à Noyon, ils tranchent la tête à l'Évêque et à ses Diacres, et massacrent le peuple. 623. *e.* 624. *a. b. c.*

L'an 931 *de J. C.*

Les Bretons établis à l'extrémité de la Gaule, ou dans le pays de Cornouaille, se révoltent contre les Normans, dont ils étoient sujets : Guillaume Longue-Epée les réprime. 181. *n.*

L'an 941 *de J. C.*

L'Empereur Othon I donne le nom d'Ottingue au pays qui s'étend depuis la fosse de l'Escaut jusqu'à la mer. 366. *n.*

L'an 949 *de J. C.*

L'Empereur Othon I bâtit à Gand un Château, dont il donne le gouvernement à une famille noble de Germanie, qui de-là a retenu le nom de Gand. 417. *n.*

INDEX CHRONOLOGICUS, SEU ANNALES GALLICI ET FRANCICI,

In quibus, temporum servatâ ratione, præcipua facta huc illuc in Volumine dispersa simul colliguntur, et in quibus emendatur, si quid erratum est in annotandis annis in marginibus.

Anno Chr. 508.

Vicariatus *Sedis Apostolicæ B. Remigio à Symmacho Papa, non ab Hormisda, concessus.* 519. a.

Anno Chr. 775.

Adrianus I Papa Pallium tribuit Tilpino, Rem. Archiep. jura Rem. Ecclesiæ confirmat, quorum præcipuum est, Remensem Archiepiscopum Primatis jure gaudere in suam Provinciam, et alteri nulli Primati subjacere. 519. b.

Anno Chr. 851.

Dani seu Normanni sedes alias quærere coacti, Galliæ oras appellunt; Vermand. et Atrebat. Comitatus incendio vastant; S. Quintini comburunt Monasterium. Sequanica ora ingressi, Gemeticum flammis tradunt : apud Noviomum, Episcopo cum suis Diaconibus obtruncato, plebem cædunt. 623. e. 624. a. b. c.

Anno Chr. 931.

Britones in cornu Galliæ constituti, adversus Normannos, quibus erant subditi, insurgentes, à Willel. Longa-Spata reprimuntur. 181. n.

Anno Chr. 941.

Otto Imperator omnem pagum à Scaldi fossa, usque ad mare extensum, Ottingam vocat. 366. n.

Anno Chr. 949.

Castellum novum ab Othone I Cæsare ad Gandavum ædificatur; et à familia Germaniæ splendida, cui nomen à Gandavo mansit, administratur. 417. n.

Rodolphe ou Raoul III, Roi de la Bourgogne Transj. à la priere de l'Arch. de Lyon, Prévôt de l'Eglise d'Agaune, confirme le don que son pere Conrade avoit fait de la terre de Pouilly à l'Eglise et aux Chanoines de S. Maurice en Valais. 542. *a-e.*

Rodulphus III, Rex Burg. Transjur. ad preces Archiep. Lugd. Agaunensis Ecclesiæ Præpositi, Pulliacum villam, à patre suo Conrado Rege S. Mauricio et ejusdem Ecclesiæ Canonicis donatam, Diplomate confirmat. 542. a-e.

L'an 994 *de J. C.*

Anno Chr. 994.

Le Monast. de S. Martin de Tours est brûlé : le Trésorier Hervé commence à le rebâtir. 117. *e.*

Monasterium B. Martini Turon. crematur : Herveus Thesaurarius nova jacit fundamenta. 117. e.

Rodolphe III Roi de la Bourg. Transj. confirme les dons faits par son pere au Monast. de S. André de Vienne, y en ajoute de nouveaux, et défend à tous Ducs, Marquis, Comtes, ou autres d'exiger aucun droit sur ces biens. 543. *a-e.*

Rodulphus III Burg. Transj. Rex, Monast. S. Andreæ Vienn. donata à patre suo confirmat; quibus addit nonnulla, sanciens ut nullus Dux, Marchio, Comes, vel quilibet alius ex his rebus jus aliquod exigat. 543. a-e.

L'an 995 *de J. C.*

Anno Chr. 995.

Mort d'Immon Abbé de Vasor : Godefroi Moine de S. Remi de Reims lui succede. 252. *a.*

Immo Valciodor. Ab. obit : Godefridus S. Remigii Rem. Monac. Abbatis nomen sortitur. 252. a.

L'an 998 *de J. C.*

Anno Chr. 998.

Rodolphe III, Roi de la B. Transj. confirme les fondations que la Reine Berte avoit faites au Monastere de Payerne, dans le Diocése de Lausanne. 554. *n.*

Rodulphus III. Burgund, Transj. Rex, confirmat dona à Bertâ Reginâ facta Monasterio Paterniaco in Diœcesi Lausan. 544. n.

Il confirme au Monastere de Cluny, tout ce qu'il possede dans les Comtés de Lyon, de Forez et de Vienne, 544. *a-e.*

Monasterio Cluniac. confirmat possessiones omnes positas in Comitatibus Lugdun. Forensi atque Vienn. 544. a-e.

Par un autre Diplôme, il confirme tout ce que la même Abbaye possede dans l'étendue de ses états. 545. *a-e.*

Alio Diplomate, confirmat quidquid idem Monast. in sui regni finibus possidet. 545. a-e.

L'an 1000 *de J. C.*

Anno Chr. 1000.

Ethelred II, Roi d'Angleterre, pour affermir sa puissance, pense à demander en mariage la sœur de Richard Comte de Normandie. 206. *c.*

Edelredus II, Angliæ Rex, ad tuitionem regni sui, in uxorem meditatur assumere sororem Richardi Normannorum Consulis. 206. c.

Vers cette année, S. Grégoire Archevêque de Nicopolis en Arménie, vient en France, et fixe sa demeure aux environs de Pithiviers. Au bout de sept ans il meurt, et est inhumé dans l'Eglise de S. Salomon. 457. *b. c. n.*

Circà hunc annum, S. Gregorius Archiep. Nicopol. in Armenia, Gallias petit, et propè Pithuerim gradum sistit. Post septem annos obit, et sepelitur in Ecclesiâ S. Salomonis. 457. b. c. n.

L'an 1002 *de J. C.*

Anno Chr. 1002.

Emme, sœur de Richard, passe en Angleterre; elle y est couronnée Reine. 206. *c.*

Emma, Richardi soror, in Angliam venit; diadema nomenque Reginæ suscipit. 206. c.

Naissance de S. Bruno, depuis Evêque de Toul, et ensuite Pape sous le nom de Léon IX. 368. *b.*

Nascitur B. Bruno, qui posteà Tullens. Episcop. et deinde Leo Papa IX effectus est. 368. b.

Le Duc Herman entre dans Strasbourg le Samedi saint. 368. *c.* Il meurt subitement. *d.*

Dux Herm. Sabbato sancto Civitatem Argentinam intrat. 368. c. *morte subitâ suffocatur.* d.

L'an 1003 *de J. C.*

Anno Chr. 1003.

Robert, Roi de France, confirme les possessions de l'Abbaye de S. Pierre de Melun, et il accorde aux Religieux l'exemption de tous impôts. 569. *n.*

Robertus, Franciæ Rex, S. Petri Melidun. Monast. Possessiones confirmat; omnium exactionum immunitatem Monachis indulget. 569. n.

Beatrix, Duchesse Douairiere, gouverne le Duché de Lorraine. Elle rétablit le Monastere de S. Dieu-donné, avec le Comte Louis. 368. *c.*

Beatrix, Ducissa vidua, Ducatum Lotharingiæ regit. Monasterium S. Deodati cum quodam Ludovico Comite innovat. 368. c.

Les Danois conspirent la perte de Hugues Norman de nation, que la Reine Emme avoit établi Vicomte en Angleterre. 206. *c.*

Daci compingunt in perniciem Hugonem Normannum, quem Regina Emma Vicecomitem statuerat in Angliâ. 206. c.

Mort du Pape Sylvestre II, auparavant connu sous le nom de Gerbert. 370. *n.*

Gerbertus, qui et Sylvester Papa II, obit. 370. n.

dans l'Abbaye de S. Maur des Fossés : il y est enterré dans le Chapitre. 505. *d.*

Erluin, Evêque de Cambrai, meurt le 3 Février. L'Empereur Henri II lui donne pour successeur Gérard, qui ne fut cependant sacré que l'année suivante. 463. *c. n.*

indutus obit in Monasterio Fossatensi, ibique sepelitur in Capitulo. 505. d.

Erluinus, Cameracensis Episcopus, ex humanis decedit III Febr. Succedit Gerardus ad hanc sedem ab Henrico II Imper. evectus, sed tantum anno sequenti consecratus. 463. c. n.

L'an 1013 *de J. C.*

Ethelred, Roi d'Angleterre, envoie la Reine Emme et ses deux fils Edouard et Alfred en Normandie auprès de Richard, frere de la Reine. Il y passe lui même après sa défaite. 206. *c.*

Baudri, Evêque de Liege, fait construire un Château pour la défense de ses Eglises. Lambert le Barbu, Comte de Louvain, s'y oppose ; il attaque les gens de l'Evêque, et il est battu au premier choc ; mais le Comte de Namur étant survenu en grande hâte à son secours, il revient à la charge, et met en fuite les troupes de l'Evêque. 416. *c.*

Anno Chr. 1013.

Rex Angliæ Ædelred Reginam Emmam Richardo fratri suo mittit in Normanniam, et posteà Edwardum et Ælfredum filios suos. Ipse Ædelred Rex fugitivus ad Richardum transfretat. 206. c.

Baldricus, Leodiens. Episcop. pro munimine Ecclesiarum suarum Castrum ædificare disponit : cujus incœpto contradicit Comes Lovan. Lambertus-Barbatus, qui primâ congressione victus discedit ; sed Comite Namurcensi ad aciem quàm velocissimè se conferente, cum gravi impetu redit Comes Lovan. et Episcopi militibus fugam incutit. 416. c.

L'an 1014 *de J. C.*

Raoul ou Rodolphe III, Roi de Bourgogne, releve l'Abbaye d'Agaune (aujourd'hui S. Mauritz en Vallais) presque ruinée. Il lui rend les biens que ses prédécesseurs lui avoient enlevés, et y en ajoute beaucoup d'autres. 545. *e.* 546. *a. b.*

Suénon, Roi d'Angleterre, meurt subitement. 206. *c.* Les Anglois envoient en Normandie déclarer à Ethelred qu'ils ne souhaitent point avoir d'autre Roi que lui, s'il veut les traiter avec plus de douceur et d'humanité. Il leur fait faire par son fils Edouard des promesses aussi convenables à sa dignité de Roi qu'agréables au peuple. Les Anglois le reçoivent avec joie. 206. *c. d. D'autres Chronologistes placent ce fait, ainsi que la mort de Suenon, en* 1015.

Mort de Morard, Abbé de S. Germain des Prés à Paris. Ingon lui succede. 275. *n.*

Dédicace de S. Martin de Tours par l'Archevêque Hugues. 118. *a.*

Mort de Gauzbert, Abbé de S. Julien de Tours : son successeur du même nom de Gauzbert, versé dans les Lettres et dans la Philosophie, achete le Monastere de S. Pierre de Prully, et obtient à ce sujet des Lettres du Roi Robert. 118. *a.*

Wolpodon, successeur de Baudri dans l'Evêché de Liege, confie le gouvernement de l'Abbaye de S. Jacques à Olbert, Abbé de Gemblours, qui y rassemble des Religieux de l'Institut de Richard Abbé de S. Vanne de Verdun. 201. *c.*

Fulbert de Chartres, Sasqualon, Abbé de S. Laumer de Blois, Rainaud de Tours et plusieurs autres personnages célebres fleurissent dans le même temps. 118. *a.*

Anno Chr. 1014.

Rodulphus III, Burgundiæ Rex, Ecclesiæ Agaunensi jam penè naufraganti subvenit : reddit ipsi ablata ab antecessoribus, atque multa ei addit. 545. e. 546. a. b.

Suain, Rex Anglorum, subitâ morte perit. 206. c. *Angli in Normanniam Ædelredo Regi nuncios dirigunt, qui asserunt nullum eò libentiùs se in Regem recepturos, si humaniùs vellet cum ipsis agere. Ille per Edwardum filium suum Rege et populo digna spondet. Ab omni Anglorum gente cum lætitiâ suscipitur.* 206. c. d. Revocatur hoc factum ab aliis Chronographis ad annum sequentem.

Morardus, Abbas S. Germani Paris. obit. Succedit Ingo. 275. n.

Monaster. S. Martini Turon. dedicatur ab Hugone Archiep. 118. a.

Defuncto Gauzberto, Abbate S. Juliani Turon. Alter Gauzbertus succedit, peritus Litterarum, et Philosophiæ studiis adornatus, Hic Monasterium S. Petri Prulliacensis emit, et super hoc à Rege Roberto Præceptum obtinet. 118. a.

Wolpodo, successor Baldrici, Leodiensis Episcopi, Monasterium S. Jacobi Leodiensis committit Olberto Gemblac. Abbati : in ipso colligit Olbertus viros ex disciplinâ Richardi Virdunensis Abbatis. 201. c.

Florent viri clarissimi, Fulbertus Carnotensis, Sasqualo sancti Launomari Abbas, Rainaldus Turonicus, et alii complures. 118. a.

L'an 1015 *de J. C.*

Ethelred, Roi d'Angleterre, est rappellé dans son Royaume après la mort de Suénon. Il laisse en Normandie ses deux fils Edouard et Alfred auprès de leur oncle Richard. 36. *c.*

Raoul III, Roi de Bourgogne, à la priere de son épouse Ermengarde et de son frère l'Archevêque Burchard, restitue à l'Abbaye de saint

Anno Chr. 1015.

Ethelredus, Rex Anglorum, post mortem Sueni, in Regnum suum è Normanniâ revocatus, duos filios Eduard. et Alvred. Richardo eorum avunculo nutriendos relinquit. 36. c.

Rodulphus III, Burgundiæ Rex, rogante conjuge suâ Ermengarde et Burchardo Archiep. fratre suo, Ecclesiam S. Symphoriani

fuir. 416. *e*. Thierri, pour venger la mort de son pere Arnoul, met presque toute la Frise à feu et à sang. 417. *a*. *b*. *n*. L'Empereur envoie Godefroi, Duc de Lorraine, contre Thierri : Godefroi est pris dans un combat. Les Frisons ayant obtenu leur grace de l'Empereur, mettent Godefroi en liberté. Paix en Frise. 417. *a*. *b*.

illis occiditur. 416. e. *Theodericus patris Arnulphi mortem ulciscitur : totam penè Frisiam igne ferroque populatur*. 417. a. b. n. *Godefridus, Dux Lothar. ad debellandum Theodericum ab Imperatore missus, in prœlio capitur : veniâ Frisonibus ab Imperatore impetratâ, solvitur à captivitate. Pacatis omnibus, bellorum impetus conquiescit*. 417. a. b.

Itier, Religieux de Cluni, est fait Abbé de Savigni. 548. *n*. (en 1020 selon d'autres).

Iterius, Cluniacens. Monach. Cœnobio Saviniacensi, Abbas præfic. 548. n. (*al. anno* 1020).

Girin et Jarenton de Sal donnent à l'Abbaye de Savigni l'Eglise de S. Julien de Sal. 200. *b*.

Girinus et Jarento de Sal dant Abbatiæ Saviniacensi Ecclesiam S. Juliani de Sal. 200. b.

Premiere expédition des Normans contre les Sarrasins, en Italie. 448. *n*.

Prima Normannorum expeditio contrà Sarracenos, in Italiâ. 448. n.

L'an 1019 *de J. C.* — Anno Chr. 1019.

Rodolphe III, Roi de Bourgogne, donne à l'Abbaye de Cluni une Eglise de son Domaine, dite de S. Blaise, dans le Comté de Geneve, 547. *d*. *e*. 548. *a*. *b*. *c*. 551. *d*. *e*. 552. *a*. *b*. *Cette Charte est aussi rapportée à l'an* 1029.

Rodulphus III, Rex Burg. Monasterio Cluniac. ex propriâ hæreditate, concedit Ecclesiam S. Blasii, sitam in Pago et Comit. Genevense. 547. d. e. 548. a. b. c. 551. d. e. 552. a. b. Idem refertur ad annum 1029.

Hugues, Comte de Chalon-sur-Saone et Evêque d'Auxerre, donne à l'Abbaye de Tournus la Terre ou Ferme nommée en Latin, *Islœis*, le 29 d'Août jour de la Dédicace de l'Eglise de Tournus, en présence de Geofroi, Evêque de Chalon-sur-Saone, et de Gauzlin, Evêque de Mâcon. 112. *b*. *n*.

Hugo, Cabilonensis Comes et Episcopus Autiss. donat Monasterio Trenorc. villam Islœis IV Kal. Septembris, quo die dedicatum est Monasterium in præsentiâ Episcoporum Jofredi Cabilonensis, et Gausleni Matiscon. 112. b. n.

Guifroi, Archevêque de Narbonne, dédie l'Eglise de Formigueres le 6 Octobre. 417. *b*. *n*.

Guifredus, Narbonn. Archiep. Ecclesiam de Formigueriâ dedicat II Non. Octobr. 417. b. n.

Godefroi, Duc de Lorraine, meurt. Gozelon son frere lui succede. 458. *n*.

Godefridus, Lotharingiæ Dux, obit. Succedit Gozelo frater ejus. 458. n.

L'an 1020 *de J. C.* — Anno Chr. 1020.

Rodolphe III, Roi de Bourgogne, donne au Monastere de Savigni, Dioc. de Lyon, le Domaine de Taloires avec l'Eglise de S. M. situés dans l'Albanois : il ordonne que ce Monastere demeure sous sa protection, sous celle de sa femme Ermengarde et de ses successeurs. 548. *c*.*d*.*n*.

Rodulphus III, Burgundiæ Rex, Saviniac. Monasterio Diœc. Lugdun. donat Taluerias villam in pago Albanensi sitam, cum Ecclesiâ S. M. ipsumque Monasterium sub suâ et Ermengardis uxoris ac successorum protectione vult permanere. 548. c. d. n.

Bernard Taille-fer, Comte de Bésalu, périt dans les eaux du Rhône : son corps est enterré dans le Monastere de Ripouil. 290. *a*.

Bernardus Scindens-ferrum, Comes Bisulduni, Rodanum transmeans, perit in flumine : corpus ejus ad Rivipulli Monast reportatum, ibi humatur. 290. *a*.

Foulque Nerra fonde un Oratoire à Angers ; l'Evêque Hubert le consacre avec le Cimetiere, en l'honneur de S. Nicolas. 593. *n*. 649. *c*.

Hubertus Andegav. Episcopus, fundatum à Fulcone Nerra Oratorium, cum Cœmeterio consecrat in hon. S. Nicolai. 593. n. 649. c.

Le Comte Eude fait élire le 26 Août, Frédéric Abbé de S. Flor. de Saumur : il est sacré à Angers par l'Evêque Hubert, le 1 de Septembre. 278. *a*-*b*.

Fredericus, Odonis Comitis præcepto, S. Flor. Salmur. VII Cal. Sept. Abbas electus, Andegavis à Pontifice Huberto Cal. Sept. consecratur. 278. a-b.

Itier succede à Durant, Abbé de Savigni. 199. *d*. *Voyez l'année* 1018.

Iterius, Abbati Saviniac. Duranto succedit. 199. d. Vide annum 1018.

L'an 1022 *de J. C.* — Anno Chr. 1022.

Mort d'Hervé, Thrésorier de S. Martin de Tours, homme d'une très-sainte vie. Hugue, Archevêque de Tours, meurt peu après : Arnoul lui succede. 118. *a*.

Herveus, Thesaurarius S. Martini Turon. vir sanctissimus, obit. Hunc proximè sequitur Turon. Archiep. Hugo, cui substituitur Arnulfus. 118. a.

Plusieurs Seigneurs font différentes fondations à l'Abbaye de Savigni. 200. *a*-*b*. *n*.

Dona multa Saviniac. Abbatiæ a pluribus Nobilibus concessa. 200. a-b. n.

L'an 1023 *de J. C.* — Anno Chr. 1023.

Rodolphe III, Roi de Bourgogne, donne à perpétuité le Comté de Vienne à l'Evêque et à l'Eglise de S. Maurice : époque du titre de Comte que prennent les Archev. de Vienne. 549. *a*-*d*. *n*.

Rodulphus III, Burg. Rex Vienn. Comitatum donat in perpetuum Episcopis et Ecclesiæ S. Mauricii Vienn. Ab ista concessione, Viennæ Archiep. urbis ejusdem Comites intitulantur. 549. a-d. n

Placitum statuitur de quodam allodio, inter Augerium, Abbatem S. Pauli Narbonensis et Raymundum : singulare prœlium decernitur : Missus Abbatis, Communione susceptâ, parat se ad bellandum ; sed Guifredus Narbon. Archiepiscopus, Bernardus Abbas, Berengarius et Richardus Vicecomites, dant utrisque consilium ut allodium inter se dividant. 417. c. n.

Dans un Parlement tenu à Narbonne, au sujet d'un franc aleu disputé entre Augier, Abbé de S. Paul de cette ville, et Raymond, on ordonne un duel : celui qui devoit combattre pour l'Abbé, avoit reçu la Communion, et se préparoit à l'action, lorsque Guifroi, Archevêque de Narb., l'Abbé Bernard, les Vicomtes Bérenger et Richard conseillent aux deux contendans de partager le franc-aleu. 417. *c. n.*

Anno Chr. 1024.

Joannes XIX Sedem Romanam occupat. 504. *n.*

Henricus II, Imperator, Pius et Sanctus dictus, 13 Julii obit. 1. a. 417. d. 461. b. n. 557. n. *Moriens successorem designat Conradum, Francorum orientalium Ducem.* 557. n. *Conradus ipsi succedit.* 461. b. n. *Sepelitur apud Pabenberg, ubi Episcopatum fundaverat.* 615. c-d.

Imperatrix Cunegunda, consilio fratrum suorum Theoderici Metensis Ep. et Hetzelonis Ducis Bavariæ, pro viribus Reipublicæ succurrit. 1. a.

Poppo, Stabulensis Abbas, mortuo S. Henrico Imperat. Principes Imperii inter se reconciliat. 164. n.

Germaniæ regni Præsules et Proceres pro electione Regis coadunantur in planitie amplissima inter Moguntiæ et Wormatiæ confinia. Suffragia divisa coarctantur in duos Chunones, Majorem et Juniorem. 2. a-b. 616. b. 617. b. *Chuno Major seu Conradus, ortus ab Ottone Francorum Duce, Rex eligitur.* 2. b-c. *Unanimiter proclamatur.* 617. a. *Conradus II, Salicus dictus, Romanorum Rex electus, 8 sept. ab Aribone Archiep. Moguntiæ coronatur.* 557. n. 617. c.

Cunegunda Imperatrix Conradi electionem corroborat ; Regalia insignia à defuncto Imperatore sibi relicta offert Conrado. 617. a.

Gisela Conradi uxor, propter quorumdam invidiam à consecratione suâ per aliquot dies impedita, tandem ex consensu et petitione Principum coronatur. 617. *e.*

Conradus II, Rex Francorum, Longobadorum, et ad Imperium Romanorum designatus, Teysterbandiæ Comitatum Ecclesiæ S. Martini Traject. donat. 557. a-b.

Poppo Stabul. Abbas, Argentin. civitatis Episcopatum sibi à Conrado Salico Imp. oblatum, ingeniosè et humiliter subterfugit. 164. n.

Haduisa, Comitissa Britan. vidua Gauffridi, et mater Alani et Eudonis, obit IX Cal. Martii. 371. *d.*

Stephanus Agathens. Ep. consilio et voluntate Principis Bernardi de Andusia et ejus uxoris Garsindis, Eccl. de Palatio dedicat. 417. d.

L'an 1024 de J. C.

Jean XIX monte sur le Siege de Rome. 504. *n.*

L'Empereur Henri II, dit le Pieux et le Saint, meurt le 13 de Juillet. 1. *a.* 417. *d* 461 *b. n.* 557. *n.* En mourant, il désigne pour son successeur Conrad, Duc de la France orientale. 557. *n.* Conrad lui succede. 461. *b. n.* Henri est enterré à Pabenberg ou Bamberg, où il avoit fondé un Evêché. 615. *c-d.*

L'Impératrice Cunegonde, aidée des conseils de ses freres Thierri, Evêque de Metz, et Hézelon, Duc de Baviere, met tout en œuvre pour maintenir l'ordre dans l'Etat. 1. *a.*

Après la mort de l'Empereur S. Henri, l'Abbé de Stavélo Poppon met la paix entre les Princes de l'Empire. 164. *n.*

Les Prélats et les Grands d'Allemagne s'assemblent dans une vaste plaine entre Mayence et Wormes pour élire un Roi de Germanie. Les suffrages se réunissent sur les deux Chunons ou Conrad. 2. *a-b.* 616. *b.* 617. *b.* On élit Conrad l'aîné, descendant d'Othon, Duc de la France orientale. 2. *b-c.* Il est proclamé d'un consentement unanime. 617. *a.* L'Archevêque de Mayence Aribon, couronne le 8 Septembre à Mayence Conrad II, dit le Salique, élu Roi des Romains. 557. *n.* 617. *c.*

L'Impératrice Cunegonde confirme l'élection de Conrad, et lui offre les marques de la Royauté, que le feu Empereur lui avoit laissées. 617. *a.*

Quelques envieux retardent la consécration de Gisele, femme de Conrad ; elle est enfin couronnée du consentement et à la demande des Princes. 617. *e.*

Conrad II, Roi de la France (Orientale) et de la Lombardie, désigné Empereur des Romains, donne le Comté de Teysterbande à l'Eglise de S. Martin d'Utrecht. 557. *a-b.*

Poppon, Abbé de Stavélo, refuse adroitement et avec humilité l'Evêché de Strasbourg, que l'Empereur lui avoit offert. 164. *n.*

Haduise, Comtesse de Bretagne, veuve de Geofroi, mere d'Alain et d'Eude, meurt le 21 de Février. 371. *d.*

Le Prince Bernard d'Anduse et Garsinde sa femme, font consacrer l'Eglise du Palais par Etienne, Evêque d'Agde. 417. *d.*

Anno Chr. 1025.

Rex Conradus Basileam Burg. regni civitatem veniens, eam Episcopo vacuatam invenit : ab Udalrico, pro Basileensi Episcopatu pecuniam suscipit immensam ; pœnitentiâ motus, voto se obligat pro Episcopatu aliquo vel Abbatiâ nullam ampliùs pecuniam accipere. 2. d. *Terminis Burgundiæ diligenter præoccupatis, Conradus Basileam sibi subjugat.*

L'an 1025 de J. C.

Le Roi Conrad vient à Basle, ville du Royaume de Bourgogne, dont l'Evêque étoit mort : Udalric lui donne une grosse somme, pour obtenir cet Evêché ; Conrad se repent de cette action, et fait vœu de ne jamais recevoir d'argent pour aucun Evêché ou Abbaye. 2. *d.* Il s'empare des frontieres de la Bourgogne, et soumet la ville de Basle. La Reine Gisele fait la

paix

paix entre lui et le Roi Rodolfe. 3. *a-b*.

Gisela Regina Rodulphum et Conradum pacificat. 3. a-b.

Les Ducs d'Allemagne, de France et de Lorraine, avec plusieurs autres, excitent des fermentations contre Conrad : le peu de cas qu'il en fait, ne l'empêche point de préparer une expédition en Italie. 3. *b*. 618. *a*.

Ernestus, Dux Aleman. Chuno seu Conradus, Dux Franc. Fridericus, Dux Lothar. cum pluribus aliis, contra Regem Conradum factiones moliuntur : quos omnes parvipendens Conradus, nihilominùs Italicam parat expeditionem. 3. b. 618. a.

Mort prématurée du fils de Robert, Roi de France, Hugues, qui avoit été couronné à l'âge de dix ans. 144. *d*.

Hugo filius Roberti Franc. Regis, qui decennis coronatus est, immaturâ morte prævenitur. 144. d.

Réginard, désigné Evêque de Verdun, obtient de l'Empereur Conrad à prix d'argent, l'Eglise de Liege, après la mort de l'Evêque Durand. 171. *a*.

Reginardus, designatus ad Episcopatum Virdunensem, mortuo Durando Leod. Præsule, Ecclesiam Leodiensem pecuniâ obtinet à Conrado Imperatore. 171. a.

Gauzbert II, Abbé de S. Julien de Tours, meurt après avoir gouverné 18 ans Sa mort cause plusieurs maux à l'Abbaye : Arnoul, Archevêque de Tours, donne ce bénéfice à son pere Albert, sans le consentement des Religieux. 118. *b*.

Gauzbertus II, Abbas S. Juliani Turon. post 18 *annos Prælat. moritur; post cujus mortem S. Juliani locus pessumdatur. Absque Monachorum voluntate, patrem suum Albertum illi loco præponit Arnulfus Turon. Archiepis.* 118. b.

Saumur pris et brûlé par Foulque, Comte d'Anjou. 278. *c*.

Salmurum captum et incensum à Fulcone Andegav. Comite. 278. c.

Election de Judithe à l'Abbaye de S. Genès dans le Comté de Substantion, Diocése de Maguelonne. 417. *d.n.* 418. *a*.

Juditha eligitur Abbatissa S. Genesii in Comitatu Substantion. Diœc. Magalon. 417 d. n. 418. a.

Le Roi Conrad célebre la fête de Noël à Liege. 418. *a*.

Rex Conradus natale Domini Leodii celebrat. 418. a.

L'an 1026 *de J. C.* — Anno Chr. 1026.

Le Roi Conrad, de l'avis et à la demande des principaux Seigneurs, désigne son fils encore enfant pour lui succéder, et part pour l'Italie. 418. *a*. 618. *b*. Il donne en bénéfice l'Abbaye de Kempten à Erneste, Duc d'Allemagne. 618. *b*. Il célebre la fête de Noël à Ipe (*ou Iporée*) ville Royale (*en Italie*) : les Ambassadeurs de Rodolfe, Roi de Bourgogne, assurent Conrad que leur maître viendra à Rome pour assister à son couronnement impérial. 3. *b*.

Conradus Rex, consilio et petitione Principum regni, filium suum Henricum puerum, Regem post se designat; mox Italiam proficiscitur. 418. a. 618. b. *Campidonensem Abbatiam Ernesto Aleman. Duci confert in beneficium.* 618. b. *In Ipo regia civitate natale Domini celebrat : ibi Regis Burgundiæ Legati promittunt Rodulphum Romam venturum ad consecrationem Imperatoriam Conradi.* 3. b.

Rodolfe III, Roi de Bourgogne, confirme à l'Abbaye de S. Bénigne de Dijon deux chaudieres situées à Salins, que lui avoient données Otton, Comte de Dijon, et Renaud son fils. 549. *d-e*. 550. *a-c*.

Rodulphus III, Burgundiæ Rex, Diplomate firmat donum cortinarum duarum in villa Salinis, Monasterio S. Benigni Divion. ab Ottone Comite et filio ejus Raynaldo collatum. 549. d-e. 550. a-c.

Bruno, depuis Pape sous le nom de Léon IX, né en Lorraine, est ordonné Evêque de Toul. 134. *b*.

Bruno, posteà Papa Leo IX, in Lothar. natus, Tullensis ordinatur Episcopus. 134. b.

Mort de Richard II, Duc de Norm. qui laisse son Duché à Richard III son fils, et à Robert son autre fils le Comté d'Hyêmes. 147. *d*. 212. *n*. 309. *c*. *D'autres Ecrivains mettent cette mort à l'année suivante.*

Richardus II, Norman. Dux, moritur, terram relinquens filio suo Richardo III, et Roberto alteri filio Comitatum Oximensem. 147. d. 212. n. 309 c. Anno sequenti juxta alios.

L'Evêque d'Autun, Helmoin, soumet à perpétuité le Monastere de S. George de Couches à l'Abbaye de Flavigny, située dans son Diocése. 418. *b*.

Helmoinus Augustodun. Episc. Abbatiæ Flaviniac. Æduæ sedi annexæ, perpetuò subdit et confert Monasterium Colchas S. Georgio dicatum. 418. b.

Fondation de l'Eglise de S. Léonard à Bellême, par le Comte Guill. Le Roi Robert et plusieurs Seigneurs souscrivent la Charte. 631. *e*.

S. Leonardi Bellism. Ecclesiam fundat Guill. Com. Bellism. ejus Chartæ subscribunt Robertus Rex et alii plures. 631. e.

Richard, *par la grace de Dieu*, Abbé de S. Vannes de Verdun, va à Jérusalem avec 700 pélerins. 459. *c. n.*

Richardus, gratiâ Dei, *Abbas S. Vitoni Virdun. Jerosolymam petit cum septingentis peregrinis.* 459. c. n.

En Italie, des chaleurs excessives exposent quantité d'hommes et d'animaux à périr. 618. *c*.

Tantus calor in Italiâ, ut animalia multa et hominum multitudo indè periclitentur. 618. c.

Robert, Comte d'Hyêmes, se jette dans le château de Falaise, pour s'opposer au Duc de Normandie son frere. Richard bat cette place, jusqu'à ce que Robert se soumette. 147. *d.* Le Duc retourne à Rouen, et meurt de poison avec quelques-uns de sa maison, suivant le rapport de plusieurs personnes. 147. *e.* 628. *c.* Mort de Richard III, Duc de Normandie, fils de Richard II : son frere Robert prend le gouvernement. 147. *e. n.* 206. *d. n.*

Robertus Com. Oximensis, ad resistendum Duci Norman. fratri suo, intra Falesiæ castrum se confert. Richardus Dux Falesiam oppugnat, donec Robertus subjiciatur. 147. d. *Dux Rotomagum redit ; et cum suorum nonnullis, ut ferunt plurimi, veneno perit.* 147. e. 628. c. *Richardus III, Norman. Dux, filius Richardi II, obit : post eum imperat frater ejus Robertus.* 147. e. n. 206. d. n.

Robert devenu Comte de Normandie, gouverne par les conseils de Richard, Abbé de Verdun. 140. *e.* Un certain Breton, nommé Ermenolde, accuse auprès du Prince tous les Grands de ses Etats, et met par ce moyen toute la Normandie en guerre. L'Abbé Richard vient à Rouen, rétablit la paix entre les Grands ; il corrige Ermenolde, l'emmene à Verdun, et le fait Moine. 143. *a-b. n.* Ermenolde revient en Normandie, et y excite de nouveaux troubles. Il est tué par un Forestier. 143. *b.*

Robertus Norman. Comitatum adeptus, consilio Richardi Virdun. Abbatis, regni sui negotia tractat. 140. e. *Britto quidam Ermenoldus omnes Norman. Optimates apud Robertum Principem accusat ; pravis ejus consiliis intestino bello tota debacchatur Norman. Abbas Richardus Rotomagum adveniens, pacem inter Principes restituit ; correptum Ermenoldum secum Virdun. deducit, quem Monasticis induit vestimentis.* 143. a-b. n. *Erm. ad sua redit ; ejus malignitate iterùm corrumpitur Normannia. Occiditur à quodam Forestario.* 143. b.

Robert, Duc de Normandie, pour conserver la liberté de l'Abbaye de Fécamp, veut que l'Abbé Jean soit consacré par l'Evêque d'Avranches, et non par l'Arch. de Rouen. 288. *n.*

Robertus, Norm. Dux, Joannem Fiscan. Abbatem, non à Roberto, Rotom. Archiep. sed ab Abrinc. Episc. Hugone vult consecrari, ut Monasterii libertas tueatur. 288. n.

Un homme né libre, accusé d'avoir tué le Comte Sigefroi, est condamné par le Synode de Geitzlet (*près de Mayence*) à subir l'épreuve du fer chaud pendant deux nuits ; il n'en paroît point blessé. 418. *c.*

In Synodo Geizlic. (*seu Geitzletensi* propè Mogunt.) *homo ingenuus de homicidio Sigefridi Comitis incusatus, ex Synodali decreto, per duas noctes candenti ferro probatus, illæsus apparet.* 418. c.

Mort d'Etienne IV, Evêque de Clermont en Auvergne. 504. *n.*

Mors Stephani IV, Ep. Claromont. in Arvern. 504. n.

Ardagnus succede à Bernier, Abbé de Tournus. 112 *c.*

Abbati Trenorc. Bernerio mortuo succedit Ardagnus. 112. c.

Frédéric élu Abbé de S. Julien de Tours à la place d'Albert, dépouillé de cette dignité. 118. *b.*

Alberto ejecto, S. Juliani Turon. Abbas fit Fredericus. 118. b.

L'an 1029 *de J. C.* — Anno Chr. 1029.

L'Empereur Conrad célebre la fête de Pâques à Ratisbonne. 619. *a.*

Conradus Imp. Ratisbonæ in Bajoaria Pascha celebrat. 619. a.

Rodolfe, Roi de Bourg. à la priere de Renaud, Comte de Bourg. accorde à l'Abbaye de Cluni l'Eglise de S. Nicolas de Poligni, Dioc. de Besançon, quatre Chaudieres à Salins, plusieurs Eglises et autres biens. 552. *b-e.* 553. *a-b.* Il confirme une donation faite à l'Eglise de S. Symphorien et S. Anatole, par Renaud, Comte de Salins : cette Eglise venoit d'être rebâtie par Ugue de Salins. 460. *n.* La vallée de Salins étoit célebre alors par ses sels ; et la montagne voisine, appellée le Mont d'or, par ses eaux minérales. 460. *b.*

Rodulphus III, Burg. Rex, ad preces Reinaldi Burg. Com. Abbatiæ Cluniac. concedit Ecclesiam S. Nicolai de Poliniaco in Diœc. Vesont. quatuor caldarias apud salinas, bona alia multa et Ecclesias. 552. b-e. 553. a-b. *Diplomate confirmat donum à Raginaldo Salinensi Comite factum Ecclesiæ SS. Symphoriani et Anatolii noviter per Ugonem Salinarium reædificatæ.* 460. n. *Celebris tunc Salinarum vallis, propter salis confectionem : vicinus mons, aureus dictus, limpidissimo medicinalium aquarum fonte famosus.* 460. b.

Mort de Bouchard, Archevêque de Vienne, le 19 Août. 556. *n.*

Burchardus Vienn. Archiep. 19 *Aug. obit.* 556. n.

Wernier I, Evêque de Strasbourg, meurt ; Guillaume lui succede. 418. *c.* 434. *n.*

Wernherus I, Argentin. Ep. obit : succedit Willelmus. 418. c. 434. n.

Election de Guadal Domnuce, Evêque de Barcelonne. 394. *n.*

Barcinon. Ep. eligitur Guadallus Domnucius. 394. n.

Mort de Fulbert, Evêque de Chartres. 349. *b. n.*

Mors Fulberti Carnot. Episcopi. 349. b. n.

Brunon, Evêque d'Ausbourg, frere de l'Empereur Henri II, meurt à Ratisbonne : on transporte son corps à Ausbourg, où on l'enterre ; l'Impératrice Giselle et son fils Henri accompagnent le convoi. Eberhard succede à Brunon. 619. *b.*

Bruno, Episcopus Augustensis, frater Henrici II Imper. obit Ratisbonæ : corpus ejus, prosequentibus Giselâ Imperatrice et filio ejus Henrico, Augustam Vindelicam deductum, ibi sepelitur. Brunoni succedit Eberhardus. 619. b.

Le Comte d'Angoulême, Guillaume, meurt

Comes Engolism. Guillelmus de Jerusa-

160. *n.* 221. *d.* 247. *a.* 276. *b.* 293. *e.* 364. *c. n.* 367. *b.* 380. *b.* 385. *b.* 386. *d.* 608. *n.* au château de Melun. 160. *n.* au mois de Juillet. 160. *n.* le 20 Juillet. 608. *n.* au mois de Décembre. 118. *b.* Il est enterré dans l'Eglise de S. Denys. 380. *b.* Son fils Henri lui succede. 118. *b.* 158. *d.* 247. *a.* 294. *c.* 364. *c. n.* 367. *b.* 380. *b.* 385. *b.* 386. *d.* 481. *n.* Robert laisse trois fils et une fille. 398. *d. n.*

Henri reçoit à Langres la nouvelle de la mort du Roi son pere. 203. *c.* Henri, Roi de France, fait alliance avec l'Empereur Conrad. 364. *c.*

Constance sa mere s'empare de la plus grande partie du Royaume, et attire plusieurs Barons dans ses intérêts : elle entreprend de chasser Henri du Trône, et d'y placer Robert frere de Henri. 34. *b.* 148. *a.* 158. *d. n.* 364. *c.* 380. *b.* 398. *d.* 399. *a.* 410. *e.* Elle s'empare de Senlis et de Sens, des châteaux de Bétisi, Dammartin, le Puiset, Melun, Poissy et Coucy. Elle détache du parti de Henri plusieurs des principaux Seigneurs de France et de Bourgogne, entr'autres Eudes, Comte de Champagne, à qui elle donne la moitié de la ville de Sens. 158. *d.* 398. *c. d.* 399. *a.* Le Roi Henri, de l'avis de ceux qui lui étoient attachés, se réfugie à Fescamp auprès du Duc de Normandie avec douze de ses plus affidés serviteurs. Il y est reçu avec honneur et comblé de présens. Quelque temps après, le Duc Robert l'équippe d'armes et de chevaux, et le recommande à son oncle Mauger, Comte de Corbeil, à qui il ordonne de ne pas épargner les Seigneurs de son voisinage qu'il sauroit avoir abandonné leur Roi et être contraires à ses intérêts. Il met lui-même de fortes garnisons dans les places de Normandie voisines de la France, et attaque vigoureusement les rebelles jusqu'à ce qu'ils se soumettent au Roi Henri, et rend par-là inutiles les efforts de la Reine Constance. 34. *b. c.* 148. *a.* 158 *d. n.* 221. *d.* 247. *d.* 398. *c. d.*

Le Roi Henri fait échouer les intrigues de sa mere. 364. *a.* 410. *e.* Il triomphe des obstacles qu'elle lui a suscités : il reprend les places dont elle s'étoit emparée. 158. *d. n.* 159. *a.* 399. *a.* Il attaque Eudes, Comte de Champagne : il lui enleve le château de Gournai. 351. *d.* et dans la suite la partie de la ville de Sens que la Reine Constance lui avoit abandonnée. 159. *a.* 399. *b.* Il poursuit à main armée Baudoin, Comte de Flandres ; il lui prend plusieurs places fortes, et les fait démolir. 399. *b.* Constance fait sa paix avec Henri, et lui reste fidele le reste de ses jours. 159. *a.* 399. *a.* Le Roi Henri secondé par Baudouin, Marquis de Flandres, détruit un château appartenant à Hugues Bardoul, nommé *Meris-villa*. Il forme le siege du château de Pithiviers qu'il prend au bout de deux ans, et le brûle. 159. *a. n.* 457. *c. n.* Il fait plusieurs donations à l'Abbaye de S. Vincent de Laon. 565. *b.* Il réforme les mauvaises coutumes que le Comte Rainard avoit injustement établies dans les dépendances de l'Abbaye de S. Pierre le Vif de Sens, et confirme les immunités de cette Abbaye. 566. *a.* Il donne au Monastere de S. Germain des Prés, du consentement de

160. n. 221. d. 247. a. 276. b. 293. e. 364. c. n. 367. b. 380. b. 385. b. 386. d. 608. n. *in castro Meledun.* 160. n. *mense Julio.* 160. n. 20 *Julii.* 608. n. *mense Decembri.* 118. b. *Sepultus in Ecclesia S. Dionysii.* 380. b. *Succedit Henricus filius ejus.* 118. b. 158. d. 247. a. 294. c. 364. c. n. 367. b. 380. b. 385. b. 386. d. 481. n. *Tres filios et unam filiam relinquit.* 398. d. n.

Henricus apud Lingonas accipit nuntium de morte patris sui Roberti. 203. c. *Henricus, Rex Franciæ, et Conradus Imper. confederantur.* 364. c.

Constantia mater Henrici Regis maximam Regni portionem et plures Barones ad se trahit : Henricum à regali fastigio tentat deponere, et Robertum fratrem ejus in Regem subrogare. 34. b. 148. a. 158. d. n. 364. c. 380. b. 398. d. 399. a. 410. e. *Constantia Regina urbes invadit Sylvanectensem atque Senonensem, castella Bistisiacum, Domnum-Martinum, Puteolum, Meledunum, Pissiacum et Codiciacum. Multos Franciæ et Burgundiæ Proceres à filii fidelitate subducit, inter quos Odonem, Campaniæ Comitem, cui medietatem Senonicæ civitatis donat.* 158. d. 398. c. d. 399. a. *Henricus Rex, consultu suorum, cum duodecim Clientulis, ad Robertum Normannorum Ducem apud Fiscannum confugit ; honorificè receptus, multis donis honoratur. Non multò post equis et armis instructum patruo suo Malgerio Comiti Corbuliensi Dux Regem committit, mandans ut suis in partibus omnes incendiis et tormentis affligat quos ab ejus fidelitate desertos noverit et alienos. Ipse verò per cuncta suæ ditionis castella Franciæ contermina militum manum constituit validissimam : crebris conflictibus rebelles violenter oppugnat, donec cervicibus flexis suo Regi reconcilientur et matris infelicissimæ conatus omninò annihilentur.* 34. b. c. 148. a. 158. d. n. 221. d. 247. d. 398. c. d.

Henricus Rex omnia matris machinamenta pessumdat. 364. a. 410. e. *Matrem devincit ; castra à matre occupata expugnat.* 158. d. n. 159. a. 399. a. *Odonem Campaniæ Comitem aggreditur : Gornacum castrum illi aufert.* 351. d. *Et annis insequentibus Senonicæ urbis partem Comiti traditam à Constantiâ ad suum iterùm dominium revocat.* 159. a. 399. b. *Balduinum, Flandriæ Comitem, armis prosequitur, plura Castella capit et diruit.* 399. b. *Constantia à filio dextram expetit, ipsi fidelis ad mortem usque permanet.* 159. a. 399. a. *Henricus cum Marchione Flandrensium Balduino, Hugonis Bardulfi castellum* Meris-villam *evertit ; Petueram castellum biennali obsidione suam redigit in potestatem, et incendit.* 159. a. n. 457. c. n. *Dona confert Abbatiæ S. Vincentii Laudun.* 565. b. *Malas consuetudines reformat quas injustè per villas Abbatiæ S. Petri vivi Senon. exigebat Rainardus Comes : ejusdem Monast. immunitates confirmat.* 566. a. *Idem, Adraldi S. Germani Paris. Abbatis consensu, Pratensi Cœnobio attribuit Viariam Antonia-*

L'Evêque Gérard dédie l'Eglise de l'Abbaye de S. Vaast nouvellement rebâtie. 124. *n.* Dédicace de l'Eglise de S. Thomas de Strasbourg par l'Evêque Guillaume, qui jette les fondemens du Monastere de S. Pierre. 418. *d.*

nasterium denuò ædificatum consecrat Gerardus Episcopus. 124. n. *Monasterium S. Thomæ Apostoli in Argentinâ consecratur ab Episcopo Wilhelmo : S. Petri Monast. ab eodem inchoatur.* 418. d.

Il s'éleve de grandes divisions après la mort de Burchard II, Archevêque de Lyon : Odilon est désigné pour lui succéder; mais Burchard, Evêque d'Ausbourg, neveu de l'Archevêque, quitte son Siege pour s'emparer de celui de Lyon. 144. *c. d. n.*

Post mortem Burchardi II, Lugdunens. Archiepiscopi dissensio maxima oritur : Odilo ejus successor designatur; sed Burchardi nepos Burchardus Augustanus Episcopus, relictâ Sede propriâ, Lugdunensem arripit. 144. c. d. n.

Mort de Lambert, Evêque de Langres : Richard lui succede, et ne tient le Siege Episcopal que cinq mois : il a pour successeur Hugues, que le jeune Roi Henri accompagne à Langres, pour assister à son Ordination. 203. *b.* 349. *e.*

Lambertus Lingonensis Episcopus obit : Richardus succedit mensibus V; post quem Hugo, quem Henricus juvenis Rex ordinandum deducit ad civitatem Lingonas. 203. b. 349. e.

Guillaume, Abbé de S. Bénigne de Dijon, meurt à Fescamp, après avoir gouverné l'espace de 42 ans. 349. *e.* 350 *a.* Gérard, Abbé de Fontenelle, (*aujourd'hui S. Vandrille*) est assassiné dans son lit le 29 Novem. la quatrieme année du Gouvernement de Robert, Duc de Normandie : on croit qu'il a été martyrisé. Le Duc Robert fait mettre en sa place Gradulfe, alors Doyen de cette Abbaye, qu'il gouverne pendant seize ans avec beaucoup de prudence et de modération. 16. *a.* 386. *d.* Jean, Abbé de Mouzon, meurt : Rotulfe lui succede. 318. *d.* Mort de S. Aymeric, fils de S. Etienne, Roi de Hongrie. 294. *c.*

Guillelmus, Abbas S. Benigni Divion. post 42 annos regiminis obit apud Fiscannum. 349. e. 350. a. *Gerardus, Abbas Fontanellensis, anno quarto Ducaminis Roberti Normann. Principis, in suo lecto perimitur III Kalend, Decemb. martyrio, ut creditur, coronatus. Gerardo Gradulfus tunc Decanus, succedit jussu Roberti Principis, atque per annos 16 officium sagaciter et modestè disponit.* 16. a. 386. d. *Joannes, Mosomensis Abbas, obit : succedit Rotulfus.* 318. d. *S. Aymericus fil. S. Stephani, Hungariæ Regis, vitâ defungitur.* 294. c.

L'an 1032 *de J. C.*

Anno Chr. 1032.

Henri, Roi de France, confirme l'alliance avec l'Empereur Conrad. 415. *a. n.* Il vient assiéger Sens avec une grande armée : il campe dans le village appellé *Massy-le-Grand.* 196. *a.* 308. *b.* Foulques, Comte d'Anjou, le premier après le Roi dans cette expédition, pille l'Abbaye de S. Pierre : on donne assaut à la ville, il y périt beaucoup de monde, le reste s'enfuit. Le Roi Henri, par considération pour le Roi son pere, qui avoit beaucoup d'affection pour ce lieu, en retire les soldats, et trois jours après revient à Paris. 196. *a. b.* 308. *b.* Mort de la Reine Constance, *suivant Raoul Glaber.* 160. *n.*

Rex Henricus cum Conrado Imperatore amicitiam firmat. 415. a. n. *Henricus copiosum exercitum applicat Senonis : in villâ, quæ* Masciacus major *dicitur, castra ponit.* 196. a. 308. b. *Fulco, Comes Andegavensium, primus post Regem in ipsâ expeditione, Abbatiam S. Petri frangit : urbis assultu multi cadunt, cæteri fugiunt. Rex tactus amore patris sui Roberti, qui valdè ipsum locum dilexit, ab eo milites ejicit, et post tres dies Parisius redit.* 196. a. b. 308. b. *Constantia Regina obit,* juxtà Rad. Glab. 160. n.

Le Comte Geoffroi ayant acheté d'Adele le Comté de Vendôme, vient trouver le Roi de France, se prosterne à ses pieds, et reçoit de sa main l'investiture de ce Fief. 31. *d.* Le même Comte Geoffroi et Agnès sa femme, bâtissent l'Abbaye de la Trinité à Vendôme, et la donnent par forme de Patrimoine et d'Aleu à Saint Pierre et à l'Eglise Romaine, du consentement cependant de l'Evêque Diocésain. 31. *d.* 159. *c.* 270. *d.* 271. *a. n.* 505. *d.* 506. *b.*

Goffridus, Comes, empto ab Adelâ Vindocinensi Comitatu, Regem Franciæ Henricum adit, eique humo deveniens, de manu ipsius dono suscipit prædictum honorem. 31. d. *Ipse et Agnes uxor ejus Cœnobium SS. Trinitatis apud Vindocinum constituunt, illudque S. Petro et Ecclesiæ Romanæ in Patrimonium et Alodium devovent, annuente Carnotensi Episcopo Diœcesano.* 31. d. 159. c. 270. d. 271. a. n. 505. d. 506. b.

Rodolphe III, Roi de Bourgogne, surnommé *le Lâche,* laisse en mourant son Royaume et sa Couronne à Henri son petit-neveu, fils de l'Empereur Conrad. 260. *a. d. nn.* Il envoie sa Couronne à l'Empereur Conrad, et lui donne son Royaume. 73. *b.* 163. *b. n.* 418. *d.* Il meurt. 4. *a.* 8. *c.* 73. *b.* le six de Septembre. 419. *a.* Séliger apporte à l'Empereur Conrad la Couronne et les Ornemens Royaux de Rodolphe. 18. *c.*

Rodolphus III, Burgund. Rex, Ignavus *dictus, moriens Regnum cum Diademate Henrico Conradi filio nepoti suo testamento relinquit.* 260. a. d. nn. *Diadema suum Conrado Imperatori mittit, Regnumque tradit.* 73. b. 163. b. n. 418. *d. Obit.* 4. a. 8. c. 73. b. *VIII Idus Septembris.* 419. a. *Rodolphi Diadema Regnique insignia Conrado Imperatori per Seligerum afferuntur.* 18. c.

Eudes François, Comte de la Champagne Celtique ou Gauloise, et neveu de Rodolphe,

Odo Francigena, Celticæ seu Gallicæ Campaniæ Comes, Rodulphi sororis filius,

Burgundiæ Regnum ad se pertinere contendens, illud armatâ manu ingreditur : castra munitissima sive civitates vi capit, et in iis præsidia ponit. 4. a. b. 8. c. 18. c. 143. c. 260. d. nn. 419. a.

Imperator Conradus, dum in subigendis Polonis moratur, Odonis in Burgundiam audit progressus : Natalem Domini in Argentinâ civitate celebrat cum filio suo Henrico, iterque parat in Burgundiam. 4. a. b. 18. c. 260. d.

Defuncto Rodolpho, Burgundia in Provinciam redacta. A tempore Arnulfi Imperatoris Reges Burgundiæ ipsam tenuerant per 130 *annos et ampliùs.* 163. b. n. 171. b. 637. b.

Rotbertus et Richardus à Normanniâ Francorum digressi, Apuliam expetunt, et Italis inter se dissentientibus, dum alteri contrà alterum auxilium præstant, hâc opportunitate Italos callidè et fortiter debellant ; et successus urgendo suos, nomen suum dilatant, et futuræ prosperitati sibi viam parant. 162. d-e.

Monasterium Rivipulli quartò dedicatur sub Olibâ Episcopo Ausonensi. 290. a.

Leothericus Archiep. Senonens. obit: succedit Gelduinus. 292. e.

Hugo, de stirpe Comitum Burgundiæ, fit Archiep. Bisunt. 350. *a. S. Bardo ordinatur Moguntiæ Archiepiscopus.* 162. d.

Berno, Augiæ Abbas, missis Romam Cœnobii sui privilegiis, à Papâ Joanne aliud accipit, ut cum sandaliis et Episcopalibus indumentis Missas ageret. 18. c. n. *Richardus, Abbas S. Vitoni, reddit Abbatiam Lobiensem.* 415. a. *Lanfrancus disciplinas liberales et Litteras divinas in Galliis edocet.* 165. d.

Anno Chr. 1033.

Joannes Papa XIX obit. 73. b. 504. n.

Rex Franciæ, Henricus, cum tribus millibus virorum Senonas venit, et castra ponit in loco qui dicitur, Chaliciacus. *Ibi diebus septem morantes, Abbatiam S. Remigii , Burgum S. Leonis et S. Eraclii prædantur et incendunt ; quosdam antè mœnia urbis jaculis interficiunt, et ad patriam redeunt.* 196. b. 308. b. Pax et concordia inter Constantiam Reginam et filios suos, mediante Fulcone Andegavorum Comite, ad hunc annum revocatur ab auctoribus qui putant Constantiam obiisse anno 1034. 160. *n.*

Henricus, Rex Franc. donationem Abbatiæ S. Maglorii Parisiensis ab Alberico et Mamburge ejus uxore factam confirmat. 568. n. *Hoc anno vel circiter idem Rex eidem Abbatiæ dona ab Hugone et Roberto Regibus concessa rata habet ; et Meloduni degens, S. Petri Melidunensis Monasterium liberum jubet ab universis mundanarum legum districtionibus.* 567. d. 568. d.

Gaufridus Martellus Guillelmum, Pictav. Comit. XII Calend. Octobr. capit in bello. 29. a. 286. d.

Ebbo filius Odonis Senioris Dolensis à Vice-

entre en Bourgogne avec une armee, pour soutenir ses prétentions à ce Royaume : il prend de force plusieurs villes et châteaux, et y met des garnisons. 4. *a. b.* 8. *c.* 18. *c.* 143. *c.* 260. *d. nn.* 419. *a.*

L'Empereur Conrad est occupé à soumettre les Polonois, lorsqu'il apprend les progrès qu'Eudes fait en Bourgogne. Il vient à Strasbourg, y célebre avec son fils Henri la fête de Noël, et se dispose à passer en Bourgogne. 4. *a. b.* 18. *c.* 260. *d.*

Après la mort de Rodolphe, le Royaume de Bourgogne redevient une Province de l'Empire. Les Rois de Bourgogne y avoient régné plus de cent trente ans depuis la mort de l'Empereur Arnoul 163. *b. n.* 171. *b.* 637. *b.*

Robert et Richard quittent la Normandie, vont en Pouille, trouvent les Italiens divisés entre eux, profitent de leurs divisions pour les affoiblir en les secourant les uns contre les autres ; ils mêlent la ruse à la force pour les subjuguer ; ils rendent leurs noms fameux par leurs succès réitérés, et préparent ainsi la voie à leur grandeur future. 162. *d-e.*

Quatrieme Dédicace de l'Eglise du monastere de Ripouille sous Oliba, Evêque d'Ausone. 290. *a.*

Mort de Léothéric, Archevêque de Sens : Gilduin lui succede. 292. *e.*

Hugues, de la race des Comtes de Bourgogne, est fait Archevêque de Besançon. 350. *a.* S. Bardon est ordonné Archevêque de Mayence. 162. *d.*

Bernon, Abbé d'Auge, envoie au Pape Jean les privileges de son Abbaye, le Pape lui accorde celui de célébrer la Messe avec les sandales et les autres ornemens Pontificaux. 18. *c. n.* Richard, Abbé de S. Vanne, rend l'Abbaye de Lobes. 415. *a.* Lanfranc enseigne les Belles-Letres et la Théologie en France. 165. *d.*

L'an 1033 *de J. C.*

Mort du Pape Jean XIX. 73. *b.* 504. *n.*

Le Roi de France, Henri, vient assiéger Sens avec trois mille hommes : il campe dans un endroit appellé *Chalicy*. Ses troupes y demeurent sept jours, et elles s'en retournent, après avoir pillé et brûlé l'Abbaye de S. Remi et les Bourgs de S. Léon et de S. Héraclius, et tuè à coups de fléches quelques ennemis devant les murs de la ville. 196. *b.* 308. *b. Les Auteurs qui placent la mort de Constance en* 1034, *fixent à cette année la paix que cette Reine fit avec ses fils par la médiation de Foulques, Comte d'Anjou.* 160. n.

Henri, Roi de France, confirme à l'Abbaye de S. Magloire de Paris, la donation d'Albéric et de Mamburge, son épouse. 568. *n.* Vers cette année, il confirme les privileges et les donations de ses prédécesseurs, Hugues et Robert, en faveur de la même Abbaye ; et étant à Melun, il exempte l'Abbaye de S. Pierre de cette ville de toute Jurisdiction séculiere. 567. *d.* 568. *d.*

Le 20 Septembre, Geoffroi-Martel fait prisonnier de guerre Guillaume, Comte de Poitiers. 29. *a.* 286. *d.*

Geoffroi, Vicomte de Bourges, tue Ebbes fils

fils d'Eudes, Seigneur de Deols. 387. *d.* 388. *a.*

comite Gaufrido Bituricensium interficitur. 387. d. 388. a.

Robert, Duc de Normandie, mande au Roi Canut d'avoir enfin pitié de la situation d'Edouard et d'Alfred fils d'Ethelred, Roi d'Angleterre, que Suénon avoit chassé avec ses fils : Canut n'a aucun égard à la recommandation de Robert. 148. *a.*

Robertus, Dux Normanniæ, mandat Chunuto Regi, ut jamjam misereatur Eduardi et Alvredi filiorum Regis Anglorum Edelredi, quem Suenus de Regno cum eisdem filiis suis expulerat : Chunutus spernit Legatos Roberti. 148. a

Mathilde, fille de Richard I, Duc de Normandie, meurt. 386. *d.*

Mathildis, filia Richardi I, Norm. Com. obit. 386. d.

Guillaume fils de Giroie, et les autres principaux Seigneurs attachés à Robert de Bellême, levent une armée, attaquent et défont le Comte du Mans, font prisonniers Wautier de Sordene et deux de ses fils, et le pendent au milieu de ses deux fils, malgré les remontrances et l'opposition de Guillaume. Ses trois autres fils qui étoient à Balon, furieux de la mort de leur pere et de leurs freres, forcent la prison où Robert de Bellême étoit renfermé, et le tuent à coups de haches. Guillaume Talvas son frere lui succede dans les Fiefs dont avoit joui leur pere. 34. *c. d.*

Guillelmus Geroii filius, aliique Roberti Belesmensis proceres exercitum congregant, et Cenomannis Comitem ad pugnam provocantes è bello effugant, ibique Walterium de Sordeniâ cum duobus filiis comprehendunt, ipsumque inter filios in patibulo suspendunt, contradicente Guillelmo. Alii tres filii qui apud Balaum erant, de patris ac fratrum morte vehementer irati, carcerem violenter irrumpunt, atque Robertum de Belismo securibus occidunt : quo defuncto, Guillelmus Talvacinus frater ejus honore paterno potitur. 34. c. d.

L'Empereur Conrad, ayant rassemblé ses troupes, entre en Bourgogne par Soleure, vient à Payerne, où il est élu et couronné Roi le jour de la Purification : il entreprend ensuite d'attaquer les places fortes dont Eudes s'étoit emparé ; mais la rigueur de l'hiver l'oblige de s'en retourner sans rien faire. Il trouve à Zurich la Reine Douairiere de Bourgogne et plusieurs grands Seigneurs que la crainte d'être surpris par les troupes du Comte Eudes avoit empêchés de venir au devant de lui en Bourgogne, et il reçoit leur serment de fidélité. Au commencement de l'été, il entre en France, et fait de grands dégâts dans les Domaines et dans les Fiefs du Comte de Champagne. Le Comte forcé par la nécessité, vient en suppliant demander grace à l'Empereur, et lui promet de vuider la Bourgogne, et de lui faire toutes les satisfactions qu'il exigera : l'Empereur reçoit Eudes avec clémence, et s'en retourne dans son Royaume. 4. *b.-e.* 8. *c.* 18. *c.* 59. *d.* 73. *b.* 213. *d.* 260. *d. e. n.*

Imperator Conradus, collecto exercitu, per Solodorum Burgundiam ingreditur, et veniens ad Paterniacum Monasterium, in Purificatione B. M. in Regem eligitur et coronatur. Deinde castella quæ invaserat Odo, aggressus, propter nimiam hyemis asperitatem, infecto negotio revertitur. Ad Turcicum castrum pervenit, ubi Regis Burgundiæ vidua et plures Optimates, qui propter insidias Odonis in Burgundiâ ipsi occurrere nequiverant, fidei sacramentum ei præstant. Æstate Gallias ingreditur, in prædiis et beneficiis Odonis maximas devastationes et incendia facit. Odo necessitate compulsus humiliter venit ab eo veniam quærens, promittens se Burgundiam dimissurum et secundùm jussionem Imperatoris ipsi satisfacturum. Imperator, Odone clementer suscepto, revertitur in suum Regnum. 4. b-e. 8. c. 18. c. 59. d. 73. b. 213. d. 260. d. e. n.

L'Empereur Conrad confirme l'Abbaye de S. André, située dans le fauxbourg nommé Pérone, vis-à vis du château de sainte Marie. 419. *a.*

Conradus Imperator confirmat Abbatiam S. Andreæ, sitam in suburbio quod Perona dicitur, ante castrum S. Mariæ. 419. a.

L'Impératrice Cunégonde, femme de Henri II, meurt le 3 Mai. On dit qu'ayant été accusée d'avoir manqué à la fidélité conjugale, elle se justifia de cette accusation en marchant nuds pieds sur des socs de charrue embrasés, sans en être endommagée : l'Empereur son mari étant à l'article de la mort, adressa la parole aux parens et aux alliés de Cunégonde, et leur dit à son sujet : *Cette épouse que vous m'avez donnée vierge, ou plutôt que J. C. m'avoit confiée, je la remets à J. C. et à vous dans l'état de virginité, telle que vous me l'aviez donnée.* 59. d. n. 213. d.

Chunigunda Imperatrix Henrici II conjux moritur V Nonas Maii. Ipsa est quam aiunt criminis suspectam, vomeres candentes nudo vestigio impunè calcavisse, et sic à suspicione absolutam fuisse ; de eâdem Henricus II moriens præsentes ejus parentes et cognatos sic allocutus est : Hanc esse, *inquit,* mihi à vobis immò à Christo consignatam, ipsi Christo et vobis resigno virginem vestram. 59. *d. n.* 213. *d.*

Grande famine dans le pays de Tréves : le peuple ignorant l'attribue à un reclus nommé Siméon. 194. *b.*

Fames valida in terrâ Trevirensi : hujus mali causam insipiens vulgus recluso Simeoni imputat. 194. b.

Adalbert, Comte d'Alsace, donne, le dernier jour de Janvier, cent sols et dix-huit deniers à l'Eglise de l'Abbaye de Bousonville,

Adalbertus, Alsatiæ Comes, pridie Cal. Februar. centum solidos et 18 *denarios tradit Eccl. Monast. Buosonis villæ dedicatæ*

à Theod. II, Met. Episcopo. 419. c.

In urbe Autissiod. fit Concilium de pace. 292. a.

Anno secundo ordinationis suæ Gradulfus, Abbas Fontanell. ædificatam à Girardo principalem Ecclesiam dedicari curat à Roberto Rotomag. Pontifice fratre Richardi II, simul et ab Herberto Lisiacensi Præsule, necnon et Roberto Antistite Constantiæ urbis, pridie Idus Septembr. 16. b.

Ebalus, Archiep. Remensis, obit : succedit Guido de Castellione. 318. e. n.

Hugo fit Abbas Lobiensis die Pentecostes. 415. a. *Hilduinus die Nativitatis B. M. ordinatur Abbas S. Nicolai Andeg.* 419. b.

Erembertus, Abbas Valciodor. obit : Rodulfus successor eligitur. 252. d.

Suppo Monasterii S. Michaelis in periculo maris Abbas ordinatur. 255. e. *Raginaldus Abbas regimen suscipit Vindocinensis Monasterii noviter constructi.* 271. n. 419. b. n.

Hoc anno cessat fames quæ orbem triennio afflixit. Homo quidam inventus est propè Ecclesiam S. Joannis in Castanedo cum 48 capitibus trucidatorum, quorum carnes voraverat. Carnes humanæ in forum Trenorcii venumdandæ delatæ fuerant. Magna copia frumenti, vini cæterarumque frugum exstitit, quantam in subsequente quinquennio quis sperare non potuit. 142. d. n.

Eclipsis Solis III Calend. Julii in Natali S. Petri. 162. e. 213. d. 292. a. *Quasi horâ VI.* 419. a. *Circà septimam diei horam.* 18. d. 213. d. 260. d. e. n.

Anno Chr. 1034.

Urbs Paris. flagrat incendio. 213. b. 276. b. 384. d.

Odo Comes medietatem urbis Senonicæ Henrico Regi concedit, et pax fit inter eos. 196. b. 308. c.

Constantia Regina post tertium obitûs viri sui annum mortua, sepelitur juxtà eum. 160. b. n. (Vide ad annum 1032.)

Odo Trecensis et Blesensis Comes cum Arnulfo Turon. Archiep. et multis Optimatibus ad Monast. S. *Juliani Turon. accedens, ab Abbate Richerio in Capitulum conducitur ; societatem loci cum uxore suâ Ermengarde accipit : quædam concedit S. Juliano : petit ut quo die moreretur, nomen ejus inter fratrum nomina scribatur.* 419. c.

XIV Cal. Februarii bellum cruentissimum inter Odonem seniorem Ducem Dolensem, et Aymonem Bituricens. Episcopum et Gaufridum Vicecomitem Bitur. Odo sternit adversarios, in fugam conversi præcipites labuntur in Carum. 387. e. *Episcopus in prælio vulneratus, armis relictis, cum paucis per fugam evadit. Radulphus, Odonis filius, capit Castellum-Novum, pro quo frater ejus Ebbo interfectus fuerat.* 388. a.

Alduinus, Comes Engolism. obit. 263. e. n.

Raimundus, Comes Carcasson. vincit Ar-

dédiée par l'Evêque de Metz Thierri II. 419 *c.*

Concile d'Auxerre au sujet de la paix. 292. *a.*

Le 12 de Septembre, la seconde année de son gouvernement, Gradulfe, Abbé de saint Vandrille, fait dédier la principale Eglise de son Abbaye par Robert, Archevêque de Rouen, frere de Richard II, par Herbert, Evêque de Lizieux, et par Robert, Evêque de Coutances. 16. *b.*

Mort d'Ebles, Archevêque de Reims : Gui de Châtillon lui succede. 318. *e. n.*

Hugues est fait Abbé de Lobes, le jour de la Pentecôte. 415. *a.* Hilduin est ordonné Abbé de S. Nicolas d'Angers, le jour de la Nativité de N. D. 419. *b.*

Mort d'Erembert, Abbé de Vaisor : Raoul est élu pour lui succéder. 252. *d.*

Suppon est ordonné Abbé du Mont S. Michel. 255. *e.* Raynaud est établi Abbé du Monastere de Vendôme nouvellement construit. 271. *n.* 419. *b. n.*

La famine, qui avoit affligé la terre pendant trois ans, cesse cette année. On trouva chez un particulier près de l'Eglise de S. Jean de Chastenay, quarante-huit têtes d'hommes dont il avoit mangé la chair. On avoit exposé en vente de la chair humaine en plein marché à Tournus. Grande abondance de bled, de vin et de toute sorte de fruits : elle est telle qu'elle égale la récolte que l'on auroit pu espérer dans les cinq années suivantes. 142. *d. n.*

Eclipse de Soleil le 29 de Juin, fête de saint Pierre. 162. *e.* 213. *d.* 292. *a.* Vers les six heures. 419. *a.* Vers la septieme heure du jour. 18. *d.* 213. *d.* 260. *d. e. n.*

L'an 1034 *de J. C.*

Incendie de la ville de Paris. 213. *b.* 276. *b.* 384. *d.*

Le Comte Eudes cede au Roi la moitié de la ville de Sens, et fait la paix avec lui. 196. *b.* 308. *c.*

La Reine Constance meurt trois ans après son mari, et est inhumée auprès de lui. 160. *b. n.* (*Voyez l'année* 1032.)

Eudes, Comte de Troyes et de Blois, vient à l'Abbaye de S. Julien de Tours, accompagné de l'Archevêque Arnoul et de plusieurs grands Seigneurs : l'Abbé Richer le conduit au Chapitre, et lui accorde l'association du Monastere, ainsi qu'à sa femme Ermengarde. Le Comte fait quelques donations à S. Julien, et demande qu'au jour de sa mort, son nom soit inscrit au Nécrologe des Religieux. 419. *c.*

Le 19 de Janvier, combat sanglant entre Eudes l'ancien Duc de Deols, et Aymon, Archevêque de Bourges, joint au Vicomte Geoffroi. Eudes défait ses ennemis qui se précipitent dans le Cher en s'enfuyant. 387. *e.* L'Evêque est blessé dans le combat, et s'enfuit avec un petit nombre de gens après avoir quitté ses armes. Raoul, fils d'Eudes, prend Château-Neuf à l'occasion duquel son frere Ebbes avoit été tué. 388. *a.*

Mort d'Alduin, Comte d'Angoulême. 263. *e. n.*

Raimond, Comte de Carcassonne, bat Ar-

naud-Gibert dans le combat livré près du château nommé *Redda*. En mémoire de sa victoire, il fait une donation à l'abbé Oliban et au Monastere de S. Saturnin au territoire de Carcassonne. 419. *e*.

naldum-Gibertum in pugnâ ad castrum Redda. *In hujus victoriæ memoriam, dona confert Olibano Abbati et Cœnobio S. Saturnini in pago Carcass*. 419. e.

Robert, Duc de Normandie, irrité contre le Roi Canut de ce qu'il ne vouloit point rendre aux fils d'Ethelred l'héritage de leur pere, équippe une flotte: elle est battue par la tempête, et obligée de se retirer près de l'isle de Gersey. Le Duc se voyant dans l'impossibilité de faire passer des troupes en Angleterre, donne à Rabel très-brave Chevalier, le commandement d'une partie de sa flotte, avec ordre de ravager la Bretagne, et se dispose à l'attaquer d'un autre côté avec sa Cavalerie. Alain envoie des députés à Robert, Archevêque de Normandie, oncle commun des deux Princes, pour le prier de détourner la ruine dont la Bretagne étoit menacée. Le Prélat appaise leurs différends, les dispose à la paix, et rétablit Alain après lui avoir fait prêter serment de fidélité au Duc. 36. *d*. *e*. 37. *a*. Sur ces entrefaites, le Roi Canut envoie des Ambassadeurs au Duc Robert, pour lui faire part de la disposition où il est de rendre aux fils d'Ethelred la moitié du royaume d'Angleterre: le Duc remet l'exécution de son embarquement pour l'Angleterre au retour de Jérusalem, dont sa dévotion lui avoit, depuis longtemps, inspiré le désir de faire le pélerinage. 36. *d*. *e*. 37. *a*.

Robertus, Dux Normanniæ, Chanuto Regi Angliæ infensus quòd Ethelredi filiis eorum patris hereditatem nollet restituere, classem parat, quæ tempestate agitatâ ad insulam Gersum devolvitur. Dux videns se nullo modo posse transfretare, quamdam partem classis Rabello fortissimo Militi tradit, ac ad affligendam incendiis ac prædis Britanniam dirigit, ipse verò contracto exercitu equestri parat ex alterâ parte eam aggredi. Alanus, missâ legatione, Robertum utriusque avunculum Normannorum Archiprœsulem deprecatur ut exitialem Britanniæ exterminationem impediat : Præsul, omni dissentionum motu sedato, ad quietem eos componit, et Alanum pactâ fidelitate servitio Ducis restituit. 36. d. e. *Posteà adsunt Legati Roberto Duci à Chunuto Rege directi, nunciantes illum medietatem Anglici Regni velle reddere filiis Edelredi Regis. Dux, intermissâ navali expeditione, differt incœptum, priùs cupiens ab Jerosolymis redire, quod diù optaverat devotissimo animo*. 36. d. e. 37. a.

L'Empereur Conrad célebre la fête de Pâques à Ratisbonne. 619. *d*. Il entre une seconde fois en Bourgogne, et il reçoit à composition le Primat de Lyon et les Grands de ce Royaume: il prend par force le château de Murat ou Murcene, et le rase: il met en fuite le Comte Eudes qui refusoit de le reconnoître, et s'en retourne en paix avec des ôtages. 4. *e*. 5. *a*. 8. *d*. 18. *d*. 163. *n*. 213. *d*. 260. *e*. 261. *a*. 419. *d*. Il est reçu avec honneur à Genève par Héribert, Archevêque de Milan, et par les autres Grands d'Italie et du Royaume de Bourgogne, et y est élu et couronné Roi, le jour de S. Pierre aux liens. 8. *d*. 163. *n*. (*Voyez l'an*. 1033).

Conradus Imperator in Bajoariâ Ratisbonæ S. Pascha celebrat. 619. d. *Burgundiam denuò ingreditur : omnes Burgundiæ Principes cum Lugdunensi Primate in deditionem accipit : vi capit castrum Murat seu Murcenam quod diruit : Odonem Comitem resistentem fugat : cum obsidibus redit in pace*. 4. e. 5. a. 8. d. 18. d. 163. n. 213. d. 260. e. 261. a. 419. d. *Genevæ honorificè susceptus ab Heriberto Mediolanensi Archiep. cæterisque Italiæ et Burgundiæ Principibus, in festivitate S. Petri ad vincula coronatur, et in Regem eligitur*. 8. d. 163. n. (*Vide ad ann*. 1033).

Mathilde, fille de l'Empereur Conrad et de Gisele, fiancée à Henri, Roi de France, meurt à Worms, et y est enterrée. 5. *a*. 564. *b*.

Mathildis Conradi Imp. et Giselæ filia, Henrico Franc. Regi desponsata, obit Wormatiæ, ibique sepelitur. 5. a. 564. b.

Frédéric, Duc de la Lorraine Mosellanique, étant mort sans laisser d'enfans mâles, Gothelon, Duc de la basse Lorraine, obtient de l'Empereur le Duché de la Lorraine Mosellanique. 163. *b*. 171. *b*.

Friderico Mosellanorum Duce mortuo sine filiis, Gothelo Dux Lothar. impetrat ab Imperatore Mosellan. Ducatum. 163. b. 171. b.

Casimir et sa mere sont chassés par les Polonois, et demeurent long-temps en exil. 419. *d*.

Kasimer seu Casimirus cum matre suâ à Polonis expulsus diù exulat. 419. d.

Elévation du corps de S. Ebbe ou Ebbon, Arch. de Sens. 419. *d*. Gelduin, Archevêque de Sens, est reçu dans son Evêché. 196. *c*. 308. *c*. Gerbert est fait Abbé de sainte Marie, hors les murs de la ville de Sens. 196. *c*. Dédicace de l'Eglise de S. Pierre de Châlons-sur-Marne. 344. *a*. 576. *n*. Gelduin, Seigneur de Saumur, fonde l'Abbaye de Pont-levoy, et la dote des biens de son Patrimoine l'année suivante: il y établit Ansbert pour Abbé. 278. *c*. *n*.

S. Ebbonis Senonens. Archiep. corpus levatur. 419. d. *Gelduinus Senonensis Archiep. in Sede suâ recipitur*. 196. c. 308. c. *Gerbertus Abbas mittitur in Abbatiam S. Mariæ extrà muros Senon*. 196. c. *Dedicatio Ecclesiæ S. Petri Catalaun*. 344. a. 576. n. *Gelduinus Salmuri Dominus Abbatiam Pontilev. fundat, quam ex rebus suis dotat anno sequenti : ibique Ansbertum Abbatem præficit*. 278. c. n.

Humfroy fonde une Abbaye dans une terre de son Domaine appellée *Préaux* : il en confie

Hunfredus Cœnobium in proprio fundo qui Pratellis nuncupatur ædificare disponit :

(*Voyez le Tome X à l'an* 1038). Eustache sa femme meurt, et est inhumée à sainte Marie de Poitiers. 216. *e. n.*

defuncta, et apud S. Mariam Pictavis sepulta. 216. e. n.

Anselme, Abbé de S. Sauve, et Adalbert, Prévôt, à la demande générale des Evêques et des Seigneurs du pays, et de tous les habitans tant citoyens que bourgeois d'Alby, font construire un pont sur le Tarn dans la dépendance de S. Sauve, pour l'avantage commun de la ville et l'utilité de tout l'Albigeois. 420. *b.*

Anselmus, S. Salvii Abbas, et Adalbertus præpositus, communi petitione Episcoporum, Procerum illius regionis, et omnium tàm civium quàm burgensium Albiensium, pontem ædificant super Tarnum in alodio B. Salvii ad communem villæ meliorationem et totius Albegeis utilitatem. 420. b.

Robert, Duc de Normandie, ayant assemblé l'Archevêque de Rouen, Robert, et les Grands de la Province, leur fait part du dessein qu'il avoit de faire le voyage de Jérusalem. Mais il exige d'eux préalablement qu'ils élisent pour leur Seigneur et leur Prince son fils unique Guillaume qu'il avoit eu à Falaise. Toute l'assemblée s'empresse à seconder ses desirs, en prêtant serment de fidélité à Guillaume. Robert, voyant ses vœux accomplis, confie la tutelle de son fils à des gens sensés et fideles, jusqu'à ce qu'il eût atteint l'âge fixé par les loix; et après avoir mis ordre à ses affaires, il se dispose à partir. 37. *a. b.* 148. *b.* Etant à Fécamp, il accorde un Privilege à l'Abbaye de Montivilliers dans une assemblée nombreuse et célebre. 420. *a.*

Robertus, Dux Normanniæ, Roberto Rotomagensi Archiepiscopo et Optimatibus congregatis, consilium quod ceperat Jerosolymam proficiscendi aperit. Sed priùs ab ipsis exigit ut Guillelmum filium suum, quem unicum apud Falesiam genuerat, Dominum eligant et Principem: quod omnes protinùs, fidelitate ei præstitâ, promptâ et hilari vivacitate collaudant. Voti compos, filium fidelibus et sensatis tutoribus et actoribus usque ad ætatem legitimam committit; rebusque dispositis, peregrinationem aggreditur. 37. a. b. 148. b. *Fiscamni, in Conventu celebri, Privilegium concedit Villari-Monasterio.* 420. a.

Le Duc Robert entreprend son voyage de la Terre-Sainte nuds pieds. A son retour de Jérusalem, il est exposé à plusieurs embûches, et meurt empoisonné à Nicée en Bithynie le 1 Juillet: on l'y enterre honorablement dans la Basilique de sainte Marie, où l'on n'avoit jamais accordé la sépulture à aucun autre homme. 16. *a.* 37. *b. c.* 144. *a.* 148. *b.* 166. *a. n.* 221. *d.* 223. *b.* 255. *e.* 309. *c.* 347. *a.* 350. *c.* 386. *e.* 401. *a.* 646. *c.*

Robertus Dux Jerosolymitanum iter nudipes aggreditur: ex urbe Jerosolymâ remeans, multas perpessus insidias, veneficio occumbit apud urbem Nicæam Bithyniæ, Calend. Julii, ibique intrà S. M. Basilicam, quod nulli alii mortalium concessum est, honorificâ donatur sepulturâ. 16. a. 37. b. c. 144. a. 148. b. 166. a. n. 221. d. 223. b. 255. e. 309. c. 347. a. 350. c. 386. e. 401. a. 646. c.

Guillaume le Bâtard succede à son pere, n'étant encore âgé que de sept ou huit ans. 166. *a. n.* 221. *d.* 223. *b.* 255. *e.* 350. *c.* 363. *c.* 379. *a.* Plusieurs Normans refusent de reconnoître Guillaume pour leur Duc; il s'éleve des séditions: les guerres civiles des Grands, occasionnées par la minorité de Guillaume, ruinent la Normandie. 17. *b.* 37. *c.* 221. *d.*

Guillelmus Nothus septennis aut octennis puer patri succedit. 166. a. n. 221. d. 223. b. 255. e. 350. c. 363. c. 379. a. *Normannorum plurimi Willelmo Duci fidelitatem denegant: seditiones concitantur: discordia Principum inter se conflictantium, propter Guillelmi pueritiam, Normannorum patriam atterit.* 17. b. 37. c. 221. d.

Le Comte Bruno meurt le 19 de Mai. 640. *a-b.*

Bruno Comes obit XIV Cal. Junii. 640. a-b.

L'Empereur Conrad célebre la fête de Noël à Strasbourg. 214. *a.*

Conradus Imperator Nativitatem Christi Argentinæ celebrat. 214. a.

La fille de Canut, Roi des Danois, épouse le Roi Henri, fils de l'Empereur Conrad. 213. *e.* (*Voyez à l'année* 1036).

Henrico Regi Imperatoris Conradi filio desponsatur filia Chnut Regis Danorum. 213. e. (Vide ann. 1036).

Mort de Canut, Roi d'Angleterre, le mercredi douze Novembre. 6. *d.* 40. *b.* 213. *e.* 282. *a.* 309. *c.* 420. *a.* 640. *b.* Les fils de Canut succedent à leur pere: sçavoir, Harold en Angleterre, Suénon en Normandie, c'est-à-dire, en Norvege, et Hardecnut en Dannemarc. 213. *e.* 282. *a.* 420. *a. b.* 640. *b.*

Cnuto, Rex Angliæ, obit feriâ IV, II Id. Novembr. 6. d. 40. b. 213. e. 282. a. 309. c. 420. a. 640. b. *Filii Cnut patri succedunt, Haroldus in Angliâ, Suein in Nortmanniâ seu Norvegiâ, Hardecund seu Hardecnut in Daniâ.* 213. e. 282. a. 420. a. b. 640. b.

Harold, Roi d'Angleterre, oblige sa bellemere de sortir d'Angleterre, et de se réfugier en Flandres. 282. *a.*

Haroldus, Angliæ Rex, novercam suam de Angliâ effugat in Flandriam. 282. a.

Sanche, Roi de Castille et de Navarre, meurt: Garsie son fils regne à sa place. 395. *n.* 420. *a.*

Sancius, Castellæ et Navarræ Rex, obit: Garsia filius ejus regnat. 395. *n.* 420. a.

Conciles en Aquitaine, dans les Provinces d'Arles et de Lyon, et dans toute la Bourgogne, pour défendre les guerres privées, et assurer la paix. 142. *d. n.* 162. *e. n.* Un Evêque

Concilia instituuntur per Aquitaniam, et Arelatensem Lugdunensemque Provincias, ac per universam Burgundiam, ad extinguenda privata bella, pacemque firmandam. 142. d. n

f

Anno Chr. 1036.

L'an 1036 *de J. C.*

Herbert, surnommé Eveille-Chien, Comte du Maine, meurt le 15 de Février ou le 13 Avril. Hugues II lui succede sous la tutele d'Herbert-Baccon, son oncle. 632. *c. e.*

L'Empereur Conrad passe la fête de la Purification de N. D. à Ausbourg, où dans une Assemblée publique, il confere à Conrad, son cousin, le Duché de Carinthie, qu'il avoit ôté à Adalbéron criminel de leze-Majesté. Il célebre la fête de Pâques à Ingelheim, et celle de Noel à Verone. 640 *c. d.*

Vers la fin de l'année, l'Empereur Conrad marche en Italie pour apaiser les troubles qui s'y étoient élevés. 420. *n.*

Henri, fils de l'Empereur, et Roi de Germanie, épouse Gunhilde, fille de Canut, Roi de Dannemarc et d'Angleterre. 5. *b. nn.* 118. *e.* 163. *b.* 202. *b.* 214. *a.* 293. *e.* 351. *b.* 420. *c.* (*Voyez l'an* 1035). La Reine Gunhilde est couronnée le jour de la fête des SS. Apôtres, et reçoit le nom de Cunégonde dans la cérémonie de son Couronnement. 214. *a.* (*La Chronique de Liege rapporte mal à propos le mariage de Cunégonde à l'année* 1032).

Après la mort de Canut, Roi d'Angleterre, son fils Hardecnut ou Canut, regne en Dannemarc. 351. *b.* Harold, son second fils, regne en Angleterre quatre ans. 173. *d.* et quatre mois. 351. *b.* Hardecnut demeuroit dans le Royaume de Dannemarc que son pere lui avoit laissé. Les deux autres fils d'Emme et d'Ethelred II étoient alors en Normandie. Harald, Roi d'Angleterre, envoie sous le nom d'Emme une lettre à Edouard et à Alfred, pour les inviter à venir promptement se mettre en possession du Royaume d'Angleterre. Alfred le plus jeune des deux se fie à cette fausse lettre : il n'est pas plutôt arrivé en Angleterre, qu'il est arrêté par l'ordre d'Harald : on lui creve les yeux, et il meurt misérablement dans l'isle d'Ely. 6. *e.* 7. *a-d.* 40. *c.* 75. *c. d.* 148. *c. n.* Après la mort de Canut (*et non pas d'Hardecnut*), les Grands d'Angleterre députent à Alfred pour l'engager à monter sur le trône. Alfred amene avec lui un grand nombre de Normans : ils sont presque tous égorgés par le conseil du Comte Godwin : Alfred est pris, et meurt après avoir eu les yeux crevés. 166. *b-d.* 309. *e.* 637. *d. e.* 638. *a.*

Les Danois et les Bourgeois de Londres élisent Harold pour Roi. Les Anglois aiment mieux avoir pour Roi un des fils d'Ethelred, qui étoient alors en Normandie, ou Hardecnut, Roi de Dannemarc, fils de Canut et de la Reine Emme. Le Comte Godwin, alors zélé défenseur de la justice, se déclare le protecteur des Princes pupilles, conserve sous sa garde la Reine Emme, et les Trésors du Roi ; il écarte leurs adversaires par son crédit ; mais enfin il est obligé de céder à la force et au nombre. 173. *d.* 309. *e.* 310. *a.*

La Reine Emme, effrayée du massacre de son fils, s'enfuit en Flandres : elle y est reçue avec honneur par le Comte Baudouin et par sa femme Adele, fille de Robert, Roi de France, et de la Reine Constance: elle y passe trois ans en sûreté. 6. *d. e.* 7. *a. d.* 310. *a.*

Le 22 Août, Ranimire, fils du Roi Sanche,

Herbertus, cognomine Evigilans-Canem, Comes Cenom. obit 15 Calend. Martii, aut Idib. April. Succedit Hugo II sub tutelâ Herberti-Bacconis, avunculi sui. 632. c. e.

Conradus Imperator Purificationem S. M. Augustæ pergit, ubi publicum habet Conventum, in quo Ducatum Carintin. ab Adalberone Majestatis reo sublatum Conrado patrueli suo committit. Pascha celebrat apud Engilenheim, Veronæ Natale Domini. 640. c. d.

Exeunte anno, Imperator Conradus ad compescendos rebelles in Italiam sese confert. 420. n.

Henricus, Rex Germaniæ, Imperatoris filius, uxorem ducit Gunhildim Cnutonis Danorum et Anglorum Regis filiam. 5. b. nn. 118. e. 163. b. 202. b. 214. a. 293. e. 351. b. 420. c. (Vide ann. 1035). *Cunihild Regina in Natali Apostolorum coronam accipit, mutato nomine in benedictione, Cunigund dicitur.* 214. a. (Malè refertur illud conjugium ad ann. 1032. à Chron. Leod.)

Defuncto Cnutone, Anglorum Rege, Hardecnutus filius ejus regnat in Daniâ. 351. b. *Haroldus alter ejus filius regnat in Angliâ annis quatuor.* 173. d. *et quatuor mensibus.* 351. b. *Hardecnutus Danorum in Regno sibi à patre tradito morabatur. Duo alii filii Emmæ et Ethelredi II in Normanniæ finibus degebant. Haraldus, Rex Angliæ, Emmæ nomine subdolam mittit epistolam ad Eduardum et Alfridum ut eorum alter ad regendam Angliam properaret : credit natu minor Alfridus : vix Britanniam ingresus, jussu Haraldi captus, effossis luminibus apud insulam Heli miserè interit.* 6. e. 7. a-d. 40. c. 75. c. d. 148. c. n. *Mortuo Cnutone* (malè Hardecnut,) *Proceres Anglorum nuncios mittunt ad Alvredium ut Regno potiturus adveniat : Alvredius multos secum Normannos in Angliam adducit ; sed Godwini Comitis suasu interficiuntur Normanni ferè omnes : ipse Alvredius capitur, et erutis oculis moritur.* 166. b-d. 309. e. 637. d. e 638. a.

Haroldum eligunt Dani et Londoniæ cives. Angli volunt magis unum ex filiis Ethelredi, qui in Normanniâ degebant, vel Hardecnutum filium Cnutonis ex Emmâ, qui tunc in Danamarchia erat, Regem habere. Godwinus Comes tunc maximus justitiæ pugnator, pupillorum tutorem se professus, Reginam Emmam et regias gazas custodiens, resistentes umbone nominis sui aliquandiù dispulit ; sed tandem vi et numero impar, cessit violentiæ. 173. d. 309. e. 310. a.

Emma Regina scelere perculsa, fugam parat ad Flandrenses : à Balduino hujus Provinciæ Marchione et conjuge Athalâ Francorum Regis Roberti et Reginæ Constantiæ filiâ, honorificè recipitur. Ibi triennium securum agit. 6. d. e. 7. a. d. 310. a.

Die 22 Aug. Ranimirus proles Sanctionis

et de Plaisance ; et de concert avec eux, il traite avec Eudes, Comte de Champagne, pour secouer le joug de l'Empereur, et introduire le Comte dans l'Empire par le moyen de leurs complices. 420. *d.* 640. *d.* L'Empereur assiege l'Evêque rebelle dans Milan pendant une année entiere. 420. *d.* 640. *d.* La belle-mère d'Hériman, Duc de Souabe, fait arrêter par ses Gardes les envoyés des Conjurés, et les envoie à l'Empereur. Les Evêques de Plaisance, de Crémone, de Verceil et les autres Evêques criminels de leze-Majesté, qui étoient entrés dans la conjuration de l'Archevêque de Milan et de l'usurpateur Eudes, sont exilés dans différens endroits au-delà des Alpes, et condamnés à la prison par un Décret du Sénat. 123. *b.* 214. *a.* 420. *d.* *e.* 422. *d.* 640. *d.*

tibus Episcopis Vercellensi, Cremonensi, Placentino, per nuntios agit cum Odone Campaniæ Comite, ut Augusto fugato aut negato, in Romanum Imperium suo suorumque complicium juvamine introducatur. 420. d. 640. d. *Imperator rebellantem Episcopum in Mediolano per annum integrum obsidet.* 420. d. 640. d. *Socrus Herimanni Suevorum Ducis, missis satellitibus, conspiratorum legatos comprehensos Imperatori transmittit. Episcopi Placentinus, Cremonensis, Vercellensis et alii Episcopi Majestatis rei, quia cum Archiep. Mediolanensi et Odone Tyranno revelaverant, ex Senatûs decreto in diversa loca trans Alpes ducuntur custodiæ delegandi.* 123. b. 214. a. 420. d. e. 422. d. 640. d.

Mort des Comtes Sigefroy et Dancmar. 640. *e.*

Sigifridus et Dancmarus Comites obeunt. 640. e.

L'Empereur Conrad entre à Capoue la veille de la Pentecôte. Le jour de la fête, il est couronné. 421. *c.* Pendant la Messe solemnelle suivant la coutume. 123. *c.*

Conradus Imperator vigiliâ Pentecostes Capuam ingressus, die Pentecostes coronatur. 421. c. *Intrà Missarum solemnia pro consuetudine.* 123. c.

Eudes, Comte de Champagne et usurpateur du Royaume de Bourgogne, entre en Lorraine, il prend Bar, il livre le combat au Duc Gozelon, il est défait et tué en s'enfuyant. Les vainqueurs le tuent sans le connoître, et trouvent le lendemain son corps tout nud dans la foule des morts. On apporte son étendard à l'Empereur en Italie. 5. *b.* 8. *d.* 19. *a.* 59. *d.* 73. *b.* *n.* 118. *c.* 143. *b-e.* *n.* 160. *b.* 163. *c.* 171. *b.* 196. *d.* 202. *b.* *n.* 214. *a.* *b.* 215. *b.* 249. *b.* 261. *a.* 293. *e.* 344. *a.* 347. *c.* 351. *c.* *n.* 364. *c.* 387. *d.* 399. *b.* 421. *a.* *b.* *n.* 455. *c.* *d.* *n.* 456. *a.* Eudes est tué le 18 de Novembre. 415. *b.* 420. *n.* Richard, Abbé de Verdun, et Roger, Evêque de Châlons-sur-Marne, envoient son corps tout déchiré à sa femme ; il est enterré à Marmoutiers-les-Tours. 143. *e.* 144. *a.* Plusieurs grands Seigneurs périssent dans ce combat. Le Comte Manassès, Eurvin et Didon y sont tués, et sont enterrés à Verdun. Waleran, Comte de Breteuil, blessé dangereusement par Godefroi fils du Duc Gozelon, demande la vie et les membres : il se fait ensuite Moine à Verdun sous l'Abbé Richard. 144. *a.*

Odo, Campaniæ Comes et Burgundiæ invasor, Lotharingiam aggreditur, Barrum capit, cum Gozelone Duce conserto prælio vincitur : fugiens occiditur, ab ipsis victoribus ignoratus ; crastinâ die inter vulgus nudus invenitur. Vexillum ejus Cæsari in Italiam allatum. 5. b. 8. d. 19. a. 59. d. 73. b. n. 118. c. 143. b-e. n. 160. b. 163. c. 171. b. 196. d. 202. b. n. 214. a. b. 215. b. 249. b. 261. a. 293. e. 344. a. 347. c. 351. c. n. 364. c. 387. d. 399. b. 421. a. b. n. 445. c. d. n. 456. a. *Odo interficitur XVII Calend. Decemb.* 415. b. 420. n. *Richardus, Virdum. Abbas, et Rogerius, Catalaunensis Episcopus, corpus lacerum Odonis reddunt uxori ejus ; sepelitur Turonis apud Majus-Monasterium.* 143. e. 144. a. *Multi Proceres in hoc prælio perimuntur. Manasses Comes, Eurvinus et Dido in prælio occisi Virduni sepeliuntur. Walerannus, Comes Britulliens. à Godefrido Gozelonis Ducis filio graviter vulneratus, vitam poscit et membra, et apud Virdunum sub regimine Richardi fit Monachus.* 144. a.

Les François et les Bourguignons ligués avec Eudes, méditent une irruption dans l'Empire. Gozelon, Duc de Lorraine, vient à Liege exhorter l'Evêque Réginard à lui donner du secours, et à défendre la Lorraine et l'Empire. 171. *c.* L'Evêque lui promet du secours, et leve une armée : il seconde avec ses troupes Gozelon dans le combat contre le Comte Eudes : l'aile gauche des Lorrains étant renversée, l'Evêque et les siens soutiennent seuls le choc des ennemis : il se comporte en habile Capitaine et en brave soldat : il fait un grand carnage des ennemis ; et après avoir remporté une victoire complete, il revient à Liege *où il offre à Dieu le saint Sacrifice pour ceux des siens qui avoient été tués dans cette expédition.* 171. *d.* *e.* 172. *a.* *b.* Albert, Comte de Namur, qui étoit avec l'Evêque, est tué après avoir vendu chérement sa vie. 172. *a.*

Francigenis et Burgundis cum Odone conjuratis, irruptionem in Regnum Romanum meditantibus, Gozelo, Dux Lotharingiæ Leodium venit : Episcopum Reginardum obtestatur ut sibi et omni Lotharingiæ atque universo subveniat Imperio. 171. c. *Episcopus Leod. suum pollicetur auxilium, atque exercitum parat : Gozelonem cum suis in prælio adversùs Odonem adjuvat : sinistro cornu Lotharingorum protrito, hostium impetum solus cum suis sustinet. Militis ac Ducis vices strenuè peragit. Magnam stragem hostium facit, victoriâque plenâ potitus, Leodium redit,* et pro cunctis suorum in expeditione occisit offert Deo sacrificium. 171. d. e. 172. a. b. *Albertus, Comes Namucensis, qui cum Episcopo Leod. erat, non inultus perimitur.* 172. a.

Dédicace de l'Eglise de N. D. de Chartres le 17 Mai. 217. *a.* le 17 d'Octobre. 29. *c.* *n.*

Dedicatio Ecclesiæ S. M. Carnotensis. 16. *Cal. Junii.* 217. a. 16 *Calen. Novembr.* 29. c. n.

Robertus Rothomagens. Archiep. obit, cui succedit Malgerius ex fratre suo nepos. 166. b. 379. a. 386. e. *Guillelmo, Abbati Gemmeticensi, hoc anno defuncto succedit Robertus.* 387. a.

Mort de Robert, Archevêque de Rouen; Mauger son neveu lui succede. 166. *b.* 379. *a.* 386. *e.* Robert succede à Guillaume, Abbé de Jumiéges, mort cette année. 387. *a.*

Gaufredus fit Abbas Vezeliacensis. 384. d.

Geoffroi est fait Abbé de Vézelai. 384. *d.*

Hugo, Chrysopolitanæ Sedis Archiepisc. dat S. Benigno Divion. Ecclesiam sitam in Burgo Salinis, sacratam in honore SS. Symphoriani et Agathæ, in quâ S. Anatolius quiescit, indictione V, Episcopatûs sui anno VI. 15. a.

Hugues, Archevêque de Besançou, la sixieme année de son Episcopat, Indiction V, donne à l'Abbaye de S. Bénigne de Dijon l'Eglise de S. Symphorien et de sainte Agathe, où repose S. Anatole, situé dans le Bourg de Salins. 15. *a.*

Herimannus Coloniæ ordinatur archiepisc. 163. c. *Bruno Mindensis Præsul in sancto die Pentecostes Episcopalem unctionem ab Herimanno Coloniensi Metropolitano, in campo juxtà Mediolanum, astantibus Imperatore et Rege cum quampluribus regni Primoribus, suscipit.* 640. d.

Hériman est ordonné Archevêque de Cologne. 163. *c.* Il sacre Brunon, Evêque de Minden, le jour de la Pentecôte dans une plaine auprès de Milan, en présence de l'Empereur et du Roi et d'un grand nombre de Grands Seigneurs. 640. *d.*

Dedicatio Ecclesiæ B. Agerici Virdun. à Remberto Præsule conditæ. 421. c. n.

Dédicace de l'Eglise de S. Airy de Verdun que l'Evêque Rembert avoit construite. 421. *c. n.*

Eclipsis Solis XIV Calend. Maii, die Lunæ post octavas Paschæ: horâ diei primâ, Sol amisit radios suos, et apparuit in eâ specie qua solet Luna II apparere; et circa horam tertiam, speciem Lunæ V habuit; et post paululùm, Lunæ VIII. 160. a. 351. c. n. *Ab horâ IV usque penè VI, non ut mos est.* 421. b.

Eclipse de Soleil le 18 Avril, le lundi de la *Quasimodo*; à la premiere heure du jour, le Soleil perdit ses rayons, et son disque parut comme celui de la Lune au second jour: vers la troisieme heure, comme celui de la Lune dans son cinquieme, et peu à près comme la Lune dans son huitieme. 160. *a.* 351. *c. n.* Cette Eclipse dure depuis la quatrieme heure jusque vers la sixieme, et est extraordinaire. 421. *b.*

Liger fluvius sua littora bis transgressus, magna infert detrimenta. 160. a.

La Loire déborde deux fois, et cause beaucoup de ravages. 160. *a.*

Anno Chr. 1038.

L'an 1038 *de J. C.*

Odone Comite anno superiori apud Barrum perempto, filii ejus Theobaldus et Stephanus paternam hæreditatem inter se dividunt: Theobaldus natu major Carnotensem urbem et Turonensem sibi vindicat: Stephanus Meldensium et Tricassinorum civitates sortitur. Ambo more suorum patrum, qui semper infidi Regibus extiterunt, contrà Regem Franc. Henricum rebellant. 159. b. 160. b. 364. d. n. 399. b. 455. d.

Le Comte Eudes ayant été tué à Bar l'année précédente, ses fils Thibaut et Etienne partagent sa succession: l'ainé Thibaut prend pour son lot Chartres et Tours; Etienne a pour le sien, Meaux et Troyes. Ces deux Seigneurs se révoltent contre le Roi Henri, à l'exemple de leurs ancêtres, qui avoient toujours été infidéles aux Rois. 159. *b.* 160. *b.* 364. *d. n.* 399. *b.* 455. *d.*

Ermengaudus, Comes Urgelli, peregrinus Jerosolymis obit. 290. d.

Ermengaud, Comte d'Urgel, meurt à Jérusalem, où il avoit été en pélerinage. 290. *d.*

Willelmo Domino Normann. adhuc in ætate puerili cum Rege Francorum manente, Normannia Fiscus Regalis erat. 166. b. n.

Pendant que Guillaume, Duc de Normandie, encore enfant, demeure à la Cour du Roi de France, la Normandie est un fisc Royal. 166. *b. n.*

Normanni in Apuliâ copiis à Normanniâ adductis, potenter agunt, vicinisque gentibus terrorem sui nominis incutiunt. 163. c. 352. a. *Primùm in Siciliam accedunt: à Græcis eorum gloriæ invidentibus malè habentur.* 428. b. n.

Les Normans de la Pouille, ayant fait venir des troupes de la Normandie, se signalent par leurs exploits, et répandent la terreur de leur nom parmi les peuples voisins. 163. *c.* 352. *a.* Ils entrent en Sicile pour la première fois, et sont mal reçus des Grecs, jaloux de leur gloire. 428. *b. n.*

Connigund Imperatrix obit V Nonas Martii, et Spiræ sepelitur, ex Mariano Scoto, cujus Chronologia in multis titubat. 73. *b.* (Vide ad annum 1033). *Mense Julio in Italiâ pestilentia exercitum Imperatoris invadit, plurimos extinguit.* 19. a. *inter quos Chunihildis Regina obit XVII Calend. Augusti.* 19. a. *XV Calend. Aug.* 214. b. (Fides igitur non habenda Alberico Trium-Fontium narranti de Gunhilde, quòd adulterii accusata et duello absoluta, viro suo dato repudio, sanctimonialis habitum sump-

L'Impératrice Cunégonde meurt le 3 de Mars, et est enterrée à Spire, *suivant Marian Scot, Chronologiste peu exact.* 73. b. Voyez l'année 1033. La peste se met dans l'armée de l'Empereur en Italie au mois de Juillet: beaucoup de monde en meurt. 19. *a.* Entr'autres la Reine Cunhilde le 16 de Juillet. 19. *a.* le 18 de Juillet. 214. *b.* *(Il ne faut donc pas croire ce que raconte Albéric de Trois-Fontaines au sujet de cette Princesse: qu'elle avoit été accusée d'adultere, qu'elle s'en étoit justifiée par le duel, et qu'ayant quitté son mari, elle avait pris l'habit*

de Religieuse, et l'avoit conservé jusqu'à la mort. 353. a.)

Le 28 de Juillet, Hériman, Duc d'Allemagne, frere de mere de Henri, Roi de Germanie, meurt aussi de la peste, et est enterré à Trente. Conrad donne ce Duché au Roi Henri son fils. 8. *d.* 19. *a.* 73. *b.*

L'Empereur quitte l'Italie en automne, et passe en Bourgogne : il assemble tous les Grands de ce Royaume à Soleure : le quatrieme jour de l'Assemblée, il donne le Royaume de Bourgogne à son fils Henri, à la priere et suivant le desir des Grands et du peuple, et il lui fait prêter le serment de fidélité. 5. *b. c.* 8. *d.* 559. *n.*

Mort de Henri, Comte de Louvain. 422. *b.* Il est assassiné dans son lit par Herman qu'il avoit fait son prisonnier. Son fils Otton ayant été enlevé par une mort prématurée, Lambert-Baldric, oncle d'Otton, succede au Comté de Louvain. 351. *d. e. n.* 421. *d.* 422. *a.* 423. *a.* *Un Chronologiste raconte à l'année* 1055 *la mort toute semblable de Henri, fils de Lambert-Baldric.* 429. b.

Baudouin, Comte de Flandres, donne le château de Bruges à la Reine Emme, qu'il avoit accueillie honorablement, lorsque Harald l'obligea de quitter l'Angleterre. 7. *d.* 166. *b.* Cette Reine étant près de Bruges dans un lieu de sûreté, envoie avertir son fils Edouard de venir auprès d'elle le plutôt qu'il pourra. 7. *e.*

Accord entre Bernard, Vicomte, et Frotier, Evêque de Nismes d'une part, et Bernard-Aimard, et son fils Guillaume d'autre part, au sujet de l'Evêché d'Albi, dont ils partagent les revenus, comme un bien de leur patrimoine, suivant l'abus de ce temps-là et du siecle précédent. 422. *c.*

Bernard est élu Abbé de la Celle-Bobin, autrement S. Pierre de Troyes : il est investi du temporel par la Comtesse Hermengarde, et par le Comte Etienne : il se présente devant Mainard, Evêque de Troyes, pour en obtenir la confirmation, et se faire bénir. 421. *c. d.*

Mort d'Amédée, Abbé de Flavigny, le 18 de Septembre. 144. *b.* de Félix, Abbé de S. Gildas de Ruys en Bretagne. 371. *d.* 422. *c.*

L'Abbé Guillaume prend possession du Monastere de S. Martin de Lenes, situé dans la terre de Guillaume de Bésalu. 422. *a.*

Dédicace de l'Eglise de Gironne, par Guifroi Archevêque de Narbonne. 394. *n.*

Benoît I, Evêque d'Avignon, donne l'Eglise de S. Ruf à des Chanoines Réguliers. 291. *n.*

Rambert, Evêque de Verdun, entreprend le voyage de Jérusalem, et meurt à Belgrade la quatorzieme année de son Episcopat. 144. *b.* 413. *c. n.* Richard lui succede. 352. *a.* Du temps de Richard, Bernier et Bernard, Clercs, rapportent le corps de Rambert à Verdun, où il est inhumé. 144. *b.*

Mort de Réginard, Evêque de Liege, le 5 Décembre; on l'enterre dans la Basilique de S. Laurent qu'il avoit bâtie. Nizon, autrement Nithard et même Richard, lui succede. 172. *n.* 293. *e.* (*La mort de Réginard est placée à l'an*serit, in eo permanserit. 353. *a.*)

Obit quoque V Calend. Aug. Herimannus, Dux Alamannicus, frater uterinus Henrici German. Regis, apud Tridentum tumulatus, cujus Ducatum Henricus Rex à patre suo eodem anno percipit. 8.d. 19. a. 73. b.

Imperator autumno de Italiâ in Burgundiam redit : generale colloquium Solodori habet, convocatis cunctis Principibus regni. Transactis tribus diebus generalis Colloquii, quartâ die, Primatibus regni cum universo populo laudantibus atque rogantibus, Henrico filio suo Burgundiæ regnum tradit, eique fidelitatem denuò jurare facit. 5. b. c. 8. d. 559. n.

Henricus Lovaniensis Comes, obit. 422. b. *In domo suâ in lecto peremptus à captivo Hermanno : Ottone filio ejus immaturâ morte prævento, succedit patruus ejus Baldricus qui et Lambertus.* 351. d. e. n. 421. d. 422. a. 423. a. Henricum, Lamberti Baldrici filium, eâdem morte obiisse narratur ad annum 1055. 429. *b.*

Emma ex Angliâ pulsa ab Haraldo, et honorificè suscepta à Balduino Flandr. Comite accipit ab eo castrum Bruge. 7. d. 166. b. *Non longè à castello Bruggensi in statione secura, Eduardo filio suo mittit Legatos, qui eum quàm celerrimè adducant ad matrem.* 7. e.

Conventio inter Bernardum, Vicecomitem et Froterium, Episc. Nemausens. ex unâ parte, et Bernardum Aimardum Guillelmumque ejus filium ex alterâ, de Episcopatu Albiensi, cujus reditus inter se partiuntur quasi patrimonialia bona, juxtà abusum illius temporis et seculi superioris. 422. c

Bernardus eligitur Abbas Cellæ-Bobini seu Monasterii S. Petri Trecensis : Temporalium donum ab Hermengarde Comitissa et Comite Stephano suscipit : Mainardo Trecensi Præsuli confirmandus statuitur, et benedicendus. 421. c. d.

Amedæus, Abbas Flaviniacensis, obit XIV Calend. Octobr. 144. b. *Felix, Abbas S. Gildasii Ruyensis in Britann. ex humanis decedit.* 371. d. 422. c.

Cœnobium S. Martini de Lenis, situm in terrâ Willelmi Bisuldun. regendum suscipit Willelmus Abbas. 422. a.

Guifredus, Archiepisc. Narbonn. Ecclesiam Gerundensem dedicat. 394. n.

Benedictus I, Avenion. Præsul Ecclesiam S. Rufi Canonicis regulariter victuris donat. 291. n.

Rambertus, Virdunensis Episcopus, Jerosolymam profectus, obit in villâ Belgradâ, anno XIV sui Pontificatûs. 144. b. 413. c. n. *Richardus fit Episcopus Virdunensis.* 352. a. *Tempore Richardi, à Clericis Bernero et Bernardo relatus Rambertus, Virduni sepelitur.* 144. b.

Reginardus Leodiensis Episcop. obit Nonis Decembr. sepultus in Basilicâ S. Laurentii, quam construxit : succedit Nizo, seu Nithardus sive etiam Richardus. 172. n. 293. e. (Obitus Reginardi reffertur ad ann. 1037.

Dédicace de l'Eglise de S. Etienne de Mets : Gérard, Evêque de Cambrai, s'y trouve à la priere de Thierri Evêque de Mets, et y apporte avec lui des Reliques de S. Etienne, premier Martyr. 123. *d*.

Mort de Rupert, Abbé d'Ebers-Munster. Les Religieux en élisent un autre ; mais l'Empereur Henri établit par force pour Abbé un Moine d'un autre Monastere, nommé Willon, habile dans l'Orfévrerie. 422. *d*. *e*.

Eclipse de Soleil le 22 Août. 123. *n*. 351. *e*. *n*. 422. *d*. 423. *a*. le 14 de Mai. 123. *d*. 163. *d*.

L'an 1040 *de J. C.*

Les Grands du Royaume de Bourgogne portent des présens au Roi de Germanie, Henri III, qui célébroit la fête de Pâques à Engelnheim. 215. *b*.

Mort d'Harald, Roi d'Anglet. 8. *a*. 40. *d*. 76. *a*. 148. *c*. Il meurt sans enfans. 282. *c*. à Londres. 310. *a*. *Il est plus sûr de placer ici cette mort, qu'à l'année précédente.*

Hardicanut, fils de Canut et d'Emme, mere d'Edouard, revient de Dannemarc ; les Anglois le reçoivent avec joie, et le reconnoissent pour leur Roi. 8. *a*. 40. *d*. 76. *a*. 148. *c*. 282. *c*. 310. *a*. La Reine Emme retourne en Angleterre avec son fils Hardicanut ; les Grands du Royaume vont au devant d'eux ; tous les Anglois reçoivent Hardicanut avec les plus grands honneurs. 8. *a*. Confirmé sur son Trône Hardic. rappelle son frere Edouard : tous les deux, de concert avec leur mere, ne cherchent que le bien de l'Etat, et gouvernent dans la plus grande tranquillité. 8. *b*. 40. *d*. 310 *b*.

Le Duc de Bourgogne, Robert I, remet à l'Abbé et aux Religieux de S. Germain de Paris, toutes les coutumes qu'il avoit prises jusqu'à présent sur la terre de Gilly. 608. *b*.-*e*.

Mort d'Alain, Duc de Bretagne et Comte de Rennes, fils de Geofroi. Il laisse ses Etats à son fils Conan âgé de trois mois, sous la tutele de son oncle Eudes. 29. *a*. 371. *d*. 412. *d*. *n*. 424. *a*. 633. *e*. Il meurt le 1 Octobre. 29. *a*. le 1 d'Avril. 412. *n*. le 29 de Sept. 423. *b*. Le Comte Hoël rend la ville de Nantes au Comte Geoffroi, qui à peine la conserve 40 jours. 412. *d*.

Foulque Nerra, Comte d'Anjou, pere de Geofroi Martel, meurt en revenant de Jérusalem. 29. *c*. 118. *c*. 137. *d*. 169. *c*. *n*. 286. *d*. 347. *a*. 349. *b*. Il meurt le 21 de Juin. 29. *c*. Foulques retournant de Jérusalem, meurt à Mets. On enterre ses entrailles dans le cimetiere de l'Eglise de Mets ; on transporte son corps à Loches, pour l'inhumer dans l'Eglise de Beaulieu, qu'il avoit fondée. 347. *a*. 646. *d*. Foulque meurt le 22 Mai, après s'être fait Moine à S. Nicolas d'Angers. 217. *c*. *Ceci est faux ; c'est Geofroi Mart. qui prit l'habit à saint Nicolas.*

Geofroi Martel, oncle de Foulque Réchin, succede à Foulque Nerra, son pere. 137. *c*. 169. *c*. *n*. 347. *b*.

Raynaud, Comte de Nevers et d'Auxerre, qui avoit épousé la sœur du Roi Robert, est

Mettis consecratur Ecclesia S. Stephani : interest Camerac. Episcopus Gerardus, precatu Theoderici Mettensis Episcopi, secum delatis B. Protomartyris Stephani Reliquiis. 123. d.

Rupertus, Abbas Novient. Monast. obit : Fratres alium eligunt ; verùm Henricus Imp. quemdam Monachum aurificem de Monasterio quod Onuartumdicitur, Willonem nomine, violenter intronisat et Abbatem constituit. 422. d. e.

Eclipsis Solis XI Cal. Septembr. 123. n. 351. e. n. 422. d. 423. a. *pridie Idus Maii.* 123. d. 163. d.

Anno Chr. 1040.

Henricus III novus Germ. Rex Pascha feriat in Engelenheim : huc ad eum Primates Burgundiæ cum muneribus veniunt. 215. *b*.

Haraldus, Angl. Rex, moritur. 8. a. 40. d. 76. a. 148. c. *Obit sine filiis.* 282. c. *Lundoniæ.* 310. a. Ex Scriptoribus diversis certiùs huic anno adscripta mors Heraldi videtur.

Hardecanutus, filius Canuti, ex Emma Eduardi matre natus, à Dacia seu Danimarchia in Angliam advectus, et cum gaudio susceptus, fratri suo Haraldo succedens, Rex Angl. constituitur. 8. a. 40. d. 76. a. 148. c. 282. c. 310. *a*. *Emma Regina cum filio suo Hardec. in Angliam revertitur ; obvii fiunt Anglici Principes ; à cunctis incolis gloriosissimè recipitur Hardecanutus.* 8. a. *Hardec. in culmine regni confirmatus, fratrem suum Eduardum à Normanniâ revocat : ambo fratres cum matre sua regni commoda magnâ cum pace prosequuntur.* 8. b. 40. d. 310. b.

Robertus I, Dux Burgundiæ, Aderoldo Abbati et Mon. S. Germ. Paris. dimittit consuetudines omnes, quas in villâ, Gilliacus dictâ, acceperat. 608. b-e.

Alanus, Dux Britanniæ, Redon. Com. filius Gaufredi, obit. Regnum filio suo Conano trimensi relinquit sub tutela Eudonis avunculi sui. 29. a. 371. d. 412. d. n. 424. a. 633. e. *Cal. Octob. obit.* 29. a. *Cal. Aprilis.* 412. n. 3. *Cal. Octob.* 423. b. *Nannetensis civitas ab Hoello Com. reddita Comiti Goifrido, quam vix 40 dies retentam amittit.* 412. d.

Fulco Nerra, Com. Andegav. pater Gaufridi Martelli rediens de Jerusalem, obit. 29. c. 118. c. 137. d. 169. c. n. 286. d. 347. a. 349. b. *Obit XI Cal. Julii.* 29. c. *Fulco ex itinere Jerosol. urbem Metensem veniens, diem ibi claudit extremum. Illius intestina in cimiterio Ecclesiæ condita ; corpus verò ad castrum Locacense translatum, in Monast. à se constructo sepelitur.* 646. d. *In Eccl. Belliloci, quam ipse fundaverat, sepelitur.* 347. a. *Fulco Monachus factus apud S. Nicolaum, obit XI Cal. Junii.* 217. c. Numquam Monachum induit Fulco ; sed Gaufred. Martel.

Gaufridus Martellus, avunculus Fulconis Richini, patri suo Fulconi Nerræ succedit. 137. c. 169. c. n. 347. b.

Raynaldus, Com. Nivern. et Autissiod. matrimonio conjunctus sorori Regis Roberti,

Le Roi Henri marche contre les Hongrois. 202. *c*.

Casimir, fils de Misecon, Duc de Pologne, retourne dans son pays; les Polonois le reçoivent avec joie. 423. *b*. *n*.

Premier établissement de la Treve de Dieu. 145. *a*. C'est dans l'Aquitaine qu'elle commence à s'affermir. 508. *b*. Les Austrasiens observent la Paix appellée *la Treve de Dieu*, que S. Odilon et quelques autres avoient instituée sur des révélations. On charge Richard, Evêque de Verdun, de la faire accepter dans la Neustrie. 145. *b*-*c*. Les Normans, sourds aux exhortations de Richard, ne veulent point admettre la treve: les chaleurs les tourmentent, et presque toute la terre manque de bled et de vin. 145. *b*. Concile de Tuluge, dans lequel l'Archev. de Narbonne, Guifroi, plusieurs Evêques, Comtes et autres Seigneurs établissent la Treve ou Paix du Seigneur. 310. *a*-*b*. Loix de cette paix. 310. *b*-*e*. 311. *a*-*e*. Autres constitutions faites pour cette Treve, dans le Bourg d'Ausone. 512. *a*-*e*. *n*. Le Concile de Girone, tenu de l'autorité du Pape par le Cardinal Hugues le Blanc, approuve la Treve de Dieu, et la confirme. 313. *a*.

Le XV d'Octobre, on fait la Dédicace de la nouvelle Eglise de S. Florent de Saumur. 58. *e*. 59. *a*. 217. *c*. 280. *a*. *n*. 349. *b*. 649. *d*. Geofroi, Comte d'Anjou, y assiste avec sa mere et son épouse. 58. *e*.

Les Normans maîtres de la Pouille. 428. *b*. *n*.

Mort de Cadvallon I, Abbé de Rédon. 371. *d*.

On apperçoit la forme d'un Crucifix pendant la cérémonie de la Translation de S. Gudwale. 352. *c*.

Au Monastere de S. Amand d'Elnone, deux fois pendant l'octave de la Pentecôte, il sort du sang des pavés. 142. *a*.

Lietduin, Abbé de S. Vast d'Arras, meurt aux environs de cette année. 123. *e*. Du consentement de l'Evêque Gérard et de Baudouin, Comte de Flandres, les Religieux élisent Jean pour lui succéder. 124. *a*.

Cette même année, ou la précédente, Eude, frere du Roi, dominé de l'ambition de régner, prend les armes contre Henri: le Roi le fait prisonnier avec quelques-uns de ses complices, et le fait garder à Orléans. 160. *b*. Les Comtes Thibault et Etienne, fils d'Eude de Champ. se révoltent aussi contre le Roi: Henri commence par battre Etienne, qu'il met en fuite; il fait le Comte Raoul prisonnier. 159. *b*. 160. *c*. 364. *e*. 399. *b*. Il dompte Galéran, Comte de Mante et de Meulan; il le dépouille de sa terre, qu'il réunit à la couronne. 159. *b*.

L'an 1042 *de J. C.*

Henri, Roi de France, confirme plusieurs donations faites à l'Abbaye de S. Sauve de Montreuil. 574. *a*-*d*. *nn*. 575. *a*-*e*.

Le Roi de Germanie, Henri, entre pendant l'hiver en Bourgogne; plusieurs des principaux Seigneurs lui rendent obéissance; il juge plusieurs affaires avec équité. 19. *b*. 215. *c*. Il assiege le Château de Murat. 453. *a*. *n*. Thierri,

Lugdun. destinat. 145. a. *Odelricus fit Archiep. Lugdun.* 352. c. *Rex Henricus contra Hungaros pergit.* 202. c.

Casimirus, filius Miseconis, Ducis Poloniæ, reversus in patriam, à Polonis libenter suscipitur. 423. b. n.

Treva Dei primùm statuta et firmata. 145. a. *Treuga Domini primò in partibus Aquitanicis firmatur.* 508. b. *Pax à S. Odilone et aliis instituta Divinis revelationibus,* Treva Dei *appellata, ab Austrasiis suscipitur. B. Richardo Virdun. negotium imponitur, ut pax eadem Neustria servetur.* 145. b-c. *Richardo prædicante, cùm gens Neustriæ Trevam nollet recipere, ignis torquens cœpit in eos desævire; et orbis ferè totus vini et tritici patitur penuriam.* 145. b. *Concilium Tulugiense, in quo Treugam et Pacem Domini statuunt Guifredus Narbon. Archiep. et alii multi tum Episcopi, tum Comites et magnates.* 310. a-b. *Tulugiensis Pacis et Treguæ constitutiones.* 310. b-e. 311. a-e. *Speciales ejusdem Pacis et Treugæ constitutiones in vico Ausonensi editæ.* 512. a-e. n. *Gerundense Concilium, ab Hugone Candido Cardinali, autoritate Summi Pontificis celebratam, Pacem et Treugam Domini laudat et confirmat.* 313. a.

Dedicatio novæ Ecclesiæ S. Florentii Salmur. Idibus Octobr. 58. e. 59. a. 217. c. 280. a. n. 349. b. 649. d. *Huic Dedicationi adest Gaufridus Com. Andeg. cum matre sua Hildegarde et Agnete conjuge.* 58. e.

Normanni Apulia potiuntur. 428. b. n.

Moritur Cadvallonus I, Abbas Roton. 371. d.

Ad Translationem S. Gudwali videtur imago crucifixi Domini. 352. c.

In Monast. S. Amandi Elnonensis sanguis ex pavimento bis ebullit infra octavam Pentecostes. 142. a.

Circa hunc annum obit Lietduinus, Abbas S. Vedasti Atrebat. 123. e. *Huic succedit Joannes, electus à fratribus, Episcopo favente Gerardo cum Comite Balduino.* 124. a.

Hoc anno, vel præcedenti, Odo, frater Regis Henrici, falsâ spe regni illectus, fratri manifestus fit inimicus: Rex fratrem suum capit aliquantis cum complicibus, atque Aurelianis in custodia deponit. 160. b. *Filii Odonis Campan. Theobaldus et Stephanus pariter contra Henricum rebellant: Rex primùm cum Stephano congressus, facilè eum superat et fugat: Rodulfum Comitem retinet.* 159. b. 160. c. 364. e. 399. b. *Medanticum devincit Galerannum, quem exheredital et terram ejus sibi subjugat.* 159. b.

Anno Chr. 1042.

Henricus, Franc. Rex. dona multa confirmat facta Monasterio S. Salvii apud Monsteriolum. 574. a-d. nn. 575. a-e.

Rex Germ. Henricus, hieme Burgundiam invadit; multi Principes illi sese subjiciunt; nonnulla legitimè dijudicat. 19. b. 215. c. *Castrum Murat in Burgundia obsidet.* 453. a. n. *A Theoderico Metensi Ep. S. Luciæ bra-*

Dieu, par une lettre qui contient les lois principales de cette paix. 516. *b-e*. 517. *a-b*.

Quelques Chroniqueurs placent à cette année, la défaite de Thibaud, Comte de Tours et de Blois, par Geoffroi Mart. Comte d'Anjou ; mais grand nombre d'autorités nous déterminent à la renvoyer à l'année 1044.

tolà præcipuas Pacis et Treugæ leges continente. 516. b-e. 517. a-b.

Chronographi plures bellum quo Theobaldus Turon. ac Bles. Comes à Gaufr. Mart. Com. Andeg. victus est et captus, anno huic 1042 adscribunt : nos verò cum aliis benè multis ad annum 1044 illud rejicimus.

L'an 1043 de J. C.

Anno Chr. 1043.

Henri, Roi de France, à la priere de Roger II, Evêque de Châlon-sur-Marne, confirme l'Abbaye de S. Pierre, que le Roi Robert son pere avoit déjà approuvée : il ratifie les donations qu'elle avait reçues depuis la mort de Robert. 576. *b-d. n.* 577. *a-b*. Il cite à Paris un Chevalier nommé Nivard : il le fait juger par les Grands, qui le condamnent ; et le Roi lui ordonne de cesser ses exactions sur l'Eglise de S. Maur des Fossés. 577. *c-e. n.* 578. *a-c*.

Henricus, Franc. Rex, ad Rogerii II Catalaun. Episc. supplicationem, jam à patre suo Roberto approbatam confirmat S. Petri Abbatiam, cum bonis eidem Abbatiæ post Robertum additis. 576. b-d. n. 577. a b. *Citatum Parisiis Nivardum Militem, Optimatum ac Procerum judicio damnat ; atque ab ejus exactionibus liberam jubet Fossatensem Ecclesiam*. 577. c-e. n. 578. a-c.

Le Roi de Germanie, Henri, passe la fête de Pâques à Cologne. 215. *c*. Il tient une Assemblée générale à Ulm. 8. *e*. Il assiste en qualité de Juge au Concile de Constance, avec les Evêques et les autres Grands Seigneurs ; il fait un discours éloquent pour engager le peuple à la paix ; il pardonne à tous ceux qui l'avoient offensé ; il donne un édit pour affermir la paix dans ses Etats. 9. *a*. 59. *e*. 214. *c*. 424. *d. n.* Il épouse à Besançon Agnès, fille de Guillaume, Comte de Poitou. 145. *d. n.* Il la fait couronner à Mayence ; il célèbre les nôces à Ingelnheim, d'où il congédie une troupe de Comédiens sans leur rien donner. 9. *a*. 19. *c*. 73. *c*. 214. *c. n.* 261. *b*. 282. *n*. 286. *d*. 353. *a*. 424. *d-e. n.* 641. *a*. Il célebre la fête de Noël à Treves. 59. *e*. 641. *a*.

Coloniæ Resurrectionem Domini celebrat Henricus German. Rex. 215. c. *Ulmæ generale Colloquium habet*. 8. e. *Synodo Constantiensi cum Episcopis ceterisque regni Optimatibus, omnium illic agendorum publicus adest cognitor ; facundus orator populum ad pacem cohortatur ; omne sibi debitum dimittit ; pacem in sui regni provinciis per edictum confirmat*. 9. a. 59. e. 214. c. 424. d. n. *Apud Bysontium (Vesont.) uxorem ducit Agnetem filiam Guillelmi Pictav. Comitis*. 145. d. n. *Agnetem apud Moguntiam ungi Reginam facit ; Regales apud Ingelenheim nuptias celebrat ; Histrionum multitudinem sine cibo et muneribus dimittit*. 9. a. 19. c. 73. c. 214. c. n. 261. b. 282. n. 286. d. 353. a. 424. d-e. n. 641. a. *Natale Dom. Trever. celebrat*. 59. e. 641. a.

Léopolde, fils du Marquis Albert, meurt subitement aux nôces du Roi Henri ; l'Archev. Poppon son oncle l'enterre à Treves. 261. *b*.

Leopoldus, Alberti Marchionis filius, in solemnitate nuptiarum Regis Germ. immatura morte rapitur ; in urbe Trevir. à patruo suo Poppone, Archiep. sepelitur. 261. b.

Le XIV Février, mort de l'impératrice Gisele, mere de l'Emp. Henri III, on l'enterre à Spire. 9. *a. n.* 59. *d*. 73. *b*. 214. *c*. 425. *a. n.* Elle meurt de Dissenterie à Goslar le XVII Avril ; et elle est enterrée à Spire auprès de l'Emp. son mari. 19. *c*.

Gisela Imperatrix, mater Henrici III Imper. XVI Cal. Martii obit, et Spiræ sepelitur. 9. a. n. 59. d. 73. b. 214. c. 425. a. n. *Apud Goslere Dysenteriæ morbo XV Cal. Maii decidit ; Nemeti juxtà maritum suum Imperat. sepelitur*. 19. c.

Edouard III, surnommé le Saint, est couronné Roi d'Angl. le jour de Pâques. 78. *c*. 153. *d*. 174. *b. n.* 207. *n*. A Londres. 282. *c*. 352. *c*. 636. *b*. Il est consacré le III d'Avril à Vinchester, par l'Archev. Eadsi. 166. *d*. 312. *n*. 638. *a*. Il appelle en Angleterre quelques Normans, qui lui avoient rendu service pendant son exil, entr'autres Robert, Moine de Jumiége, qu'il fit Archevêque dans la suite. 174. *c. n.* Après la fête de S. Martin, il arrive subitement à Vinchester, où il enleve toutes les richesses de sa mere, et tous ses bijoux en or, en argent, et en pierreries. 310. *b*.

Eduardus III, Sanctus dictus, die sancto Paschæ Rex Angl. coronatur. 78. c. 153. d. 174. b. n. 207. n. *Apud Lundoniam*. 282. c. 352. c. 636. b. *Vintoniæ seu apud Vincestre III Non. Apr. ab Eadsi Archiep. consecratur*. 166. d. 312. n. 638. a. *Aliquantos accersit Normannos Eduardus, qui exulis inopiam suis levarant beneficiis ; inter quos Robertum, quem ex Monacho Gemmeticensi fecit Episcopum*. 174. c. n. *Post festum S. Martini Vintoniam improvisè venit ; genitrici suæ aufert quidquid in auro, argento, gemmis pretiosum habebat*. 310. b.

Robert, Duc de Bourgogne, du consentement d'Hélie sa femme, et de ses enfans Hugue et Henri, donne la terre de Villers-Bichot dans le pays de Baune, à l'Abbaye de S. Germain de Paris. Le Roi de France confirme cette donation. 609. *a-e* Le premier du mois de Mars, de l'avis de sa femme et des Grands, il accorde

Robertus, Burgundiæ Dux, cum uxore sua Heliâ consensu et voluntate filiorum Hugonis et Henrici, Rege Franc. Henrico confirmante, terram Villare-Bichet in pago Belnensi, Abbatiæ S. Germani Paris. concedit. 609. a-e. *Consilio conjugis et Optimatum suorum Abbatiæ S. Benigni Divion. die primâ*

Anno Chr. 1044.

L'an 1044 de J. C.

la paix par la médiation du Roi. 256. *e. n.* 267. *b. nn.*

Lingiciacum accipit Gaufridus. 267. b. nn. 347. c. *Pro his homagium facit Theobaldo.* 256. e. n. *Rege Franc. Henrico mediante, pax fit inter duos Comites.* 256. e. n. 267. b. nn.

La vie de S. Thibaud de Provins éclate dans l'Eglise Chrétienne. 282. *d.*

Agnès, avec ses deux fils Pierre et Geofroi, et leur beau-pere Geofroi Martel, vient à Poitiers : ils y tiennent un Parlement avec tous les Grands Seigneurs du Poitou. 217. *d.*

Theobaldus vir sanctus Provinensis castri emicat iu sancta Religione. 282. d.

Agnes Comitissa veniens Pictavis cum duobus filiis Petro et Gaufrido, una cum eorum vitrico Gaufrido Martello suo marito, Placitum faciunt cum omnibus Pictavorum Optimatibus. 217. d.

Mort de Hugue, Evêque de Noyon et de Tournai. 344. *d.*

Odéric succede à Rainaud, Abbé de Vendôme. 217. *c. n.* Ithier, Abbé de Savigni, meurt le 9 de Mai ; Lenton lui succede. 200. *b.*

L'Abbé de S. Riquier Angelran permet au Chevalier Rainier et à Gautier son fils, de bâtir un moulin au-dessous de Montigni. 129. *n.*

Humbert, Abbé de Moyen-Moutier, compose en vers des répons : il les présente à Brunon, Evêque de Toul, pour les chanter. 369. *a.*

Eclipse de Soleil le 23 (22) Octobre le 28 de la Lune. 144. *c.* 161. *a.* La planete Vénus paroît agitée. 144. *c.* Eclipse de Lune le jeudi 8 Nov. le 14 de la Lune. 161. *a.*

Hugo Noviom. et Tornac. Episc. obit. 344. d.

Rainaldo Abbati Vindocinensi succedit Odericus. 217. c. n. *VII Idus Maii Itherius obit Abbas Saviniac. Lento succedit.* 200. b.

Angelrannus Ab. S. Richarii Raginerio Militi et Gualterio filio ejus, molendinum permittit sub Montiniaco. 129. n.

Abbas Mediani-Monasterii Humbertus responsaria metricè componit, quæ Brunoni Tull. Episcopo tradit decantanda. 369. a.

X (XI) Cal. Novemb. Luna XXVIII fit eclipsis Solis. 144. c. 161. a. *Stella, quæ Lucifer dicitur, vespere videtur agitari.* 144. c. *VI Idus Novemb. fer. V, Luna XIV, eclipsis Lunæ.* 161. a.

On trouve dans le pays d'Orléans deux pains teints de sang. 161. *a.*

Les neiges et la rigueur de l'hiver perdent beaucoup de vignes. 19. *c.* 425. *b.* Peste considérable sur les animaux. 19. *c.* 425. *a.* Grande famine. 9. *a.* 19. *c.* 202. *c.* 217. *d.* 415. *d.* La France et l'Allemagne en sont affligés. 163. *d.* Elle oblige les hommes à manger des animaux immondes. 425. *a.*

In pago Aureliano duo panes sanguine madentes inveniuntur. 161. a.

Hyems dura et nivosa magnam perdit vinearum partem. 19. c. 425. b. *Pecudum maxima pestis.* 19 c. 425. a. *Fames magna.* 9. a. 19. c. 202. c. 217. d. 415. d. *Galliam et Germaniam profligat.* 163. d. *Cogit homines immunda comedere animalia.* 425. a.

L'an 1045 de J. C.

Anno Chr. 1045.

Henri, Roi de France, retire des mains du Comte Etienne, l'Abbaye de S. Médard de Soissons; il rend à cette Eglise, le château de Vic-sur-Aine. 367. *b. nn.* Il donne à l'Evêque et aux Chanoines de Paris les Eglises de saint Etienne, S. Julien, S. Séverin et S. Bach, dont quelques-unes avoient autrefois été décorées du titre d'Abbayes. 578. *d-e.* 579. *a. n.*

Le Duc de Bourgogne accorde à l'Abbé et au Monastere de S. Bénigne de Dijon les Droits de franchise et d'exemption sur le bourg de S. Bénigne. 611. *c-d.*

Geofroi, Comte d'Anjou, confirme les donations faites au Monastere de la Charité, ou du Ronceré. 649. *d.*

Coutumes du bourg de S. Pierre de Chartres, cédées à cette Abbaye par le Vicomte de Chartres Gilduin et Eméline, sa femme. 425. *d.*

Ponce III, Comte de Toulouse, se coupe l'ongle du pouce jusqu'au sang, pour confirmer une donation faite à l'Abbaye de Moissac. 387. *d. n.*

Le Roi Edouard donne des Loix à l'Eglise et au peuple d'Angleterre. 282. *e.* 283. *a.*

Henricus, Franc. Rex, Abbatiam S. Medardi Suession. de potestate Stephani Com. eripit ; castrum de Vico eidem Ecclesiæ restituit. 367. b. nn. *Imberto Paris. Episc. et ejusdem Ecclesiæ Canonicis, SS. Stephani, Juliani, Severini, et Bacchii concedit Ecclesias, quarum quædam Abbatiali dignitate erant olim sublimatæ.* 578. d-e. 579. a. n.

Robertus, Burgundiæ Dux, Halinardo Abbati Cœnobioque S. Benigni Divion. immunitatem permittit in burgo seu claustro S. Benigni. 611. c-d.

Gaufridus, Com. Andeg. donationes Parthenoni B. M. de Caritate seu de Roncerio factas confirmat. 649. d.

Vicecom. Carnut. Gilduinus et uxor ejus Emelina S. Petro Carnut. donant Burgi consuetudines. 425. d.

Pontius III, Tolos. Com. in signum donationis Abbatiæ Moisiac. factæ, ungulam sui pollicis in tantum abscindit, ut ex eo sanguis exeat. 387. d. n.

Eduardus, Rex Angl. Leges promulgat, quibus tam Ecclesia, quam plebs Anglicana regitur. 282. e. 283. a.

Quelques personnes engagent Godefroi, Duc de Lorraine, à faire sa paix avec l'Empereur; Godefroi vient se soumettre ; Henri le prend et le fait garder. 19. *d.* 60. *a.* 202. *c.* 215. *c-d.* 415. *b.* 425. *d.* Il obtient la liberté, en donnant

Godefridus II, Dux Lothar. inferioris, hortatu quorumdam, ad gratiam Imperatoris recuperandam adductus, ipsique se subjiciens, capitur et custodiæ mancipatur. 19. d. 60. a. 202. c. 215. c-d. 415. b. 425. d.

Anno Chr. 1046.

L'an 1046 de J. C.

de S. Benigne de Dijon, Archev. de Lyon. 13. *a.* Halinard va à la Cour pour recevoir l'investiture. 13. *b.* 353. *b.* Il refuse de prêter le serment de fidélité; et le roi veut bien l'en dispenser: content de sa promesse, il le fait ordonner en sa présence, et fournit tout ce qui étoit nécessaire pour la cérémonie. 13. *c-e.* 353. *b.* Le Roi part pour Rome; il reçoit avec distinction le Pape Grégoire VI, qui étoit venu le trouver à Sutri. 14. *a.* 261. *c-d.* Dans une Assemblée tenue à Rome, on dépose trois Papes à la fois; et du consentement de l'Eglise de Rome, le Roi leur substitue Suideger, Evêque de Bamberg, qui prend le nom de Clément II. 14. *a.* 60. *b.* 73. *c.* 202. *c.* 214. *d.* 261. *d.* 294. *a.* 353. *b.* 415. *c.* 426. *a.* 641. *a.* Le jour de Noel que le Roi Henri célebroit à Rome, Clément II le couronne Empereur avec Agnès son épouse. 10. *b.* 19. *e.* 60. *b.* 214. *d.* 261. *d.* 294. *a.* 353. *c.* 415. *c.* 426. *b.* 559. *n.* 641. *b.* Les Romains font serment de ne jamais élire de Pape, sans le consentement de l'empereur. 353. *c.*

Abbas S. Benigni Divion. Halinardus, Lugduni Episcopus constituatur. 13. a. *Curiam adit Halinardus ad obtinenda Regalia.* 13. b. 353. b. *Juramentum fidelitatis neganti gratiam facit Rex; verbo tantùm et promissis Halinardi fidem assentiens, in præsentia sua facit illum ordinari, dans ipsi quæcumque benedictioni erant necessaria.* 13. c-e. 353. b. *Regi Romam proficiscenti Gregorius VI apud Sutrium occurrit, à quo suscipitur honorificè.* 14. a. 261. c-d. *Concilio Romæ habito, tres deponuntur Papæ, et Suidegerus Babenbergens. Episc. qui et Clemens II, consensu Romanæ Ecclesiæ, eorum loco à Rege substituitur.* 14. a. 60. b. 73. c. 202. c. 214. d. 261. d. 294. a. 353. b. 415. c. 426. a. 641. a. *Romæ Natale Domini celebrans Rex Henricus, ipsa die à Clemente II cum Agnete uxore sua Imperiali Diademate insignitur.* 10. b. 19. e. 60. b. 214. d. 261. d. 294. a. 353. c. 415. c. 426. b. 559. n. 641. b. *Jurant Romani numquam se Papam electuros sine Imperatoris consensu.* 353. c.

Des ennemis de l'Archevêque de Lyon Odéric, n'ayant pu le tuer autrement, le font périr par le poison. 12. *e.* Halinard élu à sa place, est sacré par Hugue, Archevêque de Besançon. 13. *e.* 14. *a.* 146. *a.* 345. *c.*

Odelricus, Lugdun. Archiep. à quibusdam malivolis et invidis, qui ferro non potuerant, veneno perimitur. 12. e. *Loco ejus ordinatur Halinardus per manus Hugonis Archiep. Vesuntion.* 13. e. 14. a. 146. a. 345. c.

Assemblée d'Evêques, d'Abbés et des Principaux du pays dans le Monast. de sainte Marie, Diocese d'Elne, pour la dédicace de l'Eglise de ce Monast. 426. *a-b.*

Conventus Episcoporum, Abbatum atque Principum patriæ in Cœnob. S. M. Virg. territorio Arulensi, Diœcesi Elenensi, ad dedicandam ejusdem loci Ecclesiam. 426. a-b.

Commencemens du monast. de sainte Croix de Kemperlé, dans la Province de Cornouaille en Bretagne. 218. *a.*

In Britannia Minori et Provincia Cornubiæ inchoatur Monast S. Crucis Kemperl. 218. a.

Guillaume fils d'Osberne avec Adélicie sa femme, bâtissent le monastere de Lyre. 366. *d. n.*

Guill. filius Osberni et ejus uxor Adelicia Lyrense Cœnobium ædificant. 366. d. n.

Le 16 de Juin, assemblée d'Evêques et de Comtes pour la Dédicace de S. Sauveur de Charroux. 218. *b.* 286. *e.* 426. *d.*

Dedicatio Monast. S. Salvatoris apud Carrofum XVI. Cal. Julii in conventu Episcopor. et Comitum. 218. b. 286. e. 426. d.

Fondation du Prieuré de S. Jean de Tornanc. 200. *b.*

Fundatur Prioratus S. Joan. de Tornanco. 200. b.

Consécration du Monastere de S. Michel en l'Herm. 218. *c.*

Monasterii S. Michaelis ad Eremum Consecratio. 218. c.

Ermenald, Abbé de S. Pierre le-Vif, meurt le 25 d'Octobre; il est inhumé dans le Cloître de S. Pierre: il a pour successeur Gerbert, Moine du même lieu, qui auparavant étoit Abbé de sainte Marie. 196. *c.*

Obit VIII Cal. Nov. Abbas S. Petri Vivi Ermenaldus, in Claustro S. Petri sepultus: huic succedit Gerbertus Monac. ejusd. loci, jam anteà S. Mariæ Abbas. 196. c.

Après la mort de Fromond, Mainard devient Evêque de Troyes. 196. *d.*

Mainardus defuncto Trecar. Ep. Frotmundo succedit. 196. d.

Richard, Evêque de Verdun, meurt le 6 ou le 7 de Novembre: il est remplacé par Thierry, fils du Comte Vézelon. 146. *a.* 249. *a-b.* 345. *c.* 353. *c.* 413. *c.* 444. *c.*

Defuncto VIII vel VII Idus Nov. Virdun. Episcopo Richardo, Theodericus Vezelonis Comitis filius Episcopatum Virdun. suscipit. 146. a. 249. a-b. 345. c. 353. c. 413. c. 414. c.

Valéran, fils du Comte Gilduin, Moine après avoir été Comte de Bréteuil, succede à Richard, Abbé de S. Vanne, décédé le 14 de Juin. 146. *a. nn.* 249. *b.* 345. *c.* 413. *c.* 414. *c.* 459. *b.* 460. *a.*

Richardus, Ab. S. Vitoni, moritur XVIII Cal. Julii; successorem habet Valerannum Gelduini Comitis filium, ex Comite Brituliensi Monachum. 146. a. nn. 249. b. 345. c. 413. c. 414. c. 459. b. 460. a.

Durant II devient Abbé de Savigni après Lenton. 200. *b.* Cette Abbaye reçoit plusieurs bienfaits de différents Seigneurs. 200. *b-c. n.*

Durantus II succedit Lentoni Saviniac. Abbati. 200. b. *Dona multa Abbatiæ Saviniac. collata.* 200. b-c. n.

Leofroi, Chapelain du Roi Edouard, fait Evêque de Crid. 310. *c.* Il paroît une Comete. 283. *a.* Grande mortalité. 19. *e.*

Leofricus, Regis Eduardi Capell. fit Episc. Cridiatum. 310. c. *Cometes apparet.* 283. a. *Magna mortalitas.* 19. e.

Conan, Duc de Bretagne, encore enfant, se sauve de la prison où le tenoit son oncle. 371. *d.* 426. *c.*

L'Empereur nomme Herrand à l'Evêché de Strasbourg, à la place de Guillaume, qui étoit mort en Automne; il donne celui de Verdun à Thierri: il établit des Ducs pour les Normans d'Italie. A la place de Thierri, qui venoit de mourir, il fait le Duc Adalbéron, Evêque de Mets. 20. *a.* Il rend le Duché de Lorraine à Godefroi, après lui avoir donné la liberté. 19. *e.* L'Empereur célébrant la fête de Noel à Poléthe, les Députés du peuple Romain viennent lui annoncer la mort du Pape Clément II. 60. *c.* 641. *b.*

Le fils de Godefroi, qui étoit en ôtage auprès de l'Empereur, étant mort, le Duc recommence la guerre. 60. *a.* 146. *a.* 163. *e. n.* 415. *c.* 425. *d.* L'Empereur donne le Duché de Godefroi à Albert. 20. *a.* Godefroi dépouillé de son Duché de la Mosellane, tue Albert qui en avoit pris possession. 20. *b. n.* 164. *a.* 202. *c. n.* 215. *c. n.*

Concile d'Elne tenu à Tuluge sous l'Evêque d'Ausone Oliba: dans ce Synode, on renouvelle, et l'on confirme les constitutions de la Treve du Seigneur, en présence et du consentement du Clergé, des Ducs et d'un grand nombre de fideles de l'un et de l'autre sexe. 514. *a-d. n.*

Gérard, Evêque de Cambrai, fait la Dédicace de l'Eglise de S. Michel sur la Montagne de Bruxelle; il y transporte le corps de sainte Gudule, dont cette Eglise porte actuellement le nom: cette cérémonie se fait en présence de Lambert Baudri, Comte de Louvain, qui établit douze Clercs pour desservir cette Eglise. 463. *a-c.*

Dédicace du Monastere de S. Fronton, par Aimon, Archevêque de Bourges. 287. *e.*

Mort de Poppon, Archevêque de Treves; Everard son successeur. 194. *b.* 353. *c.*

Adalbéron III, Evêque de Mets. 426. *c.*

Hugue, Evêque de Bayeux, fils du Comte Raoul, meurt; le Duc de Normandie donne cet Evêché à son propre frere Eude. 43. *a-b.*

Mort de Guillaume, Evêque de Strasbourg: Hetzel, ou Herrand lui succede. 426. *c.*

Hubert, Evêque d'Angers, meurt le 2 de Mars; Eusebe Brunon lui succede le 6 Décembre. 29. *d.* 286. *e.* 349. *b.* 649. *d.*

Oliba, Evêque d'Ausone, Abbé de Ripouil et de Cuxan, mort et enterré dans le Monastere de Cunan. 290. *a.*

Vie éclatante de Robert, Abbé de la Chaise-Dieu. 353. *d.*

Ordination d'Odylard, premier Abbé de Chalon-sur-Marne. 344. *b.*

Gradulfe, Abbé de Fontenelle, meurt le dernier jour de Février: Robert son frère lui succede. 16. *c.* 528. *b.*

Grandes neiges dans l'Occident. 294. *a.* 426. *c.*

L'hérésie de Bérenger commence vers cette année ou la suivante. 527. *b.*

L'an 1048 *de J. C.*

L'Empereur désigne Poppon pour successeur de Clément II: Poppon étant élu Pape, il

Conanus puer, Britanniæ Dux, de custodia patrui sui elabitur. 371. d. 426. c.

Imperator Pontifices præficit Argentinæ Ecclesiæ Herrandum pro Willelmo autumnali tempore defuncto, Theodericum Virdunensi. Normannis, qui in Italicis partibus commorantur, Duces constituit. Adalberonem Ducem Metensis Ecclesiæ Episcopum, in locum nuper defuncti Theoderici sufficit. 20. a. *Godefrido Duci custodiâ relaxato Ducatum Lothar. reddit.* 19. e. *Natale Dom. Polethæ celebranti, mortem Clem. II Imperatori nunciant Legati Roman.* 60. c. 641. *b.*

Godefridus, mortuo filio suo obside, rursùs bellum sumit contra Imperatorem. 60. a. 146. a. 163. e. n. 415. c. 425. d. *Ducatum ejus Adalberto tradit Imperator.* 20. a. *Albertus, qui Ducatum Mosellanorum Godefrido negatum susceperat, à Godefrido perimitur.* 20. b. n. 164. a. 202. c. n. 215. c. n.

Synodus Helenensis sub Oliba Auson. Episcopo in loco Tulugiensi habita, in qua, præsentibus et consentientibus Ecclesiasticis viris, Ducibus et utriusque sexûs fidelibus maximo numero congregatis, Pacis et Treugæ Domini constitutiones renovantur et confirmantur. 514. a-d. n.

Dedicatio Ecclesiæ S. Michaelis in Monte Bruxellæ à Gerardo Cameracensi Episcopo, et Translatio corporis sanctæ Gudulæ ab Ecclesia S. Gaugerici in eamdem S. Michaelis Ecclesiam (quæ nunc S. Gudulæ nomen obtinet); ordinante et præsente Lamberto Baldrico Lovaniensi Comite, qui duodecim Clericos ibidem constituit. 463. a–c.

Monasterium S. Frontonis dedicatur ab Aimone Bituric. Archiep. 287. e.

Poppo, Trevir. Archiep. obit; successorem habet Everardum. 194. b. 353. c.

Adalbero III, Metensis Episc. 426. c.

Moritur Hugo, Baiocens. Episc. filius Rodulphi Comitis; cujus Episcopatum Odoni fratri suo, Dux Norman. commendat. 43. *a-b.*

Willel. Argentin. Episc. obit: Hetzel succedit. 426. c.

VI Non. Martii mors Huberti Andecav. Præsulis; cui succedit Eusebius Bruno VII Idus Dec. 29. d. 286. e. 349. b. 649. d.

Oliba, Episc. Auson. Abbas Rivipulli et Cuxani, fato fungitur in Monaster. Cuxan. ibique sepelitur. 290. a.

Floret Robertus, Abbas de Casâ Dei. 353. d.

Ordinatio Odylardi primi Abbatis Catalaun. 344. b.

Gradulfus, Ab. Fontanell. moritur pridie Nonas Martii: huic succedit frater ejus Robertus. 16. c. 528. b.

Nix magna in Occidente. 294. a. 426. c.

Circà hunc annum aut sequentem exorditur error Berengarii. 527. b.

Anno Chr. 1048.

Clementi Papæ II, designante Imperatore, succedit Poppo, Damasus II vocatus. 60. c.

principale dédiée à la sainte Vierge. 20. *a*. 60. *b*. 146. *a*. 164. *a*. *n*. 202. *c*. 249. *d-e*. *n*. 250. *a*. 413. *c*. 425. *d*. 426. *c*.

146. a. 164. a. n. 202. c. 249. d-e. n. 250 a. 413. c. 425. d. 426. c.

L'Empereur célebre la fête de Noel à Freisingen. 60. *c*. Les Romains lui envoient une députation, pour le prier de donner un successeur au Pape Damase II, qui étoit déja mort. 463. *d*. Il nomme Brunon, Evêque de Toul, Pontife de l'Eglise de Rome. 60. *c*.

Imperator Natale Dom. Frisingæ celebrat. 60. c. *Romani legationem ad eum mittunt, rogantes ut de successore Damasi II Summi Pontificis defuncti maturè provideat.* 463. d. *Brunonem Tullens. Episcopum Romanæ Ecclesiæ rectorem sufficit.* 60. c.

Le Duc de Lorraine, Godefroi, fait sa paix avec l'Evêque de Verdun : il se soumet à la pénitence publique ; il contribue à rebâtir l'Eglise ; il prend le Comté de la ville. 250. *b*.

Godefridus, Dux Lothar. pacem facit cum Episcopo Virdun. pœnitentiæ publicè se addicit ; dona confert ad Ecclesiam reædificandam ; urbis Comitatum sibi vindicat. 250. b.

Le Comte Ditmar, frere du Duc Bernard, accusé par un de ses Chevaliers nommé Arnoul, d'avoir machiné contre l'Empereur, se bat avec ce Chevalier pour prouver son innocence ; il est vaincu et tué. 60. *c*.

Dietmarus Comes, frater Ducis Bernhardi, ab Arnoldo Milite suo de inito adversùs Imperatorem consilio accusatus ; objecti criminis purgandi causâ, congressus cum Milite, victus occiditur. 60. c.

L'Archevêque Gilduin préside à un Concile provincial assemblé à Sens, en présence du Roi de France. Dans ce Synode, on confirme la fondation du Monastere de S. Ayoul de Provins, faite par Thibaud, Comte de Troyes. 517. *c-d*.

Concilium Provinciæ Senonensis Senonis congregatum, Præside Gilduino Archiep. astantibus omnibus Provinciæ Episcopis, præsente Henrico Franc. Rege. In hac Synodo, confirmatur Monasterii S. Aygulfi Pruvin. fundatio facta à Comite Trecensi Theobaldo. 517. c.-d.

Quelques paysans imbus de l'hérésie des Manichéens, tiennent furtivement des conventicules dans le Diocèse de Chalon-sur-Marne. 11. *b-d*. *n*.

Rustici quidam perversum Manichæorum dogma sectantes, furtiva frequentant conventicula in Diæcesi Catalaunensi. 11. b-d. n.

Geofroi, Abbé de S. Jean d'Angely, fait consacrer son Eglise : la Comtesse Agnès assiste à la cérémonie avec ses enfans, Guillaume Aigret, Comte de Poitiers, et Gui ; il s'y trouve quatre Evêques, Brunon d'Angers, Guillaume d'Angoulême, Isambert de Poitiers et Arnoul de Saintes. 219. *a*. *n*. 426. *d*. *n*.

Consecratio Monast. S. Joannis Engeriaci, curante Gaufrido Abbate. Celebritati interest Agnes Comitissa cum filiis suis Will. Pictav. Comite, cognom. Aigret, et Guidone ; adsunt etiam quatuor Episcopi, Bruno Andegav. Guill. Engolism. Isembertus Pictav. et Arnulfus Sancton. 219. a. n. 426. d. n.

Dans le Monastere de Cérisy, on fait l'épreuve du feu sur un os du bras de S. Vigor. 277 *n*.

In Cerasiac. Monast. os brachii S. Vigoris igne probatur. 277. n.

A Jérusalem, on éleve le corps de S. Florbert de l'Eglise du S. Sépulchre. 353. *e*.

S. Florbertus elevatur de Ecclesia S. Sepulchri Jerosol. 353. e.

L'Abbesse de Montivilliers, parente de Guillaume, Duc de Normandie, voulant s'approprier une Eglise qui appartenoit aux Moines de S. Riquier, l'Abbé Gervin va trouver le Duc qui lui rend pleine justice. 132. *a-b*. *n*.

Abbatissa Villaris-Monasterii, Ducis Norm. Guillelmi consanguinea, Ecclesiam Scabellivillæ in jus suum contrà Monachos S. Richarii tentat convertere : Guillelmum Ducem exoraturus Neustriam vadit Abbas Gervinus, cui Dux per omnia favet. 132. a-b. n.

L'Evêque de Liege, Wazon, meurt le 8 de Juillet. Theoduin de Baviere lui succede. 12. *b*. *n*. 20. *b*. 164. *a*. 201. *c*. 294. *a*. 353. *c*. 415. *c*.

Wazo Leod. Ep. moritur VIII Idus Julii : cui succedit Theoduinus de Bavaria. 12. b. n. 20. b. 164. a. 201. c. 294. a. 353. c. 415. c.

Mort de Poppon, Abbé de Stavelo, le 25 Janvier. 164. *a*. 353. *c*. 462. *d*.

Mors Popponis, Abb. Stabulensis, 25 *Jan.* 164. a. 353. c. 462. d.

Olbert, Abbé de Giblou ou Gemblours, et premier Abbé de S. Jacques de Liege, meurt le 14 Juillet dans le Monastere de S. Jacques : il a pour successeur un de ses parens, nommé Mascelin. 12. *b*. *n*. 164. *a*. 201. *c-d*.

Olbertus, Ab. Gemblacensis, et primus S. Jacobi Leod. Ab. obit pridiè Idus Julii in Monast. S. Jacobi : successorem habet Mascelinum consanguineum suum. 12. b. n. 164. a. 201. c-d.

Mort d'Isarne, Abbé de S. Victor de Marseille. 426. *d*.

Moritur Isarnus, Ab. S. Victoris Massiliac. 426. d.

Foulque succede à Richard, Abbé de Corbie. 480. *n*.

Fulco Ab. Corbeiæ succedit Richardo. 480. n.

Suppon quitte l'Abbaye du Mont S. Michel : il est remplacé par Raoul, Moine de Fécamp, Administrateur du Monastere de Bernai. 256. *a*.

Abbatiam Montis S. Michaelis Suppo dimittit. Radulfus Fiscan. Mon. custos Monast. Bernaiensis, fit Abbas Montis S. Mich. 256. a.

Francon, Maître-Ecole à Liege, se distingue par sa science et par sa probité. 164. *a*.

Franco Scholasticus Leodic. Scientia Litterarum et morum probitate claret. 164. a.

On ressent un grand tremblement de terre la nuit du 13 Octobre. 20. *b*.

Terræ motus magnus fit nocte III Idus Octobris. 20. b.

Anno Chr. 1049.

Bruno Romæ 2 Februarii magno cum honore susceptus ut Summus Pontifex, 13 *ejusdem mensis consecratur, et Papa Leo Nonus coronatur.* 14. c. n. 20. c. 371. e. n. 426. e. 450. n. 463. n. 464. c. *Post Pascha Romæ Synodum convocat Episcoporum Italiæ.* 464. c. *Halinardum Lugdun. Archiep. ad eam evocat cum omnibus Episcopis Galliæ.* 14. c. *In hac Synodo unâ voce Sanctorum numero adscribitur S. Gerardus Tull. Episcopus.* 474. n. *Humbertum Mediani Monasterii Abbatem, quem Romam duxerat, Siciliæ ordinat Archiepiscopum.* 369. a. *Eumdem effectum Cardinalem Romæ morari ad vices suas supplendas præcipit.* 369. b.

Henricus, Franc. Rex, Lauduni Pentecostes solemnitatem transigit. 464. d. *Huc accedenti occurrit Regi Herimarus S. Remig. Rem. Ab. consilium ejus et favorem expetit de Templo S. Remigii Apostolica benedictione consecrando; postulat ut præsentiam suam exhibeat Rex et Episcopos regnique sui Principes secum interesse faciat : Henricus annuit benignè, seque tantæ festivitati affuturum asserit.* 464. d. *Ab Aulicis quibusdam deterritus à Papa intrà regnum suum recipiendo, et à Concilio agendo, maximè ob civilium bellorum motus; Leoni mandat Rex per Sylvanectensem Episcopum ut adventum suum in Franciam ad tempus aliud differat.* 465. c-d. *Leonis responso Rex cognoscens Pontificem non permutasse propositum; iter contrà regni sui rebelles aggreditur, secum ducens Episcopos et Abbates plerosque.* 465. e. *Ipsumque Remigianum Abbatem, cui tamen post iter unius diei cum dimidio, licentiam dat ad suos redeundi.* 466. a.

Leo Papa à Romanis petitâ et obtentâ Galliæ revisendæ licentiâ, Henricum Imperat. in Saxonia degentem adit : cum Imperat. Coloniam advenit die SS. Apost. Petro et Paulo sacrâ, indè Remos profecturus. 464. d-e. *Venit in Franciam.* 14. c. n. 20. d. 42. c. 113. c. 160. d. 161. a. 222. c. 246. b. 310. d. 345. c. 354. b. 379. b. n. 415. c. *Tullum* 14 *Septembris adveniens Leo, Episcopos et Abbates vicinarum regionum ad Synodum in Basilica S. Remigii Rem. celebrandam convocat.* 465. a. *Die mensis ejusdem* 29 *ad Monast. S. Remigii accedit et Remos solemniter ingreditur; postridiè redit ad S. Remigium, cujus Translationis festum* 1 *Octobris celebrat, atque Basilicam dedicat.* 14. c. n. 20. d. 42. c. 134. c. 160. d. 222. c. 246. b. 250. d. 291. c. n. 310. d. 354. b. 466. d-e. 467. a. 491. b. n. 587. n. *Privilegium concedit, quo septem duntaxat Sacerdotibus ejusdem Monasterii fas est in Majori Altari sacra peragere, excepto Remensi Archiepiscopo, S. Remigii Abbate, et Clero Remensi bis in anno.* 467. a. *Scribit ad Francos de festo Translationis S. Remigii Kalendis Octobris in Francia solemniter celebrando.* 491. a-d. *In choro Basilicæ S. Remigii Concilium* 20 *Episcoporum,* 50 *ferè Abbatum, et Ecclesiastici ordinis virorum quam-*

L'an 1049 *de J. C.*

Brunon arrive à Rome le 2 de février : on le reçoit avec Beaucoup de bistinction : il est sacré et couronné Pape le 13 du même mois sous le nom de Léon IX. 14. *c. n.* 20. *c.* 371. *e. n.* 426. *e.* 450. *n.* 463. *n.* 464. *c.* Après Pâques, il convoque à Rome un Concile composé des Evêques d'Italie. 464. *c.* Il y appelle Halinard, Archevêque de Lyon avec tous les Evêques des Gaules. 14. *c.* Dans ce Synode, Gérard, Evêque de Toul, est mis au nombre des Saints, d'une voix unanime. 474 *n.* Le Pape Léon fait Archevêque de Sicile Humbert, Abbé de Moyen-Moutier, qu'il avoit amené à Rome. 369. *a.* Il le fait Cardinal, et l'établit son Vicaire à Rome. 369. *b.*

Henri, Roi de France, passe à Laon la fête de la Pentecôte. 464. *d.* Hérimar, Abbé de S. Remi de Reims, se trouve à l'arrivée du Roi pour lui demander la permission de faire consacrer l'Eglise de S. Remi par le Pape : il supplie le Monarque d'assister à la cérémonie, et d'y faire trouver les Evêques et les Grands de son Royaume : Henri consent à tout, et promet de s'y trouver. 464. *d.* Quelques Seigneurs de sa Cour le détournent d'admettre le Pape dans ses Etats, et de laisser assembler un Concile, surtout dans un tems de guerre civile. Le Roi dépêche l'Evêque de Senlis auprès du Pape, et lui mande de remettre à un autre tems son voyage en France. 465. *c. d.* Léon répond qu'il ne changera point ses dispositions ; alors le Roi marche contre ses sujets rebelles, et emmene grand nombre d'Evêques et d'Abbés. 465. *e.* Après un jour et demi de marche, il permet à l'Abbé de S. Remi de s'en retourner. 466. *a.*

Le Pape Léon obtient des Romains la permission de retourner dans les Gaules ; il va trouver l'Empereur dans la Saxe ; il arrive avec lui à Cologne le jour de S. Pierre et S. Paul, pour prendre delà la route de Reims. 464. *d-e.* Il arrive en France. 14. *c. n.* 20. *d.* 42. *c.* 113. *c.* 160. *d.* 161. *a.* 222. *c.* 246. *b.* 310. *d.* 345. *c.* 354. *b.* 379. *b. n.* 415. *c.* Léon arrive à Toul le 14 de Septembre : il convoque les Evêques et les Abbés des Provinces voisines, pour se trouver au Concile qu'il devoit célébrer à Reims dans l'Eglise de S. Remi. 465. *a.* Il descend à S. Remi le 29 du mois de Sept. et le même jour, il fait son entrée solemnelle à Reims ; le lendemain il retourne à S. Remi. Le premier jour d'Octobre, il célebre la fête de la Translation de ce Saint, et il consacre l'Eglise. 14. *c. n.* 20. *d.* 42. *c.* 134. *c.* 160. *d.* 222. *c.* 246. *b.* 250. *d.* 291. *c. n.* 310. *d.* 354. *b.* 466. *d-e.* 467. *a.* 491. *b. n.* 587. *n.* Il accorde un privilege par lequel il n'est permis qu'à sept Prêtres de S. Remi de celébrer au maître-autel, ainsi qu'à l'Archevêque de Reims, à l'Abbé de S. Remi, et deux fois l'année au Chapitre de Reims. 467. *a.* Il écrit aux François pour les engager à célébrer la fête de la Translation de S. Remi, le premier jour d'Octobre. 491. *a-d.* Pendant trois jours consécutifs, il tient dans le Chœur de l'Eglise de S. Remi, un Concile composé de 20 Evêques,

de près de 50 Abbés et de grand nombre d'Ecclésiastiques. 14. *c.* *n.* 20. *d.* 522. 523, etc. On y fait plusieurs Canons pour détruire les vices et réformer les abus. 42. *c.* 113. *c-d.* 246. *b.* 354. *b.* 428. *n.* 523. *a-d.* Le Concile excommunie les Evêques, qui ayant été invités, ne s'y sont pas trouvés, sans avoir donné une excuse légitime, entr'autres l'Archevêque de Sens, les Evêques de Beauvais et d'Amiens, et l'Abbé de S. Médard, pour s'être retiré du Concile sans permission. L'Archevêque de S. Jacques en Gallice est séparé de la Communion, pour s'être attribué le nom d'Apostolique. Parmi les Laïques, le Concile excommunie les Comtes Engelrai et Eustache pour cause d'inceste, et Hugue de Braine, qui avoit répudié sa femme légitime, pour en épouser une autre. 523. *c.* Il défend à Bauduoin, Comte de Flandres, de donner sa fille en mariage à Guillaume, Duc de Normandie, et à Guillaume de la prendre. 430. *n.* 523. *c.* Il cite le Comte Thibaud, pour avoir répudié sa femme. 523. *e.* Et Geofroi, Comte d'Anjou, qui tenoit en captivité Gervais, Evêque du Mans; le Concile lui ordonne, sous peine d'excommunication, de le mettre en liberté. 523. *c.* 635. *a.* Il excommunie ceux, qui par leurs persécutions, avoient obligé les Clercs de Compiegne à transporter le corps de S. Corneil à Reims. 523. *c.* On lit en plein Concile le privilege accordé par Léon à l'Eglise de S. Remi, et on le confirme. 523. *d.* Le Concile dépose Gilduin, Archev. de Sens, et Hugue, Evêque de Langres. 308. *d.* 344. *b.* 348. *a.*

plurimorum habet trium dierum spatio. 14. c. n. 20. d. 522. 523, et aliis locis supra indicatis. *Hujus Concilii canones quænam vitia reformant?* 42. c. 113. c-d. 246. b. 354. b. 428. n. 523. a-d. *Excommunicantur à Concilio Episcopi, qui invitati, sine excusatione absunt, inter hos Senon. Archiep. Episcopi Bellovac. et Ambian. Abbas S. Medardi, quod sine licentia à Concilio recesserit. Archiepiscopus Galliciensis S. Jacobi, qui Apostolici nomen sibi tribuerat, separatur à Communione. Inter Laicos excommunicati Comites Engelrai et Eustachius, propter incestum, Hugo de Braina ob matrimonium, legitimâ uxore dimissâ, contractum.* 523. c. *Interdictum Balduino Fland. Comiti ne filiam suam Willelmo Norman. Duci matrimonio conjungat, et Willelmo ne eam accipiat.* 430. n. 523. c. *Vocati Comes Theobaldus propter dimissam uxorem.* 523. c. *Et Gaufridus, Com. Andegav. propter captum à se Gervasium Episc. Cenom. sub excommunicationis pœna jubetur ipsi ut Gervasium à custodia liberet.* 523. c. 635. a. *Excommunicati illi quorum vexationes Clericis Compendiensibus occasionem dederant corpus S. Cornelii Remos asportandi.* 523. c. *Privilegium à Leone Papa Ecclesiæ S. Remigii concessum, publicè recitatum confirmatur.* 523. d. *In eodem Concilio Gelduinus Senon. Archiep. et Hugo Lingon. Ep. deponuntur.* 308. d. 344. b. 348. a.

Le Pape Léon confirme la possession de Belle-Isle à Cadvalon II, Abbé de Rhédon. 371. *e.* Au retour de Reims, il consacre à Mets l'Eglise de S. Arnoul. 369. *b.* *n.* Il dédie l'Eglise de la Magdelene à Verdun. 413. *c.* En Alsace, dans l'Abbaye d'Andelaw, il éleve le corps de l'Impératrice sainte Richarde. 426. *d.* Il se trouve avec l'Empereur au Concile de Mayence. 262. *b.* Il répare les maux de l'Eglise, par les différens Conciles qu'il tient dans la Gaule et dans l'Allemagne. 308. *d.* 354. *b.* 641. *c.*

Leo Papa Cadvalono II Rothon. Abbati Bellam-Insulam confirmat. 371. e. *Remis rediens Metas, Ecclesiam S. Arnulphi consecrat.* 369. b. n. *Virduni B. M. Magdal. Ecclesiam dedicat.* 413. c. *In Cœnobio Virginum, quod vocatur Andela, in Alsacia, corpus sanctæ Richardis Imperat. elevat.* 426. d. *Synodus in præsentia Leonis et Imperatoris Moguntiæ celebratur.* 262. b. *Synodis in Gallia et Germania habitis, statum Ecclesiæ meliorat.* 308. d. 354. b. 641. c.

Guillaume Busace, voulant s'emparer du Duché de Normandie, le Duc prend sur lui le château d'Eu, et le force à s'expatrier. Busace va en France trouver le Roi Henri, qui le reçoit avec bonté, lui donne le Comté de Soissons et une épouse de condition. 45. *a.*

Villelmus Busacius Norman. Ducatum sibi vult vindicare: Augum castrum capit Dux, atque Villelmum rebellem cognatum suum cogit exulare. Busacius Henricum Franc. Regem adit, à quo benignè susceptus, Comitatum Suessionis cum nobili conjuge obtinet. 45. a.

Les habitans de Rhédon reçoivent le Duc Conan. 371. *e.* 426. *e.*

Redonenses Conanum recipiunt. 371. e. 426. e.

L'Empereur Henri arrive à Cologne avec le Pape Léon. 464. *e.* Il assemble une armée contre Baudouin, Comte de Flandres. 310. *c.* Il entre en Flandres. 354. *b.* Le Pape Léon accompagne l'Empereur dans cette expédition. 164. *b.* 310. *c.* Léon réconcilie Godefroi avec l'Empereur: Baudouin persévérant dans sa rébellion, Henri marche contre lui; ce qui l'oblige à fléchir, et à venir faire ses soumissions à l'Empereur à Aix-la-Chapelle. 164. *b.* Ils font la paix. 20. *c-d.* 60. *c.* 125. *n.* 202. *d.* 262. *b.* 310. *d.* 415. *c.* *Voyez l'année suivante.*

Henricus Imper. cum Leone Papa Coloniam advenit. 464. e. *Exercitum congregat contrà Balduinum Fland. Comitem.* 310. c. *Belgicam ingreditur.* 354. b. *Leo Papa Imperatorem comitatur in hac expeditione.* 164. b. 310. c. *Godefridum Imperatori reconciliat Pontifex: Balduino pertinaciùs agente, exercitum contrà eum ducit Imperator: tandem flexus, condicto die Aquis Balduinus Imperatori satisfacit.* 164. b. *Cum Imperatore pacificatur.* 20. c-d. 60. c. 125. n. 202. d. 262. b. 310. d. 415. c. Vide an. sequent.

Edouard, Roi d'Angleterre, à la priere de l'Empereur, ferme le port de Sandic, pour empêcher Baudouin de se sauver par mer. 310. *d.*

Rex Angl. Eduardus ab Imperatore rogatus, cum classe magna Sandicum portum tenet, ne Balduinus ad mare fugiat. 310. d.

mortalité d'hommes et d'animaux. 154. *a.*

Vers cette même année, Robert, Duc de Bourgogne, fait une ordonnance de l'avis de son Conseil, par laquelle il veut que les Moines de Cluni possedent tranquillement le lieu de Jully, que Manassès, Archevêque d'Arles, avoit donné à cette Abbaye : donation qu'il avoit confirmée par son testament, et qui avoit été légalement autorisée. 612. *a-e.* 613. *a.*

et jumentorum consequitur. 154. a.

Circà eumdem annum, Robertus, Dux Burgundiæ, in Concilio fidelium suorum præcipit ut Cluniacenses Monachi cum omni securitate possideant locum Juliacum, à Manasse Arelat. Archiep. eidem Abbatiæ donatum, testamento ejus atque legali autoritate confirmatum. 612. a-e. 613. a.

L'an 1050 *de J. C.*

Anno Chr. 1050.

Mort de Mathias, Comte de Nantes : son frere Hoel lui succede. 349. *b.* 412. *n.* Guifroi, Comte de Cerdagne fils d'Oliba, Comte de Bésalu, meurt, et est enterré dans l'Abbaye de Canigon, qu'il avoit bâtie et fondée. 290. *b. n.*

Baudouin, Comte de Flandres, s'empare du Hainault, et se révolte contre l'Empereur. 354. *c.* L'Empereur Henri fait une irruption dans une partie des Gaules contre les Ducs Godefroi et Baudouin, les oblige de se rendre, et s'en retourne victorieux. 215. *d.* Le Duc Godefroi rentre en grace auprès de l'Empereur par la médiation du Pape et des Seigneurs : l'Empereur arme contre Baudouin. 60. *d.* Il marche à sa rencontre par Cambrai. 415. *c.* *Voyez l'année précédente.*

Naissance de Henri IV, Roi de Germanie. 20. *d.* 427. *a.* 641. *c.* Le 11 de Novembre. 60. *d.* En 1048. 73. *c.* 214. *d.* En 1051. 60. *d.* Le Pape Léon IX le baptise. 29. *d.* 218. *e.* L'Empereur Henri célebre la fête de Noel à Worms. 641. *d.*

Bérenger, Archidiacre d'Angers, avance des propositions absurdes et condamnables au sujet du Corps et du Sang de N. S. 344. *d. e.* Il nie que le pain et le vin, dont on se sert à l'autel, soient le Corps véritable et substantiel de J. C. après la consécration. 191. *b.* Il répand ses erreurs dans toute la France. 191. *b.* Il trouble le Royaume. 354. *d.* Le Légat Giraud assemble un Concile à Tours contre l'hérésie de Bérenger. 527. *b.*

Le Pape Léon condamne l'erreur de Bérenger dénoncée au S. Siege, dans un Concile assemblé à Rome après Pâques. 426. *e.* On y lit et on y proscrit la lettre de Bérenger à Lanfranc, qui est justifié du soupçon d'erreur dont on l'avoit chargé auprès du Souverain Pontife, à l'occasion de sa lettre à Bérenger. 527. *d.*

Bérenger va en Normandie pour entretenir ses partisans dans sa doctrine, et se faire de nouveaux sectateurs. Quelques mois après son arrivée, le Duc Guillaume convoque une Assemblée à Brionne : Bérenger y est confondu, de même qu'un Clerc qu'il avoit amené avec lui, et sur l'éloquence duquel il comptoit triompher dans la dispute. 527. *c.* 528. *b.* 532. *a. b. c.*

Au mois de Septembre, le Pape Léon IX préside au Concile de Verceil. Deux Clercs partisans de la doctrine de Bérenger font de vains efforts pour la défendre. On y lit et on y condamne le livre de Jean Scot sur l'Eucharistie. 191. *b.* 355. *a.* 372. *a.* 427. *a.* 527. *e.* 528. *a. c.*

Le bruit de l'hérésie de Bérenger se répand jusqu'aux extrémités de la France et dans la

Matthias, Comes Nannetensis, obit : cui succedit Hoellus frater ejus. 349. b. 412. n. *Guifredus, Comes Cerritan. filius Olibani Comit. Bisuld. obit : sepelitur in Monast. Canigon. à se constructo et dotato.* 290. b. n.

Balduinus, Flandriæ Comes, Comitatum Hainonensem invadit ; contrà Imperatorem rebellat. 354. c. *Henricus Imperator quasdam partes Galliæ invadit contrà Godefridum et Balduinum Duces, quibus ad deditionem coactis, victor cum triumpho revertitur.* 215. d. *Dux Godefridus, interventu Papæ et Principum, gratiam Imperatoris obtinet : Imperator super Balduinum expeditionem movet.* 60. d. *Per Cameracum contrà Balduinum procedit.* 415. c. Vide annum præcedentem.

Henricus IV, Germ. Rex, nascitur. 20. d. 427. a. 641. c. *III Id. Novembr.* 60. d. *Anno* 1048. 73. c. 214. d. *Anno* 1051. 60. d. *A Leone Papâ IX baptisatur.* 29. d. 218. e. *Imperator Henricus Natale Domini Wormatiæ celebrat.* 641. d.

Berengarius, Andegav. Archidiaconus, absurdam de Corpore et Sanguine Domini et reprobam quæstionem concitat. 344. d. e. *Panem et vinum in altari apposita, post consecrationem Sacerdotis, verum et substantiale Corpus Domini esse denegat.* 191. b. *Omnis Gallia ejus doctrinâ scatet.* 191. b. *Francia per Berengarium turbatur.* 354. d. *Turonis Concilium cogit Giraudus Legatus adversùs Berengarii errorem.* 527. b.

Leo Papa Synodum Romæ post Pascha colligit, in quo hæresim Beringerianam nuper ad Apostolicam Sedem delatam damnat. 426. e. *In eâ lecta et proscripta Berengarii ad Lanfrancum Epistola, et Lanfrancus purgatus ab erroris suspicione quam ob epistolam ipsius ad Berengarium, apud Summum Pontificem incurrerat.* 527. d.

Berengarius Normanniam adit sectatores suos in suâ sententiâ confirmaturus novosque sibi comparaturus. Aliquot mensibus ab ejus accessu celebratur, Guillelmi Ducis operâ Conventus Brionæ, in quo confutatur Berengarius cum quodam Clerico in cujus eloquentiâ victoriæ spem sibi fecerat. 527. c. 528. b. 532. a. b. c.

Mense Septembri, Leo Papa IX præest Concilio Vercellensi, in quo duo Clerici Berengarianæ doctrinæ sectatores patronum defendere impares se præbuerunt, et Joannis Scotti liber de Eucharistiâ lectus et proscriptus est. 191. b. 355. a. 372. a. 427. a. 527. e. 528. a. c.

Berengarianæ hæresis famâ apud extremam Galliam et etiam apud Germaniam percre-

brescente, Deoduinus seu Theoduinus Leod. Episc. Henrico Franciæ Regi scribit de non audiendis in Concilio quod Rex indixerat, Berengario et ejus fautore Brunone Andegavensi Episcopo, utpote hæreseum jampriùs ab Ecclesiâ damnatarum reis. Quoad Brunonem censet Theoduinus Episcopum à Concilio non damnandum, nisi præcesserit Romanæ Sedis autoritas. 497. c. n. 498. a. b.

XVII Calend. Novembris, Concilium Parisiense à Rege Henrico indictum, ipse præsente, adstantibus viris non tantùm Ecclesiasticis, sed et nobilibus Laicis celebratur : in eo Berengarii absentis epistola ad Paulum Primicerium Metens. publicè lecta et omnibus invisa : Decretum contrà Berengarium et sequaces, quòd nisi resipiscerent, ab omni exercitu Francorum, præeuntibus Clericis cum Ecclesiastico apparatu, instanter quæsiti ubicumque convenissent, eò usque obsiderentur, donec aut consentirent Catholicæ fidei aut mortis pœnas luituri caperentur. 528. d. 532. e. 533. a. b.

Guido, Abbas de Cruce S. Leufredi, librum elegantem de Corpore et Sanguine Domini edit contrà Berengarium. 354. e. 427. a.

Leo Papa IX Gallias et Episcopatum suum Tullensem revisit. 29. d. *Apud Civitatem Lingonas, Arduinum ab Halinardo Lugdun. Archiep. ordinandum curat.* 14. c. 614. n. *S. Gerardum Tullensem Episcopum Sanctorum Catalogo adscribit.* 164. c. n. *Ejus corpus solemniter transfert.* 474. b. *Privilegium concedit Abbati S. Mansueti Tull.* 474. n. *Epistolâ ad Principes Britanniæ Conanum II et Alanum scriptâ, sententiam pronuntiat pro Turonensi Ecclesia adversùs Dolensem ; resistentes et Simoniacos, atque ab eis ordinatos excommunicat.* 651. e. n. 652. a-c.

S. Tietbaldus inter nobiles Francorum claret : mundo abnegato, in Vincentiâ Venetiæ urbe reclusus, duodecimo conversionis suæ anno moritur. 164. b.

Bovo, S. Bertini Abbas, Ecclesiæ reparationi advigilans, S. Bertini feretrum invenit. 380. e. n.

Bardo, Moguntiæ Episc. obit ; claret miraculis. 164. c. *Robertus London. Episc. genere Normannus, succedit Dorobern. Archiep.* 283. a. 311. n. *Garnerius seu Warnerius, Præpos. S. Stephani Divion. obit.* 427. a.

S. Ebrulfi Monasterium à Willelmo Geroiano et nepotibus suis Roberto et Hugone de Grentemaisnilio apud Uticum restauratur, Ducisque protectioni commendatur. Theodericus Gemmeticensis Monachus, ab Hugone Lexovii Pontifice ibi Abbas consecratur. 46. b. c. n. 222. c. 224. c. d. 247. a. n.

Anno Chr. 1051.

Rex Franciæ, Henricus, legatos dirigit ad Rusciæ Regem, de Annâ ejus filiâ in uxorem petendâ : quorum petitioni annuens Rex Gerisclus seu Jeroslaus, filiam suam in Franciam cum multis donis mittit. 481. n. *Ad hunc annum referri debent nuptiæ Regis Henrici*

Germanie : Déoduin ou Théoduin, Evêque de Liege, écrit à Henri, Roi de France, de ne pas permettre que l'on entende dans le Concile qu'il avoit indiqué, ni Bérenger ni Brunon, Evêque d'Angers, l'un de ses partisans, parce qu'ils sont accusés d'hérésies déjà condamnées par l'Eglise. Quant à Brunon, Théoduin pense que le Concile ne peut pas condamner un Evêque, sans avoir obtenu préalablement le consentement du S. Siege. 497. *c. n.* 498. *a. b.*

Le 16 Octobre, le Concile de Paris indiqué par le Roi, tenu en sa présence, et où assistent non-seulement les Evêques et d'autres Ecclésiastiques, mais encore les nobles Laïcs : Bérenger ne s'y trouve pas : on y lit publiquement sa lettre à Paul, Primicier de Mets, qui est blamée de tous ; on y fait un décret contre Bérenger et contre ses Sectateurs : il y est dit que s'ils ne renoncent à leurs erreurs, les troupes du Roi ayant à leur tête le Clergé en habit Ecclésiastique, les poursuivront et les assiégeront par-tout où ils se trouveront, jusqu'à ce qu'ils se soumettent à la Foi Catholique, ou qu'ils aient été punis de mort. 528. *d.* 532. *e.* 533. *a. b.*

Gui, Abbé de la Croix S. Leufroi, publie contre Bérenger un excellent livre au sujet du Corps et du Sang de N. S. 354. *e.* 427. *a.*

Le Pape Léon IX revient dans les Gaules, et va revoir son Evêché de Toul. 29. *d.* A Langres, il fait ordonner Arduin par Halinard Archev. de Lyon. 14. *c.* 614. *n.* Il canonise S. Gérard, Evêque de Toul. 164. *c. n.* Fait la translation solemnelle de son corps. 474. *b.* Il accorde un privilege à l'Abbaye de S. Mansuy de Toul. 474. *n.* Par sa lettre adressée aux Princes de Bretagne Conan II et Alain, il décide en faveur de l'Eglise de Tours contre celle de Dol ; et il excommunie ceux qui résisteront à son jugement, ainsi que les Simoniaques et ceux qu'ils ont ordonnés. 651. *e. n.* 652. *a-c.*

S. Thibaut, François, distingué par sa naissance, ayant renoncé au monde et s'étant fait Reclus à Vicence, dans l'Etat de Venise, meurt au bout de douze années de retraite. 164. *b.*

Bovon, Abbé de S. Bertin, faisant travailler aux réparations de son Eglise, découvre le tombeau de S. Bertin. 380. *e. n.*

Bardon, Evêque de Mayence, meurt : sa sainteté éclate par des miracles. 164. *c.* Robert, Evêque de Londres, Normand de naissance, succede à l'Archevêque de Cantorbery. 283. *a.* 311. *n.* Mort de Garnier ou Warnier, Prévôt de S. Etienne de Dijon. 427. *a.*

Guillaume de Giroie et ses neveux Robert et Hugues de Grentemaisnil rétablissent l'Abbaye de S. Evroul, et la mettent sous la protection du Duc de Normandie. Thierry, Moine de Jumiéges, en est béni Abbé par Hugues, Evêque de Lisieux. 46. *b. c. n.* 222. *c.* 224 *c. d.* 247. *a. n.*

L'an 1051 *de J. C.*

Henri, Roi de France, envoie demander au Roi de Russie sa fille Anne en mariage : Gériscle ou Jéroslaüs y consent, et l'envoie en France avec beaucoup de présens. 481. *n.* On doit rapporter à cette année le mariage du Roi Henri avec Anne fille du Roi de Russie, et le

couronnement de cette Reine, quoique plusieurs Auteurs le fixent à l'année 1044. 29. *d. n.* 159. *c. n.* 161. *b. c.* 319. *b. n.* 384. *d.* 481. *a. b. n.* Le mariage du Roi de France avec Anne est célébré à Reims dans la même assemblée où Lietbert est sacré Evêque de Cambrai. 197. *n.* 481. *a. b. n.* Le Roi Henri étant au Palais de Vitry au mois de Septembre, le onzieme jour de la Lune, Indiction V, l'an XXI de son Regne, érige en Abbaye l'Eglise de la Chaise-Dieu en Auvergne, et confirme les donations qui lui avoient été faites, dans une assemblée composée des Grands du Royaume et des premiers Officiers du Palais. 588. *a.*

Guillaume, Duc et Comte de Poitiers, épouse Ermensinde. 29. *d.* 219. *a.* 644. *c*

Vers cette année, meurt Hugues II, Comte du Maine : son fils Herbert II ne jouit du Comté que dix ans après la mort de son pere. Pendant ce tems-là, Geoffroy-Martel, Comte d'Anjou, possede le Comté du Maine. 633. *e.* 634. *b.*

Le Comte Lantpert veut se révolter contre l'Empereur, qui l'oblige à se soumettre. 20. *c.* Baudouin, Comte de Flandres, fait la guerre à l'Empereur avec son fils Baudouin, et s'empare de Mons et du Comté de Hainault. 164. *c.* 202. *d.* 294. *a.* 415. *c. n.* L'Empereur Henri entre sur les terres du Comte Baudouin par Cambrai, et ravage le pays jusqu'à Douay : le Comte lui fait serment de fidélité, et l'Empereur se retire. 344. *d.* L'Archevêque Hérimau baptise à Cologne Henri fils de l'Empereur. 427. *b. n.* (*Voyez à l'année* 1050). L'Empereur passe la fête de Noel à Goslare. 20. *e.*

Eustache l'ancien, Comte de Boulogne, mari de Gode sœur du Roi Edouard, passe la mer avec quelques Vaisseaux au mois de Septembre, et vient à Cantorberi. Il s'y éleve une emeute dans le peuple à l'occasion d'un habitant de Cantorberi, qui avoit été tué par un soldat d'Eustache. Le Comte et les siens massacrent plusieurs autres habitans sans distinction d'âge ou de sexe : les habitans accourent pour se défendre : le Comte Eustache et les siens se retirent à Glavorne auprès du Roi Edouard. Le Comte Godwin leve une armée avec ses fils, envoie redemander au Roi Edouard Eustache et ses soldats, tant les Normans que les Boulonnois, avec menace de faire la guerre, si on ne lui accorde pas sa demande. Le Roi est d'abord embarassé sur le parti qu'il doit prendre; cependant voyant approcher les troupes des Comtes Siward, Léofric et Rodolfe, il refuse de rendre aucun de ceux que Godwin avoit demandés. Godwin et ses fils sont exilés, et se retirent auprès du Comte Baudouin. Le Roi répudie Edgithe, fille du Comte Godwin. 310. *e.*

Guillaume, Duc de Normandie, vient en Angleterre : le Roi le reçoit avec beaucoup d'honneurs, et le renvoie en Normandie comblé de présens. 311. *b.* Il n'est point alors question entr'eux de la succession à la couronne d'Angleterre. 154. *a.*

Bérenger continue de troubler la France par ses erreurs. 164. *c.* 427. *a.* Lanfranc, Prieur du Bec, depuis Abbé de Caen et Archevêque de Cantorberi, célebre par sa science et par sa

cum Annâ Ruscia Regis filiâ et Reginæ coronatio, licet à quibusdam referantur ad annum 1044. 29. d. n. 159. c. n. 161. b. c. 319. b. n. 384. d. 481. a. b. n. *Nuptiæ Regis Franciæ cum Annâ, Remis in eodem conventu celebratæ, in quo Lietbertus consecratur Camerac. Episcop.* 197. n. 481. a. b. n. *Henricus Franciæ Rex, Victriaco Palatio, mense Septembri, Lunâ XI, Indictione V, anno Regni sui XXI, in concilio cum Proceribus et Primoribus Palatii, Ecclesiam Casæ-Dei apud Arvernos in Abbatiam erigit, atque dona eidem Ecclesiæ concessa Diplomate confirmat.* 588. a.

Guillelmus, Dux et Com. Pictav. uxorem ducit Ermensendim. 29. d. 219. a. 644. c.

Circà hunc annum, obit Hugo II, Cenom. Comes : filius ejus Herbertus II non obtinet Comitatum nisi decennio post obitum patris. Intereà Gaufridus Martellus Andegav. Comes Cenomanensem Comitatum tenet. 633. e. 634. b.

Imperator Henricus Lantpertum Comitem rebellare cupientem ad deditionem compellit. 20. c. *Balduinus Flandrensis cum filio suo Balduino, contrà Imperatorem rebellans, Montem Castri-loci et Hainoniensem Comitatum invadit.* 164. c. 202. d. 294. a. 415. c. n. *Henricus Imperator per Cameracum Balduini Comitis terram ingrediens, usque Duacum depopulatur : dato per Comitem fidelitatis sacramento, rursùs recedit Imperator.* 344. d. *Henricus Imperatoris filius baptisatur Coloniæ ab Archiep. Herimanno.* 427. b. n. (Vide ad ann. 1050.) *Imperator Natalem Domini Goslare agit.* 20. e.

Eustachius senior, Bononiens. Comes. Godæ Regis Eduardi sororis maritus, mense Septembri paucis navibus Doroberniam applicat. Ibi seditione ortâ propter quemdam Doroberniæ civem à milite Eustachii interfectum ; plures alii cives nullâ habitâ ratione sexûs aut ætatis ab Eustachio et suis internecioni dantur, Dorobern. cives ad obsistendum concurrunt : Glavornam fugit cum suis apud Eduardum Regem Eustachius. Godwinus Comes parato exercitu cum filiis suis, legatos Glavornam ad Eduardum Regem mittit, Eustachium et socios ejus tàm Normannos quàm Bononienses sub denuntiatione belli reposcens. Rex incertus primùm quid agat, tamen advenientibus Comitum Siwardi, Leofrici et Rodulfi copiis, negat se ullum ex requisitis à Godwino traditurum. Exulant apud Balduinum Godwinus et ejus filii : Rex Edgitham Godwini filiam repudiat. 310. e.

Willelmus, Dux Normanniæ, in Angliam venit : honorificè susceptum, Rex donatum muneribus ad Normanniam remittit. 311. b. *De successione regni spes aut mentio nulla fit inter eos.* 154. a.

Francia per Berengarium turbatur. 164. c. 427. a. *Lanfrancus vir sanctitate et scientiâ eximius, Prior Becci postmodùm ex Abbate Cadom. Archiep. Cantuar. contrà*

errorem Berengarii per Dialogum disputat. 427. a.

Manichæorum superstitio serpit per Galliam et Germaniam. Quidam istius erroris sectatores Goslarii deprehensi, post multam superstitionis suæ discussionem, justamque pro pertinaciâ erroris excommunicationem, suspendio insuper addicuntur. 11. e. 20. e. n. 428. b. 642. d. *Quorum condemnationis causa non alia cognosci potuit ab iis qui ejusmodi discussionis ordinem diligenter sciscitati sunt, quàm quia cuilibet Episcoporum jubenti ut pullum occiderent, inobedientes extiterunt.* 11. e. *Pœna capitis hæreticis injuncta valde improbatur à viris Ecclesiasticis illius ætatis doctrinâ et dignitate insignibus.* 11. c. d. e. 12. a.

Synodus 42 Episcoporum apud Moguntiam, præsidentibus Papâ Leone et Henrico Imperatore: ineo Concilio Spirensis Episcopus Sibico, adulterii accusatus, examinatione sacrificii purgatur: Sacramento Dominici Corporis se purgare volente, maxilla ejus paralysi contorta remanet. Nefanda Sacerdotum conjugia à Synodo perpetuò damnantur. 424. n. 427. b. 641. d.

Leo Papa venit in Galliam. 377. d. *Romam revertitur, secum adducens Ducem Godefridum et fratrem ejus Fridericum, qui Gebehardo postmodùm in Sedem Apostolicam successit.* 60. d. *Comitem itineris secum ducit Halinardum, Archiep. Lugdun. Beneventum, Capuam, Montem Cassinum et Montem Garganum. Normannos inter et Papam mediatoris vices agit Halinardus. Jussu Papæ Romæ residet, dum Pontifex ad Colloquium Imperatoris, qui tùm erat in finibus Ungariæ, properat.* 14. d. n.

Dedicatur altare Crucifixi ab Eusebio Episcopo Andegav. 349. c. *Gaufridus Autissiodorens. Episcopus ordinatur,* (vel anno seq.). 292. b. *Ingelboldus, Abbas Dolensis, obit.* 388. a.

Conventio inter Canonicos Remenses ac Noviomenses de tertiâ parte Villæ Bidricus dictæ, pro libris III nummorum Viromand. consensu Widonis Arch. Rem. et Balduini Noviom. Episcop. 427. b.

Robertus de Grentemaisnilio fit Monachus in Cœnobio à se fundato apud Uticum. 46. c.

Gerardo Cameracensi Episcopo mortuo sufficitur Lietbertus. 355. b. *Eodem anno in eodem Conventu, quo nuptiæ et coronatio Annæ uxoris Henrici Franciæ Regis, in Episc. Cameracensem consecratur Lietbertus, qui dicitur Reginæ consecrationi interfuisse et præfuisse.* 481. b.

S. Bardo, Episcopus Moguntinensis, obit IV Idus Junii. 73. c.

Annus totus pluvialis. 415. c.

Anno Chr. 1052.

XVIII Cal. Septembris, anno Regni sui XXII, Henricus, Franciæ Rex Aurelianis, rogantibus filiis Gaufredi de Sanctâ Maurâ, cuidam eorum homini nomine Salico *donum libertatis concedit, more regio, excusso*

piété, réfute l'hérésie de Bérenger par forme de Dialogue. 427. *a.*

La superstition des Manichéens se répand dans la France et dans la Germanie. On arrête à Goslare quelques partisans de cette secte, on leur fait leur procès, et après les avoir justement excommuniés à cause de leur opiniâtreté, ils sont de plus condamnés à être pendus. 11. *e.* 20. *e. n.* 428. *b.* 642. *d.* Ceux qui ont examiné avec soin les instructions de leur procès, ne découvrent d'autre cause de leur condamnation, que de n'avoir pas voulu tuer un poulet, comme le leur commandoient les Evêques. 11. *e.* Des personnages distingués dans l'Eglise, par leur doctrine et par les dignités qu'ils y occupoient, désapprouvent très-fort que l'on condamne les hérétiques à la mort. 11. *c. d. e.* 12. *a.*

Concile de 42 Evêques à Mayence : le Pape et l'Empereur y président. Sibicon, Evêque de Spire, accusé d'adultere, est obligé de se justifier par l'épreuve de l'Eucharistie : dans l'épreuve sa bouche est frappée de paralysie, et reste torse. Le Concile défend pour toujours les mariages illicites des Prêtres. 424. *n.* 427. *b.* 641. *d.*

Le Pape Léon vient dans les Gaules. 377. *d.* Il retourne à Rome avec le Duc Godefroi et son frere Frédéric, depuis Pape après Gébéhard. 60. *d.* Il va à Bénévent, à Capoue, au Mont-Cassin et au Mont-Gargan, et prend pour l'accompagner dans ses voyages Halinard, qui sert de médiateur entre le Pape et les Normans Halinard retourne à Rome où il reste par l'ordre du Pape, qui va trouver l'Empereur sur les confins de la Hongrie. 14. *d. n.*

Dédicace de l'Autel du Crucifix par Eusebe, Evêque d'Angers. 349. *c.* Ordination de Geoffroi, Evêque d'Auxerre. (*D'autres la mettent à l'année suivante.*) 292. *b.* Mort d'Ingelbold, Abbé de Deols. 388. *a.*

Transaction entre les Chanoines de Reims et ceux de Noyon, au sujet du tiers de la terre appellée, *Bidricus,* moyennant III livres, monnoie de Vermandois, du consentement de Gui, Archevêque de Reims, et de Baudouin, Evêque de Noyon. 427. *b.*

Robert de Grentemaisnil se fait Religieux dans l'Abbaye de S. Evroul, qu'il avoit fondée. 46. *c.*

Lietbert est fait Evêque de Cambrai après la mort de Gérard. 355. *b.* Il est sacré dans la même assemblée où l'on célebre le mariage et le couronnement de la Reine Anne, femme de Henri, Roi de France. On dit qu'il a assisté au couronnement de la Reine, et qu'il y a présidé. 481 *b.*

S. Bardon, Evêque de Mayence, meurt le 10 de Juin. 73. *c.*

Année pluvieuse. 415. *c.*

L'an 1052 *de J. C.*

Le 14 de Septembre, l'an 22 de son Regne, Henri, Roi de France, étant à Orléans, donne, à la priere des fils de Geoffroi de Sainte Maure, la liberté à un de leurs serfs nommé *Salicus,* et se sert de la forme usitée par les Rois, qui consistoit

consistoit à faire tomber un denier de la main de celui qu'on affranchissoit. 590. *a. n.*

scilicet denario. 590. a. n.

Guillaume-Bernard, surnommé le Gros, Comte de Bésalu, meurt et est enterré dans l'Abbaye de Riupol : son second fils Bernard-Guillaume lui succede. 291. *a. b.* Mort de Raoul le Prudent, cinquieme Seigneur de Deols. 388. *a.*

Guillelmus-Bernardi, cognomine Crassus, Comes Bisuldini, obit : sepelitur in Monast. Rivipulli : succedit ei in Comitatu filius ejus minor Bernardus-Guillelmi. 291. a. b. *Vitâ defungitur Radulphus Prudens, quintus Dominus Dolensis.* 388. a.

Boniface, le plus puissant Marquis d'Italie, est tué dans une embuscade, et enterré à Mantoue. 21. *a.* 453. *d. n.*

Bonifacius ditissimus Italiæ Marchio, ex insidiis occisus, Mantuæ sepelitur. 21. a. 453. d. n.

L'Empereur tient une Assemblée générale ou Parlement à Soleure : plusieurs Seigneurs Bourguignons se retirent mécontens ; mais quelques-uns d'eux rentrent ensuite en grace avec l'Empereur. L'Impératrice met au monde un second fils, appellé depuis Conrad. 21. *a.* L'Empereur fait prêter serment de fidélité à son fils Henri encore Catéchumene, par tous les Grands de son Royaume. 60. *e.* Il va une seconde fois en Hongrie : il en revient avec le Pape Léon. 641. *e.*

Imperatore circà Litaniarum tempus Solodori Colloquium habente, quidam ex Burgundionibus offensi discedunt ; sed nonnulli ex iis posteà ad gratiam ejus redeunt. Imperatrix iterum filium, quem Conradum posteà vocaverunt, Imperatori parit. 21. a. *Imperator filio suo Henrico, adhuc Catechumeno Principes regni sub juramento fidem promittere facit.* 60.e. *Pannonias iterùm petit : redit habens in comitatu Leonem Apostolicæ Sedis Præsulem.* 641. e.

Le Pape Léon vient à Ratisbonne. 427. *c.* On avoit trouvé dans les fondemens de l'Abbaye de S. Emmeran le corps d'un mort. L'Evêque et les Religieux de S. Emmeran le font passer pour celui de S. Denis, et lui en donnent le nom : on éleve de terre ce corps avec beaucoup de solemnité, en présence de l'Empereur, du Pape Léon, d'un grand nombre de Prélats et de Seigneurs de la Cour et d'une foule innombrable de Laïcs de l'un et de l'autre sexe. Sur ces entrefaites, arrivent à Ratisbonne deux Ambassadeurs envoyés de la part du Roi de France, pour traiter avec l'Empereur au sujet de quelques affaires. Ils apprennent ce que l'on racontoit du corps de S. Denis trouvé à Ratisbonne : ils haranguent à ce sujet en présence du Pape et de l'Empereur, et supplient sur-tout l'Empereur de suspendre son jugement sur l'opinion de ceux de Ratisbonne, jusqu'à ce que le Roi de France eût fait soigneusement informer de la vérité du fait. 405. *et suiv.* 469. 470. Le Pape Léon examine les Reliques de S. Denis en présence des Ambassadeurs de France, et approuve l'opinion de ceux qui soutenoient qu'elles étoient à Ratisbonne. 427. *c.* 641. *e.* (*Ce qu'il faut penser de la fable du corps de S. Denis trouvé à Ratisbonne, et de la prétendue approbation du Pape.* 427. n. 469. et suiv.)

Leo Papa Ratisponam venit. 427. c. *Inventum in fundamentis Abbatiæ S. Emmeranni Ratisponensis cadaver, S. Dionysii nomine insigniunt Episcopus et Monachi S. Emmeranni : corpus istud solemniter è terrâ elevatur præsentibus Imperatore, Papâ Leone, plurimis tùm Prælatis tùm Nobilibus Curialibus et innumerâ sexûs utriusque Laicorum frequentiâ. Intereà Ratisponam adveniunt duo Regis Franciæ ad Imperatorem quibusdam de Negotiis Legati : cognito Ratisponensium de S. Dionysii corpore commento, eâ de re orationem habent coràm Papâ et Imperatore, præcipuè Imperatorem rogantes ne Ratisponensium opinioni adquiescat, nisi disquisitione veritatis à Rege Franciæ diligenter habita.* 405. et seqq. 469. 470. *Leo Papa, præsentibus Parisiorum Legatis, Reliquias B. Dionysii perspicit, ibique haberi probat.* 427. c. 641. e. (Quid de fictitiâ corporis S. Dionysii apud Ratisponenses inventione, et prætensâ ab iis Summi Pontificis approbatione sentiendum. 427. *n.* 469. *et seqq.*)

Le Pape Léon fait l'élévation du corps de S. Wolfang, Evêque : il confirme les Privileges de l'Eglise de Bamberg : il accompagne l'Empereur dans les provinces voisines du Rhin. 641. *e.*

Papa Leo S. Wolfangum Episcopum de tumulo levat ; Bambergensis Ecclesiæ Privilegia confirmat ; cum Imperatore tendit in partes Rheno contiguas. 641. e.

Le Pape Léon et l'Empereur Henri passent la fête de Noel à Worms. 427. *c. n.* 641. *e.* Le Pape célebre la Messe solemnelle le jour de la fête. Le lendemain, il fait Officier Léopold, Archevêque de Mayence, comme étant dans son Diocése : il interdit Humbert, Diacre, qui venoit de lire à la Messe une leçon contre l'usage de l'Eglise Romaine et malgré ses défenses : Léopold redemande son Diacre à Léon, le Pape le lui refuse : l'Archevêque assure qu'il n'achevera pas le Sacrifice, et qu'il ne souffrira pas qu'aucun autre le fasse, si on ne lui rend son Diacre : le Pape le lui accorde, et quoique supérieur en dignité, il pense qu'il doit céder

Leo Papa et Henricus Imperator Wormatiæ Natale Domini celebrant. 427. c. n. 641. e. *Leo ipsâ die Missarum solemnia perficit. Secundâ die Liuppoldum Moguntinum Archiepiscopum, utpote in suâ Diœcesi, huic officio subrogat ; Humbertum Diaconum, quia contrà Romanum morem lectionem, Papæ jussis inobediens, decantaverat, gradu dejicit : Liutpoldus à Leone petit ut suum Ministrum sibi reddat, quo negato, obtestatur nec se nec alium quemquam Sacrificium completurum, nisi suum recipiat Ministrum : cedit Summus Pontifex, et licet majoris dignitatis, Metropolitano tamen in*

volter contre le Duc. Enguerrand, Comte de Ponthieu et plusieurs autres Seigneurs distingués périssent dans cette expédition : Hugues Bardulphe, l'un des plus braves François de ce temslà, y est fait prisonnier avec beaucoup d'autres. Le Roi, qui étoit campé à S. Aubin, apprenant la défaite de ses troupes, revient en France fort chagrin. 80. *d*: 81. 82. 222. *d*. (Quelques Auteurs placent l'expédition d'Arques, avant la révolte de Gui de Bourgogne et la bataille de Valesdunes. 39. *e*. 330. *b*.)

hâc expeditione interimuntur Ingelrannus, Pontivi Comes, et cum eo quàm plures viri nominati : item Hugo Bardulphus ipse vir magnus capitur cum multis. Rex apud S. Albinum castrametatus, suorum cædem audiens, mœstus in Franciam redit. 80. d. 81. 82. 222. d. (*Quidam Arcensem expeditionem ante Guidonis Burgundi rebellionem et Valesdunarum pugnam memorant.* 39. e. 330. b.)

Vers cette année, Guillaume, Duc de Normandie, épouse Mathilde fille de Baudouin, Comte de Flandres. 348. *c*.

Circa hunc annum, Guillelmus, Dux Normann. Mathildem filiam Balduini, Comitis Flandr. ducit in uxorem. 348. c.

L'Empereur Henri tient une Assemblée générale à Tribur, y fait élire Roi son fils Henri, et lui fait promettre obéissance par tous les Grands après sa mort, s'il gouverne avec équité. 21. *b-e*. Etant à Worms, il confirme à l'Abbaye de S. Bénigne de Dijon, les possessions situées dans le Comté de Bourgogne et dans le Royaume d'Arles. 558. *c*. Il fait la guerre à Baudouin de Lille, Comte de Flandres, et à son fils qui avoit épousé, sans son consentement, la veuve d'Herman, Comte de Mons, et qui s'étoit emparé du Comté de Hainaut. 381. *a*. Baudouin de Lille pille et brûle Tuin ; son fils en fait autant à Huy. 164. *c*. 202. *d*. 381. *a*. 415. *d*. L'Empereur vient jusques sur les bords de l'Escaut : il fait passer une partie de ses troupes par Cambrai et par Lescluse, pour prendre par derriere l'armée de Baudouin campée de l'autre côté de l'Escaut : Baudouin s'aperçoit de cette manœuvre, passe la Lys et se met en sûreté : l'Empereur ravage une partie du pays, et s'en retourne par Tournay l'année suivante. 381. *a*.

Imperator Henricus magno apud Triburiam conventu habito, filium æquivocum à cunctis Regem eligi, eique, si rector justus foret, post obitum suum subjectionem jubet promitti. 21. b-e. *Wormatiæ confirmat possessiones Abbatiæ S. Benigni Divion. sitas in Comitatu Burgundiæ seu Regno Arelatensi.* 558. c. *Contrà Balduinum Insulanum Flandriæ Comitem et filium ejus, qui se inconsulto viduam Hermanni, Montensis Comitis uxorem duxerat, et Hannoniæ Comitatum invaserat, bellum movet.* 381. a. *Balduinus Insulanus Tudinium, Balduinus filius ejus Hoium vastant et incendunt.* 164. c. 202. d. 381. a. 415. d. *Imperator usque ad Scaldim venit : Balduinum ex alterâ fluvii parte consedentem à tergo comprehensurus, partem exercitûs per Cameracum et Sclusam mittit : Balduinus sibi præcavens, Lisam fluvium transiens se tutat : Imperator terræ partem vastans, per Tornacum redit anno sequenti.* 381. a.

Le Duc Godefroi, ayant épousé la veuve du Marquis Boniface, prend possession du Marquisat et de ses autres Domaines. 21. *e*. 61. *a*. 216. *a*. Il se révolte contre l'Empereur, qui l'avoit exclu de la Lombardie. 164. *d*. Son frere Fréderic, Archidiacre de l'Eglise Romaine, est envoyé à Constantinople en qualité de Légat du S. Siege. 60. *e*.

Dux Godefridus, ductâ Bonifacii Marchionis viduâ, Marcham aliasque ejus possessiones sibi vindicat. 21. *e*. 61. a. 216. a. *Longobardiâ jussu Imperatoris excluditur, unde iterùm rebellat.* 164. d. *Fridericus ejusdem Godefridi frater, Romanæ Ecclesiæ Archidiaconus, Constantinopolim legatione fungitur.* 60. e.

Le Pape Léon quitte la Germanie pour se rendre à Rome. 428. *a*. 642. *b*. Il se plaint de l'injustice et des violences des Normans, qui s'étoient emparés du Patrimoine de S. Pierre. L'Empereur lui fournit des troupes pour les en chasser. 21. *a*. Ceux de la Pouille envoyent secrettement au Pape pour l'engager à venir avec une armée dans la Pouille : leurs envoyés lui remontrent que la Pouille lui appartient de droit, et qu'ils sont disposés à le secourir. Le Pape, d'ailleurs très-prudent, se laisse aller à des idées d'ambition, et entre dans la Pouille après avoir été joint par l'armée d'Allemagne, que l'Empereur lui avoit envoyée, et comptant sur le secours des Lombards. 21. *n*. Il conduit après Pâques une armée dans la Pouille contre les Normans : il se fait un grand carnage de part et d'autre, et il revient sans avoir remporté aucun avantage. 214. *d*. 215. *d*. 216. *a*. Il bat les Normans. 219. *a*.

Leo Papa ex Germaniâ Romam redit. 428. a. 642. b. *De Normannorum violentiis et injuriis qui res S. Petri vi tenebant, multa conqueritur ; ad hos propulsandos Imperator ei auxilia delegat.* 21. a. *Apulienses per occultos legatos Leonem ad Apuliam cum exercitu ingrediendam invitant, dicentes Apuliam ipsi jure competere, se illi auxilium laturos : ille, quamvis prudentissimus, ambitione captus, Alamannorum exercitu ab Imperatore recepto, confidens in auxilio Longobardorum, Apuliam intrat.* 21. n. *Post Pascha exercitum per Apuliam contrà Normannos ducens, maximâ cæde utrimque peractâ, absque victoriâ regreditur.* 214. d. 215. d. 216. a. *Normannos superat.* 219. a.

Le Pape tient un Concile après Pâques, et conduit une armée contre les Normans. Le 18 Juin, il se livre un grand combat : à la premiere attaque les Normans sont presque vaincus :

Papa, habitâ post Pascha Synodo, contrà Normannos exercitum movet. XIV Calend. Julii validâ pugnâ confligentes, primâ acie à Theutonicis penè victi Normanni : sed ex

de Chartes des différentes possessions du Monastere, périssent dans l'incendie. 288. *d*. 428. *e*. 429. a.

terrarum plurimæ. 288. d. 428. e. 429. a.

Pendant que la peste exerçoit ses ravages à Rouen, les Religieux de Fontenelle ou S. Vandrille y portent le corps de S. Wlfran : il s'y fait plusieurs miracles. 476. *c*. *d*.

Peste apud Rotomagum grassante, Monachi Fontanellenses S. Wlframni corpus Rothomagum deferunt, ibique plura edita miracula. 476. c. d.

Mort de Hugues, Abbé de Lobbes : Adélard lui succede. 415. *d*.

Hugo, Lobiens. Abbas, obit : succedit Adelardus. 415. d.

Papias met au jour son livre intitulé : *Elément ou Rudiment des Sciences*. 355. d.

Papias librum, scilicet Elementarium doctrinæ Rudimentum edit. 355. *d*.

Cette année et la précédente, il y eut une grande disette. 21. *d*. Sécheresse pendant toute l'année. Mortalité en-deça de la Seine dans le pays de Caux. 17. *d*. On voit en Bretagne deux femmes réunies par la partie inférieure en un seul corps. 169. *d*.

Hoc et superiore anno, frugum penuria non modica. 21. d. *Diuturnâ siccitate tellus exarescit. Mortalitatis lues cis Sequanam graviter desæviens, Caletensem pagum occupat*. 17. d. *In Britanniâ duæ mulieres in uno corpore inferiùs*. 169. d.

L'an 1054 *de J. C.*

Anno Chr. 1054.

Le Roi de France, Henri, vient en Normandie à la tête d'une grande armée pour combattre le Duc Guillaume. Il entre avec Geoffroi-Martel dans le Comté d'Evreux, et il donne une partie de ses troupes à son frere Eudes, pour entrer en Normandie par le Beauvoisis au-delà de la Seine. Les Normans ayant à leur tête Robert, Comte d'Eu, et Roger de Mortemer, trouvent les François en désordre à Mortemer, les uns étant occupés à piller et à brûler le pays, les autres plongés dans la débauche des femmes. Ils les attaquent, les François plient et prennent la fuite. Raoul de Chambrier, Général de l'armée du Prince Eudes, est tué dans le combat. Gui, Comte de Ponthieu, frere d'Enguerrand tué à Arques, est fait prisonnier. Le Duc de Normandie, pour effrayer le Roi et l'obliger à se retirer, lui fait annoncer la défaite des François à Mortemer. Le Roi ayant appris le malheur de ses troupes, se retire précipitamment. 46. *e*. 47. *a*. *b*. *n*. 83. *d*. 148. *c*. 207. *c*. 222. *d*. *e*. 247. *c*. *n*. 316. *n*. 340. *c*. 356. *a*. 379. *b*.

Rex Franciæ, Henricus, magnum exercitum in Normanniam ducit contrà Guillelmum Ducem; Rex cum Goiffredo Martello Comitatum Ebroicensem ingreditur : alterum agmen Odoni fratri suo commissum per Belvacensem pagum trans Sequanam destinat. Normanni Ducibus Roberto, Comite Aucensi et Rogerio de Mortuomari, Francos reperiunt apud Mortuummare in incendiis et mulierum ludibriis occupatos. Prælium committitur, Franci cedunt, et saluti suæ fugâ consulunt. In pugnâ occiditur Radulphus, Camerarius, Princeps exercitûs Odonis : Guido Pontivi Comes, frater Engelranni apud Arcas interempti, capitur. Guillelmus, Dux Normanniæ Henrici Regis terrendi et effugandi causâ, eum per Nuntios certiorem facit de clade à Francis apud Mortuummare acceptâ. Rex ut suorum infortunium accipit, à Normannicâ infestatione concito gradu retrò pedem retrahit. 46. e. 47. a. b. n. 83. d. 148. c. 207. c. 222. d. e. 247. c. n. 316. n. 340. c. 356. a. 379. b.

Le Duc de Normandie fait fortifier Breteuil vis à vis le château de Tillieres, que le Roi lui avoit enlevé depuis long-tems ; il y établit pour gouverneur, Guillaume fils d'Osberne. 47. *b*.

Dux Normanniæ contrà Tegulense castrum sibi à Rege dudum ablatum, aliud Oppidum non deterius, quod Bretolium dicitur, instaurat, et Willelmo Osberni filio custodiendum commendat. 47. b.

Vers cette année, le Roi de France, Henri, prend et brûle le château de Gomercy. 475. *c*.

Circâ hunc an. à Rege Fr. Henrico expugnatur et incenditur castrum Gomercium. 475. c.

Le Dimanche 16 Janvier, Robert Duc de Bourgogne, étant au château de Dijon, accorde aux Religieux de S. Bénigne le droit de Taverne, et leur donne la permission de vendre leur vin même pendant le Ban du Duc. 614. *b*.

XVII Kalend. Februar. die Dominicâ, apud castrum Divionem Robertus, Dux Burgundiæ Monachis S. Benigni Divion. tabernam venalem concedit, et licentiam vinum suum vendendi tempore etiam Banni Ducis. 614. b.

Hoel, Duc de Cornouaille, prend possession de la Principauté de Nantes. 372. *a*.

Hoel, Cornubiæ Comes, Principatum Nannetensem adipiscitur. 372. a.

Révolte de Baudouin et de Godefroi. 23. *a*. 219. *a*. 429. *a*.

Balduinus et Godefridus rebellant. 23. a. 216. a. 429. a.

Les Romains supplient l'Empereur de pourvoir d'un Pape au S. Siege : il envoie Gébéhard, Evêque d'Eischtat : en même tems il fait passer secrettement des lettres à tous les Seigneurs d'Italie les plus braves et les plus accrédités, et les prie d'observer les démarches du Duc Godefroi, et d'empêcher qu'il ne forme quelque projet désavantageux à l'Etat. 61. *a*.

Henricus Imperator à Romanis interpellatus ut Antistitem Sedi Apostolicæ provideret, mittit Gebhardum Emstadensem Episcopum; datisque clanculùm litteris ad omnes qui in Italiâ opibus aut virtute militari plu rimùm poterant, deprecatur eos ut Ducem Godefridum, ne quid fortè mali contrà rempublicam machinaretur, observent. 61. a.

Henri fils de l'Empereur, est sacré Roi à Aix-la-Chapelle. 61. *a*. 164. *d*. Le jour de la

Henricus Imperatoris filius, Aquisgrani consecratur in Regem. 61. a. 164. d. *In*

o

Dedicatione Ecclesiæ. 429. a.

Imperator contrà Balduinum proficiscitur : Scaldi fluvio trajecto Balduinum fugat, Flandriam devastat, Tornacum obsidet et captum igni tradit : Lambertum Lovaniens. Comitem Balduino auxilium ferentem cum multis apud Tornacum perimit, plurimis Flandriæ Optimatibus in eodem oppido captis. 125. e. 126. a. 142. a. 164. d. 202. d. 365. b. 415. d. 423. a. *Inde cum gloriâ ad suos revertitur*. 126. d. 381. b.

In hâc expeditione, Lietbertus, Episcopus Cameracensis cuidam Joanni Advocato Atrebatensi, Balduini Comitis Ligio Militi, sed apud Imperatorem transfugæ, Castellaturam Cameracensem ad obtemperandum Imperatori concedit invitus. 126. b-c.

Moguntiæ Paschale festum celebrat Imperator : ibi Theobaldo Othonis filio ad eum de Galliis venienti auxilium suum pollicetur. 21. e.

Herimannus seu Hermannus, cognomine Contractus, Comes de Voringen et Monachus Majoris Augiæ, Scriptor historicus, sapientiâ et virtutibus præcellens, in Aleshusan prædio suo defunctus sepelitur. 22. a. n. 23. *a*. 427. b. n. 527. e. 528. a. 641. e.

Garsias IV, Navarræ Rex occisus obit. 395. e.

Leo Papa IX obit Romæ. 73. d. 164. d. *XIII Calend. Maias*. 29. d. *XVI Cal. Maias*. 21. d. *Claret miraculis*. 21. e. 642. e.

VIII Calendas Septembris Concilium Narbonense IX à decem Episcopis celebratur : in eo renovantur et confirmantur Pacis et Treugæ Domini constitutiones, præsentibus et consentientibus Petro-Raimundi, Comite Carcassonensi, Berengario Vicecomite Narbonensi, Abbatibus, Clericis et multis Laicis tàm nobilibus quàm ignobilibus. 514. e. 515. 516. a.

Arnulpho Turonensi Archiepiscopo succedit Bartholomæus. 169. d. 348. a. *Cormeriacensem Ecclesiam Idibus Novembris dedicat, assistentibus Eusebio Episcopo Andegav. et Martino Britannorum Episcopo*. 429. a. n.

Dolensi Monasterio donatur Prioratus de Maigniaco, tempore Raimundi Abbatis. 388. a. *Fames magna*. 214. d. 429. a.

Anno Chr. 1055.

Leoni IX succedit Victor Papa II ; sedet III annis. 23. a. etc.

Henricus, Franciæ Rex, apud Parisios Ecclesiam B. Martini fundat. 355. d.

Comes Senon. Rainardus, filius Frotmundi, Ecclesiæ persecutor, obit, et sepelitur in Capitulo S. Columbæ : tunc Rex Henricus civitatem et omnia quæ habuerat Comes, possidet. 197. c. 293. a.

Boloniæ bellum. Captio Gaufridi Comitis Joviniaci et secundi Domini de Jovevillâ, mors Hildoini filii ejus. 356. a. b.

Raimundus, Comes Palliarum, matrimonium contrahit cum Valentiâ filiâ Arnaldi-Mironis et Arsendis. 389. n.

Imperator Henricus in Italiam pergit. 61. b.

Dédicace de l'Eglise. 429. *a*.

L'Empereur marche contre Baudouin : il passe l'Escaut, met en fuite Baudouin, ravage la Flandre, assiege, prend et brûle Tournai. Lambert, Comte de Louvain, qui étoit venu porter secours au Comte de Flandre, y est tué avec beaucoup d'autres : plusieurs Seigneurs de Flandre y sont faits prisonniers. 125. *e*. 126. *a*. 142. *a*. 164. *d*. 202. *d*. 365. *b*. 415. *d*. 423. *a*. L'Empereur s'en retourne couvert de gloire. 126. *d*. 381. *b*.

Pendant cette guerre, Lietbert, Evêque de Cambrai, donne la Châtellenie de Cambrai à un Avoué d'Arras, Vassal Lige du Comte Baudouin, nommé Jean, qui étoit passé au service de l'Empereur en qualité de transfuge. Ce ne fut que malgré lui et pour obéir à l'Empereur, que l'Evêque fit cette concession. 126. *b-c*.

L'Empereur célebre la fête de Pâques à Mayence. Thibaut, fils du Comte Eudes, vient l'y trouver et implore sa protection, que l'Empereur lui accorde. 21. *e*.

Hériman ou Herman, surnommé le Contract, Comte de Voringen et Moine de la Grande Auge, Historien estimé pour sa sagesse et sa vertu, meurt, et est enterré dans une de ses terres appellée Aleshusan. 22. *a*. *n*. 23. *a*. 427. *b*. *n*. 527. *e*. 528. *a*. 641. *e*.

Garsie IV, Roi de Navarre, est tué. 395. *e*.

Mort du Pape Léon IX, à Rome. 73. *d*. 164. *d*. Le 19 d'Avril. 29. *d*. Le 16 d'Avril. 21. *d*. Il fait des miracles. 21. *e*. 642. *e*.

Le 25 d'Acût, neuvieme Concile de Narbonne, composé de dix Evêques. On y renouvelle, et on y confirme les Décrets de la Paix et de la Treve, en présence et du consentement de Pierre-Raymond, Comte de Carcassonne, de Bérenger, Vicomte de Narbonne, des Abbés, du Clergé et d'un grand nombre de Laïcs tant Nobles que Roturiers. 514. *e*. 515. 516. *a*.

Barthélemy succede à Arnoul dans le Siege de Tours. 169. *d*. 348. *a*. Le 13 Novembre, il dédie l'Eglise de l'Abbaye de Cormery, assisté d'Eusebe, Evêque d'Angers, et de Martin, Evêque de Bretagne. 429. *a*. *n*.

Donation du Prieuré de Magny à l'Abbaye de Deols, du tems de l'Abbé Raimond. 388. *a*. Grande famine. 214. *d*. 429. *a*.

L'an 1055 de J. C.

Le Pape Victor II succede à Léon IX ; il occupe le S. Siege trois ans. 23. *a*. *etc*.

Henri, Roi de France, fonde à Paris l'Eglise de S. Martin. 355. *d*.

Mort du Comte de Sens Rainard, fils de Fromond, persécuteur de l'Eglise ; il est enterré dans le Chapitre de sainte Colombe. Le Roi Henri se met en possession de la ville de Sens et de tout ce qu'avoit possédé le Comte. 197. *c*. 293. *a*.

Guerre de Boulogne. Geoffroi, Comte de Joigny et second Seigneur de Joinville, est fait prisonnier : mort de son fils Hildoin. 356. *a*. *b*.

Raimond, Comte de Paillieres ou Paillarez, épouse Valentie fille d'Arnaud-Miron et d'Arsinde. 389. *n*.

L'Empereur Henri va en Italie. 61. *b*. Les

habitans de la Marche d'Ancone arrêtent environ cinquante soldats Normans armés qui y gagnoient secrettement l'Italie par mer, et les envoient à l'Empereur. 22. *a*.

Le Duc Godefroi envoie au-devant de l'Empereur des Députés pour lui faire savoir qu'il est bien éloigné de se laisser aller à des idées de révolte; qu'il est plutôt disposé à exposer sa vie pour la défense de l'Etat et la conservation de l'Empereur. 22. *a-e*.

L'Empereur traite indignement Béatrice à cause de la conduite qu'elle avoit tenue depuis la mort de son mari Boniface. 429. *b*. 642. *e*. Boniface fils de Béatrice et de son premier mari, meurt encore jeune. 22. *a*. Mort du Marquis Adalbert. 643. *a*.

Baudouin, Comte de Flandres, joint à Godefroi, assiege le Duc Frédéric son oncle dans Anvers: les Lorrains viennent au secours de Frédéric, et obligent Baudouin à lever le siege. 164. *d*.

Henri fils de Lambert, Comte de Louvain, commence à gouverner. 429. *b*.

Le Duc Rodolphe, fils de la sœur du Roi Edouard, leve une armée: le 24 Octobre il attaque Griffin, Roi de Galles et Algare, Comte, fils de Léofric, à deux milles d'Herford, et fait combattre les Anglois à cheval contre leur coutume. Le Comte prend la fuite dès le premier choc avec les François et les Normans: les Anglois fuyent avec leur Chef. Presque tous les ennemis se mettent à leur poursuite, leur tuent quatre à cinq cens hommes, et en blessent un grand nombre. 311. *d*. *e*.

Concile de Florence contre Bérenger. 528. *e*.

Cette année, ou peut-être la suivante, Hildébrand, Soudiacre et Légat du S. Siege, tient un Concile à Tours. Bérenger y est réfuté et confondu par les raisonnemens de Lanfranc: il n'ose soutenir son erreur, il l'abjure et fait sa profession de foi. Plusieurs Evêques convaincus de simonie sont déposés dans ce Concile. On rapporte de l'un d'eux, qu'ayant voulu nommer les trois personnes de la Sainte Trinité, il prononça assez bien les noms du Pere et du Fils: mais qu'il ne put jamais venir à bout de prononcer celui du S. Esprit. L'Empereur Henri fait faire ses plaintes aux Peres du Concile par ses Députés, de ce que Ferdinand le Grand, Roi de Castille et de Léon, se donnoit le titre d'Empereur. Les Peres du Concile envoient des Députés à Ferdinand pour lui défendre de prendre la qualité d'Empereur, sous peine d'excommunication et d'interdit. Ferdinand obéit (quoique Mariana soit d'un avis contraire). 23. *b*. 219. *a*. *n*. 524. *et suiv*.

Gervais du Château du Loir, Evêque du Mans, est transféré sur le Siege de Reims le 15 d'Octobre, après la mort de l'Archevêque Gui. 136. *c*. 291. *c*. 356. *d*. 443. *n*.

Maurille succede dans l'Archevêché de Rouen à Mauger, qui avoit été déposé. 379. *b*. Cette année, ou la suivante, il fait la Dédicace de l'Eglise de N. D. 382. *n*.

Mort d'Hériman, Archevêque de Cologne, à qui succede Annon. 73. *d*. 202. *d*. 642. *e*. Conrad succede à Arnoul, Evêque de Spire.

Quinquaginta aut eo amplius armati milites à Normanniâ latenter per mare transeuntes, à Picentibus civibus capti, ad Imperatorem deferuntur. 22. a.

Dux Godefridus, missis in occursum Imperatoris nuntiis, mandat nihil se minùs quam rebellionem cogitare, paratum potiùs pro statu Reipublicæ et Imperatoris salute extrema etiam omnia experiri. 22. a-e.

Imperator Beatricem indignè tractat propter insolentiam quamdam quâ, mortuo viro suo Bonifacio, vivebat. 429. b. 642. e. *Moritur Bonifacius puer, Beatricis et Marchionis Bonifacii filius*. 22. a. *Obit Adalbertus Marchio*. 643. a.

Balduinus, Flandrensis Comes, cum Godefrido, avunculum suum Fredericum Ducem intrà Andoverpum obsidet; sed concurrentibus Lotharingis, ab oppugnatione desistit. 164. d.

Henricus filius Lamberti, Com. Lov. Comitatum incipit regere. 429. b.

Dux Rodulfus, Regis Eadwardi sororis filius, exercitum congregans et duobus milliariis à civitate Hereforda IX Cal. Novembris occurrens Griffino Wallensium Regi et Algaro Comiti Leofrici filio, Anglos contrà morem in equis pugnare jubet. Comes cum Francis et Normannis fugam primitùs capescit: Angli Ducem suum fugiendo sequuntur: quos adversarii ferè omnes insecuti, quadringentos vel quingentos viros ex iis perimunt, multosque vulnerant. 311. d. e.

Concilium Florentiæ habetur contrà Berengarium. 528. e.

Hoc anno, vel forte subsequenti, Concilium Turonense per Hildebrandum, Subdiaconum, Apostolicæ Sedis Legatum celebratur: in eo Berengarius Lanfranci argumentis petitus et devictus causam suam defendere non ausus, errorem abjurat, et veræ fidei confessionem jurejurando confirmat. Plures Episcopi Simoniæ convicti gradu dejiciuntur, inter quos memoratur unus qui tres personas SS. Trinitatis verbis exprimere volens, Patrem et Filium satis expeditè, verùm S. Spiritum nunquam potuit pronuntiare. Apud Patres hujus Synodi per Legatos suos conqueritur Henricus Imperator, quòd Ferdinandus Magnus, Rex Castellæ ac Legionis sibi Imperatorium titulum arrogaret. Missi à Patribus Concilii ad Ferdinandum Legati, qui ei Imperatoris titulum sub excommunicationis et interdicti pœnis, interdicant; obtemperat Ferdinandus, (*licet alia sit narratio Marianæ*). 23. b. 219. a. n. 524. et seqq.

Gervasius de Castro-Ledi, Episcopus Cenomanensis transfertur ad Sedem Remensem Idibus Octobris, post mortem Widonis Arch. Remens. 136. c. 291. c. 356. d. 443. n.

Malgerio deposito succedit Maurilius in Archiepiscopatu Rotomagensi. 379. b. *Hoc anno, vel insequenti, B. M. Ecclesiam dedicat*. 382. n.

Obit Herimannus, Archiep. Coloniens. succedit Anno. 73. d. 202. d. 642. e. *Arnolfo Spirensi Episcopo succedit Conradus*. 643. a.

Hermannus Wilton. Episc. dimisso Episcopatu, apud S. Bertinum Monachum induit. 312. a. n.

IV Cal. Octobr. obit Fridericus, Abbas S. Florentii Salmur. 59. a. *Successorem habet Sigonem, III Calend. Nov.* 219. b. *IV Cal. Nov.* 59. a. *Elisæus Abbas præficitur S. Guengaloei.* 372. a. n. *Adelardo S. Huberti Andag. Abbati succedit Theodericus Monachus Lobiensis, consecratus Abbas in Purificat. S. Mariæ.* 149. c. *Guntramnus, S. Trudonis Abbas, obit, confessus et unctus : huic succedit Adelardus II.* 204. e. n. 205. a.

Chronicon S. Victoris Massiliensis hoc anno scriptum. 429. b. n.

Kalendis Augusti feria II, Luna IV, tempestas valida, sata et segetes, vineta et nemora vastat, homines et jumenta interficit. 283. c. *Idem accidit per totum Senonicum pagum.* 197. c. *Fames magna hoc anno.* 643. a.

Anno Chr. 1056.

Theodericus, Abbas S. Albini Andegav. paratum se præbet contrà Haimericum Toarcens. Vicecomitem jus suum defendere, vel calidi ferri judicio, secundùm legem Monachorum, vel scuto et baculo juxtà legem sæcularium. Offert hominem S. Albini, qui et sacramentum faceret, et sacramento fidem brachio daret. 430. a.

Victor Papa in Gallias venit; ab Henrico Imperatore cum gloriâ suscipitur. 348. b. *Goslaria venit.* 415. d.

Imperator Henricus III Pascha Podelbrunnæ celebrat. In Goslariâ brevi commoratus, pergit ad villam Civois, in confinio Regni Francorum ac Teutonicorum sitam, colloquium ibi cum Rege Francorum habiturus, à quo contumeliosè atque hostiliter objurgatus quod partem maximam regni Francorum (Lotharingiam) dolo à patribus ejus occupatam reddere tam diù distulisset; paratum se dicit singulariter cum eo consertâ manu objecta refellere : Rex proximâ nocte fugâ lapsus in suos se fines recipit. 61. d. n. 481. b. *Imper. Diplomate VII Cal. Februarii Argentinæ dato, confirmat possessiones Monasterii S. Dionysii de Lebraha in pago Alsatiensi.* 654. e. 655. a-b.

Filium suum Henricum, Romani Pontificis, Episcoporum et Regni Principum electione, Regem constituit. 214. e. 429. d. 643. b. *Vide an.* 1054. *E corporis molestiâ correptus Imperator, cum septem aut eo ampliùs diebus decubuisset, diem claudit extremum. Corpus ejus Spiram translatum.* 61. d. *Ibi sepelitur præsente Papâ.* 73. d.

Henricus Imperator tempore autumnali moritur anno ætatis XXXIX, Regni XVIII, Imperii XV, Indictione X. 20. a. *III Non. Octobr.* 23. b. 73. e. 214. e. 429. d. 643. c. etc. *Apud Goslare.* 146. c. 262. c. *Apud Botfeld seu Botvelde, in termino Saxoniæ et*

643. *a*. Herman, Evêque de Vinchestre, quitte son Evêché, et se fait Religieux à S. Bertin. 312. *a. n.*

Le 28 de Septembre, mort de Frédéric, Abbé de S. Florent de Saumur. 59. *a*. Sigon lui succede, le 28 d'Octobre. 219. *b*. Le 29 d'Octobre. 59. *a*. Elisée est fait Abbé de saint Guinolé. 372. *a. n*. Thierri, Religieux de Lobbes, succede à Adélard, Abbé de S. Hubert : il est béni le jour de la Purification de la sainte Vierge. 149. *c*. Guntram, Abbé de S. Tron, meurt après avoir été confessé et après avoir reçu l'Extrême-Onction : Adélard II lui succede. 204. *e. n*. 205. *a*.

La Chronique de S. Victor de Marseille a été écrite cette année. 429. *b. n*.

Le lundi 1 Août, quatrieme jour de la Lune, il s'éleve une violente tempête qui ravage les bleds, les vignes et les bois, et qui tue des hommes et des animaux. 283. *c*. La même chose arrive dans le Sénonois. 197. *c*. Grande famine. 643. *a*.

L'an 1056 *de J. C.*

Thierri, Abbé de S. Aubin d'Angers, offre à Haiméric, Vicomte de Thouars, de défendre son droit ou par l'épreuve du fer chaud, suivant la loi établie pour les Monasteres, ou par le combat, c'est-à-dire, avec l'écu et le bâton, suivant la loi des Laïques. Il présente le champion de S. Aubin pour faire le serment, et en appuyer la vérité par le secours de son bras. 430. *a*.

Le Pape Victor vient dans les Gaules : l'Empereur Henri le reçoit avec beaucoup d'honneurs. 348. *b*. Le Pape vient ensuite à Goslare. 415. *d*.

L'Empereur Henri III célebre la fête de Pâque à Paderborn. Ayant séjourné peu de tems à Goslare, il se rend à Civois ou Yvois, village situé sur les limites de la France et de l'Allemagne, à la conférence qu'il devoit avoir avec le Roi de France. Le Roi lui ayant fait avec hauteur des reproches vifs et sanglans de ce qu'il retenoit si long-tems une partie considérable du Royaume de France (la Lorraine), que ses Ancêtres avoient usurpée par surprise, l'Empereur lui propose de lui prouver dans un combat singulier la fausseté de ce qu'il avançoit : la nuit suivante le Roi se retire promptement sur ses terres. 61. *d. n*. 481. *b*. L'Empereur étant à Strasbourg, donne un Diplôme, daté du 26 Janvier, par lequel il confirme les biens du Monastere de S. Denis de *Lébraha* en Alsace. 654. *e*. 655. *a–b*.

Il fait élire son fils Roi, par le Pape, les Evêques et les Grands Seigneurs de son Royaume. 214. *e*. 429. *d*. 643. b. Voyez l'an. 1054. L'Empereur tombe malade, et meurt au bout de sept jours. Son corps est porté à Spire. 61. *d*. Et y est enterré en présence du Pape. 73. *d*.

Henri Empereur meurt en automne l'an XXXIX de son âge, XVIII de son Regne, XV de son avénement à l'Empire, Indiction X. 20. *a*. Le 7 d'Octobre. 23. *b*. 73. *e*. 214. *e*. 429. *d*. 643. *c*. *etc*. A Goslare. 146. *c*. 262. *c*. A Botfeld ou Botvelde, sur les confins de la Saxe

Saxe et de la Thuringe. 356. *c.* 643. *b.* L'Empereur Henri tombe malade ; se voyant prêt de mourir, il prend de sages mesures pour faire une bonne mort, il demande pardon à tous ceux qu'il avoit offensés, il restitue les biens qu'il avoit usurpés, il pardonne à tous ceux qui s'étoient rendus coupables envers lui, et meurt en Saxe dans la forêt de Harz, au lieu dit Botvelde, où il passoit l'automne pour prendre l'exercice de la chasse. 643. *b.*

Son fils Henri lui succede, âgé de cinq ans. 61. *d. n.* 429. *c. d.* 643. *c.* Agé de sept ans. 20. *a.* L'Impératrice veuve est Régente. 61. *d.* 429. *c. d.* 643. *c.* Le jeune Henri regne sous la tutéle d'Annon, Archevêque de Cologne et Régent du Royaume. 146. *c.*

Aussi-tôt après la mort de l'Empereur, Rodolfe de Souabe épouse sa fille, qui avoit été confiée au soin de Romolde, Evêque de Constance. 429. *d.* 643. *d.* Le jeune Roi Henri célèbre la fête de Pâques à Ratisbonne en présence du Pape Victor. 643. *d.*

Mort de Conrad, Duc de Baviere, fils de l'Empereur, qui donne ce Duché à l'Impératrice, pour en jouir en propre. 61. *d-e.* 643. *d.*

Hériman, Comte de la France Orientale, meurt le 27 de Janvier. 643. *a.*

Gébéhard, Evêque de Ratisbonne, ennemi dangereux et caché, qui avoit été arrêté, convaincu et condamné à la prison, est traité avec clémence, et rétabli dans son Siege. 643. *a.*

Le Duc Godefroi se soumet à l'Empereur. 216. *a.* 429. *d.* 643. *a.*

Des Barbares, nommés Liuticiens, font un grand carnage des Chrétiens. 643. *e.*

Baudouin, Comte de Flandres, termine le différend qui s'étoit élevé entre les Religieux de S. Bertin et Gerbodon leur Avoué. Il confirme à Bovon, Abbé de S. Bertin, la franchise de la terre d'Arques. 381. *c. d.* 382. *a.*

Bilon, vassal du Duc Girard, bâtit à Longmer dans le pays de Vôge, une Chapelle en l'honneur de S. Barthelemi. 369. *b.* Arrivée des Reliques de S. Jacques à Liege. 294. *a.*

Le Roi de Babylone fait fermer le S. Sépulchre de Jérusalem, et en interdit l'entrée aux Chrétiens. Cet événement fait beaucoup de peine aux Chrétiens, qui y affluoient de toutes parts. 477. *b. c.*

Maurille, Archevêque de Rouen, tient dans cette ville un Concile des Evêques de sa Province : on y dresse une formule de foi concernant le Sacrement de l'Eucharistie, et on y statue qu'on la fera recevoir par tous les Evêques, soit qu'ils s'assemblent pour un Concile, soit qu'ils se disposent à recevoir l'Ordination. 529. *a. b.*

Gervais, Archevê. de Reims, bâtit l'Eglise de S. Denis. 291. *c.* Il la rétablit et y introduit des Chanoines faisant profession de la Regle et de l'Ordre de S. Augustin. *Ibid. n.* 356. *d.*

Geoffroy, Comte d'Anjou, et sa femme Agnès, achevent le Monastere de Leviere à Angers. 429. *c. n.* On bâtit la Chapelle de N. D. dans le territoire de Faverolles. 429. *c.* Le S. Abbé Hugues rebâtit l'Eglise de Cluni dans

Thoringiæ. 356. c. 643. b. *Henricus Imperator infirmari cœpit; perductus usque ad mortem, sapienti usus consilio, ab omnibus quibus potuit veniam petens, quibusdam prædia quæ abstulit restituens, cunctis qui contrà eum culpas damnabiles fecerant relaxans, decedit in Saxoniâ, in silvâ quæ dicitur Harz, in loco Botvelde nominato, ubi autumnali tempore exercitandi gratiâ, venationem agens morabatur.* 643. b.

Regnum ejus obtinet Henricus filius ejus puer quinquennis. 61. d. n. 429. c. d. 643. c. *Septennis.* 20. a. *Summa rerum administratio penès Imperatricem remanet.* 61. d. 429. c. d. 643. c. *Henricus puer regnat sub tutore regni Annone, Coloniensi Archiep.* 146. c.

Rodolfus Suevus, mox post obitum Imperatoris, filiam ejus, Romoldo Constantiensi Episcopo commendatam, uxorem ducit. 429. d. 643. d. *Henricus Rex puer Natale Domini Ratisponæ, præsente Victore Papâ, celebrat.* 643. d.

Conradus, Dux Bajoariæ, filius Henrici III Imperatoris, moritur; Ducatum ejus dat pater Imperatrici, privato jure possidendum. 61. d-e. 643. d.

Herimannus, Comes Orientalium Francorum, obit VI Cal. Februarii. 643. a.

Gebehardus, Ratisponensis Episcopus, hostis occultè pessimus, deprehensus, convictus et custodiæ mancipatus; sed misericorditer tractatus, exilio remittitur, et Sedi pristinæ restituitur. 643. a.

Godefridus Dux ad deditionem venit. 216. a. 429. d. 643. a.

Barbari, Liutici dicti, cædes magnas in Christianos exercent. 643. e.

Balduinus, Flandrensis Comes, dissensionem terminat inter Monachos S. Bertini et Gerbodonem eorum Advocatum : confirmat Bovoni, S. Bertini Abbati, libertatem terræ de Arkas. 381. c. d. 382. a.

Bilonus, Girardi Ducis servus, apud Longum-mare in Vosago Capellam ædificat in honore S. Bartholomæi. 369. b. *Adventus Reliquiarum S. Jacobi apud Leod.* 294. a.

Rex Babylonius S. Sepulchrum Jerosolymæ jubet occludi, et Christianos ab ejus aditu prohibet : quod - factum Christianis ex toto Orbe ad sanctum locum confluentibus magnam injicit sollicitudinem. 477. b. c.

Maurilius, Archiep. Rotomag. Synodum comprovincialium Episcoporum cogit Rotomagi, in quâ Catholicæ fidei circà Sacramentum Corporis Domini formula conditur ab omnibus Episcopis, tùm ad Concilia convenientibus, tùm sacrâ Ordinatione donandis profitenda. 529. a. b.

Gervasius, Archiep. Remis Ecclesiam S. Dionysii ædificat. 291. c. *Restituit, et ibi Canonicos constituit B. Augustini regulam ordinemque profitentes.* ibid. n. 356. d.

Aquariense Monasterium apud Andegavum à Gaufrido, Comite Andegavensi, et Agnete ejus uxore perficitur. 429. c. n. *Sacellum B. M. in territorio de Fabregolis construitur.* 429. c. *Cluniacensem Ecclesiam sanctus*

Mort de Lesceline, Comtesse de S. Pierre sur Dive, et Fondatrice de l'Abbaye de ce lieu. 430. *a. n.*

Lescelina S. Petri suprà Divam Comitissa, et ejusdem loci Abbatiæ fundatrix, obit. 430. a. n.

Guillaume le Bâtard, Duc de Normandie, s'acquiert de la célébrité. 169. *d.* Le Comte Conan fait prisonnier son oncle Eudes dans un combat. 169. *d.* 430. *a.* (*l'année précédente, suivant la Chronique du Mont S. Michel.* 29. b.) Le Comte Hoel rend la ville de Nantes au Comte Geoffroi. Hoel usant de mauvaise foi, veut la lui enlever; mais il est obligé de l'abandonner honteusement, après l'avoir gardée à peine 40 jours. 29. *e.* 219. *c.*

Guillelmus Nothus, Dux Norm. claret. 169. d. *Conanus Comes Eudonem patruum suum in prælio capit.* 169. *d.* 430. *a.* (anno præcedenti juxtà Chron. S. Michaelis in periculo maris. 29. *b.*) *Civitas Nannetica Comiti Goffrido ab Hoel Comite reddita: non bonâ usus fide Hoel, auferre eam tentat, quam vix XL dies retentam turpiter amittit.* 29. e. 219. c.

Diette générale à Cologne où Baudouin et Godefroi rentrent dans les bonnes grâces du Roi de Germanie, et font leur paix par la médiation du Pape Victor. 164. *e.* Le Roi de Germanie célebre la fête de Noel à Mersbourg. Hildebrand, Abbé de S. Paul, chargé des Ordres du S. Siege, homme recommandable par son éloquence et par la science des Saintes Ecritures, s'y trouve avec les Grands du Royaume. 62. *a.*

Coloniæ habito generali Conventu, Balduinus et Godefridus, mediante Victore Papâ, ad gratiam Regis et pacem reducuntur. 164. e. *Rex Germaniæ Natalem Domini Mersenburg celebrat: aderat ibi inter alios Regni Principes, etiam Hildebrandus, Abbas de S. Paulo, mandata deferens ab Sede Apostolicâ, vir et eloquentiâ et sacrarum litterarum eruditione valdè admirandus.* 62. a.

Mort du Comte Arnoul: il est enterré à saint Arnoul de Mets: les Comtes de Salm lui succedent en partie. 356. *d.* Baudouin le jeune reçoit le Comté de Tournai de la générosité de l'Empereur, et par l'autorité du S. Siege. Le Comte Rabbodon est tué. 356. *e.*

Obit Arnulfus Comes, apud S. Arnulfum Metensem sepultus; cui ex unâ parte succedunt Comites de Salmis. 356. d. *Balduinus junior Nerviorum Comitatum Imperiali munificentiâ et autoritate Apostolicâ suscipit. Rabbodo Comes interficitur.* 356. e.

Henri, Comte Palatin, fait profession de la vie Monastique à Gorze. Quelques jours après, il la quitte, rentre en possession de ses biens, et reprend sa femme, (qu'il tua dans la suite de sa propre main). 62. *b. n.*

Henricus, Comes Palatinus, Monasticam vitam in Gorziâ profitetur; sed post paucos dies uxorem suam (quam posteà manu propriâ interfecit) et possessiones desertor recipit. 62. b. n.

Robert Guiscard, Chef des Normans, et les autres Ducs et Comtes s'avancent du côté du Duché de la Pouille et de la Principauté de Capoue. 140. *n.* Robert fait la conquête de la Pouille, de la Calabre et de la Sicile. 410. *b.*

Robertus Guiscardus, Caput et Dux Normannorum, et alii Duces et Comites veniunt ad partes Ducatûs Apuliæ et Principatûs Capuæ. 140. n. *Apuliam, Calabriam et Siciliam subjicit Robert.* 410. b.

Edouard, fils d'Edmond *Côte-de-fer*, passe de Hongrie en Angleterre. Il meurt à Londres peu après. 312. *a.*

Eduardus, filius Edmundi Ferrei-lateris, *de Hungariâ Angliam venit; paulò post Lundoniæ moritur.* 312. a.

Mort de Ferdinand I, surnommé le Gand, Roi de Castille et de Léon. 525. *d.*

Obit Ferdinandus I, cognomento Magnus, Castellæ ac Legionis Rex. 525. d.

Dédicace de l'Eglise d'Auxerre. 292. *b.* La veille de Pâques, il se fait un Miracle à Falaise, par l'intercession de S. Vulfran. 477. *b.*

Ecclesia Autissiodor. dedicatur. 292. b. *In vigiliâ Paschæ Miraculum fit apud Falesiam, intercedente S. Wlframno.* 477. b.

Valeran, Abbé du Mont S. Quentin, dont il avoit bâti le Monastere dès les fondemens, meurt en allant à Rome. 430. *b.* Mort de saint Guorloesius, Abbé de sainte Croix de Quimperlay. 372. *a.* 430. *a.*

Waleramnus, Abbas Montis S. Quintini, cujus Monasterium à fundamentis ædificaverat, moritur Romanum iter aggressus. 430. b. *Obit S. Guorloesius, Abbas S. Crucis Kemperleg.* 372. a. 430. a.

Bovon, Abbé de S. Bertin, obtient du Pape Victor II, un Privilege pour empêcher l'Evêque de Térouanne de se mêler de l'élection de l'Abbé. 382. *a.*

Bovo, S. Bertini Abbas, à Victore Papâ II privilegium impetrat, ut de substituendo Abbate S. Bertini, Episcopus Morinorum se non intromittat. 382. a.

La grande quantité de neige et de pluie qu'il y a cette année, fait périr une grande partie des vignes. Il tombe du Ciel des pierres d'une grandeur extraordinaire, mêlées avec la grêle. Plusieurs personnes sont tuées par le tonnerre. 22. *b.*

Immensitas nivis et pruinæ magnam partem vinearum perdit. Lapides miræ magnitudinis, mixti grandine, de cœlo cadunt, et nonnulli hominum fulmine pereunt. 22. b.

L'an 1058 *de J. C.*

Anno Chr. 1058.

Le Pape Etienne II tombe malade à Florence. 357. *a.* Il meurt. 22. *b.* 74. *a.* 146. *c.* Le 29 de Mars. 62. *a.* Zencius ou Zeucius, Evêque de Vélétri, est fait Pape à Rome: on lui donne le nom de Benoît X: c'est la vio-

Stephanus Papa II in civitate Florentiâ infirmatur. 357. a. *Obit.* 22. b. 74. a. 146. c. *IV Calend. April.* 62. a. *Zencius seu Zeucius Velitrensis Episcopus, Romæ Papa factus, Benedictus X dicitur: ad Sedem, non*

Le Pape Etienne IX écrit à Gervais, Archevêque de Reims, pour l'exhorter à défendre courageusement les droits de l'Eglise Romaine et l'autorité des saints Canons : il lui ordonne de se trouver au Concile de Rome avec ses Suffragans ; il reconnoît que le consentement du Roi est nécessaire pour tenir un Concile en France. 491. *e*.

Stephanus Papa IX Gervasio Remensi Archiep. scribit de Romanæ Ecclesiæ et Canonum autoritate fortiter defendenda : eum cum suffraganeis ad Synodum Romanam convocat : agnoscit necessitatem consensûs Regii ad Concilium in Franciâ celebrandum. 491. e.

Raoul, Abbé du Mont S. Michel, meurt dans le voyage de Jérusalem. 256. *a*.

Radulfus, Abbas Montis S. Michaelis, obit in itinere Jerosolym. 256. a.

Le 1 de Novembre, fête de la Toussaint, il pleut du sang sur le peuple qui entendoit la Messe dans une Eglise du territoire de Paris. 283. *d*. 293. *a*. (*La Chronique de S. Pierre le Vif place cet événement à l'année précédente.* 197. d.)

Kalend. Novembr. in festo Omnium Sanctorum, pluit sanguis in Pago Parisiensi, in quamdam Ecclesiam super populum audientem Missam. 283. d. 293. a. (Anno præcedenti juxtà Chron. S. Petri Vivi. 197. d.)

L'an 1059 *de J. C.*

Anno Chr. 1059.

Le Pape Nicolas II, qu'on appelloit Gérard, monte sur le S. Siege. 451. *n*. Après que les Seigneurs Romains eurent chassé Benoît. 62. *a-b*. L'Empereur le fait conduire à Rome par le Marquis Godefroi. 62. *a*. Le Pape tient à Rome, au mois d'Avril, un Concile de cent treize Evêques : Bérenger y est convaincu, abjure son hérésie, et jette au feu ses écrits. 23. *c*. 169. *d*. 219. *d*. *n*. 529. *c-d*. Lanfranc assiste à ce Concile. 430. *d*. *n*. On y fait un Décret par lequel l'élection du Pape est réservée aux seuls Cardinaux. 146. *c-d*. *n*. On examine la Regle des Chanoines et des Chanoinesses, établie dans l'Assemblée d'Aix-la-Chapelle sous Louis le Débonnaire. 431. *a*. *n*. Le Pape Nicolas écrit aux Evêques de la Gaule, de l'Aquitaine et de la Gascogne ; sa lettre contient quelques Canons du Concile qu'il avoit tenu à Rome cette même année. 652. *d-e*. 653. *a-b*. Il tient un Concile à Melfi, où l'on condamne le mariage des Prêtres. 451. *d-e*. *n*. Il crée Robert, Duc de Calabre et de la Pouille. 451. *e*. *n*. Il exempte l'Evêque du Puy de la jurisdiction de l'Eglise de Bourges, malgré l'opposition de l'Archevêque, qui en appelle au jugement de Dieu. 357. *c*. Il écrit à l'Archevêque de Reims Gervais, de faire des remontrances au Roi ; mais le Pape n'oublie pas le respect qu'il devoit à ce Souverain. 492. *d*. Il mande au même Prélat de suspendre de leurs Offices les Evêques de Beauvais et de Senlis accusés de simonie, jusqu'à ce qu'ils allassent se justifier dans le Concile de Rome. 493. *b*. Il ordonne à Gervais de réparer les torts que lui ou ses gens avoient faits à l'Eglise de Verdun. 493. *e*. Il lui rend sa bienveillance, et il lui conseille de se raccommoder avec le Duc Godefroi. 494. *b*. Il crée Hildebrand, Cardinal Diacre ; et bientôt après Archidiacre. 524. *n*.

Nicolaus Papa II, Gerardus anteà vocatus, Romanam Sedem conscendit. 451. n. *Benedicto à Romanis Principibus reprobato.* 62. a-b. *Per Godefridum Marchionem Romam ab Imperatore transmittitur.* 62. a. *Nicolaus Concilium* 113 *Episcoporum mense Aprili Romæ cogit : hoc in Concilio convictus Berengarius, hæresim abjurat, et libros proprios igne comburit.* 23. c. 169. d. 219. d. n. 529. c-d. *Præsens adest Lanfrancus.* 430. d. n. *Decretum conditur, quo Romani Pontificis electio ad solos Cardinales restringitur.* 146. c-d. n. *In eadem Synodo examini subjicitur Canonicorum et Canonicarum Regula in Conventu Aquisgran. sub Ludovico Pio constituta.* 431. a. n. *Nicolaus ad Episcopos Galliæ, Aquitaniæ et Vasconiæ dirigit epistolam, in qua decreta refert nonnulla in Romana Synodo eodem anno promulgata.* 652. d-e. 653. a-b. *Concilium Melfitanum habet idem Pontifex contra Presbyterorum connubia.* 451. d-e. n. *Robertum creat Ducem Calabriæ et Apuliæ.* ibid. e. n. *Eximit Episcopum Podiensem à jurisdictione Bituricensis Ecclesiæ, Archiepiscopo licet contradicente, et ad judicium Divinum appellante.* 357. c. *Gervasio Remensi Archiepiscopo epistolam scribit de Rege ob quædam perperam facta corripiendo; in qua tamen suam ergà Regem observantiam testatur.* 492. d. *Eidem mandat Belvacensem et Sylvanectensem Episcopos simoniæ accusatos ab officio suspendere, donec ad Romanam Synodum venerint sese purgaturi.* 493. b. *Jubet Gervasium damna Ecclesiæ Virdunensi per ipsum aut per suos illata resarcire.* 493. e. *Eumdem recipit in gratiam, monetque ut cum Duce Godefrido pacem ineat.* 494. b. *Hildebrandum creat Diaconum Cardinalem, et paulò post Archidiaconum.* 524. n.

Vers le même tems, il écrit à la Rèine de France une lettre dans laquelle il loue cette Princesse pour sa piété et sa bienfaisance envers les pauvres : il l'exhorte à exciter le Roi son mari à bien gouverner ses États, à protéger l'Eglise, et à faire de bonnes œuvres. 653. *c-e*.

Circà idem tempus, epistolâ ad Francorum Reginam directâ, Nicolaus Papa laudat illius pietatem et in pauperes beneficentiam : suadet ei ut virum suum Regem ad Rempublicam justè administrandam, ad tuendam Ecclesiam, et ad opera pietatis edenda inflammet. 653. c-e.

Le Roi de France Henri, peu de jours avant le sacre de Philippe son fils, assiege le château de Thimer, que Guazon venoit de construire dans le territoire de Chartres. 431. *b*. 602. *n*. Dans le même tems, il ratifie et scelle de son

Henricus, Rex Francorum, Teodemerense castrum in pago Carnotensi noviter à Guazone constructum obsidet, paucis diebus ante consecrationem Philippi filii sui. 431. b. 602. n. *Eodem tempore autoritate sua firmat suoque*

à Worms. Le Synode qu'on avoit indiqué dans cette ville, n'a pas lieu, à cause de la peste qui ravageoit la Gaule Belgique. 62. *b.*

S. Edouard, Roi d'Angleterre, donne à l'Abbaye de S. Denis en France, le village de Teinton dans le Comté d'Oxford, avec l'exemption de tous droits. 655. *d-e.*

Le corps de S. Maixent exposé à la vénération du public : on lui éleve un nouveau Tombeau, dont on fait la Dédicace le 2 d'Octobre. 219. *d.*

Arduin, Evêque de Langres, donne deux Prébendes à l'Abbaye de Béze, en présence d'Albéron, Abbé de Dijon. 203. *d.*

Ide femme d'Eustache, Comte de Boulogne, introduit des Chanoines dans l'Eglise qu'elle avoit fondée à Lens. 384. *n.*

Les Religieux de l'Abbaye de S. Evroul présentent au Duc de Normandie Guill. Robert de Grentemaisnil qu'ils avoient élu pour Abbé. Le Duc lui donne l'investiture du temporel par la Crosse d'Yve, Evêque de Séez ; et Guillaume, Evêque d'Evreux, lui confere la jurisdiction spirituelle par la Cérémonie de la bénédiction, le 21 de Juin. 228. *a-b.*

Jungumaire est fait Abbé de Quimperlai. 372. *a.*

Mort de Giraud de Gordon, Evêque de Périgueux, le 21 de Mars. 287. *d.* De Thierri, Abbé de S. Aubin d'Angers. 287. *e.*

Le 8 Septembre, mort de Luitpold ou Léopold, Moine de Fulde, et Archevêque de Mayence : Sigefroi, Abbé de Fulde, lui succede. 74. *a.*

Une multitude de Couleuvres s'assemblent de tous côtés dans le Brabant près de Tournai, et donne le spectacle d'un combat extraordinaire : il y en a beaucoup de tuées de part et d'autre. Les vaincues vont se réfugier dans le creux d'un arbre ; les vainqueurs les poursuivent avec d'horribles sifflements. On allume des feux autour de ces reptiles, et on les fait tous périr. 165. *a.*

Grande mortalité sur les hommes et sur les troupeaux. 22. *b.*

tiæ celebrat. Synodus ibi indicta, ad effectum non pervenit, ob grassantem in Gallia Belgica pestilentiam. 62. b.

S. Eduardus, Angl. Rex, villam quamdam, nomine Teintunam seu Tengetum, in Comitatu Oxoniensi sitam, eamdemque ab omni negotio liberam et immunem, Diplomate confert Abbatiæ S. Dionysii in Francia. 655. d-e.

B. Maxentii corpus ostensum : conditur ei sepulchrum novum, quod VI Non. Octob. dedicatur. 219. d.

Arduinus, Lingonens. Episc. dat Besuensi Monasterio duas Præbendas, in præsentia Alberonis, Divionensis Abbatis. 203. d.

Ida uxor Eustachii, Comitis Bolon. introducit Canonicos in Ecclesiam à se conditam apud Lentium. 384. n.

Uticenses Monachi Robertum de Grentemaisnilio à se electum Abbatem Guillelmo Duci præsentant: Dux per Cambutam Ivonis Episc. Sagiensis exteriorem Abbatiæ potestatem Roberto tradit ; Guillelmus vero Ebroicens. Episc. interiorem animarum curam per Pontificalem benedictionem spiritualiter ipsio commendat XI. Cal. Julii. 228. a-b.

Jungumarius, Abbas Kemperlegii præficitur. 372. a.

Giraldus de Gordonio Episc. Petragor. obit XII Cal. Aprilis. 287. d. *Theodericus, Abb. S. Albini Andeg. è vivis excedit.* 287. e.

VI Id. Sept. obit Luitpoldus seu Leopoldus, Monac. Fuldens. et Moguntinus Archiep. succedit Sigefridus, Abbas Fuldensis. 74. a.

In pago Bracbatensi, juxta Tornacum, multitudines Colubrorum altrinsecus congregatæ, prodigioso prælio inter se concurrunt : multis utrimque occisis, victa pars in cavo arboris se abscondit ; altera pars insequens cum sibilo circumstrepit, donec circumjecto igne ab hominibus omnes concremantur. 165. a.

Magna hominum mortalitas, et pestis pecorum. 22. b.

L'an 1060 *de J. C.*

Henri I, Roi de France, bâtit une Eglise en l'honneur de S. Martin, auprès des murs de la ville de Paris. 159. *c.* 410. *b.* 563. *d-e.* Il donne cette Eglise à des Chanoines Réguliers. 291. *n.* L'Eglise de l'Abbaye S. Martin, située devant la porte de Paris, ayant été détruite, le Roi la rebâtit plus grande qu'elle n'étoit ; il y ajoute plusieurs dons, et y place des Chanoines Réguliers ; il exempte à perpétuité de tous droits Royaux l'Autel, et toute l'Abbaye avec sa double enceinte, tant intérieure qu'extérieure. 605. *c-e. n.* Il nomme Ingélard Abbé de cette Eglise. 605. *n.* Il donne pouvoir aux Chanoines d'élire un autre Abbé après la mort d'Ingélard. 606. *a.* A la sollicitation d'Imbert, Evêque de Paris, il fait grace à un Chevalier nommé Milon, coupable d'un très-grand crime envers sa personne Royale. 605. *d.*

Henri, Roi guerrier, qui s'étoit rendu très-illustre par sa bravoure et par la force de ses

Anno Chr. 1060.

Henricus I, Franc. Rex, prope mœnia Parisiacæ urbis Ecclesiam construit in honore S. Martini. 159. c. 410. b. 563. d-e. *Ecclesiam S. Martini à Campis confert Canonicis regulari conversatione Deo famulantibus.* 291. n. *Ecclesiam Abbatiæ S. Martini, ante Paris. urbis portam positæ, omnino deletam, ampliorem restituit, quam Canonicis Regularibus tradit, multis donis ex suo additis : altare Basilicæ, ipsamque Abbatiam, tam intra munitionis ipsius ambitum, quam extrà in procinctu illius, ab omni regio jure in perpetuum jubet esse libera.* 605. c-e. n. *Abbatem præficit Ingelardum.* 605. n. *Quo obeunte, facultatem alium eligendi Canonicis dimittit.* 606. a. *Militem quemdam Milonem nomine, adversùm se magni reum criminis, precibus Imberti Paris. Præsulis, absolvit.* 605. d.

Henricus, Rex belliger, virtute armisque potentissimus, per annos XXIX post obitum

viendra en France. Il fait mention de l'interdit dont la France étoit alors frappée. 498. *c-e.* 499. *a-c.*

poris erat affecta. 498. c-e. 499. a-c.

Geoffroi Martel étant à Angers le jour de la Pentecôte, il y fait Chevalier Foulque son neveu, âgé de dix-sept ans ; il lui donne la Saintonge. 138. *a.* Il partage ses Etats aux enfans d'Aubery, Comte de Gâtine ou du Gâtinois, qui étoient ses neveux ; il donne la Touraine à Geofroi le Barbu avec Château-Landon (selon d'autres le château de Loudun) ; à Foulque Réchin l'Anjou avec la ville de Saintes. 220. *a.* 231. *a.* 270. *c-d.* 348. *b. n.* Il se fait Moine à S. Nicolas d'Angers. 138. *b.* 220. *a.* 349. *c.* Il meurt le 14 de Novembre. 85. *b.* 138. *b.* etc. Il meurt subitement. 270. *d.* On l'enterre dans l'Abbaye de S. Nicolas, qu'il avoit fondée. 271. *b.* 348. *a. n.* 647. *b-c.*

Gaufridus Martellus nepotem suum Fulconem 17 *annorum Militem ornat in civitate Andegavensi, die Pentecostes, pagum Santonicum ipsi committit.* 138. a. *Nepotibus suis filiis Alberici Contracti, Comitis de Gastina, terram suam distribuit, Gaufrido Barbato totam Turoniam cum Landonensi castro* (*al. Losdunensi*) *et Fulconi Rechin Andegaviam et Santonas.* 220. a. 231. a. 270. c-d. 348. b. n. *Fit Monachus S. Nicolai Andegav.* 138. b. 220. a. 349. c. *Moritur* 18 *Cal. Decemb.* 85. b. 138. b. 169. d. 220. a. 231. a. 270. c-d. 287. a. 372. a. 412. d. 431. c. *Morbo repentino defungitur.* 270. d. *Sepelitur in Abbatia S. Nicolai quam ædificaverat.* 271. b. 348. a. n. 647. b-c.

Geofroi, Duc d'Aquitaine, assiege Hugue de Luzignan dans son château : le 8 d'Octobre Hugue est tué à la porte du château par les gens du Duc ; son fils qui fut nommé Hugue le Diable, lui succede. 220. *a.*

Gaufridus, Dux Aquitan. Hugonem de Liziniaco obsidet in castello suo : Milites Ducis ad portam castelli Hugonem occidunt 8 *Idus Octob. Hugo filius ejus, qui Diabolus vocatus est, patri succedit.* 220. a.

Brouilleries entre les Normans et les Angevins. 226. *b.*

Simultates oriuntur inter Normannos et Andegavens. 226. b.

Thibaud, Comte de Champ. brûle le château de Croicy. 292. *c.*

Crociacum castrum à Theobaldo, Comite, concrematur. 292. c.

Le 21 Avril, nouvel incendie du Monastere de S. Martial et du château de Limoges. 431. *c.*

Monast S. Martialis et castrum Lemovic. XI Cal. Maii iterùm cremata. 431. c.

Raimond-d'Arnaud Dantin vaincu par Ponce Abbé de Simorre. 431. *d.*

Raimundus-Arnaldi Dantin victus à Pontio Simorr. Abbate. 431. d.

Le Comte Gautier, fils de Drogon, Comte d'Amiens, donne l'Eglise de Lédoncour à l'Abbaye de S. Pierre de Chartres. 433. *n.*

Walterius, Com. filius Drogonis, Ambian. Comitis, Ecclesiam Ledonis-curiæ S. Petro Carnut. concedit. 433. n.

Par lettres d'Isembert, Evêque de Poitiers, un gentilhomme, nommé Hugue, donne à l'Abbé Guillaume et aux Moines de Tournus trois Eglises dans le château de Loudun, qu'il tenoit en fief de Geofroi, Comte d'Anjou. 138. *n.*

Hugo, vir nobilis, tres Ecclesias, quas in castro Lausdunensi de feodo Gaufridi, Comitis Andegav. tenebat, Monachis Trenorc. tribuit in manu Guillelmi Abbatis, per litteras Isemberti Pictav. Episcopi. 138. n.

Les fils de Tancrede, Comte des Normans, passent dans l'isle de Sicile. 140. *n.* 230. *d-e.*

Filii Tancredi, Comitis Normannorum, ad insulam Siciliæ transeunt. 140. n. 230. d-e.

S. Anselme, né d'une noble famille de la ville d'Aoust, aux frontieres de la Bourgogne et de la Lombardie, instruit de la réputation de Lanfranc, Moine et Professeur dans l'Abbaye du Bec, abandonne sa patrie et la riche succession de sa mere, pour venir auprès de lui avec quelques Clercs. Lanfranc et l'Archev. de Rouen Maurile lui conseillent de prendre l'état Monastique, ce qu'il fait dans l'Eglise du Bec à l'âge de 27 ans. 167. *b. n.* 349. *a.* 432. *b. Dom Mabillon, et après lui les Auteurs de la Gaule Chrétienne, placent ce fait à l'année précédente.*

S. Anselmus, nobili prosapiâ oriundus in Augusta civitate, quæ confinis est Burgundiæ et Longobardiæ, audiens famam Lanfranci Monachi Beccensis, et scholas ibidem regentis, spretâ patriâ et matris hereditate multimodâ, cum quibusdam Clericis ad eum venit. Lanfranci et Maurilii Rothomag. Archiep. consilio in Beccensi Ecclesia habitum Monast. suscipit ætatis suæ anno XXVII. 167. b. n. 349. a. 432. b. Mabil. et post eum Gal. Chr. Autores hoc an. 1059 factum scribunt.

1059.

Godefroi, fils d'Eustache, Comte de Boulogne, et de Mathilde de Louvain, oncle de Godefroi de Bouillon, gouverne l'Eglise de Paris, depuis l'année 1060, jusqu'à 1092. 149. *n.*

Godefridus, filius Eustachii, Bolon. Comitis et Mathildis Lovan. patruus Godefridi Bullion. Ecclesiam Parisiensem regit ab an. 1060, *ad an.* 1092. 149. n.

Dédicace de l'Eglise de Moissac, dans une célebre Assemblée d'Evêques. 431. *c-d. n.*

Moisiacensis Basilica dedicatur in celebr Episcopor. Conventu. 431. c-d. n.

Ranulfe nommé Abbé du Mont-S. Michel. 256. *a.*

Ranulfus fit Abbas Montis S. Michaelis. 256. a.

Gualeran, Abbé de S. Vannes de Verdun, en revenant de Rome, tombe malade à Montieramé, et y meurt le 26 de Juin : Grimold lui succede. 146. *d. n.* 345. *d.* 413. *c. n.* 431. *e.* Gualeran meurt de poison. 65. *n.*

Walerannus, Ab. S. Vitoni Virdun. Româ rediens, apud Aremari Monasterium VI Cal. Jul. decidit : succedit illi Grimoldus. 146. d-n. 345. d. 413. c. n. 431. e. *Veneno periit Waler.* 65. n.

Anno Chr. 1061.

L'an 1061 *de J. C.*

Alexandre, devenu Pape, tire l'Eglise de l'esclavage, et lui rend son ancienne liberté. 262. *d*. Il réprime l'incontinence des Clercs par une constitution dont Hildebrand fut le principal auteur. 23. *c*. *n*. Il écrit des lettres pleines d'amitié à Bérenger, pour l'engager à renoncer sincérement à ses erreurs, et à ne plus troubler l'Eglise par des questions inutiles et dangereuses. Bérenger ne se rend point à des avis aussi salutaires ; il fait plus, il écrit au Pape une lettre capable de le convaincre de tout son entêtement. 529. *e*.

Philippe I, quoique jeune, et encore en tutelle, gouverne son Royaume. 283. *d*. Baudouin, Marquis de Flandres, Ministre du Royaume de France. 358. *b*. Vitri livré. 344. *b*. *n*. 358. *b*. *n*.

Grande division entre Guillaume, Duc de Normandie et les Seigneurs de ses Etats. 229. *d*. Le Duc se livrant trop à la colere, prive de leurs biens Raoul de Toëni, Hugue de Grentemaisnil et Ernaud d'Eschaufou, les principaux de ses Chevaliers; et sans qu'ils fussent prouvés coupables, il les force à s'expatrier pour long-tems. 229. *e*. Robert, Abbé de S. Evroul, est cité à la Cour du Duc, pour répondre à de fausses accusations intentées contre lui : Robert connoissant les mauvaises dispositions de Guillaume contre lui et contre toute sa famille, va consulter l'Evêque de Lisieux, qui l'engage à passer en France, d'où il va à Rome rendre compte de son affaire au Pape Nicolas. 229. *e*. 230. *a*.

Les Nantois reconnoissent Hoël pour leur Comte : Les autres Bretons choisissent pour leur Duc Eude, gendre de Conan. 412. *e*.

Bataille de Chef-Boutonne près de Saintes, entre Gui-Geofroi, Duc d'Aquitaine et Comte de Poitou, et Geofroi, Comte de Touraine avec Foulque, Comte d'Anjou son frere : les deux freres mettent en fuite l'armée des Poitevins. 220. *a-b*. *n*. 286. *b*.

Henri, Comte Palatin de Lorraine, tue sa femme de sa propre main. 62. *b*.

Eusebe, Evêque d'Angers, fait une nouvelle Dédicace de l'Eglise de S. Florent le vieux le 14 Juin, le propre jour de l'ancienne Dédicace. 58. *d*. *n*. 279. *d*. *n*.

Jean est fait Evêque d'Avranches au mois de Septembre : il devint Archevêque de Rouen dans la suite. 379. *b*. *n*.

Mort d'Adralde, Abbé de S. Germain des Prés ; Hubert lui succede. 138. *b*. *n*. 276. *b*.

Giraud devient Abbé de Tournus après la mort de Guillaume. 112. *c*.

Mort de Pierre, Abbé de S. Victor de Marseille. 432. *a*.

Durand II est chassé de l'Abbaye de Savigny, et Dalmace le remplace. 200. *c*. Ce dernier, pour se mettre à couvert des fureurs de la guerre, fortifie un domaine de l'Abbaye nommé la Bresle : il jette les fondemens d'une nouvelle Eglise. 200. *c*.

Amblard, Chanoine de S. Pierre de Saintes, donne à l'Abb. de Savigny l'Eglise de S. Pierre de Cosnac, du consentement de son pere Amblard Malaterra, Seigneur du Château de Cosnac. 200. *c*.

La réputation de Marian le Chronographe

Alexander in summum Pontificem promotus, Ecclesiam jamdiù ancillatam in pristinam reducit libertatem. 262. d. *constitutione, cujus auctor maximè fuit Hildebrandus, Clericorum refrænat incontinentiam.* 23. c. n. *Amicis Berengarium litteris monet ut erroribus suis sincerè renunciet, neque velit ampliùs S. Ecclesiam pravis et inanibus turbare quæstionibus. Monitis adeò salutaribus non obsequitur Berengarius ; quin, epistolâ ad eum directâ, pervicaciæ suæ certiorem facit summum Pontificem.* 529. e.

Philippus I, licet parvulus, et sub tutore constitutus, in regno suo dominatur. 283. d. *Balduinus, Marchisus Flandriæ, regni Franciæ efficitur Magistratus.* 358. b. *Vitriacus traditur.* 344. b. n. 358. b. n.

Dissentio gravis inter Willelmum, Norman. Ducem et ejus proceres exoritur. 229. d. *Plus æquo Dux iræ fræna relaxans, præcipuos milites Rodulfum de Toenia, Hugonem de Grentemaisnilio et Ernaldum de Excalfoio exhæreditat, et sine probabilibus culpis diù cogit exulare.* 229. e. *Robertus, Uticensium Abbas, ad curiam Ducis, statuto die de quibusdam reatibus, quorum falso accusabatur, respondere jubetur : ille verò, Ducem contrà se totamque suam parentelam vehementer furentem sentiens, consilio Hugonis, Lexoviensis Episcopi, Galliam expetit ; indèque Romam adit Nicolao Papæ eventus suos revelaturus.* 229. e. 230. a.

Nannetenses Hoëlum in Comitem recipiunt; reliqui Britones, Eudonem Conani generum erigunt in Ducem. 412. e.

Gaufridus Turon. et Fulco Andegar. Com. certamen habent cum Gaufrido-Guidone, Aquit. Duce et Comite Pictav. prope Sanctonas circà castrum Chevotonum seu Caput-Vultonæ : duo fratres exercitum Pictaviens. in fugam vertunt. 220. a-b. n. 286. b.

Henricus, Palatinus Comes Lotharing. manu propriâ uxorem suam interficit. 62. b.

Dedicatio Monast. S. Florentii senioris 14 Junii facta ab Eusebio Andegav. Ep. eâdem die quâ antiquitùs jam fuerat dedicatum. 58. d n. 279. d. n.

Joannes fit Episcopus Abrincensis mense Septembri, posteà Rotomag. Archiep. 379. b. n.

Mors Adraldi, Abb. S. Germani Paris. cui succedit Hubertus. 158. b. n. 276. b.

Defuncto Guillelmo Trenorc. Abbati succedit Giraudus. 112. c.

Mors Petri, Abb. S. Victoris Massiliac. 432. a.

Durandus II, Abb. Saviniac. ab Abbatiâ dejicitur ; substituitur Dalmatius. 200. c. *Hic propter bella imminentia, villam Arbrellam dictam muris et turribus claudit et vallat. Ecclesiam Saviniaci cœpit à fundamentis ædificare.* 200. c.

Amblardus, Canonicus S. Petri Santon. de consensu Amblardi Malaterræ Domini castri de Cosnac. patris sui, Ecclesiam Sancti Petri de Cosnac confert Abbatiæ Saviniac. 200. c.

Marianus Chronographus, à Scotiâ in

Wulgriu, du Mans, Quiriace de Nantes, fait la Dédicace d'un nouveau Monastere en l'honneur et sous l'invocation de S. Sauveur. 30. *a.* Dédicace de l'Eglise de la Sainte Trinité à Angers. 287. *a.*

Artaud de Mirebeau donne à l'Abbaye de Savigny l'Eglise de S. Sébastien de Mirebeau, dans le Diocese de Saintes. 200. *c.*

Mort de Mainard, Archev. de Sens. 197. *d.* 283. *e.* 293. *a.* Il est enterré dans le Chapitre de S. Pierre-le-vif auprès de Mainard son pree, et auprès du Vicomte Dainbert son frere. Richer son successeur est sacré à Paris le jour de Pâques par l'Evêque Geofroi, en présence du Roi et des Princes. 197. *d-e.*

Malbode, Abbé de S. Amand d'Elnone, choisit pour son successeur Foulcard surnommé Lambert. 344. *e.*

Le 8 Février tremblement de terre, foudres et tonnerres. La peste et les maladies font périr beaucoup de monde. 22. *e.*

Dans une lettre d'Eusebe Brunon, Evêque d'Angers, écrite vers cette année à Bérenger, le Prélat fait mention d'un Concile célébré à Tours par Hildebrand. Eusebe place ce Concile entre deux autres, dont l'un tenu à Tours par le Légat Gérard, l'autre à Angers par l'Archevêque de Besançon. 524. *c.*

men Salvatoris, per Hugonem, Vesontion. Archiep. præsentibus Episcopis Eusebio Andegav. Wulgrino Cenoman. et Quiriaco Nannet. 30. a. *Dedicatio S. Trinitatis Andegav.* 287. a.

Artaldus de Mirabello Saviniac. Abbatiæ dat Ecclesiam S. Sebastiani de Mirabello, sitam in Diœc. Santon. 200. c.

Mainardus, Senon. Archiep. obit. 197. d. 283. e. 293. a. *Sepelitur in Capitulo S. Petri juxtà patrem suum Mainardum et Dainbertum, Vicecomitem fratrem suum. Successor ejus Richerius, præsente Rege cum Principibus, Parisiis ordinatur, die sancto Paschæ ab Episcopo Gofrido.* 197. d-e.

Malbodus, Ab. S. Amandi Elnon. successorem sibi eligit Fulcardum qui et Lambertus dicebatur. 344. e.

VI Idus Febr. terræ motus, fulgura et tonitrua. Pestilentia et mortalitas multos extinguunt. 22. e.

Circà eumdem annum Eusebius Bruno, Andegav. Episc. in epist. ad Berengarium scriptâ, meminit Concilii Turon, per Hildebrandum celebrati, quod inter alia duo collocat, quorum unum apud Turones à Gerardo Legato ; alterum Andegavis ab Archiep. Vesontion. habitum est. 524. c.

L'an 1063 *de J. C.*

Une grande armée passe de la France dans l'Espagne, pour faire la guerre aux Sarrazins : mais ceux-ci ayant ravagé tout le pays, le défaut de vivres oblige les François à s'en retourner sans avoir rien fait. 358. *d.* 432. *c. n.* 638. *b.* Gui-Geofroi, ou Guill. VIII, Comte de Poitou, après avoir repris la ville de Saintes, passe en Espagne avec une troupe de Normans ; il soumet la ville de Balbastro aux Chrétiens. 220. *c.* Ermengaud de Barbastre, Comte d'Urgel, se donne beaucoup de mouvement au siege de Balbastro contre les Sarrazins : il meurt l'année de la prise du château. 290. *d.* 291. *a.*

Après la mort d'Herbert, Comte du Maine, Guillaume, Duc de Normandie, passe la Sarte ; il reçoit plusieurs Manceaux qui se soumettent à lui ; il fait plusieurs expéditions contre les rebelles. 231. *e.* Il soumet la Province du Maine. 167. *c.* 207. *c.* etc. Après la mort de Gautier, Comte de Pontoise, et de Biote sa femme, les habitans du Mans se rendent au Duc Guillaume. L'Evêque Ernaud, les Clercs et les Moines viennent au-devant du Duc en habits de cérémonie. 232. *a.*

Cent vingt personnes périssent dans un incendie de la ville de Limoges, arrivé le 30 d'Août. 432. *c.*

Mort de Judithe, Comtesse de Cornouailles. 372. *b.*

Robert fils de Baudouin, Comte de Flandre, entre dans la Frise. 358. *e.*

Les Evêques maîtres de l'éducation de Henri IV, Roi de Germanie, et de l'administration de ses Etats. 62. *c.*

Le Concile de Rome célébré par le Pape Alexandre II, ordonne à l'Evêque de Nantes de réparer le tort qu'il avoit fait, et les violences qu'il avoit exercées envers l'Abbé Raimond et

Anno Chr. 1063.

Exercitus multus à Galliis in Hispanias, ad debellandos Sarracenos proficiscitur ; sed omni regiône à Sarracenis vastatâ, urgente fame inefficax revertitur. 358. d. 432. c. n. 638. b. *Guido-Gaufridus, seu Guillel. VIII, Pictav. Com. post recuperatam Sanctonas civitatem, in Hispaniam cum multis Normannis abiens, Barbastam civitatem acquirit nomini Christiano.* 220. c. *Ermengaudus de Barbastre Comes Urgelli, plurimùm laborat in obsidione castri Barbastrensis contrà Sarracenos : moritur eodem anno quo castrum capitur.* 290. d. 291. a.

Guillelmus, Dux Norman. post mortem Herberti, Cenom. Comitis, Sartam transit ; multos Cenomannorum sese subdentes suscipit ; frequenti expeditione expetit rebelles. 231. e. *Cenomaniam sibi subjugat.* 167. c. 207. c. 245. e. 256. *b.* 363. d. 379. b. 387. a. 638. c. *Walterio, Pontesiensium Comite, et Biotâ conjuge suâ defunctis, cives urbis Cenom. ultrò se Willelmo dedunt. Ernaldus urbis Præsul, cum Clericis et Monachis revestitis, obviam Duci procedit.* 232. a.

III Cal. Sept. combustio Lemovicensis civitatis, in qua pereunt 120 *homines.* 432. c.

Mors Judithæ, Comitissæ Cornugalliæ. 372. b.

Robertus filius Balduini, Fland. Comitis, Frisiam subintrat. 358. e.

Regis Germaniæ Henrici IV educatio, atque rerum publicarum ordinatio penès Episcopos remanet. 62. c.

Romanum Concilium ab Alexandro II Papa celebratum definit ut Episcopus Nannetensis Abbati Raimundo et Monachis Dolensis Cœnobii damnum quod eis violenter

intulit priùs redintegret, quàm judicium inter eos feratur. 388. b.

Maurilius Rothomag. Episc. comprovincialium Episcoporum convocat Synodum, in qua, Guillelmò Norman. Duce assistente, Catholica de Sacramento Eucharistiæ doctrina contrà errores Berengarii confirmatur; SS. Patrum Constitutiones de castitate et aliis virtutibus conservandis viriliter renovantur. 70. d. n. 529. a-b. *Annò IX sui Præsulatûs, Metropolitanam Basilicam, a Roberto inchoatam, mense Octobri perfectam dedicat in honore S. Mariæ*. 70. d. 245. d-e. 387. a. *Eodem Duce Guill. præsente, adstantibus Episcopis Odone Bajocensi, Johanne Abrincensi, Hugone Lexoviensi, Guillelmo Ebroacensi, Ivone Sagiensi, Gaufrido Constantiniensi, atque pluribus Abbatibus*. 70. d.

Austindus, Auxitan. Archiep. præest Concilio Jaccetano, in regno Arragoniæ. 394. n.

Guillel. Dux Norm. prope Rotomagum, super terram Beccensis Monasterii, Ecclesiam B. M. de Bono-nuntio cœpit ædificare, ubi Monachos ex Beccensi Monast. constituit. 432. c.

Balduinus Pius, Fland. Comes, instauratum Eihamense Collegium concedit Monachis, quibus Abbatem Walterum præficit. 389. n.

Pontius Morellus filium suum offert Rothaldum Abbatiæ Saviniacensi. 201. a.

Hugo quidam, liberis parentibus progenitus, ipso tempore quo Francorum exercitus ad obtinendas Hispanias proficiscebatur, alodium suum apud Viridiolas, dat in pignus Brunoni Monasterii Dervensis Abbati. 432. n.

Bovo, S. Bertini Abbas, cum corpore Beati Bertini decenter in feretro recondit S. Dionysii Areopagitæ Reliquias, quas ex ejusdem sancti Monasterio attulerat. 382. b.

Mors Isambardi, Aurelian. Episcopi. 457. *n.*

Lanfrancus, Prior Becci, Ecclesiæ S. Stephani Cadom. Abbas præficitur. 36. a. *Anselmus autem Prior Beccensis Ecclesiæ*. 167. c. n.

Mors Huberti, Ab. S. Germ. Par. cui succedit Robertus, Ab. S. Vandregisili. 158. *b.*

Malbodus, Abbas S. Amandi Elnon. obit. 345. a.

Cluniacenses invadunt locum S. Martialis Lemovic. 288. d. n.

Mulier quædam juxta Constantiam, infantem parit duo capita et cætera membra ad usque clunes duplicia habentem. 22. d.

Medio mense Aprili, per quatuor dies hyems sæva, ventosa et nivosa, aves et pecora frigore extinguit, arborum et vinearum partem perdit maximam. 22. d.

Finis anni magni, seu magni Cycli Paschalis, quingentis triginta duobus annis. 198. a. 284. a. 432. d.

Anno Chr. 1064.

Anno IV Philippi Franc. Regis, Indic-

les Moines de Dol, avant que de porter son jugement définitif sur leurs différends. 388. *b.*

L'Archevêque de Rouen Maurile convoque un Synode composé de ses Suffragans, dans lequel en présence du Duc Guillaume, on confirme la doctrine Catholique touchant le Sacrement de l'Eucharistie contre les erreurs de Bérenger ; on renouvelle les Constitutions des SS. Pères sur la chasteté et sur les autres vertus, et on en recommande fortement l'observation. 70. *d. n.* 529. *a-b.* La neuvieme année de son Episcopat au mois d'Octobre, il dédie l'Eglise Métropolitaine en l'honneur de la sainte Vierge : cette Eglise avoit été commencée par Robert, et venoit d'être finie. 70. *d.* 245. *d-e.* 387. *a.* Le Duc Guillaume étoit présent à cette cérémonie avec les Evêques, Eude de Bayeux, Jean d'Avranches, Hugue de Lisieux, Guillaume d'Evreux, Ives de Sées, Geofroi de Coutances, et plusieurs Abbés. 70. *d.*

Austinde, Archev. d'Auch, préside au Concile d'Yacca dans le Royaume d'Arragon. 394. *n.*

Guillaume, duc de Norm. commence une Eglise de sainte Marie de Bonne-nouvelle, auprès de Rouen dans une terre de l'Abbaye du Bec : il y met des Moines de cette même Abbaye. 432. *c.*

Baudouin le Pieux, Comte de Flandre, rétablit le College d'Eiham ; il l'accorde à des Moines, à qui il donne un Abbé nommé Gautier. 389. *n.*

Ponce Morel offre son fils Rothalde à l'Abbaye de Savigny. 201. *a.*

Dans le tems que l'armée Françoise marchoit pour conquérir l'Espagne, un certain Hugue, né de famille libre, engagea un Alleu à Brunon, Abbé de Montier-en-Der. 432. *n.*

Bovon, Abbé de S. Bertin, revenant de l'Abbaye de S. Denis, en apporte des Reliques du S. Martyr, qu'il renferme dans une même Châsse avec le corps de S. Bertin. 382. *b.*

Mort d'Isambard, Evêque d'Orléans. 457. *n.*

Lanfranc, Prieur du Bec, élu Abbé de saint Etienne de Caen. 36. *a.* Anselme fait Prieur du Bec. 167. *c. n.*

Mort de Hubert, Abbé de S. Germain de Paris : Robert, Abbé de S. Vandrille, lui succede. 158. *b.*

Malbode, Abbé de S. Amand d'Elnone, meurt. 345. *a.*

Les Moines de Cluni s'emparent de l'Abbaye de S. Martial de Limoges. 288. *d. n.*

Aux environs de Coutance, une femme met au monde un enfant qui avoit deux têtes, tous les membres doubles, jusqu'à la ceinture. 22. *d.*

Au milieu du mois d'Avril, il fait pendant quatre jours un froid rude, du vent et de la neige, qui font périr beaucoup d'oiseaux et de bétail, et qui perdent la plus grande partie des arbres et des vignes. 22. *d.*

Fin de la grande année, ou du Cycle Paschal, composé de 532 ans. 198. *a.* 284. *a.* 432. *d.*

L'an 1064 *de J. C.*

La quatrieme année du regne de Philippe,

Indict. II, commence le grand cercle de 532 ans, ou Cycle Paschal. 198. *a*. 284. *a*.

Le Roi Philippe donne une Ordonnance en faveur des biens de S. Pierre le Vif. 198. *a*.

Le 31 de Mars, avant que l'Abbé Gautier fût béni, incendie du château et du Monastere de S. Germain d'Auxerre. 292. *c*. 377. *b*.

L'Empereur Henri vient fondre sur le Comte Baudouin ; il brûle Tournay, et emmene les troupes qui y étoient. 345. *a*. *Ce fait doit être renvoyé à l'année* 1054.

Sigefroi, Archev. de Mayence, les Evêques Guntier de Bamberg, Otton de Ratisbonne, Guillaume d'Utrecht, accompagnés de beaucoup d'autres prélats et de Noblesse, entreprennent le voyage de Jérusalem, 22. *d*. 62. *d*. 643. *e*. Ils sont obligés de faire la guerre aux paysans, qui les persécutoient dans la route. 22. *d*.

Baudouin le Jeune, fils du Comte de Flandre Baudouin V et d'Adele, se marie du consentement de son pere, et obtient le château de Mons par son mariage. 345. *a*.

S. Liébert, Evêque de Cambrai, bâtit dans sa ville un Monastere du saint Sépulchre: il y met des Moines et un Abbé nommé Gautier. 128. *d*. *n*.

Bénédiction d'un Crucifix dans l'Eglise de saint Pierre d'Orval. Premiere institution de Chanoines dans cette Eglise. 220. *c*.

Dédicace de la petite Eglise de Cluni. 432. *d*.

Faucon et sa femme Adalaise donnent à l'Abbaye de Savigny l'Eglise de S. Bonet de Marcy, située dans le territoire d'Anse, et la troisieme partie de la forêt d'Ardente. 200. *d*.

Héraclée, Evêque de Tarbes, et Bernard, Comte de Bigorre, donnent à l'Abbé de Cluni Hugue, le Monastere de S. Félix et S. Licier situé dans la Bigorre; en présence des Evêques Etienne d'Oléron, Durand de Toulouse, Grégoire de Lescar, Pierre d'Aires, et de Bernard, Comte d'Armagnac. 116. *n*

Mort d'Orscand, Evêque de Cornouailles, ou de Quimper; Benoît lui succede 372. *b*.

Gautier, Moine de S. Benoît de Fleury, élu Abbé de S. Germain d'Auxerre, est béni par Geofroi, Evêque de la même ville. 377. *b*.

Albert, Abbé de Marmoutier, meurt le 20 de Mai. 30. *b*. 432. *d*. *n*. 649. *c*. 650. *n*. Barthélemi avoit commencé à présider dès le 26 de Janvier. 432. *d*.

Mort de Durand, Abbé de S. Victor de Marseille. 432. *d*.

L'an 1065 *de J. C.*

Philippe I, Roi de France, tient une Assemblée p blique dans l'Eglise de S. Pierre de Corbie: là il confirme au Monastere de Hasnon les possessions et les franchises que lui avoit données Baudouin le jeune, Comte de Flandre. 111. *b*.

Bernard, Chevalier et Seigneur du château de Montbar, et Humberge sa femme, demandent au Chapitre de S. Pierre le Vif une Charte concernant deux villages qui les intéressoient ; l'Abbé Gerbert, et les Religieux accordent ce titre. 198. *a*.

Conan, fils d'Alain, Duc de Bretagne, après s'être saisi de son oncle Eude, et l'avoir mis dans les liens, commence à dominer sur la Province

tione II, incipit magnus Circulus 532 *annorum, seu Cyclus Paschalis*. 198. a. 284. a.

Rex Philippus de rebus S. Petri Vivi regale facit præceptum. 198. a.

Pridiè Cal. Aprilis Castrum S. Germani Autissiod. cum Monasterio incenditur, ante Galteri Abbatis benedictionem. 292. c. 377. b.

Henricus Imperator super Comitem Balduinum irruit ; Tornacum igni tradit , et inde secum ducit Milites. 345. a. Hæc ad annum 1054 pertinent.

Sigefridus , Mogunt. Archiep. Gunterius Babenberg. Otto Ratispon. et Willel. Traject. Epp. multo Præsulum et Nobilium comitatu Jerosolymam tendunt. 22. d. 62. d. 643. e. *Multa per viam à paganis perpessi, bellum inire cum eis coguntur*. 22. d.

Balduinus Junior, Balduini V Fland. Comitis et Adelæ filius, uxore acceptâ consensu patris, Mons castellum obtinet. 345. a.

S Lietbertus Camerac. Episc. S. Sepulchri Monasterium ædificat apud Cameracum, atque in ipso Walterum ponit Abbatem cum Monachis. 128. d. n.

Benedictio Crucifixi in Ecclesia S. Petri Aurævallis. Canonici primùm instituti in eadem Ecclesia. 220. c.

Dedicatio Ecclesiæ minoris Cluniac. 432. d.

Falco et uxor ejus Adalazia, Saviniac. Abbatiæ dant Ecclesiam S. Boniti Marciaci, in agro Ansensi, et tertiam partem silvæ Ardensis. 220. d.

Heraclius, Bigorr. Episc. et Bernardus, Com. Bigorr. Abbati Cluniac. Hugoni tradunt Monasterium SS. Felicis et Licerii in territ. Bigorr. testibus Stephano Oloron. Durando Tolos. Gregorio Lascurr. Petro Adur. Episcopis, atque Bernardo, Com. Armaniac. 116. n.

Moritur Orscandus, Cornugalliæ seu Corisopitensis Episc. succedit Benedictus. 372. b.

Galterus , Monac. S. Benedicti Floriac. electus S. Germani Autissiod. Abbas, à Gaufrido Autissiod. Episcopo benedicitur. 377. b.

Albertus, Abb. Majoris-Monast. XIII Cal. Junii obit. 30. b. 432. d. n. 649. c. 650. n. *Bartholomæus jam à VII Cal. Febr. præsidere cœperat*. 432. d.

Mors Durandi, Abbatis S. Victoris Massiliac. 432. d.

Anno Chr. 1065.

Philippus I, Franc. Rex, Comitiis in Basilica S. Petri Corbeiæ habitis, datas à Balduino juniori Fland. Comite Cœnobio Hasnon. possessiones confirmat et immunitates. 111. *b*.

Bernardus, Miles, Dominus castri Barrimontis, et uxor ejus Humberga, in Capitulo S. Petri Vivi, competunt ab Abbate Gerberto et Monachis, de villis duabus Chartam quam recipiunt. 198. a.

Conanus, filius Alani, Britan. Ducis, capto Eudone patruo suo, atque vinculis mancipato, Provinciæ, quam dono paterno accepit, cœpit

lui assurer par serment. 49. *d*. 87. *c*. 148. *d*. 154. *b*. 234. *a*. Edouard commence à devenir infirme : il tient une Cour à Londres le jour de Noel; le jour des Innocents, il fait dédier en l'honneur de S. Pierre l'Eglise qu'il venoit de bâtir. 312. *b*. Vers la fête de Noel, il tombe malade à mort. 154. *d*.

ac sacramentis confirmet. 49. d. 87. c. 148. d. 154. b. 234. a. *Eduardus paulatim cœpit ægrotare : In Nativitate Dom. Lundoniæ Curiam tenet; Ecclesiam à se constructam, die SS. Innocentium curat in honore S. Petri dedicari.* 312. b. *Circà Natale Dom. ad mortem ægrotat.* 154. d.

Harald, que le Roi Edouard dépêchoit en Normandie, voulant passer en Flandre, est jetté dans le Ponthieu par une tempête; le Comte de Ponthieu le prend, et le rend au Duc Guillaume. Harald promet à Guillaume qu'il épousera sa fille, et qu'il lui conservera l'Angleterre, après la mort d'Edouard. 167. *c*. 207. *d*. Harald étant débarqué dans le Ponthieu, Gui, Comte d'Abbeville, le retient prisonnier : le Duc Guillaume le fait enlever de force; il le méne dans une expédition qu'il alloit faire contre les Bretons. Après plusieurs sermens de fidélité, le Duc promet sa fille Adelise et la moitié du Royaume d'Angleterre à Harald, et le renvoie comblé de présens. 49. *e*. 50. *a*. 101. *b*. 148. *d*. 154. *c*. Le Comte Gui, sans être engagé par récompenses ou par menaces, conduit lui-même Harald au château d'Eu, et le présente à Guillaume. 87. *d*. Le Duc assemble son Conseil à Bonne-ville (*l'Illebonne*), dans lequel Harald lui fait serment de fidélité, et déclare qu'il sera son Ministre à la Cour du Roi Edouard; il ajoute qu'il mettra le château de Douvre à la garde des troupes du Duc. 87. *c*. 88. *a*. 148. *d*. 154. *c*. Harald de retour en Angleterre, ne craint pas de se parjurer. 167. *c*. 207. *d*.

Haraldus, à Rege Eduardo Normanniam missus, transiens in Flandriam, tempestate compulsus, venit in Pontivam provinciam, quem captum Consul Pontivi reddit Duci Willelmo. Haraldus jurat Willelmo se filiam ejus ducturum, atque post mortem Eduardi Regis Angliam Duci servaturum. 167. c. 207. d. *Haraldus Pontivum appellit, quem Wido, Comes Abbatisvillæ, captum cum suis trudit in custodia. Dux Guillel. legatis missis Haraldum violenter extorquet; ducit eum in expeditione contrà Britones. Post multa fidelitatis sacramenta, Dux filiam suam Adelizam cum medietate regni Anglici Haraldo se daturum spondet, atque eum cum magnis muneribus Regi remittit.* 49. e. 50. a. 101. b. 148. d. 154. c. *Guido, nec pretio nec violentiâ compulsus, Haraldum ad Aucense castrum adducens, Guillelmo præsentat.* 87. d. *Coadunato ad Bonam-villam Concilio, Haraldus illic Duci jurat fidelitatem, addens se in Curia Regis Eduardi fore Guillelmi vicarium; Doveram castrum militum Ducis custodiæ interim traditurum.* 87. e. 88. a. 148. d. 154. c. *Haraldus in Angliam reversus, perjurii crimen eligit.* 167. c. 207. d.

Le Cardinal Hugue, étant dans l'Eglise de Mouson le 24 de Juillet, fait la translation du corps de S. Arnoul Martyr, de l'ancienne Châsse dans une autre. 318. *e*. 319. *a*.

Corpus S. Arnulfi Martyris in Ecclesia Mosomensi, ab Hugone Cardinali IX Cal. Aug. de Theca priori in aliam transfertur. 318. e. 319. a.

Deux freres, Guillaume et Pierre, donnent une Eglise nommée Lavaur, située dans le Toulousain, à l'Abbé Odolric et au Monastere de Conques (en Rouergue). 433. *a*.

Willelmus et Petrus fratres, Odolrico Abbati et Conchensi Monasterio dant Ecclesiam quæ vocatur Vauro, in pago Tolosano. 433. a.

Roger III succede à Roger II, mort Evêque de Châlons-sur-Marne. 344. *b*. 361. *c*. 375. *b*. *n*.

Defuncto Catalaun. Episcopo Rogero II succedit Rogerus III. 344. b. 361. c. 375. b. n.

Mort d'Hardouin, Evêque de Langres : Raynard surnommé Hugue, lui succede. 345. *d*. 482. *n*.

Harduinus Lingon. Epis. obit : succedit Raynardus cognom. Hugo. 345. d. 482. n.

Werher, parent du Comte Werher, est nommé pour succeder à l'Evêque de Strasbourg Hécélon, mort depuis peu de tems. 62. *d*.

Heceloni Argentorati Episcopo, paulò ante defuncto successor substituitur Werher, Comitis Werheri propinquus. 62. d.

Landri, Abbé de S. Pierre de Chartres, meurt le 14 de Mars. 432. *d*.

Landricus, Abb. S. Petri Carnut. moritur pridiè Idus Martii. 432. d.

Mort de Bovon, Abbé de S. Bertin; Héribert lui succede. 382. *c*. *n*.

Mors Bovonis, S. Bertini Abbatis : Heribertus ejus successor. 382. c. n.

L'an 1066 *de J. C.*

Anno Chr. 1066.

Philippe, Roi de France, condamne Albéric de Choisy, qui en sa qualité d'Avoué de Saint Médard, forçoit les habitans d'abandonner la justice du Monastere et celle de Vic-sur-Aisne, pour comparoître à son Tribunal. 581. *n*. Le Roi retire les Chanoines de l'Eglise de S. Martin des Champs, et met à leur place des Moines de l'Abbaye de Cluny. 394. *a-b*. Il favorise Guillaume, Duc de Normandie, dans son expédition d'Angleterre. 168. *n*.

Philippus, Franc. Rex sententiam fert in Albricum de Cociaco, qui jure Advocationis, S. Medardi incolas à Cœnobio et à Vico-Castro ad suam venire justitiam compellebat. 581. n. *Canonicos expellit ab Ecclesiâ S. Martini de Campis; quorum loco ex Abbatiâ Cluniac. Monachos constituit.* 394. a-b. *Favet Guillelmo, Norman. Duci in expeditione Angl.* 168. n.

La Reine Anne, restée veuve pour la seconde fois, après la mort de Raoul le Grand, Comte de Valois, s'en retourne dans son Pays. 564. *c*.

Anna Regina, mortuo Rodulfo Magno, Vadensi Comite marito suo, iterùm relicta, ad suos revertitur. 564. c. Hæc Historicorum

Harald. 50. *a-b.* Tosti mene avec lui en Angleterre les Rois de Norvége et d'Irlande. 216. *b.* Harald, Roi de Norvége, étant passé en Angleterre au mois de Septembre, fait mourir plus de 1100 Prêtres à York. 74. *b.* Le Roi d'Angleterre Harald, marche avec une forte armée à la rencontre de son frere et des deux Rois. 208. *b.* Les Anglois tuent Tosti avec les deux Rois. 74. *b.* 99. *a.* 208. *b.* 216. *b.* Le 7 d'Octobre Harald tue son frere Tosti; les Anglois détruisent presque toute l'armée des Norvégiens. 51. *b.* Harald remporte une victoire complette le 25. de Sept. 154. *e. n.* 168. *a.* 312. *d.* Il retourne à Londres. 51. *b.* Il apprend que Guillaume avec les Normans s'étoient rendus maîtres des côtes méridionales. 51. *b.* 168. *a.* 208. *b.* 312. *d.* Il marche contre Guillaume avec une armée navalle. 208. *b.* Il fait avancer une armée du côté de Londres. 313. *a.* Il arrive à Hastingues. 154. *e.* Il range son armée dans les plaines d'Hastingues. 208. *b.* Il livre bataille aux Normans le jour de S. Calixte 14 d'Octobre: il résiste aux ennemis depuis neuf heures du matin, jusqu'au soleil couché. 313. *a.* Il tombe mort avec ses freres, les Seigneurs, la Noblesse et presque toute l'armée. 98. *b.* 155. *a.* 168. *d.* 209. *c.* 313. *b.* 372. *b.* 379. *b.*

Guillaume, Duc de Normandie, fils du Duc Robert, envoye sommer Harald de tenir ses promesses; Harald rejette toutes les conventions qu'ils avoient faites. 154. *d.* Guillaume consulte le Pape Alexandre, qui lui envoye un étendard. 92. *b.* 154. *d.* etc. Le Duc Guillaume avoit trois motifs qui l'animoient contre Herald: le premier, c'est que Godwin et ses enfans avoient traité ignominieusement Alfrede son parent. Le second, parce que Godwin avoit chassé d'Angleterre l'Evêque Robert, le Comte Eude et tous les François. Le troisieme, parce que le parjure Harald s'étoit emparé, sans aucun droit, d'un Royaume qui appartenoit à Guillaume par la loi du sang. 167. *d.* Guillaume assemble le conseil de ses Barons; tous sont d'avis de faire la conquête de l'Angleterre. 91. *d-e.* 167. *d. n.* 168. *a.* 208. *a.* Il équippe une Flotte et prépare tout pour le trajet. 50. *c.* 193. *c.* Dieu par un prodige destine Guillaume à la Couronne d'Angleterre. 133. *c.* 154. *c.* Guillaume fait mettre à l'ancre à S. Valery dans le Ponthieu, une Flotte de trois mille vaisseaux. 51. *a.* 148. *d.* Il met de la cavalerie dans sa flotte, et il la remplit de Normans, de Flamans, de François, de Bretons, de Manseaux et d'Aquitains. 51. *a.* 96. *e.* 162. *b.* Grande flotte préparée au Port de Saint Valery. 168. *a.* 208. *a.* 236. *a.* Le Duc nourrit à ses dépens cinquante mille hommes, pendant l'espace d'un mois, que les vents contraires retiennent la flotte dans le port. 92. *a.* Il fait faire des prieres publiques pour obtenir un vent favorable, et il porte hors l'Eglise le corps de S. Valery en procession. 93. *a.* Il passe la mer le jour de la fête de S. Michel. 158. *b.* 198. *b.* Il arrive heureusement à Penensey; il débarque librement, bâtit un château, qu'il fortifie, et va promptement à Hastingues, où il établit une autre forteresse. 51. *a.* 93. *c.* 94. *a.* Le Duc porte sur son dos sa cuirasse avec celle de Guillaume, fils d'Osbern. 94. *b.* Il entre en Angle-

50. a-b. *Tostius Reges Norwegiæ et Hiberniæ secum ducit in Angliam.* 216. b. *Haraldus, Rex Norvegiæ, mense Septembri veniens in Angliam, Eboraci ultrà 1100 Sacerdotes Anglos occidit.* 74. b. *Rex Angl. Haraldus, cum manu validâ fratri suo et duobus Regibus obviat.* 208. b. *Angli Tostium cum utrisque Regibus occidunt.* 74. b. 99. a. 208. b. 216. b. *Haraldus fratrem suum Tostium Nonis Octobris perimit : totus penè Norveg. exercitus ab Anglis cæditur.* 51. b. *VII Cal. Octob. plenam victoriam adipiscitur.* 154. e. n. 168. a. 312. d. *Redit Lundoniam.* 51. b. *Audit Guillelmum cum Normannis littora Australia occupasse.* 51. b. 168. a. 208. b. 312. d. *cum navali exercitu contrà Guill. proficiscitur.* 208. b. *versùs Lundoniam exercitum movet.* 313. a. *pervenit Hastingas.* 154. e. *Aciem suam in planis Hastingas construit.* 208. b. *Pridiè Idus Octobris die S. Calixti cum Norman. prælium committit : ab horâ diei tertiâ usque ad noctis crepusculum resistit adversariis.* 313. a. *Cadit interemptus, et cum eo fratres ejus regnique Primates, nobiles et totus ferè exercitus.* 98. b. 155 a. 168. d. 209. c. 313. b. 372. b. 379. b.

Guillelmus, *Dux Norman. filius Roberti Ducis, per Legatos ab Haraldo promissa requirit; pacta recusat Haraldus.* 154. d. *Guillel. Papam consulit Alexandrum, à quo vexillum accipit.* 92. b. 154. d. 212. c. n. 223. a. 235. a. *Dux Guill. tribus de causis contrà Haraldum irritatur.* 1°. *Quia Godwinus et ejus filii Alvredum cognatum Guillelmi dehonestaverant.* 2°. *Quia Robertum Episcopum, Odonem Consulem et omnes Francos Godwinus ab Anglia ejecerat.* 3°. *Quia Haraldus in perjurium prolapsus, regnum, quod jure sanguinis suum esse debebat, sine jure aliquo invaserat.* 167. d. *Consilium habet Guillelmus cum Baronibus, quos omnes audit unanimes ad Angliam conquirendam.* 91. d-e. 167. d. n. 168. a. 208. a. *Classem et trajectum parat in Angliam.* 50. c. 193. c. *Signo mirabili Deus Guillelmum Anglorum fieri Regem destinat.* 133. c. 154. c. *Willel. tria navium millia construi, et in Pontivo apud S. Valericum stare jubet in anchoris.* 51. a. 148. d. *Classem equis replet et hominibus Norman. Flandr. Francis, Briton. Cenoman. et Aquitanis.* 51. a. 96. e. 162. b. *Ad portum S. Valerici classe maximâ præparatâ.* 168. a. 208. a. 236. a. *Stipendio Ducis militum quinquaginta aluntur millia, dum ventus contrarius morâ unius mensis detinet ad portum.* 92. a. *Sacris supplicationibus corpus S. Valerici contrà præpedientem, et pro secundo vento extra Ecclesiam defert.* 93. a. *Festo die S. Michaelis transit mare.* 158. b. 198. b. *Prospero flatu Penuesellum appellit; liberè navibus egreditur; castrum condit et communit; festinus pervenit Hastingas, ubi castrum aliud firmat.* 51. a. 93. c. 94. a. *Loricam Guillelmi filii Osberni cum suâ Dux gestat humero.* 94. b. *Pridiè Idus Octobris, transito mare, Angliam intrat.* 142. b. 148. d. 165. b. 193. c. 212. c. n. 213. b. 223. a.

fortifications. 99. *c-d.* Les habitans de Cantorbery vont le trouver auprès de Douvre; ils lui font serment de fidélité, et lui donnent des ôtages. L'obéissance de la Métropole, la conserve dans ses droits. Le lendemain, le Roi campe à la Tour rompue, où il tombe fort malade, et donne beaucoup d'inquiétude à ses sujets. 99. *e.* Stigand, Archevêque de Cantorbery, avec les enfans d'Algard et d'autres Seigneurs, menacent de combattre Guillaume : ils avoient élu pour Roi un enfant du sang du Roi Edouard, nommé Edgar Adelin. 99. *e.* 100. *a.* Guillaume passe la Tamise, et arrive à Walengfort. Stigand se soumet, fait serment de fidélité à Guillaume, et abandonne le Roi qu'il avoit fait avec trop de légéreté. 100. *b.*

procul à Doverâ occurrunt ultrò Cantuarii, jurant fidelitatem, dant obsides. Metropolis statum impetrat obediendo. Postero die ad Fractam-turrim castra metatur, ubi graviter ægrotans, suorum animos conturbat. 99. e. *Stigandus, Cantuar. Archiep. cum filiis Algardi aliisque Præpotentibus, qui Regem statuerant Edgarum Adelinum, ex Eduardi Regis sanguine puerum, prælium minantur.* 99. e. 100. a. *Tamesi flumine transmeato, Guillelmus ad oppidum Walengfort pervenit. Stigandus dat sese, fidem sacramento confirmans; quem leviter elegerat, Adelinum abrogat.* 100. b.

Plusieurs Princes Anglois, qui s'étoient opposés à Guillaume, se voyant écrasés, se soumettent à lui. 155. *a-b.* Le vainqueur exile presque tous les Prélats du Royaume, et fait mourir beaucoup de Noblesse. Il chasse presque tous les Clercs et les Moines qui vivoient sans régularité. 216. *b-c.* Il rabaisse les Grands et la Noblesse d'Angleterre; il regle tout à sa volonté; il renferme dans une prison Stigand, Archevêque de Cantorbery. 284. *b.* Maître de toute l'Isle, il polit les mœurs barbares des Anglois; il augmente le culte de la Religion Chrétienne; sa puissance se fait connaître presque par toute la terre. 162. *b.* Il ordonne qu'on observera dans l'Angleterre les Loix et les Coutumes de Normandie; il établit par toute l'Angleterre des Evêques, des Abbés et d'autres Princes Normans. 155. *b.* 193. *c.* Tout, soit dans les matieres Ecclésiastiques, soit dans le Civil, ne se fait que par ses ordres. 193. *d.* Il met des Religieux dans tous les Monasteres d'Angleterre, ou bien il réforme ceux qui y étoient; il donne des Loix publiques pour l'honnêteté civile. 150. *b.* Il met la tranquillité dans tout le pays, et le gouverne en paix. 258. *d.* Il soumet le Roi d'Ecosse avec tous ses Etats. 198. *b.*

Principes Angl. plurimi contra Guill. reluctati, viribus ejus fracti, se submittunt. 155. a-b. *Omnes penè regni Præsules exilio, morti Nobiles victor destinat. Omnes ferè Clericos et Monachos absque Regula viventes expellit.* 216. b-c. *Proceres et Nobiles Anglicæ gentis deprimit; cuncta redigit ad suæ voluntatis arbitrium, Stigandum, Cantuar. Archiep. in carcere retrudit.* 284. b. *Totam adeptus Insulam, Barbaros Anglorum mores mitigat; cultum ampliat Christianæ Religionis; ejus potentia toti penè orbi innotescit.* 162. b. *Usus ac Leges Normanniæ jubet in Anglia servari. Ex Normannis Episcopos, Abbates et alios Principes per totam Angliam instituit.* 155. b. 193. c. *Cuncta divina simul et humana nutum ejus expectant.* 193. d. *Per Cœnobia totius Angliæ ordinem Religionis vel instituit vel reformat; leges publicas ad civile decus conficit.* 150. b. *Totam regionem quietam tenet, et in pace regit.* 258. d. *Regem Scotiæ cum suis omnibus sibi subjugat.* 198. b.

Le Roi Guillaume étant parti de Londres, s'arrête quelques jours dans le voisinage; les enfans d'Algard et plusieurs autres Gentilshommes viennent dans cet endroit lui faire leurs soumissions. 101. *c.* 238. *a.*

Rex Guill. egressus è Lundonia, dies aliquot moratur in loco propinquo, ubi ad obsequium veniunt Algardi filii et plures alii Nobiles. 101. c. 238. a.

Le Roi Guillaume comble de richesses, et traite, comme son plus intime, Edgar Adelin, que les Anglois avoient été forcés de faire Roi après la défaite d'Harald. 101. *d.* Il donne la ville de Norwich à Guillaume, fils d'Osbern, et le nomme son lieutenant dans toute la partie du Royaume, qui s'étend vers le Nord-Est : il confie la côte méridionale, anciennement nommée Kent, à Eude son frere, Evêque de Bayeux, avec le château de Douvre. 101. *e.* Il envoie au Pape Alexandre l'argent et les ornemens de l'Eglise de S. Pierre, avec l'étendard d'Harald. 100. *e.* 101. *a.*

Rex Guillelmus Edgarum Adelinum, quem post Haraldi ruinam, Angli Regem statuere fuerant conati, amplis terris ditat, atque habet in charissimis. 101. d. *Guentam urbem Osberni filio Guillelmo relinquit, ut vice sua toti regno versùs Aquilonem præsit : castrum Doveram Odoni Baiocarum Præsuli fratri suo committit, cum adjacente ora Australi, nomine vetusto Cantium dictâ.* 101. e. *Pecuniam Ecclesiæ S. Petri et ornamenta, simul et vexillum Haraldi ad Alexandrum Papam transmittit.* 100. e. 101. a.

Guillaume, Roi d'Ang. envoie Helfin, Abbé de Ramese, au Roi de Dannemarc : l'Abbé éprouve une tempête, pendant laquelle il reçoit l'ordre de célébrer la fête de la Conception de la sainte Vierge. 360. *c.*

Helfinus, Abbas Ramesiæ, à Rege Angl. Guill. ad Regem Daciæ missus, et in mari periclitatus, de solemnitate Conceptionis B. Mariæ facienda commonetur. 360. c.

Adelise, épouse de Guillaume, fils d'Osbern,

Adelicia, uxor Guillelmi, filii Osberni,

Roi lui substitue un Chanoine de la même Eglise, élu par ses confreres. 24. *a.*

Benoît, frere du Comte Hoël, élu Abbé de Kemperlé. 372. *b.*

Mort d'Albert, Abbé de S. Jacques de Liege: Etienne lui succede. 294. *b.*

Pierre fait Abbé de Tournus, après la mort de Guiraud. 112. *c.*

Le premier de Février, il paroît un signe dans le Soleil. Sur la fin du même mois, la Lune paroît couleur de sang, et azurée. 287. *b.*

Il paroît une Comete. 24. *a.* 30. *b.* 50. *a.* etc. C'étoit une Comete effrayante, et chevelue. 349. *c. n.* 360. *c.* On la voit toute l'octave de Pâques. 165. *b.* 360. *c.* Elle paroît le 25 d'Avril, pendant près de cinq jours. 158. *b.* 213. *b.* 263. *a.* Pendant neuf jours. 377. *e.* etc. La veille de S. Marc Evangel. pendant douze jours. 198. *a.* 284. *b.* 286. *a.* Au mois d'Avril, pendant près de 15 jours. 233. *d.* 372. *b.* 413. *a. n.* Le 24 d'Avril. 23. *d.* 62. *d.* 312. *c.* Pendant 30 jours. 23. *d.* Pendant 14 nuits. 62. *d.* Au mois de Mai, pendant 40 jours. 209. *c. n.* Pendant trois mois. 162. *b.*

Canonicus ejusdem Eccl. à fratribus electus, à Rege substituitur. 24. a.

Benedictus, frater Hoeli Comitis, Abbas Kemperleg. substituitur. 372. b.

Mors Alberti, Abb. S. Jacobi Leod. Stephanus ejus successor. 294. b.

Defuncto Giraudo Trenorc. Abbati succedit Petrus. 112. c.

Cal. Febr. apparet signum in Sole. Sub finem ipsius mensis Luna videtur sanguinea et cœrulea. 287. b.

Cometa videtur. 24. a. 30. b. 50. a. 74. b. 154. c. 203. a. 215. a. 216. a. 220. c. 223. a. 291. d. 294. b. 344. b. *Cometa terribilis.* 349. c. n. *Longos crines ducens.* 360. c. *Totâ octavâ Paschæ.* 165. b. 360. c. *Septimo Cal. Maii, ferè diebus quinque.* 158. b. 213. b. 263. a. *Per novem dies.* 377. e. 382. c. 416. a. n. 433. a. 644. b. *Vigiliâ S. Marci Evangel. per duodecim dies.* 198. *a.* 284. b. 286 a. *Mense Aprili, quindecim ferè diebus.* 233. d. 372. b. 413. a. n. *Octavo Cal. Maii.* 23. d. 62. d. 312. c. *Per triginta dies.* 23. d. *Per noctes quatuordecim.* 62. d. *Mense Maio, per quadraginta dies.* 209. c. n. *Tribus mensibus.* 162. b.

L'an 1067 *de J. C.* — Anno Chr. 1067.

Philippe I, Roi de France, étant parvenu à l'âge d'adolescence, Baudouin V, Comte de Flandre, lui rend son Royaume en très-bon état. 161 *e.* Philippe termine les différends qui s'étoient élevés entre les Moines de Fleury et un certain Guy: Anne mere du Roi étoit présente, et souscrivit le Diplôme. 564. *d.*

Baudouin V, Comte de Flandre, à qui Henri I avoit confié l'administration du Royaume; après l'avoir gouverné pendant sept ans avec prudence et avec équité, et l'avoir conservé dans la paix, le remet entre les mains de Philippe. 169. *a. n.* Baudouin meurt comblé d'honneurs. 109. *e. n.* 161. *e.* etc. Il meurt le 28 d'Avril. 345. *a.* Ou plutôt, le premier de Septembre. 486. *n.* Il est enterré à l'Isle, dans l'Eglise de S. Pierre. 142. *b.* 159. *e.*etc. Il laisse deux fils Baudouin et Robert, et une fille nommée Mathilde, mariée à Guillaume, Roi d'Angleterre. 169. *a. n.* Baudouin son fils lui succede dans son Duché. 142. *b.* 159. *e.* 198. *b.*

Guerre entre Foulque Rechin, Comte d'Anjou, et son frere Geofroi le jeune, surnommé le Barbu, Comte de Touraine. 385. *a.* Le premier Dimanche de Carême 25 Février, le château de Saumur est livré à Foulque, lequel fait son frere Geofroi prisonnier. 220. *d.* *Voyez l'année suiv.*

Raimond et Adalmode, Comtes de Barcelonne, achetent la ville et le comté de Carcassonne, de Guillaume qui en fut le dernier Comte. 290. *n.*

Incendie du château de Vierzon, dans le Berri. 433. *b. n.*

Robert, Evêque de Chartres, fait la guerre au château de Nogent. 433. *b.*

Guillaume, Roi d'Angleterre, met des garnisons Françoises dans les châteaux d'Angleterre. 238. *a.* Il donne la garde et l'administration du Royaume à son frere Eude, Evêque de Baïeux et à Guillaume, fils d'Osbern; vers le

Philippo I, Regi Francorum, adolescenti regnum ex integro restituitur à Balduino V, Fland. Comite. 161. e. *Monachorum Floriac. adversùs quemdam Widonem querelas componit Philippus, præsente Annâ matre sua, et subscribente.* 564. d.

Balduinus V, Fland. Comes, cui Henricus I regni tutelam commiserat; quod per annos septem sapienter et strenuè rexerat regnum Philippo jam adolescenti quietum remittit. 169. a. n. *Honore plenus moritur.* 109. e. n. 161. e. 361. c. 372. b. 383. b. 498. n. *IV Cal. Maii.* 345. a. *Meliùs Cal. Septembris.* 486. n. *Insulæ sepelitur in Ecclesia S. Petri.* 142. b. 159. e. 345. a. 361. d. 383. b. *Duos filios relinquit Balduinum et Robertum, atque filiam Mathildem uxorem Angl. Regis Guillelmi.* 169. a. n. *Balduinus filius ejus in Ducatu succedit.* 142. b. 159. e. 198. b.

Bellum inter Fulconem Rechin, Com. Andeg. et Gaufr. juniorem, cognom. Barbatum, fratrem ejus, Com. Turon. 385. a. *Castrum Salmur. V Cal. Martii Dominicâ primâ quadrages. traditur Fulconi, qui fratrem suum Gaufr. captivum tenet.* 220. d. Vide an. seq.

Raimundus et Adalmodis, Barcinon. Comites, Carcassonam et Carcasson. Comitatum emunt ab ultimo Comite Guillelmo. 290. n.

Apud Bituriges, castrum Virzionis incenditur. 433. b. n.

Bellum agitur à Roberto Carnut. Præsule cum castro Novigento. 433. b.

Rex Angl. Guillel. custodes ex Gallis collocat in castellis Angl. 238. a. *Regni curâ Odoni Bajoc. Episcopo fratri suo ac Guillelmo Osberni filio commissâ, adveniente Quadragesimâ Normanniam repetit.* 313. d. *Martio*

Robert,

Robert, premier Abbé et Fondateur de la Chaise-Dieu, désigne Durand pour son successeur, et meurt le 24 d'Avril. 147. *c.* 217. *d.*

Robertus, primus Abbas et Fundator Casæ-Dei, VIII Cal. Maii obit, sucessorem designans Durandum. 147. c. 217. d.

Mort d'Adele, tante de Conan, Duc de Bretagne, et Abbesse de S. George à Rennes. 433. *a.*

Adela, Conani Britan. Ducis amita, Abbatissa S. Georgii apud Rhedonas, obit. 433. a.

Pierre, nommé l'Ignée, Moine de Vallombreuse, après le S. Sacrifice de la Messe, revêtu des habits Sacerdotaux, à l'exception de la chasuble, passe au milieu du feu, sans en éprouver le moindre effet. 221. *n.*

Petrus, Igneus vocatus, Monachus Vallis-Umbrosæ, post Missæ sacrificium, sacris vestibus indutus, casulâ solum depositâ, per ignem illæsus transit. 221. n.

Hiver horrible depuis la fête de S. Brice jusqu'à celle de S. Grégoire. 291. *d. C'est-à-dire depuis le* 13 *de Novembre jusqu'au* 12 *de Mars.*

Hyems horrida à festo S. Briccii, usque ad festum S. Gregorii. 291. d. Id est, à 13 mensis Novembr. ad 12 *Martii.*

L'an 1068 *de J. C.*

Anno Chr. 1068.

Geofroi le jeune, surnommé le Barbu, Comte de Touraine, est pris dans un combat par Foulque son frere, qui le dépouille du Comté de Tours, et le met en prison. 30. *c.* 272. *n.* 273. *a.* 287. *b.* 413. *a.* Le 4 d'Avril Geofroi est livré avec la ville d'Angers à Foulque son frere; les traîtres sont tués. 30. *c.* 273. *b. n.* 287. *a.* 349. *c.* Geofroi de Prully, Rainaud de Château-Gontier et Giraud de Montreuil, auteurs de la trahison, sont mis à mort. 30. *c.* 413. *a.* Geofroi de Prully, inventeur des Tournois, pere de Geofroi, Comte de Vendôme, est tué à Angers. 169. *d. n.* 273. *b. n.*

Gaufridus junior, cognom. Barbatus, Com. Turon. à Fulcone fratre suo captus in prælio, Comitatu Turonico spoliatur, et in vincula conjicitur. 30. c. 272. n. 273. a. 287. b. 413. a. *Gaufridus Fulconi fratri suo pridie Non. Aprilis traditur cum civitate Andegav. Proditores perimuntur.* 30. c. 273. b. n. 287. a. 349. c. *Autores traditionis, Gaufridus de Prulliaco, Rainoldus de Castro-Gunterii, Geraldus de Monasteriolo perimuntur.* 30. c. 413. a. *Gaufridus de Prulliaco, qui Torneamenta invenit, pater Gaufridi Comitis Vindocinensis, apud Andegavum occiditur.* 169. d. n. 273. b. n.

Gui-Geofroi, ou Guill. VIII, Comte de Poitou, répudie sa femme Matéode, et épouse Aldéarde, fille de Robert, Duc de Bourgogne, et niéce de Henri, Roi de France. 220. *e.* 221. *a.*

Guido-Gaufr. seu Guillel. VIII, Com. Pictav. relictâ uxore suâ Mateodâ, Aldeardim ducit filiam Roberti, Ducis Burgundiæ, et neptem Henrici, Franc. Regis. 220. e. 221. a.

Raimond Bérenger, Comte de Barcelonne, assemble ses Barons dans le Palais de Barcelonne, en présence de Hugue, Cardinal et Légat du Pape; il établit des Loix et des Coutumes, de l'avis et avec le Conseil de l'assemblée. Il ordonne que tous ses Comtés soient gouvernés par les Loix du Comté de Barcelonne. 290. *c.*

Raimundus Berengarii, Comes Barchinon. intrà Palatium Barchin. coram Hugone Cardinali et Legato Romano, jura et usus instituit, consilio et assensu suorum Magnatum. Mandat ut imperio Comitatus Barchinon. omnes Comitatus regantur. 290. c.

Mort de Raimond Guifroi, Comte de Cerdagne; Guill. Raimond son fils lui succede. 291. *b.*

Raimundus Guifredi, Comes Cerritaniæ, obit; succedit filius ejus Guillelmus Raimundi. 291. b.

Henri IV, Roi de Germanie, épouse Berte, fille d'Otton, Marquis d'Italie; les noces se font à Tribur. 24. *a.* 62. *d.* 263. *a-b.* 361. *d.* 416. *a.* 433. *c.* Il commence à abandonner toutes les Provinces de l'Empire, pour se réduire à la Saxe; il méprise les Princes; il s'occupe plus de la chasse, du jeu, et d'autres espèces d'amusemens, que de rendre justice; il donne les filles de condition en mariage aux gens nés dans l'obscurité; il s'attire de tous côtés des ennemis, qui attentent à sa vie et à sa Couronne. 433. *c.* Les Princes d'Allemagne prennent des mesures pour détrôner Henri. 24. *a.*

Rex Germ. Henricus IV, Bertam Ottonis Italiæ Marchionis filiam accipiens uxorem, nuptias celebrat apud Triburias. 24. a. 62. d. 263. a-b. 361. d. 416. a. 433. c. *Ex omni Imperio Romano Saxoniam solam cœpit incolere; Principes despicit, venatui, lusibus, et aliis ejusmodi exercitiis plus dat operam, quàm justitiis faciendis; filias illustrium quibuslibet obscurè natis conjungit; quamplurimi ipsi succrescunt tam vitæ quàm regni insidiatores.* 433. c. *Germaniæ Principes Henricum regno privare moliuntur.* 24. a.

Guillaume, Roi d'Angleterre, envoie des Ambassadeurs de distinction en Normandie, pour amener Mathilde son épouse en Angleterre: elle part sur le champ avec grand nombre d'hommes et de femmes de qualité. Adelrede, Archev. d'York, qui avoit couronné Guillaume, associe Mathilde à la Couronne, et la consacre le jour de la Pentecôte, la seconde année du regne de Guillaume. 240. *c.* 313. *e.* Avant la fin de l'année, Mathilde accouche d'un fils nom-

Guillelmus, Angl. Rex, Legatos honorabiles in Neustriam dirigit, qui Mathildem conjugem suam ad se in Angliam adducant: illa protinùs cum ingenti virorum et nobilium feminarum transfretat. Adelredus, Eborac. Metropolitanus, qui maritum inunxerat, Mathildem ad consortium regii honoris, die Pentecostes, anno II regni Guillelmi consecrat. 240. c. 313. e. *Mathildis, antequàm annus perficiatur, filium parit Henricum,*

quem pater totius terræ suæ in Anglia heredem constituit. 240. c. 284. c. *Eduinus Comes, propter sibi negatam Guillelmi Regis filiam, cum fratre suo ad rebellionem incitatur. Contra eum castella Rex erigit.* 240. d. *Mulieres quædam Normannicæ crebris nunciis à viris suis flagitant ut citò revertantur, et nisi reditum maturent, alios sibi conjuges procurare minantur.* 240. d. *Hugo de Grentemaisnilio, Unfridus de Telliolo, aliique multi, ne progeniei suæ perennis maculæ notam et infamiam generent, Regem deserunt, et in Neustriam revertuntur.* 241. a.

Francis et Scottis Angliam infestantibus, Angli fame consumuntur: eorum multi carnibus humanis vescuntur. 165. *b.* Sigebertus hæc refert ad an. 1070. Vide pag. 74. *b.* Verùm tribus annis Angliam fames afflixit.

Normanni totam Campaniam et Calabriam armis subigunt; in Sicilia multas urbes et oppida obtinent. 228. *a. Hoc anno et duobus sequentibus Angliam vastant.* 313. e.

Mense Februario, Gervinus, Ab. S. Richarii, in Angliam iter facturus, in maris ingressu, nomine Guizant, navem conscendit cum plurima multitudine Abbatum, Monac. Militum et Negotiatorum. 133. c-d.

Ecclesiæ S. Huberti Andagin. dona collata tùm à Manasse Rem. Archiep. tùm ab Arnulfo, Comite Chiniacensi. 150. a. 194. d.

Balduinus, Epis. Noviom. et Tornac. obit. 345. *a.* Vivebat adhuc anno 1070, juxta Chartam pro S. Amando. Vide Mabill. Annal. Bened. T. V. pag. 28.

Ecclesia S. Saviniani et Sociorum ejus cœpit renovari. Eorum sepulchra inveniuntur. Opus illud incipit et perficit Major Abbatiæ S. Petri Vivi Senon. Balduinus nomine, et uxor ejus Petronilla. 198. b-c.

Hugo, nepos Aimerici, Abbatis S. Maxentii, tunc Abbas erat S. Leodegarii super Severim amnem, propè Niortum. 220. e. n.

Aimericus, Abb. S. Maxentii, obit; cui parvo tempore succedit Archimbaudus. 220. e.

Annus ille totus pluvialis. 24. a. *Aquarum inundatio.* 416. a. *Magna et inaudita vini et pomi sterilitas.* 416. a.

Anno Chr. 1069.

Rodulfus, Com. Valesii et Ambian. Annæ Reginæ conjux, rogante Guidone Episcopo, potestatem relaxat quam Vicecomites in terris fratrum S. Mariæ Ambian. exercebant: concedit iisdem Canonicis quidquid ad Conteiense castellum ipse vel sui Milites possidebant. Anna mater Philippi Regis, uxor Rodulfi huic Chartæ consentit et subscribit. 433. d. n. Non ergo Rodulfus anno 1066 obiit; nec Anna eodem anno ad suos reversa est. De his agemus in alio Volumine. Vide ad an. 1074.

mé Henri, que son pere fait son héritier à la couronne d'Angleterre. 240. *c.* 284. *c.* Le Comte Eduin, à qui le Roi Guillaume avoit refusé sa fille, en prend occasion de se révolter avec son frere. Le Roi bâtit des forteresses contre lui. 240. *d.* Quelques femmes de Normandie, envoient de fréquens messages à leurs maris, pour les engager à revenir promptement; elles les menacent d'en prendre d'autres, s'ils ne se pressent de retourner. 240. *d.* Hugue de Grentemaisnil, Unfroi du Tilleul, avec plusieurs autres, abandonnent le Roi, et repassent en Normandie, crainte d'occasionner dans leurs descendans une note perpétuelle d'infamie. 241. *a.*

Les François et les Ecossois ravagent l'Angleterre; les Anglois périssent de faim : plusieurs d'entr'eux mangent de la chair humaine. 165. *b.* *Sigebert rapporte ces calamités à l'année* 1070. *Voyez p.* 74. b. *Au reste cette famine affligea l'Angleterre pendant trois ans.*

Les Normans soumettent par les armes toute la Campanie et la Calabre; ils s'emparent de plusieurs villes et châteaux dans la Sicile. 228. *a.* Cette année et les deux suivantes, ils dévastent l'Angleterre. 313. *e.*

Au mois de Février, Gervin, Abbé de saint Riquier, s'embarque au port de Witzan, pour passer en Angleterre avec grand nombre d'Abbés, de Moines, de Chevaliers et de Marchands. 133. *c-d.*

Donations faites à l'Eglise de S. Hubert d'Anchin, par Manassès, Archev. de Reims, et par Arnoul, Comte de Chiny. 150. *a.* 194. *d.*

Mort de Baudouin, Evêque de Noyon et de Tournay. 345. *a.* *Il vivoit encore en* 1070, *selon une Charte donnée en faveur de S. Amand. Voyez Mabill. Annal. Bened. T. V. pag.* 28.

On commence à rebâtir l'Eglise de S. Savinien et de ses Compagnons. On trouve leurs tombeaux. Baudouin, Maire ou Mayeur de l'Abbaye de S. Pierre le Vif de Sens, et sa femme Pétronille commencent cet ouvrage, et le conduisent à sa perfection. 198. *b-c.*

Hugue, neveu d'Aimeri, Abbé de S. Maixent, gouverne l'Abbaye de S. Léger sur la riviere de Sevre, près de Niort. 220. *e. n.*

Mort d'Aimeri, Abbé de S. Maixent; peu de tems après Archambaud lui succède. 220. *e.*

Toute cette année est pluvieuse. 24. *a.* Débordement des rivières. 416. *a.* Grande stérilité de vin et de fruits; on n'avoit pas entendu parler d'une disette si considérable. 416. *a.*

L'an 1069 *de J. C.*

Raoul, Comte de Valois et d'Amiens, mari de la Reine Anne, sollicité par l'Evêque Gui, remet aux Chanoines de sainte Marie d'Amiens les droits et la juridiction que les Vicomtes exerçoient dans leurs terres : Il donne aux mêmes Chanoines tout ce que lui ou ses Chevaliers possédoient au château de Conty. Anne, mere du Roi Philippe, et femme de Raoul, donne son consentement à cette Charte, et la signe. 433. *d. n.* *Il est donc certain que Raoul n'est pas mort en* 1066, *et que la Reine Anne n'est pas retournée cette même année dans son pays. Nous éclaircirons ces faits dans un autre Volume. Voyez à l'année* 1074.

Gui-Geofroi, ou Guill. VIII, Comte de Poitou, brûle, le 27 de Juin, le château de Saumur avec les Eglises de S. Florent, de saint Jean-Bap. et de l'Apôtre S. Pierre : tout le Fauxbourg est réduit en cendres. 220. *d.* Il prend le château de Luçon, brûle le Monastere de sainte Marie, et fait périr quantité d'hommes et de femmes. 221. *a.*

Guido-Gaufr. seu Guill. VIII, Com. Pictav. castrum Salmur. V Cal. Julii comburit cum Ecclesiis S. Florentii, S. Joan. Bapt. et S. Petri Apost. nihil penitùs de toto suburbio remanet. 220. d. *Capto Lucionensi castro, Monast. S. M. Virg. incendit; multosque homines et feminas in eo extinguit.* 221. a.

Artaud, Comte de Forez, fils du Comte Giraud, confirme une donation faite à l'Eglise de Savigny par un Chevalier nommé Faucon. 200. *n.*

Artaldus, Comes Foresii, filius Giraldi Comitis, donationem Ecclesiæ Saviniac. à Falcone Milite factam confirmat. 200. n.

Henri, Roi de Germanie, déclare publiquement qu'il ne peut pas vivre avec Berte son épouse. 62. *d.* Les peuples de la Souabe font un traité d'alliance avec ceux de la Saxe contre le Roi qui cherchoit à les écraser : les Saxons rompent l'alliance. 434. *a.* Presque tous les Princes du Royaume Teutonique se font part de leur mécontentement; mais personne n'ose le marquer ouvertement, tant le Roi leur imposoit de crainte. 434. *b.*

Rex Germ. Henricus ad publicum refert sibi cum uxore sua Berta non convenire. 62. d. *Suevorum gens fœdus cum Saxonibus init contra Regem, qui eos volebat opprimere: Saxones fœdus non servant.* 434. a. *Teutonici regni omnes ferè Principes ad invicem querimoniam faciunt, sed fateri nullus audet, tanto Rex erat omnibus terrori.* 434. b.

Godefroi, Duc de Lorraine, mari de Mathilde, veuve de Boniface, Marquis d'Italie, meurt la veille de Noël. 24. *a.* 434. *b.* 453. *n.* On l'enterre à Verdun. Son fils Godefroi, jeune homme doué de grandes qualités, mais qui étoit bossu, lui succede. 62. *e. n.* On croit que Béatrix, fille de Mathilde et de Boniface, Marquis d'Italie, épousa cette année Godefroi le Bossu. 453. *n.* *Voyez l'an. suiv.*

Godefridus, Dux Lothar. conjux Mathildis, viduæ Bonifacii March. Italiæ, moritur vigiliâ Nativ. Dom. 24. a. 434. b. 453. n. *Virduni sepelitur. Succedit in Ducatu præstantis animi adolescens, sed gibbosus, filius ejus Godefridus.* 62. e. n. *Beatrix, filia Mathildis et Bonifacii March. Italiæ, hoc anno creditur Godefrido Gibboso desponsata.* 453. n. Vide an. seq.

Guill. Roi d'Angl. donne le Comté de Durham à Robert de Cumes. 241. *b.* Le Roi occupé de tous côtés des embarras de la guerre, renvoie Mathilde sa femme en Normandie, pour veiller à la conservation de cette Province. 241. *b.*

Rex Angl. Guill. Dunelmensem Comitatum Roberto de Cuminis tradit. 241. b. *Bellicis turbinibus undique occupatus, conjugem Mathildem remittit in Normanniam, ut statum Provinciæ servet incolumem.* 241. b.

Robert, fils de Richard, Gouverneur du château d'Yorc, est tué avec plusieurs autres. Guill. Malet, Commandant du même château, mande au Roi qu'il l'abandonnera, s'il ne se presse de lui envoyer du secours. Le Roi bâtit un second Fort, qu'il confie à la garde du Comte Guill. fils d'Osbern. 241. *b.* Brienne, fils d'Eude, Comte de la petite Bretagne, et Guill. de Gualde vont au-devant des Irlandois, qu'ils défont dans deux actions, auprès d'Excester. 241. *c.* Le Roi Guill. ordonne aux Comtes Guill. et Brienne d'aller au secours de la garnison d'Excester ; les deux Généraux rencontrent les habitans de la Cornouaille, qui fuyoient ; ils en font un grand carnage, et punissent ainsi leur témérité. 241. *d.* Le Roi part de Lincoln, où il laisse les Comtes Robert de Mortain et Robert d'Eu, pour arrêter les excursions des Danois. 241. *d.* Les Danois et ceux de Northumberlant, se retirent, après avoir tué plus de trois mille Normans. 313. *e.*

Robertus, Richardi filius, Eboracensis præsidii custos, cum multis peremptus. Willelmus Maletus, Præses castri Eborac. se defecturum Regi denuntiat, nisi maturum fessis conferat auxilium. Rex alterum ibi præsidium condit, quod Guill. Comiti, filio Osberni, tradit custodiendum. 241. b. *Briennus, filius Eudonis Britan. Minoris Comitis, et Guill. Gualdi, cum armis propè Exonium obvii fiunt Hibernis, quos duobus uno die conflictibus delent.* 241. c. *Rex Guill. laborantibus Exoniæ defensoribus subvenire præcipit Guillelmum et Briennum Comites, qui fugientibus Cornuallis occurrentes, eorum temeritatem cæde grandi puniunt.* 241. d. *Rex à Lindisse revertens, relinquit ibi germanum suum Robertum, Moritoliensem Comitem, et Robertum, Com. Aucensem, qui Danorum excursiones arceant.* 241. d. *Normannorum tribus millibus et ampliùs trucidatis, Dani et Northimbri abeunt.* 313. e.

Les Angevins, les Bretons et les Manseaux, excédés de services au-dessus de leurs forces, demandent absolument leur congé au Roi Guillaume. 241. *d.*

Andegavi, Britones et Cenomani servitiis intolerabilibus gravati, pertinaciter à Rege Guillelmo missionem petunt. 241. d.

L'épouse du Comte Goduin, Gise mere du Roi Harald, craignant le Roi Guillaume, passe en France avec de grandes richesses, pour ne plus retourner en Angleterre. 241. *c.* *Voyez à l'an.* 1067.

Gisa, Goduini Com. uxor, et mater Haraldi Regis, timore Regis Guillelmi, cum ingenti gaza, in Galliam, non reditura, transmeat. 241. c. Vide ad an. 1067.

Cette année et la suivante, la famine devient si considérable dans presque toute l'Angleterre, que les hommes sont forcés de manger de la

Anno præsenti et subsequenti, per totam ferè Angliam fames adeò prævalet, ut humanas, equinas, caninas atque catinas carnes,

vrard, Comte d'Alsace, et d'Eve sœur de l'Impératrice Chunégonde, et fille de Sigefroi, Comte de Luxembourg. 62. *n.*

Godefroi le Bossu, fils de Godefroi le Barbu, épouse Mathilde, fille de Béatrice : il acquiert, par ce mariage, de grands droits sur la Toscane. 151. *n. Voyez l'an. précéd.*

Godefroi le Barbu ou l'Ancien, Duc de Lorraine, tombe malade en Italie, et se fait ramener à Bouillon. N'espérant plus vivre longtems, il envoye chercher l'Abbé Thierri : Il se fait apporter son épée, la met entre les mains de son fils Godefroi, et lui recommande, d'un ton de gémissement et de pénitence, de la donner à l'Abbé comme un témoignage de son renoncement à la profession des armes. Peu après il se fait porter à l'Eglise de S. Pierre au-delà du Pont, où il est suivi de l'Abbé Thierri, de son fils Godefroi et des principaux Seigneurs : là il déclare que le Pape Alexandre l'avoit séparé de la Marquise Béatrice sa femme, à condition qu'ils fonderoient, à frais communs, une Abbaye de Religieux. L'Abbé Thierri le fait conduire à Verdun, où il avoit choisi sa sépulture pour expier l'incendie de cette ville, dont il avoit été l'auteur dans le tems qu'il s'étoit révolté contre l'Empereur. Environ un mois après il meurt le 21 Décembre. 151. *a-b. c. n.* La veille de Noel 1069. 24. *a.* Le jour de Noel 1070, c'est-à-dire en 1069. 416. *a. n.* En 1069 sans désignation du jour. 413. *c.* 434. *b.* 453. *n.* En 1070 sans fixer la date. 62. *e. n.* 165. *b.* 203. *a.* 206. *n.* 216. *c.* 294. *b.* 362. *d.* Il s'étoit rendu célebre dans presque toute la terre par l'éclat de ses grandes actions. 216. *c.* Il est enterré à Verdun. 62. *e. n.* 165. *b.* 216. *c.* 362. *d.* 413. *c.* Son fils Godefroi, autrement Gozelon, lui succede, jeune Seigneur doué d'une grande ame, mais d'une petite taille et bossu. 62. *n.* 203. *a.* 216. *c.* 294. *b.* 362. *d.* 413. *c.* 416. *a. n. Voyez l'an. précéd.*

Les Ecossois et les François ravagent l'Angleterre, les Anglois sont réduits, par l'excès de la famine, à manger de la chair humaine. 74. *b.* Guillaume, Roi d'Angleterre, soumet les Rebelles par la force des armes. 36. *a.* Pour affermir son autorité dans un Royaume nouvellement conquis, il ôte à beaucoup de Seigneurs Anglois leurs Fiefs et leurs dignités, pour en revêtir des Normans. Cette même politique l'engage à ôter à des Evêques et à des Abbés Anglois leurs Prélatures, et à les condamner à une prison perpétuelle sur le moindre soupçon, et quoiqu'ils ne fussent aucunement punissables suivant les loix de l'Eglise et de l'Etat. 314. *a.* Il donne l'Archevêché d'Yorck à Thomas, Chanoine de Bayeux. 241. *d.* 314. *a.* 434. *b.* Celui de Cantorberi à Lanfranc, Abbé du Bec, qui en prend possession, et est ordonné le 29 d'Août. 36. *a.* 169. *a.* 242. *c. d. n.* 284. *c.* 314. *b.* L'Evêché de Winchester à Waucelin ou Gaucelin son Chapelain. 241. *d.* 314. *a.* Il confere des Evêchés à deux autres de ses Chapelains, Arfracte ou Herfaste, et à Stigand. Il donne aussi quelques Abbayes à des Religieux Normans. 314. *a.* Entre autres celle de S. Pierre de Cantorberi

Eberhardi, Comit. Alsatiæ, ex Evâ filiâ Sigifridi, Comitis Luciliburgensis, sorore Chunegundis Imperatricis. 62. n.

Godefridus Gibbosus, filius Godefridi Barbati, Mathildem filiam Beatricis uxorem accipit, et per ipsam, jus in Principatum Hetruriæ. 151. n. Vide an. præc.

Godefridus Barbatus seu Senior, Dux Lotharing in Italiâ infirmatus, Bullonium revehitur. Cùm jam desperaret vitæ suæ, Theodericum Abbatem, missis Legatis accersit. Gladium suum sibi deferri jubet, quem assistenti filio suo Godefrido, continuato gemitu pœnitentiæ, Abbati reddendum præsentat in signum et testimonium abrenuntiationis militiæ sæcularis : nec multò post ad Ecclesiam B. Petri trans pontem se jubet transferri, prosequentibus Abbate Theoderico, filio suo Godefrido et Optimatibus suis : ibi recenset ex edicto Alexandri Papæ separatum se esse à Marchissâ Beatrice, et pro ejusdem separationis conditione se Congregationem Monachorum de communibus possessionibus utrimque Deo devovisse. Virdunum, Abbate Theoderico deducente, defertur ibi sepeliendus in satisfactionem hujus civitatis ab ipso succensæ in contumeliam Imperatoris. Supervixit ferè per mensem, et XII Kalend. Januar. è vitâ decedit. 151. a-b. c. n. *In vigiliâ Nativitatis Domini anno* 1069. 24. a. *In Natali Domini* 1070. 1069. 416. a. n. *Anno* 1069 *simpliciter et non designato die obitûs.* 413. c. 434. b. 453. n. *Anno* 1070 *non factâ mentione diei emortualis.* 62. e. n. 165. b. 203. a. 206. n. 216. c. 294. b. 362. d. *Omnibus penè terris magnitudine rerum gestarum cognitus, obit.* 216. c. *Virdunis sepelitur.* 62. e. n. 165. b. 216. c. 362. d. 413. c. *Succedit filius ejus Godefridus, qui et Gozelo, præstantis animi adolescens, sed gibbosus et staturâ pusillus.* 62. n. 203. a. 216. c. 294. b. 362. d. 413. c. 416. a. n. Hæc refer ad an. præced.

Scotis et Francis Angliam vastantibus, Angli disperguntur, et fame moriuntur ; carnem humanam coguntur manducare. 74. b. *Guillelmus, Rex Angliæ, rebelles armis ad quæ vult jura componit.* 36. a. *Operam dat ut quam plures ex Anglis suis honoribus priventur, in quorum loco suæ gentis personas subroget, ob confirmationem scilicet sui quod noviter acquisierat Regni. Hinc et nonnullos tàm Episcopos quàm Abbates, quos nullâ evidenti causâ nec Concilia nec Leges sæculi damnabant, suis honoribus privat, et usque ad finem vitæ custodiæ mancipatos detinet, suspicione tantùm inductus novi Regni.* 314. a. *Thomæ Bajocensi Canonico dat Eboracensem Archiepiscopatum.* 241. d. 314. a. 434. b. *Lanfrancum, Cadomensem Abbatem, Archiepiscopum constituit Dorobern. qui quidem Angliam ingressus, IV Calend. Sept. inthronizatur.* 36. a. 169. a. 242. c. d. n. 284. c. 314. b. *Walcelino seu Guaschelino Capellano suo Wintoniensem Episcopatum confert.* 241. d. 314. a. *Capellanis suis Arfracto seu Herfasto et Stigando Episcopatus concedit : dat quoque Abbatias nonnullas Normannicis Mona-*

mont Descouffle. 298. *d*. Auprès de Bavinchove. 298. *n*. Le jour de la fête de la Chaire de S. Pierre. 299. *a*. Raoul, Comte de Crespy, avoit suivi le Roi Philippe dans cette expédition. 443. *n*.

vulgariter Wombergh, *monti adjacentem Casletensi*. 298. d. *Ad Bavinchovam*. 298. n. *Die quâ S. Petri, Apostol. Principis solemnis habetur Cathedra*. 299. a. *Rodulfus, Comes Crispiacensis, ad hanc expeditionem unà cum Philippo Francorum Rege profectus est*. 443. n.

Richilde, après la défaite de Philippe, Roi de France, va trouver Theoduin, Evêque de Liege, offre à Ste Marie et à S. Lambert le château de Mons et ses dépendances : elle le reprend en Fief après l'avoir vendu. 152. *a*.

Richildis, fugato Philippo, Franciæ Rege, ad Theoduinum, Leodiensem Episcopum se confert, et Montense castrum S. Mariæ et S. Lamberto offert : venditum Episcopo castrum in feodum recipit. 152. a.

Le Roi de Germanie vient à Liege, après la fête de Pâques. La veuve du Comte Baudouin vient implorer sa protection contre l'usurpation de Robert. 63. *a*. Godefroi, Duc de Lorraine, accompagné de Guillaume, Evêque d'Utrecht, entre en Hollande avec une armée ; il met en fuite Robert, qui étoit venu à sa rencontre : il fait un grand carnage du peuple de Hollande : il fait la conquête de la Frise orientale ou ultérieure, 63 *n*. et détruit presque entiérement les habitans de cette contrée. 67. *b*. 362. *d*. 434. *b*.

Rex Germaniæ, exactâ solemnitate Paschali, Leodium abit. Ad eum venit vidua Balduini Comitis, patrocinium ejus expetens contrà violentiam Rutperti. 63. a. *Godefridus, Dux Lotharingiæ, cum Willelmo, Traject. Pontifice, armatâ manu Hollandiam intrat : Robertum ipsi occurrentem fugat : Hollandiæ populus ex magnâ parte occiditur. Godefridus orientalem seu ulteriorem Frisiam bellicâ manu subjicit*. 63. n. *Godefridus Dux ulteriores Frisones penè delet*. 67. b. 362. d. 434. b.

La cinquieme année de son regne, Guillaume, Roi d'Angleterre, envoye Guillaume, fils d'Osberne, en Normandie, pour veiller à la sûreté de cette Province avec la Reine Mathilde. 243. *b*. Guillaume, fils d'Osberne, est tué dans la bataille contre Robert le Frison. *Voyez ci-dessus*. Le Roi d'Angleterre partage les terres entre ses troupes : ce qui occasionne des incursions de la part de ses ennemis retranchés dans des endroits fortifiés. 284. *c*. Il donne l'Evêché de Dunelme à Gaucher. 314. *b*.

Guillelmus, Rex Angliæ, anno V Regni sui, Guillelmum Osberni filium mittit in Normanniam, ut cum Mathilde Reginâ provinciam tueatur. 243. b. *Occisus est ille Guillelmus Osberni, in pugnâ contrà Robertum Frisionem*. Vide suprà. *Rex Angliæ, partitâ terrâ militibus suis, diversas irruptiones patitur ab hostibus qui in munitioribus latitabant locis*. 284. c. *Walcherum Dunelmensi Ecclesiæ præficit Episcopum*. 314. b.

Les Normans s'emparent de Palerme. 140. *n*.

Normanni Panormitanam urbem acquirunt. 140. n.

Lanfranc, Archevêque de Cantorberi, vient à Rome. Le Pape Alexandre se leve à son arrivée, disant que ce n'est pas à cause de sa dignité d'Archevêque qu'il lui rend cet honneur, mais par reconnoissance et par amitié pour son ancien maître. 362. *e*. Pierre, surnommé *Igné*, subit l'épreuve du bûcher ardent. 221. *b*. *n*. (*Baronius rapporte ce fait à l'an* 1063, et *Mabillon à l'an* 1067). Voyez à cette année.

Lanfranco, Cantuariensi Archiepiscopo, Romam venienti assurrexit Alexander Papa, professus se illud insigne reverentiæ detulisse non honore Archiepiscopi, sed amore magistri. 362. e. *Petrus Igneus judicium facit per rogum ardentem*. 221. b. n. (Anno 1063 juxtà Baronium : anno 1067 juxtà Mabillonium). *Vide ad hunc annum*.

Hélinand, Evêque de Laon, aide Thierri, Abbé de S. Hubert, à fonder un Prieuré dans son Diocèse à Evernicourt, vis-à-vis Neuchatel-sur-Oise. 149. *d*.

Helinandus, Laudunensis Episcopus, juvat Theodericum, Abbatem S. Huberti, ad cellam construendam in Episcopio suo, ante Novum-Castellum super Axonam apud Ebernei curtem. 149. d.

Gervin II est ordonné Abbé de S. Riquier le 23 Octobre. 135. *c*. Bernard, Abbé de Marseille, prend le gouvernement du Monastere de Riupol. 434. *b*. *c*.

X Calend. Novembr. Gervinus II ordinatur Centulensis Monasterii Abbas. 135. c. *Bernardus, Abbas Massiliæ, Rivipullense Cœnobium accipit*. 434. b. c.

Mort d'Aimon de Bourbon, Archevêque de Bourges. 491. *n* : d'Ermenfroi, Chanoine, qui a construit l'Eglise de Ste Madeleine de Verdun. 413. *d*.

Obitus Aimonis Borbonii, Archiepiscopi Bituric. 491. n. *Ermenfridi, Canonici, qui Ecclesiam S. Magdalenæ Virdun. ædificavit*. 413. d.

Eclipse de Lune au mois d'Octobre (4 le 9 Décembre. 221. *b*.

Eclipsis Lunæ in mense Octobri : (*die IX Decembr*.) 221. b.

L'an 1072 *de J. C.*

Anno Chr. 1072.

Incendie à Auxerre : toute la ville est brûlée, excepté la Tour et la Chapelle de S. Aubin. 292. *c*. (*Voyez* 1075.)

Tota urbs Autissiodor. igne succensa, præter Turrim et Capellam S. Albani. 292. c. (Vide 1075).

Geofroi le jeune, surnommé le Barbu, est livré par trahison avec la ville d'Angers. 30. *c*. *Le Supplément à une Chronique d'Angers semble placer cet événement en cette année ; mais les*

Traditio Gaufridi junioris, cognomento Barbati, et civitatis Andegav. 30. c: Ad hunc annum referri videretur ex Appendice Chronici cujusdam Andegavensis, nisi mendum

esset in notis chronologicis, quæ si emendentur, designant annum 1067. (*Vide ad annum* 1068).

dates sont fautives, et en les corrigeant, elles désignent l'année 1067. (Voyez l'an 1068).

Adela, Flandriæ Comitissa, cum filio suo Roberto Frisone, Guatinensi Ecclesiæ, cujus fundamenta jecit, curtem Ballenberge *offert. Tarvanensis Synodus, præsidente Drogone Episcopo, dona ab Adelâ, Flandriæ Comit. et ejus filio Roberto Frisone, Guatinensi Ecclesiæ facta confirmat.* 105. d. e. nn.

Adele, Comtesse de Flandre, et son fils Robert le Frison donnent le Domaine de Ballenberg à l'Eglise de Waten, dont elle avoit jetté les fondemens. Le Synode de Terrouane, où préside l'Evêque Dreux ou Drogon, confirme les donations d'Adele et de son fils Robert le Frison, en faveur de l'Eglise de Waten. 105. *d. e. nn.*

Willelmus, Rex Angliæ, Scotiam intrat ; Rex Macolmus occurrit ei atque suus homo devenit. 314. b.

Guillaume, Roi d'Angleterre, entre en Ecosse : le Roi Macolm vient au-devant de lui, et lui fait hommage. 314. *b.*

Rex Germaniæ, Agneti matri suæ Imperatrici, de Transalpinis partibus redeunti, Wormatiæ occurrit. Hugo, Cluniacensis Abbas, cum Imperatrice eò advenit. 65. a. *Principes Regni Germaniæ contrà Henricum Regem cum Ottone conjurant.* 215. a. 434. c.

Le Roi de Germanie vient à Worms au-devant de l'Impératrice Agnès sa mere, qui revenoit de l'Italie. Elle arrive accompagnée de Hugues, Abbé de Cluni. 65. *a.* Conjuration d'Otton et d'autres Seigneurs du Royaume de Germanie, contre le Roi Henri. 215. *a.* 434. *c.*

Archiepiscopus Moguntinus, nomine Sigefridus, Moguntiâ egressus, in Cluniacense Monasterium secedit, sed brevi post, revocante eum Clero et populo, Moguntiam redit VIII Idus Decembr. 65. a. b. 74. b. c.

Sigefroi, Archevêque de Mayence, quitte sa ville Episcopale, pour se retirer à Cluni. Peu de tems après, rappellé par son Clergé et par le peuple, il rentre dans Mayence le 6 Décembre. 65. *a. b.* 74. *b. c.*

Obitus Adalberonis, Metensis Episcopi, Idibus Novembris, cui successit Herimannus Leodiens. Præpositus. 65. b. n. 199. b. 434. c. *Stigandi Archiepiscopi, apud Wintoniam in carcere defuncti.* 284. c. *Willenci, Abbatis S. Columbæ Senon. cui successit Arnulfus.* 293. b. c. *Roberti Abbatis S. Germani Paris. in ejus locum sufficitur Petrus natione Apulus, Regis Philippi Cancellarius.* 276. b.

Mort d'Adalbéron, Evêque de Mets, le 13 Novembre : Hériman, Prévôt de Liege, lui succede. 65. *b. n.* 199. *b.* 434. *c :* de l'Archevêque Stigand, décédé dans la prison de Winchester. 284. *c* : de Willenc, Abbé de Ste Colombe de Sens, à qui succede Arnoul. 293. *b. c :* de Robert, Abbé de S. Germain des Prés à Paris : on lui donne pour successeur Pierre, natif de la Pouille, Chancelier du Roi Philippe. 276. *b.*

Anno Chr. 1073.

L'an 1073 *de J. C.*

Romæ obit Alexander Papa II, Dominica die XI Calend. Maii, cui succedit Hildebrandus sub nomine Gregorii VII. 24. b. 65. b. 74. c. 147. c. n. 203. a. 262. e. 372. b. e. n. 387. a. 434. c. 524. n. *Obit Alexander in ipso Apostolorum Petri et Pauli Natalitio.* 147. c.

Le Pape Alexandre II meurt à Rome le Dimanche 21 Mai. Hildébrand lui succede sous le nom de Grégoire VII. 24. *b.* 65. *b.* 74. *c.* 147. *c. n.* 203. *a.* 262. *e.* 372. *b. e. n.* 387. *a.* 434. *c.* 524. *n.* Alexandre meurt le jour de la fête de S. Pierre et S. Paul. 147. *c.*

Henricus, Rex Germaniæ, Eberhardo Comite ad Romanos Proceres misso, conqueritur quòd, se inconsulto, Romanæ Ecclesiæ Pontificem ordinassent. Respondet Hildebrandus ordinationem suam dilaturum, donec in electionem suam tàm Regem quàm Principes Regni Teutonici consensisse certâ legatione cognoscat. 65. c. d. n.

Henri, Roi de Germanie, envoie le Comte Eberhard à Rome se plaindre aux principaux Seigneurs de ce qu'ils avoient fait un Pape sans le consulter. Hildébrand répond à ce Prince qu'il différera son Ordination, jusqu'à ce qu'il soit pleinement informé de son consentement et de celui des Grands de son royaume. 65. *c. d. n.*

Saxones rebellant. 203. a.

Révolte des Saxons. 203. *a.*

Guillelmus, Rex Angliæ, exercitum ducit Anglorum et Francorum in Cenomannicam Provinciam. Angli terram illam destruunt, villas comburendo, cædendo vineas, et eam Regi subdunt. 71. b. 169. a. 209. d. 314. *c. Rex Willelmus Normanniam accedit.* 209. d. *Edgarus de Scotiâ venit Normanniam, et in Regis Willelmi gratiam redit.* 314. c. *Rex Angliæ in interioribus sui Regni partibus multas exercet ultiones, hoc magis cupiens à subjectis timeri.* 284. d.

Guillaume, Roi d'Angleterre, fait entrer dans le Maine une armée composée d'Anglois et de François. Les Anglois ravagent le pays, brûlent les villages et les métairies, coupent les vignes, et rangent cette Province à l'obéissance de leur Roi. 71. *b.* 169. *a.* 209. *d.* 314. *c.* Le Roi Guillaume passe en Normandie. 209. *d.* Edgar vient d'Ecosse l'y trouver, et rentre en grace avec lui. 314. *c.* Le Roi d'Angleterre, voulant se faire craindre davantage de ses nouveaux sujets, fait faire de cruelles exécutions dans l'intérieur de son royaume. 284. *d.*

Concilium Cabilonense à Giraldo, Ostiensi Episcopo, Romanæ Sedis in Galliâ Legato habitum. Giraldo apud Diensem urbem hos-

Giraud, Evêque d'Ostie, Légat du S. Siege en France, tient un Concile à Châlons-sur-Saone. Ce Légat séjournant à Die, Hugues,

Chambrier

Chambrier de Lyon est proclamé Evêque de Die en sa présence, et Lancelin déposé comme coupable de simonie. 147. *b. n.*

pitante, Hugo, Lugdunensis Camerarius, in ejus præsentiâ Diensis Episcopus acclamatur, Lancelino simoniæ reo à sede remoto. 147. b. n.

Emeute à Rouen dans l'Eglise de l'Abbaye de S. Ouen, le jour de la fête de ce Saint, occasionnée par l'Archevêqne Jean, et par les Moines de cette Abbaye. 71. *a-e. n.* 72. *a-e. n.* 379. *c.* 387. *a. Les Editeurs de l'Histoire de Matthieu Paris se trompent lourdement, lorsqu'ils donnent à entendre que l'Archevêque Jean a été tué par les Moines de S. Ouen en cette occasion. La vérité est que l'Archevêque Jean a encore vécu six ans après cette émeute, n'étant mort qu'en* 1079 *de maladie, et étant tombé quelque tems auparavant dans une grande foiblesse de corps et d'esprit.* 71. n. 72. n.

Tumultus in Ecclesiâ S. Audoeni Rotom. ipsâ die S. Audoeno sacrâ, inter Joannem Archiepiscopum et Monachos ejusdem Abbatiæ. 71. a-e. n. 72. a-e. n. 379. c. 387. a. In errorem supinum labuntur Historiæ Matthæi Parisii Editores, dum Joannem à Monachis in hoc tumultu interfectum supponunt; cùm Joannes Archiepiscopus anno tantum 1079, morbo, et tam corporis quam animi deliquio affectus, occubuerit. 71. *n.* 72. *n.*

Dédicace de l'Eglise de S. Etienne de Caen. 379. *d. La Chronique abrégée de cette Abbaye rejette cette Cérémonie à l'an.* 1077. 379. n.

Basilica S. Stephani Cadom. dedicatur. 379. d. Juxtà Chron. brevius ejusd. Abbatiæ ad ann. 1077 rejicitur hæc dedicatio. Ibid. *n.*

Arnold, Seigneur d'Ardres, fait beaucoup de bien à l'Eglise de S. Omer d'Ardres, où il établit dix Chanoines. 307. *c.*

Arnoldus, Ardensis Dominus, Ecclesiæ S. Audomari Ardensis dona multa offert: ibi decem Canonicos instaurat. 307. c.

Itier, Evêque de Limoges, est enterré dans l'Abbaye de S. Augustin: Gui de Larande, neveu de Jordan, lui succede. 288. *d.* Mort de Raimond ou Rademond, Abbé de Deols. 388. *b.*

Iterio, Lemovicensi Episcopo, apud S. Augustinum tumulato, Guido de Laranda Jordani nepos succedit. 288. d. *Obitus Raymundi seu Rademundi, Abbatis Dolensis.* 388. b.

Le cours du Soleil et celui de la Lune sont les mêmes cette année, qu'ils étoient l'année que J. C. a été baptisé, qui étoit la quinzieme du Regne de Tibere. 314. *b.*

Juxtà cursum Solis et Lunæ omnia habentur ut anno XV Tiberii quo baptisatus est Dominus. 314. b.

L'an 1074 de J. C. — Anno Chr. 1074.

Hildebrand est ordonné Pape, le jour de la Purification de la sainte Vierge. 65. *d.*

Hildebrandus Romanus Pontifex ordinatur, in Purificatione S. Mariæ. 65. d.

Philippe, Roi de France, rend à l'Eglise de N. D. d'Evernicourt toutes les Chapelles de Neuf-châtel, à la priere de Thierri, Abbé de S. Hubert. 149. *d.* Vers cette même année, il enleve à Robert le Frison la ville de Corbie, qui avoit été autrefois donnée en dot à Adele, femme de Baudouin V, Comte de Flandres. 480. *c.*

Philippus, Rex Franciæ, omnes Capellas Novi-Castelli, redit Ecclesiæ B. M. quæ est in Ebernei-corte, rogatus à Theoderico, Abbate S. Huberti Andagin. 149. d. *Circà eumdem annum Corbeiam, olim Adelæ Balduini V, Flandriæ Comitis uxori in matrimonii dotem concessam, Roberto Frisoni eripit.* 480. c.

Raoul, Comte de Crespi, meurt, et est enterré au Château de Mont-Didier. 443. *n.*

Radulfus, Comes Crispiacensis, obit, sepelitur in castello Montis-Desiderii. 443. n.

La ville de Cologne, la plus distinguée des Gaules après Mayence, est presque dépeuplée par les rebelles. Le Roi Henri vient à Ratisbonne: il y apprend que Guillaume, Roi d'Angleterre, attiré par l'Archevêque de Cologne, étoit en marche avec une grande armée pour s'emparer d'Aix-la-Chapelle, siege du Royaume de Germanie. Il prend la résolution d'aller à Cologne, ne respirant que menaces et vengeance contre l'Archevêque: il se réconcilie avec lui, et continue sa marche vers Aix-la-Chapelle. Il passe la fête de Noel à Strasbourg. 66. *a. b. c.*

Civitas Colonia, post Moguntiam Caput et Princeps Galliarum urbium, à seditiosis penè redacta in solitudinem. Rex Henricus Ratisponam venit: nuntiatur ei Willelmum, Angliæ Regem, ab Archiepiscopo Coloniensi illectum, magno cum exercitu adventare Regni Sedem Aquisgrani occupaturum. Inde Coloniam ire instituit, multùm spirans irarum in Archiepiscopum Coloniensem. Rex Archiepiscopo reconciliatus, Aquisgranum pergit. Nativitatem Domini Argentorati facit. 66. a. b. c.

Roger, Comte d'Herford et le Comte Raoul trament une Conjuration contre le Roi Guillaume, et y font entrer le Comte Walthéof, autrement Wautier. 209. *e.* 314. *c.* Walthéof, suivant les conseils de Lanfranc, Archevêque de Cantorberi, va trouver le Roi en Normandie, lui découvre toutes les circonstances du complot, et s'abandonne à sa clémence. 314. *c. d.* Raoul ayant laissé sa femme et une bonne garnison dans son château, passe en Flandre, et

Rogerus, Comes Herefordensis, et Rodulphus Consul contrà Willelmum Regem conjurationem faciunt, et Waltheofum al. *Walterum, Comitem secum conjurare compellunt.* 209. e. 314. c. *Waltheofus, Lanfranci Dorobern. Archiepiscopi consilio, Regem in Normanniâ degentem expetit: ex ordine conjurationem pandit, et illius misericordiæ se committit.* 314. c. d. *Rodulphus, castello suæ conjugi militibusque suis commendato, trans-*

entiérement changées en glace. La rigueur de la gelée faisant cesser l'usage des Moulins, amene une grande disette de pain. 65. *d. e. n.* Forte gelée depuis le premier Novembre jusqu'à la mi-Avril. 142. *b.*

videantur. Propter rigorem fluminum ubique cessat molarum usus, unde maxima panis penuria. 65. d. e. n. *Gelu magnum à Calendis Novembris ad medium Aprilis mensem.* 142. b.

L'an 1075 *de J. C.*

Anno Chr. 1075.

Philippe I, Roi de France, confirme la fondation de l'Abbaye de Pontlevoi. 564. *e.*

Philippus I, Franciæ Rex, fundationem Abbatiæ Pontileviensis approbat. 564. e.

Robert, Duc de Bourgogne, meurt : son petit-fils Hugues, fils d'Henri, lui succede. 345. *d.* 385. *a.*

Robertus, Burgundiæ Dux, obit : successorem habet Hugonem, filium Henrici, Roberti nepotem. 345. d. 385. a.

Du tems de Rollan, Abbé de S. Germain, la ville d'Auxerre est brûlée par un incendie, depuis l'Eglise de S. Pierre, près le pont, jusqu'aux Moulins de Chanteraine. 377. *c. n.* 385. *a.* (*Voyez* 1072.)

Autissiodorensis civitas tempore Rothlani S. Germani Abbatis, incensa ab Ecclesiâ S. Petri juxtà pontem, usque ad Molendina Cantantis-ranæ. 377. c. n. 385. a. (Vide 1072.)

Vitri est rendu au Comte Simon. 344. *n.*

Vitriacus redditur Comiti Simoni. 344. n.

Le Lundi de la Pentecôte 25 Mai, Jean d'Arras, Avoué de la Province, et sa femme Ermentrude étant à Berg, donnent à l'Eglise de Waten, par la médiation du Comte Robert le Frison, un Domaine ou Alleu situé en Flandre. Vautier, Avoué de Berg, ratifie cet Acte au nom du Comte. 106. *a. b. c. n.* Le lendemain, Mardi de la Pentecôte, Jean d'Arras confirme sa donation en présence du jeune Comte Robert, fils de Robert le Frison. 106. *d. e.*

VIII Calend. Junii, feriâ II Pentecostes, mediante Comite Roberto Frisone, in villâ Bergis fit traditio Allodii in Flandriâ Ecclesiæ Guatinensi à Johanne Attrebatensi, ipsius provinciæ-Advocato et uxore ejus Ermentrude. Walterus, Bergensis Advocatus, Comitis vice, stipulationes ratas suscipit. 106. a. b. c. n. *Feriâ III Pentecostes, Johannes Attrebatensis suam confirmat traditionem coràm Juveni Comite Roberto, Frisonis filio.* 106. d. e.

Henri, Roi de Germanie, célebre la fête de Pâques à Worms. Le 22 Octobre, il vient au lieu désigné pour la Diete, appellé Gerstingun : tous les Evêques et les Comtes du Royaume Teutonique s'y rendent. Thierry, Duc de la Lorraine Mosellanique s'y trouve, ainsi que Gozelon, Duc de l'autre Lorraine, Prince de petite taille et bossu, mais à la tête des affaires de ce tems-là, et l'ame de toutes les grandes entreprises. 66. *c. e. n.* 67. *a.* Le Roi Henri défait les Saxons dans une seconde expédition, et reçoit leurs Princes à composition. 203. *a.*

Henricus, Germaniæ Rex, Pascha Wormatiæ celebrat. XI Calend. Novembris juxtà condictum venit in Gerstingun : conveniunt omnes Teutonici Regni Episcopi et Comites : aderat Diodericus, Dux Mosellæ regionis : aderat quoque Gozelo, Dux Lotharingiæ, in quo, licet staturâ pusillo et gibboso, summa omnium agendorum et cardo vertebatur. 66. c. e. n. 67. a. *Rex Henricus, iteratâ expeditione, Saxones premit, et Principes eorum in deditionem accipit.* 203. a.

Guillaume, Roi d'Angleterre, passe en Bretagne, et met le siege devant Dol, Château du Comte Raoul : Le Roi de France Philippe vient au secours des assiégés, et l'oblige de se retirer précipitamment. 434. *c.* (*Voyez l'année* 1076.)

Rex Angliæ, Guillelmus, in Britanniam minorem transiens, Dol Castellum Rodulphi Comitis obsidet; sed adveniente Franciæ Rege Philippo, fugatur. 315. a. n. 434. c. (Vide annum 1076.)

Le 13 Septembre, le Légat Girard tient un Concile à Poitiers : Bérenger y court risque de la vie. 530. *b.*

Idibus Septembris, Concilium Pictaviense celebrat Girardus Legatus : in eo ferè interemptus Berengarius. 530. b.

L'Archevêque de Mayence assemble un Synode dans sa ville Episcopale, au mois d'Octobre. L'Evêque de Coire s'y trouve : il intime à l'Archevêque les ordres du Pape, qui lui ordonnoit, sous peine de déposition, d'obliger tous les Prêtres de son Diocèse à renoncer sur le champ à leurs femmes, ou à s'interdire pour toujours les fonctions du Ministere. L'Archevêque voulant exécuter les ordres du Pape, tous les Clercs qui étoient assis se levent en fureur, l'accablent d'injures, et l'épouvantent tellement par leurs menaces et par leurs gestes, qu'il craint de ne pouvoir sortir du Synode la vie sauve. Effrayé par tant d'obstacles, il renonce à agiter désormais de semblables questions, et il prend la résolution de laisser exécuter au Pape, dans le tems et de la maniere que sa Sainteté le jugeroit à propos, un projet de réforme, qu'il

Moguntinus Archiepiscopus Synodum mense Oct. Moguntiæ congregat : ibi adest Curiensis Episcopus, Sedis Apostolicæ litteras et mandata deferens, quibus Archiepiscopo sub interminatione gradûs et ordinis sui præceptum erat ut Presbyteros omnes suæ Diœcesis cogeret aut in præsentiarum conjugibus renunciare, aut se in perpetuum sacri altaris ministerio abdicare. Quod dùm facere vellet, exurgentes qui undique assidebant Clerici, ita eum verbis confutant, ita manibus et totius corporis trepidatione in eum debacchantur, ut se vitâ comite Synodo excessurum desperaret. Sic tandem rei difficultate superatus, statuit sibi deinceps tali quæstione omninò supersedendum, et Romano Pontifici relinquendum, ut causam quam ipse toties inutiliter proposuisset, ille per semetipsum, quando et quomódo vellet, pero-

parts les accusations les plus infames et les plus atroces, que la haine et l'envie puissent leur suggérer : ils ajoutent mille faussetés aux reproches fondés qu'ils pouvoient lui faire, et le dénoncent au Pape Grégoire VII. Ils représentent à ce Pontife, qu'un Prince aussi vicieux, encore plus connu par ses désordres que par son nom, étoit indigne du Trône, sur-tout ne tenant point de Rome sa dignité de Roi : qu'il falloit rendre à Rome le droit qu'elle avoit de créer les Rois : que c'étoit au Pape et à Rome à élire, du consentement des Grands, un Prince dont les mœurs et la sagesse répondissent à une dignité si sublime. Le Pape se laissant aller à ces suggestions, sensible sur-tout au droit honorable de faire un Roi, dont on l'avoit adroitement flatté, excommunie le Roi Henri, et ordonne aux Evêques et aux autres Grands du Royaume de se retirer de sa communion : il absout tous ses sujets du serment de fidélité, afin que cette dispense laissât la liberté de se déclarer contre Henri, à ceux qui auroient été retenus par la Religion du serment. Ce procédé déplaît à beaucoup de personnes, qui le regardant comme illicite, prétendent que l'on ne doit pas se conduire en conséquence. 28. *n.*

L'excommunication de l'Empereur Henri par le Pape, occasionne un schisme. 434. *c.*

Gozelon, autrement Godefroi, surnommé le Bossu, Duc de Lorraine, est assassiné à Anvers par un Cuisinier aposté par le Comte de Flandre Robert : il meurt le 27 Février, et est enterré à Verdun auprès de son pere. 24. *c.* 67. *a. b.* 203. *a.* 294. *b.* Il passe non-seulement pour être entré dans le complot contre le Pape, mais même pour en être l'auteur. 24. *c.* Godefroi de Bouillon, fils de sa sœur, lui succede. 294. *b.* 413. *d.*

Le Roi Henri célebre la fête de Pâques à Utrecht. Il donne le Duché de Lorraine à son fils Conrad, et le Marquisat d'Anvers à Godefroi, fils du Comte Eustache, et cousin du Duc Gozelon. 66. *n.* 67. *b.* Il part pour l'Italie, passe la fête de Noel en Bourgogne à Besançon. Le Comte Guillaume, son grand oncle du côté de sa mere, qui possédoit de très-grands biens dans ce pays-là, le reçoit avec assez de magnificence, eu égard à sa malheureuse situation. Le Roi Henri avoit été obligé de prendre par la Bourgogne pour passer en Italie, sur les avis certains qu'il avoit reçus que les Ducs Rodolphe, Welf et Berthold s'étoient saisis de tous les passages d'Italie appellés *Cluses*, et y avoient placé des troupes pour les garder. 67. *c.*

Concile de Rome contre l'Empereur Henri IV. 284. *d. n.*

Mort de Geofroi, Evêque d'Auxerre : il est inhumé au Prieuré de la Charité sur Loire. Le 15 Septembre Robert fils de Guillaume, Comte de Nevers, petit fils du Roi de France Henri, par sa mere Hermengarde, Comtesse de Tonnerre, est élu Evêque au mois de Septembre. 114. *b. c.* 292. *d.*

Raoul est fait Evêque de Tours. 169. *e.*

Mort de Main, Evêque de Rennes, et de Quiriace, Evêque de Nantes, 413. *b. n.* de Guillaume, Evêque d'Angoulême, le 20 Sept. son frere Aimar lui succede. 264. *d.*

potuit odium et livor excogitare, vera falsis miscentes, apud Romanum Pontificem Gregorium VII eum deferunt: non decere tàm flagitiosum, plus notum crimine quàm nomine, regnare maximè cùm sibi regiam dignitatem Roma non contulerit : oportere Romæ suum jus in constituendis Regibus reddi: providerent Apostolicus et Roma, ex consilio Principum, hominem cujus vita et sapientia tanto congruerent honori. Quâ subreptione delusus Apostolicus, simul et honore creandi Regis quem sibi fallaciter obtulerant impulsus, Regem banno innodat, ut Episcopis, aliisque regni Principibus et à communione excommunicati Regis se retrahant denunciat. Absolvit omnes à juramento qui fidem Regi juraverant, ut contrà eum impelleret absolutio, quos fidei tenuit obligatio. Quod factum multis displicet asserentibus tàm inefficaciter quam illicitè factum, quod factum est. 28. n.

Schisma oritur, quia Papa Henricum Imperatorem excommunicat. 434. c.

Gozilo seu Godefridus, cognomine Gibbosus, Dux Lotharingiæ, in civitate Antwerphâ per insidias Ruberti, Comitis Flandrensis, à quodam Coco sicario vulneratus moritur IV Calend. Martii, Verdunis juxtà patrem sepelitur. 24. c. 67. a. b. 203. a. 294. b. *Conspirationis in Papam particeps, immò auctor dicitur.* 24. c. *Succedit Godefridus ejus sororis filius, Bulloniensis dictus.* 294. b. 413. d.

Rex Henricus Pascha Trajecti celebrat. Ducatum Lotharingiæ filio suo Cunrado, Marchiam verò quæ dicitur Antwerpha, Godefrido consobrino Gozelonis Ducis, filio Eustachii Comitis tradit. 66. n. 67. b. *In Italiam proficiscens, intrà Burgundiam, in loco qui dicitur Bizanzun Natalem Domini celebrat, satis magnificè pro suâ tùm calamitate susceptus, et habitus ab avunculo matris suæ Willelmo Comite, cujus illis in locis opes erant amplissimæ, Ea porrò causa erat ut relicto recto itinere, in Burgundiam diverteret, quòd certò compererat Duces Rudolfum, Welf et Bertholdum omnes vias omnesque aditus qui ad Italiam mittunt, quos vulgato nomine Clusas vocant, appositis custodibus anticipasse, ut nulla illic ei copia transeundi fieret.* 67. c.

Concilium adversùs Henricum IV Imp. Romæ coactum. 284. d. n.

Goffridus Autissiodorensis Episcopus obit: apud Monasterium Charitatis super Ligerim sepelitur XVII Calend. Octobr. Mense Septembri eligitur Robertus, natus ex patre Consule Nivernensium Guillelmo, Regis Franciæ Henrice nepote, ex matre autem Hermengarde, Comitissa Tornodorensi. 114. b. c. 292. d.

Radulfus Turonis datur Episcopus. 169. e.

Obitus Maini Episcopi Redon. et Quiriaci, Nannetensis Episc. 413. b. n. item *Guillelmi Engolism. Episc. XII Cal. Oct. cui succedit Ademarus frater ejus.* 264. d.

Anno, Coloniensis Archiep. obit. 203. a. *pridiè Nonas Decembris* anno 1075.. 67. a. anno 1077. 74. d. *Hildolphus seu Hilduinus succedit.* 74. d. 203. a. *Dieduino Episcopo Leodiensi defuncto, consecratur Henricus.* 294. b. *Lietbertus, Cameracensis Episcopus, obit : succedit nepos ejus Gerardus II.* 128. n.

Stephanus S. Jacobi Leodiens. Abbas tertius, vitâ fungitur: sufficitur Robertus. 294. b.

Ingulfus installatur Abbas Croilandiensis, in Conversione S. Pauli. 156. c.

Gelu magnum, à medio Novembri usque ad æquinoctium vernale. 203. a. *A festivitate S. Martini, Rhenus fluvius glaciali frigore constrictus, penè usque ad Calendas Aprilis pedestri itinere manet transmeabilis. Plerisque in locis vineta frigore omninò arescunt.* 67. b. *Terræ tremitus, X Calend. Maii.* 284. d. n.

Annon, Archevêque de Cologne, meurt. 203. *a. le* 4 *Décembre* 1075. 67. *a. l'an* 1077. 74. *d.* Hildolphe, autrement Hilduin, lui succede. 74. *d.* 203. *a.* Après la mort de Théoduin, Henri est sacré Evêque de Liege. 294. *b.* Lietbert, Evêque de Cambrai, meurt : son neveu Gérard II lui succede. 128. *n.*

Mort d'Etienne, troisieme Abbé de S. Jacques de Liege : Robert est son successeur. 294. *b.*

Ingulfe est mis en possession de l'Abbaye de Croyland, le jour de la Conversion de S. Paul. 156. *c.*

Grande gelée, depuis la mi-Novembre, jusqu'à l'équinoxe du printems. 203. *a.* Le Rhin est pris, depuis la S. Martin, jusques vers le mois d'Avril; pendant tout ce tems-là on le passe à pied. Les vignes sont gelées dans beaucoup d'endroits. 67. *b.* Tremblement de terre, le 22 Avril. 284. *d. n.*

Anno Chr. 1077.

L'an 1077 de J. C.

Guillelmus-Gaufredus, Dux Aquitaniæ, Monasterium-novum Pictav. dotat, litteris datis in manu Willelmi filii sui, audientibus Odone, Abbate S. Joannis Angeriacens. Guidone Nivernensi et aliis. 121. n. Vide an. præc.

Simon, filius Rodulphi, Comitis Crispiac. ipse Comes Vadensis et Medantensis, nec non Vitriaci, Barri super Albam, etc. Dominus, fit Monachus in Monasterio S. Eugendi, hodie S. Claudii. 443. n.

Hoel, Cornubiæ Comes, capitur ab Eudone Vicecomite, et infrà XI dies ab exercitu suo vi liberatur. 372. c.

Henricum Germaniæ Regem jam Italiam ingressum, ex insperato audiens Papa, hortatu Mathilde in Castellum quoddam munitissimum, quod Canusium dicitur divertit, expectare volens, donec consilium adventûs Regis diligentiùs exploret; utrùm scilicet veniam admissi postulare, an injuriam excommunicationis suæ militari manu persequi, plenus animorum adveniret. Intereà Rex Henricus Mathildam Comitissam ad colloquium evocat, eamque precibus ac promissionibus oneratam ad Papam transmittit cum aliis quibusdam, quorum majorem apud Gregorium authoritatem et gratiam esse noverat, obsecrans ut excommunicatione absolvatur : vix et ægrè exoratus Papa annuit ut cominùs veniat, culpam, quam Sedi Apostolicæ contumeliam irrogando, contraxerat, Sedis Apostolicæ decretis nunc obediendo expiaturus; venit Rex ut jussum fuerat, et cum castellum triplici muro septum esset, intrà secundum murorum ambitum receptus, foris derelicto omni comitatu suo, deposito cultu regio, nihil præferens regium, nihil ostentans pompaticum, nudis pedibus (mense Januario) jejunus manè usque ad vesperam perstat, Romani Pontificis sententiam præstolando. Hoc secundo, hoc tertio die facit; quarto demùm die, in conspectum ejus admissus, accipit conditiones quibus absolvit eum Papa, et servaturum se omnia quàm sanctissimis potest assertionibus promittit. Papa expleto sancto ministerio, Regem ad prandium vocat, benignissimèque refectum et de

Guillaume-Geoffroi, Duc d'Aquitaine, donne, par la main de son fils Guillaume, la Charte de Fondation de l'Abbaye de Montier-neuf de Poitiers, en présence d'Eudes, Abbé de S. Jean d'Angély, de Gui de Nevers et de plusieurs autres témoins. 121. *n. Voyez l'an. précéd.*

Simon, fils de Raoul, Comte de Crépy, Comte de Valois et de Mante, Seigneur de Vitri, Bar-sur-Aube, etc. se fait Religieux à l'Abbaye de S. Oyan, aujourd'hui S. Claude. 443. *n.*

Hoel, Comte de Cornouaille, est fait prisonnier par le Vicomte Eudes; ses gens le délivrent au bout de onze jours. 372. *c.*

Le Pape apprenant avec surprise qu'Henri, Roi de Germanie, étoit déjà en Italie, se rend par l'avis de Mathilde, dans Canosse, château très-fort. Il prend la résolution d'y rester jusqu'à ce qu'il soit bien informé des desseins du Roi, ne sachant si ce Prince étoit entré en Italie pour demander pardon de ses fautes, ou si au contraire le desir de se venger, les armes à la main, de son excommunication, l'y amenoit. Pendant ce tems-là, le Roi Henri demande une conférence avec la Comtesse Mathilde, il se répand en prieres et en promesses, et l'envoie vers le Pape avec quelques autres personnes dont il connoissoit le crédit auprès de Grégoire VII, pour obtenir l'absolution de son excommunication. Le Pape dont on eut bien de la peine à vaincre la résistance, consent enfin que le Prince s'approche, et qu'il vienne expier par son obéissance aux Décrets du Saint Siege, la faute qu'il avoit commise en méprisant son autorité. Le Roi obéit : le château de Canosse étoit entouré d'une triple enceinte de murailles : on le reçoit dans la seconde : il avoit laissé toute sa suite au dehors, on lui fait quitter toutes les marques de la Royauté : son extérieur n'annonce plus rien de Royal ni de grand : il reste nuds pieds (c'étoit au mois de Janvier) et à jeun depuis le matin jusqu'au soir, en attendant les ordres du Pape. Il passe le second et le troisieme jour dans la même posture. Enfin le quatrieme jour, on le fait paroître devant le Pape. Il se soumet à toutes les conditions qui lui sont imposées, pour obtenir son absolution,

et promet par ce qu'il y a de plus sacré d'être fidele à les garder. Le Pape, après la célébration des SS. Mysteres, l'invite à dîner, lui donne un magnifiqne repas, l'instruit soigneusement de la conduite qu'il doit tenir, et le renvoie en paix rejoindre ses gens, qui étoient restés assez loin hors du château. 68. *c-e*. 69. *a*.

omnibus, quæ eum observare oporteret, diligenter instructum, cum pace ad suos, qui longiùs extrà castellum remanserant, dimittit. 68. c-e. 69. a.

Les Seigneurs d'Italie ne sont pas plutôt informés de ce qui vient de se passer à Canosse, qu'ils conçoivent l'indignation la plus furieuse à l'égard du Pape, et des sentimens mêlés de haine et de mépris pour Henri. Les esprits s'échauffant, ils décident unanimement que, puisqu'Henri, en s'avilissant lui-même, s'est rendu indigne du trône, il faut le déposer, et élire pour Roi son fils quoique d'un âge peu avancé et encore incapable de gouverner; conduire le jeune Roi à Rome, et l'y faire sacrer Empereur par un nouveau Pape, qui casse et annule ce qui avoit été fait par Grégoire VII. 69. *b*.

Quid apud Canusium gestum fuerat audientibus Italiæ Principibus, vehemens in Papam ira et indignatio cooritur, in Henricum verò ingens odium et contemptus. Adultâ postremò seditione, una omnium voluntas, una est sententia ut, abdicato patre, qui ultrò regni fascibus indignum se effecerat, filium ejus, licet impubem adhuc et regni negotiis immaturum, Regem sibi faciant, et cum eo Romam profecti, Papam alium eligant, per quem et ipse protinùs Imperator consecretur, et omnia Papæ hujus Apostolici gesta, cassa et irrita fiant. 69. b.

Henri IV, effrayé de la nouvelle tournure qu'avoient prise ses affaires, et se repentant, quoique tard, de sa démarche de Canosse, prend la résolution de rompre le traité qu'il avoit fait avec le Pape. Il exhorte tous les Seigneurs à le suivre, et à le venger des procédés indignes de Grégoire. Le Pape, apprenant les nouveaux sentimens du Roi, envoie Bernard, Abbé de Marseille, et un autre Bernard, Cardinal Diacre, audevant des Princes du Royaume Teutonique, qui devoient s'assembler à Forcheim, et charge ses Légats de les informer des circonstances de ce qui venoit de se passer. 69. *c*.

Henricus IV, insolitâ rerum facie territus, seròque pœnitens, initum cum Romano Pontifice fœdus abrumpere cogitat: hortatur omnes ut suo ductu suisqueauspiciis tantarum injuriarum vindictam ab eo expetant. Papa certior factus de immutatione animi Regis, Legatos mittit Bernardum, Abbatem Massiliens. et Bernardum, Cardinalem Diaconum ut occurrant Principibus Teutonici Regni apud Forcheim conventuris, eosque per ordinem quæ gesta erant doceant. 69. c.

Ces Seigneurs ayant entendu les Légats dans la Diete tenue à Forcheim le 13 de Mars, élisent pour Roi Rodolphe, qui est sacré à Mayence par l'Archevêque Sigefroi, et couronné le quatrieme Dimanche de Carême, 26 Mars. 24. *d*. 69. *n*. 203. *a*. 263. *b*.

Auditis Papæ Legatis, Principes Regni in colloquio apud Forcheim, III Idus Martii habito, Rudolfum ducem sibi in Regem sublimant, quem à Sigefrido Archiepiscopo apud Maguntiam unctum VII Calend. Aprilis Dominicâ IV Quadragesimæ coronant. 24. d. 69. n. 203. a. 263. b.

L'Impératrice Agnès, femme de Henri III, et mere de Henri IV, meurt de chagrin à Rome, où elle est enterrée dans l'Eglise de sainte Pétronille. 24. *d*. 262. *c*. *d*. 434. *a*.

Agnes Imperatrix, uxor Henrici III, mater Henrici IV, Romæ tædio affecta, in pace obit, et in Ecclesiâ B. Petronillæ sepelitur. 24. d. 262. c. d. 434. a.

Siguin est fait Archev. de Cologne. 203. *a*.

Siguinus fit Archiepis. Coloniensis. 203. a.

L'Abbaye de S. Pierre de Chartres est brûlée le 24 Août: la Basilique de S. Hilaire est préservée de l'incendié. 30. *d*.

IX Cal. Septembris, Cœnobium S. Petri Carnutensis comburitur, illæsâ manente S. Hilarii Basilicâ. 30. d.

Lanfranc vient en Normandie le 23 Octobre, pour faire la Dédicace de l'Eglise du Bec. 36. *a*.

Lanfrancus, X Cal. Nov. Normanniam advenit, Beccensem Ecclesiam consecraturus. 36. a.

Grimold succede à Raoul, Abbé de S. Vanne. 413. *d*. *n*.

Grimoldus Rodulfo Abbati S. Vitoni succedit. 413. d. n.

L'hiver est très-long et très-rigoureux. 293. *c*. Forte gelée pendant quatre mois. 413. *d*. Neiges abondantes dans toute la Germanie, depuis le 1 Novembre de l'année précédente, jusqu'au 26 Mars. 24. *c*. *d*. Eté très-sec et fort chaud: on fait d'excellentes vendanges dès le mois d'Août. 285. *a*.

Hyems durissima et longissima. 293. c. *Gelu validum quatuor mensibus*. 413. d. *Maxima nix totum Regnum Germanicum ante Calendas Nov. anni præcedentis usque ad VII Calend. Aprilis præsentis anni obtinet*. 24. c. d. *Æstas nimis sicca et calida. Vinum optimum mense Augusto vindemiatur*. 285. a.

L'an 1078 *de J. C.*

Anno Chr. 1078.

Eudes est fait Duc de Bourgogne. 487. *n*.

Odo Dux fit Burgundiæ. 487. n.

Guillaume, Comte de Forez, Falcon, Seigneur d'Ycone, et ses freres, donnent à l'Abbaye de Savigny l'Eglise ou la Chapelle de sainte Paule, située dans la Paroisse de saint Laurent. 200. *d* 201. *a*.

Guillelmus, Comes Foresii, Falco, Dominus Yconii, et fratres ejus, dant Abbatiæ Saviniacensi Ecclesiam seu Capellam sanctæ Paulæ, sitam in Parrochiâ S. Laurentii. 200. d. 201. a.

Vers cette année, Pierre, Abbé de Tournus,

Circà hunc annum, Petrus, Abbas Trenorc.

Prêtres, le Chapitre de Paphnuce sur le même sujet, et en même tems tout ce qui est contraire aux SS. Canons. 24. *e*.

de eâdem re, imò omnia sacris Canonibus adversa damnat. 24. e.

Concile de Bourdeaux, le jour de l'Octave de S. Michel : Bérenger y rend compte de ses sentimens, et y donne des preuves de la sincérité de la profession de Foi qu'il avoit faite à Rome. 530. *d*.

In Octavis S. Michaelis, Burdigalæ Concilium cogitur, in quo Berengarius suam exponit doctrinam, fideique professionis Romæ factæ sinceritatem confirmat. 530. d.

Jusqu'à ce tems, l'ancienne discipline de l'Eglise Gallicane, subsiste à l'égard du rang des Métropolitains de la Germanie, de la Gaule et de la Belgique : il n'y a que l'ancienneté de l'ordination qui décide entr'eux de la Préséance. 518. *d*.

Ad hoc usque tempus, disciplina Galliæ antiqua perseverat, quâ Metropolitanos inter Germaniæ, Galliæ et Belgicæ nullum discrimen, nulla præeminentia agnoscitur nisi ex tempore ordinationis Præsulum. 518. d.

Mort de Jean, Archevêque de Rouen, à qui Guillaume, Abbé de Caen, avoit déja succédé depuis deux mois. 72. *e*. 379. *e*. *n*. 380. *a* : de Vernier II, Evêque de Strasbourg : le Schismatique Otton lui succede : 434. *d* : de Bernhard, Abbé de Marseille, le 20 Juillet. 25. *a*.

Obitus Johannis, Rotomag. Archiepiscopi, cui jam ante duos menses successerat Guillelmus, Abbas Cadomensis. 72. e. 379. e. n. 380. a : *Wernharii II, Argentinens. Episc. cui succedit Otto Schismaticus.* 434. d : *Bernhardi, Abbatis Massiliensis, XIII Calend. Augusti.* 25. a.

L'an 1080 *de J. C.*

Anno Chr. 1080.

Guillaume, Roi d'Angleterre, ayant mis la paix dans son Royaume, commence à y jouir de l'abondance. Il honore beaucoup sa mere, quoiqu'issue de basse extraction. 285. *a*. Concile tenu à Lillebonne en présence du Roi, par l'Archevêque de Rouen, les Evêques, les Abbés, les Comtes, et tous les Grands de Normandie : on y fait plusieurs réglemens utiles, que l'on observe sur-tout en Normandie. 367. *a*. Pendant l'Automne, Guillaume envoie son fils Robert en Ecosse, contre le Roi Malcolme ; Robert s'en retourne sans aucun succès. 315. *b*.

Guillel. Ang. Rex, pacificato regno, bonis omnibus in Insula cœpit abundare. Matrem suam, licet inferiori genere ortam multùm honorat. 285. a. *In ipsius Regis præsentia Concilium apud Lillebonam habetur ab Archiepiscopo Rotom. ab Episcopis, Abbatibus, Consulibus et cunctis Normanniæ Principibus : ubi multa instituta utilia, quæ servantur maximè in Normannia.* 367. a. *Autumnali tempore Guill. Robertum filium suum in Scotiam contra Macolmum mittit, qui infecto negotio revertitur.* 315. b.

L'Empereur Henri IV va en Italie. 195. *b*. A Brixen, il se sépare du Pape légitime. 25. *a*. Au lieu de Grégoire, il fait Pape Guibert, Evêque de Ravenne, que Grégoire avoit déposé depuis trois ans, et il le nomme Clément. Il tient une Assemblée à Mayence, dans laquelle il fait confirmer l'élection de Guibert par le plus de monde qu'il peut. 25. *a*. 195. *b*. Vers le milieu du mois d'Octobre, Henri prépare une autre expédition dans la Saxe ; il attaque les Saxons : les soldats de Rodolfe le mettent en fuite, et le font éloigner l'espace d'une journée ; cependant Rodolfe est tué dans la mêlée, et meurt le 15 d'Octobre, après trois années et demi de regne. 25. *a*-*b*. 203. *b*. 434. *d*. *n*. Henri met tant de trouble dans l'Italie, que personne ne pouvoit aller à Rome, sans avoir auparavant juré de ne pas voir le Pape Grégoire. 25. *b*.

Henricus IV Imp. Italiam adit. 195. b. *Apud Brixinam legitimum Papam abjurat.* 25. a. *Guibertum Ravenn. quondam Episc. jam triennio à Papa Gregorio depositum, Papam pro Gregorio facit, et Clementem nominat. Conventu apud Moguntiam habito, à quibus potest, electionem Guiberti jubet confirmari.* 25. a. 195. b. *Mediante Octobri, Henricus expeditionem iterùm parat in Saxoniam ; Saxones aggreditur ; à militibus Rodulfi itinere unius diei fugatur ; ipse tamen Rodulfus in congressu occumbit, et moritur Idibus Octobris, post regni tres annos et dimidium.* 25. a-b. 203. b. 434. d. n. *Henricus totam Italiam ita conturbat, ut nullus ad limina Apostolorum posset ire, qui non priùs juraret, se ad Gregorium Papam non diversurum.* 25. b.

Godefroi succede à Arnaud, Evêque de Maguelone : il établit de nouveau des Chanoines Réguliers dans cette Eglise. 435. *a*.

Gotofredus Arnaldo succedit in Episcopatu Magalon. Canonicos Regulares in Eccl. Magal. de novo instituit. 435. a.

Le 8 de Juillet, mort de Dalmace, Abbé de Savigny. 201. *a*.

VIII Idus Julii Dalmatius, Abbas Saviniac. obiit. 201. a.

Grande famine. 377. *e*.

Fames magna. 377. e.

L'an 1081 *de J. C.*

Anno Chr. 1081.

L'Empereur Henri passe en Italie pour faire la guerre au Pape Hildebrand : le Pape fortifie ses villes et ses châteaux, contre l'Empereur, et lui ferme l'entrée de Rome. 291. *e*.

Henricus Imperator, ad debellandum Papam Hildebrandum, Italiam petit : contra quem Papa urbibus et castellis munitis, Romam hostiliter adeuntem non recipit. 291. e.

Les Catholiques de la Saxe élisent Herman de Lorraine pour leur Roi. 74. *d*. Les Princes du Royaume Teutonique, c'est-à-dire, les Archev.

Catholici per Saxoniam constituti, Regem sibi assumunt Hermannum Lotharingum. 74. d. *Principes Regni Teutonicorum, scilicet Ar-*

frere Eude, Evêque de Bayeux. 210. *a*. 315. *b*.

suum Bajocens. Epis. ponit in carcerem. 210. a. 315. b.

Les Sueves passent le Rhin, entrent dans la Bourgogne, et enlevent un château, que les partisans de l'Empereur assiégoient : ce château appartenoit au Duc Bertolde, gendre du Roi Rodolfe. 25. *d*.

Suevi ultra Rhenum Burgundiam proficiscuntur ; quoddam castellum Bertoldi Ducis, generi Rodulfi Regis, à fautoribus Henrici Imperatoris obsessum, viriliter eripiunt. 25. d.

Un grand concours de Peuple passe vers cette année en Espagne, pour réduire les Barbares. Eude, Duc de Bourgogne, étoit de cette expédition avec deux Moines de Tournus. 112. *d*. 113. *a*. Les François marchent contre les Maures d'Espagne. 432. *n*. Alphonse VI, Roi Chrétien d'Espagne, avec les secours qu'il avoit reçu des Chrétiens, défait les Mahométans, les met en fuite, et reprend les terres qu'ils avoient enlevées. 211. *c*. *On place ordinairement à l'année* 1085, *cette seconde expédition des François contre les Maures*. ibid. *n*.

Circa hunc annum, ingens populorum concursus in Hispaniam ad subjugandos Barbaros: Odo, Dux Burgundiæ, erat in hac expeditione cum duobus Monachis Trenorc. 112. d. 113. a. *Franci in Mauros Hispaniæ proficiscuntur.* 432. n. *Alphonsus VI, Rex Hisp. Christianus, accepto circumquaque à Christianis auxilio, Mahumetanos occidit, fugat, et terræ ablatæ damna reparat.* 211. c. Hæc secunda Francorum in Mauros expeditio, ad annum 1085 solet referri. *ibid*. n.

L'an 1085 *de J. C.*

Anno Chr. 1085.

Le Pape Grégoire VII meurt à Salerne, le 24 de Juin. 25. *d*. 74. *d*.

Gregorius VII Papa, VIII Cal. Julii, Salerni diem claudit extremum. 25. d. 74. d.

Canut, Roi de Dannemarc, fils de Suénon, prépare une expédition en Angleterre avec une puissante flotte, et avec les secours de son beaupere Robert, Comte de Flandre. 315. *c*. Guill. Roi d'Ang. instruit de ces préparatifs, retourne en Angleterre dans l'Automne, avec une nombreuse armée de François, de Normans et de Bretons. 210. *a*. 315. *d*. Les préparatifs du Roi et du Comte étant échoués, Guillaume renvoie une grande partie de l'armée. 210. *b*. Ce dernier envoie des Officiers de Justice dans toutes les provinces d'Angl. pour faire la description des lieux et des biens des particuliers. 210. *b*.

Canutus, Rex Danorum, filius Suani, cum classe valida, et auxilio soceri sui Roberti Fland. Comitis, in Angliam venire paratur. 315. c. *Quo audito Rex Angl. Guillelmus, cum maximo exercitu Francorum, Normannorum et Britannorum, autumnali tempore in Angliam redit.* 210. a. 315. d. *Apparatu Regis et Comitis deficientes Guillelmus magnas exercituum partes ad natale solum remittit.* 210. b. *Idem Rex Guill. per omnes Angliæ provincias mittit justitiarios, qui loca et omnium bona describant.* 210. b.

Philippe, surnommée Mathilde, fille de Guill. IV, Comte de Toulouse, épouse Sanche I, Roi d'Arragon. 486. *n*.

Philippa, cognom. Mathildis, Guillelmi IV Tolosæ Comitis filia, Sanchio I, Arragoniæ Regi nupta. 486. n.

Le Comte de Vendôme Bouchard, fils du Comte Foulque surnommé l'Oison, meurt le 28 de Février. 30. *e*.

Burchardus, Com. Vindocin. filius Comitis Fulconis cognom. Anseruli, moritur pridie Cal. Martii. 30. e.

Guill. Comte de Nevers, soumet l'Eglise de S. Victor de Nevers au Monast. de N. D. de la Charité sur Loire. 592. *n*.

Guillel. Com. Nivern. Ecclesiam S. Victoris Nivern. subjicit Monasterio B. M. de Caritate ad Ligerim. 592. n.

Mort de Robert Guischard, Duc de la Pouille. 447. *c*.

Mors Roberti Guiscardi, Ducis Apul. 447. c.

Concile de Compiegne, où se trouve l'Abbé de Corbie Evrard. 480. *n*.

Concilium Compendiense, cui Evrardus Corbeiæ Abbas interest. 480. n.

Mort de Rainaud, surnommé Hugue, Evêq. de Langres. 482. *n*.

Rainaldus, cognom. Hugo, Lingon. Episc. obit. 482. n.

Guibert élu Abbé de S. Germain d'Auxerre, après Rothlan. 377. *c*.

Guibertus, post Rothlanum, Abbas S. Germani Autissiod. eligitur. 377. c.

David, Abbé de Vendôme, meurt le 6 d'Août : Bernon lui succede, l'année suivante le 23 d'Avril. 30. *e*.

Abbas Vindocin. David VIII Idus Aug. obit : cui IX Cal. Maii an. seq. Berno succedit. 30. e.

Mort d'Olfride, Prieur du Monast. de Waten. 108. *a*. *n*.

Mors Olfridi, Prioris Guatin. Monast. 108. a. n.

En Italie, la famine cause une si grande mortalité, qu'il ne reste pas le tiers des hommes. 25. *d*.

In Italia, nimiam famem inaudita sequitur mortalitas, ita ut nec tertia pars hominum remaneat. 25. d.

L'an 1086 *de J. C.*

Anno Chr. 1086.

Didier, Abbé de S. Benoît du Mont-Cassin, est élu Pape, et prend le nom de Victor III. 74. *d*.

Desiderius, Abb. S. Benedicti de Monte-Cassino, Papa electus, Victor III nominatur. 74. d.

Dans la semaine de la Pentecôte, Guill. Roi d'Angleterre, fait Chevalier Henri le plus jeune de ses fils. 210. *b*. 315. *d*. Il reçoit des Anglois

Rex Angl. Guillel. Henricum juniorem filium suum, in hebdomada Pentecostes armis induit militaribus. 210. b. 315. d. *Homa-*

gium omnium feudorum, et juramentum fidelitatis recipit ab Anglis. 210. b. *Omnem Angliam describi curat.* 315. d. *Acquisitis magni thesauri copiis, venit in Normanniam.* 210. c.

l'hommage de tous leurs fiefs, et le serment de fidélité. 210. *b.* Il fait faire la description de toute l'Angleterre. 315. *d.* Il revient en Normandie avec de grands trésors. 210. *c.*

Gaufredus-Guido, qui et Guillel. VIII Aquit. Dux, obit apud Chisesgium seu Chisiacum castrum, VIII Cal. Octob. Sacramento Corporis et Sanguinis Domini ab Odone, Abbate S. Joannis Angeriac. percepto. 121. a. 373. e. *Corpus ejus in civitatem Pictav. translatum, in Capitulo Monasterii-Novi à se constructi sepelitur. Post annum, inde levatum, ante altare Crucifixi in Ecclesiâ ponitur. Mausoleum ejus et Epitaphium.* 121. b. *Sepelitur in Ecclesia S. Joan. Evang. et S. Andreæ, quam erexerat.* 373. e.

Geofroi-Gui, autrement Guill. VIII, Duc d'Aquitaine, après avoir reçu le Sacrement de l'Eucharistie, par les mains d'Eude, Abbé de S. Jean d'Angely, meurt au château de Chizé le 24 de Septembre. 121. *a.* 373. *e.* On transporte son corps à Poitiers, et on l'enterre dans le Chapitre de Montierneuf, qu'il avoit bâti. On le releve l'année d'après, pour le mettre dans l'Eglise devant l'autel du Crucifix. Son Mausolée et son Epitaphe. 121. *b.* On l'enterre dans l'Eglise de S. Jean l'Evangeliste et S. André, qu'il avoit bâtie. 373. *e.*

Guillelmus Pictaviæ, post patrem Dux fit Aquit. et Pictav. Comes, hujus nominis IX. 374. a.

Guill. de Poitiers devient Duc d'Aquitaine, et Comte de Poitou ; il est le neuvieme du nom. 374. *a.*

Mors Richildis, Comitisse Hannoniæ. 376. d.

Mort de Richilde, Comtesse de Hainaut. 376. *d.*

Mortalitas hominum et jumentorum. Vis tempestatum frequens ac fulgurum, quantam viderat nemo vel audierat. 188. d.

Mortalité d'hommes et de chevaux. Les tempêtes et les orages sont si violens et si fréquens, que personne n'avoit rien vu ni entendu de pareil. 188. *d.*

Anno Chr. 1087.

L'an 1087 *de J. C.*

Victor III Papa, exeunte Maio consecratus, post quartum mensem sui Pontificatûs, ultimum diem claudit. 25. e.

Le Pape Victor III, consacré sur la fin du mois de Mai, meurt après le quatrieme mois de son Pontificat. 25. *e.*

Guillel. Angl. Rex, contractis inimicitiis cum Rege Franc. Philippo, qui partes Roberti Ducis juvabat; Franciam infestus ingreditur, Augusto mense declinante; proterit omnia, cuncta populatur. 190. c. *Ante Assumptionem B. Mariæ, cum exercitu venit in Franciam.* 315. d. *Oppidum Meduntam, omnes Ecclesias in eo sitas, plebem multam, duos Anachoritas et unam Reclusam igne succendit.* 53. d. 190. d. 211. a. 315. d. *Pondere armorum et vi clamoris quo suos hortabatur, arvinâ intestinorum ejus liquefactâ, graviter cœpit infirmare.* 53. d. *Ibi morbum nactus, receptui suis canit; Rotomagum reversus, lecto excipitur.* 190. d. *Diem sibi mortis imminere sentiens, fratrem suum Odonem Bajoc. Episc. laxat, et omnes quos in Norman. vel in Anglia custodiæ manciparat.* 190. e. 315. d-e. *Willelmo filio suo regnum Angliæ tradit ; Roberto primogenito, qui tunc exulabat in Francia, Comitatum concedit Normanniæ.* 190. e. 315. e. 316. a. *Possessiones maternas Henrico delegat.* 190. e. *Thesauros efferri et Ecclesiis dispergi præcipit. Pecuniam ad reparationem Ecclesiæ Medunt. nuper crematæ indicit.* 190. e. *Resumpto animo, quæ Christiani sunt exequitur in Confessione et Viatico.* 190. e. 316. a.

Guillaume, Roi d'Ang. se déclare ennemi du Roi de France Philippe, qui favorisoit le parti du Duc Robert : sur la fin du mois d'Août, il entre en France, où il renverse et ravage tout. 190. *c.* Il vient en France avec une armée, avant l'Assomption de la sainte Vierge. 315. *d.* Il brûle la ville de Mantes, toutes les Eglises qui y étoient, beaucoup de peuple, deux Anachoretes et une Recluse. 53. *d.* 190. *d.* 211. *a.* 315. *d.* Le poids de ses armes, les efforts qu'il fait pour animer ses troupes, font fondre la graisse de ses intestins, et lui causent une maladie grave. 53. *d.* Etant tombé malade à Mantes, il fait battre la retraite ; retourne à Rouen, et se met au lit. 190. *d.* Sentant que sa mort approchoit, il donne la liberté à son frère Eude, Evêque de Bayeux, et à tous ceux qui étoient détenus dans les prisons de Normandie et d'Angleterre. 190. *e.* 315. *d-e.* Il donne le Royaume d'Angleterre à son fils Guillaume ; la Normandie à Robert son fils aîné, qui pour lors étoit retiré en France. 190. *e.* 315. *e.* 316. *a.* Il laisse à Henri les biens de sa mere. 190. *e.* Il fait distribuer ses trésors aux Eglises. Il destine une somme pour réparer l'Eglise de Mantes, qu'il venoit de brûler. 190. *e.* S'étant recueilli, il remplit ses devoirs de Chrétien ; il se confesse, et reçoit le S. Viatique. 190. *e.* 316. *a.*

Guillelmus totius Europæ honor, omnium antecessorum potentior. 191. a. *Post annos Ducatus in Norman.* 52, *regni verò in Angl. annos* 20, *menses* 10 *et* 28 *dies, ferè sexagenarius Rotomagi moritur.* 31. a. 48. a. 53. e. 170. a. 190. e. n. 210. c. 223. a. n. 316. a. *Obit IV Idus Sept.* 53. e. *Quinto Idus Sept.* 48. a. 170. a. 316. a. *Octavo Idus Sept.* 190. e. *Corpus ejus per Sequanam fluv.*

Guill. l'honneur de l'Europe entiere, le plus puissant de tous ses prédécesseurs. 191. *a.* Meurt à Rouen âgé de près de soixante ans, après avoir tenu le Duché de Normandie 52 ans, et la couronne d'Angl. 20 ans, 10 mois et 28 jours. 31. *a.* 48. *a.* etc . Il meurt le 10 de Sept. 53. *e.* Le 9 de Sept. 48. *a.* 170. *a.* 316. *a.* Le 6 de Sept. 190. *e.* On transporte son corps par la Seine à Caen, où on l'inhume devant le maître-autel de

l'Eglise de S. Etienne, qu'il avoitfondée et dotée de grands biens. 48. *a*. 191. *a*.316.*a*.Henri est le seul des enfans de Guillaume, qui accompagne les funérailles de son père. 53. *e*. Un Chevalier, à qui avoit appartenu le lieu de la sépulture, s'oppose à ce que l'on mette le corps dans un fonds que le Roi lui avoit enlevé de force: Henri lui fait donner cent livres d'argent. 191. *a*.

Guillaume le Roux succede au Royaume de son pere. 223. *a*. *n*. Il étoit passé en Angleterre avant que son pere fût expiré, pensant qu'il étoit plus avantageux pour lui de veiller à ses intérêts, que d'assister aux funérailles de son pere. 191. *b*. Il s'étoit embarqué à Touque ; arrivé en Angleterre, les Anglois et les François le reçoivent ; il va à Londres, où Lanfranc, Archev. de Cantorbery, accompagné de ses Suffragans, le sacra dans Wesminster. 54. *a*. Il est couronné à Cantorbery. 170. *a*.

Robert, fils aîné de Guillaume le Conquérant, fait la guerre à sa patrie. 191. *b*. Etant à Abbeville dans le Pontieu, d'où il ravageoit la Normandie par des excursions et des contributions; il apprend la mort de son pere, va à Rouen, prend possession de la Ville et du Duché, sans aucune opposition. 54. *b*. Il s'éleve une grande division entre lui et Guillaume pour le Royaume d'Angleterre. 54. *c*.

Mort de Foulque, Comte d'Angoulême, fils du comte Geofroi. 264. *b*. *n*.

Alphonse, roi de Gallice, chasse d'Espagne les Sarrazins, nation barbare envers les Chrétiens; il les force d'abandonner les villes qu'ils occupoient depuis long-tems. 191. *a*.

Les habitans de Mets chassent de leur ville Brunon, usurpateur du Siege Episcopal : ils font serment de n'en point recevoir d'autre que leur Pasteur légitime, qui étoit prisonnier dans la Toscane. 25. *e*. L'Evêque légitime Herman préféroit la prison aux honneurs de l'Episcopat au milieu du schisme. 26. *a*.

Bernolde ou Bernard, Prieur de Waten, assiste aux funérailles de S. Arnoul, Evêque de Soissons. 108. *n*.

Maladies et famine en Angleterre : ceux qui échappent aux fiévres, périssent de faim. 188. *d*. 210. *d*. Les tempêtes et les orages font mourir beaucoup de monde : ils n'épargnent ni le gros bétail ni les troupeaux, 210. *e*.

L'an 1088 *de J. C.*

Urbain II, élu Pape, et ordonné le 12 de Mars. 26. *n*. 448. *n*.

Herman, Roi de Germanie, abandonné des Saxons, se retire en Lorraine, où il meurt la septieme année de son regne : on l'enterre honorablement à Mets sa patrie. 26. *a*.

Hugue, Comte d'Egensheim, tente de reprendre l'Alsace, dont les ennemis s'étoient emparés depuis long-tems. 25. *e*.

Ratbode, Evêque de Noyon, donne un autel sous le titre de *Personnat* perpétuel, à condition que la *Personne* payera dix sols à l'Evêque ou à son Vicaire, et chacun de ses successeurs autant. 521. *e*.

Mort de Durand, Abbé de Troarn. 528. *a*.

Cadomum defertur, ibique humi traditur ante majus altare Eccles. S. Stephani, quam ipse à fundamentis construxerat bonisque ditaverat. 48. a. 191. a. 316. a. *Henricus solus filiorum Guillelmi, patris exequias persequitur.* 53. e. *Miles, ad cujus patrimonium locus sepulturæ pertinuerat, inhibet poni corpus in fundo suo, quem Rex violenter invaserat : Henricus centum libras argenti persolvi jubet litigatori.* 191. a.

Guillelmus Rufus patri suo succedit in regno. 223. a. n. *Antequam pater planè expiraret, Angliam enavigaverat, utilius ducens suis commodis prospicere, quam exequiis paterni corporis interesse.* 191. b. *Mari apud Toloscam transito, ab Anglis et Francis suscipitur: Lundoniæ apud Westmonasterium ungitur in Regem à Lanfranco, Cantuar. Archiep. ejusque suffraganeis.* 54. a. *Cantuariæ Rex consecratur.* 170. a.

Robertus, primogenitus Guillelmi Conquestoris, contra patriam bellabat. 191. b. *Dum in Pontivo apud Abbatisvillam moraretur, Ducatum Normanniæ excursionibus et rapinis vastans, morte patris auditâ, Rotomagum venit ; ipsam civitatem totumque Ducatum sine ulla contradictione suscipit.* 54. b. *Magna oritur discordia Robertum inter et Willelmum pro regno Angliæ.* 54. c.

Fulco, Comes Engolism. filius Gaufredi Comitis, obit. 264. b. n.

Sarraceni Hispani in Christianos efferati, ab Aldefonso, Galliciæ Rege, ad sua redire coacti, urbibus etiam, quas olim tenuerant, inviti cedunt. 191. a.

Metenses, Brunonem Sedis Episcopalis pervasorem à civitate expellunt : juramento firmant se nullum recepturos, nisi legitimum pastorem qui in Tuscia detinebatur. 25. e. *Legitimus Pastor Heremannus satiùs ducebat in captione detineri, quàm in schismate honorari pro Episcopo.* 26. a.

Bernoldus seu Bernardus, Prior Guatin. interest exequiis S. Arnulfi Suession. Episcopi. 108. n.

Morbi et fames in Anglia : qui febribus evadunt, fame moriuntur. 188. d. 210. d. *Tempestates et tonitrua multos hominum occidunt ; nec animalibus, nec pecori parcunt.* 210. e.

Anno Chr. 1088.

Urbanus II, Papa electus, IV Idus Martii ordinatur. 26. n. 448. n.

Hermannus, Germ. Rex, à Saxonibus desertus, secedit in Lotharingiam, ubi anno regni sui septimo moritur, et Metis in patria sua honorificè sepelitur. 26. a.

Hugo, Comes de Egensheim, Alsatiam jamdudùm ab inimicis occupatam recuperare tentat. 25. e.

Ratbodus, Noviom. Episc. altare sub perpetuo Personatu tenendum concedit, eâ conditione adjectâ, ut ejusdem altaris Persona Episcopo seu ejus Vicario decem solvat solidos, et alia succedens Persona decem similiter solidos. 521. e.

Mors Durandi, Troarnensis Abbatis. 528. a.

Anno Chr. 1089.

L'an 1089 *de J. C.*

Anno Chr. 1090.

L'an 1090 *de J. C.*

Anno Chr. 1091.

L'an 1091 *de J. C.*

Anno Chr. 1092.

L'an 1092 *de J. C.*

la sainte Trinité est réduite en cendres le 4 de Juin; et le lendemain, le château de Soubise, où il périt plusieurs personnes. 31. *a*.

Rétablissement du Monastère de S. Martin de Tournai. 142. *b*.

Gérard II, Evêque de Cambrai, meurt le 11 d'Août. 128. *n*.

tonico comburitur IV Non. Jun. et in crastinum Subiense castrum, ubi plures pereunt. 31. a.

Restauratio Cœnobii S. Martini apud Tornacum. 142. b.

Gerardus II, Camerac. Episc. obit III Idus Aug. 128. n.

L'an 1093 *de J. C.*

Anno Chr. 1093.

Conrad, fils du Roi Henri IV, s'éloigne de son pere. Il est couronné Roi. 27. *a*.

Dans une Assemblée tenue à Ulm, les Ducs et les Comtes font serment de garder la paix depuis le 25 de Novembre jusqu'à Pâques, et deux années après. 27. *b*.

Mort de la comtesse Sophie, veuve du Comte Louis, mere de la Duchesse Beatrix, et du Marquis Frédéric. 27. *a*.

Alfonse, Roi d'Espagne, vivant sous l'obéissance de l'Abbé de Cluni, prend envie de se faire Moine; mais l'Abbé juge plus à propos de le garder quelque tems en habit séculier. 27. *b*.

Les Eglises de Mets, de Toul et de Verdun, se retirent de la juridiction d'Egilbert, Archev. de Treves, qui étoit excommunié. 27. *a*. Les habitans de Mets rejettent l'Evêque que l'Empereur Henri vouloit leur donner; ils élisent un Pasteur légitime, qu'ils font consacrer le 27 de Mars à la mi-Carême, par Gébéhard, Evêque de Constance, Légat du Siége Apostolique. 27. *a*. *L'Evêque élu par le Clergé de Mets, ne fut point sacré à la mi-Carême, ni par Gébéhard; mais la premiere semaine de Carême, et par l'Archevêque de Lyon, selon Hugue de Flavigny, témoin oculaire.*

Anselme, Abbé du Bec, consacré Archev. de Cantorbery. 36. *b*. Guillaume de Beaumont, Moine du même lieu, succede à l'Abbaye. 55. *e*.

Bernon se démet de l'Abbaye de Vendôme: Geofroi est élu à sa place le 21 d'Août, et sacré le 24 du même mois par Ive, Evêque de Chartres. 31. *a*.

Le 24 de Septembre (le 23) avant midi, on voit un cercle dans le soleil; ce que quelques-uns regardent comme une Eclipse. 27. *a*. *Il y eut en effet une Eclipse de Soleil cette année, le* 23 *de Septembre.*

Conradus, Henrici IV Regis filius, à patre discedit. Coronatur in Regem. 27. a.

In Conventu apud Ulmam, tam Duces quàm Comites pacem se observaturos à VII Calend. Decemb. ad Pascha, et à Pascha in duos annos, jurant. 27. b.

Moritur Comitissa Sophia, vidua Ludovici Comitis, ac mater Beatricis Ducis, et Friderici March. 27. a.

Rex Hispaniæ, Aldefonsus, Cluniacensis Abbatis obedientiarius, Monachum cupit induere; sed Abbas sub sæculari habitu ad tempus eum retinere satiùs judicat. 27. b.

Ecclesiæ Metensis, Tullensis et Virdun. ab obedientia Egilberti, Trevir. Arch. excommunicati recedunt. 27. a. *Metenses, rejecto Episcopo, quem eis dare volebat Henricus Imper. canonicè eligunt Pastorem, quem à Gebehardo, Constantiensi Episcopo, Sedis Apost. Legato consecrari faciunt, VI Calend. Apr. in medio Quadragesimæ.* 27. a. Non in medio Quadragesimæ; sed primâ hebdomadâ illius, Metensis Episcopus consecratus est ab Archiep. Lugdun. non autem à Gebehardo Constantiensi, juxta Hugonem Flavin. testem oculatum.

Anselmus Beccensis Abbas, Cantuariensis consecratur Archiep. 36. b. *Willel. de Bellomonte, Monac. ejusdem loci, succedit ei in regimine Abbatiæ.* 55. e.

Abbas Vindocin. Berno, baculum pastoralem dimittit; cujus loco XII Cal. Sept. Goffredus eligitur, et IX Cal. Sept. ab Ivone Carnot. Episc. consecratur. 31. a.

VIII Cal. Octob. (IX Cal.) ante meridiem, in Sole fit signum, ita ut circulus in illo appareat; quod quidam Eclipsim magis esse putant. 27. a. Hoc anno 23 Sept. Eclipsis Solis facta est.

L'an 1094 *de J. C.*

Anno Chr. 1094.

Praxede (Adelaïde), femme de l'Empereur Henri IV, fatiguée depuis long-tems des mauvais traitemens de son mari, se retire auprès de Welphe, Duc d'Italie. 27. *b*. Elle porte des plaintes contre son mari au Concile de Constance. 27. *c*. *n*.

Traité de paix entre la France Teutonique et l'Alsace. 27. *c*.

Philippe, surnommée Mathilde, fille de Guill. IV, comte de Toulouse, veuve de Sanche I, Roi d'Arragon, épouse Guillaume IX, Duc d'Aquitaine, et Comte de Poitou. 486. *n*.

Hugue, Archev. de Lyon, Légat du S. Siege, tient le 16 d'Octobre, à Autun, ville des Gaules, un Concile général, dans lequel on renouvelle l'excommunication contre le Roi Henri, contre Guibert, usurpateur du Siege de Rome, et contre leurs complices. 27. *e*. *n*. Le même Concile excommunie Philippe, Roi de France,

Praxedis (Adelaidis), uxor Imperatoris Henrici IV, jam diu multis injuriis mariti lacessita, ad Welphonem, Italiæ Ducem aufugit. 27. b. *De marito suo conqueritur ad Synodum Constantiensem.* 27. c. n.

Francia Teutonica et Alsatia pacem inter se juramento decernunt. 27. c.

Philippa, cognom. Mathildis, filia Guill. IV, Tolosæ Comitis, vidua Sanchii I, Regis Arragon. Guillelmo IX, Duci Aquit. et Pict. Comiti, matrimonio jungitur. 486. n.

In Augustoduno, Galliarum civitate, XVII, Cal. Novemb. ab. Hugone Lugdun. Archiep. Sedis Apostol. Legato, congregatur generale Concilium, in quo renovatur excommunicatio in Henricum Regem, in Guibertum Sedis Rom. Invasorem, et eorum complices. 27. e. n. *In eodem Concilio, Rex Gall. Philip. excom-*

recouvre la santé par les mérites de S. Aile. 479. *e. n.* 480. *a.*

Lutolfe, fils du très-saint Pape Léon, Chanoine de l'Eglise de Toul, fonde auprès de cette ville, un Monastere pour des Clercs qui devoient professer la Regle de saint Augustin. 28. *c.*

Wautier, premier Abbé du S. Sépulchre de Cambrai, meurt le 7 de Mars. 128. *n. Selon Dom Mabillon, cet Abbé mourut le* 11 *de Mars* 1091.

Le 4 d'Avril, le mercredi après l'octave de Pâques, on voit pendant la nuit des Etoiles tomber en forme de pluie. Huit jours après, le Soleil paroît azuré, et la Lune paroît de la même couleur, la nuit suivante. 31. *b. n.*

B. Agili meritis sanitatem recuperat. 479. e. n. 480. a

Lutolfus, sanctissimi Leonis Papæ filius, Ecclesiæ Tullensis Canonicus, propè eamdem civitatem construit Monasterium Clericorum, qui secundùm Regulam S. Augustini professi vivant. 28. c.

Walterus, primus Abbas S. Sepulchri Camerac. obit die 7 Martii. 128. n. 11 Martii an. 1091. juxtà Mabill.

Pridiè Nonas Aprilis, feria 4 post octavam Paschæ, nocte videntur Stellæ in modum pluviæ de cœlo in terram missæ. Octavo ab hinc die, Sol cœruleus apparet, sed et Luna sequenti nocte similiter lucet. 31. b. n.

L'an 1096 *de J. C.*

Le Pape Urbain II, étant à l'Abbaye de la sainte Trinité de Vendôme, y consacre l'autel du Crucifix ou de la sainte Croix, le 26 Février. Il remet la septieme partie des péchés à tous ceux qui célébreront l'anniversaire de cette Dédicace. 31. *b.*

Gervin II, Abbé de S. Riquier, que le Pape Urbain avoit déposé dans le Concile de Clermont, ne se démet que cette année de son Abbaye. 129. *n.*

Anno Chr. 1096.

Urbanus II Papa, in Abbatia S. Trinit. Vindocin. Crucifixum seu altare S. Crucis, IV Cal. Martii consecrat. Septimam partem peccatorum omnibus perdonat, qui anniversariam ejusdem consecrationis diem celebraverint. 31. b.

Gervinus II, Abbas S. Richarii Centul. in Concil. Claromont. depositus ab Urbano Papa, præsenti tantùm anno baculum deponit, et cedit Abbatiâ. 129. n.

L'an 1097 *de J. C.*

Dans un Synode d'Abbés du Diocése, tenu à Arras par l'Evêque Lambert, ce prélat permet au Monastere de S. Amand de posséder, sans aucune redevance, deux autels qu'il lui avoit ci-devant cédés, sous la condition d'un droit de Cens. L'Evêque exige qu'à la mort des Prêtres desservans ces autels, l'Abbé lui présente des sujets capables, pour recevoir de lui gratuitement la juridiction sur les âmes, et que le Moine *Obédientier* de ces autels, soit obligé d'assister aux Synodes du Diocése. 521. *c. d.*

Anno Chr. 1097.

Lambertus, Attrebat. Episc. in Synodo Diœcesan. Abbatum Attrebati habitâ, Monasterio S. Amandi duo confert altaria priùs personaliter, *id est, sub certo censu concessa, deinceps* impersonaliter *possidenda: ea lege ut defunctis altarium Presbyteris, alii eorum loco idonei ab Abbate ad Episcopum deducantur, eisque animarum cura gratis ab Episcopo concedatur; ita ut* Obedientiarius *altarium eorumdem Monachus Synodis interesse teneatur.* 521. c-d.

L'an 1099 *de J. C.*

Mort du Pape Urbain II. 447. *c.*

Les Croisés prennent Jérusalem. 142. *b.*

Godefroi de Bouillon, Duc de Lorraine, est fait Roi de Jérusalem. 206. *a. n.*

Anno Chr. 1099.

Mors Urbani II Papæ. 447. c.

Jerusalem capitur à Crucesignatis. 142. b.

Godefridus Bullonius, Dux Lothar. Rex Jerosolymæ creatur. 206. a. n.

L'an 1100 *de J. C.*

Mort de Godefroi de Bouillon, Roi de Jérusalem. Baudouin son frere lui succède. 206. *a. n.*

Anno Chr. 1100.

Godefridus Bullon. Rex Jerusalem, obit; succedit ei frater ejus Balduinus. 206. a. n.

L'an 1101 *de J. C.*

Guillaume IX, Duc d'Aquitaine, et Comte de Poitou, part avec plusieurs milliers de gens armés, pour une expédition à Jérusalem. 486. *b. n.*

Anno Chr. 1101.

Guillelmus IX, Dux Aquitan. et Pictav. Comes, ad expeditionem Jerosol. cum multis armatorum millibus proficiscitur. 486. b. n.

SYLLABUS MONUMENTORUM

Quæ in hoc Volumine continentur.

RERUM



RERUM

GALLICARUM ET FRANCICARUM

SCRIPTORES

EX VITA CHUNRADI

SALICI IMPERATORIS,

Auctore Wippone (*a*) ipsius et filii Henrici Capellano.

Inter Rerum German. veteres Scriptores VI Joh. Pistorii pag. 423.

A ANNO ab Incarn. Dom. MXXIV Imperator Heinricus II... III Idus Julii hanc vitam excessit.... Imperatrix Chunigunda consilio fratrum suorum Theoderici Metensis Episcopi et Hetzelonis Ducis Bavariæ, pro viribus, Reipublicæ succurrebat... Res petit, ut dicam summorum nomina quædam seu Pontificum sive secularium Principum, qui tunc in Regnis vigebant, quorum consiliis consuevit Francia Reges eligere.... Treverensem Archiepiscopatum gubernavit Poppo, frater Ernesti Ducis, vir pius et humilis... An. 1024.

(*a*) Patris gesta filio Henrico III repræsentat ibi Wippo. Fuit autem Conrado à Sacris, et eâ ratione gestorum testis oculatus ac certæ fidei Scriptor. In dedicatoria enim Epistola ad Henricum Regem ait: *Quòd si hinc plus vel minùs, vel aliter quàm se integritas rerum habet, scribo vel dixero* [*Wippo Dei gratia Presbyter*], *non erit culpa scribentis, sed narrantis; quoniam cùm plurimùm infirmavi, non potui in Capella senioris mei Conradi frequenter adesse. De his autem quæ ipse vidi et ab aliis accepi, stilo veritatis innixus propalabo.* Ex hoc igitur libello in Historiam lumen venit, et maximè ad rerum Germanicarum notitiam. Ut enim alia non essent, ejus beneficio, diu varièque olim disceptata asseritur vera origo Giselæ Conradi uxoris; quam alii quondam Rudolfi Burg. Regis postremi sororem, Conradi filiam; rursus alii S. Henrici ex sorore Gerberga neptim crediderunt; alii ad Lucemburgios vel Mosellanos Principes, vel ad Reges Franciæ; alii aliò retulerunt, summâ opinionum varietate et Historicorum dimicatione. At ex Wippone nunc sine dubitatione constat, ab Hermanno Suevorum Duce fuisse ex Gerberga Rodulfi Burg. sorore susceptam. Idem Auctor gentem mariti Conradi Salici simul explicat; et ejus patrem, Henricum vel Henzilonem; matrem, Adelheydam Francicigeneris, Alsatiæ Ducissam; avum, Othonem recenset Francorum Ducem, etc.

An. 1024. Metensem Episcopatum Theodoricus nobilis et in virtute strenuus pos- A
sedit : Argentinæ civitati Werinharius Episcopus præfuit generosus, in
Pag. 424. divinis et secularibus officiis studiosus, etc... Duces autem supradictis viris contemporanei hi fuerant... Lutaringorum Dux Fridericus, Ribuariorum Dux Gozelo, Cuno Wormatiensis Dux Francorum, etc... Burgundia nondum Romano Imperio, ita ut nunc, acclinis fuerat. Quòd autem subjecta est modò, trium Regum gloriæ adscribitur. Secundus Heinricus Imperator primùm eam
* tentavit subjicere intendit *, et bene in hoc studio perseveravit. Deinde Conradus Imperator animoso impetu Francos hostiliter ex ea ejecit, belloque eam subjugavit : ad extremum Rex Heinricus III, pius, pacificus, lineâ justitiæ, bello et pace eamdem Burgundiam temperavit cum magnificentia.

Cuncti Primates cis et circa Rhenum castra locabant: qui dum Galliam à Germania dirimat, Franci Orientales, etc... convenere. De Gallia verò B
Franci qui super Rhenum habitant, Ribuarii, Lutharingi [pro electione] coadunati sunt... Duo erant Chunones, quorum unus, quòd majoris ætatis
Pag. 425. esset, major Chuno vocabatur ; alter autem, junior Chuno dicebatur ; ambo in Francia Teutonica nobilissimi ex duobus fratribus nati, quorum alter Hetzel, et alter Chuno dictus est : ipsos verò ab Ottone Duce Francorum natos accepimus, cum duobus aliis Brunone et Wilhelmo ; ex quibus Bruno Apostolicæ sedis Romanæ Ecclesiæ Papa effectus, mutato nomine Gregorius appellatus est : Wilhelmus factus Argentinensis Ecclesiæ Episcopus, miro modo eam sublimavit. Prædicti duo Chunones, cùm essent, ut dictum est, ex parte genitorum nobilissimi ; haud secus ex materno genere claruerant. Junioris Chunonis mater Machilda de filia Conradi Regis Burgun-
* Al. Longobardiæ diæ * nata fuit. Majoris Chunonis mater Adelberta, vel Adelbera vel Adelhey- C
*gloriosissima. da, ex nobilissima * gente Lotharingorum oriunda fuit. Quæ Adelhayta soror erat Comitum Gerhardi et Adelberti... quorum parentes, ut fertur, de antiquo genere Trojanorum Regum venerant, qui sub B. Remigio Conf. jugo
Pag. 426. fidei colla supponebant... Omnes majorem Chunonem desiderabant, in illo persistebant... Quanquam Archiepiscopus Coloniensis et Dux Fridericus cum aliis quibusdam Lutheringis causâ junioris Chunonis, ut fama fuit, impacati discederent ; qui citò reversi ad gratiam Regis.

Pag. 428. Regis conjunx Gisela prudentiâ et consilio viguit ; cui pater erat Herimannus Dux Alemanniæ. Mater ejus Kerbirga, filia Conradi Regis de Burgundia fuit, cujus parentes de Caroli Magni stirpe processerant...

(*a*) *De Carolo Magno procedit Gisela prudens.* D

Pag. 430. Rex Chonradus quanquam (*b*) litteras ignoraret, etc... Basilea civitas
Pag. 431. sita est in quodam triviali confinio, id est Burgundiæ, Alemanniæ et Franciæ :
An. 1025. ipsa verò civitas ad Burgundiam pertinet. Hanc civitatem invenit Rex vacuatam Episcopo, cujus provisor Adelbero ante tres menses quàm Rex veniret, migravit à seculo. Ibi Simoniaca hæresis subitò apparuit, et citò evanuit. Nam dum Rex et Regina à quodam Clerico nobili viro, nomine Udalrico, qui ibi tunc Episcopus effectus est, immensam pecuniam pro Episcopatu susciperent, posteà Rex in pœnitentia motus, voto se obligavit pro aliquo Episcopatu vel Abbatia nullam pecuniam ampliùs accipere, in quo voto penè bene permansit ; sed filius ejus tertius Henricus, qui posteà Rex et Augustus effectus est, optimè et sine omni scrupulo patrium votum ex- E
piavit, quia in omni vita sua pro omnibus dignitatibus Ecclesiasticis unius oboli pretium non dicitur adhuc accepisse. Rex verò Chuonradus colloquio

(*a*) Wipponis in Panegyrico ad Henricum III :

Gisela de Caroli procedens sanguine Magni.

(*b*) Panegyr. ex eodem patet, quanta fuerit ignorantia Germanorum tunc temporis : ibi enim postulat Wippo ab Imperatore ut legem promulgare velit, quâ pueri divites humanioribus litteris instituantur :

Tunc fac editum per terram Teutonicorum,
Quilibet ut dives sibi natos instruat omnes
Litterulis, legemque suam persuadeat illis ;
Ut cùm Principibus placitandi venerit usus,
Quisque suis libris exemplum proferat illis...
Hoc servant Itali post prima crepundia cuncti ;
Et sudare scholis mandatur tota juventus :
Solis Teutonicis vacuum vel turpe videtur,
Ut doceant aliquem, nisi Clericus accipiatur.
Sed, Rex docte, jube cunctos per regna doceri.

De Henrico III suprà jam ibidem cecinerat idem Wippo :

Si volumus studium, tu, Rex, decus es studiorum.

A regali habito Basileæ, et terminis Burgundiæ ultra voluntatem Rudolphi An. 1025.
ejusdem Burgundiæ Regis diligenter præoccupatis, per Rhenum usque Sa-
xoniam pervenit. Quare autem Regis Rudolphi meminerim breviter dicam.
Iste Rudolphus Rex Burgundiæ dum in senectute sua regnum molliter trac-
taret, maximam invidiam apud Principes regni sui comparans, secundum
Heinricum Imperatorem, filium sororis suæ in regnum invitavit, eumque
post vitam suam Regem Burgundiæ designavit, et Principes regni jurare sibi
fecit : ad quam rem commendandam Imperator Heinricus infinitam pecu-
niam sæpè et sæpissimè consumpsit; sed defuncto Imperatore Heinrico, Ru-
dolphus Rex promissa sua irrita fieri voluit. Chonradus autem Rex magis au-
gere quàm minuere regnum intentus, antecessoris sui labores metere
volens, Basileam sibi subjugavit; ut animadverteret an Rex Rudolphus
B promissa attenderet : quos posteà Gisela Regina filia sororis ipsius Regis Ru-
dolphi bene pacificavit.... Fridericus Dux Lotharingorum eodem tempore
cum aliis contra Regem Chuonradum [insurrexit] incassum.

Inchoante anno nativitatis Christi MXXVII, Rex Chuonradus in Ipo regia Pag. 433.
civitate Natalem Domini celebravit : illuc Rudolphi Regis Burgundiæ Le- An. 1027.
gati venerant, promittentes illum Romam venturum ad electionem et con-
secrationem Imperatoriam Regis Chuonradi; quod Rex gratanter accepit,
remissis Legatis cum muneribus.... Rex Chuonradus Romam ingressus
eodem anno ut suprà, id est à nativitate Salvatoris MXXVII, Indict. X, à
Papa Johanne.... in die sancto Paschæ, qui eo anno VII Cal. Apriles
terminabatur, imperialem benedictionem suscepit.... Regina Gisela Im-
peratricis consecrationem et nomen ibidem accepit. His ita peractis, in
C duorum Regum præsentiâ Rudolphi Regis Burgundiæ et Cnutonis Regis
Anglorum, divino officio finito, Imperator duorum Regum medius ad cu-
biculum suum honorificè ductus est.... Imperator in Apuliam processit....
et Nortmannis qui de patria sua, nescio qua necessitate compulsi, in Apuliam Pag. 434.
confluxerant, ibi habitare licentiam dedit, et ad defendendos terminos
regni adversus Græcorum versutias, eos Principibus suis coadunavit.

Intereà Fridericus Dux Lotharingorum, vitricus Chunonis Ducis Wor-
matiensis, Imperatori inimicando morte propria præventus est. Ernestus
Dux Alemanniæ, privignus Imperatoris Chuonradi.... consilio quorum-
dam militum suorum Alsatiam provinciam vastavit, et castella Hugonis Co-
mitis, qui erat consanguineus Imperatoris, desolavit : deinde magno exer-
D citu juvenum collecto, Burgundiam invasit, et ultra castrum Solodurum
quamdam insulam aggere et vallo firmare cœpit; sed Rudolphus Rex Bur-
gundionum veritus hostem Imperatoris recipere, ab incepto illum prohibuit.
Inde reversus supra Turicum * quoddam castrum munivit, et Augiensem Ec- * Zurich.
clesiam, nec non Abbatiam S. Galli nimiùm distrahendo, non mediocre
damnum patriæ intulit.

Imperator perveniens usque ad Basileam, Rudolphum Regem Burgundiæ Pag. 435.
alloquitur, qui illic sibi occurrebat extra urbem juxta vicum, qui Mittenha
dicitur; et habito familiari colloquio, Imperator Regem secum duxit in ur-
bem. Confirmatâ inter eos pace, Gisela Imperatrice hæc omnia meditante,
regnoque Burgundiæ Imperatori tradito, eodem pacto quemadmodum priùs
antecessori suo Heinrico Imperatori datum fuerat; Rex iterum donis am-
E pliatus cum suis reversus est in Burgundiam; Imperator verò descendens
per Rhenum, in Franciam venit.

Eodem tempore Werinharius Argentinæ civitatis Episcopus ab Impera-
tore Legatus Constantinopolim mittitur : qui dum causâ orationis Hieroso-
lymam pergere se fingeret.... mirabiliter prohibitus est. Nam dum ma-
gnum comitatum hominum, majorem quoque mutorum animalium, equo-
rum, boum, ovium, porcorum, multasque delicias seculares ultra mo-
dum secum educeret, perveniens in Ungariam, à Rege Stephano contra-
dicta sibi est via; quod eo tempore nulli oratorum accidit.... Pergens Pag. 436.
Italiam.... Constantinopolim pervenit.... Desiderare cœpit ut Impera-
toris auxilio Hierosolymam adiret; quo desiderio, semper aliqua re interce-
dente, nunquam potiri valuit. Sequenti verò tempore obiit et sepultus est
in eadem urbe; et Episcopatum ejus Wilhelmus Argentinensis Canonicus
suscepit.

Pag. 437. Ernestus [Dux Alemanniæ] Ducatûs dignitate privatus.... assumpto We- A
An. 1030. helone milite suo cum aliis paucis, perrexit in Franciam Latinam ad Odonem Comitem propinquum suum. Nam mater Odonis et mater Giselæ Imperatricis fuerant sorores. A quo dum consilium et auxilium peteret, sive nollet sive non auderet, nihil solatii contra Imperatorem sibi dedit.

Pag. 438. Anno Domini MXXXII, Rudolplus Rex Burgundiæ, avunculus Giselæ Imperatricis, obiit in pace; cujus regnum Comes Odo Francigena, filius sororis suæ, invasit, et quædam castra munitissima sive civitates seu dolo seu bello ceperat: nec se Regem ausus est facere, nec tamen regnum voluit dimittere. Referebat quidam illum dixisse sæpè, quòd numquam Rex fieri, sed tamen semper magister esse Regis vellet. Eo modo magnam partem Burgundiæ distraxit, licèt regnum Burgundiæ Cunrado Imperatori et filio
ejus Henrico Regi à Rudolpho Rege, postquam ipse superstes non esset, B
per jusjurandum dudùm confirmatum esset. Sed dum Odo Comes hæc in Burgundia faceret, Cunradus Imperator in Sclavonia cum armis fuerat.

Anno Domini MXXXIII, Imperator Cunradus cum filio suo Henrico Natalem Domini in Argentina civitate celebravit : inde collecto exercitu per Solodorum (*a*) Burgundiam intravit; et veniens ad Paterniacum Monasterium in Purificatione S. Mariæ, à majoribus et minoribus regni ad regendam Burgundiam electus est; et in ipsa die pro Rege coronatus est. Deinde quædam castella quæ Odo invaserat, obsedit; sed propter nimiam asperitatem hyemis quæ tunc fuerat, valdè impediebatur. De qua nimietate frigoris quidam de nostris centenos versus fecit, quos Imperatori præsentavit; in quibus tam mirandæ res dicuntur, quòd equi in castris circa castellum
Murat, si pedes infixissent terræ, per teporem diei aliquid moliti, per C
noctem ita gelati constringerentur, ut nequaquam nisi securibus et sudibus de terra in circuitu gelatâ evelli potuissent. Quidam verò qui non habuit adjutorium, equum proprium ita hærentem interfecit, et corium de cruribus sursùm abstulit; reliquum terræ gelatæ infixum dimisit. Homines quoque multùm confundebantur hoc algore : erat enim una facies juvenum et senum : omnes erant die et nocte cani et barbati propter horridum rigorem glaciei, licèt plures juvenes et imberbes fuissent ibi : et tamen

Vix hæc causa fuit, quòd Cesar bella reliquit.

* f. Turigum. Imperator reversus, ad Turcicum * castrum pervenit : ibi plures Burgundio-
num, Regina Burgundiæ jam vidua, et Comes Hupertus et alii plures, D
qui propter insidias Odonis in Burgundia ad Imperatorem venire nequiverunt, per Italiam pergentes, occurrebant sibi; et effecti sui, fide promissa per sacramentum sibi et filio suo Henrico Regi, mirificè donati recesserunt.

Pag. 439. Ejusdem anni æstate Imperator cum exercitu suo super Odonem Comitem in Gallias Francorum venit dicens: Si Odo in Burgundia res alienas injustè quæreret, de suo proprio, juvante Deo, aliquid perdere deberet. Tunc in regno Henrici Regis Francorum, in prædiis tamen et beneficiis Odonis, tantas devastationes et incendia fecit Imperator, ut ipse Odo necessitate compulsus humiliter veniens, quæreret veniam, promittens Burgundiam dimittere, et secundùm jussionem illius sibi satisfacere. Sic Imperator cum suo honore et Odonis damno reversus est.

Anno Domini MXXXIV.... æstate dum Odo præfatus promissa non at- E
tenderet, sed adhuc quamdam partem Burgundiæ, quam injustè invaserat, obtineret; Imperatòr Cunradus... Burgundiam acutè adiit : Teutones ex una parte, ex altera Archiepiscopus Mediolanensis et cæteri Italici, ductu Huperti Comitis de Burgundia, usque Rhodanum fluvium convenerunt. Augustus veniens ad Genevensem civitatem, Geroldum Principem regionis illius et Archiepiscopum Lugdunensem atque alios quàm plures subegit;

(*a*) Wippo in Panegyrico ad Henricum III :

Irradias patriam, si tu modo viseris illam.

Suspicionem ingessit iste versus, Wipponem fuisse è Burgundionum gente: agit enim ille de Burgundia, quæ præsentiam Imperatoris postulabat. Nisi forsan dicas Burgundiam Henrico fuisse patriam, eo quòd Rodulphi Burgundionum Regis fuerit nepos; Giseleidam enim habuit matrem, quæ Rodulphi fuit neptis. Ideò autem de Burgundia sollicitus et anxius videtur Wippo, quòd inde ortum duxerit. *Jac. Basnagius.*

A et reversus castrum Murat cum fortissimis militibus Odonis munitum obsidens, vi cepit; et quos intùs invenerat, captivos duxit. Cæteri fautores Odonis hoc audientes, solo timore Cæsaris fugerunt: quos persecutus Cæsar omninò exterminavit de regno; et acceptis de Principibus Burgundiæ multis obsidibus, rediit per Alsatiam ad Imperatricem. Nam dum ille in Burgundiam pergeret, Imperatrix secuta est eum usque Basileam; inde reversa ad Argentinam civitatem, expectavit reditum Imperatoris. Eodem tempore filia Imperatoris Cunradi et Giselæ Imperatricis Mathilda, nimiæ formositatis puella, Heinrico Regi Francorum desponsata obiit Wormatiæ, ibique sepulta est. (*a*)

Anno Domini MXXXVI, Heinricus (*b*) Rex filius Imperatoris, Cnittonis Regis Anglorum filiam, nomine Chunelindem (*c*) pro Regina consecratam, B regalibus nuptiis in conjugium duxit. *Pag.* 440.

Anno Domini MXXXVII, Comes Odo de Francia in regno Imperatoris quædam loca invadens, à Gozelone Duce Lotharingorum et filio suo Godefrido et Gerhardo Comite atque à militia Episcopi Metensis, pugnâ commissâ cum illo, fugiendo interfectus est; et vexillum ejus Cæsari in Italiam allatum, hostem interemptum testabatur. *Pag.* 441.

Anno Dominicæ Incarn. MXXXVIII, Imperator autumno Burgundiam adiit; et convocatis cunctis Principibus regni, generale colloquium habuit cum eis; et diu desuetam atque penè deletam legem tunc primùm Burgundiam prælibare fecerat. Transactis tribus diebus generalis colloquii, quarta die, Primatibus regni cum universo populo laudantibus atque rogantibus, Imperator filio suo Heinrico Regi regnum Burgundiæ tradidit, C eique fidelitatem denuò jurare fecit: quem Episcopi cum cæteris Principibus in Ecclesiam S. Stephani, quæ pro capella Regis Soloduri habetur, deducentes, etc. *Pag.* 442.

Anno Dominicæ Incarn. MXXXIX, Imperator (*d*) Cunradus ex hac vita migravit, II Nonas Junii, feria II, Indictione VII. *Pag.* 443.

(*a*) Deinde Wippo duellum seu singulare certamen inter Christianum et Paganum describit, quod permisit Imperator, *licet non satis cautè ageret.*

(*b*) Aquisgrani coronatus fuerat Henricus *anno Domini MXXVIII, Indict. XI, ætate XI annorum*, ut refert Wippo pag. 436.

(*c*) Chunelinda Regina *XV Cal. Augusti quasi in limine vitæ occubuit*, ait idem pag. 442.

(*d*) Hic ibidem dicitur *magnificè cum filio et Imperatrice coronatus processisse ad mensam* in Pentecoste.

D

EX ENCOMIO EMMÆ ANGLORUM REGINÆ

RICHARDI I DUCIS NORMANNORUM FILLÆ;

Incerto (*a*) Auctore, sed coætaneo.

Inter Chesnianos Historiæ Normannorum Scriptores, pag. 172.

EX LIBRO SECUNDO.

E REGALIS sponsa perquiritur [Cnutoni Regi Anglorum]: inventa verò est hæc in confinitate Galliæ, et præcipuè in Normandensi regione, stirpe et opibus ditissima: sed tamen pulchritudinis et prudentiæ delectamine omnium ejus temporum mulierum præstantissima, ut potè Regina famosa. Propter hujuscemodi insignia multùm appetebatur à Rege; et pro hoc præcipuè quòd erat oriunda ex victrici gente, quæ sibi partem Galliæ vindicaverat, invitis Francigenis et eorum Principe... Abnegat illa se

(*a*) Auctor Scripti hujus, quod rectiùs Historiam Canuti Magni et Haraldi Regum, quàm Encomium Reginæ Emmæ dixeris, Monachus fuit S. Bertini et coætaneus, ut cuilibet patebit legenti. Cùm ultra annum 1042 non perduxerit narrationem suam, sequitur hanc paulò post id temporis scriptam esse. Certè enim constat exaratam fuisse ante annum 1052, ultimum Reginæ Emmæ, quam alloquitur Scriptor, nuncupatoriâque salutat epistolâ. Cæterùm Operis stilus, maximè si ætatem spectes, sat elegans est, floresque et poësim interdùm redolet. Classem Sueini Regis in Angliam properantis sic lib. 1, pag. 166 depingit: *Turritas ascendunt puppes, æratis rostris duces*

unquam Cnutonis sponsam fieri, nisi illi jusjurando affirmaret, quòd nunquam alterius conjugis filium post se regnare faceret, nisi ejus, si fortè illi Deus ex eo filium dedisset. Dicebatur enim ab alia quadam Rex filios habuisse. Placuit Regi verbum... Et sic domina Emma mulierum nobilissima fit con-
An. 1017. jux Regis fortissimi Cnutonis. Lætatur Gallia; lætatur etiam Anglorum patria, dum tantum decus transvehitur per æquora. Lætatur, inquam, Gallia tantam tanto Regi dignam se enixam: Anglorum verò lætatur patria talem se recepisse in oppida... Non multò pòst filium peperit nobilissima Regina... Alios liberales filios educandos direxerunt Normanniæ, istum hîc retinentes, sibi ut potè futurum heredem regni. Vocatur Hardecnuto.

Pag. 137. Quæ Ecclesia adhuc ejus [Cnutonis] non lætatur bonis? Hujus animam
An. 1027. quotidie benedicit Italia, bonis perfrui deposcit Gallia, et magis omnibus hanc in cœlo cum Christo gaudere orat Flandria. Has enim provincias tran- B
siens Romam petiit, et ut multis liquet, tanta hoc in itinere misericordiarum opera exhibuit... Ut credibiliora fiant quæ assero, quid in una urbe S. Audomari fecerit, dicam pro exemplo, quod etiam oculis meis me vidisse recordor. Ingressus Monasteria et susceptus cum magna honorificentia, humiliter incedebat, et mira cum reverentia in terram defixus lumina, et ubertim fundens lacrymarum, ut ita dicam, flumina, tota intentione Sanctorum expetiit suffragia. At ubi ad hoc perventum est, ut oblationibus regiis sacra vellet cumulare altaria; ohe! quotiens primùm pavimento lacrymosa infixit oscula! Quotiens illud pectus venerabile propria puniebant verbera! Qualia dabat suspiria! Quotiens precabatur, ut sibi non indignaretur superna
*Chesn. immerenti. clementia! Tandem à suis ei imminenti * sua porrigebatur oblatio non mediocris, nec quæ aliquo clauderetur in marsupio; sed ingens allata est pal- C
leali extento in gremio, quam ipse Rex suis manibus altari imposuit largitor hilaris monitu Apostolico. Altari autem cur dico? cùm vidisse me meminerim eum omnes angulos Monasteriorum circuisse, nullumque altare licèt exiguum præterisse, cui non munera daret et dulcia oscula infigeret? Deinde adsunt pauperes; munerantur etiam ipsi protinùs singulatim omnes. Hæc et alia his munificentiora à domino Cnutone gesta vidi ego vester vernula, S. Audomare, S. Bertine, cùm fierent vestris in Cœnobiis.

An. 1035, aut 1036. Tantus itaque Rex postquàm Româ est reversus et in proprio aliquantisper demoratus, omnibus bene dispositis transiit ad Dominum... Mortuo
Pag. 174. Cnutone, domina Regina Emma sola remansit in regno, dolens de domini sui morte amarâ et sollicita pro filiorum absentia. Namque unus eorum, Hardecnuto scilicet quem pater Regem Danorum constituit, suo moraba- D
tur in regno; duo verò alii in Normanniæ finibus ad nutriendum traditi, cum propinquo suo degebant Roberto. Unde factum est ut quidam Anglorum pietatem Regis sui jam defuncti obliti, mallent regnum suum dedecorare quàm ornare; relinquentes nobiles filios insignis Reginæ Emmæ, et eligentes sibi in Regem quemdam Haraldum, qui esse filium falsa æstimatione asseritur cujusdam ejusdem Regis Cnutonis concubinæ. Plurimorum verò assertio eundem Haraldum perhibet fuisse subreptum parturienti ancillæ, impositum autem cameræ languentis concubinæ... Regina Emma tacitè exitum rei expectabat: at ille Reginæ insidias moliebatur... Dolo reperto, fecit Epistolam in persona Reginæ ad filios ejusdem qui in Nordmannia morabantur, componere: cujus etiam exemplar non piget nobis subnectere:
An. 1306. « Emma tantùm nomine Regina filiis Ædwardo et Alfrido materna impertit E
» salutamina. Dum domini nostri Regis obitum separatim plangimus, filii
» charissimi, dumque diatim magis magisque regno hæreditatis vestræ pri-
» vamini; miror quid captetis consilii, dum sciatis intermissionis vestræ

singulos videntibus discriminantes. Hinc enim erat cernere leones auro fusiles in puppibus; hinc autem volucres in summis malis venientes austros suis signantes versibus, aut dracones varios minantes incendia de naribus: illinc homines de solido auro argentove rutilos, vivis quodammodo non impares; atque illinc tauros erectis sursùm collis, protensisque cruribus, mugitus cursusque viventium simulantes. Videres quoque delphinos electro fusos, veteremque rememorantes fabulam de eodem metallo centauros; ejusdem prætereà cælaturæ multa insignia, etc. Simile quid de classe Canuti Regis eòdem pergentis habet: *Ardebat aurum in rostris*, inquit. lib. 2, pag. 168, *fulgebat quoque argentum in variis navium figuris... Quis leones auri fulgore terribiles; quis metallinos homines aureo fronte minaces; quis dracones obrizo ardentes; quis tauros radiantibus auro cornibus necem intentantes in puppibus aspiceret, etc.* Deniq; idem Anonymus testatur p. 163, sibi quàm maximè cordi esse veritatem historiæ.

A » dilatione, invasoris vestri imperii fieri quotidie soliditatem. Is enim incessanter vicos et urbes circuit, et sibi amicos Principes muneribus, minis et precibus facit. Sed unum è vobis super se mallent regnare, quàm istius qui non eis imperat, teneri ditione. Unde, rogo, unus vestrûm ad me velociter et privatè veniat, ut salubre à me consilium accipiat, et sciat quo pacto hoc negotium quod volo, fieri debeat. Per præsentem quoque internuncium quid super his facturi estis remandate. Valete, cordis mei viscera. » Hac fraude jussu Haraldi Tyranni compositâ, regiis adulescentulis est directa per pellaces cursores, eisque ex parte matris ignaræ oblata, et honorificè ab eis ut munus genitricis suscepta. Legunt dolos ejus nescii; et, proh dolor ! nimis falsitati creduli, inconsultè remandant genitrici, unum eorum ad eam esse venturum, constituuntque ei diem Pag. 175.
B et tempus et locum.

Statuto die Alfridus minor natu, laudante fratre, elegit sibi commilitones; et arripiens iter, Flandriæ venit in fines : quò paulùm cum Marchione Balduino moratus, et ab eo rogatus ut aliquam partem suæ militiæ secum duceret propter insidias hostium ; sed tantùm Bononiensium paucos assumpsit, et ascensis puppibus mare transfretavit. At ubi littori venit contiguus, mox ab adversariis est agnitus : qui occurrentes volebant eum aggredi ; sed statim ille agnoscens, jussit naves à littore illo repelli. Alia autem ascendens in statione, matrem parabat adire, æstimans se omnem insidiarum pestem evasisse. Verùm ubi jam erat proximus, illi Comes Godvinus est obvius factus, et eum in sua suscepit fide, ejusque fit mox miles cum sacramenti affirmatione : et devians eum à (*a*) Londonia, induxit illum in villa Gildefordia
C nuncupata ; inibique milites ejus vicenos et duodenos decenosque singula duxit per hospitia, paucis relictis cum juvene, qui ejus servitio deberent insistere : et largitus est eis abundanter cibaria et pocula ; et ipse ad sua recessit hospitia, mane rediturus ut domino suo serviret cum debita honorificentia. Sed postquàm manducaverant et biberant, et lectos ut potè fessi libenter ascenderant ; ecce complices Haraldi infandissimi Tyranni adsunt, et singula hospitia invadunt, arma innocentum virorum furtivi tollunt, et eos manicis ferreis et compedibus arctant, et ut crucientur in crastinum servant. Mane autem facto adducuntur insontes in medio, et non auditi damnantur scelerosè. Nam omnium exarmatis vinctisque post tergum manibus, atrocissimis traditi sunt carnificibus ; quibus etiam jussum est ut nemini parcerent, nisi quem sors decima offerret (*b*)... Captus est igitur regius juvenis
D clam in suo hospitio, eductusque in insula Heli dicta... est ab impiis tentus, effossis etiam luminibus impiissimè est occisus.

Regina tanti sceleris novitate perculsa... pro re atque tempore quàm Pag. 176.
plurimos potest sibi fidos Optimates congregat... à quibus inito Dominæ (exteras petere nationes) probato consilio, commeatus classium eorum apparatur exilio. Itaque prosperis usi flatibus transfretant, et cuidam stationi haud longè à castello Bruggensi distanti sese applicant. Hoc castellum Flandrensibus colonis incolitur ; quod tum frequentiâ negotiatorum, tum affluentiâ omnium, quæ prima mortales ducunt, famosissimum habetur. Hîc equidem à Marchione ejusdem provinciæ Balduino magni et invictissimi Principis filio, ejusque conjuge Athala, quæ interpretatur nobilissima, Francorum Regis Rodberti et Reginæ Constantiæ filia, honorificè utì se dignum erat
E recipitur : à quibus etiam in prædicto oppido domus regali sumptui apta An. 1038.
eidem Reginæ tribuitur : ceterùm obsonium benignè offertur... In tanta igitur posita securitate legatos filio suo mittit Edvardo postulatum, ne versùs se pigritaretur venire. Quibus ille obaudiens equum conscendit, et ad matrem usque pervenit. Sed ubi eis copia data est mutuò loquendi, filius se matris fortunas edocet miserari ; sed nullo modo posse auxiliari, cùm Anglici Optimates nullum ei fecerint jusjurandum ; quæ res indicabat à fratre auxilium expetendum.

(*a*) Pag. 169. *Londonia civitas metropolis*, dicitur esse *populosissima* ; et pag. 168. *Sanduich est omnium Anglorum portuum famosissimus.*

(*b*) *Quosdam*, addit Auctor, *perimebant ; quosdam verò suæ servituti mancipabant : alios cæca cupidine capti vendebant ; nonnullos autem arctatos vinculis majori irrisioni reservabant. Multos ipsi vidimus, quos divina miseratio ex illa derisione eripuit cœlitùs, sine adminiculo hominis ruptis manicarum compedumque obicibus.*

His ita gestis Edvardus Normanniam revehitur... post cujus reditum nuncios Hardecnutoni Regina filio suo legat, qui tunc temporis regimen A
An. 1039. Pag. 177. Danorum obtinebat, et ut ad se venire quantociùs maturet petit... Ad matrem proficiscitur... ad Brugensem se applicuit portum... rectâ se viâ cum delectis ad hospitium dirigit matris... Nec longò pòst filio cum matre morante, nuncii læta ferentes nuncia adventant; qui videlicet Haraldum mortuum nunciant: qui etiam referunt Anglicos ei Principes nolle adversari; sed multimodis jubilationibus sibi conlætari... Dum Reginæ filiique ejus reditus apparatur, omne littus planctu gemituque confunditur: flebant à se discedere
An. 1040. illam, quam toto exilii tempore ut civem vidêre suam... Cum filio suisque altum petit mare non absque magna lacrymarum utrimque fusa ubertate. Principes Anglici, antequam ab illis transfretaretur, obvii sunt facti... B
Hardecnuto à cunctis incolis ejusdem terræ gloriosissimè recipitur... Omnibus suis in pacis tranquillitate compositis, fraterno correptus amore nun-
An. 1042. cios mittit ad Eduardum, rogans ut veniens secum obtineret regnum: qui fratris jussioni obediens, Anglicas partes advehitur; et mater amboque filii regni paratis commodis, nulla lite intercedente, utuntur.

EX HEPIDANNI MONACHI S. GALLI

BREVIBUS (a) ANNALIBUS.

Apud Chesnium Tom. 3. *Scriptorum Franc. pag.* 479. C

* Odo. ANNO MXXXII. Rege Ruodolfo defuncto, Voto * filius sororis suæ regnum Burgundionum, tanquam hereditatem patrum suorum, valida manu affectavit, et aliqua municipia capta custodiis suis munivit, Imperatore per idem tempus Pulanis Sclavis bello insistente.

MXXXIII. Idem Imperator secum copiam militum ferè media hieme in Burgundiam adduxit, Castella Murtenam et Nwenburch obsedit: sed nimia vi algoris præpeditus, infecto negotio rediit. Deinde verò proxima æstate Votoni bellum intulit, urbes ejus rapinâ et incendio funditùs evertit; ipsumque hac necessitate ad se supplicem venire coëgit, deinceps emendationem, quamvis fictè, promittentem.

* Constant. MXXXIV. Warmannus Episcopus * et venerabilis Abba Thietpaldus D
* S. Galli. obierunt: quibus successerunt Eberhardus Episcopus et Abba Nortpertus *. Chuonradus Imperator iterùm Burgundiam cum exercitu intravit, et omnia municipia cum civibus usque ad Rodanum fluvium suæ ditioni subegit, Genevamque pervenit. Ibi verò ab Heriberto Mediolanensi Archiepiscopo ceterisque Italiæ et Burgundiæ Principibus honorificè susceptus, in festivitate S. Petri ad Vincula coronatus producitur, et in regnum Burgundionum Rex eligitur.

MXXXVII. Bellum inter Gozelinum et Votonem committitur, in quo Voto victus interiit, ejusque exercitus hac illacque diffugit.

MXXXVIII. Uxor Heinrici Regis et frater ejus Herimannus Dux Alamannicus obierunt: cujus Ducatum cum regno Burgundionum idem Rex à patre suo eodem anno percepit, ipsis ejusdem regni Principibus cum juramento sibi fidem dantibus. E

MXXXIX. Chuonradus Imperator diem clausit, et filius ejus Heinricus regni gubernacula suscepit.

MXLIII. Notabilis annus nimia imbrium superfluitate, et fructuum terræ paucitate... Ulmæ generale colloquium habuit [Rex Henricus] ac (b) Constantiam tempore Synodi venit; ubi cum Episcopis quàm plurimis

(a) Reliquias hìc Lector habet Annalium Hepidanni, qui hos ad annum duntaxat 1044 perduxit, licèt floruerit anno 1072.

(b) *Alemanniæ civitatem* vocat Wippo in vita Conradi Salici. Idem in Panegyrico ad Henricum III ita canit:

Præterea tibi, Rex, mandat Burgundia, surge,
Atque veni, propera; noviter subjecta vacillant:
Interdum, domino per tempora multa remoto.
Quamvis nunc pacem teneat Burgundia per te;
Auctorem pacis tamen in te cernere quærit,
Et cupit in Regis sua lumina pascere vultu.

ceterisque

A ceterisque regni Optimatibus intrans Conventum resedit, et publicus cognitor omnium illic gerendorum fuit. In quarto autem die, qui vulgò Indulgentia dicitur, ipse gradum cum Pontifice facundus orator ascendit, et luculento sermone populum ad pacem cohortari cœpit. Ad ultimum verò sententiam suam ita conclusit, ut cunctis sibi obnoxiis ipse dimitteret, omnesque qui illic aderant, tum precibus tum pro potestate idipsum facere cogeret. Hoc igitur salubriter inibi incœptum dilatari præcepit per omne regnum suum; ac non longo pòst tempore omnibus rebus in pace compositis, uxorem duxit filiam Willelmi Ducis Pictaviensis. Gisela (*a*) Imperatrix obiit.

MXLIV. Fames valida.

B (*a*) *Huc ades, et regnum fac te veniente serenum,*
Hæc operam dederat, quòd Rex in lege studebat:
Illa sibi libros persuaserat esse legendos,
Ut varios ritus dijudicet arte peritus...
Conradus Cæsar, quem maxima causa subivit,
Ut sciret natum studiis ad regna paratum, etc.

Idem Poëta Wippo ibidem paulò suprà dixerat de eodem Henrica III:

Doctus quis Rex est doctior illo?
Quis Cæsar meliùs, si quid rubrica vetavit,
Scrire valet, primis quam discere cœperat annis!

EX GESTIS EPISCOPORUM LEODIENSIUM,

Auctore Anselmo (*a*) Canonico Leod. S. Lamberti

Apud Martenium, Tom. IV Ampliss. Collectionis, col. 871.

C SUCCESSIT [Durando Episcopo] Reginhardus .... Ejus tempore non parva exulum copia ex occidentali * regione in hanc urbem confluxit; qui patriam et dulcia arva linquentes, ut ipsi ferebant, prædis et incendio in solitudinem redacta, parvulos suos miserabiliter circumferentes, ab ignotis gentibus stipem mendicare cogebantur.... Inter alia quæ fecit insigni, pontem super Mosam magno sumptu exstruxit, Monasterium S. Laurentii renovavit.... Hujus in loco successit Nithardus.... Post hunc domnus Wazo (*b*).... Capellanus primùm sub Nochero, posteà ab eodem donatus est scholarum magisterio.... Ex ignotis et notis regionibus ad virum undique studiosorum confluebant agmina.

* *Al.* orientali.

Col. 872.

Statim primo Episcopatûs sui anno, omni peste crudelior fames incubuit, quæ sex ferè annis continuis Galliæ et Germaniæ populum noscitur D oppressisse; cujus fœda ubique fas est adhuc cernere vestigia.... Huic calamitati accessit alia pestis æquè intolerabilis, bellum videlicet quod Godefridus maximè in Virdunensem et nostram exercuit Ecclesiam; quarum Virdunensis dum, prædâ et incendio vastante urbem et domum Sanctæ Dei Genitricis, cum omni suo ornatu penitùs eversa fuisset, ille graviter egregiæ urbis casum doluit; et licèt in similis periculi metu positus esset, hilaris tamen dator, dirutæ urbi non distulit esse levamini.... Hæc itaque, quam diximus, bellorum tempestas residuum famis consumens, et divites cum pauperibus unâ calamitate conficiens, communem totius patriæ ruinam minabatur: et rueret procul dubio, rueret, inquam, tunc temporis inclyta Lotharingia; aut irrecuperabili excidio, quippè quæ sine defensore esset; E aut, quod pejus est, in Regem infidelitatis perjurio; nisi Dominus suum Josue ad resistendum hostibus Ecclesiæ confortaret, et à bonis justitiæ partes contra factiosos defendendas esse insinuaret.

Col. 889. An. 1042.

Col. 890.

Prævia cruce Christi in omnibus periculis pro lancea utitur.... Raro tantùm contentus milite, modò hoc, modò illud castrum fortissimus heros noster cingere pergit obsidione.... Godefrido frustrà nitente ad auxilium suis venire, obsessi de vita et membris paciscimur, castellum captum funditùs evertitur: inde aliud atque castellum absque retractatione simili strage conficitur....

Col. 891: *Col.* 892.

(*a*) Anselmus florebat ætate Wazonis, cui valdè charus fuit et familiaris. Conjicit autem Martenius Alexandrum Leod. Canonicum, eidem Præsuli æquè notum, defuncto Wasone anno 1048, calamo statim manum admovisse ut Leodiensium Pontificum Gesta conscriberet; eoque paulò pòst è vivis erepto, Anselmum Alexandri opus contractum Annoni Colon. Archipræsuli obtulisse ann. 1056.

(*b*) Wazo electus est anno 1041, consecratus verò anno sequenti.

Col. 894. Vir Dei apud Imperatorem falsi criminis est accusatus, quòd data fide Godefrido, contra Imperatoriam majestatem regnique salutem pactum fecerit; et quod de tanto viro nefas est opinari, eidem confidentiam dederit belligerandi. A

Col. 895. Quodam tempore Herimannus Montis, qui dicitur Castrorum-locus, Comes et Marchio pactum cum Balduino Flandrensi jurejurando firmaverat; cùm uxor illius magis ex muliebris instabililate animi, quàm justarum partium ducta favore; varium enim est et mutabile animal femina, ut ipsa est mille fraudium commentatrix versutissima; ut quasi maritum sic à perjurio solveret, seipsam ejusdem mariti sui proditione polluere, Deique Sacerdotis conscientiam hujus sceleris consensui implicare est machinata; mandans illi per nuntium ut cum armatis veniat; locum et tempus ubi et quando maritum capiat, ut Imperatori tradat, denuntiat. Ille hujus novitatem facinoris B abhorrens.... constanter respuit.

Col. 896. Castella naturâ et arte munita stravit (*a*); Godefridum cum maxima militum factiosorum parte, hinc minis perterrendo, hinc donis, inde promissis sollicitando, exarmavit.

Col. 897. An. 1046. Longè positus et facie forsitan ignotus, Regis Francorum animos jam pervasam animo Lotharingiam sibi usurpare deliberantis, more Pauli per litteras mitigavit, et penè ab ipso incœpti impetu revocavit. Quod, vel quomodo contigerit, retrò seriem rerum repetentes, disseramus. Rex noster Heinricus nondum Imperator, in Italiam profectus fuerat, Romam accessurus, à Summo Pontifice benedictionem Apostolicam cum imperii insignibus percepturus. Rarus apud nos miles, et securus agricola, nullius interim metuentes incursionis, grata terebant otia; cùm ecce Antistiti nostro signi- C ficantur ab occidentalis Franciæ partibus, ejusdem gentis maximi motus, importunè insistentium et Regi suo suggerentium ut Aquisgrani palatium juri suo, ut aiunt, olim appenditium, cum magnis armorum copiis invadat: Regem et Principes nostro abesse, raros hîc milites nil contrà moliri posse, postremò nihil obstare quin possessâ principali sede, in partem regni sui cetera deinceps cedat Lotharingia. Pavet, audito patriæ periculo, sancti Patris sollicitudo; cui quia per vim resistendi copia non fuit potentiæ hominis talis temporis opportunitate abuti volentis, ingenio et ratione obviandum esse opus intellexit; quod et instanter agere omninò sollicitus fuit. Mittuntur ad Regem, ut dictum est, efferatum animo, supplices ab eo litteræ, veteres utrorumque regnorum et eorumdem Rectorum commendantes amicitias; duo hæc Regna, si invicem ut hactenùs fuerint pacata, cunctis terrarum D nationibus timori fore, nihil præter Deum formidantia; proinde alterutris pacem necessariam esse, concordiâ crescere res minimas, discordiâ verò dilabi maximas. Ille acceptas et auditas primò negligere, despicere, Regem nostrum arcessere perfidiæ, injuriarum, ceterorumque criminum quæ non attinet dicere; sed velle sibi vindicare regnum et palatium, ab antecessoribus hereditario sibi jure debitum. Diem insuper satis procaciter mandat, quo hæc facere deliberaverit: cui è contrario noster Cicero inter alia talia rescriptitat: « Novit, inquiens, vestræ Majestatis excellentia, « quàm turpi pœnâ sæcularis Lex condemnet furti admissa; quæ si in potentes cadere contigerit, licèt apud homines alio nomine videantur honestari, tamen in interni arbitrii conspectu eadem, immò in magnis « eò magis exstant damnabilia, quò minori ut ea admitterent, necessitate E « fuerant adducti. Pensate igitur, quæso, quàm sit Deo execrabile et in« dignum vestræ regiæ liberalitati, longissimè absentis comparis sedem et « regnum velle furari; et ab istiusmodi, quæso, intentione animum revo« cate, quæ manifestè repugnat vestræ dignitati. Quin potiùs si quid fortiter, « si quid potenter contra nos animo vestro sedet actitandum, expectetur « reditus Regis nostri, ut quod expediat tunc à vobis fiat decentiùs. Sed (*b*)

(*a*) Evertit scilicet castella prædonum, *quorum magna pars*, ut legitur suprà cap. LII, seu col. 892, *in paludibus sive rupibus firmissima sibi receptacula communiverant; quibus freti aliena per circuitum prædia usurpaverant, incolas possessione privatos intolerabili servituti addixerant, in omnem circà regionem vastitatis mucrone desæviebant.*

(*b*) Pereuntibus cæteris Carolingis, soli adhuc ex ea stirpe Reges Franciæ supererant: hinc ipsi Franciæ Regibusque illius jus erat exortum Lotharingiam legitima hæreditate sibi vindicandi: nec in potestate Regum erat invito populo vel dimit-

A « esto, sedes regni antecessoribus dolo circumventis sublata, tibi est jure « hereditario repetenda : numquid per interjecta tot terrarum spatia solus es « aut sine multitudine iturus? Minimè ; immò verò infinitâ militiâ miseris parcere « nesciâ comitaberis ; qui etiam, te nolente et frustrà prohibente, mille ho- « minum millia consumere habebunt incredibili vastitate. Unde certus esto, si « manus à clade innocentium quam mente incœpisti, non continueris, tot « homicidiorum reus in oculis Altissimi teneberis, quot hominum corpora « vitâ carebunt, si hoc perfeceris ». Quâ sententiâ viri Dei auditâ, tyrannica rabies confestim est sedata, et subitò immutatus mente Rex jubet Episcoporum adesse cœtum : Epistolam mandat viri Dei coram se recitari : recitatâ, hunc rectè dici Sacerdotem, hunc verè protestatur esse Episcopum, qui extraneus extraneo sibi præ cunctis ex debito fidelibus, sanum dedisset B consilium... Ita certè facinus ad quod multa satellitum millia rapinis inhiantium impellebant fluctuantem Regis animum, Deo inspirante, dissuadere potuerunt longè positi unius hominis litteræ ; quæ eousque pacis amorem in ipsius reformaverunt pectore, ut nil tale ultrà concipiens animo, Imperatori mox ex Italia reverso in reliquum dexteram cum sacramento dederit et receperit.

Catalaunensium Episcopus (*a*) pro periculo animarum sibi creditarum, Col. 898. sanctitatem ejus consulere aliquando necessarium habuit ; quod hujusmodi esse per litteras fatebatur. Aiebat enim in quadam parte diœcesis suæ quosdam rusticos esse, qui perversum Manichæorum dogma sectantes, furtiva sibi frequentarent conventicula, nescio quæ obscœna et dictu turpia quadam sua solemnitate actitantes, et per sacrilegam manuum impositionem dari C Spiritum Sanctum mentientes... quasi nihil aliud sit Manes, nisi Spiritus Sanctus... Hi tales, ut dicebat, cogebant quos possent in suam concedere turbam, nuptias abominantes ; esum carnium non modò devitantes, sed et quodcumque animal occidere profanum dicentes... Si quos verò idiotas et infacundos hujus erroris sectatoribus adjungi contingeret, statim eruditissimis etiam Catholicis facundiores fieri asseverabat, ita ut sincera sanè sapientium eloquentia penè eorum loquacitate superari posse videretur. Addidit etiam plus de quotidiana perversione sese aliorum dolere, quàm de ipsorum perditione. Quid de talibus præstet agendum anxius Præsul, certum sapientiæ consuluit secretarium ; an terrenæ potestatis gladio in eos sit animadvertendum.

« Hæc licèt Christiana abhorreat religio, [respondet Wazo], tamen imi- Col. 900. D « tata Salvatorem suum, jubetur interim tales quodammodo tolerare... « Cesset ergo judicium pulveris, auditâ sententiâ Condemnatoris ; nec eos Col. 901. « quæramus per sæcularis potentiæ gladium huic vitæ subtrahere... Inte- « rim nihilominus meminisse debemus, quòd nos qui Episcopi dicimur, gla- « dium in ordinatione, quòd est sæcularis potentiæ, non accipimus »... Hæc tantopere vir Dei exemplo B. Martini studebat inculcare, ut præcipitem Francigenarum rabiem cædes anhelare solitam, à crudelitate quodammodo refrænaret. Audierat enim eos solo pallore notare hæreticos (*b*) ; quasi quos pallere constaret, hæreticos esse certum esse ; sicque per errorem simulque furorem eorum plerosque verè Catholicorum fuisse aliquando interemptos.

Videant quibus vacat, quomodo irreprehensibiliter actum sit, quòd cùm E Goslarii quidam hujusmodi erroris sectatores essent deprehensi, post mul- An. 1052. tam superstitionis suæ discussionem justamque pro pertinacia erroris excommunicationem, suspendio insuper sint addicti. Cujus discussionis ordinem cùm diligenter sciscitaremur, non aliam condemnationis eorum causam cognoscere potuimus, quàm quia cuilibet Episcoporum jubenti ut pullum Col. 902.

tendi illud jus, vel ad exterum etiam quemcumque transferendi ; nam Francicæ illud coronæ et imperio illorum adhæserat, imperio non in patrimonium sed in fidei commissum tantùm concesso, ex quo vel minimum saltem jus in detrimentum Coronæ vel successorum alienare nefas erat. Lotharius igitur Rex sola sua auctoritate, inconsulto populo et contranitentibus Proceribus, non potuit antiquum illud Galliæ in Lotharingiam jus ad Othonem II et Germanos transferre. Hinc Capetingis in solium posteà sublatis, idem jus meritò et fortiter à Francia potuit propugnari.

(*a*) Rogerius II, qui ab anno 1043 ad 1062 Catalaunensem administravit Episcopatum.

(*b*) Simile quid nostrâ ætate apud Gallos fieri deprehendimus.

occiderent, inobedientes exstiterant. Verè fatebor enim nec silebo, Wazonem nostrum, si hæc tempora contigisset, huic (*a*) sententiæ assensum nequaquam præbiturum, exemplo B. Martini... Hæc dicimus, non quia errorem hæreticorum tutari velimus; sed quia hoc in divinis legibus nusquam sancitum, non approbare monstremus. A

Col. 903. Alio quodam tempore dum edictum fuisset, ut gens Fresonum quæ Duce Theoderico, Imperatori repugnabat, navali undique bello peteretur; ille utí erat paterno affectu timens militiæ nullum è navibus præliandi usum assecutæ; simul ne paratas sibi ab hostibus incideret insidias, præsertim cùm ad condictum congregandi exercitûs locum per ducenta aut eò amplius milliaria triduò eundo accepisset mandatum; concurrentibus tot rationabilium causarum difficultatibus, ne quòquam discederet, neu fideles Ecclesiæ frustrà vexaret, consilium habuit. Itur ergo in Fresoniam, et reditur ab exercitu navali armis instructo. B

Col. 911. An. 1048. Sextâ feriâ illucescente, VIII Idus Julii beatam Pastor (*b*) noster, ut prædixerat, Creatori reddidit animam; postque illum septimo die, sicut à Deo poposcerat, memorati Abbatis [Gemblac. et S. Jacobi Leod. Olberti] anima voti compos Episcopum est secuta... Wazonis damnum nequaquam [Legia] sufficienter valet plangere; quippè cui post Deum hoc noscitur debere, ut singularis nominis prærogativâ inter majores circumquaque urbes sola vocaretur fons sapientiæ.

(*a*) De Hæreticis nequaquam interficiendis rectè profectò sentiebat Wazo. An verò idem de eo dicendum est, dum de Apostolico ad Imperatorem scribens, cap. LXII. seu col. 902 ait, *Summum Pontificem à nemine unquam judicari oportere, imò nullius inferioris gradûs accusationem adversùs superiorem recipi debere, Summum Pontificem à nemine nisi à solo Deo dijudicari debere?*

(*b*) Wazo sepultus est cum hac inscriptione: *Antè ruet mundus, quàm surgat Wazo secundus.* C

EX CHRONICO S. BENIGNI DIVIONENSIS (*a*).

Apud Acherium Tom. 2 *Spicilegii in-fol. pag.* 392.

DILIGEBATUR quàm plurimùm à Regibus Francorum Roberto et Henrico [Halynardus (*b*) Abbas Divionensis]. Sed et Conradus Imperator, et ejus filius Henricus Cæsar, illum nimio venerabatur affectu. Unde factum est, ut Lugdunensis sedis vacante Antistite, ab ipso Henrico D

An. 1041. Imperatore, eò quòd olim sibi cognitus, et pro religiosa conversatione ac fama sanctitatis erat valdè dilectus, oblatus est ei illius Episcopatûs honor. Ipse verò grave pondus procellosi culminis per custodiam refugit humilitatis, obtendens se Monachum ad tantum onus nequaquam fore idoneum. Erat tunc in Clero Lingonensi quidam Clericus nomine Odelricus, ætate pariter ac sancta conversatione provectus, litteris apprimè eruditus, qui tunc in palatio Regis aderat; sed tamen Principi non plenè cognitus. Hunc domnus Pater noster Halynardus suasit expetendum; quem et sapientiæ ubertas et senectutis commendabat dignitas. His renunciatis Regi verbis, miratus vel quòd oblatum honorem Sacerdotii tam vili penderet, vel quod in se denegabat, pro alio tam sollicitè expetebat; assensit, et Episcopatûs dignitatem memorato domno Odelrico concessit: quem ipse Pater usque ad E sedem deduxit: et quæque in obsequio illius competebant, ac si unus ex familia ipsius procuravit. Qui rexit Lugdunensem Ecclesiam per annos quinque, verbo et exemplo bonorum operum instruens animos subditorum. Postmodum à quibusdam malivolis et invidis perpessus insidias, quem ferro non potuerunt, veneno perimere non detrectaverunt. Sicque occisus, cæteris sanctis Pontificibus ibidem quiescentibus est aggregatus.

Tum demùm vox totius Cleri cum consensu populi, ut ad hoc culmen

(*a*) De Anonymo et coævo Scriptore hujus Chronici, quod desinit in anno 1052, vide Excerptum nostrum seu potiùs Notam nostram Tomo X pag. 172. Ceterùm infrà exhibebimus verba quibus docet idem Auctor, se à patre oblatum fuisse Monasterio S. Benigni Divion.

(*b*) Circa finem Chronici, scilicet post relatam sepulturam Halynardi, de eodem Abbate sic dicitur: *Et quamquam omnibus eruditus esset artibus, tamen in Geometria et Physica plurimùm studebat.*

suscipiendum colla submittat, hortatur ; utque Pastoris curam in eis gereret, deprecatur. Ad Imperatorem legationem mittunt ; ut domnus Halynardus Pontifex eis detur, exposcunt. Imperatoris præceptum mittitur ; ut domnus Halynardus intronizetur, præcipitur. Sed ejus animus robore firmatus divino, nequaquam ad hæc flectitur, quousque Apostolici Papæ conventus est litteris. Johannes, cognomento Gratianus, tunc residebat in sede Apostolica. Is, ut comperit eum nolle acquiescere deprecantium votis, misit ad eum, præcipiens auctoritate Pontificali ut obediret precibus Cleri et populi. Factus igitur Apostolici compos et compar honoris, duxit Apostolicam factis et nomine vitam... Jurare omninò cavebat, ne fortè perjuraret. Unde quid in palatio Imperatoris egerit, silendum non est.

Henricus tertius Imperator Burgundiæ regnum gubernabat. Rodulphus
B enim Burgundiæ Rex sine liberis existens, Henricum secundum Cæsarem heredem regni fecit; post quem ad Conradum pervenit Imperium. Hic sororem prædicti Regis, nomine Gislam, habuit conjugem ; de qua genuit tertium Henricum : cui ex successione paterna jure provenit regnum Burgundiæ. In cujus regni termino sita est Lugdunum civitas, quam Lotharius Francorum Rex dedit in dotem sorori suæ Mathildæ Reginæ, quam despondit Conrado Burgundiæ Regi, patri supradicti Regis Rodulphi. Igitur propter donum Episcopatûs domnus Halynardus ad hoc electus, Henrici Cæsaris Curiam adiit, et cum eo Episcoporum, qui erant Suffraganei, legati Archidiaconi, atque ipsum Pastorem quærentes Lugdunenses Clerici. Imperator, ut moris est, propter datum honorem Episcopii requisivit ab eo fidei sibi debitæ sacramentum. Horum verborum domnus Hugo Archiepiscopus Chrysopolitanus erat sequester ac mediator. Ille his auditis verbis respondit : « Si Regis æterni, et Regulæ quam jurejurando promisi, præ-
« cepta postposuero, quæ mihi fides erit, ut Imperatoris juramentum (*a*)
« custodire debeam ? Dominus enim dicit in Evangelio, *non jurare omninò* ; *Matth.* 5. 34.
« et Regula Patris Benedicti præcipit Monacho *non jurare*, *et à sæculi acti-* *Cap.* 4 *Inst.* 27 et 22.
« *bus se facere alienum* ». Hæc renunciata Regi, miratus et amplectens animo ejus constantiam, volens tamen probare perseverantiam, dixit nequaquam se illi dare Pontificatum, si non obediret suis præceptis. At ille ait : « Melius est mihi nunquam accipere Sacerdotium, quàm transgredi Dei « mandatum. » Ad hæc Episcopi illarum partium, et maximè Sigebaudus Episcopus Spiræ ubi hæc gerebantur, insistebant dicentes : « Quis est hic « qui præsumpsit in palatio Principis, mandatis ejus non obedire ; quod nos-
D « trûm nemo unquam facere ausus fuit ? Aut juret fidem Regi, aut abjicia-
« tur. ». Verùm Theodericus * Episcopus Metensis et Bruno Leucorum Episcopus ac Richardus Episcopus Verdunensium, ipsius amici existentes, suadebant Principi non debere pro hoc molestiam inferre religioso viro, cujus animum in fide et cæteris virtutibus constantem scirent. Ad hæc Imperator ait : « Suadete illum, si non vult sacramentum facere, vel ad hoc se « proferat, ut videatur fecisse, ne mos patriæ nostræ annulletur ». Respondit ille : « Tantumdem est si simulavero, ac si fecerim : absit hoc à me ». Imperator videns eum sic firmum, noluit ampliùs inquietare illmu ; solummodò verbo et promissis ipsius fidem assentiens, dedit ei quod petebatur : ac in sua præsentia fecit illum ordinari, dans ei quæcumque fuerunt Sacerdotali benedictioni necessaria. Et non solùm ipsi vel cæteris Episcopis, sed etiam Levitis ac Ministris altaris ita præparabat omnia, scilicet vestimenta, libros,
E linteamenta ac quæque necessaria, ac si esset non Princeps sed famulus. Erat enim quidem religiosus Rex, et circa divinum cultum devotissimus.

* *Al.* Dheodericus.

Ordinatus est autem venerandus Pater Halynardus (*b*) per manus domni

(*a*) Sic ferò Willelmus Abbas Divion. renuerat ordinandus jurare fidelitatem Episcopo Vercellensi, cujus ditioni subjacebat Monasterium Luciacum seu Locediense : *Inoleverat*, ut legitur in vita Willelmi num. 7. pag. 324. part. 1 Sæc. VI Bened. *malæ arreptæ consuetudinis usus, ut nullus Fratrum Levitici ordinis gradum priùs susciperet, quàm sese assertione jurandi promitteret servaturum fidelitatem Episcopo. Hoc quoque dum suggestum fuisset Willelmo, ut juxta illorum morem faceret, respondens dixit se non posse salubriter respondere, ut pro his quæ solius Dei imperio gratis præstari deberent, horum Ministro alicujus servandæ fidei assertionem ullo modo exhiberet : quin potiùs, inquit terribilem hujusmodi assentatoribus Salvatoris sententiam imminere.*

(*b*) *Jarento hujus Cænobii venerabilis post Halynardum tertius Abbas electus : præfuerant enim Johannes et Adelbero.* Ex continuatione Chronici Abbatiæ S. Benigni ibidem pag. 394.

Hugonis Archiepiscopi Chrysopolitani in loco qui vocatur Herbrestinc lin- A
An. 1046. guâ Teutonicâ, quod in nostrâ Bonasmansiones signat, anno ab Incarna-
tione Domini MXLVI. Eodem anno perrexit memoratus Princeps Ro-
mam, ibique tunc suscepit coronam Imperii die Natalis Domini per manus
Clementis Papæ, quem ipse Imperator ordinari jussit; et fecit deponi Joan-
nem qui tunc Cathedræ præsidebat, et Benedictum atque Sylvestrum qui,
in Concilio tunc habito examinatâ eorum culpâ, inventi sunt non solùm
simoniaci, sed etiam pervasores Ecclesiæ Christi. Huic Concilio interfuit
ipse domnus Lugdunensium Archipræsul atque memoratus Hugo Archiè-
piscopus, aliique plures ex diversis partibus coadunati Episcopi. Fuerat ei
consuetudo Romam orationis gratiâ frequenter pergere, ut SS. Apostolo-
rum ac Martyrum, qui urbem illam protegunt, patrocinia imploraret. Erat
An. 1047. namque ejus voluntas ut, si fieri posset, ibidem Deo animam redderet: B
quapropter non est fraudatus à desiderio suo; sed, ut voluit, ita Dominus
ei concessit. Defuncto memorato Papa Clemente, Romani petierunt eum
ab Imperatore. Hoc namque à Romanis Imperator datâ pecuniâ non par-
vâ exegerat, ut sine ejus permissu Papa non eligeretur. Ille, cognita vo-
luntate Principis ac populi, dissimulavit ire ad Curiam, donec, tardante
eo, alter eligeretur: diligebant enim eum valdè Romani propter facun-
diam oris sui et affabilitatem sermonis; ita enim proferebat vernaculum
sonum loquelæ uniuscujusque gentis, quò usque Latina penetrat lingua, ac
An. 1049. si eâdem patriâ esset progenitus.
Domno igitur Leucorum Episcopo Brunone, qui appellatus est Leo
Papa, ordinato, evocatus est ab ipso Romæ ad Concilium domnus Archie-
piscopus Halynardus, simulque omnes Episcopi Galliæ, ad pertractandum C
inibi de statu et correctione sanctæ Ecclesiæ. In ipso anno (*a*) ipse domnus
Papa perrexit Franciam, et Remis habuit Concilium Episcoporum, ibique
fuit cum eo prædictus Pater noster, tuncque fuit translatum corpus S. Re-
migii ab ipso domno Apostolico et Episcopis qui ibi adfuerunt, et ipsa Ec-
An. 1050. clesia sacrata. Tertiò prædictus Papa habuit Concilium in urbe Roma, quò
affuit præfatus Præsul; indeque iterùm Galliam properanti comes individuus
exstitit. Veniens verò ad civitatem Lingonas, ordinavit ibi in præsentia
Papæ domnum Arduinum Episcopum pro illo qui fuerat ejectus. Rursùm
An. 1051. sequenti anno Romam pergens cum ipso domno Apostolico properavit
Beneventum et Capuam, Montem Cassinum, atque Montem Garganum ad
S. Michaëlem Archangelum. Ideò namque prædictus Papa perrexit illas in
partes, ut habitatores terræ illius, si posset, aliquo modo relevaret ab op- D
pressione, qua nimiùm erant gravati à Normannis. At quia domnus Præsul
Halynardus præpotens erat in verbis, et ad suadendum quodlibet linguâ
sufficiebat; propter hoc ut mediator et legatus pacis inter prædictos Nor-
mannos et ipsum esset, domnus Apostolicus secum duxit eum. Inde regres-
sus, quoniam ad colloquium Imperatoris, qui tum fortè erat in finibus
Ungariæ, properabat; jussit eum prædictus Papa Romæ residere, donec ipse re-
diret. Erat in ejus comitatu dictus Lingonensis Episcopus Hugo... Ve-
nientes ergo Romam domnus Archipræsul Halynardus valefacturus (*b*) ipsi
et cæteris sociis, discubuit cum eis ad mensam; ubi oblatus est ei piscis à
quodam falso amico, veneno infectus: ex quo omnes qui perceperunt,
tam ipse quàm cæteri, vel infra octo dies mortui sunt, vel post longam
ægritudinem consumpti obierunt. Duo Monachi ex hoc loco, qui cum E
eo erant, hoc cibo interfecti sunt. Obiit IV Kalendas Augusti, anno ab
An. 1052. Incarnatione Domini MLII, peractis in Pontificio annis septem, in regimine
hujus loci annis XX (*c*).

(*a*) *Anno scilicet Domini MXLIX Papa IX, qui et Bruno quondam Tullensis Episcopus, Remis benedixit Ecclesiam S. Remigii; et post riduum ibidem Concilium tenuit LXVI Episcoporum; inter quos affuit Everardus Trever. Archiep. cum Guidone Remensi, Halinardo Lugdun. Hugone Bisunt. Archiepiscopis; ubi etiam affuit S. Hugo Abbas Cluniac. qui interrogatus de sua promotione fertur respondisse: « Caro voluit, spiritus repugnavit. »* Ex Gestis Trevirensium Archiepisc. apud Martenium.

(*b*) Hugoni scilicet Lingon. Episcopo, qui à sede ejectus et Romam veniens, *domnum expetiit Papam ut de commissis modum pœnitentiæ et absolutionem delictorum imploraret: quibus acceptis, insuper licentiam recipiendi Episcopatûs obtinuit.*

(*c*) *Nobilis Romani, qui ad visitandum eum venerant, dum viveret, ad S. Paulum jusserunt deferri corpus; ibique honorificè traditus est sepulturæ ad lævam partem Ecclesiæ, et arcus super tumulum ejus ædificatus.*

A Hugo Chrysopolitanæ sedis Archiepiscopus, ipsius valdè familiaris amicus, dedit [S. Benigno in diebùs Halynardi] Ecclesiam sitam in burgo Salinis dicto, quam sui genitores à fundamentis exstruxerant : et est sacrata in honore SS. Symphoriani et Agathæ Martyrum ; Sanctusque Anatolius Confessor inibi quiescit. Cujus loci donationem posuit super altare S. Benigni.... Hæc donatio facta est anno ab Incarnatione Domini MXXXVII, An. 1037.
Indictione V, Episcopatûs sui anno VI. Concessit per Episcopale privilegium alteram Ecclesiam in eodem burgo sitam, S. Mariæ honori dicatam : quam Ecclesiam Rainaldus Comes dedit S. Benigno pro requie animæ patris sui Ottonis, vocati Willelmi ; proque ejus largitione accepit è domno Halynardo pecuniam non parvam, dum adhuc Prioris gereret officium. Dedit prædictus Comes Rainaldus in supradicto burgo locum ad Ecclesiam
B construendam ; in quo exstructa fuit capella in honorem S. Andreæ Apostoli.... In Evoregio terram quæ fuit Theudeberti.... iterùm jam dictus Comes restituit. Actum est hoc ab Incarnatione Domini MXXVI post An. 1026.
mortem Willelmi Comitis, qui ipso anno obiit (a) .... Idem Comes Rainaldus juxta castellum, Vesullum dictum, dedit Ecclesiam in honore S. Georgii sacratam, ut ibi construeretur Monasterium, et quatuor Monachi ibidem constituerentur.... Huic donationi præsens fuit memoratus Archiepiscopus Hugo; deditque per baculum, quem ferre manu solebat, altare prædictæ Ecclesiæ Abbati Halynardo ; et ob memoriam hujus rei commutaverunt virgas suas. Burchardus quoque Comes dedit locum Offonisvillam dictum, quondam nobilem Abbatiam et in honore S. Leodegarii consecratam, utque Monasticus ordo ibidem repararetur.... Sed et Rotge-
C rius Dominus castri, quod vocatur Wangionum-rivus, Ecclesiam à patre suo Widone in honorem S. Stephani constructam, ea intentione largitus est, ut expulsis Canonicis Monachi ibi collocarentur. Rainaldus etiam possessor castri, quod Castellion dicitur, ad obitum veniens ac sumens habitum Monachicum, dedit potestatem S. Juliani cum .... Ecclesia ipsius Sancti nomini dicata ; ubi petiit Monachos constitui.... Simili modo Albertus Comes Metensis dedit villam, quam dicunt Vulferei-curtem.... sed eo mortuo Girardus Dux filius ejus adimplevit. Necnon et matrona quædam, Letgardis nomine, soror Lamberti Episcopi *, dedit Ecclesiam * Lingon
sitam in villa Islo super Mosam fluvium, in Comitatu Bassiniacensi.

(a) Ibi Auctor de seipso sic loquitur : *De habitatoribus verò ipsius oppidi, aliquanti offerentes filios*
D *suos, contulerunt de rebus suis S. Benigno : inter quos pater meus me offerens, exceptis aliis rebus, dedit secus puteum domum et sedem unius caldariæ.*

EX CHRONICI FONTANELL. (a)

Appendice secundâ ab anonymo Scriptore, sed coætaneo.

Apud Acherium Tom. 2. Spicil. in-fol. pag. 288.

ROBERTUS [Dux Norm.] acer animo et prudens, priores suos virtute quidem et potentiâ exæquavit ; sed pravorum consultui, ut potè Cap. 7.
E in primævo juventutis flore constitutus, æquo ampliùs attendens, regnum quod florens susceperat, in multis debilitavit. Verùm non multò pòst cœlesti respectus gratiâ, et bonâ quæ inerat illi naturâ et consilio justus (b) resipuit ; et eos quorum pravitate à recto deviaverat, à suo consilio atque familiaritate sequestravit, suæque jugo potentiæ versâ vice fortiter oppressit ; ac se in libertatem, quæ se decebat, vindicavit : atque ita propter præteritorum

(a) Appendix hæc, quæ ultra annum 1053 non progreditur, et cujus fragmenta quædam Tomo X nostro assuimus pars est historiæ Miraculorum S. Vulframni, editorum à Mabillonio parte I sæculi 3 Bened. pag. 370. Auctor, Monachus S. Wandregisili et inter optimos sui ævi Scriptores historicos meritò ponendus, ætatem suam pluribus in locis prodit. Sed de his, ubi de Miraculis S. Vulframni, Acherianam editionem contulimus cum Mabillonianâ.

(b) Apud Acherium, *intùs*.

An. 1035. ignorantiam profectus Jerosolymam, profundè pœnituit; sed in redeundo A
malignorum perpessus insidias, qui ejus æquum quod jam experti erant,
verebantur imperium, veneficio, ut didicimus, apud urbem Nicæam occubuit;
ibique intra sanctam civitatis illius Basilicam, quod nulli alii mortalium
concessum est, honorificâ donari sepulturâ promeruit.... Gerardus
Abbas ætate maturus, anno ducaminis illius [Roberti Principis] quarto,
An. 1031. nocte subsequentis Sabbati in suo lecto peremptus, martyrio, ut credimus,
coronatus est, quia pro veritate occubuit.... Facta sunt autem hæc anno
Incarnationis Dominicæ MXXXI, III Kalendas Decembris.

Cap. 8. Patri [Gerardo] Gradulfus, tunc Decanus; sed in monte (a) S. Trinitatis
ad ædificandum eum constitutus.... in regimine successit jussu Rotberti
An. 1033. Principis, atque per annos sexdecim quibus supervixit, sagaciter susceptum
officium modestè disposuit... Anno suæ ordinationis secundo Ec- B
clesiam principalem, quam Pater Girardus ædificaverat, dedicari in magna
gloria et honore ingenti fecit, in honore scilicet S. Petri et omnium
Apostolorum Sanctique Wandregisili et Omnium Sanctorum, à magnifico
* de Lisieux. viro Richardi II fratre, Rotberto nomine, Rotomagensis videlicet urbis
* Coutance. Pontifice, sed et Huberto Lisiacensis * civitatis doctissimo Præsule, nec non
et Rotberto nobilissimo Antistite Constantiæ * urbis, pridie Idus Septembris....
In ipsa autem die inter sacra Missarum solemnia, vir optimus et in omni liberalium
disciplinarum experientiâ probatissimus Isembertus, Abbatis est
benedictionem consequutus; cujus postmodum urbs Rotomagensis scientiâ
ac bonitate frui meruit; sed pauciori tempore quàm expedierat sibi.... Per
An. 1034. idem ferè tempus quidam vir, quantùm ad sæculi gloriam genere spectabilis,
opibus dives et amplissimo pollens honore, Hunfredus nomine, cœ- C
nobium in proprio fundo, qui Pratellis (b) nuncupatur, ædificare disposuit...
Accersito Gradulfo Abbate, nam ei valdè familiaris erat, ejus consilio
Monasterium... ordiri fecit, atque in parvo tempore ad effectum perduxit:
sicque demùm eumdem locum ad regendum illi contradidit; ubi
ille accepta potestate Monachos ex suis constituit; ac post multa quæ narrationis
brevitas refugit, Abbatem Ansfredum nomine ordinari fecit: sub
quo prædictus vir [Hunfredus] non multo pòst sanctæ religionis habitum
suscipiens, vitam honestam laudabili fine conclusit... Obiit [Gradulfus]
An. 1047. (c) anno ab Incarnatione Domini MXLVII, pridie Nonas Martii. Huic successit
frater illius pro carnis origine, nomine Rotbertus, anno fermè XIII
principatûs Willelmi Comitis, quem genuerat Rotbertus Comes inclytus.
Hic autem à patre valdè tener et parvulus in regno relictus, multa in- D
commoda et adversa pertulit; sed juvante se gratiâ divinâ, cum ipsâ pueritiâ
omnia discrimina quibus opprimebatur, exuit; suorumque ultor acerrimus
inimicorum, qui sibi fideliter obsequuti fuerant. honoribus extulit,
potentiâ sublimavit; finesque sui regni crebris munitionibus adversùs finitimas
gentes, ne earum paterent incursibus, vehementer firmatas cinxit; atque
(d) nunc usque sub cœlestis Regis imperio monarchiam regni pro arbitrio
potenter disponit, cunctis per circuitum regnis et nationibus aut fœderatis
opportunus, aut infensis formidolosus.

An. 1035. Sub hujus [Willelmi II Comitis Normanniæ] statim initio regni gravissima
fames (e) in universâ terrâ facta est, qualem nemo mortalium se vidisse
vel audisse meminit; quæ per septem annos continuos orbem oppressit,

(a) Monasterium montis S. Trinitatis prop. Rotomagum, posteà S. Catharinæ, Carthusiensibus cessit. Isti Cœnobio primus præfuit Isembertus, de quo infrà.

(b) Pratellense virorum Monasterium, vulgò *Preaux*, quod veteres alii Pratellos, alii Pratellum vocant, uno milliari distat à Ponte-Audomari oppido. In eo autem loco antiquitùs jam exstiterat Cœnobium.

(c) Morte præventus, cùm Pontifici Rotomag. Coadjutor destinaretur. Nam, scribit ibidem Anonymus noster, *cùm Episcopalis honor sanctæ sedis Rotomag. paululùm multis ex causis declinaret, visum est Pontifici Malgerio ut eumdem Abbatem Gradulfum sibi substitueret, et Vicarium sub se benedictione insigniret Episcopali.*

(d) Nota Auctoris ætatem.

(e) *Cùm adhuc famulus Dei Symeon vitales carperet auras... fuit fames valida in omni terra* [Trevir.] *Ista, ita ut multi morerentur inediâ. Hiemalium pluviarum emersione inundantia, sed et fluminis secus civitatem decurrentis verno tempore inæstimabili super abundantia, diutina statione et nimia sui limositate, omnes ferè segetes absorbuerat: cujus mali causam insipiens vulgus Symeoni imputabat* Ex Gestis Trevir. Archiepiscoporum apud Martenium Tom. 4 Ampliss. Coll. col. 169. Symeon Reclusus ibidem col. 165, *animam reddidit Calendis Junii, anno Dom. Incarn. MXXXV.*

A frequentes urbes et castra multâ populorum constipatione pridem re-
ferta, sive villas et burgos ita depopulata est, ut ædificiis passim dirutis, Cap. 9.
rarus incola inveniretur. Fuerunt etiam nonnulli quos victualium egestas
ad vescendum humanas carnes, quod dictu quoque grave est, contra fas im-
pulit, et homicidio miseram vitam crudeliter exigere instigavit. Prætereà clades
et pestilentiæ cœlitùs super mortalium genus tot talesque exstiterunt, quales
nullus retrò actorum temporum relator antehac exstitisse, litterarum indi-
culo dereliquit. Nam et ignis, iræ cœlestis ultor et humanorum vindex
scelerum, humana corpora ita depastus est, totque erant greges eâ peste
pereuntes, ut terrori esset et maximo horrori, viæque et compita fœtore
complerentur ingenti, et maximè cœmeteria sacrorumque locorum peri-
bola, ad quæ miserorum turbæ causâ consequendæ medelæ per Sanctorum
B patrocinia instantissimè confluebant. Eo tempore periit cithara et lyra,
et omne genus musicorum interiit: sublatum est enim gaudium; vox læ-
titiæ nusquam audiebatur; nemo de ludis et voluptatibus, de secundorum
successu nullus disputabat: ubique tristitia, dolor et metus malorum ingens
erat; luctus et vastitas cuncta latè tenebat. Prætereà discordia Principum
inter se conflictantium propter prædicti Principis pueritiam, Normanno-
rum patriam vehementer atterebat; ferro, rapinis et flammis urentibus
cuncta longè latèque incursabat, et in ultimam vastitatem optima quæque
et electa uberrimi et speciosi quondam regni loca redigebat. At verò Pater
misericordiarum et Deus totius consolationis, ubi populum suum dignanter
ab alto respexit, et parumper respirare à tot tantisque indignationis suæ
flagellis, piâ miseratione voluit; elementorum suorum temperiem serenâ
C dignatione, non nostri merito, in melius ordinavit, influentes ampliùs
quàm expediebat pluvias coercuit, imminentes supernè pestes suspendit,
benignitatem suam propitius indulsit, et terra nostra fructum suum solito
uberiùs protulit. Pacis aliquantulam requiem, jam adulto Principe seque
sibi in libertatem vendicante, miseratus concessit, seditiones, incendia et
rapinas domesticas inhibuit; non tamen manum vindicem usquequaque sus-
tinuit, sed reliquias scelerum populi sui clementiùs paterno flagello corri-
gere non destitit. Procurato etiam cœlesti remedio, et in lucem conspicuæ
cognitionis prolato, dignanter medicare ea disposuit: nam gloriosa sanctis-
simi patris Vulfranni merita tali dignatus est occasione mortalibus decla-
rare, et ad patrocinium fidelium cunctis revelare, quæ paucis eatenus ad
notitiam noscuntur pervenisse; adeò ut crebra miracula, quæ apud ejus
D sacratissima ossa fieri videbantur, ne illi quidem imputarentur.

Anno siquidem Incarnationis Dominicæ MLIII, diuturnâ siccitate tel- An. 1053.
lus exaruit; mortalitatis lues cis Sequanam graviter desæviens, Caleten-
sem (a) pagum occupavit; ita ut viri et mulieres diversæ ætatis pariter oc-
cumberent, villæ sive domus, totâ simul obeunte familiâ, vacuæ rema-
nerent. Quo terrore universus populus ad implorandum pietatem divinam
toto corde conversus, letanias et processiones cœpit frequenter agere, jeju-
nia certis diebus observare, atque de vicinis locis et villis ad sacratiora quæ-
que loca vel urbes ad impetrandum Sanctorum suffragia devotè convolare.
Unde factum est ut et ipsi nos idem agere statueremus, et ad urbem Ro-
tomagensem cum pretiosis Sanctorum reliquiis, populo undecumque ad
hoc convocato, unà pergere deliberaremus; non tamen eâ quâ alii necessi-
E tate, quippè cùm nullus apud nos sive in toto circa nos miliario (Deo nos
suorum meritis Sanctorum protegente) mortalitati succumberet: sed po-
tiùs ut nostro plebs incitata exemplo, promptiùs in cœpto supplicandi officio
persisteret, et impendentem divinæ animadversionis gladium precibus aver-
tere instaret (b). Constitutâ ergo die, videlicet VIII Kal. Junii, undique
coacto populo, pretiosum S. Vulfranni corpus electi quindecim Fratres
præcipiente Abbate suscipientes, dispositum iter tandem (c) arripuimus, et
mansionem in villà quæ *Escetot* vocatur, in Ecclesia S. Petri nocte illâ
fecimus. Cùmque die sequenti imminente aurorâ inde processissemus, et

(a) Vulgò *le pays de Caux*.
(b) Apud Mabillonium, *gestiret*.
(c) Nota iterùm Auctoris ætatem.

sylvam quæ interjacet festinanter transissemus, tamque pretiosum thesaurum comitante turba ingenti alacres gestaremus, præmissis legatis, nos adventare civitatis Archidiacono sanctoque Clero innotescere curavimus. At illi comperto tali nuncio, confestim se præparaverunt, plebemque fidelem noto signo ad occurrendum nobis excitare studuerunt. Deinde sumpto S. Romani Pontificis glorioso corpore, occurrentibusque sibi undique civitatis Canonicis cum suorum quoque Sanctorum corporibus et ecclesiastico apparatu, obviam nobis in multa gloria processerunt, atque in ipso suburbii introitu cum ingenti nos lætitia et honore præcipuo exceperunt : sicque elatis in altum vocibus, divinasque laudes nobis atque illis alternatim concinentibus, cives qui convenerant Rotomagenses, S. Patris Vulfranni loculum suis reverenter humeris susceperunt, et usque in sanctam Dei genitricis Mariæ Ecclesiam, nobis comitantibus, ovantes detulerunt (*a*).

(*a*) Hucusque Spicilegium Acherii. Quædam ex his quæ sequuntur apud Mabillonium, excerpta exhibebimus in Miraculis S. Vuframni.

EX HERMANNI (a) CONTRACTI COMITIS DE VORINGEN

Majoris Augiæ Monachi, Chronico locupletiore.

Inter Antiquas Canisii Lectionnes à Jac. Basnagio auctas, Tom. III, pag. 265

MXXXII. Rudolfus ignavus Burgundiæ Regulus obiit, et diadema ejus regnique insignia Conrado Imperatori per Seligerum allata sunt : Imperatoreque ipsis diebus contra Misiconem, Sclavorum qui Boloni * vocantur Regem, exercitum ductante, Odo sororis ejusdem Rudolfi filius, Princeps Gallicæ Campaniæ, regnum Burgundiæ invasit ; captisque Nuenbug et Murtena castris, sua in eis præsidia posuit. Berno Augiæ Abbas, missis Romam Cœnobii sui privilegiis, à Papa Johanne item privilegium, cum sandaliis ut Episcopalibus (*b*) indumentis Missas ageret, accepit.

[* Poloni]

MXXXIII. Imperator post Natalem Domini Burgundiam petiit, Murcenam obsedit ; sed impediente hyemis algore, nihil inibi se dignum potuit efficere. Idem rursùm æstate ipsam Odonis provinciam Gallicam invadens, Campaniam prædis et incendiis devastavit ; donec ipse Odo supplex ad eum veniret, et clementer susceptus satisfactionem licet fictè promitteret... Eclipsis solis III Kal. Julii circa septimam diei horam facta.

MXXXIV. Imperator iterum Burgundiam cum magnis petens copiis, omnia cis Rodanum castella subjecit, Murcenam diruit, Genuensem * urbem intravit ; Lugdunensem Archiepiscopum Burghardum, genere nobilem et strenuum, sed per omnia scelestum et sacrilegum, cum multis aliis Principibus in deditionem accepit ; subjugatoque Burgundiæ regno, rediit.

[* Genev.]

MXXXV. Synodus magna apud Tiburiam ab Imperatore collecta est.

MXXXVI. Heinricus Rex filius Imperatoris Chunihildem Cnutonis Danorum et Anglorum Regis filiam regalibus sibi apud Noviomagnum * nuptiis copulavit uxorem... Burghardus Luctunensis * Archiepiscopus, imò tyrannus, et sacrilegiis Ecclesiarum deprædator incestuosus, cùm Udalricum Selegeri filium bello peteret, ab ipso victus et captus Imperatorique

[* *Al.* Noviomagum. * Lugdun.]

(*a*) Hermannus, qui membris juxta nomen suum contractus fuit. Opus suum continuavit ad annum 1054, quo obiit. Mira autem diversitas in variis editionibus Chronici ejusdem, quod Pistorius, Urstisius, Canisius et Basnagius vulgarunt. Hanc diversitatem natam Canisius autumat ex eo quòd placuerit parenti fœtus, quem lambendo formavit, variavit ; et hoc aliquoties, ut proinde accesserint multa. Eadem est conjectura Urstisii. Alia tamen Canisio et Basnagio videtur causa discriminis. Eruditi scilicet viri, qui his Chronicis utebantur, ad proprium usum plura adjecerunt. Id facilè patet ex eo quòd aliquando eadem repetantur verbis immutatis. Deinde quisquis pro libitu eventus sibi notandos cæteris consuebat, certisque annis assignabat. Inde natæ sunt variæ illæ editiones seu lectiones, quarum Pistorianas et Urstisianas describemus in Fragmentis nostris Historicis.

(*b*) Primum en hujusmodi concessionis privilegii exemplum, ut videtur, occurrit.

A adductus, ferro compeditus et custodiâ mancipatus, multis annis detinetur in vinculis.

MXXXVII. Ipso anno pugna inter Odonem Gallicæ Campaniæ Principem et Gozzilonem Lotringorum * Ducem commissa. Odo victus et cum suis fugatus, in ipsa fuga peremptus interiit. * Lotharing.

MXXXVIII. Mense Julio [in Italia] ingens exercitum [Imperatoris] pestilentia invasit, et plurimos passim extinxit; inter quos Chunihildis Regina, Heinrici Regis uxor, XVII Cal. Augusti defuncta est... Hermannus quoque Dux Alamanniæ suis admodum flebili morte V Cal. Augusti occumbens, Tridenti tumulatus est. Imperator de Italia reversus, Solodori colloquio habito, plurimos Burgundionum Primores tam sibi quàm filio suo subjectionem sacramento firmare coegit.

B MXXXIX. Conradus Imperator apud Trajectum Fresiæ urbem, Pentecosten III Nonas Junii, inopinata morte subitò decessit; et Nemetum allatus, ibique sepultus est: et filius ejus Rex Heinricus gubernaculum regni suscepit.

MXLII. Heinricus Rex hyeme Burgundiam invasit, multosque Principum se illi subjicientes suscepit, nonnullaque legitimè dijudicavit.

MXLIII Gisela Imperatrix apud Goslere, quamvis, à sortilegis nonnunquam vera sibi prædicentibus decepta, filio Regi se supervicturam crederet, dysenteriæ morbo XV Kalend. Maii decessit, et Nemeti juxta maritum Imperatorem sepulta est. Æstas pluviosa frugum et vindemiarum penuriam fecit. Heinricus Rex.... in Synodo Constantiensi cunctis qui contra se deliquerant, primùm ipse debitum omne dimisit; deinde precibus et C adhortationibus omnes præsentes Suevigenas, posteà in aliis sui regni provinciis idem acturum iri satagens, dimissis debitis et inimicitiis, sibi invicem reconciliavit; pacemque multis sæculis inauditam efficiens, per edictum confirmavit. Exin Agnetem Wilhelmi Pictaviensis filiam sponsam suam accipiens, et Mogontiaci Reginam inungi faciens, regales apud Ingelheim nuptias celebravit; et in vano histrionum favore nihili pendendo, utile cunctis exemplum, vacuos eos et mœrentes dimittendo, posuit.

MXLIV. Maxima pestis pecudum; et hyems satis dura et nivosa magnam vinearum partem frigore perdidit; et frugum sterilitas famem non modicam effecit. Gozzilo Dux Lotharingorum moriens, Gozzilino filio quamvis ignavo Ducatum suum à Rege Heinrico promissum, relinquere disposuit. Filius ejus Godefridus jam dudum Dux, cùm Ducatum fratri de- D bitum contra fas à Rege Heinrico sibi obtinere nequivisset, jusjurandum fidemque postponens, rebellare pio Regi præsumit... Eodem anno Ludowicus Comes Reginoldum Principem, Reginæ [Agnetis] avunculum, sed Heinrico Regi inimicum, dum quoddam castellum ejus, quod Mons Piligardæ dicitur, magna cum manu expugnare pararet, cum parva militum suorum copia pugnam iniens vicit, multisque cæsis reliquos fugavit.... Beggelinheim castellum Gotefridi à Rege destruitur.

MXLV. Reginolt et Gerolt Burgundiones Regi apud Solodurum ad deditionem venerunt.... Gotefridus Dux rebellioni suæ desperans, Regique ad deditionem veniens, in custodiam mittitur... Regale colloquium apud Triburiam condictum gravis Regis infirmitas præpedit; quo etiam tempore Agnes (*a*) Regina filiam Regi peperit.

E MXLVI. Magna mortalitas multos passim extinxit.... Rex pagum quemdam, quem Theodoricus Marchio sibi usurpaverat, ab eo eripuit; unde idem posteà rebellionis causam sumpsit. Sanctam autem Pentecosten Aquisgrani faciens, Gotefrido Duci, custodiâ relaxato sibique procedenti terratenus prostrato, Ducatum suum misertus reddidit.... Fridericus frater Heinrici Ducis Bajoariæ, Dux Lotharingorum pro Gotefridi fratre ignavo Gozzilone constituitur.

MXLVII. In ipsa Natalis (*b*) die Domini Suidgerus, natione Saxo, Apostolicæ sedi Papa ex more consecratus et nomine auctus, Clemens II vocatus est; qui mox ipsa die Heinricum Regem, conjugem ejus Agnetem

(*a*) Sic et Agnes annis 1047 et 1048 filiam peperisse legitur ibidem.

(*b*) Anni initium sic semper ducit Hermannus à Nativitate Domini.

imperiali benedictione sublimavit.... Circa idem tempus Imperator, Argentinæ Herrandum Præpositum pro Wilhelmo autumnali tempore defuncto, Virdunensi [Ecclesiæ] Theodericum Basileæ Præpositum Capellanum, Pontifices præfecit.... Duces Nordmannis qui in illis [Ital.] partibus commorantur, constituit... Adalberonem Ducem, videlicet Heinrici et Friderici fratrem, Metensis Ecclesiæ Episcopum, post Theodericum nuper defunctum constituit.... Per idem tempus Godefridus Dux cum Balduino de Flandris et aliis nonnullis rebellionem innovasse, bellumque copiis collectis paravisse; Theodericus quoque de Phladritinga Marchio rebellavisse, et Episcopatus sibi contiguos ad injuriam Imperatoris populatus esse nunciatur.... Cùm Gotefridus rebellionem suam callidis legationibus dissimularet, [Imperator] autumnali tempore navali expeditione collecta, contra Theodericum in Phladirtingam arma commovit... Clemens Papa nono mense promotionis suæ [obiit]... Ipso tempore Gotefridus inter alia quæ contra Regem gessit, Virdunensem civitatem dolo captam incendit et evertit, cujus, Ducatum Adalberto cuidam tradit. A B

MXLVIII. Imperator Ascensionem Domini Turego, Pentecosten autem Solodoro celebravit; habitoque ibi cum Burgundionibus colloquio, per Franciam orientalem in Saxoniam remeavit.... Defuncto viro docto Wazone Leodii Pontifice, Dietwinus * successit... Papa Damasus II, paucis diebus exactis, defunctus... Autumnali tempore Heinricus Imperator et Heinricus Rex Galliarum in Metensi territorio (*a*) convenientes, pacem pactumque inter se juramento confirmant. Quibus diebus terræ motus magnus factus est nocte III Idus Octob. . . . Eodem tempore Godefridus Adalbertum Ducem se deprædantem persecutus, et dimissa multitudine cum paucis inventum, cum aliis qui repugnare tentabant, occidit: post quem Gerhardus Dux ab Imperatore constituitur. Ipsis Imperator diebus Argenturatum venit. C

* Deoduinus.

MXLIX. Glaciali hyeme suppeditante, nonnulli de partibus maritimis milites et Principes cum Leodiensi Episcopo et Trajectensi atque Metensi congregati, Theoderico in Phlatirtingam insidias tendunt, commissâque pugnâ victum occidunt, et provinciam illam Imperatori subjiciunt: quam tamen non multò pòst Gotefridus occupans, ab eisdem pugnâ petitus et victus, vix aufugit. Per idem tempus Bruno Leucorum Episcopus, ab Imperatore electus Romamque missus, summo honore suscipitur, et in Quadragesima Papa CLIII ordinatus, Leonis nomen accipit... Odilo venerabilis Cluniacensis Cœnobii et multorum Pater Monasteriorum, IV Nonas Jan. migravit ad Dominum. Secuta æstate cùm Imperator expeditionem contra Gotefridum et Waldewinum * à domno Papa excommunicatos pararet, Gotefridus tam manum Imperatoris quàm Papæ excommunicationem pertimescens, ad deditionem Aquisgrani venit, et opitulante Papa gratiam Imperatoris promeruit. Waldewinus verò utrumque contemnens, vastatâ ab exercitu magna ex parte provinciâ suâ, tandem obsides dedit, et pactum cum Imperatore fecit. Autumnali tempore domnus Papa Synodum magnam Remis cum Galliarum Episcopis habuit. D

* Balduinum.

ML. Domnus Papa Gallias, et Episcopatum suum Leucorum civitatem revisit: quoque tempore Agnes Imperatrix tandem Imperatori filium peperit [Henricum.]

MLI. Imperator Lantpertum Comitem rebellare molientem, ad deditionem compulit. E

MLII. Imperator Natalem Domini Goslare egit; ibique (*b*) quosdam hæreticos, inter alia pravi erroris dogmata Manichæâ sectâ omnis esum animalis execrantes, consensu cunctorum, ne hæretica scabies latiùs serpens plures inficeret, in patibulis suspendi jussit.... Bonifacius ditissimus

(*a*) Chronicon Augustense ad annum 1048, concinit his verbis: *Henricus Imperator et Henricus Galliæ Rex convenientes pactum inter se confirmant.* Quò autem convenerint, non tradunt Scriptores. Andaginensis Monasterii Historia, ex qua excerptum infrà edemus, locum designat, Ivodium diœcesis Trevirensis oppidum haud ignobile, duabus tantum leucis à Mosomo dissitum.

(*b*) Apud Canisium: *quosdam ibi hæreticos Manichæos, omnis esum animalis execrantes, consensu omnium, ne hæretica scabies serperet in plures, in patibulo suspendi fecit... Beatricis nobilissimæ Comitissæ maritus, à duobus militibus sagittis toxicatis vulneratus moritur.*

A Italiæ Marchio, imò tyrannus, insidiis à duobus exceptus militibus, sagittisque vulneratus et mortuus, Mantuæ sepelitur. Cùm Imperator circa Letaniarum tempus Solodori colloquium haberet, quidam ex Burgundionibus offensi, inde discedunt; sed non multò pòst aliqui ex illis ad gratiam ejus redeunt... Imperatrix iterum filium, quem Conradum posteà vocaverunt, Imperatori peperit.

MLIII. Cum Papa de Nordmannorum violentiis et injuriis, qui res S. Petri se invito (*a*) vi tenebant, multa conquestus esset, ad hos etiam inde propulsandos, Imperator ei auxilia delegavit. Ea siquidem gens à temporibus prioris Henrici Imperatoris, in Calabriæ, Samniæ, Campaniæque partes paulatim ex Gallici oris Oceani adventitia confluebat; et quia bellicosior Italicis gentibus videbatur, primò gratanter accepta, crebrò indi-
B genis contra Græcorum et Sarracenorum incursiones audacter præliando auxiliabatur. Primò gratanter accipitur, posteà verò pluribus eorum ad uberem terram accurrentibus, viribus adaucti, indigetes bello premere, injustum dominatum invadere, hæredibus legitimis castella, prædia, villas, domus, uxores etiam quibus libuit vi auferre, res Ecclesiarum diripere; postremò divina et humana omnia, prout viribus plus poterant, jura confundere, nec jam Apostolico Pontifici, nec ipsi Imperatori, nisi tantùm verbo tenus cedere. Ad horum igitur nefaria et inextricabilia scelera illis è partibus eliminanda, indigenasque ab eis liberandos, dominus Papa animum intendens, summa cum charitate ab Imperatore, Romam reversurus, digreditur. Sequuti sunt autem eum plurimi Theutonicorum, partim jussu dominorum, partim spe quæstûs adducti; multi etiam scelerati et protervi,
C diversasque ob noxas patriâ pulsi... Papa, habitâ post Pascha Synodo, contra Nortmannos, ut proposuerat, exercitum movit: cùmque illi pacem petentes, subjectionem servitiumque illi promitterent; et priùs injustè sibi usurpantes invaserant, ejus beneficio gratiâque retinere se velle dicerent; idque Papa abnegans, vi et injuriâ raptas res S. Petri reposceret, eosque perperàm pervaso cedere loco juberet: illi quia numero longè præstabant, quasi rem impossibilem sibi propositam refutantes, se potiùs bello obviam ituros, armisque acquisitam patriam armis defensuros, vel morte occubituros denunciant. Sicque XIV Cal. Julii validâ pugnâ confligentes, prima acie à Theutonicis penè victi sunt; sed succenturiatis copiis ex insidiis nostros circumvenientes, Italis citiùs terga vertentibus, Theutonicis maxima ex parte sed non inultè occumbentibus, occulto Dei judicio, sive
D quia tantum Sacerdotem spiritalis potiùs quàm pro caducis rebus carnalis pugna decebat, sive quòd nefarios homines quàm multos ad se ob impunitatem scelerum vel quæstum avarum confluentes, contra itidem scelestos expugnandos secum ducebat, sive divinâ justitiâ alias quas ipsa novit ob causas nostros plectente; quamvis nimis cruentam hostes adepti sunt victoriam: ipseque dominus Papa in quodam ab eis castello obsessus, cùm expugnata jamjamque munitione, necessitate coactus communionem eis priùs interdictam reddidisset, acceptus ab eis Beneventum cum honore reductus est, ibique tempore aliquanto detentus, nec redire permissus.

Et hoc et superiori anno frugum penuria facta est non modica.

Imperator Henricus magno apud Triburiam conventu habito, filium æquivocum Regem à cunctis eligi, eique post obitum suum, si rector justus
E futurus esset, subjectionem promitti fecit.

Mogontiæ Paschale festum celebravit [Imperator], ubi Theodbaldus Othonis ad eum de Galliis veniens, et Miles ejus effectus, auxilium suum illi pollicitus est. Dominus Papa Romam ægrotans reversus... XVI Cal. Maias obiit... Sepultus miraculis claruisse memoratur. Gotefridus iterum contra Imperatorem tyrannidem invasit, Italiamque latenter adiens, Beatricem Bonifacii quondam Marchionis viduam uxorem accepit (*b*). [An. 1054.

(*a*) *Apulienses verò per occultos Legatos Leonem IX, ut in Apuliam cum exercitu veniret, invitant, dicentes Apuliam sibi jure competere et prædecessorum suorum temporibus juris Ecclesiæ Romanæ fuisse; se illi auxilium laturos; Normannos imbelles, viribus enerves, numero paucos. Ille, ut assolet, quamvis prudentissimus esset, ambitione captus, Alamanorum exercitu ab Imperatore sibi in adjutorio recepto, confidens in auxilio Longobardorum, Apuliam intrat, etc.* Gaufredus Malaterra cap. 14 lib. 1 Historiæ Siculæ.

(*b*) Hic finem accipit Hermanni Chronicon. Quæ

Herimannus (*a*) Wolferadi Comitis filius, ab infantia omnibus membris A contractus, sed omnes tunc temporis viros sapientiâ et virtutibus præcellens, in Aleshusan prædio suo defunctus ac sepultus est.

An. 1055. Eodem tempore quinquaginta aut eo ampliùs armati milites à Normannia latenter per mare transeuntes, Normannis contra Imperatorem auxilium præbere cupientes, à Picentibus civibus capti atque ad Imperatorem delati... Beatrix Imperatori ad deditionem veniens, causâ mariti sui quanquam data fide tenetur, filiusque ejus puer Bonifacius hac causa venire veretur. Sed non multis interpositis diebus, cùm Imperator ibidem moraretur, idem puer moritur.

An. 1056. Henricus Imperator tempore autumnali obiit, anno ætatis suæ XXXIX, regni verò XVIII, imperii XV, Indict. X... filius ejus Henricus IV, septimum ætatis annum habens, pro eo regni jura suscipiens, à Primoribus matri Imperatrici educandus est commendatus.

An. 1057. Immensitas nivis et pruinæ magnam partem vinearum perdidit. Romæ Victor II decessit; in cujus locum Fridericus, frater Gotefridi Ducis, Papa ordinatus, Stephanus IX est nominatus... Hoc anno lapides miræ magnitudinis, mixti grandine, de cœlo ceciderunt, et nonnulli hominum fulmine perierunt.

An. 1058. Romæ Stephanus Papa obiit... Substitutus Nicolaus II... Eodem tempore nonnullis regni Principibus [Imperatrix] multùm displicuit.

An. 1059. Hoc anno magna mortalitas hominum et pestis pecorum facta est.

An. 1060. Henricus Galliarum Rex obiit, et filius ejus adhuc puer Regnum cum matre gubernandum suscepit... Et hoc anno, sicut in priori, mortalitas multos extinxit. Hyems satis dura et nivosa et plus solito prolixa, frumenti C vinique maximum attulit damnum... Magna fames multos consumpsit.

An. 1061. Agnes Imperatrix, depositis regalibus vestimentis, sacro velamine circumdata.

An. 1062. Sexto Idus Febr. terræ motus, fulgura et tonitrua facta sunt: pestilentia et mortalitas subsequuta multos extinxit. His diebus Hanno Agrippinæ Coloniæ Archiepiscopus, adnitentibus quibusdam regni Principibus, Henricum Regem cum lancea et aliis imperii insignibus à matre vi arripuit, secumque Coloniam adduxit.

An. 1063. Tempore veris, medio mense Aprili, per quatuor dies hyems sæva, ventosa et nivosa, aves et pecora frigore extinxit, arborum et vinearum maximam quoque partem perdidit... Eodem anno quædam mulier juxta D Constantiam infantem, duo capita necnon et cætera membra adusque clunes duplicia habentem, peperit.

* Germ. An. 1065. Henricus Rex * accinctus est gladio, anno regni sui IX, ætatis autem suæ XIV, et Dux Gotefridus Scutarius ejus eligebatur... Hoc tempore Sigifridus Mogonciac. Archiepiscopus, Wilhelmus Traject. Episcopus, et Guntharius Babinberg. Episcopus, Otho Ratispon. Episcopus cum magno apparatu et comitatu Hierusalem proficiscentes, in eo itinere à Paganis multa sunt perpessi: nam et bellum cum eis inire sunt coacti.

sequuntur, continuatoris ejus esse videntur. Bertoldi Constantiensis; de cujus alterâ Urstisianâ Appendice ad eumdem Hermannum mox infrà agemus.

(*a*) Ex his facilè probatur genuinum Hermanni Chronicon fuisse continuatum aliena manu. *Hermannus Monachus*, inquit Abbas Spanheimensis Trithemius, *vir in divinis Scripturis eruditissimus et in sæcularibus litteris, universaliter doctissimus, Philosophus, Poëta, Astronomus, Rhetor et Musicus, nulli suo tempore secundus, trium linguarum, Græcæ, Latinæ et Arabicæ peritissimus, scripsit carmine et prosâ multa præclara volumina... Composuit etiam Cantus et Prosas, è quibus est* Salve Regina, et Alma Redemptoris Mater, etc.

A

EX BERTOLDI (a) CONSTANTIENSIS PRESBYTERI

Chronico, seu Appendice ad Chronicon Hermanni Contracti.

Inter Historiæ Germanicæ Scriptores Urstisianos, Tom. 1 pag. 341.

ANNO MLIV. Gebehardus, Victor II nominatus, Papa sedit tribus annis... Herimannus Wolferadi Comitis filius, (*b*) etc... Balduinus Imperatori rebellat.

B MLV. Imperator Italiam visitat, et Beatricem inde abduxit captivam; quippè multùm molestè ferens, Duci Gotefrido esse copulatam.

MLVI. Victor Papa, misso Hildebrando tunc Archidiacono, sed posteà Apostolico, Synodum Turonis generalem collegit; in qua Beringarius Andegavensis Ecclesiæ Canonicus, à quo Beringaria hæresis denominatur, synodaliter et præsentialiter pro eadem hæresi examinatur. Qui cùm se defendere non posset, hæresim suam coram omnibus anathematisavit et abjuravit.

MLVII. Heinricus Imperator, filium suum jam Regem factum Principibus regni commendans, obiit III Nonas Octob. pro quo Heinricus filius ejus admodum puer, cum matre sua Agnete cœpit.

C MLX. Romæ Nicolaus Papa generali Synodo præsidens, Beringarium præsentialiter et synodaliter pro hæresi sua iterum examinavit: qui tandem quasi conversus, libros suos hæreseos coram Synodo concremavit, et eandem hæresin ut priùs jurando anathematisavit.

MLXI. Lucensis Episcopus, nomine Anselmus, Papa ordinatus. Alexander vocatur... Qui satis strenuè simoniacam hæresim destruxit, et Ministris altaris cum conjugibus coire, juxta Canonum statuta, cum excommunicatione interdixit, ipsosque laïcos Clericorum incontinentium officia audire per bannum prohibuit; sicque Clericorum incontinentiam satis prudenter refrænavit (*c*). Hujus autem constitutionis maximè fuit auctor Hildebrandus.

MLXII. His temporibus fames magna fuit. Magna dissentio facta inter Imperatricem Agnetem et Gundbarium Babenbergensem Episcopum.

D MLXV. Multi nobiles bello civili perierunt. Cometæ sunt visi in octavâ Paschæ, VIII Cal. Maii, et per triginta dies apparuere. Eberhardus Trevir. Archiepiscopus XIII Cal. Maii, Sabbato Sancto Paschæ requievit in pace: cui Cuonradus Colon. Præpositus debuit succedere; sed à civibus (*d*) non est electus. Unde quidam Comes nomine Theodoricus, eundem Cuonradum ad urbem Treverorum tendentem comprehendit, et diu sub custodia maceratum, quatuor militibus necandum commisit. Qui dum eum tunc per quoddam præcipitium dejecissent, et nil sibi nisi brachium collidere possent; unus ex illis pœnitentiâ ductus, ab eo veniam impetravit: alius verò volens eum decollare, maxillam ejus tantùm abscidit; et sic ipse dignus Deo Martyr ad Dominum migravit. Passus est autem Cal. Junii, anno ab Incarn. Dom. MLXVI, regni verò Heinrici X, sepultus apud Abbatiam nomine Dolejam.

E MLXVI. Post interfectum Conradum Udo Præsul Trever. constituitur.

(*a*) Bertoldus, qui inchoatos ab Hermanni Contracti obitu Annales ad annum salutis 1100 usque continuavit, ætatem suam ipse prodit pluribus in locis; maximè verò ubi, descripto prælio cui interfuit anno 1086, addit: *Ego ipse qui hæc Chronica ab anno Dom. Incarn. hucusque perduxi, de prædicto prælio non tam aliorum relata, quàm quæ ipse vidi et audivi, fidelibus annunciare curavi.* Henrico IV Scriptor fuit malè affectus; nec mirum, cùm Constantiæ anno 1084 non solùm Presbyterii honores, sed et Pœnitentiarii Apostolici munus contra eumdem Regem susceperit.

(*b*) Ut supra. Consultò hic omittimus multa jam edita à nobis in Appendice præcedenti, et quam continuatâ serie Hermanno subjecimus.

(*c*) Leo IX, Stephanus IX, Nicolaus II, Alexandro præiverant exemplo suo seu zelo contra incontinentes Clericos, ut refert idem Bertoldus.

(*d*) In præcedenti Appendice: *Conradus electus à Rege; sed à Clero et civibus Trevir. refutatus est. Unde quidam Comes de militia Trevirensi, etc. Qui dum eum ter per quoddam, etc.*

Nuptiæ Heinrici Regis. Item cometa visus est... Hugo Bizuntiensis Archiepiscopus obiit; cui ejusdem Ecclesiæ Canonicus à fratribus electus, à Rege substituitur. A

* Germ. MLXVIII. Heinricus * Rex adolescentiæ suæ errore seductus, legitimæ conjugis adeò obliviscitur, et tam nefandis criminibus involutus esse diffamatur, ut etiam Principes ejus eum regno privare molirentur. Totus ille annus pluvialis.

MLXIX. Gotefridus Dux inter sæculares excellentissimus, et in recordatione peccatorum suorum ad compunctionem lacrymarum facillimus, in erogatione eleemosynarum largissimus, in vigilia Nativitatis Domini satis laudabili fine requievit.

MLXX. Francia civili laborat discordia... Hyems ventosa et pluvialis.

MLXXIII. Romæ Alexander Papa decessit, pro quo Hildebrandus... B
Gregorius VII appellatur: cujus prudentiâ non solùm in Italia sed etiam in Teutonicis partibus refrænata est Sacerdotum incontinentia; scilicet quod prædecessor ejus in Italia prohibuit, hoc ipse in tota Ecclesia Catholica prohibere studuit.

MLXXIV. Hermannus Marchio, filius Bertoldi Ducis, Cluniaci... Monachus, migravit ad Dominum VII. Calend. Maii.

MLXXV. Heinricus Rex Nativitatem Domini Argentorati fecit... Deduinus Leod. Episcopus decessit: cui Henricus successit.

MLXXVI. His temporibus Heinricus Rex per simoniacam hæresim, sanctam Ecclesiam fœdare non cessavit, scilicet pro pretio Episcopatus, Abbatias et alia hujusmodi investiendo... Papa ad ultimum mandavit ei, quòd in Romana Synodo proxima eum excommunicaturus esset, nisi resi- C
pisceret... Unde Rex omnes quos potuit, obedientiam prædicto Papæ exhibendam abjurare fecit; et missa legatione ad Romanam Synodum, quæ in proxima Quadragesima celebrata est, ipsum Apostolicum ab Apostolica sede contumaciter jussit descendere... Papa ipsum Regem, Synodo judicante, fidelitate hominum, regno (*a*) et communione privavit, et omnes ei ad regnum juratos juramento absolvit: omnes Episcopos, qui Regi spontè contra Papam faverunt, officio et communione privavit. ... Godefridus Dux, filius Godefridi Ducis, particeps, imò auctor conspirationis [contra Papam], à quodam coquo per posteriora, cùm ad necessarium sederet, vulneratus ante medium noctis expiravit.

MLXXVII. Maxima nix totum regnum ante Calendas Novemb. anni prioris usque in VII Cal. Apr. anni præsentis obtinuit... Auditis [Papæ le- D
gatis] Principes regni generali colloquio apud Forcheim III Idus Martii habito, egregium Rudolfum Ducem sibi in Regem sublimarunt, quem VII Cal. Aprilis, ubi eo anno medium Quadragesimæ occurrit, coronarunt. Maxima autem nix quæ eo anno tamdiu totam terram obtexit, in electione novi Regis resolvi tandem incœpit... Agnes religiosissima Imperatrix, jam XX annis in viduitate Deo devotissimè serviens, nec filio suo Henrico contra Apostolicam sedem in aliquo consentiens, Romæ requievit in pace, sepulta Romæ in Ecclesia S. Petronillæ.

MLXXVIII. Facto Concilio Romæ X Cal. Decembris... in Synodo ista Beringarius Andegavensis Canonicus, ut ab hæresi sua resipisceret, synodaliter convenitur; eique induciæ usque ad proximè futuram Synodum dantur. E

MLXXIX. Gregorius Papa Synodum Romæ, mense Februario collegit, in qua Beringarius jam tertiò convictus, hæresin suam abjuravit, et anathematisavit; quæ asserit, corporales res in altari positas, non verè sed figuratè tantùm, in corpus et sanguinem Domini transire... In hac Synodo Papa Presbyteros deinceps in fornicationem lapsos, absque spe recuperationis deposuit; et Scriptum quod dicitur S. Udalrici ad Papam Nicolaum de nuptiis Presbyterorum et Capitulum Paphnutii de eadem re, imò omnia sacris Canonibus adversa, damnavit... Ad Teutonicas partes destinavit venerabilem Petrum Albanensem Episcopum; Petrum, inquam, illum qui jam

(*a*) Hæc narramus monstra, non ut ea quidem probemus; sed ut cum omnibus Christianis verè cordatis, maximè verò Gallis, omni detestatione prosequamur.

dudum

A dudùm Florentinum Episcopum, nomine Petrum, probavit Simoniacum: quippè per medium ignem (*a*) transiens absque læsione; unde et Igneus cognomine, Albanensem Episcopatum promeruit obtinere... In hac æstate venerabilis Abbas Massiliensis Bernhardus, vir plenus charitate, requievit in pace XIII Cal. Augusti.

MLXXX. Heinricus apud Brixinam legitimum Papam abjuravit, et Guibertum Ravennatem quondam Episcopum, sed jam trienniò à Papa Gregorio irrecuperabiliter depositum et anathematizatum, sibi non in Papam, sed in hæresiarcham elegit. Deinde apud Maguntiam conventu facto, eamdem ipsam electionem à quibuscumque potuit, confirmari fecit. Jam autem mediante Octobri, Heinricus expeditionem in Saxoniam iterùm parans, à militibus Rudolfi itinere unius diei fugatur; quamvis in eadem congressione
B Rudolfus Rex piæ memoriæ occubuerit. Ille, inquam, alter Machabæus, cùm inter primos hostium instaret, in servitio S. Petri occumbere promeruit; et posteà uno die superstes, omnibus suis ritè ordinatis, ad Dominum (*b*) migrasse non dubitatur Idibus Octobris. Regnavit autem tres annos et dimidium... His temporibus Henricus totam Italiam adeò conturbavit, ut nullus securè ad limina Apostolorum posset ire, qui non priùs abjuraret, quòd ad Papam Gregorium diversurus non esset.

MLXXXI. Principes regni Teutonicorum, scilicet Archiepiscopi, Episcopi, Duces, Marchiones et Comites, conventu facto, Hermannum nobilem virum sibi in Regem elegerunt... Electus est autem ante festum S. Laurentii.

MLXXXIII. Papa [Gregorius] omnes religiosos Episcopos et Abbates ad Synodum * litteris suis vocavit... Legati Principum Teutonicorum ire * Rom.
C debuerant; sed ab Heinrico in via capti... Multi tamen ex Francigenis ad illam Synodum, tam Episcopi quàm Abbates, pervenerunt. Meliores autem Episcopi et domno Apostolico magis necessarii, id est Hugo Lugdunensis, etc. ad Synodum pervenire prohibiti sunt.

Beringarius, novæ hæresis de Corpore Domini auctor, eo tempore deficiens abiit in locum suum: qui licet eandem hæresin sæpissimè in Synodo abjuravit, ad vomitum tamen suum canino more non expavit redire. Nam et in Romana Synodo canonicè convictus, hæresin suam in libro à se descriptam combussit, et objuratam anathematizavit, nec tamen (*c*) posteà dimisit.

MLXXXIV. Regina Anglorum obiit, uxor Willehelmi Regis, qui totam terram Anglorum Romano Pontifici tributariam fecit, nec aliquem in sua
D potestate aliquid emere aut vendere permisit, quem Apostolicæ sedi inobedientem deprehendit... Suevi ultra Rhenum Burgundiam cum expeditione proficiscuntur, et quoddam castellum Bertoldi Ducis, filii * Regis * Generi
Ruodolphi, à fautoribus Heinrici obsessum viriliter eripuerunt.

MLXXXV. Totam penè Italiam in qua potissimùm excommunicati furebant, tam magna fames obtinuit, ut homines non tantùm immunda quæque, sed etiam humanam carnem manducarent. Quam famem inaudita mortalitas subsequuta est, ut nec tertia pars hominum remaneret; sed deficiente colono, maxima pars terræ in solitudinem redacta est... Salerni diem clausit extremum [Gregorius Papa]... Indict. VIII, octavo Calend. Jun.

MLXXXVII. [Victor III Papa] consecratus est exeunte Maio mense...
E Post quartum mensem sui Pontificatûs diem clausit.

MLXXXVIII. Hugo Comes de Egensheim, Alsatiam jam dudum ab inimicis occupatam invasit, et sibi recuperare tentavit. Metenses Brunonem illius sedis pervasorem penitùs à civitate expellunt, seque nullum deinceps nisi legitimum Pastorem recepturos juramento firmaverunt, qui eo tempore in Tuscia detinebatur in captione... Ante triennium et alius

(*a*) *Migravit ad Dominum anno MLXXXIX. Hic est ille Petrus*, inquit ibi Bertoldus, *qui Petrum Papiensem Florentini Episcopatûs invasorem, per judicium ignis simoniacum esse probavit. Unde et deinceps illum sancta Ecclesia Igneum cognominavit. Nam magnam pyram fiducialiter ingressus, absque omni læsione pertransiit; ut et flammæ vestes ejus sursum ventilarent, nec tamen illas, nedum illum, aliquo modo læderent.*

(*b*) Dum cæcus à cæco ductus regnum usurpavit, esto, bona fide egerit; certè ignorantia non potuit eum excusare à peccato.

(*c*) Solus Bertoldus, Scriptor alienigenus, hæc de Berengario tradit.

Guiberti discipulus, Metensis, inquam, pseudoepiscopus, pœnitentiâ ductus A
Episcopatum dimisit: quem statim Bruno, cujus superiùs mentionem fecimus, non minus sacrilegè invasit: nam per schismaticos intravit, vivente adhuc legitimo illius sedis Pastore Heremanno; qui potiùs in captione detineri, quàm in schismate pro Episcopo honorari, catholicè delegit... Hermannus Rex Catholicus ab eis [Saxonibus desertus] in Lotharingiam secessit; ibique non multò pòst viam universæ terræ arripuit, anno Dom. Incarn. MLXXXVIII, regni verò ejus VII, Indict. XII; et in patria sua Metis honorificè sepelitur.

MLXXXIX. Heremannus (*a*) Metensis Episcopus atque catholicus, post longam captionem ad Episcopatum suum revertitur, et à multis gratanter recipitur. Bruno autem ejusdem Episcopatûs temerarius invasor, ab omnibus despicitur. Nam et ipsi Henrico pro turpissimis moribus suis mul- B
tùm displicuit, licet ei quondam eundem Episcopatum vendiderit. Hac ergo necessitate idem Bruno constrictus, Episcopatum dimittere, et ad patrem suum Adalbertum Comitem, in Catholicorum partem, repedare compellitur... Malum excommunicationis in tantum propagatum est eo tempore, ut Catholici vix se ab eorum contagio possent illæsos custodire... Hugo Comes de Egensheim, indefessus miles S. Petri, sed nimiùm credulus Strazburgensi pseudoepiscopo, à servientibus ejusdem Episcopi occiditur, in cubiculo ipsius cum ipso ad dormiendum collocatus, II Non. Septembris... In Italia nobilissima Dux Mathildis, filia Bonifacii Marchionis, sed vidua Godefridi Ducis, Welphoni (*b*) Duci, filio Welphonis, conjugio copulatur... Dominus Papa (*c*) litteras Philippi Regis Francorum, debitam ei subjectionem promittentis, suscepit. C

MXC. Heremannus piæ memoriæ Episcopus Metensis [obiit]... Dominus Papa Urbanus generalem Synodum cum Episcopis diversarum provinciarum per Legatos suos in Tolosana civitate circa Pentecosten collegit, ibique multa in Ecclesiasticis causis quæ corrigenda erant, correxit. In qua Synodo Tolosanus Episcopus de illatis criminibus canonicè expurgatur; et legatio pro restauranda Christianitate in Toletana civitate, Rege Hispanorum supplicante, destinatur... Hoc anno magna fames multas regiones repentè afflixit, quamvis non magna sterilitas præcesserit terræ.

MXCI. Dominus Papa eo tempore ab omnibus Catholicis debitâ reverentiâ colebatur, videlicet à Philippo Francorum Rege, etc.... Willehelmus Hirsaugiensis Abbas III Non. Jul. migravit ad Dominum... Hic multa monumenta sui naturalis ingenii nobis reliquit. Nam naturale horologium ad exemplum cœlestis hemisphærii excogitavit: naturalia solstitia sive D
æquinoctia et statum mundi certis experimentis invenire monstravit.... Hic in Musica peritissimus fuit, multaque illius artis subtilia, antiquis doctoribus incognita, elucidavit... His temporibus in regno Teutonicorum communis vita multis in locis floruit etiam in laïcis, se suaque ad eandem communem vitam offerentibus... Virorum et fœminarum innumerabilis multitudo se ad hujusmodi vitam (*d*) contulerunt, ut sub obedientia Clericorum sive Monachorum communiter viverent, eisque more ancillarum quotidiani servitii pensum devotissimè persolverent... In Teutonicis partibus caro cum sanguine pluit, et bufones cum piscibus à cœlo ceciderunt, ut multi probabiles viri se vidisse testati sunt. In Alemannia sanguis de panibus effluere visus est. Quæ (*e*) singula aliquid novi in regno portendere, à E
quàm pluribus etiam religiosis credebatur.

MXCII. Beatrix, soror Friderici Marchionis et uxor quondam Bertoldi Ducis, diem clausit extremum VII Kal. Novembris, et in civitate Leucorum ab Episcopi loci honorificè sepelitur.

(*a*) Paulò pòst dicitur cum tribus Episcopis in fide Catholica perstitisse in Teutonicis partibus.

(*b*) Anno MXCV, ut refert Bertoldus, *à conjugio Mathildis se penitùs sequestravit Welpho, asserens illam à se omninò immunem permansisse... Welpho pater, Dux Bajoariæ, frustrà diu multùmque laboravit pro hujusmodi reconciliatione.*

(*c*) Urbanus II, qui ibidem dicitur fuisse ordinatus anno 1088, IV Idus Martii.

(*d*) Hanc Apostolicam vitam, ut legitur ibidem, Urbanus II approbavit, litteris confirmavit, et ab eadem apostatam mucrone anathematis feriri jussit. Errant igitur, qui Conversorum originem ad Cistercienses referunt.

(*e*) Ignorantiam et superstitionem suam, seu potiùs ævi sui, Bertoldus prodit hîc et alibi, maximè infrà ubi eclipsim commentatur.

A MXCIII. Nobilissima Comitissa Sophia, vidua Ludovici Comitis, mater Beatricis Ducis et Friderici Marchionis, diem clausit extremum... Cuonradus filius Heinrici Regis à patre discessit... Metensis Ecclesia et Tullensis et Virdunensis ab obedientia Egilberti Trevir. excommunicati discesserunt, eique non ampliùs obedituras apertissimè mandaverunt. Quarum Metensis, refutato Episcopo quem Heinricus eis dare voluit, ipsi sibi canonicè catholicum Pastorem elegêre, eumque à Gebehardo Constantiensi Episcopo, sedis Apost. Legato, consecrari fecere VI Cal. Apr. in medio Quadragesimæ... Cuonradus coronatur in Regem... Signum in sole factum est VIII Cal. Octob. ante meridiem, ut circulus quidam in illo appareret, et ipse sereno cœlo obscurissimè luceret. Sed hoc magis quidam eclipsin quàm signum fuisse putaverunt : præcipuè cùm luna esset XXVIII
B ea die. Nam egregius calculator dominus Heremannus Contractus etiam in XXVII luna eclipsin accidisse scribit anno Dom. MXXXIII.... Apud Ulmam in conventu firmissimam pacem tam Duces quàm Comites, tam majores quàm minores, se observaturos à VII Cal. Decemb. usque in Pascha, et à Pascha in duos annos juraverunt... His temporibus Rex Hispaniæ Aldefonsus, in conversatione Cluniacensis Abbatis obedientiarius... Ipse etiam Cluniaci majorem Ecclesiam à fundamentis ædificavit ; ad cujus Ecclesiæ ædificationem infinitam pecuniam Cluniacum direxit : qui etiam jamdudum se ibidem Monachum fecisset, si dominus Abbas eum sub seculari habitu ad tempus retinere non satiùs judicaret.

MXCIV. Uxor Imperatoris [Henrici] jam diu multis injuriis lacessita,
C multisque annis ne aufugeret custodita, tandem ad Welphonem Ducem Italiæ aufugit... Francia Teutonica et Alsatia pacem suis partibus se observaturas juramento decreverunt... Querimonia Praxedis Reginæ quæ dudùm ad Welphonem Ducem Italiæ à marito discessit, ad Constantiensem Synodum (a) pervenit. Quæ se tantas tamque inauditas fornicationum spurcitias, et à tantis passam fuisse conquesta est, ut etiam apud inimicos fugam suam facillimè excusaret... In Bajoaria magna mortalitas grassata est, adeò ut in Ratisponensi civitate infra XII hebdomadas octo MD illâ mortalitate intercepti numerentur. Sed et alias provincias eadem mortalitas afflixit, non tamen adeò ut Bajoariam. In Teutonicis partibus multa prodigia facta sunt. Nam et homines se ipsos suspenderunt, et lupi multos manducaverunt : et hoc ex divina ultione factum non dubitatur... Hoc tempore Ma-
D gister Magenoldus de Lutenbach Monasterium Canonicorum apud Marbach instituere cœpit, seque unum eorundem Canonicorum communiter et regulariter viventium esse voluit... Maxima mortalitas usquequaque grassabatur, ut in una villa plusquam mille quinquaginta homines infra sex hebdomadas mortui numerarentur. Sed et in una die et in una villa plus quàm XL alicubi mortui sunt. Ipsa quoque cœmiteria Ecclesiarum adeò sepulturis impleta sunt, ut homines ibi mortuos suos sepelire non potuerint. Unde in pluribus locis factâ prægrandi fossâ extra cœmiterium, omnes suos mortuos in illam conjecerunt. Hæc autem mortalitas non solùm Teutonicos, sed et Franciam, Burgundiam, Italiam usque vexabat... Superstites à secularibus vanitatibus, id est à jocis, tabernis et aliis hujusmodi superfluis abstinere studuerunt, et ad Confessionem et pœnitentiam currere, seque Sacerdotibus
E commendare non cessaverunt... In Galliarum civitate quam vulgariter Ostionem * dicunt, congregatum est generale Concilium à venerando Hugone Lugdunensi Archiepiscopo et sedis Apost. Legato, cum Archiepiscopis, Episcopis et Abbatibus diversarum provinciarum, XVII Calend. Nov. in quo Concilio renovata est (b) excommunicatio in Heinricum Regem, et in Guibertum sedis Apost. invasorem, et in omnes eorum complices.

* Augustodunum.

(a) Hanc *Synodum Gebehardus Constant. Episcopus in hebdomada majore ante Pascha celebravit contra incontinentiam Presbyterorum et violentiam Simoniacorum, etc.* Anno sequenti *in Synodo Placentinâ Praxedis Regina jamdudum ab Henrico separata, super maritum suum domino Apostolico et sanctæ Synodo conquesta est de inauditis fornicationum spurcitiis, quas apud maritum passa est.*

(b) Eadem *sententia excommunicationis* sæpiùs *promulgata est cum ardentibus candelis* in variis Synodis. Ingens istud inter Pontifices Romanos et Henricum IV Imperatorem Schisma, de Episcoporum investituris obortum, Christianorum rempublicam multis adhuc posteà annis periculosè exercuit.

Item Rex Galliarum Philippus excommunicatus est, eo quòd vivente uxore A sua, alteram superinduxerit. Item Simoniaca hæresis et incontinentia Sacerdotum sub excommunicatione damnata est. Item, Monachis interdictum est in eodem Concilio, ne parochialium Sacerdotum officia in parochiis usurpent... In Alsatia Magister Magenoldus de Lutenbach mirabiliter Ecclesiasticam religionem, jam dudum in illis partibus extinctam, Deo miserante reaccendit. Nam invalescente apud illos diuturna mortalitate, omnes penè majorés et militares illius provinciæ ad ipsum catervatim convenere; et de excommunicatione per potestatem ipsi à domino Papa concessam absoluti, et de reliquis eorum peccatis acceptâ pœnitentiâ per eumdem absolvi non cessaverunt.

MXCV. Dominus Papa generalem Synodum condixit, ad quam Episcopos Italiæ, Burgundiæ, Franciæ, Alemanniæ, Bajoariæ, aliarumque provinciarum, canonica et Apostolica auctoritate missis litteris convocavit. Facta est autem hæc Synodus circa mediam Quadragesimam Placentiæ... Ad hanc Synodum Philippus Rex Galliarum legationem suam direxit, seque ad illam iter incœpisse, sed legitimis sociis se impeditum fuisse mandavit: unde inducias sibi usque in Pentecosten apud Dominum Papam, Synodo intercedente, impetravit. Dominus autem Hugo Lugdunensis Archiepiscopus, ad eandem Synodum vocatus, ab officio suspenditur, eo quòd ipse non venerit, nec legatum cum canonica excusatione illuc pro se direxerit... Hæresis Beringeriana jam ab antiquo sæpissimè anathematizata, iterum damnata est, et sententia Catholicæ fidei contra eandem firmata; videlicet, quòd panis et vinum, cùm in altari consecrantur, non solùm figuratè, sed etiam verè et essentialiter in corpus et sanguinem Domini convertantur. C

Dominus Papa rebus in Longobardia bene dispositis, in Gallias marino itinere cœpit divertere, et ad S. Mariam ad Podium, in Assumptione ipsius pervenit, Synodumque ad Montem Clarum, in octavam S. Martini, Apostolica authoritate condixit; ad quam diversarum provinciarum Episcopos, missis litteris, canonica vocatione invitavit.

Lutolfus sanctissimi Leonis Papæ filius sanctæque Tullensis Ecclesiæ Decanus, Monasterium Clericorum, quod Canonicum Romani cognominant, prope eandem civitatem construxit, in quo Clericos secundum regulam S. Augustini vivere professos congregavit, quibus et Præpositum ejusdem professionis præfecit; quem Episcopus loci in Abbatem eidem congregationi solemniter consecravit. Est enim consuetudo in illis partibus, ut Præpositi congregationum hujusmodi, Abbates nominentur, et in Abbates conse- D crentur, hoc tantùm excepto, quòd baculos non portant, Dominus quoque Papa Urbanus eidem loco privilegium fecit, in quo firmissimè decrevit, ut Clerici illius loci regulam S. Augustini in perpetuum custodiant, et deinceps libertatem eligendi Abbatis semper obtineant. Est autem illud Monasterium in honorem S. Leonis Papæ specialiter constructum, et Ecclesia in ejusdem Apostolici honorem dedicata.

In Galliis ad Clarum-montem generalis Synodus à domino Papa, in octava S. Martini congregata est, in qua XIII Archiepiscopi cum Suffraganeis fuerunt, et CCV Pastorales virgæ numeratæ sunt. In hac Synodo dominus Papa eadem statuta, quæ et in præterita Synodo Placentina confirmavit; insuper et Philippum Regem Galliarum excommunicavit, eo quòd propria uxore dimissa, militis sui uxorem sibi in conjugium sociavit. Ibi E etiam aliam Synodum in tertiam subsequentis Quadragesimæ hebdomadam Turonis celebrandam denunciavit (*a*).

(*a*) Cùm liqueat Bertoldum in isto tam ferali orbis dissidio propugnatorem Pontificiæ causæ acerrimum egisse, juvat ex Historia de vita Henrici IV Imper, à quodam ejus temporis conscriptâ, inter Urstisianos Germ. Scriptores, huc ad calcem adducere verba hæc: Rebelles ut Henrici vires in bellis *extenuarent*, *confictis conscriptisque super eo criminibus*, *quæ pessima et immundissima potuit odium et livor excogitare*, *vera falsis miscentes*, *apud Rom. Pontif. Gregorium VII eum deferebant: non decere tam flagitiosum, plus notum crimine quàm nomine*, *regnare; maximè cùm sibi regiam dignitatem Roma non contulerit: oportere Romæ suum jus in constituendis Regibus reddi: providerent Apostolicus et Roma ex consilio Principum, cujus vita et sapientia tanto congrueret honori. Qua surreptione delusus Apostolicus, simul et honore creandi Regis quem sibi fallaciter obtulerant impulsus, Regem banno innodavit, et Episcopis aliisque regni Principibus ut à communione excommunicati Regis se retraherent denunciavit... Absolvit omnes à juramento, qui fidem Regi juraverant, ut contra eum impelleret absolutio, quos fidei tenuit obligatio. Quod factum multis displicuit, (si cui displicere licet quod Apostolicus fecit) et asserebant tam inefficaciter quàm illicitè factum quod factum est. Sed non ausim assertiones eorum ponere, ne videar cum eis Apostolici factum refellere.*

A

EX CHRONICO (a) S. MICHAELIS IN PERICULO MARIS

Apud Labbeum Tom. I Novæ Biblioth. Libr. Mss. pag. 350.

ANNO MXXXIII. Gaufredus Martellus cepit Willelmum Comitem Pictavensem, cujus uxorem Agnetem antè duxerat.

MXL. Obiit Alanus Dux Britanniæ filius Gaufredi Kal. Octobris, et successit ei Conanus filius ejus, quem genuit ex Berta sorore Theobaldi Comitis Turonensis.

B MXLIV. Cepit Gaufredus Martellus Comitem Theobaldum Turonensem, et extorsit ab eo urbem Turonicam.

MLVI. Conanus Dux Britanniæ cepit Eudonem patruum suum. Hic Eudo multos habuit filios.

(a) Hoc Chronicon, quod jure Armoricum aut Andegavense dixeris, S. Michaëlis nuncupatur, quia ex veteribus chartis ejusdem Monasterii fuit erutum, ut monemus Tom. X pag. 175.

EX CHRONICO ANDEGAVENSI (a).

C *Apud Labbeum Tom. I Novæ Bibl. Libr. Mss. pag.* 287.

ANNO MXXXVII. Dedicatio sanctæ matris Ecclesiæ Carnotensis facta est XVI Kalendas Novembres. Et eodem ipso anno exortum est bellum plusquàm civile inter Fulconem Comitem Hierosolymitanum, et filium suum Goffredum qui cognominatus est Martellus; et ferè per annos quinque protractum est.

MXL. Dedicatio S. Trinitatis Monasterii Vindocinensis facta est pridie Kalendas Junii. Hoc ipso anno obiit Fulco Comes XI Kal. Julii.

MXLIII. Hoc anno fames fuit miserabilis per totam Galliam; quæ maximam plebis partem inaudito mortium genere consumpsit.

MXLIV. Teobaldus filius Odonis Comitis, à Goffredo Comite Andecavorum D captus XII Kal. Septembris: postridie civitatem Turonum reddidit.

MXLVI. Obiit domna Hildegardis religiosa Comitissa.

MXLVII. Obiit domnus Hubertus dulcis memoriæ Andecavorum Præsul, VI Nonas Martii: cui successit domnus Eusebius Bruno VIII Idus Decembris, domni Clementis Papæ anno primo.

ML. Henrico Imperatori filius natus est, et à domno Papa Leone IX baptizatus.

MLI. Henricus Francorum Rex uxorem duxit Scythicam et Rufam (b). Comes quoque Willelmus Pictavorum uxorem ducit.

MLIII. Leo (c) Papa Normannos Apuliam per tyrannidem tenentes bello aggressus, superatus est.

MLIV. Domnus Leo Papa obiit XIII Kal. Maii.

E MLV. Domnus Victor successit, et Synodus facta est Turonus.

MLVII. Civitas Nannetica Comiti Goffrido ab Hoel Comite reddita est; qui non bonâ usus fide, auferre eam illi tentavit: sed vix XL dies retentam turpiter amisit. Ipso eodem anno Rex Henricus Andecavam urbem advenit (d).

(a) Chronici Andegavensis, ex Ms. Codice Vindocin. S. Trinitatis à Labbeo descripti, et cujus partem edidimus Tom. X pag. 176, rectè colligit Rivetus noster Auctorem fuisse ejusdem Cœnobii Monachum. Hic scilicet Anonymus Carnotensem Ecclesiam vocat matrem, quia Vindocinum tunc pertinebat ad diœcesim Carnot. etc. Quanquam in Chronico Abbatiæ S. Albini Andegav. dedicatio Ecclesiæ Carnot. exprimitur iisdem verbis.

(b) Corrig. *Russam*; erat enim filia Jerolai Russiæ Ducis, Anna nomine.

(c) Eadem leguntur in Chronico Abbatiæ laudatæ, sicut et id quod de civitate Nannetica refertur ad annum MLVII.

(d) Hucusque primus Auctor, cujus laboris seu scripti meta fuit annus 1057. Quæ sequitur Appendix, ad annum 1251 deducitur.

A

EX APPENDICE AB UNO VEL PLURIBUS SCRIPTORIBUS ADDITA.

MLX. Obiit Henricus Francorum Rex anno ordinationis suæ XXIX: et eodem ipso anno obiit Gauffredus Comes Fulconis filius, XVIII Kal. Decembris, feriâ tertiâ, horâ diei primâ, Monachali habitu priùs suscepto à domno Adraldo Abbate S. Nicolai.

MLXII. Hoc anno pridie Nonas Apriles, apud civitatem Andecavam dedicatum est Monasterium novum in honorem et nomen summi Salvatoris mundi Filii Dei et Domini Nostri Jesu Christi, per venerabiles Episcopos domnum Hugonem Archiepiscopum Vesonciensium, domnum quoque Eusebium Præsulem Andecavorum, domnum etiam Wlgrinum Pontificem Cenomanorum, atque Quiriacum Episcopum Nannetensium. B

MLXIV. Obiit Albertus Abba Majoris Monasterii.

MLXVI. Hoc anno obiit Fulco Vindocini Comes, XI Kal. Decembris, natali S. Columbani, meridie.

An. 1066. MLXVII. In hoc anno apparuit Cometa terribilis, multarum calamitatum in sequentibus annis subsecutarum, ut pòst patuit, portentrix (a). Nam in ipso anno Comes Normannorum Guillelmus Anglorum regnum magno periculo aggressus impugnare, bello publico magna ac miserabili cæde cruento expugnavit; atque in Regem levatus, coronari se fecit. Illo item anno Comes Britannorum Conanus juvenis et malitiosus Andecavorum terram superbè pervasus est, pervasioni suæ ac superbiæ in ipsa Andecavorum terra subita morte præreptus est. Ipso iterum anno Gaufridus Comes junior, quem Barbatum cognominarunt, traditus est à suis Fulconi fratri C
An. 1072. suo, et civitas Andecavis pridie Nonas Apriles feriâ IV hebdomadæ, quæ dicitur *pœnosa*, scilicet inter duo Pascha. Quam traditionem ultio divina terribilis celeriter subsecuta est. Nam die crastina, Dominicæ scilicet Cœnæ anniversariâ, ab Andecavina turba maligno spiritu turbata, miserabili modo peremptis tribus maximis auctoribus illius traditionis, Gaufrido videlicet de Prulliaco, Rainaldo de Castro-Gunterii, Giraldo de Monasteriolo, quartoque capto, ac non multò pòst simili morte mortuo, Rotberto scilicet ipsius Andecavis Præposito; pluribus in locis plures, proinde ut existimatio dedit, tribulati sunt ac mortui. Insequenti anno captus est item supradictus Comes Gaufridus à Fulcone fratre suo in bello publico: ac Fulco in Comitatum ab Andecavinis, vellent nollent,, receptus est.

MLXXV. Hoc anno V Kal. Novembris, XIII luna nocte Dominicâ antequàm diesceret, vidimus tertiam lunæ partem ab austro nigriorem sacco cilicino: quæ nigredo paulatim in spatio duarum defecit horarum. D

MLXXVII. Hoc anno combustum est Cœnobium S. Petri Carnutensis IX Kal. Septembris, antequam Fratres ad Nocturnos surgerent, manente illæsâ S. Hilarii Basilicâ.

MLXXXI. Obiit domnus Eusebius, cognomento Bruno, Andecavorum Præsul, VI Kal. Septembris: cui successit domnus Goffridus anno (b) eo-
An. 1082. dem, VIII Idus Maii Dominica die cathedrâ sublimatus Episcopali. Eodem quoque anno defunctus est dulcis memoriæ Arnaldus Cenomannorum Episcopus III Kal. Decembris, feriâ II.

MLXXXII. Obiit Odericus hujus loci Abba, vir famosus suis diebus in ordine Monastico et disciplina, IV Nonas Octobris: vixit autem in Ab- E
* *Alibi* XXXVIII. batia XXXVII * annos, tres menses ac dies quatuor; cui successit sequente anno domnus David Abba pridie Nonas Junii, non vivens in Abbatia ampliùs quàm duos annos, duosque menses.

MLXXXV. In hoc anno obiit supradictus venerabilis bonæ memoriæ Pater David VIII Idus Augusti, feriâ IV; cui successit domnus Abbas Berno, non in eodem anno, sed in anno subsequenti, IX Kal. Maii. Eodem anno, quo Abbas David, obiit Burchardus Comes bonæ indolis adolescens, filius Fulconis Comitis, Anseruli cognominati, pridie Kalendas Martii.

(a) Nota ætatis superstitionem, et confusionem seu errorem in annis assignandis.

(b) Corrig. *anno sequenti*; vel *anno eodem* Goffridus electus est, sed nonnisi anno sequenti est consecratus.

A MLXXXVII. Hoc anno obiit Guillelmus Rex Anglorum, qui priùs quidem Normanniæ Comes fuerat, quique etiam cum multo exercitu mari transito Regem Anglorum [Haroldum] nomine, in publico bello devicit, seque creavit Regem totius Angliæ.

MXCII. Hoc anno combustum est Monasterium Novum S. Trinitatis in Santonico, IV Nonas Junii, et in crastinum castrum Subiense, quo plures igne perierunt.

MXCIII. Abba Berno baculum pastoralem ætate fessus, ægritudine pressus, ultrà non valens ferre, coram cunctis Fratribus in Capitulo dereliquit : atque in ipso Capitulo electus est domnus Abba Goffredus, juvenis ætate, moribus maturus, forma modesta, corpore formosus, litteris maximè instructus, et cæteris bonis adornatus, XII Kal. Septembris, et
B ab Ivone Episcopo IX Kal. earumdem honorabiliter consecratus.

MXCV. (a) Hoc anno pridie Nonas Aprilis, intempesta nocte ceciderunt ignitæ stellæ longo tractu per universum orbem. Eodem anno IV Kal. Martias consecravit Urbanus Papa Crucifixum S. Trinitatis Vindocinensis Cœnobii, atque perdonavit septimam partem peccatorum suorum omnibus, qui unoquoque anno anniversarium ejusdem consecrationis diem ibidem celebrarent.

(a) *MXCV, Indict. III, pridie Nonas Apr. Lunâ XXV, feriâ IV post octavam Paschæ, nocte visæ sunt stellæ in modum pluviæ de cœlo in terram missæ; sol quoque octavo ab hinc die toto cæruleus exstans, sed et luna sequenti nocte similiter lucens, cuncto orbi prodigio fuerunt. Eodem anno Urbanus Papa Rom. devenit in Gallias : qui Concilium Claromonte egit XVI Cal. Decembris, in quo Philippum Fr. Regem pro incesti adulterii crimine excommunicavit, etc.* Ex Chronico Abbatiæ S. Albini Andegavensis apud Labbeum, Tom. I, Biblioth. Manuscriptor. pag. 281.

C

ORIGO COMITUM VINDOCINENSIUM.

Apud Labbeum, Tom. I Novæ Bibl. Libr. Mss. pag. 661, *ex vet. Notitia* (a).

RAINALDUS Episcopus Parisiensis, filius Burcardi Vetuli. Post ejus mortem Fulco Nerra Andecavorum Comes honorem Vindocinensem
D tenuit. Hæres Burchardus cum Adela matre sua de manu Fulconis Comitis honorem recepit. Mortuo (b) Burchardo, tenuit mater ipsius (c) honorem, sociavitque sibi Fulconem filium suum ad honorem deserviendum ; sed cùm iste Fulco erga matrem suam insidiosè agens, honore illam conaretur privare, ipsa sibi præcavens ad fratrem suum Goffredum Andecavorum Comitem accessit, eique honorem Vindocini totum ex integro vendidit. Goffridus, honore comparato, Regem Franciæ Henricum (d) adiit, eique humo deveniens, de manu ipsius dono suscepit prædictum honorem. [(e) Hoc igitur temporis intervallo, cùm eumdem honorem, sicut diximus, teneret dominicum, placuit ei in ipso Vindocino Abbatiam fundare, donavitque illi de terris Vindocinensis honoris, quantum sibi competens visum fuit. Nepos autem ipsius Fulco dictus, etc.] Nepos ipsius Fulco cùm exhæredatus fuisset, in
E Regis clientelam abiens sese misit; mansitque ibi tamdiu, donec ipse Rex Goffredum Comitem pro eo interpellaret. Cujus precibus aliquantùm acquiescens, reddidit Fulconi dimidium honoris. Procedente tempore, Gaufredo Comiti tantum exhibuit servitii, quòd ei totum honorem ex integro reddiderit, [Fulco verò universa, quæ de Vindocinensi honore donata fuerant Abbatiæ, cum auctoramento etiam juramento firmaverat,] authorizatis ab eo priùs illis omnibus, quæ Abbatiæ S. Trinitatis de eo honore antè donaverat.

(a) Exstat in Chartario Vindocinensi hæc Notitia de Villa-Episcopi, quam Rainaldus Paris. in silva Wastiniensi exstruxit.

(b) Adelæ scilicet Rainaldi neptis primogenito.

(c) Id est Comitatum Vindocinensem.

(d) Vix ante annum 1032 Martellus integrum Vindocin. Comitatum obtinuit, judice Mabillonio.

(e) Ansulis clausa adducimus huc ex Tom. 4 Annal. Benedict. pag. 378, ad annum 1032.

A

CORONATIO PHILIPPI I,

SEU ORDO (*a*) QUALITER IS IN REGEM CORONATUS EST.

Apud Chesnium Tom. IV Scriptorum Franc. pag. 161.

ANNO Incarnationis Dominicæ MLIX, Indictione XII, regnante Hen-
rico Rege anno XXXII, eadem die completo X Kal. Junii, Episco-
patûs autem domni Gervasii anno IV, in die sancto Pentecoste *, Philippus B
Rex hoc ordine in majore Ecclesia ante altare S. Mariæ à Gervasio Ar-
chiepiscopo consecratus est. Inchoatâ Missâ, antequam Epistola legeretur,
domnus Archiepiscopus vertit se ad eum, et exposuit ei fidem Catholi-
cam; sciscitans ab eo utrum hanc crederet (*b*), et defendere vellet. Quo
annuente, delata est ejus professio : quam accipiens, ipse legit, dum adhuc
septennis esset; eique subscripsit. Erat autem professio hæc : « Ego Philip-
» pus Deo propitiante mox futurus Rex Francorum, in die ordinationis
» meæ promitto coram Deo et Sanctis ejus, quòd unicuique de vobis et de
» Ecclesiis vobis commissis canonicum privilegium, et debitam legem, atque justi-
» tiam conservabo; et defensionem quantùmpotuero, adjuvante Domino, exhi-
» bebo, sicut Rex in suo regno unicuique Episcopo et Ecclesiæ sibi commissæ
» nem rectum exhibere debet; populo quoque nobis credito, me dispensatio- C
» per legum in suo jure consistentem nostra auctoritate concessurum ».
Quâ completâ, posuit eam in manus Archiepiscopi, astante Hugone (*c*) Bi-
sonticensi Nicolai Papæ Legato, et cum eo Ermenfredo Sedunensi; Ar-
chiepiscopis quoque, Mainardo Senonensi, et Bartholomeo Turonensi;
nec non Episcopis, Heidone Suessionensi, Rogero Cathalaunensi, Elinan-
no Laudunensi, Balduino Noviomensi, Frollando (*d*) Silvanectensi, Let-
berto Cameracensi, Guidone Ambianensi, Aganone Eduensi, Harduino
Lingonensi, Achardo * Cabillonensi, Isembardo Aurelianensi, Imberto Pa-
risiacensi, Galtero Meldensi, Hugone Nevernensi, Gaufrido Autissiodo-
rensi, Hugone Trecassino, Itero Lemovicensi, Guillelmo Ecolesmensi, Ar-
nulfo Sanctonensi, Wereco * Nannetensi: et de Abbatibus, Herimaro S.
Remigii, Rainero S. Benedicti, Hugone S. Dionysii, Adroldo S. Ger- D
mani, Gervino S. Richarii, Guathone S. Walerici,.... S. Wingaloei, Wa-
rino S. Judoci (*e*), Fulcone de Foresti-Monasterio, Gerardo S. Medardi,
Heinrico Humolariensi, Gonzzone Florinensi (*f*), Fulcone S. Michaëlis
Laudunensi, Archenveo (*g*) Laudunensi, Guidone Marcianensi, Rodulfo
Mosomensi, Alberto S. Theoderici, Warino Altovilarensi, Wenrico S. Ba-
soli, Hugone Orbacensi, Odilardo Cathalaunensi, Wandelgero Cler-
vensi *, Waleranno Virdunensi, Adalberone Divionensi, Arnoldo Pulta-
riensi, Guillelmo Trenorcensi, Hugone Carrocensi, Avesgaudo * Ceno-
manensi, Hugone Crispinensi. Accipiens baculum S. Remigii, disseruit
quietè et pacificè, quomodo ad eum pertineat maximè electio Regis, et
consecratio Regis; ex quo S. Remigius Hludovicum Regem baptisavit et
consecravit. Disseruit etiam quomodo per illum baculum hanc consecrandi E
potestatem, et totius Galliæ Primatum Hormisda * Papa sancto dederit Re-
migio, et quomodo Papa Victor sibi et Ecclesiæ suæ. Tunc annuente patre
ejus Heinrico, elegit eum in Regem (*h*). Post eum, Legati Romanæ

* *Ed.* Pentecosten.

* *Steph.* Acardo.

* *Id.* Wecero.

* *Id.* Cleviensi.

* *Id.* Avesgrando.

* *Chesn.* Ormisda.

(*a*) Ordinem hunc, in quo tertiæ stirpis Regum Fr. inauguratio occurrit prima et consignata authenticè seu certæ fidei auctoritate, Rivetus meritò tribuit Gervasio Archiep. Remensi, præcipuo actori. Exemplum enim Hincmari, qui plures Regum et Reginarum coronationes posteris mandavit, sat probat morem fuisse Archiepiscoporum Rem. ut hujusmodi relationes dirigerent. Editionem Chesn. contulimus cum exemplari Mss. Cantoënnensi, ut exscripsit Stephanotus Tom. III Antiq Aquitan. Mss. pag. 307.

(*b*) Stephan. *credere, vel*

(*c*) Stephan. *Hogone Bisuntinensi.*

(*d*) Stephan. *Ferrolando*, et mox *Lelberto*. Vide infrà Excerptum ex Vita Lietberti Episc. scriptâ à Rodulfo Monacho, et ab Acherio editâ Tom. IX Spicil. pag. 716.

(*e*) Chesn. *Judocii, Fulchone... Fulchone.*

(*f*) Stephan. *de Foresti-Monasterio.*

(*g*) Stephan. *Archemieo... Marchianensi.*

(*h*) Deest *in* apud Stephanotum. Quæ sequitur de Legatis Romanæ sedis observatio Scriptoris, sua laude apud nos carere non debet.

Sedis

A Sedis, cùm id sine Papæ nutu fieri licitum esse disertum ibi sit, honoris
tamen et amoris gratiâ tum ejus ibi affuerunt Legati. Post hos, Archiepis-
copi, et Episcopi, Abbates et Clerici. Pòst, (*a*) Widdo Dux Aquitaniæ. Pòst,
Hugo filius et Legatus Ducis Burgundiæ. Pòst, Legati Balduini Marchio-
nis, et Legati Gaufridi Andecavensis Comitis. Deinde Comites, Rodul-
fus scilicet Vadensis, Herbertus Vermandensis, Widdo Ponticensis, Wil-
lelmus Suessionicus, Rainaldus, Rogerus, Manasses, Hilduinus, Willel-
mus Arvernensis, Heldebertus * de illa Marchia, Folco Ecolesmensis, * *Steph.* He-
Vicecomes Lemovicensis. Pòst, milites et populi tam majores quàm mi- medbertus.
nores uno ore consentientes, laudaverunt, ter proclamantes: « Lauda-
» mus, Volumus, Fiat ». Tunc fecit ipse PHILIPPUS Præceptum, sicut
antecessores sui fecerunt, de rebus S. Mariæ et Remensi Comitatu, et de
B rebus S. Remigii, et de cæteris Abbatiis: quod firmavit, eique subscripsit.
Subscripsit etiam Archiepiscopus. Nam ibi constituit eum summum Cancella-
rium, sicut antecessores sui antecessores suos fecerant; et ita consecravit eum in
Regem. Revertente autem Archiepiscopo ad sedem suam, et sedente, dela-
tum est Privilegium quod Papa Victor ei dederat; lectumque est circum-
stantibus et audientibus Episcopis. Facta sunt hæc omnia cum omni de-
votione, et alacritate quàm maxima; sine omni disturbatione, et nullate-
nus alicujus contradictione, vel * aliquo reipublicæ damno. Hos omnes * *Steph.* li-
Gervasius Archiepiscopus libenter excepit, et de sumptibus suis eis ple- cet.
nissimè erogavit; nulli tamen ex debito, præter Regem; sed honoris causâ
Ecclesiæ et liberalitatis suæ.

C (*a*) Acta hæc Coronationis licèt forma et exemplar fuerint subsequentium Regum inaugurationis, non tamen probant jam tunc obtinuisse institutionem XII Parium, seu numeri definiti Procerum Fr. cum munere proprio et suæ dignitati annexo. Parium enim ibi nulla fit mentio, neque Belvacensis Episcopi, neque Ducis Normanniæ, neque Comitis Campaniæ.

EADEM CORONATIO (*a*).

Apud Chesnium Tom. IV Scriptorum Franc. pag. 162.

ANNO Incarnati Verbi MLIX, indictione XII, regnante Henrico
Rege, et regni ejus anno XXXII eodem die completo, Episcopa-
D tûs verò Gervasii Archiepiscopi anno IV, X Kal. Junii, die sancto Pen-
tecostes, dum adhuc septennis esset Philippus, in Regem à Gervasio conse-
cratus est, assistentibus sibi tribus Archiepiscopis, XVIII Episcopis, XXVI (*b*)
Abbatibus, Legatis Sedis Apostolicæ, et Legatis Balduini Marchionis, We-
done * Duce Aquitaniæ, Hugone Legato et filio Ducis Burgundiæ. His et * Widone.
ceteris astantibus Gervasius verbum habuit coram Rege, quia esse deberet,
sicut sui antecessores fuerant, summus Regis Cancellarius. Quod eodem
Rege gratissimè annuente, et ceteris conniventibus, prædictus Pontifex
sibi et Ecclesiæ suæ obtinuit. Scilicet quia verum sit quòd ab antiquo ita
fuerit, legitur in præceptione præcepti, quod Karolus Rex de rebus S.
Walburgis fecerat hoc modo: « Goslenus Cancellarius scripsit et sub-
» scripsit ad vicem Herivei Archiepiscopi summique Cancellarii ». Ger-
vasius verò octavus fuit Archiepiscopus post Heriveum.

(*a*) Ex Ms. Libro Monasterii S. Theoderici prope Remos, cui titulus est, *De Ratione Temporum*.

(*b*) XXIX recensentur suprà: ubi corrig. [*Rilla*] S. *Wingualoei* seu Landevenecensis, *Archenreo Laudun*. S. Vincentii, *Wandelgero Dervensi*, *Avesgaudo Cenoman*. S. Petri de Cultura.

A

EX WILLELMI CALCULI,

Gemeticensis Monachi, Historia Normannorum (*a*).

Apud Chesnium, Tomo Scriptorum Normannicæ Historiæ, pag. 260.

EX LIBRO SEXTO.

Cap. 7. REX Henricus patre Roberto vivente Francorum regno potitus, tanto B
postmodum à matre Constantia novercali odio est affectus, ut conspirantibus adversùs eum Comitibus, à regali fastigio eum deponere satageret, et Robertum fratrem ejus Burgundionum Ducem illius loco subrogare disponeret. Consultu itaque suorum (*b*) ad Robertum Normannorum Ducem
* *Al.* Confugit. cum duodecim clientulis confugium fecit *, ac apud Fiscannum per fidei debitum sibi ab eo subveniri petiit. Dux eum honorificè recepit, multis donis honoravit; et non multò pòst decenter equis et armis instructum, patruo suo Malgerio Comiti Corbuliensi destinavit; mandans ut suis in
* *Al.* Sud. partibus omnes incendiis ac tormentis affligeret, quos ab * ejus fidelitate desipere videret. Ipse verò per cuncta suæ dictionis castella, Franciæ conterminа, militum validissimam manum posuit: et conflictibus crebris tam- C
diu rebelles violenter oppugnavit, donec cervicibus plexis, et suis omnibus consumptis, coacti suo Regi reconciliarentur, et infelicissimæ matris conatus omninò exinanirentur (*c*). Tunc Robertus, Willelmi Belesmensis potestatis hæres et crudelitatis, per aliquot annos infestus erat vicinis sibi Cenomanensibus et Normannis. Expeditionem itaque ultra Sartam agens, à Cenomanensibus capitur, ac apud Balaum castrum duobus annis in carcere custoditur. Post biennium verò Willelmus Geroii filius, aliique Roberti Proceres exercitum congregant, et Cenomannis Comitem ad pugnam provocant, et viriliter præliantes è bello effugant. Ibi Walterium de Sordenia egregium militem, cum duobus filiis militibus eximiis, comprehendunt; inter quos, contradicente Willelmo, nequiter eum in patibulo suspendunt. Alii verò tres filii Walterio apud Balaum erant: qui ut atrocem D
patris et fratrum mortem cognoverunt, vehementer irati carcerem violenter irrumpunt, et Robertum de Belesmo securibus, capite ejus ibidem contrito, miserabiliter occidunt. Quo defuncto, Willelmus Talvacius frater ejus successit in honore paterno. Ipse cunctis fratribus suis in omnibus flagitiis deterior fuit, et in ejus seminis heredibus immoderata nequitia usque hodie viguit.

Cap. 8. Britannorum quoque Comes Alannus protervіæ fastu elatus, à Roberti Ducis servitio se surripere pertinaciter est agressus. Dux igitur adversus eum innumerabilem exercitum movit, et non longè à fluvio Coisnon cas-
* *Al.* Caruicas. trum, quod vocavit Carrucas *, stabilivit; ad munimen videlicet Normannici limitis, ac domandam tumidi arrogantiam præsumptoris. Indè

(*a*) *Opus hoc, prudentissime Rex et serenissime*, inquit Calculus in Epistola ad Willelmum Anglorum domitorem, *de diversis excerptum codicibus, juxta meæ exiguitatem industriæ contexui, vestræ dicans idem Celsitudini... Quod non Rhetorum venusta exornatum gravitate, non politi sermonis venali lepore seu nitore; sed inelimato stilo, tenui oratione per plana deductum cuilibet Lectori ad liquidum elaboravi. Vestræ quidem Majestatis latera ambiunt præclari viri, literarum peritiâ admodum eruditi... Reliqua verò quæ partim relatu plurimorum, ad corroborandum fidem æquè idoneorum annis et rerum experimentis, partim certissimo judice proprio visu didici; privatim mea dono.* Ibidem addit: *En habetis vestram, sapientissime regnorum domitor, pacem*: et cap. 42 Libr. 7 de eodem Rege sic tradit: *Tandem bellorum ac seditionem tempestate parumper conquiescente, jam totius Anglicæ Monarchiæ et habenas potentiùs temperat, et gloriâ prosperiùs potitur*: quæ verba cum Orderico Vitali sat clarè innuunt Willelmum Gemet. scripsisse circa annum 1070 aut 1071; ita ut, quæ excedunt hunc circiter terminum et caput 42 Libri 7, addita fuerint à Monachis Beccensibus. Vide Monitum nostrum de Calculo Tom. X pag. 184. Interpolationes et additamenta notabimus, quoties se dabit occasio. Ceterùm Chesnianam editionem contulimus cum Ms. Codice Uticensi et aliis Scriptis.

(*b*) Ms. Cod. Utic. *Ob cujus infesti animi insecutionem consultu suorum, etc.*

(*c*) Capitis reliquum omne deest in Ms. Utic.

A Britanniam invasit, totumque Doli Comitatum voracibus flammis tradidit. Quibus luculenter peractis, cum præda ingenti Normanniam repetiit. Alannus autem post ejus abscessum cupiens ulcisci illatum sibi improperium, ad demoliendum Abrincatensem Comitatum cum magno exercitu eò è vestigio persequitur illum. Nigellus verò et Alvredus cognomento Gigas, prætitulati castelli custodes, cum suis ei occurrunt, et cum eo certantes ilicò tanta strage Britones depopulati sunt, ut per camporum plana, sive prædicti fluminis littora, prostrati viderentur quasi bidentes. Alannus itaque sua tristis repetens, cum dedecore Redonis venit.

Circa hæc tempora (*a*), anno videlicet ab Incarnatione Domini MXXXIV, *Cap. 9.*
domnus Abbas Herluinus quadragesimo ætatis suæ anno deserens sæcularem vitam, sacræ Religionis habitum suscepit ab Episcopo Luxoviensi
B Herberto: et posteà ab eodem Præsule Sacerdos ordinatus, atque Abbas constitutus est. Inde Beccense Cœnobium cœpit habere initium. Sed quia tanti Patris fecimus mentionem, libet ad memoriam posteritatis his Annalium paginis aliqua de eo et Ecclesiâ ab eo constructâ paulò latiùs inserere. A Danis igitur, qui Normanniam primi obtinuere, pater ejus originem duxit, mater proximam Ducum Morinorum, quos moderni Flandros cognominant, consanguinitatem attigit. Ansgotus ille, ista Helois nomen habebat. Gislebertus Brionensis Comes, primi Richardi Normanniæ Ducis nepos ex filio Consule Godefrido, illum enutritum penes se inter omnes curiæ suæ Primates habuit acceptissimè. Habilis ille ad arma plurimùm erat, nec minori ea animositate gestabat... Apud Robertum Ducem et exterarum dominos regionum pepererat sibi nomen plurimum accessumque fa-
C miliarem... In villa quæ dicitur Burnenvilla *, extruendum servitio Dei ** Bonneville.*
opus arripuit non parvum, brevi peractum... Prima litterarum elementa didicit, cùm jam existeret annorum prope XL... Sacratâ verò quam construxit Ecclesiâ ab Episcopo Luxoviensi Herberto, comam totundit... Ab eodem postmodum Sacerdos consecratus, pluribus ducatui illius jam additis Fratribus (*b*) Abbas præficitur... Simili se inibi propter Deum servituti nobilis mater ejus addixit... Ancillæ fungebatur officio... Dein post aliquantum temporis per visum commonitus est, ut dimissa solitudine campestri quæ competenti opportunitate omninò carebat, eum ad locum sui An. 1040.
juris mansionem transferret, qui à rivo illic mananti Beccus appellatur, ad milliarium à castro quod vocatur Brionnium *. Est hic locus in ipso saltu ** Brionne.*
Brionnensi, valle imâ montibus saltuosis hinc inde conclusâ, omni oppor-
D tunitate humano usui commodus. Propter densitatem ac rivi recreationem, ferarum illic multus erat accursus. Trium tantùm molendinorum tres domus illic erant, et solum habitabile permodicum. Consecrata paucis exstructa annis non parva Ecclesia... Ortus Italiâ quidam vir erat, quem Latinitas in antiquum ab eo restituta scientiæ statum, tota supremum debito cum amore et honore agnoscit, nomine Lanfrancus. Ipsa quoque in liberalibus studiis gentium magistra Græcia discipulos illius libenter audiebat et admirabatur. Is patriâ egressus, quàmplures multi nominis scholares secum ha- An. 1040.
bens, in Normanniam devenit. Beccum itaque adiit... Monachus ibi efficitur... Fama viri præclarissima Beccum et Abbatem Herluinum brevi An. 1042.
per orbem terrarum extulit. Accurrunt Clerici, Ducum filii, nominatissimi scholarum latinitatis magistri, laïci potentes, alta nobilitate viri... Non
E multò pòst propter inhabitantium multitudinem... in salubriori multùm situ nova inchoavit, Monasterium et officinas, opus prægrande, dignum, cujus dignitati ditiores multæ non accedunt Abbatiæ... Post triennii verò completionem solâ necdum completâ Basilicâ, venerabilis Lanfrancus cœpti

(*a*) Longissimum hoc de Becco Caput, quod Epitaphia B. Herluini continet, quodque extra Calculi scopum excurrit; integrum deest in Ms. Uticensi. Monachum profectò Beccensem habet auctorem, qui scribebat, cùm B. Anselmi, anno 1109 defuncti, vita jam publici juris esset.

(*b*) Qualis fuerit dotatio, patet ex ipsius Herluini litteris, quæ sic habent : *Notum sit quòd ego Abbas Herluinus, filius Angosti, astantibus et laudantibus fratribus meis Odone et Rogerio, jubente Gilleberto Comite et Alberto et Ranulfo, consentiente Roberto Comite et Roberto Archiepiscopo, donavi S. Mariæ tertiam partem terræ de Burnevilla et Tavilleio et Surceio, et terram de Sernaio; quæ Ansgotus pater meus in vita sua habuit; dotem quoque matris meæ, jubente patre meo ex integro mihi datam.* Datæ sunt hæ litteræ anno 1034; cùm Robertus Comes seu Dux Norm. qui his consensisse dicitur, anno 1035 ineunte Jerosolymitanum aggressus sit iter in quo decessit.

An. 1063. operis institutor... Ecclesiæ Cadomensi Abbas præficitur. Intereà Normannorum Dux Willelmus hæreditarium sibi Angliæ regnum pervadens, impe- A
An. 1070. rium rebelle, armis ad quæ voluit jura composuit... Cantuariensis Ecclesiæ [Lanfrancus] suscepit Præsulatum... Igitur X Kal. Novembris anno ab Incarnatione Domini MLXXVII... advenit, consecrando consummaturus Ecclesiam.... Convenerunt universi Normanniæ Episcopi, Abbates èt alii quique religiosi viri: affuerunt Proceres regni. Rex aliis intentus negotiis adesse non potuit. Regina Mathildis libens affuisset, nisi regiis detenta occupationibus fuisset... Affuerunt et regni Franciæ clarissimi Consules, et ex aliis Regni ejusdem primatibus complures, Clerici, Monachi, ex universis adjacentibus provinciis... Herluinus proximo subsecuto mense Au-
An. 1078. gusto... decessit VII Kal. Septembris, LXXXIV ætatis suæ anno, monachatûs verò XLIV; paucisque interpositis diebus, electus est Abbas An- B
selmus pro eo, qui tunc erat Prior ejusdem loci... Ortus ex generosis pa-
* Aoûs. rentibus in civitate Augusta *, quæ contigua est Burgundiæ et Italiæ, per diversa loca studiis literarum operam dando pervenit Normanniam; et in Monasterio Becci, ubi tunc temporis magnus ille supradictus Lanfrancus Prioris fungebatur officio, cum aliis conscholasticis ab eodem tam divinis
An. 1059. quàm secularibus literis instructis, ipsius hortatu et consilio factus est Monachus Becci, anno ætatis suæ XXVII; ubi vixit claustralis sine prælatione tribus annis, XV Prior... Deinde XV annis Abbas exstitit... Inde assumptus est ad Archiepiscopatum Cantuariensem... Transiit è mundo XI
An. 1109. Kal. Maii, feriâ IV ante Cœnam Domini. Ipso anno fuit ultimum Pascha, hoc est VII Kal. Maii.

Cap. 10. Tempore, quo Edelredus Rex Anglorum, ut suprà recitavimus, à Sueno Danorum Rege regno pulsus, et Normanniam profugus venit; duos filios Edwardum et Alvredum, non longò pòst patriam repetens, Richardo eorum avunculo nutriendos reliquit. Hi enim intra Normannorum Ducum aulam educati, tanto honore à Duce sunt habiti, ut summi nexu amoris tanquam fratres eos adoptaret sibi. Quorum diuturno compassus exulatui, missis legatis mandavit Chunuto Regi, ut jam jamque satiatus eorum exterminio, illis parceret, et sua eis vel serò pro sui amoris obtentu redderet. At ille salubribus monitis ejus non adquievit; sed Legatos infectis rebus nihil lætum portantes remisit. Tunc Dux vehementissimi furoris rubore succensus, convocatis Ducatûs sui Principibus, jussit magnam navium classem festinatò fabricari. Quam ex omnibus Normannici maris partibus coactam, et infra exigui temporis spatium in anchoris, armis, hominibus- D
que robustissimis diligenter instructam, stare apud Fiscannum in littore ponti fecit. Inde quoque signo dato, et velis in sublime pansis, nimia tempestate acti ad insulam, quæ Gersus vocatur, cum magno periculo pelagi domum sunt devoluti. Quod puto ita factum esse, Deo auctore, pro Edwardo Rege, quem disponebat in futuro regnare sine sanguinis effusione. Ubi dum longo detinerentur tempore, vento adverso diutiùs flante, Dux efferatis animis incredibili cruciabatur mœrore. Novissimè autem videns, se nullo modo posse transfretare, giratis navium proris, apud S. Michaëlis Montem remeato limbo maris quantociùs sunt appulsi.

Cap. 11. Dux autem Robertus quandam partem classis Rabello fortissimo Militi tradidit, ac ad affligendam incendiis et prædis Britanniam direxit. Ipse verò contracto exercitu equestri, parabat ex altera parte eam aggredi. Alannus E
An. 1034. itaque considerans grave sibi ab utrisque partibus discrimen imminere, missa legatione, Robertum utriusque avunculum, Normannorum videlicet Archipræsulem, ad se mandavit festinanter venire. Cui cùm exitialem Britanniæ exterminationem, et concitati Ducis atrocem super se enarrasset expeditionem, Præsul sua interposita fide eum sumpsit, ac ad montem Tumbam, S. Michaëlis domum adduxit, et clementiam siquidem Ducis illum invadere disponentis. Mox nimiùm rigida eorum præcordia propitiante Christo eam ad quietem composuit, ut omni dissensionum motu sedato, serena concordia eos uniret, et Alannum in servitio Ducis pacta fidelitate supplicem omninò complicaret. Post hæc legatos Dux misit, et nautas à Britannica vexatione recedere jussit.

A Quibus ad liquidum sopitis, en adsunt legati Roberto Duci à Chunuto *Cap.* 12.
Rege directi, nunciantes illum medietatem Anglici regni velle reddere filiis
Edelredi Regis, pace rata in diebus suis, eò quòd valida gravaretur in-
commoditate corporali. Iccircò Dux, intermissa navali expeditione, distulit
incœptum, priùs cupiens ab Hierosolymis redire, quod diu optaverat de-
votissimo animo... Robertum ergo Archiepiscopum cum Optimatibus sui
Ducatûs accersivit, et illis velle se appetere Hierosolymitanam peregrina-
tionem manifestavit. Quibus verbis omnes vehementer attoniti, propter ejus
absentiam formidabant patriam multimodè perturbari. Exponens autem eis
Willelmum filium suum, quem unicum apud Falesiam genuerat, ab eis
attentissimè exigebat, ut nunc sibi loco sui dominum eligerent, et militiæ
suæ Principem præficerent. Qui licèt sub tenerrima detineretur ætate pue-
B rili, tamen de ejus consolatione omnes oppidò exhilarati, juxta decretum
Ducis protinus eum prompta (*a*) vivacitate suum collaudavere Principem
ac dominum, pangentes illi fidelitatem non violandis sacramentis. Dux
itaque Robertus postquàm hæc ad votum explevit, filium suum fidelibus: et
sensatis tutoribus et auctoribus (*b*) usque ad legitimam ætatem subegit et dis-
positis competenter rebus ad patriæ moderamina congruentibus, pium
vale dicens omnibus, cum suo nobilissimo comitatu illam sanctissimam pe-
regrinationem est aggressus... Tandem confecto itinere ad venerabile per-
venit sepulchrum.

Porrò invictus Dux, pius et Deo amabilis, adorato Christo cum internorum *Cap.* 13.
singultuum suspiriis, et peragratis Sanctorum locis, felicissimum convertens
iter, ad Nicenam regressus est urbem: in qua correptus ægrimoniâ corporis,
C MXXXV ab Incarnatione Domini anno viam petens universi generis hu- *An.* 1035.
mani, gaudentibus Angelis, divinæ vocationis jussu in fine occubuit VI
Nonas Julii... Sepultus est in Basilica S. Mariæ à suis intra mœnia Nicenæ
civitatis.

EX LIBRO SEPTIMO.

Dux [Willelmus] (*c*) in puerilibus annis patre orbatus, sagaci tutorum *Cap.* 1.
providentiâ, liberalium morum instituebatur ad incrementa. Sub ejus
ineunte ætate, Normannorum plurimi aberrantes ab ejus fidelitate, plura
per loca aggeres erexerunt, et tutissimas sibi munitiones construxerunt.
Quarum dum auderent fisi munimine, protinus inter eos diversi motus exo-
riuntur, seditiones concitantur, ac sæva patriæ incendia ubique perpetran-
D tur. In tanto quippe dissensionum turbine Mars atrociter grassatur, et non
modicus bellatorum cuneus frustrà consumitur.

Nam Hugo de Monteforti filius Tustini cum Walchelino de Ferrariis cer- *Cap.* 2.
tavit, et in eo conflictu uterque occisus occubuit. Porrò immanis quo-
rumdam rabies eructuat, ac ad patriæ detrimentum nimis regnat. Siquidem
Gislebertus Comes Ocensis, filius Godefridi Comitis, callidus et fortis tutor
Willelmi pueri, sed domini, quodam mane dum equitans loqueretur cum
compatre suo Wascelino de Ponte Erchenfredi, nil mali suspicans, occi-
ditur cum Fulcoïo filio Geroii. Hoc verò malum dolosis hortatibus Rodul-
phi de Waceïo filii Roberti Archiepiscopi factum est, per manus crudeles
Odonis Grossi, et audacis Roberti filii Geroii. Deinde Turoldus teneri
E Ducis Pædagogus perimitur à perfidis patriæ desertoribus. Osbernus quoque
Procurator principalis domûs, Herfasti Gunnoris Comitissæ fratris filius,
quadam nocte, dum in cubiculo Ducis cum ipso in valle Rodoili securus
soporatur, repentè in stratu suo à Willelmo Rogerii de Monte-Gumeri filio
jugulatur. Rogerius enim pro perfidia sua tunc exulabat apud Parisios, et
quinque filii ejus Hugo et Robertus, Rogerius et Willelmus atque Gisle-
bertus in Normannia summoperè inserviebant diris facinoribus. Sed Willel-
mus pro scelere præscripto, quod operatus est, non multò pòst condignam
mercedem retribuente Deo nactus est. Barno quippe de Glotis Præpositus

(*a*) In Ms. Cod. Utic. *unanimitate.*
(*b*) Corrig. *actoribus.*
(*c*) Jam describit Calculus, ut monuit ibidem ipse, *quo sudore laboris, inimicorum laqueos evaserit, et suis eorum ferina colla vestigiis viriliter substraverit* Willelmus Dux, quem Christus, *profligatis inimicis, throno regali postmodum provexit.*

Osberni injustam necem domini sui cupiens ulcisci, nocte quadam expeditos A
pugiles congregavit, et domum ubi Willelmus et complices sui dormiebant,
adiit, ac omnes simul, sicut meruerant, statim trucidavit.

Cap. 3. Rogerius Toënites de stirpe mala Hulcii (*a*) qui Rollonis Ducis patruus
fuerat, et cum eo Francos atterens Normanniam fortiter adquisierat, vir
potens et superbus, ac totius Normanniæ Signifer erat. Hic verò, dum Ro-
bertus Dux peregrè perrexerat, in Hispaniam ubi per eum multæ probitates
super Paganos factæ sunt, profectus fuerat. Sed post aliquantum temporis
in sua regressus est. Comperiens autem quòd Willelmus puer in Ducatu pa-
tri successerit, vehementer indignatus est, et tumidè despexit illi servire;
dicens, quòd nothus non deberet sibi aliisque Normannis imperare. Willel-
* Al. Herlotta. mus enim ex concubina Roberti Ducis nomine Herleva *, Fulberti Cubi-
cularii Ducis filia natus, nobilibus indigenis, et maximè ex Richardorum B
prosapia natis, despectui erat ut potè nothus. Verùm, postquam Hierosoly-
mitanus Dux obiit, Herluinus quidam probus Miles Herlevam uxorem
duxit, ex qua duos filios, Odonem et Robertum qui postmodùm præclaræ
sublimitatis fuerunt, procreavit. Rogerius itaque fretus auxiliatorum multi-
tudine, contra tenerum Ducem ausus est rebellare. Omnes vicinos suos pa-
lam despiciebat, et terras eorum, maximè Humfridi de Vetulis, rapinis et
incendiis devastabat. At ille diutiùs hoc ferre nolens, Rogerium de Bello-
monte filium suum cum familia sua contra eum misit. Quem Rogerius
Toëniensis temerè sprevit, et nil metuens cum eo audacter conflixit; sed
ibidem cum duobus filiis Helberto et Elinantio peremptus, victoriam hos-
tibus reliquit. Ibi Robertus de Grentemaisnil lethale vulnus accepit, quo
post tres hebdomadas, XIV Kal. Julii obiit. Porrò, ante mortem suam C
duobus filiis suis Hugoni et Roberto terram suam æqualiter distribuit; eis-
que Ernaldum minimum filium suum, ut ipsum dum ad ætatem veniret,
sicut fratrem benè tractarent, commendavit.

Cap. 4. Rogerius verò de Bellomonte, superatis adversariis, victori Deo gra-
tiam retulit, et in omni vita sua bonis operibus insudare studuit. Inter quæ
Monachile Cœnobium in fundo suo Pratellis construxit, et Willelmo Duci
contra omnes fidelis semper extitit. Quapropter omnibus avis proavisque
suis sublimior effectus est. Nam Adelinam, Waleranni Comitis Mellenti
filiam, uxorem duxit: ex qua duos filios Robertum et Henricum, magnæ
potentiæ posteà Comites procreavit. Robertus quippe post Hugonem avun-
culum suum Comes Mellentis plusquam XXVII annis viguit; et Henricus
Willelmi Regis in Anglia Comitatum Warwik promeruit. Post præfatam D
* Toëniensis. cædem, in qua Rogerius * et Robertus de Grentemaisnil et alii quamplures
ceciderunt, Richardus Ebroicensis Comes, filius Roberti Archiepiscopi,
uxorem Rogerii de Toënia sibi in matrimonio assumpsit; ex qua Willelmum,
qui nunc Ebroicensibus principatur, genuit. Willelmus verò frater ejus Ha-
devisam filiam Geroii, relictam Roberti de Grentemaisnil sibi junxit. In-
tereà Willelmus Dux, favente Deo, crescit ætate et viribus, ac sensu mo-
rumque valentia proficit. Animadvertens itaque quanta suorum rabies
Normanniam proculcaverit, in puerili pectore virile robur colligit, Proce-
resque patris sui ascitos ad amorem sui trahere satagit; et ne quid indiscipli-
* Al. de Gauceio. natè agant, precibus et jussis erudit. Rodulphum de Wacceio * ex consultu
majorum sibi tutorem eligit, et Principem militiæ Normannorum constituit.
Quidam Optimatum, qui Deum et justitiam amant, libenter Duci ut do- E
mino obtemperant, fidemque servant, et rebelles ei subdere fideliter an-
helant. Porrò, filii discordiæ, qui dissensionibus gaudent, et innocenter
vivere volentes affligere student, dum per se tantùm nocere simplicibus,
quantùm vellent, se non posse vident, commentantur qualiter improba
fronte subversionem patriæ procurent. Henricum igitur Regem Francorum
adeunt, et titiones (*b*) ejus per Normannicos limites hac illacque spargunt.

(*a*) Malè in edito, *Malahulcii*; in Chronicis enim S. Dionysii legitur, *de mauvese racine*.

(*b*) In Fragmento Historiæ Ms. Auctoris Incerti ex Bibliotheca viri Cl. Alex. Petavii Senatoris Paris. apud Chesnium Tom. IV Script. Fr. pag. 149, *titiones suos per Normannicos milites*. Cùm autem reliquum omne usque ad an. 1059, seu continuatio hujus Fragmenti ibidem pag. 149 et 150, nihil contineat quod non habeatur apud Willelmum Gemet. cap. 4, 5, 17, 24 et 28 Libri 7, aut apud eumdem Chesnium ibidem pag. 98 in Chronici Veteris Excerpto; conti-

A Quos nominatim literis exprimerem, si inexorabilia eorum odia (*a*) declinare nollem. Attamen non alii extiterunt, vobis in aure loquor circumstantibus, quàm hi, qui fideliores se profitentur, et quos nunc (*b*) majoribus Dux cumulavit honoribus.

Vesana igitur proditorum provocatione Rex Henricus vehementer permotus, et beneficii à Roberto Duce sibi quondam impensi immemor effectus, dixit (*c*) se placabilem ei nullo modo fore, quamdiu Tegulense castrum videret in pristino statu persistere (*d*). Cujus fraudes animi ob salutem pueri vitare cupientes in fide stantes Normanni, decreverunt fieri, quod egisse postmodum pœnituit. Gislebertus autem cognomento Crispinus, cui illud commiserat olim Dux Robertus, mox ut molestissimum agnovit decretum, conatus eorum sprevit, et cum valida manu armatorum ad resis-
B tendum illicò se intra ipsum conclusit. Rex quoque munitionis aditum sibi denegari considerans, exercitibus tam Francorum quàm Normannorum contractis, festinus eam obsidione cinxit. Quid plura? Gislebertus tandem precibus Ducis victus, mœrens castrum reddidit, quod sub oculis omnium cum maximo dolore cordis confestim igne concremari perspexit. Quibus Rex ad votum peractis, à loco secessit. Sed non multò pòst Oximensem Comitatum (*e*) adivit, et Argentomum (*f*) Ducis vicum flammis voracibus combussit : sicque onustus prædâ, partes illas deseruit. Deinde itinere quo venerat, regressus, ad castellum Tegulense venit; atque sacramenta, quæ Duci juraverat, ne à quodam suo in quatuor annis reficerentur (*g*), irrita fecit. Nam illud cum festinatione restauravit, militibus et alimoniis abundantissimè munivit; et hinc, quia votis suis jam satisfecerat, lætus recessit. *Cap.* 5.

C Turstenus cognomento Guz, Ausfridi Dani filius, qui tunc Præses Oximensis erat, perspiciens Ducem puerum Regi aliquantùm cessisse, et quasi victum regiæ manûs oppressionem jam aliquantam utcumque perpeti; zelo succensus infidelitatis, regales milites stipendiis conduxit, quos complices ad muniendum Falesiæ castellum, ne indè Duci serviret, sibi ascivit. Cujus malivoli animi conatus Dux ut comperit, legionibus Normannorum undequaque coactis, festinanter illud obsedit. Tunc Rodulphus Waceiensis Magister militum erat, Ducemque suum totis nisibus adjuvabat. Concitatis autem militibus, tanta ilicò magnanimitate pugnatum est, ut partem muri sub momento dejicerent. Et nisi nox prælium diremisset, procul dubio rem quam summè volebant, totam confecissent. Perpendens Turstinus se tantas hostium copias non posse diutiùs tolerare, locum secedendi à Duce petiit,
D et sic profugus à patria extorris aufugit. Post hæc Richardus Turstini filius optimè Duci servivit, et sic patrem suum Duci reconciliavit; et ipse multò majora, quàm pater perdiderat, adquisivit. *Cap.* 6.

Mortuo Roberto Rothomagensi Archiepiscopo successsit Malgerius frater Roberti Ducis. Nam Richardus Gunnorides, mortuâ Judith, aliam uxorem nomine Papiam * duxit; ex qua duos filios genuit, Malgerium scilicet Archipræsulem et Willelmum Archacensem. Hic enim Willelmus à Duce jam in adolescentia pollente Comitatum Talogi percepit, obtentu beneficii, ut indè illi existeret fidelis. Nobilitate verò generis elatus, castrum Archarum in cacumine ipsius montis condidit. Deindè assumptâ tyrannide, regioque fultus juvamine, contra Ducem ausus est calcaneum extollere. Quem Dux à suâ vesaniâ nitens avellere, ad exhibendum sibi obsequium per legatos jussit
E eum venire. Sed ille hujusmodi legationem habens contemptui, magna cum fiducia ad resistendum se munivit et armavit. Dux verò, viribus Normannorum ascitis, ejus supercilium domiturus, quantociùs super eum venit; et erectis aggeribus ad radicem montis castrum stabilivit, quod fortium virorum robore inexpugnabile reddidit; et sic indè abiens, vallatum alimoniis reliquit. Quod *Cap.* 7.

* *Al.* Popiam.

nuationem laudati Fragmenti amandabimus à nostra editione. Sed et Auctor Incertus pag. 148, caput 7 Libri 6 Willelmi Gemet. exscribit à vocibus *consultu suorum* usque ad verba *omninò exinanirentur*.

(*a*) Clarè hîc ætatem suam prodit Willelmus Gemetic.

(*b*) Ex his pariter verbis facilè colligi potest tempus quo scribèbat Auctor.

(*c*) Malè in Edito. *duxit*.

(*d*) Al. *consistere*. *Cujus motum animi*.

(*e*) Sic in Ms. Uticensi: Chesnius verò habet, *Comitem*.

(*f*) Al. *Argentonium*.

(*g*) Corrig. *reficeretur*.

factum protinus Henricum Regem minimè latuit. Rex ergò Francorum co- A
pias sumpsit, et superioris oppidi causâ muniendi properantissimè advenit,
et exercitum castra metari apud S. Albinum jussit. Cujus adventum milites
Ducis comperientes, de suis miserunt; si quos fortè hostium à regio cœtu
abstraherent, quos illi in latibulis degentes incautos exciperent. Quò dum
venissent, non minimam exercitûs partem indè protraxerunt, et fugientes
in insidias induxerunt. Statim verò qui videbantur fugere, versa facie cœpe-
runt eos acriter cædere; adeò ut in hoc conflictu cum pluribus Ingelrannus
Abbatisvillæ Comes confossus perimeretur, ac Hugo cognomento Bardul-
fus cum multis aliis caperetur. Quod ut Rex agnovit, alimoniam castello,
pro quo venerat, intromisit; et mœstus propter milites amissos cum dede-
core recessit. Willelmus quoque non longò pòst inediâ affectus cum suis
invitus castellum reddidit, et ipse à nativo solo in exilium discessit. Denique B
cum uxore sua, sorore scilicet Widonis Comitis Pontivi, Eustachium Bo-
loniæ Comitem expetiit; et in ejus familia victum et vestitum percipiens,
usque ad mortem suam extorris remansit.

Cap. 8. Eadem tempestate (*a*) Anglorum Rex Chunutus obiit, cui successit He-
An. 1035. raldus filius ejus, ex concubina nomine Elfgiva natus. Cujus diu cupitam
mortem Edwardus audiens, adhuc cum Duce degens, quantociùs cum XL
navibus milite plenis superato mari Hantunam appulit; ubi innumerabilem
Anglorum multitudinem ad sui perniciem se opperientem offendit. Qui pro-
An. 1036. tinus congressus cum eis, non minimam partem ex illis ociùs orco trans-
misit. Ipse verò victor existens, ad naves regressus est cum suis. Videns au-
tem non absque plurimo militum numero se posse regnum obtinere Anglo-
rum, regiratis navium proris Normanniam cum maxima præda repetiit. C

Cap. 9. Intereà frater ejus Alvredus milites non parvi numeri assumpsit, portum-
que Wisanti petiit, et hac transfretans Doroberniam venit. Inde siquidem
interiora penetrans regni, Godvinum Comitem obvium habuit. Quem idem
Comes in sua fide suscepit; sed in illo sub eadem nocte traditoris Judæ vicem
implevit. Nam libato pacis osculo, et cum eo percepto cibo, medio intem-
pestæ noctis, manibus post tergum ligatis, illum Heraldo Regi apud Lundo-
niam cum suorum nonnullis destinavit. Milites autem suos partim per An-
glorum regionem distraxit, partim cum dedecore peremit. Heraldus ut Al-
vredum vidit, statim ejus socios truncari capitibus jussit, et ipsum ad Hely
duci, ibique oculis privari. Sic nobilissimus et optimus vir Alvredus occu-
An. 1039. buit, injustè peremptus. Heraldus verò non multò pòst superstes obiit mor-
tem; cui successit frater ejus Hardechunutus à Dacia egressus, ex Emma D
An. 1040. Edwardi matre natus. Qui post paululum confirmatus in culmine regni, fra-
trem suum Edwardum à Normannia revocavit, ac secum cohabitare fecit.
An. 1042. Ipse autem non plenis duobus annis existens, exivit hominem, et Edwardum
totius regni reliquit hæredem (*b*).

Cap. 10. Villelmus cognomento Talavatius, postquam Roberti fratris sui caput in
carcere securibus comminutum est, auxilio suorum, et maximè Willelmi
filii Geroii, omnem patris sui fundum adeptus est. Hic verò à parentum suo-
rum perfidiâ nequaquam sua retorsit vestigia. Hildeburgem quippe filiam Ar-
nulfi cujusdam nobilissimi viri in conjugio habuit; ex qua Arnulfum, et Ma-
biliam crudelissimæ sobolis posteà matrem genuit. Sed quoniam mulier præ-
dicta benè morigerata erat, et Deum ferventer amabat, diris mariti factioni-
bus non consentiebat. Quapropter ipse eam abominatus est vehementer. E
Denique quodam manè, dum ipsa Ecclesiam adiret Deum deprecari, à duo-
bus parasitis suis in via fecit eam subitò strangulari. Deinde filiam Ro-
dulfi Vicecomitis de Bellomonte sibi desponsavit, et plures sibi vicinos
Optimates ad nuptias invitavit; inter quos Willelmum Geroii filium eximiæ
strenuitatis virum accersivit. Rodulfus autem frater ejus cognomento Cle-
ricus, quia copiosè literatus erat; et Mala-corona, quia militaribus

(*a*) Cùm hoc et insequentia sex Capita non legantur in Ms. Cod. Uticensi, ea à Monacho Beccensi intercalata dici nil vetat. Et certè, vel stilus, vel materia, vel tempus, Scriptorem alium à Willelmo Gemetic. indicant.

(*b*) *Edwardus*, ut ibidem additur, *metuens tanti viri* [*Goduini*] *potentiâ lædi dolove solito, Normannorum consultu quorum fido vigebat solatio, indignam Alvredi fratris sui perniciem ei benigniter indulsit: ac ut inter eos firmus amor jugiter maneret, Editham filiam ejus uxorem nomine tenus duxit.. Regnum Anglorum ferè XXIII annis feliciter rexit.*

exercitiis

A exercitiis inserviens, Clericatûs gravitatem malè servabat; ex augurio grave infortunium sibi imminere prænoscens, fratri suo probibet ne fœdas feralis bigami nuptias ullatenus adiret. Willelmus autem, spretis Rodulfi dissuasionibus, inermis Alencium venit cum duodecim militibus. Porrò Talavatius eum illic nil mali suspicantem, sed potiùs, ut moris est, ad nuptias amici sui gaudentem, sine reatu, quasi nequam proditorem, mox comprehendit, et cautè custodiri suis clientibus præcepit. Posteà cum convivis suis venatum perrexit. Satellites verò ejus, quibus clam jusserat hoc, Willelmum foras eduxerunt; et cunctis qui hoc videbant lugentibus, heu proh dolor! oculis privarunt, nariumque summitatibus et aurium abscissis deturparunt. Hoc audito scelere multi doluerunt, et contra Talavatium in ira exarserunt, et tale nefas ulcisci conati sunt. Geroïanus autem Willelmus post tres annos B venerabilem Herluinum Abbatem adiit, et in Beccensi Cœnobio, quod in honore sanctæ Dei genitricis Mariæ tunc à præfato Patre construebatur, Monachus factus est.

Geroius iste, de cujus prole loquimur, ex nobili Francorum et Britonum prosapia originem traxisse dicitur. Hic autem cum Belesmensi Willelmo ad Curiam Richardi Ducis venit, cujus dono in Normannia duo municipia, Monasteriolum et Escalfoum obtinuit. Hospitium verò, dùm Ducem expeteret, in domo Turstini de Monteforti habuit; cujus filiam nomine Gislam ad prandium fortè videns, adamavit, et à præclaris parentibus eam requirens impetravit. Quæ succedenti tempore septem filios et quatuor filias ei peperit, quorum nomina hæc sunt: Ernaldus, et Fulcoius qui cum Gisleberto Comite periit, Willelmus, et Rodulfus Mala-Corona, Ro- C bertus, Hugo et Gerolus; Heremburgis et Emma, Adelais et Hadvisa. Ex his filiorum et nepotum militaris turma propagata est, quæ Barbaris in Anglia vel Apulia, seu Trachia, vel Syria nimio terrori visa est. Igitur postquam Willelmus Talavatius Willelmum, qui ætate et sensu in Geroiana progenie sublimior erat, ex invidia, ut suprà diximus, tam truculenter dehonestaverat; Robertus et Rodulphus egregii Milites cum fratribus et cognatis viriliter insurgunt, et damnosam fratris sui injuriam vindicare moliti sunt. Omnem itaque terram Talavatii prædis et incendiis devastabant; usque ad portas munitionum ejus, nullo resistente, armati veniebant; ipsumque ut exiret, et cominùs certaret, audacter provocabant. At ille, quia timidus, et in militia nullarum virium erat, cum lacessentibus inimicis in campo confligere non audebat. Sic à Geroïcis sæpè deludebatur. *Cap. 11.*

D Arnulfus tandem filius ejus ut hæc animadvertit, Optimatum suorum consensu contra patrem, qui omnibus odibilis erat, rebellavit, et eum de munitionibus suis turpiter ejecit, et usque ad mortem miserabiliter exsulare compulit. Paternam quidem possessionem invasit, sed nequitiam non devitavit. Unde triste fine perire meruit... in lecto suo strangulatus est. Porrò quorumdam relatio asserit quòd ab Olivaro germano suo peremptus sit. Nos verò de tali viro tantum nefas non solùm non astruimus, verùm etiam credere penitùs recusamus. Præfatus siquidem Olivarus longo pòst tempore in militia honorificè deguit, senexque factus seculum dereliquit (*a*). *Cap. 12.*

Denique Arnulfo nequiter perempto, sicut suprà retulimus, venerabilis Ivo patruus ejus, Sagiensis Episcopus, Belesmiæ castrum, et quæque ad ipsum jure pertinebant, accepit; et legitimè, quamdiu vixit, pace cum Geroianis E aliisque vicinis facta, tenuit. Sagax enim idem erat ac decorus et affabilis, multùmque jocosus, ac serenæ pacis cupidus. Sed perfidia malorum non cessat perturbare quietem bonorum. Itaque temporibus Ivonis Episcopi, Ricardus atque Robertus et Avesgotus, filii Willelmi cognomine Sorengi, cuneum sceleratorum sibi asciverunt, et omnem circa Sagium patriam sine reverentia depopulati sunt. Postremò Ecclesiam S. Gervasii invaserunt, ibique turmam prædonum posuerunt... flabulumque fecerunt equorum. Religiosus Azo vetulus Præsul ejusdem urbis muros destruxerat, et ex lapidibus dejecti muri Ecclesiam S. Gervasio Martyri construxerat, ubi sedes Episcopalis longo pòst tempore fuerat. Venerandus autem Ivo, dum vidit Sorengos *Cap. 13.*

(*a*) Olivarus, ut ibidem additur, factus est Monachus Beccensis sub Abbate Anselmo, et multis annis laudabiliter vixit *sub Willelmo Abbate.*

in diebus suis ita insanire, ut in Templo Dei non dubitarent foveam furum et lupanar meretricum facere; nobili tactus irâ vehementer doluit, ac ad liberationem Ecclesiæ Dei toto nisu animum convertit. Quondam igitur, dum de curia Willelmi Ducis rediret, ac per Oximensem pagum transiret, Hugonem de Grantemaisnil aliosque Barones cum turmis suis secum adduxit, et Sorengos in turre Monasterii (*a*) fortiter expugnari fecit. At illi audacter restiterunt, et pro se pugnantes projectis telis plures læserunt. Quod Pontifex dum perspexit, vicinis domibus ignem imponi jussit. Mox parrochiani jussis parent Episcopi: ignis verò immissus flante vento ad Ecclesiam currit, ipsamque invadens consumit, et impios in ea furentes acriter angit. Sorengi tandem, dum se vident flammæ sævitiem pati non posse, arreptis armis inde fugiunt cum dedecore. A

Cap. 14. Tres germani qui Principes extiterant prædictæ invasionis, non multò pòst, dum latrociniis summopere vacarent et rapinis, justo Dei judicio perempti sunt... Richardus nempè, qui primogenitus erat, noctu in vili casa juxta quoddam stagnum securus dormiebat: protinus quidam Miles potens, nomine Richardus de S. Scholastica, cujus terram devastaverat, domunculam circumdedit cum sua familia. Sorengus verò expergefactus de bordello exiit, et fugiens in vivarium exilire voluit. Verùm quidam rusticus, quem ipse pridem in vinculis cruciaverat, eum prævenit; et securi caput ejus conterens, mox eum exanimavit ibidem. Deinde Robertus frater ejus cum suis quadam die circa Seuceum prædam rapuit; et dum rediret, à persequentibus villanis vulneratus statim interiit. Ad ultimum Avesgotus Cambeiam super Albertum Girardi Fleitelli filium intravit, ibique militari rabie debacchari cœpit; sed pilo desuper emisso, in capite ictus mox periit... In pace circa Sagium licuit aliquantulum respirare. Nobilis Ivo Præsul Ecclesiam cooperire sategit, et IV Nonas Januarii iterùm dedicavit. Sed quia maceriæ virtute flammarum læsæ fuerant, ipso anno ante Quadragesimam corruerunt. B C

Cap. 15. In illo tempore S. Leo Papa Gallias expetiit, Ecclesiam S. Remigii Remensis Archiepiscopi consecravit, ejusque corpus in Ecclesiam nuper dedi-
An. 1049. catam transtulit. Tunc Remis idem Papa grande Concilium tenuit, et desides Episcopos vel Abbates acriter redarguit; inter quos, ut dicunt, propter combustionem Ecclesiæ Ivoni dixit: « Quid fecisti, perfide? Qua lege damnari debes, qui matrem tuam cremare ausus es? » Eloquens Ivo palam confessus est, se quidem malum fecisse; sed ad hoc scelus agendum se graviter coactum fuisse, ne deteriora fierent à scelerosis super filios Ecclesiæ. Deinde pœnitentiam secundum sagacis Papæ jussum recepit, ac de restituenda S. Gervasii Ecclesia operam adhibuit. Igitur Apuliam, et inde Constantinopolim perrexit; et à divitibus cognatis et amicis suis simul multum pecuniæ congessit, donoque Imperatoris de ligno Dominicæ Crucis charum munus deportavit. Reversus autem Sagium, Ecclesiam cœpit tam magnam ædificare, ut successores ejus Robertus, Girardus ac Serlo nequiverint eam per XL annos consummare. D

Cap. 16. Intereà Willelmus Talavatius, postquam à filio suo, ut suprà retulimus, de terra sua expulsus est; miser et despicabilis omnibus per aliorum domos diu pervagatus est. Ad extremum Rogerium de Monte-Gummeri expetiit, eique filiam suam nomine Mabiliam spontè obtulit; et omnem, quem ipse pro nequitia segnitiaque sua perdiderat, honorem concessit. At ille qui fortis erat et probus, consilioque maturus, hoc placitum sibi Profuturum cernens, ei adquievit in omnibus. Ipsum namque errabundum in domo sua suscepit, ejusque natam sibi legitimè copulavit. Præfata verò mulier erat corpore parva, multùmque loquax, ad malum satis prompta, et sagax atque faceta, nimiumque crudelis et audax. Quæ succedenti tempore quinque filios et quatuor filias peperit, quorum nomina hæc sunt: Robertus et Hugo, Rogerius Pictavinus, Philippus et Arnulfus; Emma, Mathildis, Mabilia et Sibylla. Hæ siquidem fratres suos moribus præcesserunt. Nam dapsiles et honestæ, ac affabiles pauperibus et Monachis aliisque servis Dei fuerunt. E

(*a*) Nota Cathedralem Ecclesiam vocari Monasterium · cujus quidem locutionis haud rara sunt exempla.

A Illi verò ferales et cupidi, ac inopum rabidi oppressores extiterunt. Quàm
callidi, vel militares seu perfidi fuerint, aut quantùm super vicinos paresque
suos excreverint, iterùmque sub eis pro facinoribus suis deciderint, non est
nostrum in hoc loco enarrare (*a*); qui decrevimus Willelmi Ducis magni
gesta propalare. Quapropter, illis relictis, nunc stylus figatur in præfixa serie
narrationis.

Igitur Dux jam flore vernans gratissimæ juventutis, cultum Dei cœpit *Cap.* 17.
ultroneo corde amplecti, imperitorum quoque contubernia à se eliminare,
et sapientum consiliis uti, bellicis rebus pollere, et prudentiâ seculari vi-
gere. Circa hæc tempora Hugo filius Rodulphi Comitis, Baïocensis Episco-
pus, obiit; et Dux prædictum Episcopatum Odoni fratri suo commendavit.
Præfatus autem Odo ut Præsul consecratus fuit, Pontificalem Ecclesiam in
B honorem sanctæ Dei genitricis Mariæ novam auxit, auctoque Clericorum
numero peritorum, et multis ornamentis mirabiliter ditavit. Ipse verò fere
quinquaginta annis in Episcopatu vixit. Dux autem (*b*), dum multis probi-
tatum commodis quotidie augmentaretur, quendam crudelem convivam ex-
pertus est, Widonem * scilicet filium Rainaldi Burgundionum Comitis; qui * *Al.* Guidonem
cum eo à puerilibus annis educatus fuerat, et cui olim contulerat castrum
Brioci quasi munere firmiùs astringendæ fidelitatis. Is etenim fastu (*c*) in-
nectus superbiæ, plurimos Proceres velut Absalon ab ejus fidelitate cœpit
avertere, et in suæ perfidiæ voragine complicare : in tantùm ut Nigellum
Constantiniensem Præsidem in hac conspiratione annecteret; et à servitio,
quod electissimo Principi sacramentorum obligatione debebat, cum multis
aliis funditùs exturbaret. Considerans itaque prudentissimus Dux se tantopere
C à suis destitui, et eos suorum municipiorum præsidiis jugiter robustiùs valla-
ri; verens ne à Comitatûs fastigio abigeretur (*d*), locoque suo æmulus ejus sub-
rogaretur, necessitate coactus Henricum Francorum Regem expetiit pro An. 1047.
subveniendi obtentu. Tunc tandem Rex memor beneficii, quod à patre ejus
sibi quondam impensum fuerat, vires Francorum simul coegit; et Oximen-
sem Comitatum aggressus, Valedunas venit, ubi innumerabilium infestissi-
mo armatorum animo exercitum strictis gladiis prælium sibi intentantem
offendit. Quorum efferos impetus Rex cum Duce minimè (*e*) perhorres-
cens, facto alternatim militum concursu, bellum commisit; tantaque eos
illicò strage delevit, ut quos gladius non extinxit, Deo formidinem inferente,
fugientes fluvius Olnæ absorberet. Felix namque pugna, in qua die sub una
corruerunt protervorum castella, et facinorosorum domicilia, Wido autem
D è prælio lapsus, Briocum expetiit; in quo obseratis portarum repagulis, cu-
piens liberari, se aliquandiù obstruxit. Quem Dux, Rege Franciam re-
petente, properè insecutus, intra ambitum sepsit obsidione, stabilitis muni-
tionibus in utraque parte fluminis vocabulo Risle. Videns profecto Wido se
nullo pacto à loco effugere posse, astrictus famis calamitate, per amicos
compulsus est supplex, et commissi pœnitens, ejus clementiam expetere.
Cujus Dux, suorum consultu, miseriæ misertus, clementer illi pepercit;
et recepto castello Brioci, cum suis domesticis eum manere in domo sua
jussit. Conspicientes itaque cuncti Optimates, qui deviarant à Ducis fide-
litate, illum omne præsidium fugæ partim destruxisse, partim interclusisse,
datis obsidibus rigida colla ei ut domino suo subdidêre. Sic castellis ubique
eversis, nullus ultrà ausus est contra eum rebellem animum detegere. Præ-
E dictum itaque bellum anno ab Incarnatione Domini MXLVII factum est.

Andegavorum quoque Comes Goiffredus agnomine Martellus, vir per *Cap.* 18.
omnia versutus, quosdam cladibus diversis et intolerabilibus pressuris in An. 1044.
vicino degentes frequenter afflixit. Ex quibus Comitem Tetbaldum à se
fraudulenter captum tamdiu custodiæ mancipavit, donec urbem Turonicam
ab illo violenter extorqueret, cum nonnulis castellis. Hic ergò, obortis
litium quibusdam fomentis, contra Willelmum Ducem cœpit atrociter

(*a*) Dum scopum suum Willelmus Gemet. haud obscurè sic aperit, sat ostendit, multa quæ præcedunt et sequuntur, alienis manibus fuisse scripto suo adjecta.

(*b*) Apud Chesnium, pag. 199, Tom. 4 Script. Franc. *Intereà dum Dux Willelmus.*

(*c*) Ibid. *invectus... Nigellum Constant. Principem.*

(*d*) Sic in Ms. Cod. Utic. S. Ebrulfi : in Edit. Chesn *abjiceretur* : apud eumdem autem Chesnium Tom. 4 Script. Fr. pag. 149, *abjiceretur.*

(*e*) Apud Chesnium Tom. 4 ibid. *nimiè.*

moveri, Normanniamque rapinis vehementer demoliri, intra Danfrontis castrum seditiosis custodibus immissis. Quod Dux, militari vallatus manu, visendi obtentu aggressus, ut ipsum vidit scopulis asperrimus et eminentibus in gyro circundatum, et inaccessibile ad oppugnandum, vires Normannorum accivit, et firmissimis castellis illud strinxit, ac aditus egrediendi obstruxit. In cujus procinctu dum aliquandiu moraretur, ecce adsunt exploratores, Alencium castrum absque suorum detrimento eum capere posse nuntiantes. Qui confestim custodes intra castra disposuit; et cum exercitu tota nocte equitans, diluculo Alencium venit, ubi in quodam municipio trans flumen posito, quosdam se convitiis subsannantes reperit. Quod acerrimè, concitatis militum animis, expugnans, festinanter cepit, igneque injecto exitialibus flammis cremavit. Illusores verò coram omnibus infra Alencium consistentibus, manibus privari jussit et pedibus. Nec mora, sicut jusserat, triginta duo debilitati sunt. Pelles enim et renones ad injuriam Ducis verberaverant, ipsumque Pelliciarium despectivè vocitaverant, eò quòd parentes matris ejus pelliciarii * exstiterant. Custodes autem castelli tam severam austeritatem Ducis cognoscentes, timuerunt; et ne similia paterentur, illicò portas aperuerunt, Ducique castellum reddiderunt; malentes illud reddere, quàm cum suorum periculo membrorum tam gravia tormenta tolerare. Dux autem viriliter his peractis militibusque suis intromissis, celerrimè Danfrontem repetiit. Audientes itaque Danfrontani qualia Dux suis commilitonibus intulerit, et considerantes se à nullo posse juvari, se et castellum ejus tradiderunt dominatui. Inde verò custodibus positis egrediens, et prolixiùs tendens ad confutandum Comitem Goiffredum, Ambreras * venit; ibique super ora fluminis castellum condidit, quod alimoniis et militibus sufficienter munivit. Quibus decenter expletis rebus, Rotomagum metropolim Normanniæ regressus est.

* *Al.* pollinctores

* *Al.* Amberras

Cap. 19. (*a*) Eadem tempestate Willelmus cognomento Werlencus, de stirpe Richardi magni, Comes erat Moritolii. Ad eum aliquando quidam tyro de familia sua, nomine Robertus Bigot accedens, ait: « Paupertate premor, » domine mi, et in hac patria nequeo quæstum mihi necessarium lucrari. » Quapropter ibo nunc in Apuliam, ut ibidem honorabiliùs vivam ». Cui Willelmus ait: « Quis tibi hoc persuasit? » At ille respondit: « Penuria, quam » patior ». Comes verò dixit: « Si mihi credere vis, hic nobiscum remane» bis. Nam tale tempus ante octoginta dies in Normannia habebis, ut quæ» que tibi necessaria oculis videris, impunè manibus rapere poteris ». Ille verò domini monitis adquiescens, remoratus est, et non multò pòst per Richardum Abrincatensem cognatum suum familiaritatem Ducis consecutus est. Qui dum quadam die privatim loqueretur cum Duce, inter alia præscriptum Willelmi Comitis verbum ei retulit. Dux autem Willelmum ad se vocavit, et cur ejusmodi sermonem protulisset, interrogavit. At ille nec negare potuit, neque intentionem dicti declarare præsumpsit. Ob hoc iratus Dux, ait: « Seditiosis tumultibus Normanniam perturbare decrevisti, et contra me » rebellans me nequiter exhæredare disposuisti; ideòque rapacitatis tempus » egeno militi promisisti. Sed nobiscum dono Creatoris, ut indigemus, ma» neat pax perennis. Tu autem è Normannia discede quantociùs, et huc » dum vixero ne redas ulteriùs ». Willelmo itaque expulso, et Apuliam miserabiliter petente cum uno tantùm armigero, Dux confestim Robertum fratrem suum sublimavit, eique Moritoniensem Comitatum tribuit. Sic tumidos sui patris parentes asperè prostravit, humilesque matris suæ propinquos honorabiliter exaltavit. Ceterùm, sicut in vulgari proverbio dicitur: Stultus non verbis, non exemplis, sed plagis vix corrigitur; nec pertimescit, donec diros ictus accipit. Quod in subsequenti luce clariùs apparebit exemplo.

Cap. 20. Siquidem ut in superioribus manifestamus, Dux Normannorum Richardus filius primi Richardi, cuidam fratri uterino nomine Willelmo dedit Comitatum Aucensem. Hic ex Lescelina Comitissa habuit tres filios, Robertum, Willelmum, Hugonem posteà Episcopum Luxoviensem. Horum

(*a*) Codex Ms. Utic. seu S. Ebrulfi non fert hoc caput, neque etiam subsequens.

A medius Willelmus cognomento Bufacius Ducatum sibi volens vindicare,
cœpit contra Ducem minis et infestationibus cervicem erigere. Verùm for-
tis Princeps nolens ei cedere, exercitum congregavit, et castrum Oucis *, * Augum
donec illud caperet, obsedit, atque Willelmum rebellem cognatum suum
exulare coegit. At ille Henricum Regem Francorum expetiit, cui quid sibi
contigisset flebiliter retexit. Rex verò ipsum, ut pote nobilem genere et formâ
militem, benignè suscepit; et infortunio ejus condolens, Comitatum Sues-
sionis ei cum quadam nobili conjuge tribuit. Ex qua postmodum egregiam
regit. Tandem ejectis vel prostratis dissentionum famulis, omnis Normannia
quievit sub alis commodæ pacis.

Jam Duce juvenili robore vigente, transcensis annis adolescentiæ, cœpe- Cap. 21.
runt Optimates ejus de successione prolis cum eo attentiùs tractare. Audiens
B autem Balduinum, Flandriæ Comitem, quandam habere filiam regali ex
genere descendentem, nomine Mathildem, corpore valdè elegantem, ani-
moque liberalem; hanc suorum consultu missis legatis, à patre petiit uxo-
rem. Ex cujus * proposito animi Balduinus Satrapa admodùm gavisus, non * Al. ejus
modò petitam dari decrevit, verùm etiam cum muneribus innumeris eam
ad usque Oucense * castrum adduxit. Ubi Dux militum stipatus catervis ad- * Augense
venit, illamque sibi jure conjugali despondit; et cum maximo tripudio ac
honore Rotomagi mœnibus intulit. Genuit autem ex ea procedenti tem-
pore filios quatuor: Robertum (a), qui post eum Ducatum Normanniæ
aliquandiù tenuit; et Willelmum, qui regno Angliæ tredecim annis præfuit,
et Richardum, qui juvenis decessit; et Henricum, qui fratribus, tam Regi
quàm Duci, successit; et filias quatuor. De quibus omnibus, tam viris quàm
C feminis, Liber subsequens, qui de gestis nobilissimi Regis Henrici inscribetur,
pro modulo nostro, Deo juvante, pertractabit.

(b) In diebus illis maxima pacis tranquillitas fovebat habitantes in Nor- Cap. 22.
mannia... Unusquisque Optimatum certabat in prædio suo Ecclesias fabri-
care et... Monasteria... Primum ponam Willelmum Ducem patrem pa-
triæ, qui Monasterium S. Vigoris Ceracii à Duce Roberto (c) patre suo,
antequam Hierusalem pergeret, incœptum cœpit et propagavit: usquequo
ipse Monasterium S. Stephani et uxor ejus Mathildis Monasterium S. Trini-
tatis ædificaverunt Cadomi. Willelmus verò filius Osberni, propinquus Du-
cis Willelmi, vir potens et virtute tam animi quàm corporis laudabilis,
duo Monasteria in honorem beatæ Dei genitricis Mariæ, unum apud Liram
in quo Adelinam filiam Rogerii de Toënio uxorem suam postmodum sepeli-
D vit, alterum apud Cormelias in quo ipse mortuus conditus est, fecit. Ro-
gerius etiam de Bellomonte filius Humfridi de Vetulis in fundo suo Pra-
tellis duo Cœnobia ædificavit, unum Monachorum, alterum Sanctimonia-
lium. Rogerius de Monte-Gumerii pater Roberti de Belesmo... in hono-
rem S. Martini Ecclesias duas, unam in Sagiensis urbis suburbio, alteram in
vico suo Troardo nobiliter construens, greges Monachorum ibidem Deo mi-
litaturos posuit: tertiam etiam fecit apud Almanachias ad opus Sanctimonia-
lium. Lescelina verò Comitissa Aucensis, adjuta à filiis suis Roberto Comite
Auci et Hugone Episcopo Luxoviensi, Cœnobium Monachorum S. Petri
super Divam et Monasterium Sanctimonialium ante urbem Luxoviensem
virili animo construxit. Filius verò illius prædictus Comes Aucensis Monas-
terium S. Michaëlis Ulteris-portûs ædificavit. At Rogeriùs de Mortuo-mari
E filius (d) primi Willelmi de Warenna, Monasterium S. Victoris in proprio
solo fundavit. Richardus verò Comes Ebroïcensis in eadem urbe Monaste-
rium S. Salvatoris ad opus Sanctimonialium fabricavit. Idem Vicecomes apud
Rotomagum in monte urbi imminenti Cœnobium summæ Trinitati ex
sumptu proprio consummans, Monachos ibidem Deo servituros constituit.

(a) Quæ sequuntur in hoc Capite, addita videntur Scripto Calculi.

(b) Hoc Caput cum sequenti 23 deest in Ms. Uticensi. Utrumque igitur intercalationem sapit.

(c) Sic in Capitis fine, quem de veteribus Monasteriis Norm. omisimus, legitur: *Robertus antequam Hierusalem pergeret, Monasterium S. Vigoris Ceratii ædificare cœpit. Eodem tempore venerabilis Abbas Herluinus Monasterium Beccense in honorem S. Mariæ cœpit ædificare, de quo in superiori libro pauca perstrinximus*. Vitæ autem B. Herluini à Gisleberto Crispino posteà Abbate scriptæ mentio, quæ ibidem fit superiorem Notam confirmat.

(d) In editione Chesnianam præcedente, *filius Walteri de S. Martino, frater primi Willelmi de Warenna*.

Monasterium Gresteni Robertus Comes Moritolii fecit: Hugo verò posteà Comes Cestrensis, Abbatiam S. Severi: at Ecclesiam S. Trinitatis Exaquei Eudo cum Capello fecit: Balduinus etiam de Revers aliam apud Montisburgum: Nigellus Vicecomes Constantiniensis Cœnobium S. Salvatoris. Monasterium verò S. Mariæ Lonleii Willelmus Talavatius I, qui exciso nemore in monte quodam castrum nomine Danfrontem construxerat, à fundamentis ædificavit. Ecclesiam S. Stephani Fontaneti Rodulfus Taisson et Erneisus frater ejus construxerunt: Monasterium autem S. Petri Castellionis Rodulfus de Toënio. A

Cap. 23. In illo tempore Robertus de Grentemaisnil cum fratre suo Hugone disposuit Abbatiam Monachorum construere. Hic verò in infantia litterarum scientiam perceperat; sed posteà literis aliquantùm intermissis, quinque annis armiger Ducis fuerat: à quo postmodum militari ense accinctus ingentia dona receperat. Sed non multò pòst instinctu Dei omnia sprevit, Cœnobiumque (*a*) facere Monachusque fieri firmiter decrevit. Quod audiens Willelmus Geroii filius valdè lætatus est, ac ad Robertum et Hugonem accedens, sic loquutus est: « Audio vos, ô charissimi mei nepotes, etc.... » Apud Uticum, S. Ebrulfi Cœnobium restauremus... Et ne aliquandò aliquo modo infestare possimus, præfatum Cœnobium totius Normanniæ » Duci ad tutandum contra (*b*) nos et posteros nostros omnesque mortales » ultrò commendemus » . . . Domnus Theodoricus Gemmeticensis Monachus electus est; eique Uticensis Abbatiæ cura commissa est. Anno igitur Dominicæ Incarnationis ML, Indictione IV, Leone Papa in sede Apostolica residente, necnon Henrico II Christianissimo Augusto, Cononis Saxonum Ducis filio, imperante; Monasterium S. Ebrulfi à sæpè dictis Optimatibus Willelmo Geroiano et nepotibus suis Roberto et Hugone de Grentemaisnilio apud Uticum restauratum est. Ibi venerabilis Theodoricus magnæ religionis Monachus, Non. Octobris die Dominico, à domino Hugone Luxovii Pontifice ante altare S. Petri solemniter consecratus est. Sequenti quoque anno nobilis Robertus Cœnobii fundator, ibidem Monachus factus est.... Non multò pòst Geroianus Willelmus pro quibusdam rationalibus causis in Apuliam missus est; ibique dum redire cœperat, apud Caietam Nonis Februarii defunctus est. Willelmus de Monasteriolo filius ejus, in Apulia magnæ sublimitatis eques erat, Græcos et Longobardos armis premebat, et Vicario S. Petri Apostoli subdebat. B C

An. 1050.

Cap. 24. Eo tempore Malgerius Archipræsul Rotomagensis desipere cœpit, et insipientiâ ductus Archipræsulatum Duci reddidit. Dux autem Malgerium in insula, quæ dicitur Gernervia *, retrusit; et Synodi decreto Metropolitanam sedem Maurilio Fiscannensi Monacho, multis virtutibus excellenti, tradidit. Tunc etiam Normannos discordia turbavit, eosque vicinorum, qui bella paci præponebant, cruores effundere compulit. Enimverò, ex quo Normanni arva Neustriæ cœperunt incolere, mos fuit Francis semper eis invidere. Concitabant ergo Reges adversùs illos insurgere; asserentes terras, quas possident, suis majoribus violenter eos surripuisse. Quibus Rex Henricus vehementer irritatus, ambagibus, imò malignissimis æmulorum suggestionibus, ob Ducis imperium (*c*), duobus hostium agminibus Normanniam est aggressus. Unum quidem electæ nobilitatis virorum fortium, ad Calcivum * subvertendum territorium, direxit; cui fratrem suum nomine Odonem præfecit. Alteri verò cum Goiffredo Martello, ad demoliendum Comitatum Ebroicensem, ipse præfuit. Dux ergo ut se, suosque taliter opprimi * vidit, magno et nobili tactus dolore, milites protinùs elegit, quos ad comprimendos Calceii subversores celerrimè direxit. Ipse autem cum suorum nonnullis circa Regem se contulit; quatenus pœnas lueret, si quem satellitum à Regis latere abstrahere aliquatenus valeret. Venientes verò Normanni ad Francos, repererunt eos apud Mortuum-mare in incendiis et D E

* Gernsey.

* *Al.* Calcivum

An. 1054.

* *Al.* comprimi

(*a*) *Apud Nuceretum*, ut dicitur infrà.

(*b*) *Non enim*, ut idem suprà intulerat, *debemus illis* [*Monachis*] *dominari*, *sed famulari... Inde chirographum suæ auctoritatis* [*Dux*] *in Saltu-Leonis sanxit... Subscripserunt Malgerius Archiep. Rotom. Præsules Hugo Luxov. et Odo Baiocensis; Willelmus Ebroic. atque Gislebertus Abbas Castellionis.*

(*c*) Apud Chesnium Tom. IV Script. Fr. pag. 149, *improperium*. Sic et apud Robertum de Monte.

A mulierum ludibriis occupatos. Cum quibus ilicò * mane commissum bellum, * *Al.* illo
in continua cæde occumbentium ad usque nonam ab utrisque est protractum *. * *Al.* prostratum
Novissimè autem Francigenæ (*a*) victi fugerunt; et Normanni eventum Duci
mox per nuncios intimaverunt. At ille nimis lætus super hac re, Henricum
Regem volens effugare, terruit eum hujusmodi * legatione. Nuncius Ducis * *Al.* hac
regalibus castris appropiavit; et in quodam proximo monte noctu stans,
fortiter clamare cœpit. Cùmque regii vigiles sciscitarentur, quis esset, vel
quare tali hora sic vociferaretur, respondisse fertur: « Rodulfus de Toënia
» nominatus sum, vobisque defero lugubre nuncium. Ad Mortuum-mare
» currus vestros cum carris ducite, et indè cadavera charorum vestrorum re-
» portate *. Franci quippè Normannorum militiam experiri super nos vene- * *Al.* asportate
» runt; eamque multò majorem quàm voluissent, invenerunt. Odo signi-
B » fer (*b*) eorum turpiter fugatus est, et Wido * Pontivi Comes captus est. * *Al.* Guido
» Reliqui omnes aut capti, aut perempti sunt, aut obnixè fugientes vix * * *Al.* deest vix.
» evaserunt. Hoc ex parte Ducis Normannorum confestim renunciate Regi
» Francorum ». Rex igitur ut infortunium suorum agnovit, à Normannica
infestatione concito gradu, quantociùs valuit, mœstus de interitu Gallorum
retrò pedem retraxit. Hæc pugna anno Dominicæ Incarnationis MLIV
facta est.

(*c*) Posteà Dux contra Tegulense castrum, quod Rex illi dudùm abstu- *Cap.* 25.
lerat, aliud oppidum non deterius, quod Bretolium usque hodie vocatur,
instaurat; et Willelmo Osberni filio ad custodiendum contra cunctos sibi
adversantes commendat. Hic legitimus et liberalis vir Adelizam Rogerii
Toënitæ filiam in conjugio habuit; ex qua duos filios, Willelmum et Roge-
C rium Contumacem, procreavit; et unam filiam, quæ posteà Rodulpho Co-
miti genere Britoni nupsit, atque cum eodem in diebus Urbani Papæ Hie-
rusalem perrexit. Præfatus heros duo Cœnobia Monachorum S. Mariæ cœli
Reginæ condidit. Unum apud Liram, ubi Adelizam conjugem suam sepelivit:
et alterum apud Cormelias, ubi ipse quiescit, et Rodulfus filius ejus à pue-
ritia Monachus Deo diu militavit. Ipse quoque cum Willelmo Duce Anglos
maximè perdomuit; et Comitatum Herfordiæ cum magna parte regni, sensu
et viribus obtinuit. Denique anno ab Incarnatione Domini MLXX (*d*) cum
Philippo Rege Francorum Flandriam perrexit, volens Balduino Mathildis
Reginæ nepoti subvenire. Robertus autem Frisio cum exercitu Henrici Im-
peratoris sociato cuneis suis, X Kal. Martii, Dominico Septuagesimæ, im- An. 1072.
peratos manè præoccupavit; et Philippo cum Francis fugiente, Balduinum
D nepotem suum, et Willelmum Comitem telis suorum occidit. Posteà Flan-
driæ Ducatum diu tenuit, moriensque filiis suis, Roberto Hierosolymitano
et Philippo dereliquit. Nunc ad ordinem historiæ redeamus.

Willelmus Dux, dum à quibusdam religiosis sæpiùs redargueretur, eò *Cap.* 26.
quòd cognatam suam sibi in matrimonio copulasset; missis Legatis, Ro-
manum Papam super hac re consuluit. At ille sagaciter considerans, quòd
si divortium fieri juberet, fortè inter Flandrenses et Normannos grave bel-
lum exurgeret; maritum et conjugem à reatu absolvit; eisque pœnitentiam
injunxit. Mandavit enim ut ab eis duo Cœnobia conderentur, in quibus pro
ipsis ab utroque sexu Deo sedulò preces offerrentur. Quod illi gratanter
opere compleverunt. Nam apud Cadomum una constructa est Abbatia in
honore S. Trinitatis, altera verò in honore S. Stephani Protomartyris. Cœ-
E nobio S. Trinitatis... Mathildis Abbatissa ferè XLVIII annis præfuit. Ibi
Mathildis Regina MLXXXI Dominicæ Incarnationis anno, III Non.
Novembris sepulta est: ibi quoque Cecilia virgo filia ejus Deo consecrata est,
et in servitio Dei diu commorata est. Porrò in Cœnobio S. Stephani. . .
primus Abbas, Lanfrancus Beccensis Monachus exstitit. Hic verò genere
fuit Langobardus, moribus mitis et religiosus, et tam secularis quàm spiri-
tualis scientiæ peritissimus: qui post aliquot annos, annitente Alexandro

(*a*) In Ms. Cod. Utic. *Franci victi terga dederunt Normannis, cum Signifero, eorum Oddone, fratre videlicet Regis: in quo nimirùm certamine, peremptæ nobilitatis Francorum pars maxima concidit; reliquam verò per vicos Normannicos oppressit captivitas. Normanni eventum certaminis Duci Willelmo mox, etc.*

(*b*) Apud Robertum de Monte, *Odo frater Regis.*

(*c*) Capita 25 et 26 non habet Codex Ms. S. Ebrulfi Utic.

(*d*) Corrig. *MLXXII*, quo anno Septuagesima incidebat in X Kal. Martii, seu in diem 20 Febr.

Papa, Cantuariorum Archiepiscopatum suscepit; et post multum temporis, A
An. 1089. anno ab Incarnatione Domini MC, VI Kal. Junii obiit. Post ipsum Willelmus Monachus, Radbodi Sigiensis Episcopi filius, Cadomensis Ecclesiæ regimen tenuit; qui et ipse post Johannem Metropolitam Rothomagensem Archiepiscopatum suscepit. Deinde Gislebertus Constantinensis callidus Cadomi Rector factus est: cujus tempore Willelmus Dux Normannorum et Rex Anglorum, MLXXXVII, Rotomagi, V Idus Septembris mortuus est, et in Ecclesia S. Stephani honorificè Cadomi sepultus est... Theodericus postquam Cœnobium S. Ebrulfi ferè VIII annis rexit, pro quibusdam tumultibus sibi excitatis à domno Rodberto de Grentemaisnilio qui tunc Prior erat, Maurilio Archiepiscopo et Hugoni Episcopo curam animarum reddidit. Absolutus itaque ab eis, ut potè filius pacis, ire Hierusalem decrevit: qui dum in Cyprum insulam cum quodam venerabilis vitæ peregrino B
Episcopo ad quandam Ecclesiam S. Nicolai venisset, humi prostratus coram altari diutiùs oravit, ibique in oratione Kal. Augusti beatum Deo reddidit spiritum. Insulani verò, comperta sanctitate talis peregrini, corpus ejus in Ecclesia sepelierunt. Cujus meritis in ægrotis multa sanitatum miracula divinitùs ostensa sunt.

Cap. 27. Magnificus Dux Willelmus, Francorum catervis competenter devictis, memor opprobrii à Goiffredo Comite sibi illati, ad urbem Cenomannicam per aliquot annos arma convertit. Quis igitur explicare poterit, quot militum incursibus, quot legionum expeditionibus illam afflixerit? Ad postremum victi Cenomanni, jam castellis per cunctum Comitatum subactis, dextras Duci dederunt, fidem pangentes illi artissimis sacramentis. In quorum medio ad domandam eorùm insolentiam, duo municipia in Monte-Barbato (a), C
seu Barbello, stabilivit, suisque militibus custodienda commisit. Meduanum verò castellum cujusdam opulenti Militis, nomine Goiffredi, adhuc restiterat; quod Dux exercitibus applicitis aliquandiu oppugnans cepit, igneque injecto per duos pueros, qui clam ad ludendum cum oppidanis infantibus intraverant, combussit. Quod iterum restauravit, et custodibus suis mancipavit.

Cap. 28. Rex autem Henricus injuriam sibi à Duce illatam toto annisu cupiens ulcisci, sumpto Goiffredo Comite Andegavensi, copiosissimo cum exercitu iterata expeditione Normanniam aggreditur. Qui Comitatum pertransiens Oximensem, et penetrans Baiocacensem, tandem reflexo calle redeundi, vadum Divæ appetiit. Quod Rege transeunte, media exercitûs pars substitit, mari eructuante, ob redundationem fluminis non valens transmeare (b). D
Cum quibus Dux acriter superveniens, sub Regis oculis ilicò congressus, tanta illos cæde prostravit, ut quos gladius non extinxit, hos per Normannica compita dispergeret violentia diræ captivitatis. Videns autem Rex suorum interitum, quantociùs* valuit à Normannis recessit, et ad eos ultrà venire non apposuit. Amicitiam quoque Ducis, considerata ejus probitate, requisivit; et Tegulense castrum, quod dudùm abstulerat, illi tradidit. Sæpedictus Rex valdè fuit militaris, magnæque fortitudinis et pietatis: Mathildem (c) Juliusclodii Regis Rugorum filiam in matrimonio habuit, ex (d) qua duos filios, Philippum et Hugonem, unamque filiam genuit. Qui postquam Regnum Galliæ ferè XXV (e) annis rexit, causâ corporeæ salutis à Joanne Medicorum peritissimo potionem accepit: sed veneno nimiam sitim inferente, jussum Archiatri sprevit; et à Cubiculario potum accipiens, dum E
Medicus abesset, ante purgationem bibit. Unde nimis infirmatus, eodem die post perceptionem sacræ Eucharistiæ obiit. Philippum verò filium suum (f) in regimine Francorum heredem constituit, et tutelæ Balduini Flandrensis Satrapæ commendavit.

* *Al.* quam citiùs

(a) Malè in Edit. *in Ponte-barbato.*

(b) Apud Chesn. Tom. IV Script. Fr. pag. 150, *transire. Cum quibus Dux alacriter.*

(c) Alii Annam vocant filiam Jerolai Ducis Russorum. Anna fuit secunda uxor Henrici Regis; Mathildis verò prima.

(d) Apud Chesn. Tom. IV. pag. 150, *ex qua filios tres, Philippum, Robertum atque Hugonem, Emmamque* (lege *unamque*) *filiam genuit. Hugo autem factus juvenis, uxorem duxit filiam Herberti Vermandorum Comitis, per quam obtinuit Comitatus duos Vermandensem et Vadensem; de qua genuit Radulfum, qui ei successit in regnum. Anno ab Incarn. Dom. MLIX præfatus Rex Henricus senio se gravari conspiciens*, etc. ut in Chronici Veteris Excerpto.

(e) Rectiùs apud Chesnium ibidem, *ferè XXX.*

(f) Ibid. *Sub tutela Balduini Flandrensis Comitis constituit; qui eum nobiliter et fideliter educavit, et Regnum ejus strenuè rexit ac defendit.*

driæ

A Tunc quibusdam maledicis vicinos comparesque suos accusantibus ex invidia, Dux Willelmus exasperatus ingenti furia Barones suos, scilicèt Rodulfum de Toënia, Hugonem de Grentemaisnilio, et Ernaldum Willelmi Geroiani filium, ejecit de Normannia. Abbatem quoque Rodbertum, qui jam tribus annis Cœnobium S. Ebrulfi rexerat, quia de audaci Geroicorum prosapia prodierat, sine reatu et judicio Synodi de Normannia expulit; et quendam Monachum nomine Osbernum ei subrogavit. Rodbertus Romam petiit, et Nicolao Papæ causam suam intimavit. Sed quoniam prædictus Præsul paulò pòst defunctus est, nil rectitudinis per eum consecutus est. Denique venerabilis Rodbertus cum xj Monachis Alexandrum Papam adiit, et ejus jussu Rodbertum Calabriæ Ducem compatriotam suum expetiit. A quo honorificè susceptus est, eique locus ad construendam Abbatiam in urbe Brixa B nomine datus est. Britones, ut fertur, antiquitùs jussu Romanorum, qui tunc per totum orbem imperabant, de finibus suis egressi sunt. Deinde, Romanis jubentibus, supra littus Calabrici maris Brixam urbem condiderunt; sed eam post plures annos diversi bellorum tumultus destruxerunt. Singulis enim annis Agareni navigio in Italiam veniebant; et Græcis ac Langobardis, qui terram incolebant, ignaviâ torpentibus, crudelitatem suam nimis exercebant. Nam urbes et oppida concremabant, Ecclesias destruebant, virosque cum mulieribus captivabant. Hoc per multa sæcula frequenter fecerunt. *Cap.* 29.

Deinde temporibus Henrici Imperatoris filii Cononis, et Roberti Normannorum Ducis, Osmundus Drengotus, audax Miles, Apuliam adiit cum C quibusdam aliis Normannis. Nam Willelmum cognomento Repostellum, Militem clarissimum, in venatione in præsentia Roberti Ducis occiderat; metuensque animositatem Ducis, et insignis Equitis nobilium parentum ras, in Apuliam secessit; et propter magnam probitatem ejus à Beneventanis honorificè detentus est. Deinde præfati Drengoti exemplo agiles Normannorum seu Britonum tyrones incitati, Italiam diversis temporibus expetierunt; et primò juvare Langobardos contra Saracenos sive Græcos viriliter cœperunt, Barbaros bello sæpiùs protriverunt. Unde cunctis eorum vires expertis formidabiles facti sunt. Langobardi verò adepta securitate, cœperunt Normannos despicere, eisque debita stipendia subtrahere. At illi, ut hoc animadverterunt, quendam ex suis super se Principem constituerunt, et contra Langobardos arma verterunt. Deinde munitiones ceperunt, et incolas terræ sibi D fortiter subegerunt. Primus Apuliensibus Normannis, dum adhuc ut advenæ Waimalchi Ducis Salernii stipendiarii erant, præfuit Turstinus cognòmento Scitellus, vir in multis probitatibus admodum expertus... Defuncto Turstino, Normanni Principes sibi Ranulfum et Richardum elegerunt; quibus ductoribus mortem Turstini ulciscentes, contra Langobardos asperè rebellaverunt. Post aliquod tempus Constantiniensis Drogo, filius Tancredi de Altavilla, Princeps Normannorum in Apulia factus est, etc. (*a*). *Cap.* 30.

Edwardus Anglorum Rex successione prolis carens, olim miserat Willelmo Duci Rodbertum Cantuariorum Archipræsulem, ex regno à Deo sibi attributo illum statuens heredem. Deinde Heraldum cunctorum suæ dominationis Comitem divitiis et honore ac potentia maximum Duci destinavit, ut ei de corona sua fidelitatem faceret, ac Christiano more sacramentis firmaret. E Qui dum ob hoc negotium venire contenderet, velificato freto ponti Pontivum appulit, ubi in manus Widonis Abbatis-villæ Comitis incidit; quem idem Comes captum cum suis confestim in custodia trusit. Dux autem ut hoc comperit, missis legatis violenter illum extorsit: quem aliquandiu secum demorari fecit, et in expeditione contra Britones adduxit. Deinde Dux, postquam Heraldus fidelitatem sibi de regno pluribus sacramentis firmavit, Adelizam filiam suam cum medietate regni Anglici se daturum eidem spopondit. Postremò ipsum cum multis muneribus Regi remisit, et pulchrum *Cap.* 31.

(*a*) Drogoni, ut ibidem narratur, trucidato à Wazone Neapolitano Comite, successit Umfridus frater ejus, *qui totam Apuliam Normannis subegit.* Is moriens Abailardum filium suum cum Ducatu Apuliæ commendavit fratri suo Roberto, *quem pro versutiis Wischardum cognominaverat. Robertus autem fratres suos, qui omnes Duces vel Comites fuerunt, virtute et sensu ac sublimitate transcendit. Nam totam Apuliam, Calabriam ac Siciliam sibi subjugavit,* etc. Quæ omnia non à Willelmo Gemetic. sed à Continuatore ejus scripta esse credimus.

adolescentem Vulnotum fratrem ejus obsidem retinuit. Denique Edwardus A
An. 1066. Rex, completo felicis vitæ termino, sub anno MLXV Dominicæ Incarnationis migravit è seculo: cujus regnum Heraldus continuò invasit, ex fidelitate pejeratus quam juraverat Duci. Ad quem Dux protinus legatos direxit, hortans ut ab hac insania resipisceret, et fidem quam juramento spoponderat, condigna subjectione servaret. At ille non solùm hoc audire contempsit, verùm omnem Anglorum gentem ab illo infideliter avertit... In diebus illis in parte circii cometes apparuit, quæ tribus radiis longiùs protensis maximam partem austri per spatium quindecim noctium illustravit; et mutationem, ut plurimi asseruerunt alicujus regni designavit.

Cap. 32. Porrò Dux Tosticum * Comitem in Angliam misit; sed militia Heraldi
* Al. Tustinum. mare servans, eum armis abegit. At ille non valens salubriter Angliam introire, neque Normanniam, quia ventus obstabat, redire; Heraldum Herfagam B
Northwegæ Regem adiit, ipsumque supplex ut se juvaret rogitavit. Ipse verò precanti Tostico libenter adquievit. Eodem anno domnus Osbernus Abbas, postquàm Cœnobio S. Ebrulfi quinque annis et duobus mensibus præfuit, vir bonus, VI Kal. Junii obiit: cui sagax Mainnerius (*a*) ejusdem Cœnobii Monachus successit... Qui postquàm XXII annis Monasterium rexit tempore Roberti ignavi Ducis et Gisleberti Maminoti Luxoviensis Episcopi, II Non. Martii obiit. Uticensis verò Abbatiæ regimen elegantissimo Serloni, peritiâ Scripturarum et eloquentiâ pollenti, reliquit; qui post duos annos et tres menses Præsulatum Sagiorum Dei gratiâ suscepit.

Cap. 33. Tempore quo Willelmus Dux disponebat Angliam adire, et armis eam sibi vindicare, audax Chunanus Comes Britanniæ nisus est eum, missâ legatione hujusmodi, terrere: « Audio te, inquit, nunc velle trans mare pro- C
An. 1065. » ficisci, et Angliæ tibi regnum nancisci. Inde multùm gaudeo; sed ut mihi » Normanniam reddas, obsecro. Robertus autem Dux Normannorum, quem » tu fingis esse patrem tuum, iturus in Hierusalem, Alanno patri meo » consobrino scilicet suo commendavit omnem suam hereditatem. Tu au-
* Wimonstier » tem, cum complicibus tuis, Alannum patrem meum apud Winmusterium * » in Normannia veneno peremisti; et terram ejus, quam ego, quia puer » eram, possidere nequibam, invasisti; et contra fas, cùm sis nothus, hucusque tenuisti. Nunc igitur aut mihi debitam redde Normanniam, aut ego » tibi totis viribus bellum inferam ». His auditis, Willelmus Dux aliquantulùm territus est. Sed mox eum Deus, frustratis inimici minis, eripere dignatus est. Unus enim ex Proceribus Britonum, qui utrique Comiti juraverat fidelitatem, et hujusmodi legationem inter eos ferebat, lituum Chu- D
* Conani ningi * et habenas atque chirotecas intrinsecùs livit veneno. Erat quippe Cubicularius Chuningi. Tunc idem Comes Britonum in Andegavensi Comitatu Castellum-Guntherii obsederat; et oppidanis militibus sese illi dedentibus, suos intromittebat. Intereà Chuningus chirotecas suas incautè induit; tactisque habenis, manum ad os levavit. Cujus tactu veneno infectus est; et paulò pòst, omnibus suis lugentibus, defunctus est. Hic multùm sagax fuit et probus, ac amator justitiæ. Qui si diu vixisset, multa bona, ut fertur, fecisset; ac ad regendum honorem utilis fuisset. Proditor autem conscius sui reatûs, mox de expeditione aufugit, et mortem Chuningi Willelmo Duci mandavit.

Cap. 34. Willelmus (*b*) igitur securus effectus, in Anglos omnem vim furoris convertit. Considerans autem Heraldum quotidie viribus roborari, classem ad

(*a*) Hæc Scripto Calculi addita fuisse meritò censet Rivetus.

(*b*) Cognomina Nobilium qui Guill. Norm. Ducem in Angliam sequuti sunt, apud Chesnium Tom. Script. Norm. pag. 1023, ex Tabula Monasterii de Bello, vulgò *Battail Abbay*, in Anglia: *Aumerle*, *Audeley*, *Angilliam*, *Argentoun*, *Arundell*, *Avenant*, *Abel*, *Awgers*, *Angenoun*, *Archer*, *Asperville*, *Amonerdvile*, *Arey*, *Akeny*, *Albeny*, *Asperemound*; *Bertram*, *Buttecourt*, *Bræhus*, *Byseg*, *Bardolf*, *Basset*, *Bohun*, *Baylife*, *Bondevile*, *Barbaçon*, *Beer*, *Bures*, *Bonylayne*, *Barbayon*, *Berners*, *Braybuf*, *Brand*, *Bonvile*, *Burgh*, *Busshy*, *Blundell*, *Breton*, *Belasyse*, *Bowser*, *Bayons*, *Bulmere*, *Broune*, *Beke*, *Bowlets*, *Banestre*, *Belomy*, *Belknape*, *Beauchamp*, *Bandy*, *Broyleby*, *Burnel*, *Belot*, *Beufort*, *Baudewine*, *Burdon*, *Bertevyley*, *Barte*, *Bussevile*, *Blunt*, *Beaupet*, *Bret*, *Barret*, *Barnevale*, *Barry*, *Bodyt*, *Bertevile*, *Bertine*, *Belew*, *Buschell*, *Beleners*, *Buffard*, *Boteler*, *Botvile*, *Brasard*, *Belhelme*, *Braunche*, *Bolesur*, *Blundel*, *Burdet*, *Bigot*, *Beaupount*, *Bools*, *Belefroun*, *Barchampe*; *Camos*, *Chanville*, *Chawent*, *Chancy*, *Couderay*, *Colvile*, *Chamberlaine*, *Chambernoune*, *Cribet*, *Corbine*, *Corbet*, *Coniers*, *Chaundos*, *Coucy*, *Chaworthe*, *Claremaus*, *Clarell*, *Camnine*, *Chaunduyt*, *Clarvays*, *Chantilowe*, *Colet*, *Cressy*, *Courtenay*, *Constable*, *Chancer*, *Cholmelay*, *Corlevile*, *Champeney*, *Carest*, *Chawnes*, *Clarvaile*, *Champaine*, *Carbonell*, *Charles*, *Chareberge*,

A tria millia navium festinanter et bene construi jussit; et in Pontivo apud S. Walericum in anchoris congruè stare fecit. Ingentem quoque exercitum ex Normannis et Flandrensibus ac Francis et Britonibus aggregavit; atque præparatam classem tam valentibus equis quàm robustissimis hominibus cum loricis et galeis replevit. Omnibus itaque paratis, vento flante secundo, velis in sublime pansis, trans mare Penuesellum appulit, ubi statim firmissimo vallo castrum condidit, probisque militibus commisit. Deinde festinus Hastingas venit, ibique cito opere aliud firmavit. Heraldus autem, dum Normanni intraverunt regnum quod ipse usurpaverat, contra Tosticum fratrem suum bello occupatus erat: in quo conflictu prædictum fratrem suum peremit, ac Heraldum Regem Northwegæ qui Tosticum juvare venerat. Hæc pugna Nonis Octobris in die sabbati facta est, in qua penè totus Northwigenarum
B exercitus ab Anglis cæsus est. Inde Victor Heraldus Lundoniam rediit; sed de fratricidio diu gaudere vel securus esse non potuit, quia legatus ei Normannos adesse mox nunciavit.

Ipse verò audiens acriores adversarios ex alia parte surrexisse, iterum ad agonem viriliter præparavit se. Erat enim multùm audax et probus, toto corpore pulcherrimus, eloquentiâ lepidus, et affabilis omnibus. Porrò matre sua aliisque amicis fidelibus bellum ei dissuadentibus... vehementer est indignatus... Germanum * suum qui fideliter ei consiliabatur, convitiis irritavit, matremque suam quæ nimis ipsum retinere secum satagebat, pede procaciter percussit. Deinde per sex dies innumeram multitudinem Anglorum contraxit; Ducem incautum accelerans præoccupare, tota nocte equitans in campo belli apparuit mane. *Cap.* 35.

* Worth

C Dux verò nocturnos præcavens excursus hostis, inchoantibus tenebris ad gratissimam usque lucem exercitum jussit esse in armis. Facto autem diluculo sabbati, legiones militum in tribus ordinibus disposuit, et horrendo hosti intrepidus obviam processit. Cum quo sub hora diei tertia bellum commisit, et in cædibus ab utraque parte morientium usque ad noctem protraxit. Heraldus etiam ipse in primo militum progressu vulneribus lethaliter confossus occubuit. Angli verò postquàm tota die fortiter in conflictu perstiterunt, Regemque suum morte oppressum compererunt, jam de salute sua diffidere cœperunt; et nocte imminente, versa facie, subsidium fugæ appetierunt. Itaque Normanni, dum Anglos fugere viderunt, tota nocte Dominica eos ad detrimentum sui obnixè persecuti sunt. Nam crescentes herbæ antiquum aggerem tegebant; ubi summopere currentes Normanni, cum equis et ar- *Cap.* 36.
D mis ruebant; ac sese, dum unus repentè super alterum cadebat, vicissim extinguebant. Ibi nimirùm, ut ferunt, fermè XV millia perierunt. Sic

Chawnes, Chawmont, Cheyne, Cursen, Conell, Chayters, Cheynes, Cateray, Cherecourt, Chaunvile, Clereney, Curly, Clyfford; Deauvile, Dercy, Dine, Dispencer, Daniel, Denyse, Druell, Devaus, Davers, Doningsels, Darell, Delabere, De la Pole, De la Lind, De la Hill, De la Wate, De la Watche, Dakeny, Dauntre, Desuye, Daveros, De la Vere, De Liele, De la Warde, De la Planch. Danwray, De Hewse, Disard, Durant, Divry; Estrange, Estutaville, Escriols, Engayne, Evers, Esturney; Folvile, Fitz Water, Fitz Marmaduk, Fibert, Fitz Roger, Fitz Robert, Fanecourt, Fitz Philip, Fitz William, Fitz Paine, Fitz Alyne, Fitz Raulfe, Fitz Browne, Foke, Frevile, Faconbrige, Frissel, Filioll, Fitz Thomas, Fitz Morice, Fitz Hughe, Fitz Warren, Faunvile, Formay, Formiband, Frison, Finer, Fitz Urcy, Furnivall, Fitz Herbert, Fitz John; Gargrave, Graunson, Gracy, Glaunvile, Gover, Gascoyne, Gray, Golofer, Grauns, Gurly, Gurdon, Gamages, Gaunt; Hansard, Hastings, Haulay, Husie, Herne, Hamelyn, Harewell, Hardel, Heeket, Hamound, Harecord; Jarden, Jay, Janvile, Jasparvile; Karre, Karron, Kyriell; Lestrange, Levony, Latomere, Loveday, Logenton, Level, Lescrope, Lemare, Littevile, Lucy, Lislay, or Liele, Longspes, Lonschampe, Lastels, Lindsey, Loterel, Longvaile, Le Wawse, Loy, Lave, Le Despenser; Marmilon, Moritray, Morvile, Manley, Malebranche, Malemaine, Muschampe, Musgrave, Mesni-le-Villiers, Mortmaine, Muse, Marteine, Mountbocher, Malevile, Mountney, Maleherbe, Musgros, Musard, Mautravers, Merke, Murres, Montagu, Montalent, Mandute, Manle, Malory, Merny, Muffet, Menpincoy, Mainard, Morell, Morley, Mountmartin yners, Mauley, Mainwaring, Mantell, Mayel, Morton; Nevile, Neumarche, Norton, Norbet, Norçce, Newborough, Neele, Normanvile; Otenel, Olibef, Olifaunt, Oysell, Oliford, Oryoll; Pigot, Pecy, Perecount, Pershale, Power, Paynel, Peche, Peverell, Perot, Picard, Pudsey, Pimeray, Pounsey, Punchardon, Pynchard, Placy, Patine, Pampilion, Poterell, Pekeney, Pervinke, Penicord; Quincy, Quintine; Rose, Ridle, Rynel, Rous, Russel, Rond, Richmond, Rocheford, Reymond; Seuche, Seint Quintine, Seinte Omer, Seint Amand, Seint Leger, Sovervile, Sanford, Somery, Seint George, Seint Lés, Savine, Seint Clo, Seint Albine, Seinte Barbe, Sandevile, Seint More, Seint Scudemor; Tows, Toget, Talybois, Tuchet, Truslot, Trusbut, Traynel, Taket, Talbot, Tanny, Tibtote, Trussell, Turbevile, Turvile, Torel, Tavers, Torel, Tirell, Totels, Taverner; Valence, Vancord, Vavasour, Vender, Verder, Verdon, Aubrie de Vere, Vernoune, Verland, Verlay, Vernois, Verny, Vilan, Umframvile, Unket, Urnall, Wake, Waledger, Warde, Wardebus, Waren, Wate, Wateline, Watevile, Woly, Wyvell. Alios Normannorum, qui in Anglia floruerunt, catalogos alibi exhibebimus.

omnipotens Deus pridie Idus Octobris innumeros peccatores utriusque phalangis puniit diversis modis. Nam vesania sæviente Normannorum, in die sabbati mulctavit multa millia Anglorum... sequenti nocte Anglos vindicavit, et furentes Normannos in cæcam voraginem præcipitavit. A

Cap. 37. Post hæc fortis Dux Willelmus ab inimicorum strage reversus, nocte media ad campum belli est regressus. Mane verò Dominicæ diei illucescente, spoliis hostium distractis et corporibus charorum suorum sepultis, iter arripuit quod Lundoniam tendit. Deinde ad urbem Warengefort gressum divertit; transmeatoque vado fluvii, legiones ibi castra metari jussit. Inde verò profectus, Lundoniam est aggressus; ubi præcursores milites venientes, in platea urbis plurimos invenerunt rebelles, resistere toto conamine decertantes. Cum quibus statim congressi, non minimum luctum intulerunt urbi ob filiorum ac civium suorum plurima funera. Videntes demùm Lundonii se B diutiùs contrà stare non posse, datis obsididibus se suaque omnia nobilissimo victori supposuere. Anno itaque ab Incarnatione Domini MLXVI Willelmus Normannorum Dux... nobile trophæum ex Anglis confecit. Deinde in die Natalis Domini ab omnibus tam Normannorum quàm Anglorum Proceribus Rex est electus, et sacro oleo ab Episcopis regni delibutus, atque regali diademate coronatus. Locus verò ubi pugnatum est, exinde Bellum usque hodie vocatur. Porrò Willelmus Rex ibi Cœnobium in honore S. Trinitatis constituit, et Monachos ac ordinem Majoris-Monasterii statuit.

An. 1066.

Cap. 38. Dehinc verò paulò pòst in Normanniam regressus, Ecclesiam S. Mariæ in Gemmetico cum honore magno dedicari jussit; ubi... interfuit. Quam dedicationem hi Episcopi cum spirituali jucunditate, MLXVII Dominicæ Incarnationis anno, Kal. Julii compleverunt, Maurilius scilicet Archiepiscopus Rotomagensis, * [Johannes Abrincatensis, Goffredus Constantiniensis, Hugo Lexoviensis, nec non] et Balduinus Ebroicensis. Maurilius Archipræsul mense illo vivens, V Idus Augusti... decessit: cui successit Johannes Abrincatinæ urbis Præsul, vir ingenuitate plurimùm conspicuus, sapientia spirituali feliciter imbutus, prudentia seculari summè præditus; secundum quippe nobilitatem generis, Comitis Rodulfi filius *... Richardus I filius Willelmi Longæ-spatæ, cùm adhuc puer, mortuo patre, à Rege Francorum quasi exul in Francia detineretur, mater ejus Sprota necessitate urgente, contubernio cujusdam prædivitis nomine Asperlengi adhæsit. Hic licet in rebus locuples, tamen molendina vallis Ruelii ad firmam solitus erat tenere. Genuit itaque ex Sprota filium Rodulphum et filias plures, quæ posteà per Normanniam Nobilium matrimonio sunt copulatæ. D Cùm autem prædictus Richardus Ducatum Normanniæ esset adeptus, quem Rex Francorum sibi fraudulenter surripuerat, contigit quadam die ut homines ipsius in silvam Weuram nominatam irent venatum. Affuit fortè inter eos idem Rodulphus uterinus frater Ducis. Cùmque venando devia quæque et abdita sylvæ lustrarent, in quadam valle ursum immanissimum reperiunt. Venatores igitur in fugam versi, prædictum juvenem solum relinquentes, occasionem suæ probitatis manifestandæ ei dederunt. Hic namque plus timens opprobrium inertis fugæ quàm ferocitatem bestiæ, substitit; et licet annis tener, ingenita tamen magnanimitate fortis, furentem in se belluam prostravit. Revertentes verò socii ipsius post fugam, et eventum rei comperientes, pudibundi Duci Richardo probitatem juvenis retulerunt. Unde Dux hilaratus, ipsam sylvam Weuram cum appendiciis suis illi dedit. Vocatur autem E usque hodie vallis in qua occidit ursum, Vallis-ursonis. Dedit prætereà illi castrum Ivreium *, unde vocatus est Comes. Accepit autem mulierem quandam vocabulo Erembergam, speciosam valdè, natam in quadam villa Calcini * territorii, quæ dicitur Cavilla *. Genuit verò ex ea duos filios, Hugonem posteà Episcopum Baiocensem, et Joannem Abrincatensem qui ad ultimum fuit Rotomagensis Archiepiscopus. Filias etiam totidem habuit, quarum una nupsit Osberno de Crepon, de qua natus est Willelmus filius Osberni: alteram duxit Richardus de Bello-fago, de qua genuit Robertum qui ei successit, et filias plures quarum una juncta est Hugoni de Monte-forti matrimonio. Et quia de hoc Hugone incidenter fecimus mentionem, utile duximus de ejus antecessoribus breviter aliquid dicere. Turstinus igitur de

* Hæc ex Ms. Utic.

* Ibid. Richardi I fratris filius.

* Al. Vireium

* Al. Calcivi

* Al. Cacherilla

A Bastenburc habuit duos filios, Willelmum-Bertrannum et Hugonem cum Barba de Monteforti. Hic Hugo occisus est, necnon et Henricus de Ferrariis, in quodam conflictu quem inter se cœperant. Filius autem hujus Hugonis fuit secundus Hugo, qui posteà fuit Monachus Beccensis. Idem verò Hugo de filia Richardi de Bellofago habuit unam filiam, quam Gislebertus de Ganz duxit; ex qua genuit quartum Hugonem, qui duxit Adelinam filiam Roberti Comitis Mellenti; ex qua genuit filium suum primogenitum Robertum et alios.. Ideò autem hunc Hugonem diximus quartum, quia secundus Hugo mortua prima uxore duxit aliam, ex qua genuit Hugonem tertium et Robertum fratrem ejus; sed absque liberis et peregrè defuncti sunt. Robertus autem de Bellofago circa finem suum factus est Monachus Becci, ubi filii ejus Richardus et Willelmus religiosè conversantur. Successit verò ei Robertus Baviel ex filia nepos. B

Cùm igitur victoriosus Rex in Normannia... patriam præsentiâ suâ illustraret; *Cap.* 39. Eustachius Boloniensis Comes quorundam Anglorum intra Cantuariensem Comitatum consistentium versutiis depravatus, Doroberniæ castellum involare est nisus : qui in noctis conticinio mare transfretans, diluculo cum copioso exercitu eorum illud obsedit, totisque viribus expugnare cœpit. Porrò milites Odonis Baiocasini Præsulis atque Hugonis de Monteforti, quibus custodia Doroberniæ credita erat, perspicientes absentibus dominis sic se inopinatò obsessos; liberalibus animis accensi mox portas patefaciunt, unanimiter foras proruunt, consertoque certamine cunctos cum dedecore ab obsidione abigunt. Eustachius autem ad mare devertens, cum paucis indecenter navigio aufugit. Ceteri verò ad devexum montis, qui rupibus et scopulis asperrimis mari imminet, fugientes, omnes sese inde dejecere deorsum præcipites. C

Rex verò Willelmus, jam ad votum dispositis omnibus pro quibus venerat, *Cap.* 40. Roberto filio suo juvenili fervore vernanti Normannici Ducatûs dominium tradidit. Ipse verò in regnum remeans Anglicum, etc... [vicit Anglos qui] sibi puerum Eadgarum ex Edwardi Regis nobilitate genus ducentem, Regem præfecerunt.

Briennus Eudonis Ducis Britanniæ minoris filius, eis [duobus filiis Heraldi Regis cum exercitu Regis Hiberniæ,] *Cap.* 41. armatus cum suis occurrit, et mox cum eis sub die una duobus præliis manum conseruit. Cæsis verò mille et septingentis bellatorum cum nonnullis regni Proceribus, reliqui è certamine fugientes, navium præsidio necis excidium utcumque [in Anglia] evaserunt.

D Cùm ergo idem Rex victoriosus post plurima bella, post multiplices ex- *Cap.* 44. peditiones tam in Normannia quàm in Anglia, et in minore Britannia, seu etiam in Cenomannia prospero exitu consummatas, oppidum quoddam Me- An. 1087. danta nomine, proprium Philippi Regis Francorum, qui tunc partes Roberti Ducis bellum patri inferentis juvabat: [causa autem hujusmodi discordiæ erat, quòd eidem filio suo Rex Willelmus non permittebat facere voluntatem suam de Ducatu Normanniæ, licet eum ipse post se fecisset hæredem :] cùm igitur Willelmus Rex oppidum Medanta assiliens flammis ultricibus tradidisset, pondere armorum et labore clamoris quo suos exhortabatur, ut fertur, arvinâ intestinorum ejus liquefactâ, infirmari non modicè cœpit: et licet aliquandiu posteà vixerit, non tamen solita valetudine usus est. Dispositis tandem rebus suis et regno Angliæ concesso Willelmo filio E suo, vitam præsentem finivit in Normannia apud Rotomagum IV Idus Septembris. Translatum est corpus ejus, sicuti ordinaverat, Cadomum, et in Ecclesia S. Stephani quam ipse à fundamentis ædificaverat, ante majus altare regaliter tumulatum. Solus autem filiorum suorum Henricus exequias patris persecutus est... Decessit autem idem Rex ferè sexagenarius, anno Ducatûs in Normannia LII, porrò regni sui in Anglia (*a*) XX, Incarnationis autem Domini MLXXXVII.

(*a*) Magnates superstites anno XX regni Willelmi Conquestoris, ibidem apud Chesnium pag. 1026 : *Comes Eustachius : Comes Moritoniensis : Comes de Ow : Comes Rogerus* [Salop] : *Comes Alanus* [Richmundiæ] : *Comes Hugo* [Cestriæ] : *Comes Ebroicensis : Comes Albericus : Comes de Mellend : Comes Ivo Taylebois : Willelmus filius Osberni, Comes Herefordiæ, mortuus anteà : Odo Comes Albemarlæ, mortuus anteà : Rodulfus Comes Estangliæ, mortuus anteà : Siwrardus Comes, mortuus*

EX LIBRO OCTAVO. A

Cap. 2. Igitur Rege Anglorum Willelmo rebus humanis substracto, Willelmus filius ejus, quàm citiùs potuit apud Tolcam mari transito, susceptus est ab Anglis et Francis, unctusque est in Regem à Lanfranco Archiepiscopo Cantuariensi ejusque Suffraganeis, Lundoniæ apud Westmonasterium. Robertus namque frater ejus ante mortem patris sui discesserat de Normannia, indignè ferens quòd ipse non permitteret ei pro sua voluntate disponere tam Comitatum Normanniæ quàm Cenomanniæ. Alterius enim dudùm hæres designatus fuerat; alterius verò hac de causa vivente patre regimen quærebat, quòd Margareta filia Herberti quondam Cenomannensis Comitis ipsi fuerat desponsata; licet antequam ad nuptias ejus pertingeret, apud Fiscannum B virgo eadem Christo devota obierit. Cùm igitur in Pontivo apud Abbatisvillam cum sui similibus juvenibus, filiis scilicet Satraparum Normanniæ, qui ei quasi suo domino futuro specietenus obsequebantur, re autem vera novarum rerum cupiditate illecti, moraretur, et Ducatum Normanniæ, maximè in margine, excursionibus et rapinis demoliretur; audito nuncio excessûs patris, confestim veniens Rotomagum, ipsam civitatem et totum Ducatum sine ulla contradictione suscepit. Cùmque sui fideles eum exhortarentur ut regnum Angliæ sibi à fratre præreptum velociùs armis sibimet restitueret, respondisse fertur: « Per Angelos Dei, si ego essem in Alexandria, expectarent me Angli, nec ante adventum meum Regem sibi facere auderent: ipse etiam Willelmus frater meus, quod eum præsumpsisse dicitis, pro capite suo sine mea permissione minimè attentaret ». Hæc primò C dicebat; sed postquàm rei gestæ ordinem rescivit, non minima discordia inter se et fratrem suum Willelmum emersit. Interim autem Henricus frater eorum remansit in Normannia cum Duce Roberto. Dederat autem eidem Henrico pater suus moriens quinque mille libras Anglicæ monetæ: Robertus etiam frater suus dedit illi Comitatum Constantiniensem, vel, ut alii volunt, invadiavit. Sed non diutiùs inde gavisus est: nam inventis quibusdam vilibus occasionibus, per malorum tamen hominum suggestiones, ipsum nihil tale meditantem apud Rothomagum capiens, quod dederat, indecenter extorsit.

Cap. 3. Post hæc aliquanto temporis emenso, concordiam fecerunt ad invicem Willelmus Rex Anglorum et Robertus Dux Normanniæ, licet regnum Angliæ ipse Robertus facillimè paulò antè potuisset habere, nisi minus cautus D esset. Si quidem Eustachius Comes Boloniæ et Episcopus Baiocensis et Comes Moritolii, patrui ipsius, et alii Principes Normanniæ, cum magno apparatu militum mare transeuntes, Rovecestriam et alia nonnulla castella in Comitatu Cantuariensi occupantes, et tenentes ad opus illius; dum ipsum Robertum Ducem expectant, qui tunc temporis ultrà quàm virum deceat in Normannia deliciabatur: obsessi diu à Rege Willelmo, dum ille cujus causâ tantum discrimen subierant, non subvenit; cum dedecore ipsas quas tenebant munitiones exeuntes, ad propria sunt reversi. Facta est itaque tandem inter eos apud Cadomum, ut diximus, adminiculante Philippo Rege Francorum qui in auxilium Ducis contra Willelmum Regem apud oppidum Auci ingenti Anglorum et Normannorum exercitu tunc morantem venerat, qualiscumque concordia; et quantùm ad Ducem Robertum spectat, E probrosa atque damnosa. Nam quicquid Rex Willelmus in Normannia occupaverat, per infidelitatem hominum Ducis qui eidem Regi suas munitiones tradiderant, quas militibus suis ipse commiserat, ut inde fratrem suum infestarent; impunè permissus est habere. Munitiones illæ quas hoc modo tenebat, fuerunt Fiscannum, oppidum Auci quod Willelmus Comes Aucensis cum reliquis suis firmitatibus illi tradiderat. Similiter Stephanus

anteà : Hugo de Montfort : Richardus filius Gisleberti Comitis [Clare] *: Hamo Vicecomes Kanciæ : Willelmus de Warenne* [Surrey] *: Willelmus de Braiossa* [Brembr.] : *Willelmus filius Ansculfi : Walterus filius Otheri : Walterus de Duvay* [de Doway] : *Gislebertus filius Ricerii de Aigle : Goisfredus de Mannevile* [Essex] : *Goisfridus Orlatele : Robertus Malet : Hunfridus Camerarius : Radulphus de Felgeres : Alvredus de Merleber : Hugo de Port : Hubertus de Port : Willelmus de Percy.* Vide ibidem, quibus in Comitatibus hi terras tenuerunt.

A Comes de Albamerla, filius Odonis Comitis de Campania, Willelmi autem
Regis Anglorum senioris ex sorore nepos, fecerat; et alii plures ultra Se-
quanam habitantes. Cùm igitur fratrem suum Henricum debuissent adjuvare
eique providere, ut sicut frater eorum et filius Regis honorabiliter posset vi-
vere; de tota terra patris sui eum expellere conati sunt. Unde accidit ut
quadam vice ipsum obsidione cingerent in Monte S. Michaelis: sed illis
ibidem incassùm diu laborantibus, et ad ultimum inter se dissidentibus,
Comes Henricus inde liberè exiens, oppidum munitissimum nomine Dan-
frontem sagacitate cujusdam indigenæ suscepit. Indignabatur enim prædictus
indigena, ut potè vir nobilis et dives, oppressiones ampliùs perpeti quas
Robertus de Belismo, homo ferox et mentis inhumanæ, sibi et aliis con-
vicaneis inferebat, qui tunc temporis illud castrum possidebat. Quod tantâ
B diligentiâ Henricus exinde custodivit, ut usque ad terminum vitæ illius in
suo dominio habuerit. Circa hæc tempora, obeunte Joanne Archiepiscopo
Rotomagensi, successit Willelmus Abbas S. Stephani Cadomi.

Redeunte autem Willelmo Rege (a) in Angliam, Henricus haud segni- *Cap.* 4.
ter Comitatum Constantiniensem, qui sibi fraudulentiâ antè præreptus fuerat,
consensu Willelmi Regis et auxilio Richardi de Revers et Rogerii de
Magna-villa, ex majori parte in ditionem suam revocavit. Et quia in hoc
negotio et in aliis plerisque suis necessitatibus, Hugo Comes Cestrensis ei
fidelis extiterat, concessit ei in integro castellum quod S. Jacobi appellatum
est; in quo idem Comes tunc temporis nihil aliud habebat, præter custodiam
munitionis ipsius oppidi. Willelmus siquidem Rex Anglorum senior illud
condiderat in confinio Normanniæ et Britanniæ minoris, cùm ante bellum
C Anglicum contra Conanum Comitem Britanniæ, filium Alanni consobrini
sui sibi non obtemperantem, exercitum duceret. Ne igitur ampliùs famelici
prædones Britonum, Ecclesiis inermibus aut ultimo terræ suæ vulgo, ex-
cursionibus latrocinantibus nocerent; illud ad eos arcendos institutum tra-
didit Richardo Abrincatensi Præsidi, patri videlicet prædicti Comitis Hu-
gonis.

Intereà Cenomannenses advertentes Ducem Robertum tot perturbatio- *Cap.* 5.
nibus in Normannia occupatum, consilium ineunt cum Helia filio Johannis
de Fleca, viro forti et industrio et in illa provincia potentissimo, ut filiam
cujusdam Comitis Langobardiæ, neptem videlicet Hereberti quondam Ce-
nomannensis ex primogenita filia, in matrimonium ducat; existimantes hac
occasione se posse excutere à sua cervice jugum dominationis Ducum Nor-
D manniæ: in quo persuadendo diutiùs immorari illis necesse non fuit; cùm
jam nominatus vir illorum admonitionem dudùm suo voto præveniens, vo-
luntatem eorum super hoc negotio prætermissa omni dilatione ad effectum
perduxit. Nec ipsum nec consiliarios suos ab hac rebellionis præsumptione
revocavit deterrendo, quòd antiquitùs sub Normannorum Ducum ditione
regio Cenomannica egit, vel quòd nostrâ memoriâ nobilissimus Dux Nor-
mannorum Willelmus, posteà verò felicissimus Anglorum expugnator, eos-
dem Cenomannenses de oppressione Gaufridi Martelli senioris liberans, alis
suæ protectionis munitos, quoad vixit, illos ut proprios rexit ac suis suc-
cessoribus regendos moriens dimisit. Unde factum est ut paulò post mortem
ipsius Regis idem Dux Robertus, de quo nunc sermo est, in principio sui
Ducatûs jam tunc rebellionis contumaciam attemptantes in ipsis suis finibus,
E ducto exercitu Normannorum eos compescuit.

Per idem tempus, assumpto Anselmo Abbate Beccensi ad Archiepisco- *Cap.* 6.
patum Cantuariæ, successit ei in regimine ejusdem loci Willelmus de
Bellomonte, vir non contemnendæ religionis, et ejusdem Cœnobii Mona-
chus claustralis.

Matildis Regina Anglorum fuit filia Balduini Cum-barba Comitis *Cap.* 14.

(a) *In Willelmo dapsilitas erga seculares prædicabatur; sed contempta ab eo religiositas plurimùm conquerebatur. Robertum in rebus bellicis fama non immeritò extollebat; sed hæc eadem in maturitate consilii et in regimine Ducatûs ipsum minùs utilem non mendaciter asserebat. At Henricus et illa complectens solus quæ in singulis eorum honesta videbantur, et ea pariter quibus ipsos carere jam diximus, non solùm illis sed et omnibus sui temporis Principibus nobilior habebatur.* Ex Cap. 1 Lib. VIII. Nota interim integrum hunc Librum non esse fetum Willelmi Gemet. Idem dicendum de Capitibus 43 et 44 Libri VII; in cujus et Capite 38 interpolatio deprehenditur.

Flandrensium. Hic verò Balduinus duos filios habuit, Balduinum et Robertum, A quorum uterque uxorem accepit, vivente patre eorum. Nam Balduinus primogenitus habuit in uxorem Comitissam Hainaucensem, ex qua genuit duos filios Ernulfum * et Balduinum. Robertus autem accepit conjugem relictam Florentii Comitis Frisiæ, quæ unicam ex prædicto Florentio habebat filiam; quam Robertus longè facere volens à paterna hereditate, dedit eam Philippo Regi Francorum: et ita Comitatus Frisiæ remansit ei cum matre prædictæ puellæ: unde cognominatus est Frisio. Decessit autem ante mortem patris sui Balduini Balduinus Comes Hainaucensis, et successit Ernulfus filius ejus primogenitus. Tandem obeunte Balduino Comite Flandriæ, cùm Ernulfus Comes Hainaucensis deberet ei succedere, ut potè nepos ex primogenito filio ejus, et ad hoc etiam niteretur; Philippus Rex Francorum veniens in auxilium ejus, et Matildis Regina Anglorum amita ejus mittens ei B Willelmum filium Osberni cum armata militum manu, Robertus Frisio patruus ejus, adjuncto exercitu Henrici Romanorum et Alamannorum Imperatoris cuneis suis, ex improviso super eos irruens die Dominico Septuagesimæ, fugato Philippo Rege Francorum, Ernulfum nepotem suum et Willelmum filium Osberni Comitem Herefordi peremit; et hac de causa Flandriam usque ad suum obitum possedit.

* *Al.* Arnulfum

An. 1072.

Cap. 15. Prædictus autem Willelmus Comes Herefordi fuit vir honestus et probus, et cognationem Ducum Normanniæ non solùm ex parte patris, verùm etiam ex parte matris attingens. Osbernus namque pater ejus fuit filius Herfasti fratris Gunnoris Comitissæ, primi Richardi Ducis Normanniæ uxoris: mater verò fuit filia Rodulfi Comitis Ivreicensis: qui Rodulfus frater fuit uterinus Richardi Ducis superiùs nominati. Duxit autem idem Willelmus Adelizam filiam Rogerii de Toëneio, ex qua genuit duos filios; Willelmum de C Britolio qui post decessum ejus, terram quam habebat in Normannia, habuit; et Rogerium cui Comitatus Herefordi funiculo distributionis evenit. Habuit etiam duas filias, quarum una nomine Emma juncta est Rodulfo de Waiet, genere Britoni, qui fuit Comes Norwicensis... Occiso itaque Willelmo filio Osberni Willelmus de Britolio filius suus qui ei successerat, cœpit calumniari oppidum Ivreii, quia fuerat Rodulfi Comitis, patris videlicet aviæ suæ. Habebat autem tunc temporis idem castrum Robertus Dux Normanniæ in suo dominio, sicut pater suus Willelmus Rex per omne tempus vitæ suæ habuerat. Comitissa enim Albereda uxor Comitis Roberti in supercilio montis eidem castro imminentis turrim munitissimam, quæ usque nunc superest, ædificare cœperat. Robertus Comes Mellenti turrim illam D custodiens, Vicecomitis officio in prædicto oppido fungebatur. Egit itaque calliditate solita ut idem castellum Willelmo de Britolio redderetur; hac tamen conditione, quatenus ipse pro eo quod in ipso oppido nunc habebat, Brionium suæ terræ vicinum largitione Ducis Roberti perpetuò possideret. Erat enim ab antiquis temporibus idem municipium una ex propriis sedibus Ducum Normanniæ. Unde semper illud in suo dominio hactenus habuerunt, excepto quòd secundus Richardus ipsum Comiti Godefrido fratri suo naturali dederat, et Comes Gislebertus filius ejus post ipsum idem habuerat: sed eodem occiso ad dominium Ducum Normanniæ redierat. Et quoniam Rogerius filius Richardi idem castrum repetebat, quia avus suus Comes Gislebertus idipsum, sicut dictum est, anteà possederat; Robertus Comes Mellenti omni inquietudine carere gestiens, egit apud Ducem Ro- E bertum ut quoddam municipium nuncupatum Humetum, situm in Constantiniensi Comitatu, daretur Rogerio filio Richardi; non solùm pro illa calumnia sopienda, verùm etiam pro non minima pecuniæ summa, quam Rogerius hac de causa Duci contulerat. Sunt antiquorum plurimi qui dicant, quòd Richardus pater Rogerii pro repetitione ejusdem castri dudùm in Anglia acceperat oppidum Toneburge; asserentes leugam Brionii cum funiculo circumcirca fuisse mensuratam, et eodem fune in Anglia delato leugam Toneburge tantumdem spatii in metiendo recepisse, quantum hactenus Brionense milliarium probatur retinere.

Cap. 17. Robertus filius primi Richardi Ducis Normanniæ, Archiepiscopus Rothomagensis et Comes Ebroicæ civitatis, contra morem Ecclesiasticum

uxoratus

A uxoratus quasi quilibet laicus, genuit duos filios; Richardum qui ei successit
in Comitatum, et Rodulphum de Waceio. Richardus autem Comes ex
relicta Rogerii de Toënio, qui peremptus fuerat in quodam conflictu, genuit
Willelmum [Comitem Ebroicensem] qui ei successit; et unam filiam quæ
nupsit Simoni de Monteforti, ex qua natus est Amalricus et Berta soror ejus.
Sed ante eam idem Simon habuerat duas uxores; ex quarum prima filius
ejus primogenitus, alter videlicet Amalricus, natus est, et Elisabeth soror ejus.
Occiso autem illo Amalrico, Rodulfus de Toënio... (a).

Fuit Willelmus [Talavatius] filius Roberti de Bellismo, natus ex filia *Cap.* 35.
Widonis Comitis Pontivi : qui Robertus ob nimiam crudelitatem ipsi Regi
et cæteris multis sapientibus viris exosus habebatur. Ipso denique in vin-
culis posito, in quibus et defecit, Rex [Angl.] Henricus nobilissimum op-
B pidum ejusdem nomine Bellismum cepit, et illud Rotroco Comiti Perti-
censi genero suo dedit. Licet pagus Bellismensis non ad Ducatum Nor-
manniæ pertineret, sed ad regnum Francorum; dederat tamen dominium
ejusdem pagi, vel ut quidam dicunt, vendiderat dudùm Philippus Rex
Francorum cognato suo Willelmo seniori Regi Anglorum et Duci Nor-
mannorum. Ivo autem de Bellismo antecessor hujus Roberti fuit vir potens
et sapiens, cujus consilio primus Richardus, dum adhuc puer teneretur in
custodia Regis Francorum, ereptus est agente Osmundo Armigero ipsius
pueri. Hujus autem Ivonis fuit filius Willelmus de Bellismo, qui genuit alium
Willelmum cognomento Talavatium patrem Mabiliæ. Hanc Mabiliam Ro-
gerius Comes filius Hugonis de Monte-Gummerici accepit in uxorem cum
tota hereditate patris ipsius, quam habebat sive in Bellismensi pago sive Sen-
C nensi * ultra fluvium Sartæ. Ipse autem Rogerius natus est ex quadam ** le Sonnois*
neptium (b) Gunnoris Comitissæ; unde et ipse ingentes possessiones habuit
in diversis regionibus Normanniæ. Genuit autem ex ipsa Mabilia quinque
filios et quatuor filias. Successit verò eidem Robertus de Bellismo filius ejus,
vir per omnia nefarius; qui ex filia Widonis Comitis Pontivi, sicut jam
diximus, genuit Willelmum Talavatium successorem suum. Hic Talavatius
habuit ex Ala uxore sua, etc. Prædictus autem Rogerus de Monte-Gumme-
rici Bello Anglico interfuit, et à Willelmo Rege Anglorum Comitatus
Arundelli et Salopesberiæ dono accepit.

Richardus Comes, auditâ famâ pulchritudinis conjugis cujusdam sui fo- *Cap.* 36.
restarii manentis haud procul ab oppido Arcarum, villâ quæ dicitur Sche-
chevilla, ex industria ivit venatum illuc, volens probare si verum esset
D quod relatione quorumdam perceperat. Hospitatus igitur in domo foresta-
rii, illectusque venustate vultûs uxoris ipsius, præcepit hospiti suo quòd ipsa
nocte adduceret ad cubiculum suum uxorem suam Sainfriam; sic enim vo-
cabatur. Quod cùm ille eidem tristior retulisset, illa ut sapiens mulier con-
solata est eum, dicens se supposituram in loco suo Gunnorem sororem suam
virginem quàmplurimùm se ipsâ pulchriorem : quod et factum est. Cognita
denique tali fraude, delectatus est Dux quòd non incurrisset peccando in
alienam uxorem. Genuit itaque ex Gunnore filios tres et totidem filias...
Cùm verò idem Comes quendam filium suum nomine Robertum vellet fieri
Archiepiscopum Rotomagensem, responsum est ei à quibusdam hoc nulla-
tenus secundùm scita Canonum posse, ideò quòd mater ejus non fuisset des-
ponsata. Hac itaque causa Comes Richardus Gunnorem Comitissam more
E Christiano sibi copulavit; filiique qui jam ex ea nati erant, interim dum
sponsalia agerentur, cum patre et matre pallio cooperti sunt; et sic posteà
Robertus factus est Archiepiscopus Rotomagensis.

Ipsa autem Gunnor exceptâ Sainfriâ habuit duas sorores, Wewam et *Cap.* 37.
Awelinam : altera quarum, adminiculante ipsa Comitissa quæ fuit femina
magnæ prudentiæ, nupsit Turulfo de Ponte-Audomari, qui fuerat filius cu-
jusdam nomine Torf, à quo etiam usque nunc quædam villæ cognominatæ
sunt Torfvillæ. Hùjus Turulfi frater fuit Turchetillus, pater Anschetilli de
Harecurt. Genuit autem ex eadem idem Turulfus Humfridum de Vetulis,

(a) Reliqua hujus Capitis, de origine Comitum Ebroicensium et eorum posteritate, desunt; sed ea supplet Ordericus Vitalis.

(b) Scilicet *ex Jocellina filia Wevivæ,* ut habet Liber Ms.

patrem Rogerii de Bellomonte. Tertia autem sororum Gunnoris Comitissæ A nupsit Osberno de Bolebec; ex qua genuit Galterium Giffardum primum, et Godefridum patrem Willelmi de Archis. Hic autem Willelmus pater fuit Mathildis, quam Willelmus Camerarius de Tancarvilla habuit uxorem, ex qua genuit filium nomine Rabellum qui ei successit. Prædictus autem Galterius duxit unam filiarum Girardi-Flatelli : alteram verò scilicet Basiliam, relictam Rodulphi de Waceio, habuit Hugo de Gornaco. Genuit autem idem Galterius secundum Galterium Giffardum et plures filias, quarum una nomine Rohais nupsit Richardo filio Comitis Gisleberti : qui Gislebertus fuerat filius Godefridi Comitis Aucensis, naturalis videlicet primi Richardi Ducis Normannorum. Hic Gislebertus habuit duos filios, prædictum Richardum et Balduinum... Comitissa de Albamarla fuit soror uterina Willelmi Regis Anglorum senioris, etc. Habuit ex fratre suo Herfasto eadem B Comitissa [Gunnor] nepotem Osbernum de Crepon, patrem videlicet Willelmi Comitis Herefordiæ, viri per omnia laudabilis. Neptes verò plures prædicta Gunnor habuit; sed solummodò de quinque, quibus maritis nupserint audivi. Una itaque earum matrimonio copulata est patri primi Willelmi de Warenna, ex qua natus est idem Willelmus posteà Comes Surreiæ, et Rogerius de Mortuo-mari frater ipsius. Altera Nicolao de Bascheritvilla *; ex cujus posteritate natus est Willelmus Martellus et Walterus de S. Martino. Tertia Richardo Vicecomiti Rothomagensi, patri videlicet Lamberti de S. Sidonio. Quarta Osmundo de Centum-villis Vicecomiti Vernonii, ex qua natus est primus Fulco de Aneio, plures filiæ, quarum una mater fuit primi Balduini de Revers. Quintam Hugo de Monte-Gummerici duxit, ex qua natus est Rogerius pater Roberti de Bellismo. C

* *Bacqueville.*

EX HISTORIA (a) EVERSIONIS

MONASTERII S. FLORENTII VETERIS, etc.

Apud Martenium Tom. III Anecdot. Col. 843.

ANNO Incarnationis Dominicæ MLXI, Indictione XIV (*b*), Epactis D XXVI, Concurrentibus VII, ciclo lunæ XIV, termino Paschæ [V Idus Aprilis, die Dominico Paschæ (*c*)] XVII Calendas Maii, mense Junio XVIII Calendas Julii, dedicatum est Monasterium * S. Florentii Senioris à domino Eusebio Andegavorum Episcopo in honore S. Salvatoris et S. Florentii Confessoris, eadem videlicet die antiquæ dedicationis ejusdem Monasterii... A tempore illo, [quo inchoatum est Monasterium in Salmurio, imperio et voluntate Theutbaldi Comitis,] usque ad Abbatem Fredericum, Abbatia Sancti de quo loquimur, sub potestate seu dominatione Comitum progeniei Teutbaldi fuit. Anteà verò usque ad destructionem quæ facta est à Britonibus (*d*) sive à Normannis, non quoslibet alios, sed Reges Francorum habebat dominos... Inchoatum est novum Monasterium : quod cùm fuisset, Deo juvante, perfectum, convocavit idem Pater [Fredericus] quatuor Episcopos ad dedicationem, Arnulfum Turonensem, Hu- E bertum Andegavensem, Isembertum Pictavensem, Galterum Namnetensem. Affuit et Gaufridus Andegavensium Comes cum honorabili matre sua Hildegarde, et conjuge sua nomine Agne, et cum eo multi viri nobiles,

* Glonn.

Col. 847.

Col. 848.

(*a*) Hujus Auctor Historiæ, qui Salmuriensis Monasterii fundationem gestaque Abbatum usque ad Guillelmum I prosecutus est, vivebat labente sæculo XI; seu scribebat, Riveto judice, circa annum 1071 aut 1072.

(*b*) Malè *Indict. X* in Historia S. Florentii Salmur. apud eumdem Martenium Tom. V. Ampliss. Collect. col. 1120.

(*c*) Ansulis clausa addimus hîc ex Historiâ mox laudatâ.

(*d*) Ibidem col. 1121 : *A Nemenoio Britone crudeliter legimus incensum. Nam cùm ad illud usque tempus Britones Regibus Franciæ servire soliti fuissent, ipse primus quamvis non de Regibus, nec de regali, sed de ignobili progenie ortus, contra Carolum Calvum se erexit; et ei servire contemnens, Rhedonenses Nannetensibus jungens vicit.*

A necnon et populus utriusque sexûs infinitæ multitudinis, Abbates et Monachi et Clerici quorum non est numerus. Tum dedicata est Ecclesia in honore S. Trinitatis et S. Mariæ semper Virginis, et in memoria BB. Apostolorum Petri et Pauli, et S. Florentii Confessoris. Anno Dominicæ Incarnationis MXLI facta fuit ista dedicatio. . . Rexit [Fredericus] annis XXXIV. . . Requievit in Domino *. . . anno ab Incarn. Dom. MLV, (* IV Kal. Oct.) regnante Henrico Rege, Consule Gaufrido, Eusebio Pontifice. Huic successit * domnus Abbas Sigo, vir valdè venerabilis... liberalibus litteris, Gram- (* IV Kal. Nov.) maticâ, Dialecticâ, Rhetoricâ, Arithmeticâ, Musicâ et ceteris artibus per omnia imbutus, et insuper litteris (a) Hebraicis et Græcis peritissimus legendi et scribendi. . . Quotiescumque illi aliquis ad percipiendam pœniten- (Col. 849.) tiam lapsum suum confessus esset. . . causas criminum quas ille confitebatur, B nulli nisi Domino soli, apud quem intercedebat, loquebatur; bonum relinquens exemplum posteris suis, ut intercessores magis apud Deum sint quàm accusatores apud homines. . . Potestates hujus sæculi, Comites, Episcopi et Abbates, præcipui Clerici, ut prudentem et veræ simplicitati deditum honorabant et mirabantur. Domnus Abbas Hugo Cluniacensis Cœnobii, vir valdè venerandus, magistrum suum eum dicebat, et quasi superiorem se conspiciebat. In Francia, in Aquitania et in Britannia et in Italia ejus fama volitabat. . . Postquàm XIV annis (b), mensibus VII, diebus XX, gregem (Col. 850.) sibi commissum piè et feliciter gubernasset, II Idus Junii dormivit in Domino, feria VI in jejuniis Quatuor Temporum. . . Sepultus est ad lævam domni Abbatis Friderici in absida S. Florentii.

C (a) Ibid. col. 1125, *litteras Hebraicas et Græcas.*

(b) Ibid. col. 1128, *præfuit Sigo in regimine hujus Abbatiæ annis XIII.*

EX LAMBERTO SCHAFNABURGENSI (a)

DE REBUS GESTIS GERMANORUM.

Apud Pistorium Tom. II Historicorum Germaniæ, pag. 159.

D ANNO MXXXIII. Kunigund Imperatrix (b) obiit. Imperator exercitum duxit in Burgundiam contra Udonem *. (* Odonem)

MXXXVII. Gozelo Dux Udonem Comitem occidit, et cum eo ad sex homines.

MXXXIX. Conradus Imperator obiit Trajecti feria II in Pentecoste; cui Henricus III filius ejus successit.

MXLIII. Rex Incarnationem Domini Goslariæ celebravit. . . Ibi inter diversarum provinciarum legatos legati Ruscorum tristes redierunt, quia de filia Regis sui, quam Regi Henrico nupturam speraverant, certum repudium reportabant. . . Gisla Imperatrix obiit, et Spiræ sepulta est. . . Rex nuptias celebravit in Ingelheim in conjunctione Agnetis filiæ Wilhelmi Comitis Pictavorum.

E MXLIV. Rex Natalem Domini celebravit Treveris; ibique omnes qui in regiam Majestatem deliquerant, crimine absolvit, eandemque legem per totum regnum promulgavit, ut omnes sibi invicem delicta condonarent. Gozelo Dux Lotharingorum obiit; cujus filius Godefridus, nobilissimæ indolis

(a) Lambertus Monachus Hirsfeldensis, vir sanè eruditus, Auctor accuratus, et diligens Scriptor, claruit temporibus Henrici IV Imperatoris. Historiam autem suam, ab exordio mundi repetitam, deduxit ad annum Domini 1077, quo etiam ipse vixit.

(b) S. Henricus Imper. *Chunigundam dicitur nunquam cognovisse... Facta est suspecta criminis... Sed quia crudelis est qui infamiam criminis negligit, expurgationis gratiâ sibi judicium elegit, quod propter duritiam hominum institutum esse cognoscitur... Stupentibus ac flentibus universis qui aderant, vomeres candentes nudo vestigio calcavit, et sine adustionis molestia transiit... Henricus cernens diem mortis sibi imminere, vocatis ad se parentibus et cognatis Imperatricis Chunigundæ, necnon etiam quibusdam regni Primoribus, manu eam apprehendit, et commendavit eam illis hujusmodi verbis memoriâ dignissimis : « Hanc ecce, inquit, mihi à vobis immò à » Christo consignatam, ipsi Christo et vobis resigno » virginem vestram ».* Ex Vita S. Henrici Tom. III Antq. Lect. Canisii à Basnagio auctarum.

juvenis atque in re militari admodum exercitatus, quia Ducatum patris non A
potuit obtinere, arma contra rempublicam corripuit, Adelbertum Ducem, quem Rex patri ejus subrogaverat, prælio victum occidit, cædes hominum et depopulationes agrorum quàm maximas fecit, loca omnia usque ad Rhenum, præter ea quæ vel murorum præsidio hostilem impetum subterfugiebant, vel se datâ pecuniâ redemerant, in cinerem redegit.

MXLV. Dux Godefridus à Rege in deditionem acceptus, in Gibekenstein missus est custodiendus, sicque regnum brevi tempore quietum et pacatum mansit.

MXLVI. Rex Natalem Domini Goslariæ celebravit, ubi et socrus ejus de Pictavis cum Primoribus gentis suæ aderat... Dux Godefridus custodiâ absolutus, dum videret nec intercessionem Principum nec deditionem quam spontè subierat, sibi aliquid profuisse, et rei indignitate et inopiæ familia- B
ris tædio permotus, bellum rursus de integro sumpsit. Inter alias quas reipublicæ intulit clades, Neomagum domum regiam miri et incomparabilis operis incendit, civitatem Verdonensem cepit, majorem in ea Ecclesiam concremavit: sed post modicum facti in tantùm eum pœnituit, ut publicè se verberari faceret, et capillos suos ne tonderentur multâ pecuniâ redimeret, sumptus ad reædificandam Ecclesiam daret, et in opere cæmentario per se ipsum plerumque vilis mancipii ministerio functus deserviret.

MXLVII. Rex Natalem Domini Romæ celebravit, ubi tribus depositis qui sedem Apostolicam contra Ecclesiasticas regulas invaserant, Suitgerum Babenbergensem Episcopum Vicarium Apostolorum constituit; à quo in die sancto ipse vicissim cum Agnete Regina imperiali nomine et honore est donatus... Exercitum navalem per Rhenum duxit in Frisiam contra Go- C
defridum ejusque adjutorem Diodericum.

MXLVIII. Imperator Natalem Domini Polethæ celebravit. Ibi legati aderant Romanorum, Suitgeri Papæ obitum nunciantes, eique successorem postulantes: quibus Imperator Bopponem assignavit... Dietmarus Comes, frater Ducis Bernhardi, cùm à milite suo Arnoldo accusatus fuisset de inito contra Imperatorem consilio, congressus cum eo, ut objectum crimen manu propria purgaret, victus et occisus est.

MXLIX. Imperator Natalem Domini Frisingæ celebravit. Ibi iterum legati Romanorum, Bopponis Papæ morte nunciata, rectorem Romanæ Ecclesiæ
* Tull. postulabant; quibus Imperator Brunonem Tolosæ * Episcopum dedit.

ML. Leo Papa propter componendum statum Ecclesiarum, et pacem Galliis reddendam, Româ egressus, Moguntiæ Synodum celebravit, præsi- D
dente Imperatore, cum XLII Episcopis: ubi Sibecho Spirensis Episcopus de criminibus quibus accusabatur, sacra communione se purgavit; et Dux Godefridus interventu Papæ et Principum gratiam Imperatoris obtinuit. Expleta Synodo, Imperator expeditionem movit super Balduinum; Papa verò reditum ejus Aquisgrani expectavit.

MLI. Leo Papa Romam reversus est, abducens secum Godefridum Ducem, et fratrem ejus Fridericum qui Gebehardo postmodum in sedem Apostolicam successit, item alios quamplures, tam Clericos quàm laïcos in re militari probatissimos, quorum virtute Nortmannis qui Apuliam occupaverant, obviam ire parabat... Natus est Imperatori filius Henricus IV, III Idus Novembris.

MLII. Imperator filio suo Heinrico, adhuc Catechumeno (*a*), Principes regni E
sub juramento fidem promittere fecit.

MLIII. Leo Papa profectus contra Nortmannos, contulit cum eis prope Beneventum signa; et fugientibus statim in prima congressione Longobardis, Teutonici omnes penè ad unum interfecti sunt. Ipse quoque obsessus est in Benevento; et vix tandem post multas tribulationes obsidione liberatus, cunctos dies quibus supervixit tantæ calamitati, in luctu et mœrore egit. Eo tempore Fridericus frater Godefridi, Romanæ Ecclesiæ Archidiaconus, Constantinopolim Apostolicæ Sedis functus legatione abierat... Marchio

(*a*) Princeps etiam apud ristianos ad regnum jus suum ducit, non à baptismo vel fide, sed à natalibus aut ab electione.

A Italorum Bonifacius obiit; cujus viduam Beatricem Dux Godefridus accipiens, Marcham et cæteras ejus possessiones conjugii prætentu sibi vendicavit: quo comperto, Imperator Heinricus gravi scrupulo perurgeri cœpit, reputans ne fortè per eum animi Italorum, semper avidi novarum rerum, ut à regno Teutonicorum deficerent, sollicitarentur.

MLIV. Imperator interpellatus à Romanis, ut Antistitem Sedi Apostolicæ provideret, Gebhardum Emstadensem Episcopum misit; datisque clanculò litteris ad omnes qui in Italia opibus aut virtute militari plurimùm poterant, deprecabatur eos, ut Ducem Godefridum, ne quid fortè mali contra rempublicam machinaretur, observarent; promittebatque se ipsum, vita comite, proximo anno affuturum, et quid facto opus esset visurum . . . Imperatoris filius Heinricus consecratus est in Regem Aquisgrani.

B MLV. Heinricus Imperator in Italiam perrexit, vocatus eò legatione Romanorum, qui nunciaverant, nimiùm in Italia contra rempublicam crescere opes et potentiam Godefridi Ducis; et nisi turbatis rebus maturè consuleretur, ipsum quoque regnum prope diem ab eo, dissimulato pudore, occupandum fore. Sed ubi Italiam ingressus est, Dux Godefridus, missis in occursum ejus nunciis, mandavit nihil se minùs quàm rebellionem cogitare; paratum potiùs pro statu reipublicæ et Imperatoris salute, extrema etiam omnia experiri; gratum se habere, quòd patriis finibus extorris, patriis possessionibus ejectus, opibus saltem uxoris suæ in peregrinatione sustentaretur; quam nec dolo, nec rapto, sed ipsius placito, et celebratis solemniter nuptiis, in matrimonium sibi junxisset. Beatrix quoque dissimulato metu,
C Imperatori obviam processit; et vix impetratâ dicendi copiâ, ait, nihil se egisse præterquàm quod jure gentium sibi agere licuisset: destitutam se priori marito, desolatæ domui patronum paravisse, et ingenuam ingenuo sine fuco nefariæ cujusquam machinationis nupsisse; nec æqui nec boni memorem eum esse, si id sibi pace ejus non liceret, quod in Imperio Romano fœminis nobilibus semper licuisset. Imperator itaque accepto à Primoribus consilio, Godefridum crimine absolvit, non tam probans satisfactionem ejus, quàm metuens ne malis recentibus exasperatus, Nortmannis infestantibus Italiam ducem belli se præberet, et fierent novissima ejus pejora prioribus: Beatricem tamen quasi per deditionem acceptam, secum abduxit; hoc illi culpæ objiciens, quòd contractis se inconsulto nuptiis hosti publico Italiam prodidisset.

MLVI. Imperator Pascha Podelbrunnæ celebravit; brevique commoratus
D in Goslaria, perrexit ad villam Civois *, in confinio sitam Regni Francorum ac Teutonicorum, Colloquium ibi habiturus cum Rege Francorum: à quo contumeliosè atque hostiliter objurgatus, quòd multa sæpè sibi mentitus fuisset, et quòd partem (*a*) maximam regni Francorum, dolo à patribus ejus occupatam, reddere tam diu distulisset. Cùm Imperator paratum se diceret, singulariter cum eo consertâ manu, objecta refellere, ille proxima nocte fugâ lapsus, in suos se fines recepit . . . Imperator corporis molestiâ correptus, cùm septem, aut eo amplius, diebus lecto decubuisset, diem clausit extremum . . . Corpus ejus Spiram translatum est . . . Regnum pro patre obtinuit filius ejus Henricus IV, quinque annorum infantulus, anno postquàm in Regem unctus fuerat III. Summa tamen rerum, et omnium quibus facto opus erat, administratio penes (*b*) Imperatricem remansit:
E quæ tanta arte periclitantis reipublicæ statum tutata est, ut nihil in ea tumultûs, nihil simultatis tantæ rei novitas generaret... Cunradus filius Imperatoris, Dux Bajoariæ, obiit. Ducatum ejus Imperator Imperatrici dedit, privato jure quoad vellet possidendum.

* *Ivois*

(*a*) Agebat Henricus Rex Fr. de antiquo Coronæ Gallicæ in Lotharingiam jure, quod Germanis tribui non potuerat, pace cum illis contra Regni leges compositâ. De eodem cogitaverat Robertus ejus pater; illudque ad se revocasset, nisi ipsi satis fuisset auctoritatem suam dignitatemque imperii contra crescentem Procerum potentiam defendere.

(*b*) *Regni statum Agnes Imperatrix serenissima, virilis ingenii fœmina, multùm juvit; quæ unà cum filio rempublicam pari jure gubernavit... Primò puerum matre spoliabant, cujus maturam sapientiam gravesque mores metuebant* [*Proceres*]*; illud causantes non decere regnum administrari à fœmina... Rex puer de sinu matris abstractus, in manus Principum nutriendus venit.* Ex Historia de Vita Henrici IV inter Urstisianos Scriptores.

MLVII. Universi, quidquid Principum, quidquid plebis Romanæ erat, A
uno animo, pari voluntate in electionem consenserunt Friderici, fratris
Godefridi Ducis, extractumque de Monasterio Càsino extulerunt.

MLVIII. Rex Natalem Domini Mersenburg celebravit; aderatque ibi
inter alios regni Principes, etiam Hildebrandus Abbas de S. Paulo, mandata deferens ab sede Apostolica, vir et eloquentiâ et sacrarum litterarum
eruditione valdè admirandus. Piæ memoriæ Stephanus Papa, qui et Fridericus, cùm in civitate Florentia moraretur, IV Cal. Aprilis naturæ mortali
debitum solvit.

MLIX. Romani Principes satisfactionem ad Regem mittunt... Rex habita cum Primoribus deliberatione, Gerardum Florentinum Episcopum,
in quem Romanorum et Teutonicorum studia consenserant, Pontificem
designat, Romamque per Godefridum Marchionem, transmittit. Ita Bene- B
dicto, qui sine jussu Regis et Principum Sacerdotium usurpaverat, reprobato; Gerardus, qui et Nicolaus, Pontificatum obtinuit.

MLX. Rex Natalem Domini Wormatiæ celebràvit, ubi et Synodus indicta fuerat. Sed excusantibus se Episcopis per infirmitatem et pestilentiam,
quæ tunc temporis vehementer grassabatur in Gallia*, ad effectum non
pervenit.

* Belgica

MLXI. Henricus, Palatinus (*a*) Comes Luthariorum, uxorem suam
manu propria interfecit.

MLXII. Imperatrix nutriens adhuc filium suum, regni negotia per se
ipsam curabat, utebaturque plurimùm consilio Henrici Augustensis Episcopi. Unde nec suspicionem incesti amoris effugere potuit; passim fama
jactitante, quòd non sine turpi commercio in tantam coaluissent familiari- C
tatem. Ea res Principes graviter offendebat, videntes scilicet, quòd propter
unius privatum amorem, sua, quæ potissimùm reipublicæ valere debuerat,
authoritas penè obliterata fuisset. Itaque indignitatem rei non ferentes, crebra conventicula facere, circa publicas functiones remissiùs agere, adversus
Imperatricem popularium animos sollicitare; postremò omnibus modis niti
ut à matre puerum distraherent, et regni administrationem in se transferrent... Imperatrix nec filium sequi, nec injurias suas jure gentium expostulare; sed in propria recedens, privatè deinceps ætatem agere proposuit.

MLXIII. Educatio Regis atque ordinatio omnium rerum publicarum
penes Episcopos erat.

MLXIV. Sigefridus Moguntinus Episcopus, et Gunderus Babenbergensis, et Otto Ratisponensis, et Wilhelmus Trajectensis Episcopi, item alii D
quamplures columnæ et capita Galliarum, autumnali tempore Hierosolymam
proficiscuntur.

MLXV. Heceloni Argentorati Episcopo, paulò antè defuncto, successor
substitutus est Werher, propinquus Werheri Comitis.

MLXVI. Eberhardus Treverorum Archiepiscopus in Sabbatho sancto spiritum exhalavit... In festis Paschalibus per quatuordecim ferè noctes continuas cometa apparebat... Rex nuptias in Triburia regio apparatu celebravit, in conjunctione Berthæ Reginæ, filiæ Ottonis Marchionis Italorum.

MLXIX. Rex [Germ.] ad publicum refert sibi cum uxore sua non convenire... Maxima eo anno vinearum omniumque sylvestrium arborum sterilitas fuit... Tolosæ* Episcopus obiit; cui Bibo Cancellarius successit:
pro quo Adalbero Canonicus Metensis, Cancellarius est substitutus.

* Tull.

MLXX. Dux Lotharingorum Godefridus, omnibus penè terris magni- E
tudine suarum rerum gestarum compertus et cognitus, obiit, et Verdunis
sepultus est: cui filius ejus Godefridus successit, præstantis quidem animi
adolescens, sed gibbosus (*b*)... Silvestrium arborum eadem, quæ priore

(*a*) Anno 1057 *Monasticam vitam professus est in Gorzia; sed post paucos dies uxorem suam et possessiones desertor recepit.*

(*b*) *Anno Ducis Godefridi XXVI, ipse moritur Dux Bullonii Godefridus Magnus, qui dictus est Barbatus, et apud Virdunum requiescit; cui successit filius ejus Godefridus Gibbosus, et si corpore exiguus, tamen animo eximius. Moritur etiam Gerardus de Alsatia, Dux Mosellanorum, hoc anno; cui succedit Theodericus filius ejus.* Hæc ex Chronicis in Magno Chronico Belgico pag. 197. Iste Gerardus II, à quo illustrissima Lotharingiæ domus originem ducit, filius erat Adalberti Alsatiæ Comitis, fratris Gerardi I Comitis, filii Eberhardi Alsatiæ Comitis ex Eva filia Sigifridi Comitis Luciliburgensis, sorore Chunegundis Imperatricis.

A anno, sterilitas permansit; sed vinearum tanta fertilitas fuit, ut plerisque in locis, præ multitudine, vix colligi vindemia posset.

MLXXI. Rex, exacta solemnitate Paschali, Leodium abiit. Ibi ad eum vidua Balduini Comitis venit, regiæ Majestatis patrocinium expetens contra violentiam improbitatemque Rutberti fratris Balduvini, qui et fratrem prælio victum vitâ privasset, et Comitatum ejus, expulsis uxore et liberis, tyrannica crudelitate occupasset. Non ingratum fortassis Lectori fecero, si gestæ rei historiam, quàm paucis potero, absolvam. In Comitatu Balduvini ejusque familia id multis jam sæculis servabatur, quasi sancitum lege perpetua, ut unus filiorum qui patri potissimùm placuisset, nomen patris acciperet, et totius Flandriæ Principatum solus hæreditaria successione obtineret; cæteri verò fratres aut huic subditi, dictoque obtemperantes, in-
B gloriam vitam ducerent; aut peregrè profecti, magis propriis rebus gestis florere contenderent, quàm desidiæ ac socordiæ dediti, egestatem suam vana majorum opinione consolarentur. Hoc scilicet fiebat, ne in plures divisa provincia, claritas illius familiæ per inopiam rei familiaris obsoleret. Igitur cùm Balduvinus Senior duos genuisset filios, Balduvinum et Robertum; Balduvinum omnium quæ habebat hæredem instituit.; Ruberto, ubi primùm ætas faciendis stipendiis matura visa est, naves paravit, aurum, argentum et cæteras longinquæ profectionis impensas affatim præbuit; jussitque ut ad gentes exteras iret, et si vir esset, propria sibi virtute regnum divitiasque pararet. Ille patri acquiescens, assumpta secum multitudine quâ regio prægravari videbatur, navem ascendit, et in Gallitiam ire, eamque, si votis Deus successum annuisset, sibi subdere cogitavit. Cùmque post paucos dies
C ad ignota quædam littora applicuisset, et egressus in terram, ab incolis loci prædas agere cœpisset; illi ex omnibus partibus ad arcendam vim ilicò armati conveniunt. Facta congressione eum, cùm aliquandiu pugnam fortiter sustinuisset, in fugam vertunt, fugientem usque ad naves persequuntur, sociosque ejus penè ad internecionem prosternunt. Ipse cum paucis vix fugâ elapsus, ad patrem tantæ calamitatis nuncius rediit; à quo propter malè gestas res contumeliosè repulsus, aliâ rursum viâ quomodo hac non successisset, fortunam tentare adgreditur; omnia paratus etiam extrema perpeti, ut maculam veterem factis recentioribus elueret. Reparatis navibus, et numero militum instaurato, marinis iterum fluctibus se credidit, in regionem longinquam, ubi sedem vaganti Deus ostendisset, iter facturus. Et ecce post paucos dies tempestate infestissima circumventus, multis suorum nau-
D fragio amissis, ipse nudus omniumque rerum egens, vix et ægrè in littus evasit. Dehinc assumpto plebeio habitu, inter eos qui Hierosolymam causâ orationis pergebant, Constantinopolim ire parabat, vocatus eò crebris legationibus Nortmannorum qui sub Imperatore Constantinopolitano militabant; quique ei si illuc veniret, totius Græciæ Principatum pollicebantur. Sed Imperator Constantinopolitanus, comperto hoc consilio, omnia flumina per quæ transitus in Græciam esse poterat, appositis custodibus observari fecit, ut deprehensus ilicò trucidaretur. Sic conatûs cœptum ejus irritum fuit. Tandem advertens sic infeliciter sibi cedere, quamcumque viam tentasset amplificandæ gloriæ suæ, deinceps in perpetuum ab oppugnatione exterarum gentium animum avocavit, atque in Frisiam quæ confinis est Flandriæ [cui Theodericus quondam Comes, et post hunc (*a*) Florentius frater ejus imperaverat], irruptionem fecit. Bis ibi commisso prælio, victus ac fugatus

(*a*) *Occiso Theoderico Comite, Barones seu Proceres susceperunt Florentium germanum defuncti in Comitem Hollandiæ; qui priùs Comes fuit et dominus ulterioris Frisiæ. Cœpit anno Dom. MXLVIII, imperii Henrici III anno IX... Iste Florentius duxit in uxorem Gertrudem filiam Hermanni Ducis Saxonum; ex qua genuit Theodericum succedentem Comitem, et Florentium, insuper et Mechtildim quæ in Gestis Regum Fr., vocatur Berta, puellam venustatis eximiæ, quam post obitum patris duxit in uxorem Philippus Rex Fr.... Theodericus V adhuc infans Florentium patrem amisit, et sub matris tutela regnare cœpit anno Dom. MLXII, imperii Henrici IV anno VI, et regnavit annis XXX: cujus mater Gertrudis Comitissa, transacto biennio post mortem mariti, nupsit Roberto juniori, filio Balduini Insulani Comitis Flandriæ, qui nomine Theoderici domicelli, junioris adhuc ætatis, suscepit gubernationem Comitatûs Hollandiæ... Anno Dom. MLXXI Godefridus Dux Lothar. cum Wilhelmo Pontif. Traject. armata manu Hollandiam intravit; cui è contra Robertus Comes armata manu occurrit: ubi commisso gravi prælio, Robertus Comes terga vertens, à bello profugatus, et Hollandiæ populus ex magna parte confestim occisus est. Intereà Godefridus Dux ditionem suam negligens, orientalem seu ulteriorem Frisiam bellica manu subegit.* Hæc ex Chronicis Holland. in Magno Chronico Belgico, pag. 112 et 120.

est. Tandem incolæ loci multis certaminibus exhausti, cùm animum ejus vel A
ad mortem, vel ad victoriam obstinatum cernerent, ultrò se ei dediderunt.
Quod ubi frater ejus Balduvinus comperit, (jam enim pater ejus morbo ac
senio confectus naturæ concesserat,) armata multitudine his eum sedibus pro-
turbare magna vi, magno molimine parabat. Cui cum exercitu adventanti
Rubertus legatos obviam misit, obtestans per Deum, ut se fratrem suum
reminisceretur, nec jura germanitatis, apud barbaros quoque semper sa-
crosancta et inviolata, pollueret; misereretur potiùs peregrinationis, labo-
rum et calamitatum, in quibus totam ætatem suam detrivisset; gauderet ipse
beatus sorte sua, quòd totam communis patris hæreditatem quam jure gen-
tium secum dividere debuisset, solus sine consorte obtineret: se patriis fini-
bus extorrem, paterna hæreditate destitutum, ab summa gloria majorum
suorum ad ultimam egestatem coactum, exteras gentes bello lacessisse, terras B
ac maria concitasse, nihil denique prætermisisse, ne de portione paternæ
substantiæ, quæ se contingeret, fratri molestus esset: nunc laboribus exhau-
stum, adversitatibus defatigatum, vix et ægrè parvissimo terrarum angulo
insedisse, cujus nullam partem constet ad ejus dominium pertinere: postre-
mò id se animo fixum habere, nec à sententia ulla vi, ulla necessitate ab-
duci posse, ut hìc aut instantis jam senectutis requiem, aut honestæ saltem
mortis sepulchrum sit habiturus. Nihil ille his verbis motus, exercitum
haud segniter ad Frisiam admovebat. Tum Rubertus necessitate compulsus,
armata juventute quam secum lectissimam habebat, obviam ei processit;
commissoque prælio, ex parte Balduwini multi occisi, plures vulnerati, om-
nes in fugam versi sunt: quos dum ipse loco pulsos sistere, pugnamque resti-
tuere summo conamine moliretur, in confertissimos hostium cuneos temerè C
invectus (*a*) occiditur: cujus morte comperta, Rubertus ilicò in Flandriam
irruptionem fecit, eamque sibi tanquam ex jure debitæ successionis totam
mancipavit. Filius erat Balduino impubis adhuc adolescens, et necdum ar-
mis militaribus maturus: is repentè et perempti patris et hostilis irruptionis
atroci nuncio attonitus, ad Regem Francorum, Philippum nomine, confu-
git, auxilium et necis paternæ vindictam expetens; eò quòd pater ejus tam
ipsi quàm majoribus ejus sæpè in arduis rebus commodissimè affuisset, et ci-
vitates quasdam ex his quas Rubertus occupaverat, pro donativo ab eo ac-
cepisset. Ille rei indignitate gravissimè permotus, statim temerè et tumul-
tuario tantùm milite collectum exercitum duxit in Flandriam, de magnitu-
dine virium suarum et hostis imbecillitate nimiùm præsumens. Sed Rubertus, D
quò viribus erat impar, eò magis ut rem astu tractaret intentus, simulato
aliquandiu metu et fugiendi studio, ex insperato atque ex insidiis copias
suas super exercitum Regis effudit; tantumque eis terrorem incussit, ut ab-
jectis armis fugiendo saluti consulere summa ope conarentur. Filius Balduini
cùm deinceps parum spei in armis Francorum poneret, assumpta matre sua
ad Regem Teutonicorum Henricum (*b*) Leodii, ut prædictum est, tum
temporis positum venit, opemque ejus adversus patrui violentiam supplex
imploravit; atque ut magis eum sibi obnoxium faceret, Comitatum Re-
ginheri quondam Comitis cum castello munitissimo, Mons nomine, quæ
scilicet prædia mater ejus à priore marito suo dotis nomine acceperat,
Lamperto tradidit: quæ rursus Episcopus Leodiensis Duci Godefrido, ille E
itidem ipsi filio Balduini beneficii loco dedit. Hoc Rex quasi pretio redem-
ptus, Episcopo Leodiensi, atque Duci Godefrido, item aliis Lotharingiæ
Principibus præcepit, ut in arduis rebus præsidio illi essent, et Rubertum,
si injustè invasis sedibus ultrò excedere nollet, vi et armis expellerent. Qui
protinùs coadunato exercitu, in Flandriam profecti sunt; sed comperto,
quòd Rubertus cum Rege Francorum jam in gratiam rediisset, et expiata
veteri contumelia firmum sibi eum fidelemque fecisset, infectis rebus in sua
rediere, temerarium judicantes cum Rege potentissimo privatis viribus
acie confligere. Sic Rubertus deinceps Flandriæ Principatu in securitate

(*a*) Personas hìc confundit Lambertus, et vade indiget.

(*b*) Germaniæ Regem IV hujus nominis, Imperatorem verò duntaxat III Romanorum. Henricus Auceps scilicet primus, non imperavit nisi apud Teutonicos. Unde plures fuerunt Henrici Reges, quàm Imperatores: quod alibi notandum erat. Et idem intelligendum est de Conradis.

potiebatur...

A potiebatur... Accidit ut Lupoldus quidam de Mespurg, Regi carissimus, caballo fortè laberetur, et proprio mucrone transfossus illicò expiraret... Notatum autem est, hunc ipsum gladium fuisse, quo famosissimus quondam Rex Hunnorum Attila in necem Christianorum atque in excidium Galliarum hostiliter debacchatus fuerat. Hunc siquidem Regina Ungariorum, mater Salomonis Regis, Duci Bajoariorum Ottoni dono dederat, etc.

MLXXII. Rex in natalem S. Jacobi Wormatiæ occurrit matri suæ Agneti Imperatrici, de Transalpinis partibus redeunti; ubi sex et eo ampliùs annos jam demorata fuerat, sub nimia austeritate vitam instituens, adeò ut communem humanarum virium mensuram excederet, jejuniorum atque vigiliarum patientiâ.... Ibi etiam Hugo Cluniacensis Abbas, qui cum Imperatrice eò advenerat... Archiepiscopus Moguntinus in Nativitate S. Mariæ Mo-
B guntiâ egressus, cùm in Galliciam quasi orationis causâ profectionem simulasset, in Cluniacense Monasterium secessit... Sed brevi perstitit in proposito, revocante eum tam Clero quàm populo Moguntiacensi... Moguntiam rediit... Adalbero Metensis Episcopus obiit; cui Herimannus (*a*) Leodiensis Præpositus successit.

MLXXIII. Alexander Papa, qui et Anshelmus, decessit: cui Romani protinùs inconsulto Rege successorem elegerunt Hildebrandum, virum sacris literis eruditissimum, et in tota Ecclesia tempore quoque priorum Pontificum omni virtutum genere celeberrimum. Is quomodo zelo Dei ferventissimus erat, Episcopi Galliarum protinus grandi scrupulo permoveri cœperunt, ne vir vehementis ingenii et acris erga Deum fidei, districtiùs eos pro negligentiis suis quandoque discuteret: atque ideò communibus omnes
C consiliis Regem adorti, orabant, ut electionem quæ ejus injussu facta fuerat, irritam fore decerneret; asserentes, quòd nisi impetum hominis prævenire maturaret, malum hoc non in alium graviùs quàm in ipsum Regem redundaturum esset. Statim Rex à latere suo Eberhardum Comitem misit, qui Romanos Proceres conveniens, causam ab eis sciscitaretur, quare præter consuetudinem majorum, Rege inconsulto, Romanæ Ecclesiæ Pontificem ordinassent; ipsumque si non idoneè satisfaceret, illicitè accepta dignitate abdicare se præciperet. Is veniens Romam benignè à prædicto viro susceptus est. Cùmque illi mandata Regis exposuisset, respondit, se, Deo teste, honoris hujus apicem nunquam per ambitionem affectasse, sed electum se à Romanis, et violenter sibi impositam fuisse Ecclesiastici regiminis necessitatem; cogi tamen nullo modo potuisse, ut ordinari se permitteret, donec in
D electionem suam (*b*) tam Regem quàm Principes Teutonici regni consensisse certa legatione cognosceret; hac ratione distulisse adhuc ordinationem suam, et sine dubio dilaturum, donec sibi voluntatem Regis certus inde veniens nuncius intimaret. Hoc ubi Regi est renunciatum, libenter suscepit satisfactionem, et lætissimo suffragio, ut ordinaretur, mandavit; quod et factum est anno sequente in Purificatione S. Mariæ.

MLXXIV. VI Kal. Febr. visum est in cœlo signum (*c*) mirabile: oriente sole duæ simul columnæ aurei coloris, splendidissimi fulgoris, dextrâ lævâque oriebantur; quæ, usquequò sol aliquantis lineis in altum excresceret, eodem jubare rutilantes permanebant. Præcedenti quoque nocte cœlestem arcum circa gallorum cantum serenissimo cœlo plerique viderunt. Frigus erat validissimum, et hyberna siccitate arebant omnia in tantùm, ut flumina non
E superficie tenus glacie constricta, sed tota præter solitum in glaciem conversa viderentur: unde panis inopiâ vehementer laborabat exercitus, eò quòd propter rigorem fluminum ubique cessante molarum usu, ipsum, quod fortè invenissent, frumentum comminuere non poterant... Civitas [Colonia] paulò antè civibus frequentissima, et post Moguntiam caput et

(*a*) Herimannus iste, ut infrà legitur, Wormatiæ restitit damnationi Papæ; dicens, *incongruum valdè et contra Canonum scita esse, ut Episcopus aliquis absens absque generali Concilio, sine legitimis et idoneis accusatoribus et testibus, necdum probatis criminibus quæ objicerentur, condemnaretur; nedum Romanus Pontifex, adversus quem nec Episcopi nec Archiepiscopi cujusquam recipienda sit accusatio.*

(*b*) Jus Imperatoris in electionem Romani Pontificis clarè hîc et alibi asseritur: quod notandum est.

(*c*) Genio ævi sui indulget Lambertus, dum sedulò refert hæc signa seu phænomena in cœlo apparentia; quæ nihil miri habebant, et nihil aliud erant quàm mera naturæ effecta. Idem dicendum de plerisque harum ætatum Scriptoribus.

princeps Gallicarum urbium, subitò penè redacta est [à seditiosis] in solitudinem; et cujus plateæ vix capiebant stipata viantium agmina, nunc rarum ostendunt hominem, silentio et horrore omnia desiderii quondam ac deliciarum loca possidentibus... Rex cùm Ratisponam venisset, insecuta est eum legatio familiarium ejus nunciantium, quòd Wilhelmus cognomento Bostar, Rex Anglorum, ab Archiepiscopo Coloniensi vana pollicitatione illectus, cum magno exercitu adventaret, regni sedem Aquisgrani occupare paratus. Territus Rex tam atroci nuntio, ac privatæ rei curam externis negotiis antehabendam ratus, omissa in Ungariam expeditione, ad Rhenum concitus remeavit: Pentecosten Moguntiæ celebravit... Inde cùm Coloniam ire instituisset, multùm spirans irarum et comminationis in Archiepiscopum Coloniensem (*a*); ille, missis in occursum ejus nunciis, mandavit falsam omninò ac scenicis figmentis similem esse fabulam, quam in eum B æmuli sui composuissent; hi nimirùm, qui eum paulò antè urbe expulissent, et nunc ad opprimendum eum, quoniam armis non possent, mendaciis grassarentur... Rex reconciliatus Archiepiscopo, Aquisgrani perrexit; et adversus ea quæ de irruptione Barbarorum fama vulgaverat, eam regni partem quantùm poterat communivit. Hildebrandus Papa cum Episcopis Italiæ conveniens jam frequentibus Synodis decreverat, ut secundum instituta antiquorum Canonum Presbyteri uxores non habeant, habentes aut dimittant, aut deponantur: nec quisquam omninò ad Sacerdotium admittatur, qui non in perpetuum continentiam vitamque cœlibem profiteatur. Hoc decreto per totam Italiam promulgato, crebras litteras ad Episcopos Galliarum transmittebat, præcipiens, ut ipsi quoque in suis Ecclesiis similiter facerent, atque à contubernio Sacerdotum omnes omninò fœminas perpetuo anathemate C resecarent. Adversus hoc decretum protinùs vehementer infremuit tota factio Clericorum: hominem planè hæreticum, et vesani dogmatis esse clamitans... Nihilominùs ille instabat, et assiduis legationibus Episcopos omnes socordiæ ac desidiæ arguebat; et nisi ocyùs injunctum sibi negotium exequerentur, Apostolicâ se censurâ in eos animadversurum comminabatur.

MLXXV. Rex Natalem Domini Argentorati celebravit... Pascha Wormatiæ. Quo tempore nunciatum est Regi Dietwinum Leodiensem Episcopum, virum multis ornatum virtutibus, et per plures jam annos Sacerdotio perfunctum, ab hac luce migrasse: cui protinus Rex per interventum Gozelonis Ducis, propter ejus excellens in militia meritum, successorem constituit Heinricum quendam Verdunensem Canonicum, ipsi Duci consanguinitate proximum. Quo ille beneficio Regi devinctus, operam suam futuræ D expeditioni quàm maximam pollicebatur.

Moguntinus Archiepiscopus Synodum eodem anno mense Octobri Moguntiæ congregavit; ubi inter alios Episcopos qui convenerant, aderat Curiensis Episcopus, Apostolicæ sedis litteras et mandata deferens; quibus ei sub interminatione gradûs et ordinis sui præcipiebat, sicut anteà quoque multis legationibus præceperat, ut Presbyteros omnes qui intra suam diœcesim essent, cogeret aut in præsentiarum conjugibus renunciare, aut se in perpetuum sacri altaris ministerio abdicare. Quod dum facere vellet, exurgentes qui undique assidebant Clerici, ita eum verbis confutabant, ita manibus et totius corporis in eum debacchabantur, ut se vita comite Synodo excessurum desperaret. Sic tandem rei difficultate superatus, statuit sibi deinceps tali quæstione omninò supersedendum, et Romano Pontifici re- E linquendum, ut causam quam ipse toties inutiliter proposuisset, ille per semetipsum quando et quomodo vellet peroraret.

Rex XI Calend. Novemb. juxta condictum venit in Gerstingun: venerunt omnes Teutonici regni Episcopi et Comites: aderat Diodericus Dux Mosellæ regionis: aderat Gozzelo Dux Lotharingiæ (*b*), tantas habens copias, ita militaribus armis instructas, ita de tota cui præerat regione, severissimo

(*a*) *Anno MLXXVII dominus Anno Colon. Archiep. obiit.* Ex Additionibus ad Lambertum Schafnaburg.

(*b*) *Godefridus Gibbosus, filius Godefridi Magni Ducis Lotharingiæ, cœpit anno Dom. MLXXII; qui etsi corpore exiguus, tamen animo eximius, ulteriores Frisones bello aggressus, penè ad internecionem delevit... Sicarius quidam per quosdam Roberti necessarios transmissus in Frisoniam, Godefridum hunc peremit anno Ducatûs sui V; cujus corpus relatum est Virdunum, et ibi juxta patrem traditur sepulturæ. Relicta verò ejus Machthildis Marchisa terram*

A delectu habito, exquisitas, ut solæ cæterum Regis exercitum et numero et bellici apparatûs gloriâ præcellere ac supergredi viderentur... In eo omnium quæ agenda erant, summa et cardo vertebatur, pro eo quòd, licet staturâ pusillus et gibbo deformis esset, tamen opum gloriâ et militum lectissimorum copiâ, tum sapientiæ et eloquii maturitate cæteris Principibus quàm plurimùm eminebat... Hunc annum lugubrem fecit obitus Annonis Coloniensis Archiepiscopi, II * Nonas Decembris. * pridie

MLXXVI. Gozilo Dux Lotharingorum, cùm esset in confinio Lotharingiæ et Flandriæ, in civitate quæ dicitur Antwerpha, occisus est per insidias, ut putabatur, Ruberti Flandrensis Comitis. Cùm enim quadam nocte, quiescentibus omnibus, ad necessitatem naturæ secessisset, appositus extra
B domum spiculator confodit eum per secreta natium, relictoque in vulnere ferro concitus aufugit. Vix deinceps VII diebus accepto vulneri superstes, IV Calend. Martii vitâ decessit, atque Werdunis juxta patrem sepultus est... Rex Pascha Trajecti celebravit; ibique Ducatum Lotharingiæ filio suo Cunrado, Marchiam verò quæ dicitur Antwerpha, Godefrido consobrino Gozelonis Ducis, filio Eustachii Comitis, impigro et ad rem militarem acerrimo adolescenti, tradidit... Ad oppugnandam Mettensem urbem exercitum admovere cogitabat, et ab Episcopo * loci, quòd creditos * Herimanno custodiæ suæ Principes se inconsulto dimisisset, vindictam expetere... sed impetum animi ab temeritate ad pacatiora consilia revocavit... Vis atque inclementia hyemis hoc anno adeò jugis solitoque asperior inhorruerat, ut à festivitate S. Martini Rhenus fluvius glaciali frigore constrictus, penè usque ad Calendas Aprilis, pedestri itinere transmeabilis maneret, et plerisque
C in locis vineta, exsiccatis frigore radicibus, omninò arescerent.

MLXXVII. Rex Heinricus in Italiam proficiscens, intra Burgundiam, in loco qui dicitur Bizanzun *, Natalem Domini celebravit; satis magnificè * Vesontio pro sua tum calamitate susceptus et habitus ab avunculo matris suæ Wilhelmo Comite, cujus in illis locis amplissimæ et florentissimæ opes erant. Ea porrò causa erat, ut relicto recto itinere in Burgundiam diverteret, quòd certò compererat, Duces Rudolphum, Welf et Bertholdum, omnes vias omnesque aditus, qui ad Italiam mittunt, quos vulgato nomine Clusas vocant, appositis custodibus anticipasse, ut nulla illic ei copia transeundi fieret. Exacta solemnitate Natalis Domini profectus inde, cùm in locum qui Civis * dicitur venisset, obviam habuit socrum suam, filiumque ejus * f. Cinis Amedeum nomine, quorum in illis regionibus et authoritas clarissima, et
D possessiones amplissimæ, et nomen celeberrimum erat. Hi venientem honorificè susceperunt. Transitum tamen per terminos suos aliàs ei concedere nolebant, nisi quinque Italiæ Episcopatus, possessionibus suis contiguos, eis redimendi itineris pretium traderet. Durum hoc nimis atque intolerabile omnibus Regis consiliariis visum est. Sed cùm ei inevitabilis incumberet necessitas quoquo posset pacto redimendi itineris; et illi nec jure propinquitatis, nec tantæ calamitatis miseratione quicquam moverentur; multo labore et tempore in hac deliberatione insumpto, vix et ægrè tandem impetratum est, ut provinciam quandam (*a*) Burgundiæ bonis omnibus

suam viriliter rexit, et Abbatiam Canonicorum S. Petri ad Montes juxta Brie in diœcesi Metensi fundavit. Post cujus Godefridi Ducis interitum vacat Ducatus Lotharingiæ annis XIV, videlicet usque ad annum MXC exclusivè; quo anno Godefrido Godefridi Gibbosi ex sorore nepoti datur Ducatus Lotharingiæ. Ex Magno Chronico Belgico, pag. 123.

(*a*) Hujus provinciæ nomen utinam Auctor expressisset; aliquid lucis forsitan inde fluxisset in res Burgundicas. Incompertum enim nobis est, et ipsis Scriptoribus Germanis ignotum, quale fuerit, seu quos præcisè limites habuerit Burgundiæ seu Arelatense regnum sub Rodulfis Regibus, et sub Germaniæ Regibus Imperatoribusque qui Burgundiam post mortem Rodulfi III anno 1032 sibi vindicaverunt. « Gervasius Tisleberiensis, qui se Arelatensis regni » Marescallum ipse appellat, civitatem Arelatum caput » regni Burgundiæ bis nuncupat, et Viennensem Ar» chiepiscopum Regni Cancellarium, Burgundiæque » seu Arelatensi regno VI metropoles attribuit, » Vesontionem, Viennam, Darantasiam, Ebrodu» num, Aquas-Sextias, Arelatum, cum sedibus cui» que subjectis. Idem facit Notitia Episcopatuum » Galliæ, Gervasio suppar, et in Burgundia sex » metropoles ponit; ita ut Burgundia XXXVI » civitates, Sequanos cum Helvetia, Sapaudiam et » quem Dalphinatum vocamus, ac Provinciam com» plexa sit. Ubi miror, inquit Valesius, Lugdunum » prætermitti, quod posteriores duo Burgundiæ Reges » tenuerunt, et quod propterea Imperatores tan» quam membrum regni ad ipsos pertinentis sibi diu » vindicaverunt, uti litteræ eorum aliquot docent... » Hoc regnum, sive Burgundia sive regnum Are» latense dicatur, planè imaginarium fuit; cùm » quale quantumque suprà descriptum est, à » nemine unquam possessum sit ».

locupletissimam, concedendi transitûs mercedem dignarentur accipere. A

Intereà Papa rogatus per litteras à Principibus Teutonicis, qui in
Oppenheim convenerant, ut in Purificatione S. Mariæ ad discutiendam causam
Regis Augustæ occurreret, invitis Romanis Principibus, et propter incer-
tum rei eventum iter illud dissuadentibus, Româ egressus est; et quantùm
poterat, profectionem accelerans, statuto die præsto esse satagebat, duca-
tum ei præbente Mathilda, derelicta Ducis Lotharingorum Gozelonis, filia
Bonifacii Marchionis et Beatricis Comitissæ. Hæc vivente adhuc viro suo,
quandam viduitatis speciem, longissimis ab eo spatiis exclusa, prætendebat;
cùm nec ipsa maritum in Lotharingiam extra natale solum sequi vellet, et
ille Ducatûs quem in Lotharingia administrabat, negotiis implicitus, vix
post tertium vel quartum annum semel Marcham Italicam inviseret: post
cujus mortem Romani Pontificis lateri penè comes individua adhærebat, B
eumque miro colebat affectu. Cùmque magna pars Italiæ ejus pareret impe-
rio, et omnibus quæ prima mortales ducunt, supra cæteros terræ illius Prin-
cipes abundaret: ubicumque operâ ejus Papa indiguisset, ocyùs aderat,
et tanquam patri vel domino sedulum exhibebat officium. Unde nec eva-
dere potuit incesti amoris suspicionem, passim jactantibus Regis fautoribus,
et præcipuè Clericis, quibus illicita et contra scita Canonum contracta con-
jugia prohibebat, quòd die ac nocte impudenter Papa in ejus volutaretur
amplexibus, et illa furtivis Papæ amoribus præoccupata, post amissum con-
jugem ultrà secundas contrahere nuptias detrectaret. Sed apud omnes sanum
aliquid sapientes, luce clariùs constabat, falsa esse quæ dicebantur... Igitur
Papa dum in Gallias properaret, ex insperato audiens Regem jam esse intra
Italiam, hortante Mathilda in castellum quoddam munitissimum, quod Ca- C
nusium dicitur, divertit, expectare volens, donec consilium adventûs ejus
diligentiùs exploraret; utrum scilicet veniam admissi postulare, an injuriam
excommunicationis suæ militari manu persequi, plenus animorum adve-
niret.

Diedericus Episcopus Verdunensis, vir constantissimæ erga Regem fidei,
dum Regem in Italiam proficiscentem paulò pòst insequi vellet, captus est
ab Adelberto Comite de castello quod dicitur Calewo, et spoliatus omnibus
quas studiosissimè convexerat tam longi itineris impensis. A quo diu habitus
in custodia, tandem dato quodcunque exigebatur, redemptionis suæ pre-
tio, addito etiam jurejurando, quòd injuriæ hujus nec spiritualem nec cor-
poralem vindictam aliquando expeteret, liber abire dimissus est.

Intereà Rex Heinricus Mathildam (*a*) Comitissam ad colloquium evoca- D
vit, eamque precibus ac promissionibus oneratam ad Papam transmisit, et
cum ea socrum suam filiumque ejus, Azzonem etiam Marchionem et Ab-
batem Cluniacensem, et alios nonnullos ex primis Italiæ Principibus, quo-
rum auctoritatem magni apud eum momenti esse non ambigebat, obsecrans
ut excommunicatione absolveretur... Quorum Papa legatione audita diu
restitit, veritus in Rege juvenili animi inconstantiam... Vix et ægrè tan-
dem exoratus, annuit ut cominus veniret; et si veram pro admissis pœnitu-
dinem gereret, culpam quam sedi Apostolicæ contumeliam irrogando con-
traxerat, sedis Apostolicæ decretis nunc obediendo expiaret. Venit ille, ut
jussum fuerat; et cùm castellum illud triplici muro septum esset, intra se-
cundum murorum ambitum receptus, foris derelicto omni comitatu suo, de-
posito cultu regio, nihil præferens regium, nihil ostentans pompaticum; nu- E
dis pedibus, jejunus mane usque ad vesperam perstabat, Romani Pontificis
sententiam præstolando. Hoc secundo, hoc tertio die fecit. Quarto demùm
die in conspectum ejus admissus... accepit conditiones, et servaturum se
omnia quàm sanctissimis poterat assertionibus promittebat. Nec tamen pro-
mittenti temerè fides habita est: sed Abbas Cluniacensis, quoniam jurare
Monasticæ religionis obtentu detrectabat, fidem suam coram oculis omnia

(*a*) *Vigebat in Italia præpotens Marchisa Machtildis, relicta Godefridi cognomento Gibbosi, provinciæ quæ nunc Lotharii seu Lothariana dicitur egregii quondam Ducis. Hæc eadem, marito sublato cùm quorumdam insidiis in interiora per latrinam ferro, dum ad naturæ secreta sederet, peteretur; sexûs oblita, nec dispar antiquis Amazonibus, ferrata virorum agmina ducebat in bellum, et mariti defuncti Ducarum impigrè petebat, et maximè suum intra Italiam contra Henricum Imperatorem.* Ex Magno Chron. Belg. pag. 128.

A cernentis Dei interposuit. . . Papa expleto sacro ministerio, Regem ad prandium vocavit; benignissimèque refectum, et de omnibus quæ eum observare oporteret, diligenter instructum, cum pace ad suos qui longiùs extra castellum remanserant, dimisit : Epponem quoque Citicensem Episcopum præmisit ante eum, ut eos qui ei excommunicato, priusquam anathemate absolveretur indifferenter communicaverant, vice suá excommunicatione absolveret. Qui dum venisset, et causam pro qua missus fuerat, Italis exposuisset, vehemens in eum ira et indignatio coorta est. Fremere omnes et sævire verbis ac manibus cœperunt, Apostolicæ legationi irrisoriis exclamationibus obstrepere, convicia et maledicta quæcunque turpissima furor suggessisset, irrogare: se excommunicationem illius nihil æstimare, quem ipsum (*a*) omnes Italiæ Episcopi justis ex causis jam pridem excommuni-
B cassent, qui sedem Apostolicam per Simoniacam hæresim occupasset, homicidiis cruentasset, adulteriis aliisque capitalibus criminibus polluisset; Regem secus ac deceat egisse, crimenque gloriæ suæ intulisse nunquam abolendum. . . Hæc potissimùm Principes Italiæ jactando et passim per populum serendo, ingens Regi odium brevi conflaverant. Adulta postremò seditione, una omnium voluntas, una sententia erat, ut abdicato patre qui ultrò regni fascibus indignum se effecisset, filium ejus licet impubem adhuc et regni negotiis immaturum, Regem sibi facerent; et cum eo Romam profecti, Papam alium eligerent, per quem et ipse protinùs Imperator consecraretur, et omnia Papæ hujus Apostolici gesta cassarentur.

Territus Rex insolita rerum facie seròque pœnitens, gravi sollicitudine et metu perurgebatur, nec ullum usquam effugium inveniebat, nisi in recon-
C ciliandis, fortè si qua ratione posset, quos offenderat, Italorum animis: ratus hujus rei unicum hoc esse præsidium, ut initum cum Romano Pontifice fœdus abrumperet, et inde reparandæ concordiæ initium faceret, unde fuerat orta discordia. . . Tum assiduè in conventu Principum criminabatur et detrahebat Romano Pontifici. . . hortabaturque omnes in commune, ut suo ductu suisque auspiciis tantarum ab eo injuriarum vindictam expeterent... Papa certior jam factus de immutatione animi ejus, et cæteris rebus quas ad eum jam pridem fama detulerat, misit protinus Bernardum Abbatem de Massilia, virum eximiæ conversationis et multarum in Christo virtutum, item alium Bernardum Cardinalem Diaconum S. R. E. ut Principibus Teutonici regni, qui III Idus Martii Forcheim (*b*) conventuri erant, occurrerent; eosque per ordinem quæ gesta erant, docerent (*c*).

(*a*) Ad quid hæ et aliæ hujusmodi in pseudojudicem supervacaneæ criminum translationes? Breviùs sanè et aptiùs rem absolvissent, si, admotâ luce facis Evangelii et juris divini, dixissent, excommunicationem à Papa, sive is legitimus sit sive non, latam in subditos ob servatam ab ipsis inviolatè fidem suo Principi, irritam omninò esse, ac in nihilum, imò in scelus cadere; proindè floccifaciendam et detestandam. Sed Italos aliosque hujus ætatis homines tam altè sapere, profectò non sinebant tempora.

(*b*) *Anno MLXXVII Rudolphus Rex constituitur in loco qui dicitur Forchem, et in media Quadragesima apud Moguntiam unctus in Regem à Sigefrido Archiepiscopo*. Ex Additionibus ad Lambertum Schafnaburg.

(*c*) Hîc desinit Lambertus Schaf. nobilis in primis Historicus, relata electione Rudolfi Regis, consequentia aliis consultò permittens, ne scilicet uni præ altero favere videretur. Quàm diu post hunc annum supervixerit, nobis incompertum. Fuit, ut superiùs vidimus, Hersfeld. Monachus, Schafnaburgensis à patria dictus; qui vestem Monasticam an. 1058, Id. Mart. induit, exeunté eodem anno Presbyter ordinatus, statimque Jerosol. Peregrinationem aggressus. Scripsit breves Annales ab orbe condito ad an. 1050 : deinceps verò res potissimùm Germanicas fusè et accuratè enarrat ad an. 1077, in quo prudens desinit. Nemo eo politiùs German. res, teste Barthio, litteris commisit; miraturque Scaliger, in sæculo tam barbaro tantam hominis et in loquendo puritatem, et in temporum putatione sollertiam fuisse, ut Chronologis nostri, inquit, temporis pudorem aliquem exprimere posset, si aliquem sensum harum rerum haberent. Hæc Tom. V. Annal. Bened. pag. 113 Mabillonius; qui ibid. pag. 16 emaculat mendum quod in Chronicon Lamberti irrepsit ad annum 1069, in hæc verba : *Tolosæ Episcopus obiit :* qui locus ita restituendus est : *Udo Tulli Episcopus obiit, cui Pibo, etc.*

A

EX ACTIS [a] SEU HISTORIA
ARCHIEPISCOPORUM ROTHOMAGENSIUM.

Apud Mabillonium (*b*) *pag*. 222. *Analect. edit. in-folio.*

GALLIÆ provinciæ sunt decem et octo: quarum una existit Lugdunensis, quæ vocatur secunda; in qua est nobilis et ampla civitas, quæ vocatur Rodomus vel Rothomagus, super fluvium Sequanæ sita. Hujus civitatis Ecclesia in honore B. Mariæ est consecrata. Hæc verò est metropolis: B sex enim (*c*) sub se civitates Episcopales continet; scilicet primam, civitatem Bajocatarum; secundam, civitatem Abrincatarum; tertiam, civitatem Evatinorum quæ dicitur Ebroicas; quartam, civitatem Salanum quæ vocatur Sagium; quintam, civitatem Lexoviorum; sextam, civitatem Constantinorum.

Pag. 224. Rotberto successit Malgerius nepos ejus; filius enim Richardi fratris sui fuit: qui quia non electione meriti, sed carnali parentum amore et adulatorum suffragio in pueritia sedem adeptus est Pontificalem, omni destitutus tutelâ, potiùs adquievit carni et sanguini, quàm divinis mandatis. Voluptatem enim per omnia sequens, ornamenta Ecclesiæ ceteraque beneficia pueriliter erogavit: et ideò auctore Papa Leone Willelmus Dux Normannorum, posteà effectus Rex Anglorum, assistente præfati Papæ Legato, C scilicet Hermenfrido Sedunensi Episcopo, ceterisque comprovincialibus Episcopis, in Lexoviensi Ecclesia ab Episcopatu eum destituit; deditque posteà illi quamdam insulam in Constantiniensi pago in mari sitam, in qua pluribus annis, non quidem ut decuit, vixit: posteà verò, quo autem divino judicio ignoratur, in mari submersus est.

Malgerio destituto, elegit Dux Willelmus quemdam Monachum, nomine Maurilium; qui nobili prosapia ex Remensi pago exortus, et in ejusdem civitatis Ecclesia educatus; inde in Leodicensi Ecclesia omni liberalium artium peritia imbutus, Halverstatensis Ecclesiæ Scholasticus effectus est... Posteà Fiscamnense Cœnobium adiens, Monachus ibi effectus est... Licentiâ ab Abbate acceptâ, Italiam petiit... Abbas [Florentinensis ii] ordinatus est... Abbatiam deseruit, et ad Fiscamnum rediit... Hic Ecclesiam à Rotberto Archiepiscopo incœptam complevit; et adstante Willelmo D Normannorum Duce, posteà Anglorum Rege, cum omnibus Suffraganeis suis Concilium (*d*) in Rothomagensi Ecclesia, de castitate conservanda et ceteris SS. Patrum institutionibus, Pastorum incuriâ negligenter postpositis, viriliter restituendis celebravit. Posteà perfectâ Ecclesiâ, dedicavit eam An. 1063. adstante Willelmo Normannorum Duce, anno MLXIII Dom. Incarnationis, regnante Henrico * nobilissimo Rege Francorum, adstantibus etiam comprovincialibus Episcopis, scilicet Odone Bajocensi, Johanne Abrincensi, Hugone Lexoviensi, Guillelmo Ebroacensi, Ivone Sagiensi, Gaufrido Constantiniensi, ceterisque venerabilibus Abbatibus; præsidente etiam Sedi Apostolicæ Papa Victore II... V Idus Augusti animam Deo reddidit.

* Philippo

Defuncto venerabili Antistite Maurilio, præfatus Willelmus Rex Anglo- E rum Lanfrancum reverentissimum Abbatem Cadomensis Ecclesiæ, omnibus liberalibus artibus imbutum, sanctis moribus et operibus ornatum...

(*a*) Acta hæc, inquit Mabillonius, litteris mandavit Anonymus Cœnobii S. Audoëni Rotomag. Monachus. Vixit is Gregorio VII Pontifice, Johanne Archiepiscopo Rotomagensi, Abbate Monasterii S. Audoëni Nicolao; non alius forsan quàm Fulbertus ejusdem loci Cœnobita, qui librum de Miraculis S. Audoëni hactenus ineditum eidem Nicolao Abbati nuncupavit; aut Theodericus, à quo S. Audoëni Vita metrica Nicolao itidem inscripta est. Fulberto præfert Rivetus Theodericum ob versus Leoninos elogii S. Malloni.

(*b*) Edidit etiam Martenius Collect. Nov. part. 2 pag. 233.

(*c*) *Sex urbes ei subjacent; Belocasium, id est Baiocas; Evanticorum, id est Ebroas; Luxovium, Abrincas, Constantia; Salarium, id est Sagium.* Orderic. Vital. Lib. 5. Hist. Eccles. p. 557.

(*d*) In quo, ut observat Mabillonius, sententia adversus Berengarium ejusque hæresim dicta est anno 1063.

A Alexandro summo Pontifici et venerabili Papæ misit, postulans ejus clementiam ut ei assensum præberet, quatenus ejus auctoritate Johannem Abrincatinæ Ecclesiæ Episcopum Metropolitanæ Ecclesiæ præficeret; eique ne aliqua occasione in hoc resisteret, litteris apostolicis mandaret. Ipse verò ejus petitioni, quia devotam vidit, adquievit... Johannes verò Episcopus, Apostolica legatione recepta, et omnium comprovincialium Episcoporum cunctorumque etiam ejusdem Ecclesiæ Canonicorum electione, communi consensu facta, Metropolitanam adeptus est sedem. Hic verò fuit progenie nobilis, liberalibus imbutus disciplinis: is aliàs satis strenuus, animi fuit impatientissimus. Crudescebat in eo hic morbus, et ut ita dixerim, exaggerabatur tum carnis nobilitate, tum Prælationis dignitate... Is adversus (a) S. Audoëni Cœnobitas inconsultè tumultum exercuit: quod non deroga-
B toriè, non insultatoriè, sed consultoriè censuimus scribere... Causa erat,
quia Guillelmus Normannorum Comes et Anglorum Rex gloriosus Cino- An. 1073.
mannis cum expeditione morabatur. Aderant ei inter reliquos Proceres iste Johannes sedis hujus Archiepiscopus, ut vir excellentis ingenii et non mediocris consilii; Nicolaus quoque reverendus Abbas supradicti Cœnobii. Imminebant celeberrima totisque votis excipienda sanctissimi Audoëni dies natalitia; et quia moris est ut Archiepiscopus ipsa die inibi Missarum sollemnia celebret, non pro ulla quidem vel ipsius jentaculi vicissitudine, sed quasi in recompensationem consecrationis suæ, quam nonnisi in præfata Ecclesia cuivis sedis memoratæ licet accipere; missione à Rege petita redibat concitè, Abbate prænominato interim ad occupatoria remanente. Quid plura? Adest dies veneranda; Clerici majoris Ecclesiæ solitò eò conveniunt: et
C quia præmisso nuncio venturum se mandaverat, sollemne Missarum interim differtur. Post aliquamdiu verò è communi consilio, ne quid tantæ diei subtraheretur, dum veniat, initiatur. Tanta verò morositate, tanta id factum est devotione... Finito itaque *Kyrie* cum duobus Rithmis, exacto *Gloria in excelsis Deo*, quod incœptum ab Abbate Ricardo Sagiensi chorus celeberrimè fuerat exsecutus cum laudibus suis; id verò totum expendebatur in præstolatione Archipræsulis; ecce accurrit ut turbo tempestatis, omnem confundens gratiam illius celebritatis. Hic namque totam mentis indignationem animo concipiens, quòd non usquequaque fuisset exspectatus, torvis oculis, ore furibundo, cunctis maledixit; conversusque ad ipsos, Monachos excommunicavit, ex auctoritate Dei et suâ officium præsens interdicens cessare fecit; Abbatem ab altari evellens, divini officium ministerii
D prohibuit... Ipse ad complendum officium se præparat; Clericis suis, ut à loco incœpto peragerent, imperat. Nihil hîc reticendum fore censemus, quod dum alteri parti favendo dissimulamus (b), alteri totum derogando imputare videamur: verum falsi adstipulatione non indiget. Fratres Pontificali auctoritati cedunt, festivis se ornatibus exuunt, satis cum tumultu Ecclesiam egrediuntur... Cùm subitò quidam mœroris impatiens, dubium quidem an ex ipsis vel eorum famulis, plus furoris, minus consilii animo colligens, turrim properat, majus Ecclesiæ signum pulsat: hinc forum ocior advolat: Archiepiscopum S. Audoëni glebam ad majorem Ecclesiam asportare velle proclamat. Prosiliunt omnes è domibus; alius gladium, hic bipennem, diversi quod primum manibus occurrerat, arripiunt; Ecclesiam cum furore irrumpunt. Quidam curiositate acti, celata Monasterii conscendunt, quædam
E ex tabulatis auferunt; quid sic furens populus agere vellet, rimantur. Plurimi ejus intentionis erant ut, quia eis tantæ continuationem lætitiæ interrupisset, nec sibi perficere liceret. Archiepiscopus circumcirca furentium se turmis appeti expavescens, plus tamen desuper imminentes metuens, ab altari ad valvas Monasterii fugam arripuit: vix elapsus infra ambitum earum,

(a) Ex sequentibus patebit quàm turpiter Matthæus Parisius ejusque sequaces falsi sint, qui Johannem Archiep. tunc interfectum fuisse calumniantur, quem diu post hæc superstitem fuisse constat. Quanquam id calumniæ non est refundendum in Matthæum, sed in hujus Editores qui mala fide laudatum homicidium ex nota marginali induxerunt in textum; ut probant varii Mss. Codices, dum nil tale ferunt. In regio quidem Ms. Codice, de quo agemus in alio Volumine, istud factum legitur; sed tanquam additamentum in margine inferiori, quò ab Amanuensi fuit adductum ex Chronico Cadomensi.

(b) Laudandus sanè Auctor, qui nimio partium suarum studio minimè laborans et peccans, eâ quâ par est animi et stili æquitate scribit.

ipsis priùs clausis, se recepit: undique circum se sedilia et formas aggerari A
fecit. Nonnulli tamen partis ipsius, arreptis candelabris, cereis et perticis,
in Monachos efferati, sed ab eis non segniter excepti... Pudet dicere, quàm
fœdo exemplo res eo die debuit determinari... Tantum nefas non parvo
cunctis miraculo [S. Audoënus] potuit avertere. Nam tanta subitò nubis
caligo spatium Sanctuarii obtinuit... Dicto nil subripit, quod refragetur;
tantùm ratio ipsa à toto pendens suffragatur... Igitur Vicecomes civitatis
Archiepiscopum sic circumventum ut audivit, veritus ne quid inconsultius
adversus ipsum ageretur, et ipse pòst noxæ argueretur; militarem manum
cogit, Regis bannum omnibus prætendit, suppetias accurrit; jam nil re-
luctantem, immò sibi penitùs diffidentem periculo eximit. Iis tumultuum
dementiis exacta est dies tantæ celebritatis... Fratres in crastinum de suis
eligunt, per quos Abbati suo quod factum fuerat, innotesceret, et Regem B
super hoc suggesturus adiret. Sed Archiepiscopi nuncius præcesserat; invi-
diam omnem in Monachos retorserat: sic infecto negotio reditum est. Rex
licet pòst, ipsius Archiepiscopi et quorumdam aulicorum instinctu, animo
in Monachos motus; rem tamen ex æquo pensans, hinc immoderatam ar-
rogantiam, hinc inconsultum tumultum justis librationibus præponderat.
Jubet igitur statim Ecclesiam ab Archiepiscopo reconciliari: quod cùm satis
irato et reluctanti animo abnueret; Rex Michaeli Episcopo Abrincatensi
loci reconciliationem injunxit; pudorem verò suum, in futuro vindictam
prætendens, dissimulavit. Quatuor igitur Monachos loci, quos et factionis
auctores audierat, totidem aliorum Cœnobiorum Abbatibus commisit...
Non multò pòst tamen et rationis consideratione et petitu Abbatis ipsorum
flexus, in præsentiam sui eos revocavit, et Ecclesiæ reconciliatos reddidit. C
In omnibus semper apud ipsum cautum exstitit, ne quid sibi Archiepisco-
pus, quasi sub Ecclesiastico vigore, in causis hujus Ecclesiæ insolenter arro-
gaverit. Immò postquàm gemino Fratrum eorumdem exsilio satisfecit, rem in
consilium ponit, Concilium cogit: quòd Abbatiam suam irato et tumultuanti ani-
mo intrasset; quòd totius turbæ causa et materia exstitisset; quòd loci reconci-
liationem sibi denegasset, judicio Primatum suorum trecentas libras exegit.
Delicti satis hæc vindicta exsolvisset, si intimè facti pœnituisset... Trium
annorum spatium evolutum erat... cùm post id temporis redeunte eadem
festivitate, paucis antè mensibus paralysi percussus (*a*), sed ab hac infirmi-
tate jam respirans, ad sollemnitatem venit: et quia per se Missam celebrare
non potuit, Gisleberto Ebroacensi Episcopo vices suas commisit: ipse in
medio Cantorum specie Præcentoris stetit. Ut verò Evangelium cœpit legi, D
horribile dictu! sic ab intimis humoribus in secretiorem meatum profluen-
tibus est subitò angustiatus, ut raptim urina procurrens, lineam usque super-
pellicialem indumentum omne infecerit; pavimentum etiam, quo stabat,
perquàm humectaverit. Hinc post fidelium oblationes, cùm ampliùs dissimu-
lare non posset, Ecclesiam egressus, pudore non oportet dici quantùm et
mœrore confusus, ad sua reversus est... Nemo nobis succensere habet, si
vera dicimus; quia nemini examen Judicis, in cujus manus horrendum est
incidere, improperandum scimus; et ex aliena culpa pœnam incurrere valdè
formidamus... Per alios tres annos adeò ipso incommodo laboravit, ut ne-
que jam administrationis infulis deservire potuerit. Cum tandem regia auc-
toritate, immò consultu omnium pulsatus, Episcopatu cedit, et ad quam-
dam patrimonii sui villam, S. Philiberti dictam, secedit, ubi aliquantisper E
supervixit. Duodecimo verò sui Præsulatûs anno viam universæ carnis in-
gressus, hominem exivit. Inde tamen ad propriam sedem refertur, et ho-
norificè in ipsa Ecclesia tumulatur V. Idus Septembris.

An. 1079. Successit huic, immò præcessit [nam duobus ante obitum ejus mensibus
intronizatus est] domnus Guillermus, Cœnobii Cadomensis Abbas, cum

(*a*) *Rex Johanni Archiepiscopo commendat, ut Luxovium celeriter adeat* (*anno* 1078, *et Episcopi* [*Hugonis*] *corpus in Oratorio* [*Sanctimonialium*] *S. Mariæ decenter sepeliat: at ille quia ferox et turgidus erat, et noxium rancorem jam dudum contra præfatum Præsulem animo gesserat, Regis præceptum furibundus contempsit... Qui dum de Curia Regis per urbem super mulam suam rediret, tumidèque loquens de causis imminentibus, domui suæ appropinquaret, divino nutu subita passio illum percussit, turba palam spectante ad terram dejecit; biennioque quo postmodum vixit, elinguem reddidit.* Ex Orderico Vit. libr. 5 pag. 550.

apostolica

A apostolica auctoritate, tum regio munere, tum denique communi electione, vir sanè et generis nobilitate cluens, et morum prærogativa præpollens.

EX LIBRO III CHRONICORUM

MARIANI (a) SCOTI, MONACHI FULDENSIS.

Apud Pistorium inter Scriptores Hist. Germ. Tom. II pag. 450.

B ANNO MXXXII Rudolphus Rex Burgundiæ obiit : diadema suum Conrado Imperatori misit.

MXXXIII. Conradus Imperator hyeme Burgundiam petit.

MXXXV. Johannes Papa obiit. Benedictus huic successit annis XIV.

MXXXVI. Piligrinus Archiepiscopus Coloniensis obiit; pro quo Hermannus constituitur. Otto Princeps (b) Carlingorum à Gozelone Duce pugnâ victus, fugiens occiditur.

MXXXVII. Connigund Imperatrix obiit V Non. Martii, et Spiræ sepelitur. Hermannus Dux obiit, filius Imperatoris.

MXXXIX. Conradus Imperator obiit II Non. Junii, sepultusque est Spiræ... Henricus filius Conradi Imperatoris regnavit annis XVII.

MXLIII. Gisla Imperatrix, mater Henrici Regis, obiit XVI Calend. Martii, et apud Spiram sepelitur.

C MXLIV. Henricus Rex Agnetem, Guilielmi Pictaviensis Principis filiam, Reginam apud Moguntiam ungi faciens, regalibus sibi nuptiis in Ingelnhein copulavit.

MXLVI. Henricus Rex Italiam ingressus, pacificè à Romanis suscipitur. Papas tres non dignè constitutos synodaliter deposuit, et Sindegerum, Babembergensem Episcopum, Papam constituit : ipseque et conjux ejus Agnes Regina, eadem die imperiali benedictione sublimantur... Clemens Papa, qui et Sindegerus, anno uno.

MXLVIII. Henricus [IV Germaniæ] Rex nascitur.

MXLIX. Boppo Papa obiit. Tullensium Antistes Brunus, qui et Leo, sedit annis V.

MLI. S. Bardo Episcopus Moguntinensis obiit IV Idus Junii.

D MLII. Lutpoldus Episcopus successit annis VIII, mensibus IV.

MLIII. Leo Papa exercitum ducens per Apuliam contra Normannos, infinitâ utrobique cæde peracta, sine victoria redit.

MLIV. Leo [IX] Papa obiit [XIII Kalendas Maii].

MLV. Victor Papa annis III sedit. Hermannus Coloniensis Episcopus obiit : S. Anno sibi successit.

MLVI. Iisdem temporibus multi diversarum provinciarum Principes perierunt. Fames multas provincias afflixit : egestas et penuria undique prævaluit. Multa mala tunc temporis facta sunt. Henricus Imperator his doloribus cordetenus compunctus, infirmari cœpit; et productus usque ad mortem... filium suum Henricum, Romani Pontificis tunc præsentis cæterorumque Pontificum et Principum electione, Regem constituit. His et E aliis, prout vitæ possibilitas admisit, bene dispositis, III Non. Octob. hanc vitam præsentem finivit, sepultusque Spiræ Papa præsente.

MLVII. Henricus admodum puer cœpit regnare. Agnes Imperatrix ejus mater Ducatum suscepit Boariæ. Victor Papa, multis in Germania bene dispositis, rediit Romam, et eodem anno obiit.

(a) Mariani Scotti Monachi et Reclusi Chronicon desinit in anno 1083, ætatis ejus quinquagesimo quinto. Superstes fuit Marianus ad tres annos, scilicet ad annum 1086, quo obiisse dicitur à Dodechino Abbate S. Disibodi, ejus Continuatore. De Mariano quædam ex Auctoribus ipsis edemus infrà

(b) Scilicet Odo II, cognomento Campaniensis. Is autem interfectus est tantùm anno 1037. Hinc nota, chronologiam Mariani in hoc et in aliis pluribus annis parùm tutam esse. *Obitus Odonis II nominis, I autem Comitis Palatini Campaniæ et Briæ, et Ermengardæ ejus uxoris, primorum ipsius Ecclesiæ fundatorum, solemniter celebrandus die X mensis Martii, quâ illa defuncta est anno circiter MXXXX; ille verò XVII Decembris anno MXXXVII.* Ex Necrologio Sparnacensi, in Fragm. D. Estiennot, not. 573, p. 122.

MLVIII. Stephanus Papa, qui et Fridericus, frater Godfridi Ducis, jam A
Monachus in Monte-Cassino factus, à Romanis Pontifex constituitur. Hic etiam eodem anno obiit.

MLIX. Nicolaus [Papa sedit] annis II. Lutpoldus Moguntinensis Præsul obiit VI Idus Decembris: ei Sigefridus Abbas Fuldensis successit.

MLXI. Alexander [II Papa] sedit annis XIII.

MLXIV. S. Cuono (*a*) Treyirorum Episcopus martyrizatur in deserto loco, à scopuloso monte ter præcipitatus à Theoderico Comite, eò quòd absque electione constitutus est; et sepultus est Doleiæ, ubi per illum Dominus multa signa tunc temporis fecit. Ipse Comes pœnitentiam agens, Hierosolymam pergens, vitam finivit; et omnes consentanei ejus mala morte perierunt: pro quo Udo constituitur.

* Noricorum

MLXVI. Cometa stella visa est. Araldus Rex Normannorum *, mille B
navibus venit in Angliam mense Septembri, regnaturus; qui Eboraci in autumno ultra MC Sacerdotes Anglos occidit. Araldus verò Rex Anglorum cum VII aciebus bellicis statim pervenit illò, Araldum imparatum absque loricis invenit, et bello occidit mense Octobri. Guilielmus verò, qui et Bastard, hoc est Nothus, cum Francis intrat. Interim Anglos et Araldum bello occidit, et ipse regit Anglos.

MLXX. Scotis et Francis vastantibus, Angli disperguntur et fame moriuntur, carnemque humanam manducare coguntur.

MLXXII. Eo tempore Sigefridus Episcopus Moguntinensis, causâ orationis in Galitiam ad S. Jacobum perrexit. Quùm autem Cluniacum Dominica die ante Missam S. Michaëlis venisset, intrans claustrum, respuit sæculum. Sed dum mercenarii Moguntinum Episcopatum comparare vellent C
pretio, Sigefridus in obedientia S. Benedicti quam Abbati deberet, violenter compulsus, Moguntiam VIII Idus Decembris rediit.

MLXXII. Alexander Papa obiit Dominico die, XI Calendas Maii.

MLXXIV. Hildebrandus, qui et Gregorius Papa, sedit annis XII. Decrevit præcepto Petri Apostoli et S. Clementis et Canonibus Patrum per bannum Dei, Petri et Pauli et suum, Synodali judicio multorum Episcoporum, et contradicens interdixit Presbyteris, Diaconibus omnibusque Clericis uxores habere, et omninò cum fœminis habitare, nisi cum eis quas regula vel Nicena Synodus concessit.

MLXXV. Plures Clerici sub sententia interdicti Apostolici libentiùs esse voluerunt, quàm fœminis et uxoribus carere; sed ut per alios castigarentur, decrevit Papa synodica legatione etiam hoc anno, ut nullus Christianus audiret D
Missam conjugati Presbyteri.

MLXXVII. Dominus Anno, Coloniensis Archiepiscopus, obiit II Non. Decembris... pro quo Hildolphus constituitur.

MLXXXII. Prima Paschalis luna IV Non. Aprilis toto orbi apparuit, quùm II Non. Aprilis esse deberet. Catholici per Saxoniam constituti, ex constantia domini Apostolici roborati, constituerunt super se Regem Hermannum. Iste Hermannus fuit Lotharingus, vir sapiens, modestia, genere et fortitudine insignis. Ipsius filius erat Otho Palatinus, Comes de Rinecke.

[(*b*) MLXXXV. Gregorius Papa, qui et Hildebrandus, obiit: huic successit Desiderius, Abbas Cœnobii S. Benedicti de Monte-Cassino, quem Victorem nominaverunt. Iste rursus post paucos dies decedit: huic successit E
Otto Cardinalis, qui est appellatus Urbanus. Hic dicitur fuisse Monachus apùd Cluniacense Monasterium. Ipse itaque Gregorii Papæ scripta et dicta contra Schismaticos habita confirmavit].

(*a*) *Anno MLXVII Cono, qui et Conradus, Primicerius Colon. ab Imper. Henrico ad suscipiendum Archiepiscopatum Trev. missus, capitur à Comite Trev. Theoderico; et à satellitibus ejus in silva ductus, de rupe tertiò præcipitatur, et adhuc illæsus gladio transverberatur... Corpus ejus à Theoderico Virdun. Episc. ad Theologium Monasterium transfertur, multis statim miraculis à Deo glorificatur. Anno sequenti idem Theodericus Trev. Comes, martyrizato Conone Episcopo, exsiliatur ab Imper. Heinrico; et cæpta peregrinatione Jerosolymam eundi, quid de eo et de omnibus qui in comitatu ejus erant, actum sit nescitur. Post hunc Archiepiscopus exstitit Engelbertus; quo defuncto, ordinatur Bruno.* Ex Gestis Trevir. Archiepiscoporum apud Martenium Tom. IV Ampliss. Coll. col. 173.

(*b*) Ansulis inclusa hîc addimus ex Appendice Dodechini Abbatis ad Chronicon Mariani.

A

EX GESTIS GUILLELMI

DUCIS NORMANNORUM ET REGIS ANGLORUM,

à Guillelmo (*a*) Pictavensi, Lexoviorum Archidiacono, contemporaneo scriptis.

Inter Chesnianos Historiæ Normannorum Scriptores, pag. 178.

[CHUNUTUS] cum vita regnum Anglicum amisit, quod paternæ ac An. 1035.
B suæ violentiæ, non aliis debuit. Coronam eamdem cum throno Heraldus obtinuit filius ejus, partim ab eo tyrannidis in amore degener. Exules adhuc manebant in curia propinqui sui Guillelmi Principis Edwardus ac Alveradus, qui olim pueri ne jugularentur, ad avunculos in Normanniam effugerant. Genitrix eorum fuit Emma filia Richardi I; genitor, Ædelredus Rex Anglorum. Ut ergo decessum Chunuti audierant, primò Edwardus mari decurso naves quadraginta milite instructissimas Hantonæ appulit, An. 1036.
ubi multitudinem Anglorum offendit maximam, se ad internecionem sui operientem. Nam Heraldum Angli deserere nolebant, vel quod est credibilius, non audebant; metuentes affore Danos ad protectionem sive citatam ultionem ejus; extinctos fuisse truculentiâ Danicâ suæ gentis nobilissimos minimè obliti sunt. Congressus illicò magna cæde superavit. Considerans autem
C adversantis terræ vires ingentes; quas traduxit, modicas esse; regyratis proris cum opima præda Normanniam repetit. Hunc sibi larem tutum sciebat, largum et benevolum. Non multo pòst deinde interstitio temporis Dorobernaiam venit Alveradus transvectus ex portu Icio *, accuratiùs quàm frater anteà * *Estaples*
adversus vim præparatus. Sceptrum et ipse paternum requirebat: quem adeuntem interiorà Godwinus Comes nefario dolo suscipiens, factione iniquissima tradidit. Etenim ultrò occurrit ei veluti ad honorem; officium suum benignè promisit, oscula dans ad fidem ac dextram. Mensam præterea cum eo familiariter communicavit atque consilia. Noctis autem insecutæ medio manus inermis ex somno languidi post tergum restrinxit. Tali expugnatum suavitate, Londoniam transmisit Regi Heraldo, et de comitatu aliquot similiter vinctos; reliquos partim in ergastula deputavit, separatos
D ab invicem distractione miseranda; partim diro fine necavit horribiliter eviseratos. Gavisus Heraldus, in vinculis conspecto Alverado, satellites ejus quàm optimos coram eo jussit decapitari; ipsum orbari luminibus; dein equestrem nuditate turpatum ad mare deduci, sub equo pedibus colligatis, ut in Elya * insula exilio cruciaretur et egestate. Delectabat ipsum vita ini- * *Elye*
mici gravior morte: simul Edwardum omninò absterrere intendebat germani calamitatibus. Ita deperiit formosissimus juvenis, laudatissimus bonitate, Regis proles et Regum nepos; nec supervivere potuit diu: cui dum oculi effoderentur cultro, cerebrum violavit mucro.

(*a*) De Willelmo Scriptorum sæculi XI forsan principe sic Ordericus Vitalis lib. 4 pag. 521 scribit ad annum 1070: *Hucusque Guillelmus Pictavinus Historiam suam texuit, in qua Guillelmi Gesta, Crispini Salustii* (rectiùs, Riveto judice, Taciti) *stilum imitatus, subtiliter et eloquenter* (pro tempore) *enucleavit. Hic genere Normannus de vico Pratellensi fuit; ibique sororem, quæ in Monasterio S. Leodegarii præerat Sanctimonialibus, habuit* (proindè haud obscuris parentibus natus circa annum 1020). Pictavinus autem dictus est, quia *Pictavis* (ubi celebris erat tunc schola) *fonte philosophico ubertim imbutus est. Reversus ad suos omnibus vicinis et sodalibus doctior enituit; et Lexovienses Episcopos Hugonem et Gislebertum Archidiaconatus officio adjuvit. In rebus bellicis ante Clericatum asper extitit, et militaribus armis protectus terreno Principi militavit; et tantò certiùs referre visa discrimina potuit, quantò periculosiùs inter arma diris conflictibus interfuit. In senectute sua taciturnitati et orationi studuit; et plus in dictando seu versificando, quàm sermocinando valuit. Subtiles et concinnos versus* (penès Ordericum sit fides) *atque ad recitandum habiles frequenter edidit, studioque juniorum, quibus ipsi emendarentur, sine invidia erogavit.* Et libr. 3 pag. 503 idem ait: *De Willelmi Regis probitate et eximiis moribus ac prosperis eventibus Guillelmus Pictav. Lexov. Archidiaconus affluenter tractavit, et librum polito sermone et magni sensûs profunditate præclarum edidit. Ipse siquidem prædicti Regis Cappellanus longo tempore extitit, et ea quæ oculis suis viderit et quibus interfuerit, longo relatu vel copioso indubitanter enucleare studuit; quamvis librum usque ad finem Regis, adversis casibus impeditus, perducere nequiverit.* Denique Continuator Historiæ Willelmi Gemetic. lib. 7 cap. 44 laudat *librum Willelmi Pict. Luxoviorum Archidiaconi, eadem Gesta sicut copiosè, ita eloquenti sermone continentem.* Willelmi annus mortis ignoratur: at constat hunc et scripsisse et obiisse post mortem Willelmi Regis *.

* Duæ ultimæ lineæ corrigendæ sunt per not. (c), pag. 189.

An. 1039. Heraldus non multò pòst decessit; cui frater Hardechunutus ex Emma Edwardi matre natus, reversus à Danimarchia successit. Hic generi materno A
An. 1040. similior, non quâ pater aut frater crudelitate regnabat; neque interitum Edwardi, sed provectum volebat. Ob morbos etiam, quos frequenter patiebatur, plus Deum in oculis habebat et vitæ humanæ brevitatem ... Illuxit tandem gaudium festivissimum, summè cunctis qui pacem et justitiam desiderabant expectatum. Dux noster plus intelligentiâ rerum honestarum et vi corporis, quàm ætate adultus, arma militaria sumit: qui rumor metum Franciæ detulit omni. Alium non habebat Gallia, qui talis prædicaretur eques et armatus. Spectaculum erat delectabile simul ac terribile, eum cernere fræna moderantem, ense decorum, clypeo fulgentem, et galea teloque minitantem. Nam uti pulchritudine præstabat, cùm indumenta Principis gestaret aut pacis; ita ornatus qui contra hostem sumitur, eum singulariter decebat. B
Hinc virilis in eo animus et virtus enitescebat egregia claritudine. Hinc namque summo studio cœpit Ecclesiis Dei patrocinari, causas impotentium tutari, jura imponere quæ non gravarent, judicia facere quæ nequaquam ab æquitate vel temperantia deviarent; imprimis prohibere cædes, incendia, rapinas: rebus enim illicitis nimia ubique, ut suprà docuimus, licentia fuit. Denique cœpit omninò à familiaritate sua removere, quos imperitos aut pravos dinoscebat; sapientissimorum verò optimorumque consiliis uti, externis inimicis fortiter resistere, obsequia debita à suis potenter exigere.

Cùm hæc initia suum splendorem Normanniæ, et antiqui statûs tranquillitatem jam redderent, et meliora promitterent, bonis obsequenter juvantibus rectorem consueta libertate perfrui; malebant quidam pro libitu sua retinere, aliena diripere. Hujus vesaniæ signifer prosiluit Wido filius Burgun- C
dionum Comitis Raginaldi, qui validissima castra Brionium et Vernonium Ducis dono tenebat, à puerilibus annis cum ipso familiariter nutritus. Sed aut principatum aut maximam portionem Normanniæ ambiebat. Secum itaque in pessimas conspirationes univit Nigellum Præsidem Constantini pagi, Ranulphum Baiocensem Vicecomitem, et Haimonem agnomine Dentatum, et alios potentes. Non cohibuit iniqui hominis contumaciam generis propinquitas, non tantorum beneficiorum impensa liberalitas, non denique Ducis in eum sincera dilectio summaque benevolentia. Insontes multos necavere, quos nequicquam tentaverunt ad transvertendum, vel quos majori obstaculo sibi esse perviderant. Fas quidem negligebant omne, nefas nullum devitare curabant, dummodo potentiam consequerentur ampliorem. Est nonnunquam hæc ambitionis cæcitas. Paulatim ergo id perjuræ socie- D
An. 1046. tatis incœptum eò usque convaluit, ut directissimâ belli fronte Valesdunis (*a*) in dominum suum congregati, longè per circuitum omnia tumultu concuterent. Sequebatur impietatis vexillum pars Normanniæ major: verùm tot gladios minimè exhorruit partis vindicantis ductor Guilielmus. Irruens enim strage pavorem injecit, quo ferè corda adversariis erepta sunt, brachia debilitata: sola mens quæ in fugam præcipitaret, relinquebatur. Insectabatur ille per milliaria aliquot duriter castigans: avia plerosque aut viæ difficiles in mortem subverterunt: nonnullis in planitie trita celeritas ad ruinam, constipatio ad lethiferam collisionem fuit. Absorbuit non paucos fluvius Olna equites cum equis. Interfuit huic prælio Franciæ Rex Henricus, victrici causæ auxilians. Fructuosissima sanè atque notificanda sæculis unius diei pugna; quæ, cùm exemplum tremendum sanciret, et cervices nimiùm E
elatas ferro contudit, et propugnacula facinorum, plurima castella, victoriæ manu impellendo disjecit, et bella domestica apud nos in longum sopivit. Turpissimè elapsus Guido Brionium cum magno equitatu contendit. Oppidum hoc cùm loci natura, tum opere, inexpugnabile videbatur. Nam præter alia firmamenta quæ moliri consuevit belli necessitudo, aulam habet lapideam, arcis usum pugnantibus præbentem; quam fluvius Risela (*b*)

(*a*) Valisdunæ, vel Validunæ, vel Vallisdunæ et Vallesdunæ, vel Valedunæ et Vallium-dunæ, in Comitatu pagove Oximensi, et in diœcesi Saiensi ad flumen Olnam seu Olinam, *Orne*; locus nunc ignotus, inquit Valesius. A Valle-Duni autem differunt Vallesdunæ. Idem enim Auctor observat Vallem-Duni, vulgò *Le Val-Dun*, esse locum in Caletis positum ad Talam vel Dunum fluvium, in diœcesi Rotomag

(*b*) Risela flumen, quibusdam dictum Risella, Ridula et Rilla, vulgò *Rille*, infrà Pontem-Audomari in Sequanam effluit ad Rupem-Ridulam, vulgò *Roque-Drille* pro *Roque-de-Rille*. Hic autem fluvius oritur non procul ab urbe Saiis et à fonte Olinæ, et inter Eburovices ac Lexovios fertur.

A nullo quidem tractu vadi impatiens circumfluit. Victor maturè insecutus, arctam locavit obsidionem, castella utrinque ad ripas fluminis bipartiti opponens. Deinde oppugnatione diurna territans, egrediendi facultatem penitùs interclusit. Postremò penuriâ etiam victualium obsessus Burgundio, interventores pro clementia missitabat. Motus Dux consanguinitate, supplicitate, miseriâ victi, non acerbiùs vindicavit: recepto castro, in curia sua commanere eum concessit. Supplicia item consociis, quæ capitalia ex æquo irrogarentur, condonare maluit ob rationabiles causas. Nigellum alio tempore, quoniam improbè offensabat, exilio punitum fuisse comperio. Guido in Burgundiam spontè rediit propter molestiam probri: ferre apud Normannos pigebat, vilem se cunctis, odiosum esse multis; et Burgundia tolerabat eum invita. Equidem si valuisset ille quantùm contendebat, ger-
B manum suum ipsius provinciæ Comitem Guilielmum potentatu privasset et vitâ. Annos decem in armis et ampliùs consumebat, venans præliis tam cognatum sanguinem... Normanni superati semel universi, colla subdidere domino suo, atque obsides dedere plurimi. Dein ad jussum ejus festinanter ac funditùs destruxere munitiones, novarum rerum studio constructas. Insolentiam humotenus posuere metropolitæ Rotomagenses, quam contra tenellum Comitem usurpaverant.

Vicissitudinem posthæc ipse Regi fide studiosissima reddidit, rogatus ab eo auxilium contra quosdam inimicissimos ei, atque potentissimos ad officiendum. Rex etenim Henricus contumeliosis Gaufredi Martelli verbis irritatus, exercitum contra eum duxit; et castrum ejus, quod Molendinum Herlæ vocabatur, in pago Andegavensi cum manu valida obsedit et expu-
C gnavit. Cernebant Francigenæ, quod invidia non cerni vellet; exercitum deductum è Normanniâ solâ regio majorem, omnique collegio quantum adduxerant vel miserant Comites plurimi. Celeberrimè in Aquitania, dum Pictavis exularem (a), eadem quàm nostrates contestantur; Normanni Comitis divulgabatur claritudo parta in illa expeditione. Hunc inter cunctos aiebant excelluisse ingenio, industriâ, manu. Rex ei quàm libenter proponebat consultanda; et maxima quæque gerebat ad ejus sententiam, anteponens in perspicientia consulti melioris eum omnibus. Unicum id redarguebat, quòd nimiùm periculis objectabat se, ac plerumque pugnam quæritabat, decurrens palam cum denis aut paucioribus. Normannos etiam Primates obsecrabat, ne committi prælium vel levissimum ante municipium aliquod paterentur; metuens videlicet occasurum, virtutem ostentando, in quo
D regni sui præsidium firmissimum et ornamentum splendidissimum reponebat. Cæterùm quæ velut immoderatam fortitudinis ostentationem multopere dissuadebat Rex atque castigabat, ea nos fervidæ atque animosæ ætati aut officio adscribimus.

En ipsius factum quem excusamus, et cujus mirabile tyrocinium attentiùs meminisse lepidiùs delectat. Suis familiaribus volens quasi elabi, secesserat ab exercitu, equites ducens aliquantisper trecentos. His dein cum solis quatuor subtrahit se, atque palatur. Ecce obveniunt ex parte hostili XV superbientes in equis et armis. Continuò incurrens lanceam projicit, audacissimum cavens perfodere. Coxa autem dirupta est alliso terræ. Cæteros ad quartum milliarium persequitur. Tres intereà centuriæ, quas reliquerat, subsequentes investigando (timebant enim ejus fidentiæ), repente Comitem
E Tedbaldum perspiciunt cum equitibus quingentis. Fit opinio tristissima, hostes arbitrantur eos, atque dominum suum in eorum potestate comprehensum teneri. Invicem igitur cohortati, propè in dubium casum, ut illum eripiant, sese objiciunt. Sed ubi recognitum est agmen socium, in ulteriora perquirentes, inveniunt recubantem, quem fractura coxæ alligabat ex quindecim unum. Paululùm hinc progressis alacer obviat eorum dominus, adducens quos ceperat milites septem.

Dictitabat ex ea tempestate, uti opinabatur Gaufredus Martellus, parem Comiti Normannorum equitem sive militem sub cœlo nullum degere. De Vasconia et Arvernia Potentes ei transmittebant vel adducebant equos,

(a) Id est, dum Pictavis in studio litterarum versarer: circa annum 1040, inquit Rivetus.

qui nominibus (a) propriis vulgò sunt nobilitati. Item Reges Hispaniæ his A
donis inter alia ejus amicitiam captabant; et erat expetenda optimis et po-
tentissimis amicitia hæc atque colenda: perfectissimè namque inerat causa
in ipso cur à domesticis, à finitimis, à longinquè sepositis diligeretur. Ad hoc
ipse ut esset decori amicis vel adjumento, tantùm satagebat quantùm esse
valebat; et procurabat semper, ut sibi quàmplurimum deberent amici. Tunc
florescebat in adolescentia principans uni provinciæ, nec regnis dominatur
annos natus circiter quadraginta quinque. Cùm ab illa ad ætatem hanc, vel
si (b) mavis à pueritia pernoveris ejus actus, tutè, sicut verè potes, affir-
mabis per eum nunquam societatis jus aut amicitiæ fuisse violatum. Fixè
enim perstabat in dictis atque conventis; tanquam edocens actu suo quod
enunciant Philosophi, justitiæ fundamentum esse fidem. Si cujus ab amicitia
disjungi rationibus gravissimis cogebatur, sensim hanc diluere quàm repentè B
præcidere malebat. Consentaneum id videmus sapientum censuræ. Iniquè
se alienavit iniquus, diram inimicitiam suscepit Rex Henricus, transver-
sus hominum pessimorum suadelâ: qui dum injuriis Normanniam lacesseret
admodùm intolerabilibus, contraibat ad quem Normanniæ propugnatio per-
tinebat Guillelmus; multùm tamen veteri amicitiæ tribuens et regiæ digni-
tati. Confligere cum ejus exercitu, eo præsente, studio quantum necessitudo
sinebat extrema, cavebat: et Normannos cohibebat sæpenumerò, nec
jussu modò quasi oratu, quàm maximè concupientes prælii contumeliâ de-
cus regium fœdare. Aliàs horum aliqua patentiùs intelligentur; simul quâ
ipse magnanimitate, Francorum asperneretur enses, atque universorum qui
contra se Regis edicto fuerant evocati.

An. 1042. Ipsius quoque viribus et consilio Edwardus, Hardechunuti vitâ finitâ, C
in paterno solio coronatus resedit, tam sapientiâ et eximiâ morum probitate,
quàm antiquâ prosapiâ, eâ dignus gloriâ. Disceptantes etenim Angli, de-
liberatione suis rationibus utilissimâ, consenserunt legationibus justa peten-
tibus acquiescere, quàm Normannorum vim experiri. Reducem cum non
maximo præsidio militis Normannici (c) cupidè sibi eum præstituerunt, ne
manu validiore, si Comes Normannicus adveniret, subigerentur; qui quid
bello valeret, rumore satis noverant. Edwardus autem . . . recompensare
desiderans, coronæ quam per eum adeptus est, eum rata donatione hære-
dem statuere decrevit. Optimatum igitur suorum assensu, per Rodbertum
Cantuariensem Archiepiscopum hujus delegationis mediatorem, obsides po-
tentissimæ parentelæ Goduini Comitis filium ac nepotem ei direxit.

Est jam permutata in serenum turbulentia apud nos domestica omnis. D
Æmulus autem è vicino nondum omnis conquievit: brachium levabat
in nos, quo non leviter sese vulnerabat, Gaufredus Martellus. Huic enim
calliditate bellandi egregiè instructo, unde triumphum non pollicitarentur
Andegavi, Turoni, Pictones, Burdegala, multæ regiones, civitates plu-
rimæ quæ signis ejus parebant? Is namque dominum suum Comitem Picto-
num et Burdegalæ vi bellica cepit; neque antè postliminio concessit reverti
mancipatum indignissimæ custodiæ, quàm argenti et auri pondus gravissi-
mum atque prædia ditissima extorsit cum sacramento de pactis. Porrò
ipsius defuncti post redemptionem die quarto et novercam præcipuæ nobi-
litatis thoro suo sociavit, et fratres in tutelam suam accepit, et thesauros
cum tota honorum ac potentiæ amplitudine quasi ditioni suæ vindicavit.
Finibus quidem Andegavensis Comitatûs claudi potestatem suam, inopem E
atque pudendam angustiam æstimabat: latè in aliena eum captivum raptabat
immanis cupiditas. Dilatatus ergo adquisitis, multa insigniter consumma-
vit, nec] minùs variâ astutiâ quàm opibus agens; inter quæ Turonorum

(a) Nota temporis usum, qui etiam nunc apud nos idem viget.

(b) Malè apud Chesnium *si majus.*

(c) Nomina Normannorum qui floruerunt in Anglia ante conquestum, apud Chesnium ibidem pag. 1023. ex Libro Ms *Guillelmus Episcopus London. Robertus Archiep. Cantuar. Randulphus Peverell. in Essex, Fitz Scrobi in Salopp. Ralph Comes East-Anglorum, pater Haraldi domini de Sudley; Daubine de Beare, Odo Comes ante Edwardi tempora in exilium ejectus, Hugolin Regis Cancellarius et Dispensator, Sweine de Essex, Robertus Diaconus; Ricardus filius Scrob, gener suus; Alfridus Regis Strator, Anfridus cognomento Ceouffoote; plures alii dilecti Regi, populo fideles; Ursus Episcopus Dorcacestrensis, Osbernus cognomento Pentecost. Hugo socius ejusdem.*

A quoque ingentem et opulentiam et virtutem expugnavit, contritâ priùs fortitudine Comitis Tedbaldi : nam cùm subvenire maturaret Tedbaldus percharæ urbi suæ, quam sub duris ictibus Martelli obsidentis ingemere ac propè deficere, ipsâ denunciante, didicerat, promptissimè occurrens Martellus vicit. Denique comprehensum boiis arctavit ipsum cum suis præcipuis; neque pacto eos leviore, quàm Guillelmum anteà Pictavensem, ejecit. Civitatem exhinc Turonicam possidebat : vexavit idem Franciam universam, Regi rebellans. Tumidus itaque præliorum successu Normanniæ castrum invasione occupavit, et summopere custodiebat Alentium : inhabitatores ad se pronos repererat : incrementum pulcherrimum deputabat nomini suo, patravisse quod Normanniæ dominum * minuerit. Guillelmus tueri sufficiens jus paternum et avitum, quin etiam diffusiùs protendere, * f. dominium
B adibat cum exercitu terram Andegavensem; ut reddens talionem, primò abalienaret Gaufredo Danfrontum, pòst reciperet Alentium (*a*). Ceterùm sui militis unius fraudulentiâ ferè interiit, qui non extimescebat latam provinciam inimici. Nam ubi approximabatur Danfronto, cum equitibus divertit quinquaginta acceptum quæ stipendium augerent. Prædæ autem index castellanis prodidit ipsum quidam ex Normannis majoribus, intimans quò aut cur ierit, et quàm paucis comitatus, atque hunc esse qui mortem fugæ præferret. Emissi quantociùs equites trecenti, pedites septingenti, inopinantem à tergo invadunt : pectus verò intrepidè ille obvertens, dejecit humo quem audacia maxima primum sibi impegerat. Cæteri statim amisso impetu ad munitionem refugiunt : cursum promovet notum compendium tramitis. Ille autem non priùs ab insecutione desistit, quàm portæ muni-
C tionis fugatos eripiunt : captum suis unum manibus retinuit. His magis ad obsidendum accensus, castella circumponit quatuor. Celerem irruptionem situs oppidi denegabat omni robori sive peritiæ, cùm scopulorum asperitas pedites etiam deturbaret, præter qui angustis itineribus duobus atque arduis accederent. Incolis adjumento viros imposuerat Gaufredus delectissimos : oppugnatione tamen instabant eis Normanni creberrimâ ferventissimâque. Dux ipse primus ac præcipuè terribilis imminebat : aliquandò perdius et pernox equitans vel in abditis occultus explorat, si qui offendantur aut commeatum advectantes, aut in legatione directi, aut pabulatoribus suis insidiantes. Sanè, ut intelligas quàm securè in terra hostili agitaret, interdum venatur. Est regio illa silvis abundans, ferarum feracissimis. Sæpè falconum, sæpissimè accipitrum volatu oblectatur. Non loci difficultas aut sævitia
D hiemis, nec adversitas alia rigidam virtutem ab obsidione quivit dimovere. Auxiliaturum expectant et nuntio advocant Martellum inclusi. Deserere (*b*) haudquaquam volebant dominum, sub quo licenter quæstum latrociniis contraherent, quali causa fuerant seducti, inhabitantes Alentium : non ignorabant quàm in Normannia esset invisus latro aut prædo, quàm recto usu uterque supplicio addiceretur, et quòd neuter parvo absolveretur : suis maleficiis eumdem legis metuebant usum. Educit Gaufredus copias ingentissimas equestres ac pedestres ad subveniendum. Guillelmus ubi rescivit id, properat ex adverso, continuatione obsidionis militibus probatis creditâ. Speculatum præmittuntur Rogerius de Montegomerico et Guillelmus filius Osberni, ambo juvenes ac strenui, qui mentem quoque hostis arrogantissimam perdiscunt ex colloquio ipsius. Indicit per eos Gaufredus
E classico suo, Guillelmi apud Danfrontum excubias excitatum iri sub auroram lucis crastinam : præsignat qualem in prælio equum sit habiturus, quale scutum, qualem vestitum. Illi contrà opus non esse respondent, instituto eum itinere longiùs fatigari; nam continuò propter quem vadit affore : equum vicissim domini sui præsignant, vestitum et arma. Renunciata hæc non parùm alacritati Normannorum addunt. At omnium acerrimus ipse Dux inurget accelerantes : tyrannum fortasse absumi desiderabat adolescens piissimus... Verùm subitaneo terrore consternatus Gauffedus, adversa acie necdum conspectâ, profugio salutem suam cum agmine toto committit. En Duci Normannico liber progressus patet... Festinus inde ecce Aleneonio

(*a*) Alentio, vulgò *Alençon*, oppidum est nobile, ad flumen Sartam positum.
(*b*) Malè apud Chesnium, *deferre*.

supervenit; arduam rem pugnâ ferè nullâ conficit. Oppidum enim naturâ, A opere atque armaturâ munitissimum, adeò currente proventu in ejus manum venit, ut gloriari his verbis liceret, *Veni*, *vidi*, *vici*. Perculit citissimè hic rumor Danfrontinos : diffidentes itaque aliûs clypeo se liberandos post fugam famosissimi bellatoris Gaufredi Martelli, similiter deditione se liberant properatissimâ, quando reversum ad oppugnandum vident Normannorum Principem. Perhibent homines antiquioris memoriæ, castra hæc ambo Comitis Richardi concessu esse fundata, unum intra alterum proximè fines Normanniæ, atque tam succedentium ei Comitum quàm ipsius jussis obtemperare solita. Victor posteà domum reversus (*a*)... Cœpere post hæc Normanni Summates ferè cuncti incredibili eum amplecti veneratione... Consiliis itaque de matrimonio disceptatur... Reges de longinquo suas unicè charas filias huic marito voluntariè locarent. B

Vigebat eo tempore Teutonibus collimitans ac Francis, eminensque potentiâ præcipuus eorum Flandrensis Marchio Baldwinus, nobilitate item prisco ex germine traditâ illustrissimus. Nam uti à Satrapis Morinorum, quos moderni Flandros appellant; sic à Regibus Galliæ atque Germaniæ natales deducebat, nobilitatis etiam Constantinopolitanæ lineam attingentes. Stupuerunt mirantes eum Comites, Marchiones, Duces, tum Archipræsulum alta dignitas, si quando præsentiam ejus rari hospitis imperatoria cura promeruit : ipsius velut amici et socii prudentiam in deliberatione maximorum negotiorum consulturi, benevolentiam donis et multâ honoris impensâ comparaturi. Nomine siquidem miles Romani imperii fuit, re decus et gloria summa consiliorum in summa necessitudine. Reges quoque magnitudinem ejus et venerati sunt et veriti : est enim et nationibus procul remotis notis- C simum quàm frequentibus quàmque gravibus bellis Imperatorum immanitatem fatigaverit, pace demùm ad conditiones ipsius arbitratu dictatas compositâ; cùm Regum dominos, terræ ipsorum nonnulla parte mulctaverit violenter extortâ, sua quæque vel inexpugnatâ vel indefessâ potiùs manu tutans. Monarchia pòst Franciæ cum puero Monarcha ipsius consiliosissimi viri tutelæ, dictaturæ atque administrationi cessit. Marchio hic fascibus ac titulis longè amplior quàm strictim sit explicabile, natam suam nobis acceptissimam dominam in Pontivo ipse præsentavit, soceris generoque dignè adductam. Enutrierat autem prudens et sancta mater in filia, quod muneribus paternis multuplo præponderaret. Requirens genus maternum, matris patrem sciat Regem Galliæ Rodbertum, qui filius et nepos Regum progenuit Reges; cujus laudabilitatem in religione divina et regni gubernatione, mundi lingua non tacebit. Introductioni hujus sponsæ civitas Ro- D tomagensis vacabat jocundans.

Compellamur istic nec Arcensem Comitem Guillelmum... præterire, et ipsum quidem patriæ lacrymis ultra terminum æqui et boni, quantùm in ipsius conatibus fuit, potentem. Ignavam propaginem atque perfidam præclaræ stirpis, Guidonem (*b*) nec humanæ nec divinæ legis frena retinuere. Hunc neque hæc, neque Guidonis ruina; præ33tereà neque magni victoris à nullo victi admiranda et virtus et felicitas, partumque iis inclytum nomen. Quod in præstantes animos et laudanda quæque facinora erigere debuit, id in immoderatam confidentiam ac nimis altam extollendo præcipitavit utrumque; ortûs videlicet sui nimia notitia : ambo enim sinistrè noverunt, in progenie se computari Ducum Normanniæ. Burgundio se nepotem Richardorum è filia secundi; Arcensis, fratrem se tertii, secundi filium, pri- E mi nepotem. Is ab ineunte pueri principatu infidus ei et adversus, quanquam fidelitatem juratus et obsequium; hostilia agitabat, modò temeritate non latente resistens, clandestinis interdùm dolis. Improba quidem animi elatio facillimè hominem in res injustas detrudit. Motus dissentionum aliorumque superiùs commemoratione aliquantâ digestorum malorum nonnullos, ipse caput principale concitavit; plerosque exemplo, consilio, favore et auxilio

(*a*) *Alia gesta ab eo plurima*, inquit ibi Auctor, *prætermittimus... ad dicendum præstantissima omnium reservamus* [stilum]. *Nos Ducem sive Regem... purè laudabimus, nusquam à veritatis limite passu uno delirantes*.

(*b*) Legendum ibi esse *Willelmum* putat Chesnius : at nos vix crediderimus hoc necesse.

incitavit,

A incitavit, auxit, confirmavit. Multa et inquieta longique temporis ejus molimina fuere, pro sua et contra domini sui magnitudinem; cujus accessum non modò ab Arcensi (*a*) castro, verùm etiam ab ei propinqua Normanniæ parte quæ citra flumen Sequanam sita est, arcere sæpenumerò surrexit. Postremo in supradicti Danfroni oppugnatione quasi desertoris furtivo more discessit, nequaquam petita missione; satellitii debitùm, cujus anteà nomine hostilitatem ut cunque velabat, jam omne detrectans. Ob hæc et alia tot ejus et tanta ausa Dux, uti res monuit, suspiciens plura et majora ausurum; receptaculi quo plurimum confidebat, editius firmamentum occupavit, custodiam immittens; in nullo ampliùs tamen jus ejus imminuens. Nempe eas latebras; id munimentum initæ elationis atque dementiæ ipse primus fundavit, et quàm operosissimè extruxit in prælti montis Arcarum cacumine.
B Ceterùm malefidi custodes non multò pòst castri potestatem conditori reddunt, munerum pollicitatione et impensiùs imminente varia sollicitatione fatigati subactique.

Solito mox acriores intromissum furiæ incendunt, ultionem quoque sui velut per injurias diminuti exacturum. Oritur toto ambitu pagi vicini multa miseria: tumultus, prædæ, rapinæ sæviunt, vastitatem minantes: armis, viris, comeatu et quibuscunque tali negotio idoneis castrum exornatur: munimenta priùs firma, firmiora fiunt: paci et otio locus nullus relinquitur: denique sævissima rebellio instruitur. Quæ postquàm Duci comperta sunt Guillelmo, è Constantino pago ubi certiorem nuntium accepit, ea properabat celeritate, ut equi comitantium, præter sex, omnes priusquam perventum sit Arcas, lassitudine defecerint. Nam festinantem, ut contrairet
C injuriæ suæ, ampliùs incitaverunt audita mala provinciæ suæ: Ecclesiarum bona, aggrestium labores, negotiatorum lucra, militum prædam injustè fieri dolebat: miserando planctu imbellis vulgi, qui multus tempore belli aut seditionum oriri solet, advocari se cogitabat. Ceterùm in itinere haud procul ab ipso castro obvios habuit quosdam suæ militiæ Principes, fidos acceptosque sibi. Hi repentino rumore in urbe Rotomago, quæ Comes Arcensis agitabat, audierant; et cum equitibus trecentis quantociùs Arcas accesserant, si convectationem frumenti et aliarum rerum contra obsidionem necessariarum prohibere valerent. Verùm ubi cognoverunt, maximas copias militum inibi congregatas esse; simul quia metuebant, ipsos etiam qui secum venerant transituros fore ad societatem Guillelmi ante posteri diei ortum (sic eis amicorum opinio secretò prædixerat), diffisi quàm ocissimè redi-
D bant. Hæc referunt, atque ipsi ut exercitum præstoletur consilium dant: etenim ejus partem plusquàm fama divulgaverit deseri, viciniam penè omnem in adversarii favorem concedere, ulteriùs pergere cum paucis nimis periculosum esse. At constantia illius minimè his ad pavorem est mota vel ad diffidentiam. Nam eos confirmans hoc responso, nihil quidem rebelles in se cùm præsentem conspexerint ausuros: mox quantùm calcaria equum cogere poterant, accelerans perrexit. Egit eum propria fortitudo, felicitatem ei promisit justa causa: et ecce, ut seditionis principem in præalto monte cum acie multarum legionum prospexit, enisus in arduo cunctos intra munitionem terga dare impigerrimè compulit: ac, ni obstitissent citiùs obseratæ fores, insecutus, uti animus iratus fortisque tulit, malè ominatos ex magna parte obtruncavisset . . . Dein potiri volens munitione, jussu properè con-
E tracto exercitu circumsedit. Fuit difficillimum, quos ea natura loci maximè defensabat, expugnare. Sanè more suo illo optimo (*b*) rem optans absque cruore confectum iri, efferatos et contumaces obice castelli ad montis pedem extructi clausit; præsidioque imposito, aliis posteà negotiis invitantibus, ipse recessit; ut dum ferro parceret, fame vinceret.

(*a*) Arcarum castrum, municipium est Deppæ proximum in pago Talogiensi, *Arques* hodieque dictum; quod silvæ ad mare positæ nomen suum dedit: vocatur enim Silva Arcensis *la Forêt d'Arques*. Hic est locus primâ Henrici Magni ex conjuratis victoriâ nobilis. In Libr. 2 cap. 10 Willelmi Gemet. Historiæ legitur: *Statio navium apud Hasdans, quæ Archas dicitur*. Hasdans ergo et Archæ, inquit Valesius, duo sunt ejusdem loci nomina.

(*b*) *Cædem*, addit Willelmus Pictav. ibidem, *semper vitavit, nisi bellica vi aut alia gravi necessitudine urgente. Exilio, carcere, item alia animadversione quæ vitam non adimeret, ulcisci malebat, quos juxta ritum sive legum instituta cæteri Principes gladio absumunt belli captos, vel domi criminum capitalium manifestos.*

Audiens verò Rex Henricus inclusum esse, cujus vesaniæ fautor erat A
atque consultor, auxilium ferre festinat ; manum adducens armatorum non
modicam, ad hoc quibus indigent obsessi complura. Adducti in spem me-
morandi facinoris quidam, ex eo numero qui in præsidio Ducis relicti custo-
diunt Francorum adventantium itinera explorata, insidunt ; et ecce nume-
rosa pars minùs cauti excipiuntur. Ingelrannus Pontivi Comes, nobilitate
notus ac fortitudine, et cum eo quàm plures viri nominati interimuntur.
Hugo Bardulphus ipse item vir magnus capitur. Perveniens tamen quò ire
intenderat Rex, exacerbatissimis animis summa vi præsidium attentavit;
Guillelmum ab ærumnis uti eriperet, pariter decrementum sui, stragem
suorum vindicaret. Sed ubi negotium difficile animadvertit, (quippe inimi-
cos impetus facilè toleraverunt castelli munimenta et militum virtus æquè
valida) ; ne cruenta morte et pudenda fuga pelleretur, abire maturavit, de- B
cus nullum adeptus : nisi fortè decorum fuerit, quorum advenit causâ ino-
piam stipendio minuisse, militibus numerum auxisse. Reverso dein ad obsi-
dionem Duce, et qualiter otium aliquod jocundum celebrari solet, in
procinctu aliquandiu morato, famis acrimoniâ sæviùs et arctiùs quàm armis ur-
gens, propè jam expugnavit. Rex denuò accitus multo et miserè supplici nuntio,
venire abnuit ; superiorem casum reputans, magis aspera magisque ignominiosa
metuens. Cernit tandem angustiarum oculo Papiæ partus (a), rapiendi con-
tra dominum suum principatûs cupidinem malesuadam esse ; sacramentum
aut fidem violare ut iniquum, sic plerumque perniciosum ; pacis nomen
blandum et dulce, rem ipsam profecto jucundam et salutarem. Damnat ipse
præ cunctis nimiùm audax incœptum, dementissimum consilium, ruinosum
factum : dolet armatum se in arctis arctari. Impetrant supplicantes deditio-
nem accipi, præter vitam nihil aliud neque honestum neque utile pacti. En C
spectaculum triste, letum miserabile : properant ultrà quàm vires invalidæ
sufficiant, famosi paulò antè equites cum Normannis evadere Franci, non
minùs dedecore quàm inediâ cervicibus contusis ; pars in jumentis famelicis
quæ pedum cornu modicè vel sonarent vel pulverem excitarent, penden-
tes; pars ocreis et calcaribus ornati, insolito comitatu incedentes ; et eorum
plerique sellam equestrem incurvo languidoque dorso, nonnulli solùm se
nutabundi vix eportantes. Erat item cernere calamitatem levis armaturæ
egredientis fœdam ac variam. Miserans infortunia hujus quoque, ut pridem
Guidonis, celebranda Ducis clementia ; noluit extorrem et inopem casu
magis pudendo cruciari ; sed cum gratia et possessionibus quibusdam am-
plis atque multorum redituum, patriam ei concessit ; æstimans rectum potiùs
in eo patruum reminisci, quàm adversarium insectari. In ipsa mora obsidio- D
nali Normannorum aliquanti potentiores ab Duce ad Regem defecerunt,
quos jam anteà conspirationis rebellantium occultique fuisse adjutores opi-
nabile erat : malivolentiam quâ olim contra infantem fuerant inflati, non-
dum evomuere totam. Eorum è consortio Guimundus præsidens munitioni,
quam Molendinas appellant, in manus Regis eam dedit : imposita est regia
cohors : Guido frater Comitis Pictavensis Guillelmi atque Romanæ Impe-
ratricis et cum eo viri militares atque illustres. Verùm et ii et quiqui aliàs
relicti sunt à Francis, cùm deditas esse comperissent Archarum latebras, sese
nostris fugâ furati sunt : Normanni autem puniendi lege transfugarum, levi
pœnâ aut nullâ domino suo reconciliati sunt ; rati nullas jam opes vel astu-
tias contra eum fore efficaces.

Vehementiùs posthæc in æmulationem exardere novoque moveri tumultu E
Francia cœpit : Principes universi cum Rege, Normanno Principi ex inimi-
cis jam inimicissimi. Anxiè tumebat in eorum malivolis mentibus vulnus
præcipuè invidum quod recenter sauciavit, mors Ingelranni Comitis et in
eodem conflictu interemptorum. Acerbè eos inflammabat memoria eventûs
Andegavorum Comitis Gaufredi, depulsi dudùm Guillelmi clypeo qualiter
memoravimus, aliorumque non modici numeri detrimentorum atque dede-
corum inflictorum eis virtute Normannica. Inimicitiæ causas veraciter ex-
planamus : ac pleniter Rex ægerrimè ferebat, et veluti contumeliam suam
diffiniebat quàm maximè ulciscendam, cùm Imperatorem Romanum, quo

(a) Scilicet Guillelmus Arcensis, quem miramur non fuisse hîc agnitum à Chesnio.

A majus potentiæ sive dignitatis nomen in orbe terrarum aliud non est, amicum et socium haberet, provinciis multis præsideret potentibus, quarum domini aut rectores militiæ suæ essent administri; Comitem Guillelmum suum nec amicum nec militem, sed hostem esse; Normanniam quæ sub Regibus Francorum egit ex antiquo, propè in regnum evectam (a); superiorum ejus Comitum, quanquam ardua valuerint, nullum in hæc ausa illatum. Condolentes in eadem Tedbaldus, Pictavorum Comes, Gaufredus itemque reliqui Summates, quadam insuper indignatione privata intolerandum ducebant sese Regis, quocunque prævia * vocarent, signis parere; * prælia Guillelmum Normannorum nequaquam pro Rege, sed confidenter atque indesinenter ad ejus magnitudinem quam aliquantùm attrivit, ulteriùs atterendam, vel si quâ viâ valeat conterendam, in armis agitare. Præterea concupiebant Normanniam aut ejus partem quidam Regis proximi. Hi quasi
B faces flagrantissimæ Regem incendebant et Principes.

Eas ob res post consultationem infausto omine communicatam, edicto regio bellum jubente, innumerosissimæ copiæ in Normanniam expeditæ sunt. Burgundiam, Arverniam atque Wasconiam properare videres horribiles ferro; immò vires tanti regni quantùm in climata mundi quatuor patent cunctas; Franciam tamen et Britanniam quantò nobis viciniores, tantò ardentiùs infestas... Concipit pavorem aliquantum terra nostra... Verùm admirandæ constantiæ Dux Guillelmus nullâ perculsus formidine, Regi qui robur immanius ipse ducit, jam in Rotomagensem ex Ebroicensi pago sensim procedenti, magno animo sese festinus opponit; trans adversam ripam Sequanæ, partem suarum copiarum, ut hostem distributum prænovit, contrà
C dirigens. Sic enim dispositum est industriâ quæ multùm profutura sperabatur, ut quantus miles inter Sequanam et Garonnam fluvios colligeretur, quas gentes multas uno nomine Celtigallos appellant; ii nos hac Rege ipso duce invaderent; illac verò, ducibus fratre Regis Odone et Rainaldo familiarissimo, inter flumen Rhenum et Sequanam collecti, quæ Gallia Belgica (b) An. 1054. nuncupatur. Regem insuper comitabatur Aquitania, pars Galliæ tertia et latitudine regionum et multitudine hominum à plerisque æstimata. Nec mirum, si fortè Francorum temeritati atque superbiæ sic munitæ spes erat aliquanta, Ducem nostrum aut opprimendum esse ea mole, aut ignominiosâ fugâ elapsurum; milites aut occidendos aut capiendos, oppida excidenda, vicos exurendos; hæc ferienda gladio, illa in prædam diripienda; postremò
D terram totam usque in fœdam solitudinem redigendam.

Sed longè alium res eventum habuit: nam inauspicatò congressi Odo et Rainaldus, cùm suam aciem quàm terribili atrocitate vastari animadverterent, ducatu et ensis ope simul omissis, equorum velocitate saluti consulunt. Urgebat namque cervices eorum, non meritas leniora, mucro Roberti Aucensis Comitis, ut natalibus ita virtute magni, unà Hugonis Gornacensis, Hugonis Montisfortis, Gualterii-Giffardi, Guillelmi-Crispini aliorumque nostræ partis fortissimorum virorum. Guido Pontivi Comes ad vindicandum fratrem Ingelrannum nimis avidus, captus est, et cum eo complures genere et opibus claris; plurimi ceciderunt, reliquos fuga eripuit cum antesignanis. Cognito citiùs hoc successu, propugnator noster Dux Guillelmus nocte intempesta cautè instructum quendam direxit, qui tristem Regi victoriam
E propiùs castra ipsius ab alto arboris per singula inclamavit. Rex attonitus

(a) *In concordia quæ facta est inter Francos et Normannos tempore Richardi I, cùm redditus est Ludovicus Rex Franciæ qui captus fuerat à Northmannis; auxerunt Dani Northmanniam ab aqua quæ vocatur Andella, usque ad aliam aquam quæ vocatur Epta. Alii tamen dicunt ab Epta usque ad Ysaram. Constitutum est etiam in illa concordia, quòd Comes Northm. nullum faciet servitium Regi Fr. de terra Northmanniæ, neque ei aliter serviret; nisi Rex Fr. daret ei fœdum in Francia, unde ei servire deberet. Quapropter Comes Northm. de Northmannia tantummodo facit hominium et fidelitatem Regi Fr. de vita sua et de suo terreno honore. Similiter Rex Fr. facit fidelitatem et de vita sua et de suarum rerum honore Comiti Northm. Et nihil aliud differt* (Al. *distat*) *inter eos, nisi quòd homagium non facit Rex Fr. Comiti Northm sicut Comes Northm. Regi Fr. facit. Hanc libertatem adquisierunt tunc Dani parentibus suis Comitibus Northm.* Ex addimentis ad Historiam Norm. ibidem pag. 316.

(b) Sic Mella Belgas à Sequana ad Rhenum pertinere asserit; at Plinius à Sequana ad Scaldem. Belgicæ terminos Ptolomæus et Orosius aliique statuunt à Septemtrione Oceanum Britannicum, ab Oriente flumen Rhenum, vel montes Adulam et Juram, ab Euro Alpes Penninas, à Meridie partem provinciæ Narbonensis, ab Occasu fluvium Sequanam et Galliam Lugdunensem.

inopinato nuntio, procul omni cunctatione signo antelucano suos in fugam A
excitavit, summè necessarium ratus quàm maxima celeritate Normanniæ
finibus discedere. Multa dehinc hostilia utrinque acta sunt, qualia præter
belli conflictum inter tantos hostes fieri solent. Francis tandem gravissimarum
sibi dissentionum finem cupientissimè volentibus pax convenit : ea pactione
inter Ducem et Regem mediâ, ut capti apud Maremortuum (*a*) Regi red-
derentur ; ejus verò assensu et quasi dono quodam Dux jure perpetuo reti-
neret quod Gaufrido Andegavorum Comiti abstulerat, quodque valeret au-
ferre. Confestim in ipso conventu Principes militiæ suæ jussu commonuit Dux
intra terminos Martelli Andegavensis ad Ambreras construendas maturè
adesse paratos; et quem hujus incœpti diem eis ipse, eumdem Martello
per legatos præfinivit . . . quem uti fulmen terribile Comites atque Duces
potentissimi tremerent ; cujus vires et versutias colimitantum ei quisquam B
vix evaderet. Porrò ut magis admirere, ipsum hostem incautum vel impara-
tum non aggreditur ; sed priùs ei diebus XL ubi, quando, cujus rei gratiâ
sit adventurus, denuntiat. Hujus famæ terrore perculsus Gaufredus Me-
duanensis, Gaufredum dominum suum festinus adit ; dolens et miserans
conqueritur, constructis Ambreris opibus Normannorum, terram ejus ad
libitum inimici invadendam, destruendam, desolandam. Cui tyrannus Mar-
tellus, ut erat elatus animo, grandia præsumere et loqui solitus : « Meum,
» inquit, sicut vilis et pudendi domini omninò abnuas dominium, si, pa-
» tiente me, patrari videas quod metuis. » Die præfinito Cœnomannicum
solum ingressus Normannorum Rector, dum castrum quod minatus est eri-
git, fama referente quæ tam falsi quàm veri nuncia volat, Gaufredum Martel-
lum brevi adventurum audit. Quapropter opere administrato, hostis adventum C
magnâ constantiâ et alacritate præstolatur. Quem ubi ampliùs opinione mo-
rari videt, et jam de cibariorum penuria plebeii pariter ac Proceres conque-
runtur, ne milite minùs prompto in futurum utatur, modò dimittere statuit,
castro viris et alimoniis munito ; jubens tamen ut cùm nuncium ejus acce-
perint, quantociùs eòdem redeant cuncti. Exercitûs nostri mox divulgato
discessu, Martellus in auxilium suum adjunctis Guillelmo Pictavorum Comite
domino suo et Eudone Britannorum Comite, necnon undequaque copiis
collectis, Ambreras contendit. Dein præsidii situ et munimentis perspectis,
ad oppugnandum accingitur. Parant vallum rescindere : castellani resistunt :
exardent, audent, aggrediuntur propiùs et acriùs : certatur utrinque magnâ
vi. Missilia, saxa, libriles sudes, item lanceæ desuper feriunt : iis plerique
interfecti cadunt ; alii repelluntur. Sic audaci molimine cassato, aliud inci- D
* ariete piunt : tentant murum ariete, qui percussus in virga * castellanorum frangitur.
Intereà cognito labore suorum munitionis fundator Guillelmus, omnis moræ
impatiens evocat exercitum, subventum ire quàm maximè properat : quem
postquàm inimici tres adeò nominati Comites adequitare percipiunt, mira
celeritate, ne dicam trepidâ fugâ, cum immanibus exercitibus dilabuntur.
Victor Gaufredum Meduanensem è vestigio bello adortus, qui domini furo-
rem præcipuè incendit querelâ præfatâ, intra exiguum tempus eòusque com-
pulit, ut in remotissimis Normanniæ partibus sibi manus perdomitas daret, fi-
delitatem quam satelles domino debet jurans.

Rursùm pace soluta, Rex ignominiæ suæ magis quàm detrimenti requi-
rens ultionem, renovata expeditione Normanniam aggreditur ; exercitu
* sed coacto copioso quidem, et * minùs quàm anteà immani. Regni siquidem E
ejus pars amplior funera sive indecoram fugam suorum lugens aut timens,
ad redeundum super nos minùs prona erat, quanquam vindictæ in nos longè
cupidissima. Martellus Andegavensis nondum tot sinistris casibus fractus mi-
nimè defuit, quantum ullatenus virium colligere potuit adducens : vix enim
hujus inimici odium et rabiem Normanniæ tellus penitus contusa vel excisa
satiaret. Famam tamen sui motûs quantùm potuere occultantes, ne confestim
in ipso ingressu, obvio propugnatore quem experti sunt, repellerentur ; ci-
tis itineribus per Oximensem Comitatum (*b*) ad fluvium Divam pervenere,

(*a*) Apud alios Mortuum-mare ; qui locus patriâ linguâ *Mortemer* nuncupatur.

(*b*) Oximensis vel Ossimensis Comitatus seu pagus, *l'Hiesmois*, duos minores pagos sive centenas, nimirùm Alentionensem et Saiensem, continebat.

A hostili immanitate per transitum populari. Neque illic converti placuit,
aut consistere fiducia fuit. Etenim si permitteretur ulteriùs progredi, quali
eò pérventum est cursu, et sic in Franciam dein evadere incolumes; præ-
claræ famæ occasionem sibi promisere, quòd Guillelmi Normanni terram
ad littus usque marinum ferro igneque vastaverint, nemine obsistente, ne-
mine insequente. Verùm ea spes, ut illa quondam, fefellit. Nam dum ad
vadum Divæ morarentur, supervenit ipse alacer cum exigua manu virorum
felici hora. Pars exercitûs jam flumen cum Rege transierat: et ecce fortis-
simus vindex in residuós insiluit, cecidit populatores, parcere flagitium cre-
dens, cùm patriæ sauciatæ adeò necessaria causa ageretur, infestissimo hoste
in medio sinu ejus deprehenso. Citra aquam intercepti, in oculis regiis ferè
cuncti ferro ceciderunt, prætèr qui sese ingurgitare maluerunt pavore im-
B pellente. Ne verò jure sæviens gladius in adversam ripam insequeretur, reu-
ma (*a*) maris obstabat alveum Divæ insuperabili mole occupantis. Interitum
suorum miserans ac metuens Rex, cum Andegavense tyranno quàm celerri-
mè Normannicos fines exivit; decernens animo consternato vir strenuus et
nominatus in rebus bellicis, dementiæ reputandum Normanniam ultra atten-
tare.

Non multò pòst universæ carnis viam demigravit [Rex Henricus], nun- An. 1060.
quam gloriatus triumpho quem de Guillelmo Normanno Comite retulerit,
imò nec multæ in eum vindictæ compos. Philippus filius ei successit infans,
inter quem et Principem nostrum firma pax composita est ac serena amicitia,
totâ Franciâ cupiente et annuente. Sub idem tempus obiit et Gaufredus
Martellus ad vota multorum vel quos oppresserat, vel qui metuerant eum...
C Serò pœnituit miserandum hominem nimiæ fortitudinis, ruinosæ tyrannidis,
perniciosæ cupiditatis... Sororis filium hæredem reliquit, qui nomine pro-
prio idem, probitate absimilis ei, cœlestem Regem timere et pro compa-
rando æterno honore bona actitare cœpit.

Comitum Andegavensium (*b*) dominatio, Cenomanorum Comitibus pri-
dem gravis ac penè intolerabilis extiterat. Ut enim alia plurima omittam,
novissimè nostrâ memoriâ Fulco Andegavensis Herbertum Cenomanicum
majorem Santonas illexit sponsione urbis ipsius. Ibi vinctum in medio collo-
quio ad pactiones quas avarè concupierat, carcere ac tormentis coëgit. Tem-
pore verò Hugonis, Gaufredus Martellus urbem Cenomanicam sæpe injecto
igne cremavit, sæpè militibus suis eam in prædam distribuit; plerùmque vi-
neas circa ejus ambitum extirpavit; aliquandò expulso qui justè præsedit,
D soli dominio suo eam vindicavit. Hugo hæreditatem suam Hereberto reliquit
filio et inimicitias easdem. Hic Gaufredi tyrannide metuens omninò deleri,
Normanniæ Ducem Guillelmum sub quo tutus foret, supplex adiit, manibus
ei sese dedit, cuncta sua ab eo ut miles à domino recepit, cunctorum singu-
lariter eum statuens hæredem, si non gigneret alium. Prætereà, ut conjunc-
tiùs attingeret tantum virum ipse et posteritas ipsius, Ducis ei filia petita at-
que pacta est: quæ priùsquam nubiles pervenisset ad annos, morbo ipse in-
teriit; suos in ipso fine obtestans et obsecrans, ne quærerent alium præter
quem ipse dominum eis, hæredem sibi relinqueret. Cui si volentes pareant,
leve servitium toleraturos fore; si vi subacti, forsitan grave: potentiam illius,
prudentiam, fortitudinem, gloriam necnon genus antiquum ipsos optimè
nosse: sub eo præside agentes formidini fore quibusque confinibus. At homi-
E nes malefidi Galterium Medantinum Comitem, cui soror Hugonis nupse-
rat, receperunt invasorem desertores. Indignans ergò repulsam Guillelmus
jure multiplici successus Hereberto, arma expedivit quibus requireret sic
prærepta: nam et olim egit sub Normannorum Ducum ditione regio Ce-
nomanica. Incendium confestim injicere, aut urbem totam excindere, ausos
iniqua trucidare, quantùm ingenio abundavit et viribus, potuisset; sed ho-
minum sanguini quanquam nocentissimo parcere maluit solitâ illâ temperan-
tiâ, et validissimam urbem relinquere incolume caput atque munimentum

(*a*) Rheuma est æstus maris reciprocus. Diva autem fluvius, vulgò *La Dive*, Lexovios à Baiocassibus dividit.

(*b*) *Operæ pretium arbitramur*, inquit ibi monens Auctor, *quàm verissimè tradere*, *quatinus Guillelmus Cenomannico principatu*, *quemadmodum regno Anglico*, *non solùm forti manu potitus fuerit*, *sed et justitiæ legibus potiri debuerit*.

terræ quam in manu habebat. Hæc itaque expugnandi via placuit: crebris A
expeditionibus et diuturnis in ipso territorio mansionibus metum incutere, vineas, agros, villas vastari; loca munita circumquaque capere, præsidia ubi res postulavit imponere; denique plurimâ turbâ ærumnarum incessanter affligere. Cùm ea geri viderent Cenomanici, quàm anxii trepidique fuerint, quàm cupierint onus molestissimum à cervicibus depellere, conjectare quàm referre facilius est. Accito sæpiùs Gaufredo quem Præses eorum Galterius dominum sibi ac tutorem præfecit, prælio decernere minati sunt nonnunquam, sed ausi nunquam, perdomiti tandem (*a*), castellis jam per totum Comitatum subactis, reddunt civitatem prævalenti; et quem longâ detinuerunt rebellione, supplici et ingenti suscipiunt honore. Studium est summis, mediis, infimis placare infensum: occurrunt, clamant dominum suum, procidunt et inclinantur ejus dignitati; fingunt hilares vultus, lætas voces, plausus B
congratulantis: fiunt obviam faventes laicorum studio, omnium quotquot ibidem sunt Ecclesiarum ordines religiosi: Templa summopere quemadmodum processiones adornata effulgent, redolent thymiamata, resonant sacra cantica. Victori sufficiens pœna fuit perdomitos in potestatem suam venisse, et urbis firmamentum suâ in reliquum custodiâ occupari. Voluntariè Gualterus deditioni consensit, ne invasa protegens, hæreditaria amitteret: clades à Normannis illata vicinitati Medanti (*b*) et Calvimontis (*c*), metum ei faciebat de majori.

Voluit in omne seculum et progeniei suæ optimè consultum fuisse prudens victor, pius parens. Iccircò germanam Heriberto, ex partibus Teutonum suæ munificentiæ maximis impensis adductam, nato suo conjugare decrevit; ut per eam ipse et progeniti ex ipso, jure quod nullâ controversiâ convelli C
posset vel infirmari, Heriberti hæreditatem possiderent sororius et nepotes. Et quoniam pueri ætas nondum fuit matura conjugio, in locis tutis illam propè nubilem magno cum honore custodiri fecit, nobilium atque sapientium virorum ac matronarum curæ commissam. Hæc generosa virgo, nomine Margarita, insigni specie decentior fuit omni margarita. Sed ipsam non longè ante diem quo mortali sponso jungeretur, hominibus abstulit Virginis Filius... Sepelivit eam Fiscannense Cœnobium.

Quàm longinquus à favore Ducis Guillelmi, animo fuerit versutus homo Gaufredus Meduanensis, certissimè, cùm urbs Cenomanica dederetur, patefactum est. Ne enim hanc ejus gloriosam felicitatem præsens conspiceret, deseruit antè, non minùs invido dolore quàm inconstanti perfidia abactus: noluit meminisse impudens audacia, quomodo pridem clementiam oraverit D
perdomitus: non est verita impudens iniquitas juris jurandi violare promissum. At perpetuum nomen, quanto majores illius, quanquam potentes, nunquam sunt gloriati, (*d*) parere sibi videbatur; si virtutem invictam, triumphis magnificatam quàm plurimis, lacessere auderet. Per legatos iterùm iterùmque monitus ad obsequendum, mentem obstinatam non omisit: fuga, astutia validæque munitiones non modicum fiduciæ ministraverunt. Statuit ergò prudentia repudiati domini, latibulum charissimum abalienare ei castrum Meduanum (*e*); æstimans multò satius ac dignius hac pœnâ ferire, quàm fugitantem persequi, et victoriam levem ex eo capto insignibus titulis addere. Hujus castri latus alterum, quod alluitur scopuloso rapidoque flumine (nam supra Meduanæ ripam in prærupta montis rupe situm est); id nulla vi, nullo ingenio vel arte humana attentari potest: alteri verò munimenta lapidea pariterque difficillimus aditus propugnant. Disponitur tamen E
obsidio, exercitu nostro admoto quantùm natura repellens patitur, cunctis mirantibus Ducem rem hanc nimis arduam confidentissimè aggressurum.

(*a*) Malè apud Chesnium, *perdomitis tandem*.

(*b*) Medantum seu Medunta, vulgò *Mante*, oppidum est ad Sequanæ ripam in Carnutibus positum. Medantense castrum nuncupant litteræ Philippi I. Inter Meduntam et Paceium Robertus de Monte in Chronico ponit marcam, id est limitem Franciæ atque Normanniæ.

(*c*) Calvus-mons, *Chaumont*, castrum olim in Veliocassibus, IV millibus passuum à Gisortio distat.

(*d*) Nota hîc et alibi passim interpunctionem, quâ utitur Chesnius, vitiosam esse. Medicam igitur manum sæpissimè huic apposuimus: quod semel monuisse, habemus satis.

(*e*) Meduanum aut Meduana castrum, nunc oppidum est pagi Cenomanici, Ducatûs titulo insigne, ad amnem Meduanam, qui vulgò dicitur *La Mayne*, quibusdam *La Mayenne* aut *Maiene*.

A Equitum ac peditum copias tantas incassùm fatigari cuncti ferè opinantur, multi conqueruntur, nulla spe eorum animos erigente; nisi fortè morâ annuâ vel ampliore fames expugnet. Etenim gladiis, lanceis, missilibus nihil geritur, nihil gerendum speratur; item neque ariete, neque tormento, cæterisve instrumentis bellicis : siquidem locus omninò machinamentis importunus erat. Verùm magnanimus ductor Guillelmus urget incœptum, præcipit, hortatur, confirmat diffidentes, lætum exitum pollicetur : nec multo temporis intervallo dubii sedent. En solerti consilio ipsius injecti ignes castrum corripiunt : citissimè diffunduntur more suo, sæviùs omni ferro quæque obvia vastantes : custodes atque propugnatores attoniti subita clade portas murumque deserunt, discurrunt trepidi laribus et rebus incensis primò succurrere; dein propriæ saluti quo refugio valent consulere festinant, victores gladios
B vehementiùs quàm incendium metuentes. Normanni alacerrimè concurrunt; exultantes animos et gratulantem clamorem pariter tollentes, certatim irrumpunt, potenter munitione potiuntur. Opima præda invenitur, nobiles equi, arma militaria, omnisque generis suppellex : quæ, sicut alibi capta plerùmque grandia, militum potiùs quàm sua esse voluit continentissimus ac liberalissimus Princeps. Castellani qui in arcem confugerant, die postero dediderunt se, contra Guillelmi ingenium ac fortitudinem nulli firmamento confidentes. Restauratis ille quæ flamma corruperat, præsidioque providenter disposito, insolitum triumphum quasi de natura superata domum revexit cum immenso gaudio exercitûs : et confines Gaufredi non tristes acceperunt, hoc eum fuisse detrimento mulctatum; asseverantes gloriam solius Guillelmi Comitis, ultionem multorum esse de perjuro ac prædone.

C Per idem ferè tempus Edwardus Rex Anglorum suo jam statuto hæredi Guillelmo, quem loco germani aut prolis adamabat, graviore quàm fuerat cautum pignore cavit. Placuit obitûs necessitatem prævenire, cujus horam homo sanctâ vitâ ad cœlestia tendens, proximam affore meditabatur. Fidem sacramento confirmaturum Heraldum ei destinavit, cunctorum sub dominatione sua diversis honore atque potentia eminentissimum; cujus anteà frater et fratruelis obsides fuerant accepti de successione eadem : et eum quidem prudentissimè, ut ipsius opes et auctoritas totius Anglicæ gentis dissensum coërcerent, si rem novare mallent perfida mobilitate, quantâ sese agunt. Heraldus dum ob id negotium venire contenderet, itineris marini periculo evaso litus arripuit Pontivi, ubi in manus Comitis Guidonis incidit. Capti in custodiam traduntur ipse et comitatus ejus; quod infortunium vir adeò
D magnus naufragio mutaret. Docuit enim avaritiæ calliditas Galliarum quasdam nationes execrandam consuetudinem, barbaram et longissimè ab omni æquitate Christiana alienam : illaqueant potentes, aut locupletes trusos in ergastula afficiunt contumeliis, tormentis. Sic variâ miseriâ propè ad necem usque contritos ejiciunt sæpissimè venditos magno. Directi ad se Dux Guillelmus eventu cognito, properè missis legatis (*a*), precatu simul ac minis extortum, obvius honorificè suscepit eum. Guidoni benemerito, qui nec pretio nec violentia compulsus, virum quem torquere, necare, vendere potuisset pro libitu, ipse adducens apud Aucense castrum sibi præsentavit, grates retulit condignas, terras tradidit amplas ac multùm opimas; addidit insuper in pecuniis maxima dona. Heraldum verò sufficientissimè cum honore in urbem sui principatûs caput Rothomagum introduxit, ubi multiplex (*b*) hospitalitatis officiositas viæ laborem perpessos jucundissimè recrearet.
E Nimirùm gratulabatur tanto super hospite, sibi omnium charissimi propinqui et amici legato; quem inter se et Anglos, quibus à Rege secundus erat, mediatorem sperabat fidissimum. Coadunato ad Bonam-villam consilio, illic Heraldus ei fidelitatem sancto ritu Christianorum juravit : et, sicut veracissimi multaque honestate præclarissimi homines recitavere, qui tunc affuere testes; in serie summa sacramenti libens ipse hæc distinxit; se in curia domini sui Edwardi Regis, quandiu superesset, Ducis Guillelmi vicarium fore;

An. 1065.

(*a*) De Haroldo scilicet in libertatem restituendo : *alioquin sciret certissimum*, ut legitur apud Rogerum de Hoveden pag. 449, *Willelmum Norm. Comitem armatum, pro eo abducendo cum suis usque ad novissimum quadrantem, quantociùs Pontivum aditurum. Talibus ille minis exterritus, etc.*

(*b*) *Satisque humanum ac familiarem se illi exhibuit, ut hujusmodi re animum ejus in suos conatus alliceret.* Apud eumdem Scriptorem ibidem.

enisurum quanto consilio valeret aut opibus, ut Anglica monarchia post A
Edwardi decessum in ejus manu confirmaretur; traditurum interim ipsius
militum custodiæ castrum Doveram, studio atque sumptu suo communitum;
item per diversa loca illius terræ alia castra, ubi voluntas Ducis ea firmari
juberet; abundè quoque alimonias daturum custodibus. Dux ei jam satel-
liti suo accepto per manus ante jusjurandum terras ejus cunctumque poten-
tatum dedit petenti: non enim in longum sperabatur Edwardi ægrotantis vita.

Deinde, quia ferocem et novi nominis cupidum novit, ipsum et qui venerant
cum ipso armis militaribus et equis delectissimis instructos secum in bellum
Britannicum duxit; hospitem atque legatum quasi contubernalem habens,
ut eo quoque honore quodam sibi magis fidum et obnoxium faceret. Britan-
nia namque præfidenter adversus Normanniam fuit omnis armata: hujus au-
daciæ princeps erat Conanus Alanni filius. Is in virum ferocissimum adultus, B
à tutela diu tolerata liber, capto Eudone patruo suo atque vinculis ergastu-
laribus mancipato, provinciæ quam dono paterno accepit, magna cum tru-
culentia dominari cœpit. Paternæ dehinc rebellionis renovator, Normanniæ
hostis, non miles esse voluit. Dominus autem (*a*) ejus antiquo jure sicuti
Normannorum Guillelmus, castellum quod S. Jacobi appellatum est, in-
terim opposuit in confinio, ne famelici prædones Ecclesiis inermibus aut
ultimo terræ suæ vulgo excursionibus latrocinantibus nocerent. Emit namque
Rex Francorum Karolus pacem atque amicitiam à Rollone primo Duce Nor-
mannorum ac posteriorum parente, natam suam Gislam in matrimonium,
et Britanniam in servitium perpetuum ei tradens. Exoraverant id fœdus
Franci, non valentes ampliùs resistere Gallico ense Danicæ securi: Anna-
lium paginæ attestantur. Exinde Comites Britannici è jugo Normannicæ do- C
minationis cervicem omninò solvere nunquam valuerunt, etsi multotiens
id conati tota vi obluctando. Alanus et Conanus quantò Normanniæ Recto-
res consanguinitate propiùs attingebant, tantò gloriantibus animis contra
eos elatiores existebant. Conani in tantum jam temeritas crevit, ut quo die
terminos Normanniæ aggrederetur, denuntiare non formidaret. Homini
acrioris naturæ, fervidæ ætatis, ministravit plurimum fiduciæ regio longè
latèque diffusa, milite magis quàm credibile sit referta. Partibus equidem
in illis miles unus quinquaginta generat, sortitus more barbaro denas (*b*)
aut ampliùs uxores: quod de Mauris veteribus refertur, legis divinæ atque
pudici ritûs ignaris. Ad hoc populositas ipsa armis et equis maximè, arvorum
culturæ aut morum minimè student: uberrimo lacte, parcissimo pane sese
transigunt: pinguia pabula gignunt pecoribus loca vasta et fermè nescia se- D
getum. Cùm vacant à bello, rapinis, latrociniis, cædibus domesticis aluntur
sive exercentur: prælia cum ardenti alacritate ineunt; dum præliantur, furi-
bundi sæviunt: pellere soliti, difficilè cedunt: victoriâ et laude pugnando
partâ nimiùm lætantur atque extolluntur: interemptorum spolia diripere, ut
opus decorum voluptuosumque amant. Nihil pendens terribilitatem hanc
Dux Guillelmus, in quem diem adventum Conani meminit denuntiatum,
eo ipse intra fines ejus occurrit. Ille quasi fulminis ictum proximè imminen-
tem extimens, in loca propugnatura citissimam fugam instituit, castri terræ
suæ Doli (*c*) oppugnatione omissa: id enim rebelli adversum, justæ causæ
fidum stabat. Sistere tentat Conanum castri Præses Ruallus, revocat illu-
dens, morari biduum precatur, sufficiens huic moræ stipendium ab ipso
sumpturum. Homo miserè exterritus, pavorem potiùs audiens, cursu insti- E
tuto longiùs profugit. Ductor terribilis qui depulit, instaret fugitanti, ni
manifestum periculum animadverteret agere militem numerosum per regio-
nes vastas, famelicas, ignotas. Si quid residuum erat inopi terræ ex his quæ
nata fuerant anno superiore, id in tutis locis incolæ cum pecoribus abdide-
rant: stabant in aristis fruges immaturæ. Igitur ne sacrilegâ prædâ diriperent,

(*a*) Ad hæc quid responderent, ipsi viderint Britones: aut bona fide potiùs fateantur tandem, Britanniam minorem paruisse Ducibus Normannis.

(*b*) Nullum hujuscemodi usûs seu concubinatûs et polygamiæ vestigium occurrit in aliis Historiæ Britannicæ monumentis. Errat igitur, aut commentitia ac fabulis accensenda narrat Guillelmus Pictavinus, dum tradit militem unum in Britannia denas aut ampliùs uxores sortitum esse, Barbarorum seu Maurorum veterum more.

(*c*) Posita est urbs Britanniæ Minoris Dolus inter Abrincatuorum et Aletensium seu Macloviensium fines, ac vulgò *Dol* dicitur. *Valesius*.

si

A si qua reperirent Ecclesiarum bona, menstruâ penuriâ fatigatum exercitum
reducebat; magno animo præsumens, Conanum pro venia delicti et gratiâ
prope diem deprecaturum. At excedenti jam Britanniæ limitem repentè indi-
catur, Gaufredum Andegavensem cum ingentibus copiis Conano fuisse con-
junctum; et ambos postero die præliatum affuturos. Itaque aperitur conflictus
eò cupidior, quòd gloriosiùs intelligebat triumphum de hoste bino, utroque
immani, uno consequi certamine: ad hoc fore multiplicem ejusdem triumphi
fructum. Ruallus autem cujus in territorio tentoria figebantur, affatur que-
relâ; haberi quidem gratum, quòd ab inimica vi per eum fuerit ereptus,
si proficuum non deleat incommodo: nam si præstolaturus consideat, regio-
nem modicè fœcundam nimis attenuatam funditùs devastari: nec penes
agricolas interesse, Normannico an Britannico exercitu consumptæ, anni
B laborem amiserint: sibi modò ad famam valuisse, non ad conservationem
rerum, Conani depulsionem. Considerandum esse Dux respondens, ne dis-
cessio properantior opinionem pariat minùs honoram, detrimenti recom-
pendium in auro plenissimum prómittit: statim Rualli segetes militibus inter-
dicit ac pecora. Obtemperatum est præcepto eâ continentiâ, ut frumenti
manipulus unicus ad recompensandum omne damnum superabundaret. Cer-
tamen nequicquam fuit expectatum, adversario magis in ulteriora profu-
giente. Receptus in sua percharum hospitem Heraldum, apud se pòst mora-
tum aliquandiu, donis onustum emisit; dignè utroque, et cujus jussu et pro
cujus honore ampliando venerat: quin etiam fratruelis ejus, alter obses, cum
ipso redux propter ipsum redditus est.

C Inter occupationes tamen rerum bellicarum sive domesticarum, quas
mundanas appellant, studia optimi Principis in divinis egregia exstitere.
Noverat... genitorem suum inclytum Ducem Rodbertum post memoranda
merita, quibus domi claruit, fasces dignitatum seposuisse, peregrinum iter
ac periculis plenum arripuisse... Vir itaque dignus pio parente et piis majo-
ribus, armis proterendo bella externa, arcendo seditiones, rapinas, prædas;
patriæ consulebat Christum colenti; ut quò pace plùs frueretur, minùs vio-
laret sacra instituta. Nec verè dictum unquam erit, suscepisse eum bellum,
quod justitiâ vacaret... Ejus animadversione et legibus è Normannia sunt
exterminati latrones, homicidæ, malefici. Sanctissimè in Normannia obser-
vabatur sacramentum pacis, quam Treviam vocant; quod effrenis regio-
num aliarum iniquitas frequenter temerat. Causam viduæ, inopis, pupilli
ipse humiliter audiebat, misericorditer agebat, rectissimè definiebat. Ejus
D æquitate reprimente iniquam cupiditatem, vicini minùs valentis aut limi-
tem agri movere aut rem ullam usurpare, nec potens audebat quisquam nec
familiaris. Villæ, castra, urbes jura per eum habebant stabilia et bona: ipsum
lætis plausibus, dulcibus cantilenis vulgò efferebant. Accipere solitus est
avido auditu suavique gustu sacræ Paginæ sermones (a)... Colebat devotus
à tenera ætate sacra solemnia, concelebrans ea sæpissimè cum frequentiâ reli-
giosi conventûs Cleri sive Cœnobitarum. Senibus ille juvenis grande exem-
plum inclaruit, sedulitate quotidianâ frequentando sacra mysteria: item ejus
liberi pietatem christianam infantes didicêre diligenti provisione ipsius...
In pluribus Ecclesiis Dominum collaudat patria nostra sui Principis Guillel-
mi benigno favore extructis, promptâ largitate adauctis: qui volenti con-
ferre, libens cuique liberam auctoritatem concedebat... Æmulabatur ejus
E tempore beatam Ægyptum Normannia regularium Cœnobiorum collegiis...
Abbates atque Pontifices persona principans et laica pro disciplina Ecclesias-
tica subtiliter monebat, constanter exhortabatur, severè castigabat. Quotiens
ejus edicto et hortatu convenêre Præsules, Metropolitanus cum Suffraga-
neis, de statu religionis, Clericorum, Monachorum atque laicorum acturi;
Synodis his arbitrum se deesse nolebat, cùm ut præsentia sua studiosis ad-
deret studium, cautionem cautis; tùm ne alieno testimonio discere indigeret
qualiter fuissent acta, quæ cuncta rationabiliter, ordinatè et sanctè acta
fuisse desiderabat. Delato fortè suas ad aures immani alicujus crimine, quod

(a) *Sincera fide tenens quod vera doctrina præceperat, panem et vinum quæ altari superponuntur*, addit ibi Auctor, *Redemptoris veram esse carnem et verum esse sanguinem. Utique non ignotum est quanto zelo fuerit insectatus, atque exterminare satagerit è terra sua, aliter sentientem pravitatem.*

Episcopus aut Archidiaconus justo clementiùs (a) vindicaverit, reum A
Majestatis æternæ teneri jussit incarceratum, quousque causa Domini æquitate
districta decerneretur; Episcopum aut Archidiaconum veluti adversarios di-
vinæ partis criminans in judicium devocandos, feriendos gravi sententia.
Clerici sive Monachi cujus à professione vitam non discrepare testimonio
probabili comperit, charam habebat collocutionem, precatui totam vo-
luntatem inclinabat; è diverso neque amici oculi respectu dignabatur infa-
mem, ob enormitatem vitæ. Lanfrancum quemdam, de quo venit in litem
plusne sit meritus reverentiam atque gloriam, secularium ac divinarum lite-
rarum singulari peritiâ, an ordinis Monachici singulari observantiâ; intima
familiaritate colebat, ut patrem venerans, verens ut præceptorem, diligens
ut germanum aut prolem. Illi consulta animæ suæ, illi speculam quandam
unde Ordinibus Ecclesiasticis per omnem Normanniam prospiceretur, com- B
misit... Ipsum piâ quadam violentiâ, Monasterii Cadomensis Abbatem (b)
statuit... Multis deinde possessionibus, item argento, auro diversisque or-
namentis Monasterium idem locupletavit, suo largo sumptu à fundamento
astructum ingenti et magnitudine et decore, dignè beatissimo Protomartyre
Stephano, cujus reliquiis magnificandum, honore dedicandum erat.

Guillelmus negotium Dei prudenter simul et justè contra patruum suum
peregit Malgerium Archipræsulem. Is Richardi II filius sacra dignitate abu-
tebatur, veluti natalium jure, suâ. Pallio tamen nunquam est insignitus; quod
principale ac mysticum Archipræsulatûs insigne manus Romani Pontificis
mittere solita, ei denegavit ut minùs idoneo... Ille spoliando attenuavit
Ecclesiam, non sponsus ejus vel pater dicendus, sed gravissimus dominus vel
rapacissimus prædo. Mensas equidem nimiùm sufficientes, nimiùm nitidas C
præbere, largiendo laudem emere amabat, specie liberalitatis prodigus...
donec sedes Metropolitana omni ferè ornamento caruit et thesauro... Præ-
tereà molestus infamiæ ejus odor diffundebatur ob alia crimina... Summum
Antistitem non quâ decuit obedientiâ veneratus est. Nam Apostolici mandato
sæpiùs ad Romanum Concilium accitus, renuit ire. Sanè pigebat Rotomagum,
pigebat cunctam Normanniam Archipræsulis... Princeps igitur animad-
vertens jam non monitis agi oportere in causa præcipuæ gravitatis....
deposuit patruum in publico sanctæ Synodi, Apostolici Vicario cunctisque
Normanniæ Episcopis juxta Canonum auctoritatem sententiam dantibus una-
nimi consensu: Maurilium verò cathedræ liberatæ providit, ex Italia ubi
supra cæteros Abbates emicuit eximius, reductum, dignissimum summo
omnium Archipræsulatu merito generis, personæ, virtutum, doctrinæ. D
Hujus parem quemdam et in anachoretici rigoris commilitio sedulum contu-
bernalem Gerbertum, cunctæ sanctitatis conscientiâ et famâ juxtà beatum,
* Wandregisili aliquot post annos Cœnobio S. Guandregisili * præfecit, ordinem dilapsum
restituere intendens per Abbatem spiritualem.

Sublimavit idem Princeps quàm plures Ecclesias, providè trutinata ordi-
natione Præsulum atque Abbatum: sed præcipuè Lexoviensem, Baiocen-
sem, Abrincensem. Statuit enim summè idoneos Pontifices, Hugonem
Lexovii, proprium fratrem Odonem Baiocarum, Johannem Abrincarum:
quorum in electione penès judicium ejus probitas ipsorum valuit, non alti-
tudo natalium proximorum ipsi. Johannes Radulphi Comitis filius, jam pri-
dem laicus ordine, eruditus litteris, Clero, imò rectoribus Cleri admiran-
dus innotuerat vitâ religiosâ... Odonem ab annis puerilibus, optimorum E
numero consona præconia optimorum inseruerunt. Fertur hic in longinquas
regiones celeberrimâ famâ; sed ipsius liberalissimi atque humillimi multa et
industria et bonitas ampliùs meretur. Hugonem, quem propiore familiaritate
conspectavimus, dictatu longiusculo (c) aliis indicare neutiquam gravamur.
Is Richardi I nepos è filio Guillelmo Aucensi Comite, non minùs bono
quàm generoso, juvenis à Principe Pontificatûs in apicem provectus,

(a) Malè apud Chesnium, *dementiùs*.

(b) Stigando Cantuar. Archiep. deposito *successit ex Abbate Cadomensi, omnium liberalium artium doctor laudatissimus et luculentissimus, et in temporalibus negotiis experientissimus, vitâque ac religione sanctissimus, magister Lanfrancus*. Ingulfus in Historia sui Monasterii; ex qua Excerptum infrà edemus.

(c) Guillelmus Pictavinus Hugonem hunc maximis et pluribus extollit laudibus, quarum nonnullas tantùm huc adducimus.

A spirituali mox canitie senibus maturior enitebat . . . Terris, thesauro, pretiosorum ornamentorum decore sanctam sponsam ditavit. Convenustavit eam ædium quoque ejus tanto cultu, ut ambigeret inspector, meliùsne nova consurgerent, aut vetusta repararentur. Verùm in semetipso dicavit ei dotem auro et electro cariorem omnique lapide sive gemmâ splendidiorem . . . Cùm deponeretur Archipræsul Malgerius, vox justitiæ sonora fuit, constanter permanens in parte Dei, propter Deum damnans filium patrui.

Hispaniæ Reges duo germani, auditâ Guillelmi Principis magnitudine, natam ejus in matrimonium cupientissimè petierunt, suum et regnum et posteritatem hac magnificaturi affinitate. Nam et lis valdè inimica inter ipsos propter eam orta est minimè degenerem, sed omninò dignam tali parente; sic moribus ornatam, sic in amore Christi studiosam, ut Reginis ac
B Sanctimonialibus exemplo esse posset puella non velata. Admirabatur, laudabat ac venerabatur eum supra nomina Regum Imperii Romani Majestas; cujus olim gloriosissimus moderator, Henricus Conradi Imperatoris Augusti filius, cum ipso etiam tum puero velut cum nominatissimo Rege amicitiam junxit ac societatem. Ejus enim adhuc pueri nomen clarissimum per gentes ferebatur. Sed de magnitudine viri disseram : optabat hunc vicinum et amicum nobilis et ampla multisque Regibus dominans Constantinopolis; quo propugnatore sperneret gravem potentiam Babylonis. Jam in Normanniam nemo confinium quicquam audebat : ut seditionum, sic externi belli procella omnis defremuit. Franciæ, Burgundiæ item ulteriùs remotarum provinciarum Præsules atque Comites, Normanniæ domini curiam frequentabant; alii ut consilia, alii ut beneficia acciperent, plerique solâ gratiâ
C gloriaturi. Portus et refugium aptè nominabatur ejus benignitas, admittens et relevans plurimos. Homines advenæ cernentes apud nos equites hac illac pergere inermes, et quodque iter cuique vianti tutum patere, hujuscemodi beatitudinem, quotiens exoptavere suis regionibus! Hanc pacem (*a*), hanc dignitatem Guillelmi virtus patriæ peperit. Justè itaque patria pro ipso, invalitudine dubia aliquando decumbente, lacrymas profudit atque preces, quales defuncto vitam valerent impetrare; orans tardissimè moriturum, cujus in obitu præmaturo turbinem quo priùs vexabatur, denuò timebat oriturum : nec enim prolem tum relinqueret ad gubernandum ætate idoneam.

Verus rumor insperatò venit Anglicam terram Rege Edwardo orbatam esse, et ejus coronâ Heraldum ornatum. Nec sustinuit vesanus Anglus quid An. 1066.
electio publica statueret consulere; sed in die lugubri quo optimus ille hu-
D matus est, cùm gens universa plangeret, perjurus regium solium cum plausu occupavit, quibusdam iniquis faventibus. Ordinatus est non sancta consecratione Stigandi, juste zelo Apostolici et anathemate, ministerio Sacerdotum privati. Dux Guillelmus habita cum suis consultatione, armis injuriam ulcisci, armis hæreditatem reposcere decrevit; tametsi complures majorum id ingeniosè dissuaderent, ut rem nimis arduam, Normanniæ viribus longè majorem. Habuit in consiliis ea tempestate Normannia, præter Episcopos et Abbates, laici ordinis præstantissimos viros; quorum in collegio splendidiora quædam ejus lumina atque ornamenta emicuere, Rodbertus Moritoliensis Comes, Rodbertus Aucensis Comes Lexoviensis Episcopi Hugonis frater, Ebroicensis Comes Richardus Rodberti Archiepiscopi filius, Rogerus de Bellomonte, Rogerus de Monte Gomerici, Guillelmus
E filius Osberni, Hugo Vicecomes . . . In omni deliberatione prudentiæ Principis à cunctis concessum fuisse comperimus . . . Quantùm verò jubere libuit, tantùm nisi necessitas obsisteret, paruêre cuncti. Quàm igitur prudenti ipsius dispositione naves fierent, armis, viris, commeatu aliisque rebus quæ bello sunt usui, instruerentur; qualiter totius Normanniæ studia fervetent, prolixum est per singula enarrare. Neque minùs providè disposuit,

(*a*) Huc revocare juvat, quæ de Rollone et Richardo II leguntur in Additamentis ad Historiam Norm. Ibid. pag. 316 : *De Richardo filio Richardi I dicitur, quòd fuerat pater patriæ, et maximè Monachorum. Toto enim tempore ejus abundavit Northmania omnibus bonis; et tanta pax fuit in Northmannia ejus tempore, ut neque etiam Carrucarii de campis suis auderent ferramenta carrucæ ad suas domos reportare : et si alicui furata fuissent, præceperat Comes ut ad eum veniret, et quidquid furto perdidisset, ipse ex integro totum redderet. Accidit ergo quoddam* (exemplum scilicet nimiæ severitatis) *simile in illius tempore, facto cuidam atavi sui Rollonis.*

qui Normanniam se absente gubernarent ac tutarentur. Convenit etiam A externus miles in auxilium copiosus, quos ex parte notissima Ducis liberalitas, verùm omnes justæ causæ fiducia contraxit. Rapinâ omni interdictâ, stipendio ipsius millia militum quinquaginta alebantur, dum ventorum incommoditas ad portum Divæ detinebat morâ menstruâ. Ea illius fuit temperantia ac prudentia: militibus et hospitibus abundè sumptus ministrabatur, nemini rapere quippiam concedebatur: provincialium tutò armenta vel greges pascebantur, seu per campestria seu per tesqua: segetes falcem cultoris intactæ expectabant, quas nec attrivit superba equitum effusio, nec demessuit pabulator: homo imbecillis aut inermis, equo cantans, quâ libuit vectabatur, turmas militum cernens, non exhorrescens.

Tempore eodem sedebat in Cathedra S. Petri Romæ Papa Alexander, dignissimus cui obediret, quemque consuleret Ecclesia universa: responsa B etenim edebat justa salutariaque. Is Præsul Luciensis, cùm altiorem gradum nullatenus appeteret, violento plurimorum consensu quorum apud Romanos tunc præcellebat auctoritas, ingenti Concilio assentiente, in eo locatus est primatu, quo Præsulum orbis terræ caput existeret atque magister. Allectionem hanc meruerat sanctitate atque doctrina... Hujus Apostolici favorem petens Dux, intimato negotio quod agitabat, vexillum accepit ejus benignitate velut suffragium S. Petri, quo primò confidentiùs ac tutiùs invaderet adversarium. Et Romanorum Imperatori Henrico, Henrici Imperatoris filio, nepoti Imperatoris Chounradi, noviter junctus fuit in amicitia; cujus edicto in quemlibet hostem Germania ei, si postularet, veniret adjutrix. Rex quoque Danorum Suenus fidem legationibus ei spopondit; sed inimicis ejus amicum exhibebat se fidelem, sicut in sequentibus legendo C ipsius detrimenta spectabis.

Heraldus intereà promptus ad decernendum prælio sive terrestri sive navali, plerumque cum immani exercitu ad litus marinum operiens, callidè subornatos transmisit exploratores: quorum deprehenso uni, causamque sui adventûs quâ præceptum est specie obtegere conato, Dux animi sui magnitudinem prodidit his verbis: « Non indiget, inquit, Heraldus auri sui vel ar- » genti jacturâ tuam aliorumque fidem atque solertiam emere; qui subdolè » speculatum nos veniatis. Quid consulatur, quid apparetur apud nos, » certior eum quàm velit et opinione ejus citior index, quippè mea præ- » sentia, docebit. Hoc ex me refer illi mandatum; nec ullam adversitatem » ex nobis ei suscipiendam esse, quominùs reliquam ætatem securus agat; » nisi intra annuum spatium, ubi tutiorem locum suis pedibus sperat, me D » conspexerit ». Stupentes verò grande promissum Primores Normannorum, multi diffidentiam suam non reticent: amplificant oratione quam desperatio dictavit, opes Heraldi, suas diminuunt: thesauris illum abundare quibus partis suæ Duces et Reges præpotentes conducantur: classem habere plurimam, homines in ministeriis nauticis peritissimos, qui sæpiùs pericula et prælia maritima sint experti: terrâ illius, uti divitiis ita militis copiâ, hanc multipliciter superari. Quis enim juxta præstitutum naves perfici, aut perfectis remiges inveniri annuo spatio posse speraret? Quis nova hac expeditione pulcherrimum statum patriæ in omnem redigi miseriam non timeret? Quis Romani Imperatoris opes eâ vinci difficultate non affirmaret? Erexit autem diffidentes Dux hac elocutione: « Innotuit nobis, ait, Heraldi sa- » pientia; terrorem nobis * ingerit, sed spem auget: sua quidem inutiliter E » expendet, aurum dissipans, non consolidans honorem: non eo animi viget » robore, quo vel minimum quid meorum polliceri audeat; at arbitrio meo » pariter quæ mea sunt, quæque dicuntur illius, promittentur atque da- » buntur: hostem haud dubiè superabit, qui non minùs quæ hostis possidet, » quàm propria largiri valet. Navigio, quo sufficiente citiùs gaudebimus, » non præpediemur: sint illi experti, quæ nos cum felicitate majore ex- » periamur: virtute meliùs quàm numero militum bella geruntur. Præ- » tereà, ne rapinam amittat ille pugnabit, nos quæ dono accepimus, » beneficiis comparavimus, requirimus: quæ partis nostræ prima fiducia » periculum omne depellens, lætissimum triumphum nobis, summum decus, » præclarissimum nomen dabit ».

* *f.* non

A Jam tota classis providentissimè exornata (*a*) ab ostio Divæ vicinisque por-
tubus, ubi Nothum quo transmitterent diutiùs expectavere, Zephyri flatu
in stationem S. Gualerici delata est. Ibi quoque precibus, donis, votis,
cœlesti suffragio se commisit optimè confidens Princeps; quem neque mora
sive contrarietas venti, neque terribilia naufragia, neque pavida fuga mul-
torum qui fidem spoponderant, frangere prævalent. Quin et consilio ad-
versitatibus obvius, submersorum interitus quantùm poterat occultavit,
latentiùs tumulando: commeatum in dies augendo, inopiam lenivit. Ad
hoc hortamine diverso retraxit exterritos, animavit paventes. Sacris sup-
plicationibus adeò decertavit, ut corpus etiam acceptissimi Deo Confesso-
ris Gualerici contra præpedientem et pro secundo vento extra Basilicam
deferret, concurrente in eadem humilitatis arma concione profecturorum
B cum ipso. Spirante dein aurâ expectatâ, voces cum manibus in cœlum gra-
tificantes, ac simul tumultus invicem incitans tollitur: terra quàm prope-
rantissimè deseritur, dubium iter quàm cupientissimè initur. Eo namque ce-
leritatis motu impelluntur, ut cùm armigerum hic, socium inclamet ille,
plerique immemores clientum aut sociorum aut rerum necessariarum, id
solum ne relinquantur cogitant ac festinant. Increpat tamen atque urget in
puppes ardens vehementia Ducis, si quos ullatenùs moram nectere notat.
Verùm ne priùs luce litus quò intendunt attingentes, iniquâ et minùs notâ
statione periclitentur; dat præconis voce edictum, ut cùm in altum sint de-
ductæ, paululum noctis conquiescant non longè à suâ rates cunctæ in an-
choris fluitantes, donec in ejus mali summo lampade conspectâ, extemplò
buccinæ clangorem cursûs accipiant signum... Solutis noctu post quietem
C navibus, vehens Ducem retrò ceteras agillimè reliquit, ardentiùs ad victo-
riam properantis imperio suæ velocitatis parilitate quasi obtemperans. Jussus
manè remex mali ab alto, num quæ veniant consequæ, speculari, præter
pelagus et aëra prospectui suo aliud nihil comparere indicat. Confestim an-
chora jacta, ne metus atque mœror comitem turbam confunderet, abun-
dans prandium nec Baccho pigmentato carens animosissimus Dux, ac si in
cœnaculo domestico, memorabili cum hilaritate accepit; cunctos actutùm
affore promittens, Deo cujus eos tutelæ credidit adducente... Inquisitus
denuò speculator, naves quatuor advenire; tertiò tantas exclamat, ut ar-
borum veliferarum uberrima densitas nemoris præstet similitudinem. Spes
Ducis gaudio mutata... Penevesellum prospero flatu provectus, liberè na-
vibus egreditur, pugnâ nullâ obstante. Equidem Heraldus in Eboracensem
D pagum recesserat, cum fratre suo Tostillo et Heraldo Noricorum Rege di-
micaturus. Nec mirere quòd germanus permotus injuriis, invasi honoris
æmulus, arma externa adduxit in Heraldum; quem germana quoque illi

(*a*) Cognomina eorum qui cum Guillelmo Conquestore Angliam ingressi sunt; apud Chesnium ibidem pag. 1023, ex Historia Ms. Jorvalensi, Auctore Joh. Bramptono Abbate Jorval. qui floruit anno MCXCIX: *Maundevile et Daundevile, Oumfravile et Doumfrevile, Bolevile et Baskervile, Evile et Clevile, Morevile et Colevile, Warbevile et Cawile, Botevile et Stotevile, Deverous et Canvile; Mooun et Bohun, Vipoun et Vinoun, Baylon et Bayloun, Maris et Marmioun, Agulis et Aguloun; Chamberlain et Chambersoun, Ver et Vernoun, Verdeis et Verdoun, Criel et Cardoun, Danver et Davernoun; Hasting et Camois, Bardolph-Botes et Boys, Waren et Wardeboys, Rodes et Denverois; Auris et Argenton, Botetour et Botevillein, Malebouch et Malemein, Hautevile et Hautein, Dauney et Deveyn, Malins et Malvesine, Morton et Mortemer, Bravuz et Columber; Seint Dennis et Seint Cler, Seint Aubin et Seint Omer, Seint Philbert, Fyens et Gomer, Turbevile et Turbemer, Gorges et Spenser, Brus et Botteler; Crenawel et Seint Quintin, Deveroug et Seint Martin, Seint Mor et Seint Leger, Seint Vigor et Seint Per; Avenel et Paynel, Payver et Perdel, Rivers et Rivell, Beauchamp et Beavapel, Lou et Lowell, Ros et Druell, Mountabouns et Mountsorell, Trussebot et Trassel, Burgas et Burnell, Bray et Botterell; Biset et Basset, Malevile et Mallet, Bonevil et Bquet, Nervil et Narbet, Coinel et Corbet, Mountain et Mount-fichet; Genevile et Giffard, Say et Sewrard, Cari et Chaward; Harecourt et Hansard, Musgrave et Musard; Mare et Mautravers, Fernz et Ferrers, Barnevil et Berners, Cheyne et Chalers, Danudon et Daungers, Vescy, Gray et Graungers; Bertran et Bigod, Trayly et Traygod, Penbert et Pigot, Freyn et Foliot, Dapisoun et Talbot, Sauraver et Saunford, Vagu et Vautort, Montagu et Mounsord; Forneus et Fornevous, Valens, Yle et Vaus, Clarel et Claraus, Aubevil et Seint Amous, Agos et Dragous; Malherb et Maudut, Brewes et Chaudut, Fitz Oures et Fitz de Lou, Cantenor et Cantelou; Brayfuf et Hulbins, Bolebek et Molyns, Moleton et Besil, Rochford et Dosevil, Watervil et Davil, Nevers et Nevil; Heynous, Burs, Burdevon, Ylebon, Hyldebrond et Helion, Loges et Seint Lou, Moubank et Seint Malou, Wake et Wakevil, Coudray et Knevil; Scaliers et Cleremount, Beaumis et Beaumount, Mouns et Mounchamp, Nowers et Nowchamp; Percy, Cruce et Lacy, Quincy et Tracy, Stoker et Somery, Seint John et Seint Jay, Greyly et Seint Valery, Pinkeny et Pavely, Monhaut et Monchensy, Lqvein et Lucy, Artos et Arcy, Grevil et Courcy, Arras et Cressy; Merle et Moubray, Gornay et Courtenay, Haustlaing et Turnay, Husée et Husay, Pounchardon et Pomeray, Longevil et Longespay, Payns et Pontelarge, Straunge et Sauvage.*

moribus absimillima, cùm armis non valeret, votis impugnabat et consilio, A luxuriâ fœdum, truculentum homicidam, divite rapina superbum, adversarium æqui et boni. Voluit autem virilis prudentiæ femina, intelligens honesta quælibet ac vitâ colens, Guillelmum Anglis dominari, quem Edwardi Regis mariti sui adoptio filii loco sibi succedere statuit, sapientem, justum, fortem.

Gaudentes arrepto littore Normanni, prima munitione Penevesellum, alterâ Hastingas occupavere; quæ sibi receptaculo, navibus propugnaculo forent... Guillelmus cum viginti quinque non ampliùs militum comitatu promptus, ipse loca et incolas exploravit. Inde revertens ob asperitatem tramitis pedes, re non absque risu gestâ, quanquam Lector fortè rideat, seriæ laudi materiam dedit; gestans in humero sociatam suæ, loricam satellitis, dum nominatissimum vi corporis ut animi, Osberni filium Guillelmum B ferreo fasce levavit. Dives quidam finium illorum inquilinus, natione Normannus, Rotbertus filius Guimaræ nobilis mulieris, Hastingas Duci domino suo atque consanguineo nuntium destinavit his verbis: « Præliatus cum » fratre proprio Rex Heraldus et cum Rege Noricorum, quo fortiorem sub » cœlo nullum vivere opinio fuit, pugnâ unâ ambos occidit, ingentes » eorum exercitus delevit: animatus eo successu festinus redit in te, nume- » rosissimum populum ducens ac robustissimum; adversus quem non am- » pliùs tuos quàm totidem despectabiles canes æstimo valere. Prudens vir » computaris, domi militiæque cuncta hactenus prudenter egisti; nunc tibi » consule, provide, labora, ne per temeritatem in discrimen unde non eva- » das temet ipse præcipites: suadeo, intra munitiones mane, manu ad præ- » sens confligere noli ». Dux contrà nuntio: « Pro mandato, inquit, quo C » mihi dominus tuus vult esse cautum, quanquam sine contumelia suadere » decuerit, gratias ipsi et hæc refer: Non me tutarer valli aut mœnium la- » tebris, sed confligerem quamprimùm cum Heraldo; nec diffiderem forti- » tudine meorum cum suis eum contritum iri, voluntate divina non resis- » tente; tametsi decem sola millia virorum haberem, quales ad sexaginta » millia adduxi ».

Quadam verò die dum custodiam navium viseret Dux, indicatum est fortè spacianti prope navalia, Monachum Heraldi legatum adesse. Ipse protinùs illum convenit ingeniosa hac locutione: « Proximus, infit, ego sum Guil- » lelmi Comitis Normannorum ac Dapifer: eum alloquendi nisi per me » copiam habere non poteris; quod affers, mihi narra: libens ille cognoscet » idem per me, quia neminem suorum chariorem habet me: pòst opportunè D » uti voles, meâ operâ coram loquutum venies ». Legatione percepta, patefaciente Monacho, sine cunctatione Dux legatum hospitio recipi et officiosa humanitate curari præcepit. Ipse interim secum et cum suis quid mandatis responderet deliberabat. In crastino discumbens in medio Primatum suorum Cucullato advocato dixit: « Ego sum Guillelmus Dei gratiâ Norman- » norum Princeps: quæ mihi hesterno die retulisti, in horum nunc præsentia » refer ». Legatus ita elocutus est: « Hæc tibi mandat Rex Heraldus: » Terram ejus ingressus es, quâ fiduciâ, qua temeritate nescit: meminit » quidem quòd Rex Edwardus te Anglici regni hæredem fore pridem de- » creverit, et quòd ipse in Normannia de hac successione securitatem tibi fir- » maverit: novit autem jure suum esse regnum, idem ejusdem Regis do- » mini sui dono in extremis illius sibi concessum: etenim ab eo tempore E » quo B. Augustinus in hanc venit regionem, communem gentis hujus fuisse » consuetudinem, donationem quam in ultimo fine suo quis fecerit, eam » ratam haberi: quapropter de terra justè suâ cum tuis te regredi postulat: » alioquin amicitiam et cuncta pacta per ipsum in Normannia tibi firmata » solvet, penès te omninò relinquens ea ». Auditis Heraldi mandatis, Dux Monachum inquisivit, num legatum suum ad Heraldum cum salute perducere vellet. Ille salutis ejus ut propriæ curam se habiturum spopondit. Dux illicò verbis his Monachum Fiscannensem quemdam instruxit, quæ citiùs Heraldo deferret. « Non temerè neque injustè, sed consultò et æquitatis » ductu in hanc terram transvectus sum; cujus me hæredem, ut Heraldus » ipse fatetur, statuit dominus meus et consanguineus Rex Edwardus ob

A » maximos honores et plurima beneficia, quæ illi atque fratri suo nec non
» hominibus eorum ego et majores mei impendimus; et quoniam omnium
» qui genus suum attingerent, me credebat excellentissimum, qui optimè
» valerem vel ei quamdiu viveret subvenire, vel posteaquàm decederet
» regnum gubernare. Sanè neque id absque suorum Optimatum consensu,
» verùm consilio Stigandi Archiepiscopi, Godwini Comitis, Levrici Co-
» mitis, Sigardi Comitis; qui etiam jurejurando suis manibus confirmave-
» runt, quòd post Edwardi decessum me reciperent dominum, nec ulla-
» tenus peterent * in vita illius patriam hanc ullo impedimento contra me (* paterentur)
» occupari. Obsides mihi dedit Godwini filium ac nepotem : postremò He-
» raldum ipsum in Normanniam transmisit, ut quod pater ejus atque cæteri
» suprà nominati hîc mihi juravere absenti, is ibi præsens juraret præsenti :
B » qui dum pergeret ad me, in periculum captionis incidit, unde meâ eum
» prudentiâ ac fortitudine eripui. Se mihi per manus suas dedit, sua manu
» securitatem mihi de regno Anglico firmavit. Præsto ego sum ad agendum
» causam contra illum in judicio, sive placet illi juxta jus Normannorum,
» sive potiùs Anglorum. Si secundùm æquitatis veritatem decreverint Nor-
» manni aut Angli, quod ille regnum hoc jure debeat possidere; cum pace
» possideat : si verò mihi justitiæ debito reddendum esse consenserint, mihi
» dimittat. At si conditionem hanc repudiaverit, non duco justum ut homi-
» nes mei vel sui concidant præliando, quorum in lite nostrâ culpa nulla
» est. Ecce paratus ego sum capite meo contra caput illius asserere, quòd
» mihi potiùs quàm illi jure cedat regnum Anglicum » . . . Ut mandata ea-
dem Heraldo appropinquanti per Monachum sunt relata, stupore expalluit,
C atque diu ut elinguis obticuit. Rogitanti autem responsum legato semel et
iterùm, primò respondit : « Pergimus continenter; » secundò : « Pergimus
» ad pretium ». Instabat legatus ut aliud responderetur, repetens non inte-
ritum exercituum, sed singulare certamen Normanno Duci placere . . . Tum
levato Heraldus in cœlum vultu ait : « Dominus inter me et Guillelmum
» hodie quod justum est decernat ».

Intereà exploratum directi Ducis jussu probatissimi equites, hostem adesse
citi nunciant. Accelerabat enim eò magis Rex furibundus, quòd propin-
qua castris Normannorum vastari audierat : nocturno etiam incursu aut re-
pentino minùs cautos opprimere cogitabat : et ne perfugio abirent, classe
armata ad septingentas naves in mari opposuerat insidias. Dux properè quot-
quot in castris inventi sunt (pleraque enim sociorum pars eo die pabula-
D tum ierat), omnes jubet armari. Ipse mysterio Missæ quàm maxima cum de-
votione assistens, corporis ac sanguinis Dominici communicatione suum et
corpus et animam munivit : appendit etiam humili collo suo Reliquias,
quarum favorem Heraldus abalienaverat sibi, violata fide quam super eas
jurando sanxerat. Aderant comitati è Normannia duo Pontifices, Odo
Baiocensis et Goisfredus Constantinus; unà multus Clerus et Monachi non-
nulli. Id collegium precibus pugnare disponitur. Terreret alium loricæ, dum
vestiretur, sinistra conversio : hanc conversionem risit ille ut casum, non ut
mali prodigium expavit. Exhortationem quâ pro tempore breviter militum
virtuti plurimum alacritatis addidit, egregiam fuisse non dubitamus, etsi no-
bis non ex tota dignitate sua relatam. Commonuit Normannos, quòd in
multis atque magnis periculis victores tamen se duce semper exstiterint :
E commonuit omnes patriæ suæ, nobilium gestorum magnique nominis : nunc
probandum esse manu, qua virtute polleant, quem gerant animum : jam
non id agi, quis regnans vivat, sed quis periculum imminens cum vita eva-
dat : si more virorum pugnent, victoriam, decus, divitias habituros; alio-
quin aut otiùs trucidari, aut captos ludibrio fore hostibus crudelissimis;
adhoc ignominiâ sempiternâ infamatum iri : ad effugium nullam viam patere,
cùm hinc arma et inimica ignotaque regio obsistant; illinc pontus et arma :
non decere viros multitudine terreri : sæpenumerò Anglos hostili ferro de-
jectos cecidisse, plerumque superatos in hostis venisse deditionem, nun-
quam gloriâ militiæ laudatos : imperitos bellandi strenua virtute paucorum
facilè posse conteri; præsertim cùm justæ causæ præsidium cœleste non desit :
audeant modò, nequaquam cedant, triumpho citiùs gavisuros fore.

autem commodissima ordinatione progreditur, vexillo prævio quod A
Apostolicus transmiserat : pedites in fronte locavit, sagittis armatos et balistis; item, pedites in ordine secundo firmiores et loricatos : ultimò turmas equitum, quorum ipse fuit in medio cum firmissimo robore, unde in omnem partem consuleret manu et voce. Scribens Heraldi agmen illud Veterum aliquis, in ejus transitu flumina epotata, silvas in planum redactas fuisse memoraret : maximæ enim ex omnibus undique regionibus copiæ (*a*) Anglorum convenerant. Studium pars Heraldo; cuncti patriæ præstabant, quam contra extraneos, tametsi non justè, defensare volebant. Copiosa quoque auxilia miserat eis cognata terra Danorum. Non tamen audentes cum Guillelmo ex æquo confligere, plùs eum quàm Regem Noricorum extimentes, locum editiorem præoccupavere, montem silvæ per quam advenere vicinum. Protinùs equorum ope relicta, cuncti pedites constitere densiùs conglobati. B
Dux cum suis neque loci territus asperitate, ardua clivi sensim ascendit. Terribilis clangor lituorum pugnæ signa cecinit : utrinque Normannorum alacris audacia pugnæ principium dedit... Pedites itaque Normanni propiùs accedentes, provocant Anglos, missilibus in eos vulnera dirigunt atque necem. Illi contrà fortiter, quo quisque valet ingenio, resistunt : jactant cuspides ac diversorum generum tela, sævissimas quasque secures et lignis imposita saxa : iis veluti mole letifera statim nostros obrui putares. Subveniunt equites, et qui posteriores fuere, fiunt primi. Pudet eminùs pugnare, gladiis rem gerere audent. Altissimus clamor hinc Normannicus, illinc barbaricus, armorum sonitu et gemitu morientium superatur : sic aliquandiu summa vi certatur ab utrisque. Angli nimiùm adjuvantur superioris loci opportunitate, quem sine procursu tenent et maximè conferti; ingenti quo- C
que numerositate sua atque validissimâ corpulentiâ; præthereà pugnæ instrui mentis, quæ facilè per scuta vel alia tegmina viam inveniunt. Fortissimè itaque sustinent vel propellunt ausos in se districtum ensibus impetum facere; vulnerant et eos qui eminùs in se jacula conjiciunt. Ecce igitur hac sævitiâ perterriti avertuntur pedites pariter atque equites Britanni, et quotquot auxiliares erant in sinistro cornu : cedit ferè cuncta Ducis acies; quod cum pace dictum sit Normannorum invictissimæ nationis... Credidere Normanni Ducem ac dominum suum cecidisse. Non ergo nimis pudendâ fugâ cessere; minimè verò dolendâ, cùm plurimùm juverit.

Princeps namque prospiciens multam partem adversæ stationis prosiluisse et insequi terga suorum, fugientibus occurrit et obstitit, verberans aut minans hastâ; nudato insuper capite detractâque galeâ exclamans : « Me, in- D
» quit, circumspicite; vivo et vincam, opitulante Deo. Quæ vobis de-
» mentia fugam suadet? Quæ via patebit ad effugiendum? Quos ut pecora
» mactare potestis, depellunt vos et occidunt. Victoriam deseritis ac perpe-
» tuum honorem : in exitium curritis ac perpetuum opprobrium. Abeundo,
» mortem nullus vestrûm evadet ». His dictis receperunt animos : primus ipse procurrit fulminans ense; stravit adversam gentem, quæ sibi Regi suo rebellans commeruit mortem. Exardentes Normanni et circumvenientes aliquot millia insecuta se, momento deleverunt ea, ut nequidem unus superesset. Ita confirmati vehementius immanitatem exercitûs invaserunt, qui maximum detrimentum passus, non videbatur minor. Angli confidenter totis viribus oppugnabant, id maximè laborantes, ne quem aditum irrumpere volentibus aperirent : ob nimiam densitatem eorum labi vix potuerunt E
interemi *. Patuerunt tamen in eos viæ incisæ per diversas partes fortissimorum militum ferro. Institerunt eis Cenomanici, Francigenæ, Britanni, Aquitani, sed cum præcipua virtute Normanni. Tyro quidam Normannus Rodbertus, Rogerii de Bellomonte filius, Hugonis de Mellento Comitis ex Adelina sorore nepos et hæres, prælium illo die primum experiens, egit

* f. interempti

(*a*) Longè aliter rem seu Haroldi Regis exercitum repræsentant alii Scriptores. Unde non immeritò forsan hîc monebimus, panegyricum à Guillelmo Pictavino componi; proinde res ab ipso, omni quam excogitare potest arte, in maximam herois sui laudem et gloriam inflecti. Sublestæ pariter fidei Auctor, potest idem videri, dum infrà tradit à Willelmo Rege *nulli Gallo datum*, *quod Anglo cuiquam injustè fuerit ablatum*. Simile quid notandum est in aliis pluribus hujus Historiæ locis. Meminerit igitur Lector sæpè, verba Guillelmi reducere ad id quod vero propriùs accedat.

quod

A quod æternandum esset laude ; cum legione quam in dextro cornu duxit, irruens ac sternens magna cum audacia.

Animadvertentes Normanni sociaque turba, non absque nimio sui incommodo hostem tantum simul resistentem superari posse, terga dederunt, fugam ex industria simulantes : meminerunt quàm optatæ rei paulò antè fuga dederit occasionem. Barbaris cum spe victoriæ ingens lætitia exorta est : sese cohortantes exultante clamore, nostros maledictis increpabant, et minabantur cunctos illicò ruituros esse. Ausa sunt ut superiùs aliquot millia quasi volante cursu, quos fugere putabant, urgere. Normanni repentè regyratis equis interceptos et inclusos undique mactaverunt, nullum relinquentes. Bis eo dolo simili eventu usi, reliquos majori cum alacritate aggressi sunt, aciem adhuc horrendam, et quam difficillimum erat circumve-
B nire. Fit deinde insoliti generis pugna, quam altera pars incursibus et diversis motibus agit ; altera velut humo affixa tolerat. Languent Angli, et quasi reatum ipso defectu confitentes, vindictam patiuntur. Sagittant, feriunt, perfodiunt Normanni : mortui plus dum cadunt, quàm vivi, moveri videntur. Leviter sauciatos non permittit evadere, sed comprimendo necat sociorum densitas. Ita felicitas pro Guillelmo triumpho maturando cucurrit. Interfuerunt huic prælio Eustachius Boloniæ Comes, Guillelmus Richardi Ebroicensis Comitis filius, Goisfredus Rotronis Moritoniæ Comitis filius, Guillelmus Osberni filius, Haimerius Toarcensis Præses, Gualterus-Giffardus, Hugo de Monteforti, Rodolphus de Toneia, Hugo de Grentmaisnil, Guillelmus de Guarenna, aliique quàm plures (a) militaris præstantiæ famâ celebratissimi... Guillelmus verò Dux eorum præstabat eis for-
C titudine, quemadmodum prudentiâ. . . Nobiliter duxit ille cohibens fugam,

(a) Catalogus Nobilium qui immediatè prædia à Rege Conquæstore tenuerunt ; apud Chesnium ibid. pag. 1027, ex Censuali Angliæ libro, quem ipse Conquæstor anno regni sui XX confici jussit : *Willelmus filius Ansculfi, Willelmus Alisius, Willelmus Arcuarius, Osbernus Accipitrarius, Willelmus filius Azor, Goscelinus filius Azor, Gilo frater Asculfi, Ajulfus Vicecomes, Albertus, Theodricus Aurifaber, Stephanus filius Airardi, Rogerius Arundel, Robertus de Albemarle, Ruald. Adobed. Aiulphus, Edgarus Adeling, Nigellus de Albigni, Milo frater Ansculfi, Urso de Abetot, Hugo Asinus, David de Argentomago* (Angentomo), *Henricus filius Azor, Robertus Albus, Walterus de Aincurt, Goiffredus Alselin, Osbernus de Arcis, Odo Arbalistarius, Norman de Adreci, Ansgotus, Edmundus filius Algoti, Humfredus filius Alberici, Alvredus, Aldid, Frodis frater Abbatis, Willelmus de Arcis, Alsi, Rubellus Artifex, Gislebertus Arbalistarius, Bernardus Arbalistarius, Radulfus Arbalistarius, Robertus Arbalistarius, Gislebertus filius Richerii de Aigle ; Willelmus de Braiose, Willelmus Bertram, Gislebertus de Bretevile, Hugo filius* [*Baldrici*], *Willelmus filius Baderon, Willelmus Belet, Hugo Barbatus, Rogerus de Berchelai, Rogerus de Belmont, Serlo de Burci, Hugo de Bosch-Herberti, Rogerus de Busli, Robertus Bastard, Alvredus Brito, Nicolaus Balistarius, Robertus Blundus, Radulfus Baignard, Hugo de Belcamp, Goiffredus de Bech, Goiffridus de Belvaco, Maino Brito, Hugo de Bolebech, Nigellus de Berevile, Gozelinus Brito, Urso de Berseres, Radulfus de Berchelei, Walterus Balistarius, Balduinus, Humfridus de Buivile, Hugo de Berneres, Uxor Beselini, Robertus de Buci, Drogo de Bevrere, Willelmus Buenvalet, Ogerus Brito, Rainaldus de Balgiole, Baldricus, Radulfus de Burun, Erneis de Burun, Rainerius de Brimow, Waldinus Brito, Odo Balistarius, Willelmus Blundus, Heppo Balistarius, Thihellus Brito, Rogerus Bigotus, Radulfus de Belfago, Humfridus de Bohun, Bernardus Balistarius, Herveus Bituricensis, Gislebertus Balistarius. Radulfus Balistarius, Rainaldus Brito, Bigot, Bezelinus, Tetbaldus filius Bernerii; Comes Eustachius, Comes de Ow, Comes Moritoniensis, Comes Alanus, Comes Rogerus, Comes Hugo, Comes Ebroicensis, Comes Albericus, Comes de Mellend, Comes Ivo Taillebois, Comes Albericus mortuus, Ida Comitissa Boloniensis, Juditha Comitissa, Godeva Comitissa, Comitissa de Albemarla, Albertus Capellanus, Milo Crispin, Humfridus Camerarius, Albertus Clericus, Turstinus Camerarius, Herbertus Camerarius, Raynaldus filius Croc, Gozelinus de Cormelies, Goiffridus Camerarius filiæ Regis, Albericus Camerarius, Willelmus filius Corbucion, Robertus filius Corbucionis, Willelmus de Calgi, Radulfus filius Comitis, Reinbaldus de Cicestre vel Cirecestre, Rogerus de Curcelles, Rainaldus Canutus, Walterus de Clavile, Aiulfus Camerarius, Willelmus Chievre, Girardus Capellanus, Sigar de Cioches, Willelmus Camerarius Willelmus filius Constantini, Albericus de Coci, Albericus Cocus, Richardus de Curcy, Cristina, Ansfridus de Cormeliis, Humfridus Cocus, Willelmus de Cahaignes, Humfridus de Cioches, Gislebertus Cocus, Wido de Credun, Godefridus de Cambray, Rogerus filius Corbet, Radulfus Cocus, Colsuain, Normannus Crassus, Goiffredus de Cambrai, Colgrim, Walterus Cocus, Ansgerus Cocus, Hubertus de Canesio, Gundwinus Camerarius ; Walterus de Duay, Walscinus de Duay, Robertus Dispensator, Walterus Diaconus, Herman de Drewes, Eudo Dapifer, David, Haimo Dapifer. Adam filius Durandi Malaopera, Godricus Dapifer, Rogerus Deus-salvet-dominas ; Eldredus, Richardus Esturmi, Eddeva, Swainus de Essexa, Ricardus filius Erfasti, Eudo filius Erfasti, Eudo filius Espirewic, Edricus Accipitrarius, Erchengerus Pistor ; Radulfus de Felgeres, Henricus de Ferrers, Willelmus de Faleise, Fulcherus, Robertus Fasiton, Walterus Flandrensis, Vinemarus Flandrensis, , Willelmus Froisselew, Hugo Flandrensis, Ricardus Forestarius, Furstinus, Buldewinus Flandrensis, Ranulfus Flamme ; Ricardus filius Gisleberti Comitis, Robertus filius Geroldi, Durandus de Glowcestr, Walterus Giffard. Gislebertus de Gand, Osbernus Giffard, Grimbaldus, Beringarius Giffard, Godescallus, Odo filius Gamelini, Godeboldus, Gotscelinus, Girardus, Robertus Gernon, Hugo de Grentemaisnil, Willelmus Gozinboded, Picotus de Grantebrige, Girbertus, Gerinus, Gospatric, Hugo de Gurnay, Robertus filius Goberti, Godwinus, Hugo filius Grip. Grim Præpositus ; Hamo Vicecomes, Ernulfus de Hesding, Eudo filius Huberti, Hascoit, Hernulfus de Hastinges, Alvredus Hispaniensis seu de Hispania, Herveus de Helion, Hainricus, Robertus Hostiarius, Radulfus filius Huberti, Robertus*

dans animos, periculi socius; sæpiùs clamans ut venirent, quàm jubens ire. Unde liquidò intelligitur, virtutem illi prævia pariter fecisse militibus iter et audaciam. Cor amisit absque vulnere pars hostium non modica, prospiciens hunc admirandum et terribilem equitem. Equi tres ceciderunt sub eo confossi : ter ille desiluit intrepidus,, nec diu mors vectoris inulta remansit. Hîc velocitas ejus, hîc robur ejus videri potuit corporis et animi. Scuta, galeas, loricas irato mucrone et moram dedignante penetravit ; clypeo suo nonnullos collisit. Mirantes eum peditem sui milites, plerique confecti vulneribus, corde sunt redintegrati : et nonnulli quos jam sanguis ac vires deficiunt, scutis innixi viriliter depugnant; aliqui voce et nutibus, cùm aliud non valent, socios instigant, ne timidè Ducem sequantur, ne victoriam è manibus dimittant. Auxilio ipse multis atque saluti fuit... Guillelmus solus non extimuit mille. A B

Jam inclinato die haud dubiè intellexit exercitus Anglorum, se stare contra Normannos diutiùs non valere. Noverunt se diminutos interitu multarum legionum ; Regem ipsum et fratres ejus, regnique Primates nonnullos occubuisse : quotquot reliqui sunt, propè viribus exhaustos esse : subsidium quod expectent, nullum relictum. Viderunt Normannos non multùm decrevisse peremptorum casu; et quasi virium incrementa pugnando sumerent, acriùs quàm in principio imminere : Ducis eam sævitiam, quæ nulli contrà stanti parceret ; eam fortitudinem, quæ nisi victrix non quiesceret. In fugam itaque conversi quantociùs abierunt, alii raptis* equis, nonnulli pedites : pars per vias, plerique per avia : jacuerunt in sanguine qui niterentur aut surgerent, non valentes profugere : valentes fecit aliquos, salutem valdè cupiens animus : multi silvestribus in abditis remanserunt cadavera : plures obfuerunt sequentibus per itinera collapsi. Normanni licet ignari

* f. rapti

filius Willelmi Hostiarii, Helgot, Hamo, Willelmus Hostiarius, Hermerus, Hago, Tihellus de Herion, Hachebernus, Robertus filius Hugonis; Rogerus de Iveri, Humfridus de Insula, Alvredus de Ispania, Iseldis, Ranulfus frater Ilgerii, Richardus de Ingania, Radulfus de Insula, Ilbertus, Ilbodus vel Ilbodo, Judichaël seu Ivikel Presbyter, Isaac, Waldinus Inganiator, Rainaldus filius Ivonis ; Willelmus Louet vel Loveth, Rogerus de Laci, Hugo Lasne, Radulfus de Linesi, Dermannus Lundon, Rogerus de Luri, Willelmus Levric, Richardus Legatus, Geri de Loges, Albertus Lothariensis, Alvredus de Lincolnia, Hugo de Luri, Ilbertus de Laci, Gozelinus filius Lamberti, Gozelinus Loremarius ; Hugo de Montford, Goisfridus de Manneville, Robertus Malet, Alvredus de Merleberg, Radulfus de Mortemer, Willelmus Mauduit, Willelmus filius Manne, Goisfridus Marescal, Nigellus Medicus, Robertus filius Murdac, Mathiu vel Maci de Moretania (Mathæus Mauritaniensis), *Willelmus de Moion, Humfridus Mauldoit, Robertus Marescal, Ausgerus de Montagud, Turstinus Mantel, Martinus, Hasculfus vel Hascoit Musard, Humfridus de Madehalle, Rogerus de Mucelgros, Griffinus filius Mariadoc, Maino, Durandus Malet, Hugo de Montgomeri, Willelmus Malbedeng, Hugo de Mara, Rogerus Marescalcus, Modwinus, Giroldus Mariscalcus, Adam filius Durandi Malavpera ; Lewinus de Newham, Willelmus filius Normanni, Nigellus, Normannus, Willelmus filius Nigelli ; Odo de Wincestria Taynus Regis, Walterus filius Otheri, Goisfridus Ortale vel Orleteile, Oswaldus, Willelmus de Ow, Hugo filius Osmundi, Anschetillus filius Osmundi, Robertus de Olgi, Osbernus Presbyter, Willelmus de Odburvilla frater Rogeri ; Hugo de Port, Hubertus de Port, Willelmus de Perci, Bernardus Pancevolt, Ricardus Puingiant vel Puniant, Milo Portarius, Willelmus Pevrel. Walterus filius Ponz, Drogo filius Ponz, Radulfus de Pomerei, Radulfus Paganel, Willelmus de Poilgi, Ranulfus Perrel, Hugo Pincerna, Osbernus Piscator, Robertus Pincerna, Willelmus Pantulf, Picot, Ricardus Pincerna, Rogerus Pictaviensis, Theodericus Pointel, Radulfus Pinel, Alvena uxor Phin, Herbrandus de Ponte-Ademari ; Gilbertus filius Richerii de Aigle, Turstinus filius Rolf, Walterus filius Rogerii, Herbertus filius Remigii, Willelmus filius Ricardi, Reinbaldus Presbyter, Robertus filius Rolf, Gozelinus de Rivere, Wido de Reinbodcourt, Reinbaldus, Willelmus filius Rogeri, Heraldus filius Radufi Comitis, Rogerus filius Radulfi, Osbernus filius Ricardi, Ricardus, Rainaldus Vicecomes, Robertus de Rodelent, Rainaldus, Restoldus, Robertus filius Rotscelini, Rogerus filius Reinardi, Radulfus Arbalistarius, Rabellus ; Edwardus Saresberiensis, Willelmus filius Stur, Robertus de Stadfort, Radulfus filius Seifridi, Hugo Stireman, Ricardus Sturmid, Willelmus de Scoies vel Scochies, Osbernus de Salceid, Walterus de S. Walerico, Robertus de S. Legire, Harduinus Scalers, Gislebertus filius Salomonis, Swain Vicecomes, Osbernus filius Ric. Scrupe, Swainus de Essex, Willelmus Specs, Walterus filius Secheri, Siboldus, Stephanus, Nigellus de Stadford, Eudo filius Spirewic, Ranulfus de S. Walerico, Saisselinus, Hugo de S. Quintino, Stainardus, Starcolfus, Robertus de Stratford, Swain ; Henricus Thesaurarius, Durandus Tonsor, Radulfus de Todeni, Gislebertus filius Turoldi, Judhel de Totenais, Richardus filius Turoldi, Robertus de Todeni, Radulfus Tailgebosch, Berengarius de Todeni, Turchillus, Ilbertus filius Turoldi, Turstinus, Robertus filius Tetbaldi, Turoldus, Hugo filius Turgisi, Osbernus filius Tezzonis, Gislebertus Tisun, Willelmus Taillebosc, Turchillus Præpositus, Ivo Tailebois, Tihellus, Tovi, Turchil de Warwik ; Hamo Vicecomes, Walerannus Venator, Croc Venator, Aiulfus Vicecomes, Humfredus Vic. de Lew, Baldewinus Vicecomes, Albericus de Ver, Petrus de Valoignes, Bertran de Verdon, Swain Vicecomes, Durandus Vicecomes, Robertus de Vesci, Rogerus Venator, Ricardus Vernon, Walterus Vernon, Radulfus Venator, Robertus de Verli, Ulketel, Vavasores Regis, Rainaldus Vicecomes, Ogerus filius Ungemar, Willelmus de Warenne, Willelmus filius Widonis, Walterus de S. Walerico, Alvredus filius Wigoti, Urso de Vircestria, Vulmarus, Joannes filius Valeranni, Willelmus, Osbernus filius Walteri, Winemarus, Goiffredus de Wirce, Turchil de Warwike, Walchelinus, Robertus filius Willelmi, Willelmus Hostiarius, Joannes nepos Waleranni, Willelmus de Watevilla.*

A regionis avidè insequebantur, cædentes rea terga, imponentes manum ultimam secundo negotio: à mortuis etiam equorum ungulæ supplicia sumpsere, dum cursus fieret super jacentes. Rediit tamen fugientibus confidentia, nactis ad renovandum certamen maximam opportunitatem prærupti vallis et frequentium fossarum. Gens equidem illa naturâ semper in ferrum prompta fuit, descendens ab antiqua Saxonum origine ferocissimorum hominum. Propulsi non fuissent, nisi fortissima vi urgente: Regem Noricorum *, magno exercitu fretum et bellicoso, quàm facilè nuper vicerunt.

* Ms. Norvegiorum.

Cernens autem felicium signorum Ductor cohortes inopinatò collectas, quamvis noviter advenire subsidium putaret, non flexit iter neque substitit; terribilior cum parte hastæ, quàm grandia spicula vibrantes; Eustachium Comitem cum militibus quinquaginta aversum, et receptui signa canere volentem, ne abiret virili voce compellavit. Ille contrà familiariter in aurem Ducis reditum suasit, proximam ei si pergeret mortem prædicens. Hæc inter verba percussus Eustachius inter scapulas ictu sonoro, cujus gravitatem statim sanguis demonstrabat naribus et ore, quasi moribundus evasit ope comitum. Dux formidinem omninò dedignans aut dedecus, invadens protrivit adversarios. In eo congressu Normannorum aliqui nobiliores ceciderunt, adversitate loci virtute eorum impeditâ. Sic victoriâ consummatâ, ad aream belli regressus, reperit stragem quam non absque miseratione conspexit... Latè solum óperuit sordidatus in cruore flos Anglicæ nobilitatis atque juventutis. Propiùs Regem fratres ejus duo reperti sunt: ipse carens omni decore, quibusdam signis, nequaquam facie, recognitus est, et in castra Ducis delatus; qui tumulandum eum Guillelmo agnomine Maletto concessit, non matri pro corpore dilectæ prolis auri par pondus offerenti... Heralde, arguunt extrema tua quàm rectè sublimatus fueris Edwardi dono in ipsius fine. Regum terror cometa post initium altitudinis tuæ coruscans, exitium tibi vaticinatus fuit. Verùm omissâ næniâ, felicitatem quam eadem stella portendit, disseramus... Subegit urbes Anglorum cunctas Dux Guillelmus copiis Normanniæ uno die ab horâ tertiâ in vesperum, non multo extrinsecus adjutorio... Volentibus ad humandum eos [Anglos] colligere, liberam concessit potestatem. Humatis autem suis dispositâque custodiâ Hastingas cum strenuo præfecto Romanærium accedens, quam placuit pœnam exegit pro clade suorum; quos illuc errore appulsos fera gens adorta, prælio cum utriusque partis maximo detrimento fuderat.

Hinc Doveram contendit, ubi populum innumerabilem congregatum acceperat; quòd locus ille inexpugnabilis videbatur: at ejus propinquitate Angli perculsi, neque naturæ vel operis munimento, neque multitudini virorum confidunt. Situm est id castellum in rupe mari contigua, quæ naturaliter acuta undique ad hoc ferramentis elaboratè incisa, in speciem muri directissimâ altitudine, quantùm sagittæ jactus permetiri potest, consurgit; quo in latere undâ marinâ alluitur. Cùm tamen castellani supplices deditionem pararent, armigeri exercitûs nostri prædæ cupidine ignem injecerunt. Flamma levitate suâ volitans pleraque corripuit. Dux nolens incommoda eorum qui secum deditionaliter agere cœperant, pretium dedit restituendarum ædium, aliaque amissa recompensavit: severiùs animadverti præcepisset in auctores incendii, ni vilitas et numerositas ipsorum occultavisset eos. Recepto castro, quæ minùs erant per dies octo addidit firmamenta. Milites illic recentibus carnibus et aquâ utentes, multi profluvio ventris extincti sunt; plurimi in extremum vitæ debilitati discrimen. Adversa tamen et hæc fortitudinem Ducis non fregerunt. Custodiam inibi quoque relinquens et dyssenteria laborantes, ad perdomandum quos devicit proficiscitur. Occurrunt ultrò Cantuarii haud procul à Dovera, jurant fidelitatem, dant obsides. Contremuit etiam potens Metropolis metu; et ne funditùs caderet ullatenus resistendo, maturavit impetrare statum obediendo. Veniens postero die ad Fractamturrim castra metatus est; quo in loco gravissima sui corporis valetudine animos familiarium pari conturbavit ægritudine. Volens autem publicum bonum, ne exercitus egestate rerum necessariarum laboraret, noluit indulgere sibi moras ibi agendo.

Intereà Stigandus Cantuariensis Archipræsul, qui sicut excellebat opibus

atque dignitate, ita consultis plurimùm apud Anglos poterat, cum filiis Algardi A
aliisque præpotentibus prælium minatur. Regem statuerant Edgarum Adelinum, ex Edwardi Regis nobilitate annis puerum. Erat videlicet eorum voti summa, non habere dominum quem non habuere compatriotam. Verùm qui dominari debuit eis, intrepidè approperans, ubi frequentiorem audivit eorum conventum, non longè à Lundonia consedit. Præterluit eam urbem fluvius Tamesis, peregrinas è portu marino divitias advectans. Cùm solos cives habeat, copioso ac præstantia militari famoso incolatu abundat : tùm verò confluxerat ad ipsam hospes turba propugnatorum quam, licet ambitu nimis ampla, non facilè capiebat. Præmissi illò equites Normanni quingenti egressam contra se aciem refugere intra mœnia impigrè compellunt, terga cædentes. Multæ stragi addunt incendium, cremantes quicquid ædificiorum citra flumen invenere, ut malo duplici superba ferocia contundatur. Dux progrediens B
dein quoquoversum placuit, transmeato flumine Tamesi, vado simul atque ponte ad oppidum Guarengefort* pervenit. Adveniens eòdem Stigandus Pontifex Metropolitanus manibus ei sese dedit, fidem sacramento confirmavit, abrogans Adelinum quem leviter elegerat. Hinc procedenti, statim ut Lundonia conspectui patebat, obviam exeunt principes civitatis ; sese cunctamque civitatem in obsequium illius, quemadmodum antè Cantuarii, tradunt; obsides quos et quot imperat, adducunt. Orant posthæc ut coronam sumat, unà Pontifices atque cæteri Summates : se quidem solitos esse Regi servire, Regem dominum habere velle. Consulens ille comitatos è Normannia, quorum non minùs prudentiam quàm fidem spectatam habebat, patefecit quid maximè sibi dissuaderet quod Angli orabant : Res adhuc turbidas esse, rebellare nonnullos, se potiùs regni quietem quàm coronam cu- C
pere : secum velle conjugem suam coronari . . . Familiares contrà suasere, ut totius exercitûs unanimi desiderio optari sciebant . . . Aderat huic consilio Haimerius Aquitanus, Præses Toarcensis, linguâ non ignobilior quàm dextrâ. Is demirans et urbanè extollens modestiam inquirentem animos militum, num vellent dominum suum Regem fieri, « Ad disceptatio» nem, inquit, hujusmodi milites nunquam aut raro acciti sunt. Non est » diu trahendum nostra deliberatione quod desideramus fieri quàm ocis» simè » . . . Adquievit (Guillelmus) tot petentibus totque suadentibus . . . Præmisit ergo Lundoniam, qui munitionem in ipsa construerent urbe, et pleraque competentia regiæ magnificentiæ præpararent ; moraturus interim per vicina. Adversitas omnis procul fuit, adeò ut venatui et avium ludo, si fortè libuit, securè vacaret. D

Die ordinationi decreto elocutus ad Anglos condecenti sermone Eboracensis Archiepiscopus . . . an consentirent eum sibi dominum coronari inquisivit. Protestati sunt hilarem consensum universi minimè hæsitantes . . . Anglorum voluntati quàm facillimè Normanni consonuerunt, sermocinato ad eos ac sententiam percunctato Constantini Præsule . . . Sic electum consecravit idem Archiepiscopus; imposuit ei regium diadema, ipsumque regio solio, favente multorum præsentiâ Præsulum et Abbatum, in Basilica S. Petri Apostoli quæ Regis Edwardi sepulcro gaudebat, in sacrosancta solemnitate Dominici Natalis, MLXVI Incarnationis Dominicæ anno. Repudiavit enim consecrari à Stigando Cantuariensi, quem per Apostolici justum zelum anathemate reprobatum didicerat . . . Pernotum est quàm proxima consanguinitate Regem Edwardum attigerit filius Ducis Roberti, cujus E
amita, Richardi II soror, filia primi Emma, genitrix fuit Edwardi . . . Largè erogavit (Deo), quod Heraldi Regis ærarium avarè inclusit. Terræ illi sua fertilitate opimæ uberiorem opulentiam comportare soliti sunt negotiatores gazâ advectitiâ. Maximi numero, genere, artificio thesauri compositi fuerant, aut custodiendi ad vanum gaudium avaritiæ, aut luxu Anglico turpiter consumendi ; quorum partem ad ministros confecti belli magnificè erogavit, plurima ac pretiosissima egenis et Monasteriis diversarum provinciarum distribuit. Id munificentiæ studium adjuvit non modicus census, quem undique civitates et locupletes quique obtulerant novitio domino. Romanæ Ecclesiæ S. Petri pecuniam in auro atque argento ampliorem quàm dictu credibile sit, et ornamenta quæ Bizantium perchara haberet, in manum

* Walengford.

A Alexandri Papæ transmisit; memorabile quoque vexillum Heraldi, hominis armati imaginem intextam habens ex auro purissimo... Mille Ecclesiis Franciæ, Aquitaniæ, Burgundiæ necnon Arverniæ aliarumque regionum perpetuò celebre erit Guillelmi Regis memoriale... Aliæ cruces aureas admodùm grandes insigniter gemmatas, pleræque libras auri vel ex eodem metallo vasa, nonnullæ pallia vel pretiosum aliud quid accepere... Munera quidem gratissima Normanniæ advenerunt à suo dulci nato, pio patre, festinante affectu missa, cum sævitia temporis atque maris, intrante Januario, esset acerrima: nuntium verò eventûs, cujus expectatione intenta fuit
et anxia, milliès chariorem accepit... Diligeres ac maximi haberes eum *Pag.* 207.
et tu Anglica terra, si abesset impudentia atque iniquitas tua... Hujus milites Normanni possident Apuliam, devicere Siciliam, propugnant Cons-
B tantinopolim, ingerunt metum Babyloni. Nobilissimos tuorum filiorum juvenes ac senes Chumutus Danus trucidavit nimia crudelitate, ut sibi ac liberis suis te subigeret: hic ne Heraldum vellet occubuisse; imò voluit patris Goduini potentiam illi ampliare, et natam suam Imperatoris thalamo dignissimam in matrimonium, uti fuerat pollicitus, tradere.

Multa Lundoniæ, posteaquàm coronatus est, prudenter, justè clementerque disposuit.... Jura quæcunque dictavit, optimis rationibus dictavit... Milites mediæ nobilitatis atque gregarios aptissimis edictis coërcuit. Tutæ erant à vi mulieres, quam sæpè armatores inferunt: etiam illa delicta quæ fierent consensu impudicarum, infamiæ prohibendæ gratiâ vetabantur. Potare militem in tabernis non multum concessit, quoniam ebrietas litem, lis homicidium solet generare. Seditiones interdixit, cædem et omnem rapinam;
C frænans ut populos armis, ita legibus arma. Judices qui vulgo militum essent timori constituti sunt; simul acerbæ pœnæ in eos qui delinquerent, decretæ sunt: neque liberiùs Normanni quàm Britanni vel Aquitani agere permitte-
bantur... Latrociniis, invasionibus, maleficiis locum omnem intra suos *Pag.* 208.
terminos denegavit: portus et quælibet itinera negotiatoribus patere, et nullam injuriam fieri jussit... Egressus è Lundonia, dies aliquot in propinquo loco morabatur Bercingis, dum firmamenta quædam in urbe contra mobilitatem ingentis ac feri populi perficerentur: vidit enim inprimis necessarium magnopere Lundonienses coërceri. Ibi veniunt ad obsequium ejus Edvinus et Morcardus, maximi ferè omnium Anglorum genere ac potentia, Algardi illius nominatissimi filii; deprecantur veniam, si qua in re contra eum senserant; tradunt se cunctaque sua ejus clementiæ; item alii complures
D nobiles et opibus ampli. In his erat Comes Coxo, quem singulari et fortitudine et probitate Regi pòst et optimo cuique Normanno placuisse audivimus... Inde progrediens, diversas partes regni accessit... Adelinum, quem post Heraldi ruinam Angli Regem statuere conati fuerant, amplis terris ditavit, atque in charissimis habuit eum, quia Regis Edwardi genus contigerat... Custodes in castellis strenuos viros collocavit, ex Galliis traductos quorum fidei pariter ac virtuti credebat, cum multitudine peditum et equitum: ipsis opulenta beneficia distribuit, pro quibus labores ac pericula libentibus animis tolerarent. Nulli tamen Gallo datum est quod Anglo cuiquam injustè fuerit ablatum.

Guenta urbs est nobilis atque valens: cives ac finitimos habet divites, infidos et audaces: Danos in auxilium citiùs recipere potest: à mari quod
E Anglos à Danis separat, millia passuum quatuordecim distat. Hujus quoque urbis intra mœnia munitionem construxit: ibidem Guillelmum reliquit Osberni filium, præcipuum in exercitu suo; ut in vice sua interim toti regno aquilonem versus præesset. Hunc ex omnibus Normannis paterno more sibi fidissimum domi bellique perspexerat, simul fortitudine egregium et consilio sive rei domesticæ sive militaris, necnon Domino cœlesti multo affectu devotum: hunc Normannis charissimum, Anglis maximo terrori esse sciebat: hunc præ cæteris familiaribus à pueritia utriusque dilexerat et exaltaverat in Normannia. Castrum verò Doveram Odoni fratri suo commisit cum adjacente ora australi, quæ nomine vetusto Cantium dicta, Galliam propiùs spectat; unde et à minùs feris hominibus incolitur: consueverant enim
merces cum Belgis mutare. Perhibetur etiam, attestante pagina vetustatis, *Pag.* 209.

maritimam hanc regionem à Gallis olim fuisse possessam, quibus eò trans- A
vectis prædæ ac belli inferendi causâ agri fertiles placuere. Odo ille Baiocarum Præsul cognitus fuerat talis, qui optimè negotia sustinere valeret ecclesiastica et secularia. Bonitatem ejus et prudentiam primò testatur Ecclesia Baiocensis, quam ipse multo studio egregiè ordinavit atque ornavit juvenis adhuc ætate, animi canitie senibus præferendus. Dein omni Normanniæ utilis fuit ac decori. In Synodis ubi de Christi cultura, in disceptationibus ubi de seculi rebus agebatur, intelligentiâ pariter atque facundiâ enituit. Liberalitate parem non habuit Gallia, ita opinio publica consensit : nec minùs æquitatis amore meruit laudem : arma neque movit unquam, neque moveri voluit; valdè tamen timendus armatis. Bellum namque utilissimo consilio, cùm necessitas postularet, juvabat quantùm potuit religione
salva. Regi cujus frater erat uterinus, quem tanto amplectebatur amore ut B
nec inter arma vellet ab illo separari, à quo magnos acceperat atque sperabat honores; unicè constantissimèque fidelis fuit. Libentes eidem obsequebantur, ut acceptissimo domino, Normanni atque Britanni : nec Angli adeò barbari fuerunt, quin facilè intelligerent hunc Præsulem, hunc Præfectum meritò timendum esse, venerandum quoque ac diligendum.

An. 1067. Rex ita commissâ regni curâ, Penevesellum se recepit, quem locum in nominandis ponendum censemus, quoniam ipso portu primò litus illud attigit. Stabant naves ad transmittendum paratissimæ... Convenit eòdem multus Anglorum equitatus. Ex his abducere secum decreverat, quorum præcipuè fidem suspiciebat ac potentiam, Archipræsulem Stigandum, Adelinum propinquum Regis Edwardi, tres Comites Edwinum, Morcardum et Guallevum, simul alios complures altæ nobilitatis; ut ipsis auctoribus, nihil sub C
decessum suum novaretur, gens verò tota minùs ad rebellionem valeret spoliata Principibus. Denique eos potissimùm veluti obsides in potestate sua tali cautelâ tenendos existimabat, quorum auctoritas vel salus propinquis et compatriotis maximi esset. Sic autem fuere subacti, ut obsequentissimè facerent imperata... At milites repatriantes quorum in tantis negotiis fideli opera usus fuerat, larga manu ad eumdem portum donavit, ut opimum fructum victoriæ secum omnes percepisse gauderent. Ita solutis navibus, omnium animis lætissimis in altricem terram provehitur secundo et vento et æstu. Transmissio hæc mare diu pacavit, pyrata omni procul fugato. Felicitatem actorum... admirandam celeritas fecit : siquidem Octobris circiter Calendas die, quo memoriam Archangeli Michaëlis Ecclesia concelebrat,
Pag. 210. terram ad hostilem dubius quem consequeretur eventum, abiit; mense D
Martio in sinum patriæ redditus est... Anglos adeò Guillelmus die uno protrivit, ut pòst secum dimicandi fiduciam nullatenus reciperent... Gloriosè revectus est habens in comitatu et obsequio suo totius Britanniæ Episcoporum Primatem atque magnos in transmarinis Cœnobiis Abbates, et filios Anglorum tam stemmatis quàm opum dignitate Reges appellandos. Attulit quantum ex ditione trium Galliarum vix colligeretur argentum atque aurum... Chari metalli abundantiâ multipliciter Gallias terra illa vincit : ut enim horreum cereris dicenda videtur frumenti copiâ, sic ærarium Arabiæ auri copiâ.... Fuit eximius Dux lectione doctus Græcorum præcepta militaria, militiâ Romanâ cum laude ab adolescentia usus, virtute consecutus Urbis Consulatum. Bella multa cum bellicosis gentibus feliciter atque celeriter
confecit; novissimè Romam, Africæ et Europæ atque Asiæ præsidentem, E
regnum suum bellando effecit.

Lætior Normannia occurrit Guillelmo Regi Principi suo : dies erant hiberni, et qui pœnitentiæ Quadragesimalis rigori vacant. Ceterùm ubique agebantur tanquam summæ festivi temporis feriæ : sol æstiva serenitate lucidus videbatur, gratia dierum solitâ longè major. Minorum sive remotiorum locorum incolæ in urbes aut aliò, ubi facultas conspiciendi Regem daretur,
Pag. 211. confluebant. Cùm in metropolim suam Rothomagum introiret, senes, pueri, matronæ cunctique cives spectatum processerant; conclamabant salutantes reducem... Monasteria certabant Monachorum atque Cleri quodnam in adventu sui charissimi tutoris ampliorem officiositatem impenderent : nihil relinquebatur quod in studio talis honorificentiæ agi solitum est : præteréà si

A quid novum adinveniri potuit, addebatur. Quam pietatem ipse confestim
lucro multiplici recompensavit, donans pallia, libras auri aliaque magna
altaribus ac famulis Christi. Nullius unquam Regis aut Imperatoris largita-
tem in oblationibus majorem comperimus: item quas Ecclesias non præsen-
tiâ suâ, muneribus visitavit iterùm. Cadomensi Basilicæ modo specieque ad-
mirabili, suis impendiis ad titulum B. Stephani Protomartyris à fundamento
exstructæ, tam diversa donaria advexit, materiâ artificioque pretiosissima,
quæ ad seculi terminum honora permanere valeant... Voluptuosum est ea
perspectare hospitibus maximis, et qui sæpè nobilium Ecclesiarum thesau-
ros viderant... Anglicæ nationis feminæ multùm acu et auri texturâ; egre-
giè viri in omni valent artificio: adhoc incolere apud eos Germani solebant,
talium artium scientissimi: inferunt et negotiatores, qui longinquas regio-
B nes navibus adeunt, doctarum manuum opera... Abundantes Ecclesiæ
transmarinæ aliqua ei libentes, quæ in Galliam transferret, dederunt; quo-
niam ea multuplo redemit rebus aliis.

Optimè quidem egerat in gubernaculo domina noštra Matildis, jam no-
mine divulgato Regina, etsi nondum coronata. Illius prudentiam viri adju-
vere consilio utilissimi; in quibus locum dignitatis primum tenebat Rogerus
de Bellomonte, Humfridi hominis generosissimi filius, ob maturitatem ævi
liberior ad negotia quæ domi geruntur; filio adolescenti, super cujus fortitu-
dine in prælio contra Heraldum diximus, officio militari tradito. Verùm
quòd finitimi incursionem nullam ausi fuerant, cùm terram ferè militibus
exhaustam scirent, Regi ipsius cujus reversionem verebantur, primò adscri-
bendum arbitramur. Ad Cœnobium S. Trinitatis Fiscanni Pascha celebravit...
C cum frequentia venerabilium et Præsulum et Abbatum. Humiliter adstans
ille choris ordinum religiosorum, ludicra intermittere, concurrere ad divina,
militum plebisque turbas coëgit. Regis Francorum vitricus intererat huic
curiæ Rodulphus præpotens Comes * multaque nobilitas Franciæ. Curiosè * *Ms.* Medentensis.
hi cum Normannis cernebant crinigeros alumnos plagæ Aquilonalis; quo-
rum pulchritudini Galliæ Comatæ formosissimi juvenes inviderent: nec enim
puellari venustati cedebant. Regis autem regiorumque satellitum indumenta
spectantes intexta atque crustata auro, quæque anteà viderant, vilia æstimavere:
item vasa argentea sive aurea admirabantur, quorum de numero vel decore
verè narrari possint incredibilia. His tantùm ex poculis * cœnaculum ingens * *Ed.* Populis
bibebat, aut cornibus bubalinis metallo decoratis eodem circa extremitates
utrasque. Denique plurima hujuscemodi competentia regali munificentiæ no-
D tabant, quæ reversi domum ob novitatem prædicarent. Ceterùm talibus longè
insigniorem atque plus memorandam ipsius Regis cognovere honestatem.
Æstiva illa et Autumnum partemque hiemis citra mare transegit, tempus
hoc patriæ amori omne donans; quæ neque hac mora neque superioris anni
expeditione suas opes attenuatas fuisse dolebat; ea illius temperantia fuit ac
prudentia. Militibus et hospitibus abundè sumptus ministrabatur, nemini ra-
pere quippiam concedebatur: provincialium tutò armenta vel greges pasce-
bantur seu per campestria seu per tesqua: segetes falcem cultoris intactæ ex-
pectabant; quas nec attrivit superba equitum effusio, nec demessuit pabu- *Pag.* 212.
lator: homo imbecillus aut inermis equo cantans, quà libuit vectebatur,
turmas militum cernens, non exhorrens.

Intereà Bajocensis Præsul Odo et Guillelmus Osberni filius præfecturas
E in regno uterque suam laudabiliter administrabant; interdum simul agitantes
modò diversi... Regi ea tempestate Eustachius Comes Boloniæ adversa-
batur, qui filium de fide ante bellum in Normannia obsidem dederat. Ei
persuadent hi maximè qui Cantium inhabitant, uti castrum Doveram inva-
dat, ipsis utens adjutoribus: equidem fore, si firmissimo loco hoc sit po-
titus cum portu marino, ut potentia ejus latiùs distendatur; sicque poten-
tiam Normannorum diminutam iri. Nam quia Normannos odêre, cum Eusta-
chio pridem sibi inimicissimo concordavere: eum bellandi peritum atque
in prælio felicem experimentis cognoverant: si erat serviendum non com-
patriotæ, noto servire atque vicino satiùs putabant. Accidit ut occasio tem-
poris eventum rei quam effectabant promitteret. Abierant ultra flumen Ta-
misim primi munitionis custodes Præsul Baiocensis atque Hugo de Monte-

forti, militum parte majori secum ducta : Eustachius igitur accepto nuncio A Anglorum, cum suis ad eos noctis conticinio transivit, ut incautè opprimeret castellanos: classem duxit militibus delectis oneratam, relictis equis præter admodum paucos: vicinia omnis adfuit armata; auctior numerus ex ulterioribus accederet, si morâ biduanâ obsidio traheretur. Ceterùm custodiam invenerunt minùs opinione remissam, plus metu ad defensandum validam. Eripiunt velocitas equi, notitia tramitis navisque paratior: nobilissimus autem tyro nepos ejus comprehensus est: Angli per diverticula plura eò faciliùs evaserunt, quò minùs commodum erat paucitati castellanorum insequi per diversa. Jure id Eustachio dedecus atque detrimentum contigit. Equidem si rationes quæ ejus liti controversantur, depromerem, Regis eum gratiam atque Regis dono accepta beneficia ex æquo et bono amisisse planè convincerem: neque sententia erravit dicta consensu Anglorum et B Gallorum, quâ de reatu multo convictus est. Sed parcendum sentimus personæ multifariàm illustri, Comiti nominato, qui reconciliatus nunc in proximis Regis honoratur. Eodem fere tempore Coxo Comes, quem placuisse Normannis diximus, morte occidit immeritâ... Hic Regis causam et ipsum favore multo probabat: sui verò satellites ab ipso dissidebant... Cùm ille popularium odia omnemque injuriam perpeti, quam integritatem fidei temerare mallet, per insidias oppressum interfecere.

EX CHRONICO WATINENSIS (a) MONASTERII,

AUCTORE EBRARDO EJUSD. LOCI CANONICO REGULARI. C

Apud Martenium Tom. III Novi Thes. Anecdot. col. 798.

ANTIQUISSIMUM oppidum fuisse Menaporum, quod nunc Guatinas vocatur vel Guatinum, nulli, qui secundùm Historicos ejusdem pagi confinia vel situm territorii novit, est ambiguum; quos etiam historiarum cognitores Batavos appellant... Ait enim de his in Annalibus suis Oro-
Oros. lib. 1. sius: « Britannia Oceani insula... à meridie Gallias habet; cujus proximum littus transmeantibus civitas apparet, quæ dicitur Rutupi-portus, » unde haud procul à Morinis in austro positis Menapos Batavosque prospectat ». Unde cùm Rutupi-portum in meridiana ejusdem insulæ ripa situm noverimus, nec minùs à Morinis Menapos Batavosque in boream porrectos, eodem mari dividente, in ulteriori littore contiguos, prospectum D sui ad alterutrum habere; nec dubium Guatinenses à Scriptoribus jure Batavos appellari. Illud etiam eorum epitheton, quo gemina quadam feritate inter alias nationes ab Auctoribus notati clarebant, si transeamus, indicia Romanæ vindictæ clamant. Patent enim avulsa murorum fundamenta, ædificia partim diruta, et ut veterem ruinam testantur vestigia... Quin etiam ab inde per succedentia tempora ad tantam solitudinem, quasi civitas quæ devastatur, ipsa marmorum fragmenta devenere, ut silvestres feræ stabularent... Sola tantùm cum sui Cantoris (b) tugurio Ecclesia summo in vertice [permansit]... Ubi et ipse aliquando, curialem adhuc strepitum quasi mimiloginæ licet Clericus ambiens, cum comitatu transitum habui...
Col. 800. Tum ego nova rerum facie curiosus, quæ in tanta vallis amplitudine solers antiquorum cura fuisset, aspicio; miseratus locum, miseratus excidium, E nihil minùs quàm quod hodie videmus, futurum æstimabam. Apparebat tamen ex facili, quoniam fuerit suis diebus celeber, in quo tanta destructionis

(a) Watin. Chronicon, Auctore Olfridi fundatoris discipulo, proinde oculato teste qui res prout viderat scriptis commendavit, etsi opus breve, non tamen contemnendum est. « Et certè, ait Martenius, » quæ de Adela Com. et Roberto Frisio Com. ejus » filio, quæ de Drogone et Huberto Tarvan. Episcopis, quæ de Berg. Monasterii Abbatibus refert, » cuivis eò gratiora speramus, quò difficiliùs alibi » reperiri credimus. Quæ verò de antiquæ ac » nobilis Menapiorum urbis ruderibus se vidisse testatur, eò majorem debent Lectoris attentionem » conciliare, quod Orosii testimonio maximè consentanea sint ». Scripsit Ebrardus post 1080, et ante 1085; quandò refert abdicationem Otfridi factam anno 1080, nec meminit mortis ejus quæ contigit anno 1085.

(b) Paulò pòst, *Saoerdotis Alphumini* : col. 804, *Alfunni et Alfunnii Canonici* : et col. 803, *quem posteà in ea Priorem vidimus.*

monimenta

A monimenta adhuc reservabantur. Nam quanta fuerit popularis frequentia quan-
tusque concursus, publicæ atque regales viæ utrimque convenientes
præmonstrant: quarum illa quæ à diffusa orientis plaga ad nos usque diri-
gitur, alveo subterfluente clauditur; altera verò à Pharo altissimo, quæ
domus olim specularia in hiberna Romanorum dicebatur, Bononiæ muro
contigua, ad portum Oceani sita, Britanniam Deirorum insulam prospectans,
ab occidentali parte supradictum eumdem terminatur in amnem: quem, sicut
vetustatis fama loquitur, per ambas vadosum stratas fuisse accolarum commenta
ferunt. Sed fidem his non præbentes, magis hoc admirari quàm credere vo-
lunt. Est enim magnæ profunditatis; et non solùm ex sui altura piscosam
circummanentibus conferens abundantiam, verùm et navigio habilis ab
Oceano cui multis hostiolis infusus excipitur: tum diversa rerum mercimo-
B nia, tum multimodas ad fruendum ministrat capturas: à cujus margine,
paulatim succrescente cumulo (*a*), clementi proceritate mons gignitur;
qui sicut continuò deducta planitie ad subsolanum erigitur, ita à septem-
trione et meridie residentibus cumbis (*b*) in altitudinem cumulatur. Ne-
moribus consitus, pascuis uber, vini non ferax; quo solo beneficio Gallos
admittimus irrisores, quòd succo granorum fermentato coctione potamur;
quasi mitioris liquoris potores innoxiùs ad Dei laudes non evigilent. Arbo-
rum frugiferarum et diversi generis olerum ad usum famulantium, si cola-
tur, adeò fertilis; ut si nolis procurare utilia, velis nolis, quasi desidiam
laboratoris arguens, miro incremento germinet inutilia. At prætereà tam
salubriter spirantibus ventis expositus, ut infesti crassitudinem aëris, sive ne-
bularum quas isdem exhalat, nocivam alveus confluens in se coagulari non
C permittat.

In militia nominis Apostolici... primo procinctu in tota maritima regione *Col.* 801.
nos Christi pauperes initiavit... domnus Otfridus... Soli Guatino speciali-
ter designatus..., opinatissima quàm potuit Canonicæ institutionis (*c*) unde- *Col.* 802.
cumque decerpta collegit... Sed quia Bergensis Monasterii membrum id
esse deprehendit, ad quemdam majorem provinciæ virum, principii nostri
et re et nomine quasi patrem A. cui æquè honesta erat matrona... hujusmo-
di consilium detulit... mitem de crudeli [fecit]... Hic ergo cùm ejus deside- *Col.* 803.
rium cognovisset, tum imminente * proba conjuge, tum inaudita Canoni- * innuente
ci ordinis novitate... totum se huic negotio impendit... S. Mariæ Mori-
nensis tunc Episcopo Drogone (*d*)... Ermengerus Abbas Bergensis pro
Guatinensi Ecclesia à domno Odfrido Abbate nostro in cambio suscepit, etc.

D Ab urbe Tervanensium directo itinere Guatinum pervenit [Odfridus]...
Præfatus laicus, publicarum quibus cingimur forestium Officialis... obtulit *Col.* 804.
XLVIII mensuras terræ cultæ in meridiana parte sub monte Caleti...
Vendidimus propter comparandum allodium Johannis Atrebatensis...
Dedit Gibbodo Miles de Fleterne XX mensuras (*e*) in villa Thiggabust...
Ad confirmandum Comitissam Flandriæ Adelam, videlicet Balduini Comitis
apud Insulam sepulti viduam, adiit [Odfridus]... Illa autem, ut erat in-
deficiens ad melioris vitæ provectum consolatrix, filium Comitem, videlicet
Robertum cognomento Frisonem è vestigio convenit... nec antè desiit,
quàm dominicalem curtem nomine Ballenberge ad occidentalem plagam
Caleti Montis juxta rivulum Penam, etc. nostræ Guatinensi Ecclesiæ ambo
perpetualiter offerrent. Actum in villa Sithiu apud Cœnobium S. Bertini, *Col.* 805.
E atque idem in Synodo Tarvanensi... confirmatum, præsidente Drogone
Episcopo, anno Incarn. Dom. MLXXII, Indict. X, VI Idus Junii,
feriâ VI.

Guatinum venit [Adela Comitissa], et quasi una de minoribus, humili

(*a*) Confer hanc loci descriptionem cum ea quam idem Auctor infrà exarat in miraculo S. Donatiani iisdem ferè verbis.

(*b*) Cumbæ vocabulum diversimodè à Scriptoribus mediæ ætatis accipitur: aliquando pro thelonio, nonnunquam pro cymba seu navi, aliquoties verò pro loco declivi: quæ acceptio huic loco videtur magis accommoda. *Marten.*

(*c*) Hinc colliges Watin. Monasterium (*Guastine*, vulgò *Watten*) primum in illis regionibus fuisse ordinis Canonicorum Regul. S. Augustini; qui non ita pridem in Galliis originem habuerat. Unde et paulò pòst infrà, *inauditam ordinis Canonici novitatem* appellat. *Idem.*

(*d*) Eo consentiente, Richarius Canonicus Morin, dedit *altare Ledringehen.*

(*e*) Ab aliis ibid. mensuræ terræ datæ sunt, *in villa Aissengehem*, *in Walins*, *in Petenham*, *in Sintina*, *in Brocsela*, *in villa Ledersela.*

subsellio cum cæmentariis ac fossoribus operi immorata, sub divo solis A
patiens, sancti ædificii fundamenta jecit. . . . Johannes Atrebatensis, vir potens in ordine suo, provinciæ ipsius Advocatus, allodium, terras videlicet (*a*) magnas quas habebat in Flandria, eidem ipsi feminæ pro L libris solidorum ante aliquot annos apposuerat . . . Johannem convenit, hortata est quatenus ipse et uxor ejus Ermentrudis Guatinensi Ecclesiæ tribuere nollent, vel misericordi pretio venderent. Tandem persuasit, pecuniam pacta est, centum
Col. 806. videlicet libras, etc. . . . Huic autem pactioni, mediante Comite Roberto Frisone, publicè in plena curia Pentecostes in Bergis castro Johannes consentiens . . . cùm ad donum ac manumissionem faciendam pervenisset, uxor ejus reluctabatur, quasi dotem suam amissura : quâ tamen duas auri uncias à nobis extorquente, et fieri permisit, et cum marito suo ipsa legitimè fecit.
Facta est autem hæc traditio anno Incarn. Dom. MLXXV, Indict. XIII, B
VIII Cal. Junii, feriâ II Pentecostes, in villa Bergis à Johanne Atrebatensi et uxore ejus Ermentrude super Reliquias Ecclesiæ Guatinensis, in mansione ac domo Gonteri condictoris et ministri ejusdem Johannis, adhibitis judicibus, quos Scabinos appellamus, his; de Cappla Eremberto, Fredeboldo de Uggeshen, Dodino filio Tidboldi de Werhen, Adalardo Tire, Rodulfo filio Everardi Nossalim, Lugelmaro Stanin filio Inglmari Stanin, Lugelmaro Albo, Olrico filio Hermi, Eggafrido filio Arnoldi de Stenen, Wabrardo de Coldelkerke, Arnoldo filio Elmengeri, Malgero filio Wulfardi, Wanka de Petengham, Odfrido Renlofo filio Heregoti, Heregoto de Petengham, Volrado fratre ejus, Godewino de Petengham, Waltero Woxbalg.

Et quia Comes causis curialibus implicatus erat, Walterus Bergensis Ad- C
vocatus ad hoc in forum judiciale transmissus, donum ac stipulationes et ratum sponsionis, ut in legibus mos est, in oculis testium qui infrà conscripti sunt, ad opus Ecclesiæ Guatinensis vice Comitis suscepit. Testes, ipse Walterus Bergensis, Eustachius Minensis, Lambertus frater ejus, Albertus de Bellis, Giselbertus frater Balduini Gaudensis, qui ab Anglia tunc venerat, Onulfus Dapifer, Rodbertus Buticularius, Rodulfus Camerarius, Ragenfridus frater ejus, Franco Nivellensis, Wago Atrebatensis, Walterus filius Ursonis Duacensis, Goiffridus Castellanus Cassiliensis, Rodulphus filius ejus, Rodulphus Sapin, Azo de Stapris, Gerardus Scabinus, Gilbodo Scabinus de Fleterre, Arnoldus Scabinus de Mue, Arnoldus de Castra; Bergenses, Folcrannus Castellanus Bergensis, Boldravan filius Letræ, Baldui-
nus frater ejus, Lectra frater ejus, Hagabaru filius Stulard, Boldravan fra- D
ter ejus, Wizalo frater ejus, Malgor frater ejus, Bernoldus filius Nor-
Col. 807. berti, Norbertus frater ejus, Ravan frater ejus, Arnoldus filius Ravan, Hugo Roda, Odbertus frater ejus, Hugo Roda de Port, Walterus filius Odfridi, Remgor filius Arnoldi Nigri, Lugelmar filius ejus, Everardus filius Everardi, Adalim filius Vemardi, Lem. filius Wulfardi, Mankel Renger frater ejus, Herebertus filius Denes, Bernoldus filius Radulfi, Gozemar Clenchant, Arnoldus Uggeshen, Camo de Trembold filius Eggefridi, Eggefridus frater ejus, Erembertus frater ejus, Erembertus filius Onuakim, Reimlof filius Godildi, Hugo frater ejus, Ereinboldus frater ejus.

Quo facto, sequenti die, id est III feriâ in Pentecoste, dilatione unius noctis mediæ, venit Johannes, hujus traditionis majorem (*b*) adhuc fidem
facturus . . . Cui secundæ traditioni juvenis Comes Robertus, filius Comi- E
tis Roberti Frisonis, ad hoc à patre et avia directus interfuit, et . . . tam jussu quàm vice patris suscepit. . . . Johannes Atrebatensis decimo anno, cùm priùs uxor ejus defuncta esset, et ipse interfectus est, sed antè solutis illius anni C scutis, debiti nostri quinque : qua de ducentis plus minùs libris, si à principio conventionis (*c*) ac deinceps per singulos annos

(*a*) Ibid. *Sunt autem hæ in parrochia videlicet Exenboldescappla... quæ terra vocatur Olderdesdit, in parochiis Stenen et Petingham diurnalia ducenta, etc.*

(*b*) *SS. Nicolao et Richario* Monasterii patronis. Nam prima Watin Ecclesia S. Richario consecrata fuit; cui, constructo Cœnobio et antiquâ restauratâ Ecclesiâ, S. Nicolaus patronus alter accessit. *Marten.*

(*c*) Adela Comitissa col. 805 *pacta est centum libras, et annuatim decem libras ab ipsa Ecclesia, scilicet in festo S. Martini C solidos, et XV dies ante Pascha C solidos, ea conditione, etc.* Ubi valor librarum æstimari potest.

A computes, constitisse nobis easdem terras ante mortem Johannis invenies, si ad primas centum libras novies decem libras supputatis et semel centum solidis in hac conscriptione facillimè taxare poteris... Ante nos in his sedibus (a) [Guatin.] innumera erat [serpentum] multitudo, etc. Col. 808.

Successit totius ferè provinciæ contra nos (b), maximè autem Clericorum, conflata suspicio, quòd mandatorum Apostolicorum plus æmulatores Col. 810. præ cæteris videbamur; videlicet de non suscipiendis ad Missas faciendas uxoratis Sacerdotibus, de incestuosis et simoniacis vitandis, tum etiam de aliis capitulis, quæ in Decreto Gregorii Papæ VII distinguuntur, servandis... Concepit animo prædicta femina Romam ad limina BB. Apost. Petri et Pauli properare; in quo comitatu prædictum nostrum Præpositum [Odfridum] sibi socians, ad beatæ memoriæ Gregorium VII perduxit: à quo, oblata B cessione Tarvanensis Episcopi, Privilegium S. Petri suscepit... Acriùs nobis adversarii insurgunt.... auctoritatem ligandi atque solvendi Romano libellatico Præpositum nostrum suscepisse accusant, hujusmodi privilegio jus Episcopale destrui, etc.

Intererat huic altercationi filius S. R. Ecclesiæ L. Sancti Audomarensis Col. 811. Canonicus, quem in sacro palatio cum venerandæ memoriæ Gregorio VII non parvo tempore commoratum et novimus, et splendidè peregrinatum vidimus... Ea tempestate cùm in Galliis per diversas sedes plurima Concilia celebrarentur, et ab Hugone Diensi, S. R. E. Legato, multa corrigerentur, Clerus Morinensis per simplicitatem Episcopi senis ita impunè delirabant... Non multò pòst ipse [Drogo] defungitur, anno Episcopatûs Col. 812. sui L: in cujus sedem Hubertus ejusdem Ecclesiæ Archidiaconus subroga- C tur, vir elegantis scientiæ, ac dignus dominio, si sibi, ut aiunt, dominari potuisset... Principem totius Flandriæ hac de causa in perniciem sui commovit. Cùm enim in Concilio Pictavensi quodam à domno Hugone Romano An. 1078. Legato E. Abbas Bergensis Cœnobii depositus rediisset, et Monachi benignè licentiam à Principe accepissent, orta dissentione... in unum convenire non poterunt. Ad quod definiendum, Viennensem Archiepiscopum Col. 813. W. qui fortè diebus illis advenerat, qui Cœnobii Cluniacensis inter præcipuos regulares habebatur, Princeps accivit... In quo Conventu Prior noster in medium suggessit Virdunensis Monasterii S. Ayrici sub regula S. Benedicti religiosè disciplinatum domnum (c) Ad... promovere... Princeps verò rationis valdè capax, tum auctoritate Archiepiscopi, tum etiam Comitissæ matris ejus assensu, ita fieri præbuit... Electum renuit [conse- D crare Hubertus]... Ipsi et Priori nostro maledictionem anathematis invexit; nec illud quidem semel aut bis, etc. Col. 814.

Princeps electum eumdem domno Hugoni Diensi ordinandum sine dilatione Cœnobio Bergensi direxit. Cui roganti quatinus alligationem Episcopi Tervanensis sibi resolveret, Cardinalis tale fertur dedisse responsum: « Debeo pensare potiùs illati causam criminis, quàm ultionem injustæ » animadversionis; nec ullo modo apud ipsum valere (d) sententiam præ- » cipitationis, qui novit intime quantùm discernat ficta damnatio Pastoris; » idcircò non esse dignum absolutione, quod non commiserat qualitas cul- » pæ; valere in pace, nec ulteriùs se credere privatum Apostolica commu- » nione ».... Princeps cogitabat quomodo Ecclesiæ fieret consultum, ne de beneficio Ecclesiarum, quas in Episcopio plures tenebat, alicujus amissio- E ne pro hac vindicta incurreret damnum. Accitum igitur L. Sithiensem Canonicum, qui, ut jam dictum est, in sacro palatio inter primos notus erat, atque nuntium sibi quasi suo responsali eumdem Abbatem Romam sub celeritate mittit, et à domno Gregorio Papa eidem Cœnobio firmissimum privilegium contra omnes immissiones et angarias impetravit... His adhuc

(a) Nobilis Præpositura Watin. perseveravit sub Regula S. Augustini ad usque erectionem Episcopatûs Audomarensis; quo tempore omninò extincta fuit, reditibus mensæ Episcopali attributis, qui tandem Patribus Anglis S. J. cesserunt. *Marten.*

(b) Col. 811 tradit Auctor, *Guatinenses terrâ marique fuisse decantatos.*

(c) In serie Abbatum Berg. nullus est, cujus nomen ita incipiat; sed Ermengero subjicitur Manasses. Itaque aut memoriâ lapsus est Auctor sive Amanuensis, aut Manasses duo habuit nomina. *Marten.*

(d) Notandum est hoc de injusta excommunicatione responsum.

Col. 815. Hubertus Tervanensis non coërcitus ... majori odio Priorem nostrum insectabatur, quòd initium [esset] totius absumptæ pacis inter se ac Principem ... A
An. 1080. In hoc convenimus, quatinus secundùm consilium domni Gregorii Papæ VII Prior (*a*) noster prælationem redderet ... Electum nostrum fecimus ; et cùm sedi Pontificali ipsum Prior noster obtulisset, prælationem reddidit ... Rexit autem Ecclesiam ab eo quam fundavit anno, qui est ab Incarn. Christi MLXXII, VII annis, mensibus VIII, diebus VI. (*b*).

(*a*) Obiit autem Olfridus (an. 1085). Gandavi, sepultus in Blandin. S. Petri Monasterio, ut discimus ex Hariulfi Libro de Miraculis S. Richarii, cap. 1, ubi dicitur *vir sanctissimus*. Successorem verò habuit Bernoldum Præpositum, qui anno 1087 interfuit exsequiis S. Arnulfi Suession. Episc. *Marten.*

(*b*) Sequitur Miraculum S. Donatiani, de quo infrà agemus.

B

EX HISTORIA

HASNONIENSIS MONASTERII (*a*)

Auctore Tomello Balduini cognomento Montani, Flandriæ et Hannoniæ Comitis, Secretario, et Monacho Hasnon.

Apud Martenium Tom. III Novi Thes. Anecdot. col. 784. C

Cap. 8. QUIA Balduinum nobis occasio rationis obtulit, Balduinum, inquam, quem à Balduino Ferreo sextum sexta hæc nostra ætas meruit, non abs re est quædam virtutum ejus ornamenta exemplo bonis Principibus sufficientia in medium proferre, ex multis pauca ... Primis hic tyrocinii annis in aula Imperiali sub Henrico Imperatore educatur, coævis quos aula tunc habebat prærogatur amicis, amore æquatur : deinde fortioribus annis ætate cum tempore adolescente, Nerviorum Comitatum licet Imperiali majestate non inoffensa subintrans, belli in hostes, pacis in cives potentissimus claruit. Habebant hunc pauperes, orphani, viduæ patrem, Monachi exemplar religionis, afflicti scutum tuitionis ... In sacrosanctis Missarum solemniis ... post oblationem Sacerdoti exhibitam ... eleemosynas pauperibus D offerebat. Habes me hujus rei testem, ô Lector quicumque es ; si tamen minùs de idoneo teste non dubitas ; qui dum lateri suo, ut sæpe dignatus est, familiarem familiariter me applicuisset, audivi eum pauperes secretò, ut Missarum sacrosanctis mysteriis secum sibi interessent, invitasse ... Fame verò ingravescente, et largiori indigentibus manu distribuit.

Cap. 9. Cùm à gratissima pueritiæ suæ indole adolescentiæ ingrederetur annos, languore gravi non solùm ad lectum, sed ad desperationem usque corruit ... Mansit tunc temporis eo loco [Hasnoniensi] Winthericus quidam, non minùs vitiis quòd * divitiis abundans ... Omnis circumquaque regio tali viro quasi peste laborabat ... Balduino ægrotanti ac semivigilanti SS. Martyres [Marcellinus et Petrus] adjecerunt inculcare, ut Winthericum nomine et actu contrarium regno, compelleret inde migrare. Hanc revelationem Bruchii factam, fidelium relatu didicimus. E

* quàm

Cap. 10. Erat eo revelationis tempore gloriosus Marchisus Balduinus assidens filio,

(*a*) Ad ampliorem historiæ Comitum Flandriæ atque adeò rerum Belgicarum illustrationem, Chronico Watin. subjicere juvat brevem Historiam Hasnoniensis Monasterii, Ord. S. Bened. in pago Ostravanto ad Scarpim fl. in diœcesi Atrebatensi. Hujus Auctor Tomellus opus suum de Monasterii sui fundatione, reparatione et dedicatione, ac de moribus Balduini VI Comitis, Rodlando primo Abbati nuncupavit. Scriptor gravis et cujus conveniens stilus, nihil solido fundamento non subnixum scriptis mandavit. Et certè primordia Monasterii ex ipsis purissimis fontibus hausit, ex archivis nimirùm loci, uti ipse testatur non semel. Restaurationem verò qualem ipse viderit retulit, ut potè testis oculatus. Andreas Vallerius in Bibl. Belg. et alii, similitudine nominum allucinati, perperàm Rollandum dixerunt Abbatem Elnonensem ; et Tomellum, Monachum ejusdem loci : uterque enim fuit Hasnoniensis. Ceterùm Tomellus sua scriptis commendavit anno 1085 aut 1086, Riveto judice.

A qui jam conclamatus jacebat ; qui ad observandum extremum spiritum ,
velut jam jamque exiturum, cereum ardentem prætendebat . . . Cùmque
pater, quid voto sibi sederet, requisisset sollicitus ; ut Hasnoniensem locum
sibi dono conferret, rogavit et impetravit. Nam circumstantibus quibusdam
curialibus, quos Marchisus ad spectaculum sui mœroris admisit, cereum
ardentem filio in manus dedit, quo ei Hasnonium velut adstipulatione sub-
nixa donativum fecit . . . Exinde in dies paulatim meliusculus convaluit . . .
Sed adolescens Marchisus . . . pòst obliviscitur visionis.

Succedenti tempore ad robur virile provectus, cùm Nerviorum Comitatum, *Cap.* 11.
ut præscripsimus, esset adeptus, flammantis discordiæ flagellum immite inter
Orientales et Flandrenses movit bellum. Unde Balduinus gloriosus Marchi-
sus, accitis quas poterat copiis, Antverpienses fines regni sui termino con-
B tiguos, eòque magis infestos, aggredi parat; et divisis exercitibus, hinc na-
vali, hinc equestri certamine, semet navibus, juniorem Marchisum Baldui-
num præesse voluit equitibus. Sed eodem juniore Marchiso equitatuum castra
eò quò intenderat ducente, et cum paucis, ut tunc eventus habuit, longius-
culè à posterioribus castrorum iter agente, in hostem in insidiis suc-
centuriatum improvisus incidit, seque suosque constanti audacia cum con-
silio, ut potuit, armavit : cominùs utrimque congreditur, bellum conse-
ritur ; gladiis jam, non missilibus pugna geritur : cùmque utrimque diu cer-
tatur, hostem fortiorem infestioremque Hubertum quemdam Marchisus invadit,
sauciat, sauciatus et ipse dejicit ; cujus dejectio et reliquos hostium fugæ dedit,
et pugnam exemit. Manibus suorum junior Marchisus Gandavum vehitur ,
ac non modicis diebus non modici vulneris languore affligitur ; cùmque jam
C penè de vita periclitaretur, divinæ super Hasnonio (*a*) revelationis per Salako-
nem sui olim tutorem admonetur ; patrem qui tunc mœstus aderat, convenit, etc.

Balduinus cicatrice (*b*) vulnus obducente convaluit . . . Juniorem fratrem *Cap.* 12.
Wintherici blanditiis et præmiis ad tradendum sibi castellum Hasnoniense
clam suasit . . . cum non multis suorum copiis castellum ex improviso inva-
sit , incendioque dolens solo æquavit. Sed . . . Winthericus castelli sui
damna reparare instituit . . . et Marchisi consilium ad præsens irritum fecit.

Dum iter [Winthericus] cum suis quadam die ageret , uni suorum adul- *Cap.* 13.
terii crimen in dominam suam intentione intentat : à quo dum excusabilem
facti repulsionem accepisset, nec sic vel sacramentis terribilibus satisfactus
fuisset, eò res processit, ut duellum ab eo ante diludia sine dilatione posce-
ret. Quod cùm ille ab alio potiùs quàm à domino, timore magis Domini
D quàm intentati criminis, poposcisset ; ille verò non solùm non adquie-
visset, sed et militem armis impetisset, miles defensionis obtentu dominum
confodiens prosternit.

Accitis quos citiùs poterat [junior Marchisus] armatorum suorum copiis, *Cap.* 14.
castrum invasit ; nec ad repugnandum facilis via consilii castrensibus fuerat,
ut potè Principe destitutis, nec adeò vel loci vel armorum tuitione muni-
tis . . . Irrumpens ergo castri loca, gladiis sibi suisque viam fecit ; ejectisque
sine sanguine castellanis, castellum omne igni dedit , cujus nihil reliquum
fecit ; insuper valli aggerem humili terræ, instar æquoris, coæquavit.

Erant eo in loco ea tempestate Canonici solo nomine in castris divinis *Cap.* 15.
militantes . . . Adeptis à Canonicis, salva eorum pace, stipendiis . . . et
paucis undecumque accitis Monachis . . . Monastica ibidem vita [instituta est *Cap.* 16.
E à Balduino] . . . Cœnobium illud amplificare placuit Marchiso . . . Contigit *Cap.* 17.
tunc tum patrem ejus humanis rebus exemtum sibi successionis jure reli- An. 1067.
quisse regnum : et non multo pòst tempore, postquam omni favente curia
plenè ad regni convaluit fastigia, placuit sibi Hasnoniense Cœnobium ope-
rosa manu elaboratum, quibusdam convocatis Præsulibus, iri] chrismatum.
Quo negotio maturando tertium Junii diem indixit . . . Dedicationi
Præsules (*c*), Lietbertum Cameracensem ad cujus diœcesim locus idem

(*a*) Ab antiquo duplex Hasnonii exstiterat Monasterium, virorum et feminarum : *Nec Lectorem moveat utriusque sexûs personas eidem loco præfuisse*, inquit Tomellus cap. 4 : *geminam quippè in duobus Monasteriis Monachorum ac Sanctimonialium catervam constat fuisse.*

(*b*) Balduinus VI obiit mense Julio anni 1070, sepultus in Hasnon. Cœnobio ; Balduinus verò V, pater ejus, anno 1067.

(*c*) Hujus dedicationis meminit Auctor libri de Translatione S. Donatiani Rem. Arch. in urbem Brug. apud Surium 14 Oct. his verbis :

respiciebat, Ratbodum Novamagiensem, Raynerum Aurelianensem, invitatos interesse faciebat; adjunctisque eis quamplurimis Abbatibus, cum quamplurimis Sanctorum (*a*) patrociniis, sæpè memorati Cœnobii encænias non modicis transegit solemniis. Acta est hæc dedicatio in honore Apostolorum Petri et Pauli III Nonas Junii, anno ab Incarn. Dom. MLXX, Alexandro Papa S. R. E. præsidente, regnantibus Henrico Lotharingiæ, Philippo Franciæ Regibus. Dedicatio hujus loci post restaurationem quæ facta est à tribus Episcopis, videlicet S. Lietberto Cameracensi, Ratbodone Noviomagensi, et Rainero Aurelianensi, anno Dom. Incarn. MLXX, Indict. VIII, Epacta VI, Concurrente IIII, Ciclo IIII, temporibus Alexandri Papæ, qui primitùs fuit Episcopus in Luca, Philippi Regis Francorum filii Henrici, et Balduini Comitis Flandrensis... [Abbates XV adfuerunt], Rollandus hujus (*b*) loci primus Abbas à restauratione, Lambertus, Adelardus, Guedericus, Ursio, Galterus, Guldericus, Remigius, Reynerus, Reinaldus, Fulcardus, Sygerus, Heribertus, Armengerus, Walterus; [Abbatissæ duæ] Fredesendis, Gerberga.

Cap. 18. (*c*) Erat tunc in Cœnobio S. Amandi Rothlandus quidam... vitâ spectabilis... Accitum hunc Marchisus electione in Hasnoniensi Cœnobio dedit præesse... Mensam et lectum communem cum Fratribus habuit... Quod utinam vel ad confusionem vel ad damnationem quorumdam Abbatum non diceretur, qui sibi secretiùs à communi conventu Fratrum multa strui * conclavia, sculpunt ostia, pingunt armaria, mensa sumptuosiori epulantur cum divite illo sine Lazaro quotidiè splendidè; postremò ut Flacci illius verbis loquar, sibi diruunt, ædificant, mutant quadrata rotundis. Et utinam in solos Abbates, et non etiam in Monachos qui suos per abrupta Prælatos sequuntur, hæc faba cuderetur.

* curant

Col. 793. (*d*) Comes Balduinus ex relicta Hermanni Comitis Montis Castri-loci, Richelde, quam duxerat uxorem, habens filium, S. Amandi tradidit Abbati venerabili viro Malboldo ad vivifico fonte insigniendum; ex quo puer ipse nomen referret Ernulfum. Quod postquam est expletum, Abbas apud Comitem compatrem suum multæ familiaritatis obtinuit contubernium. Quocirca aliquot temporum post hæc intercapedine elapsa, dum Comes animi haberet Hasnonii ædificare Monachorum habitacula, patris sui sibi æquivoci Flandrensium Comitis requisivit colloquia... Ut Abbatem accerserent... Pervenit [Malboldus] jam incipiens gravari senio... tandem præbuit assensum. Post hæc autem junior Balduinus adiens Hasnonium, Abbatem vocans coram Optimatibus suis, illud mancipavit ejus regimini per clavem Reliquiarum, spondens se à militibus qui ipsum possidebant, et à Clericis redempturum... Præpositum... [illic Malboldus] Bovonem nomine constituit, pueros quoque scholares illuc delegavit, doctoremque illis providit. Processu temporis... delegavit Monachum nomine Rotlandum, qui curam habebat in providendo vino Fratrum. Hic rediens cum baculo pastorali, etiam tunc se suo subjiciebat Abbati... Ea tempestate alloquitur junior Balduinus Seniorem super Abbatia Hasnoniensi... sineret unum [molendinum] super amnem Scarp. alterum verò super fluviolum ab Hartinio defluentem fieri. Ad hæc pater filio intulit, oportere fore neutrum; quoniam à Scaldinio seu Novavilla per fluviolum, per amnem autem à Deciaco

Cùm inclytus Fl. Marchio Balduinus, cultor justitiæ, pacis amans, inter cetera bonorum operum studia Monasterium in castro Hasnon. fundatum exstruxisset, ejus dedicandi causâ mirificos ex immensis opibus suis adhibuit apparatus; tantæque solemnitati omnes Fl. Optimates cum suis jussit interesse, cunctorum quoque Sanctorum suæ ditionis corpora cum Episcopis, Præpositis, Abbatibus et subditis suis voluit adesse. Tum narrat miraculum quod tunc meritis S. Donatiani contigit. Simili ferè modo in solemni Ecclesiæ Colleg. S. Petri de Insula dedicatione allata fuere totius regionis Sanctorum corpora jussu Balduini Insul. Com. qui templum illud fundaverat, ut videre est apud Iperium. *Marten.*

(*a*) Intererant, ut refert Tomellus, Sanctorum corpora, *de Valencenis, de Condato, de Duaco, de Brugis, de Atrebato, de Helnone, de S. Audomaro, S. Gisleni de Cellensi, de S. Bertino circa Audomarim, S. Vinoci de Flandria, de Blandinio, de Gandavo, de Osonio, de Insula, de Crispino, de Haspra, de Marchenis, de Malbodio, de Dononio, de Montibus.*

(*b*) Hæc nomina Abbatum Scripto Tomelli videtur alia manus adjecisse.

(*c*) Caput istud postmodum addidit operi suo Tomellus, defuncto jam Rotlando Abbate piissimo.

(*d*) Quæ sequuntur de fundatione Hasnon. Monasterii, seu potiùs de molendino, alterius sunt Auctoris, qui scribebat exeunte sæculo XI, aut ineunte XII, ut putat Rivetus.

A et Ferinio veheretur annona San-Amandensium Fratrum... Ubi Malboldus Abbas de medio factus est, successit ei Fulchardus; cui et Lambertus: quo etiam functo vitæ termino, in Abbatiam successit Bovo. Rotlando verò Abbate vita decedente, Monachi S. Amandi voluerunt Abbatiam Hasnoniensem in clamorem ponere, ut sibi olim datam à Balduino Comite: ast quia languebat orbis, justitia deficiente, interim quieverunt ab hoc clamore... Post Rotlandi obitum Hasnonienses elegerunt Lotbertum in Abbatem... adeuntes Comitissam Richildem... Bellum erat inter ipsam et Comitem Robertum, (a) etc.

COMITIA (b) REGNI HABITA CORBEIÆ ANNO 1065

B NOMINA Episcoporum, Regni Primatum, virorumque Nobilium, qui Corbeiæ adfuerunt, cùm Philippus I Francorum Rex Cœnobii Hasnoniensis antiquas immunitates et possessiones à Balduino filio Balduini Comitis Flandriæ, dicti loci reparatore, datas confirmavit, et jure fisci et caduci exemit rogatu utriusque Balduini: Signum Gervasii Remorum Archiepiscopi: S. Balduini Noviomensis Episcopi: S. Widonis Ambianensis Episcopi: S. Widonis Belvacensis Episcopi: S. Fulconis Abbatis Corbeiensis: S. Walranni Camerarii: S. Radulfi Dapiferi: S. Widonis Buticularii: S. Baldrici Conestabuli: S. Balduini Marchionis Flandrensis: S. Balduini filii ejus (c) et reparatoris ejusdem loci: S. Radulfi Comitis: S. Walteri filii ejus et Simonis fratris sui: S. Willelmi Comitis Suessionensis: S. Wido-
C nis (d) de Monte-Lietheri: S. Tietbaldi de Monte-Mourenci: S. Nevelonis de Peirfond: S. Widonis de Rochafort: S. Wazelini de Calvi: S. Eustachii Comitis: S. Raingoti Gandensis: S. Arnulfi de Aldinarda: S. Walteri de Cimai: S. Walteri d'Hesdin: S. Balduini Comitis de Gisnes: S. Walteri Castellani Duacensis: S. Anselmi * * *: S. Roberti Advocati de Atrebato: S. Johannis Advocati: S. Balduini Gandensis: S. Arnulfi de Arda: S. Isaac de Valentianis: S. Gozuini Montensis: S. Hugonis Haneth: S. Iberti de Lietfines: S. Walteri de Lens: S. Wetdrici de Tornaco. Actum Corbeiæ in Basilica B. Petri Apostoli, anno ab Incarnatione Domini MLXV, Indict. III, Epacta XI, regnante Philippo Rege anno VI, Episcopante Lietberto Cameracensi anno XVII.

(a) Robertus et Comitatum Flandriæ et vitam Arnulfo abstulit; non quidem per se, sed per Gerbaldonem quemdam, ut discemus infrà ex Historia Andagin. Monasterii (Tom. 4 Ampliss. Collect. pag. 942) num. 34, in quo et homicidæ scelus et pœnitentia refertur.

(b) Non abs re putamus, ad calcem Historiæ Hasnon. adducere instar appendicis Comitia Corbeiæ. Hæc autem ex Archivo Corbiensi sive ex Codice Hasnon. edidit Mabillonius in Appendice Annal. Bened. Tom. 4 pag. 755.

(c) Propter hoc vocatus est Balduinus Hasnoniensis. Dictus est quoque Balduinus Pius et Montensis, qui longiori vita dignus, patri successit, et tribus tantùm annis ei supervixit. Duos ex Richilde filios reliquit; Arnulfum natu majorem, cui Flandriam; et Balduinum, cui Hannoniam testamento assignavit; Arnulfi tutelâ Rotberto Frisio commissâ: quæ res funesti belli seminarium fuit inter ipsum et Richildem Arnulfi matrem, quæ hanc ei tutelam denegavit in magnam sui et filii Arnulfi perniciem.

(d) Leg. *de Monte-Liestherici : S. Tetbaldi de Monte-Maurenciaco.*

A

EX CHRONICO TRENORCIENSI (*a*).

Inter Probationes Historiæ novæ Trenorc. pag. 25 *et seq.*

An. 988. ODO Abbatis in officium sublimatur. Hic Andegavensium Comiti Gau-
frido [Grisæ-gonellæ] villam nostri juris, pacto subter annexo, com-
An. 989. misit Doadem (*b*)... Wago post Odonis obitum pastorale suscepit offi-
cium... Anno regiminis sui XVIII, in festo B. Vitalis... patroni nostri...
An. 1006. Monasterium per famulorum incuriam igne consumptum est cum omnibus
officinis; tamque valida flatu ventorum exstitit ignis vastatio, ut penè om- B
An. 1008. nis suppellex Monasterii consumeretur... Accidit quoque biennio transacto
haud mediocris de obitu Patris Wagonis mœstitia. Eo namque defuncto, Ber-
nerius in loco ejus substituitur. Vixit autem Bernerius in officio Pastorali
XX annis. Hujus tempore Hugo Cabilonensis Comes et Episcopus Autisio-
dorensis... donavit villam quæ dicitur Islæis, quæ est super alveum Sa-
gonæ... Monachi autem suppliciter illi roganti beneficium Ecclesiæ suæ
suorumque locorum, sanctique Philiberti vexillum tunc temporis illi ne-
cessarium (*c*) dederunt. Factum est hoc donum anno ab Incarn. Dom.
An. 1019. MXIX apud Trenorchium, IV Cal. Sept. in die quo idem dedicatum est
Monasterium, in præsentia venerabilium Episcoporum, Jofredi Episcopi
Cabilonensis, Gausleni Matisconensis Episcopi ... regnante Rotberto (*d*)
An. 1028. Rege in Francia. Post obitum verò prædicti Bernerii Ardagnus eodem su- C
blimatur in ordine: post cujus ordinationem III, IV et V anno, fames
An. 1056. totum penè vastavit orbem... Qui cùm bisdenis et octonis rexisset annis,
defuncto successit Guillelmus (*e*) genere præclarus... Quinquennio per-
An. 1061. acto, diem clausit extremum. Cui defuncto Giraudus successit, vir in litte-
ris satis eruditus... Huic quoque post V sui regiminis annos defuncto Pe-
An. 1066. trus pastorale suscepit officium... B. Mariæ votivum servitium, Missam sci-
licet, in ejus honore manè decantari, et tam matutinalem quàm totius
diei, competentibus horis instituit celebrari... Longè latèque nomen ejus
Circa an. celebre innotuit. Ut enim Hispaniæ Rex Adefonsus Constantiæ Reginæ
1078. conjugio potiretur, ipse prudenter elaboravit. Fuerat enim Hugonis Cabi-
lonensis Comitis uxor, filia Rotberti Ducis; quæ defuncto viro sæpè ora-
tionis gratiâ, in veste humili, pedibus etiam nudis, equestri spreto vehi- D
culo, Trenorchium venire consueverat. Quæ dum jubente Rege iter ad
Hispanias aggressa fuisset, Trenorchium sufficienti satis militum agmine
stipata devenit; ubi pro more benedictione percepta Reliquiarum... fecit
donum de Ecclesia Givriaci, quam paterno possidebat jure... Quod ut
firmius haberetur, annulum quem manu gestabat, tradidit, pretiosumque
extrinsecus lapidem, qui topazius nominatur... Petiit autem et ipsa con-
gruum sibi tradi Sacerdotale vestimentum... His autem patratis, nuptiis-
que regalibus ex more celebratis, post nonnullos annos ingens ad subju-
gandos Barbaros in Hispaniam concursus factus est populorum. Hanc in

(*a*) Trenorc. Chronici Auctor est Falco ejusdem Cœnobii Monachus, vir pro tempore *admodum litteratus*, et cujus scribendi modum haud multi hujus ætatis assecuti sunt Chronographi. Manum autem operi admovit jussu Petri Abbatis circa annum 1087, ultra quem non progreditur.

(*b*) *Doüé* in confinio Andium et Pictonum, olim Theotuadum vel Teotuadum seu Theoduvadum castellum, et regium palatium.

(*c*) Is nempè, licet Episcopus, arma tractabat et gerebat bella. Horum autem posteà ipsum pœnituit, et à Papa absolvi curavit.

(*d*) Anno 1005 apud Cabilonem ab omnibus haud agnoscebatur Rex Robertus. Exstat enim in Biblioth. Cluniac. pag. 410, ejusdem anni Instrumentum, quod sic terminatur; *Actum publicè apud Cabilonem civitatem, regnante Rotberto Rege, apud nos verò regnante D. N. J. C.*

(*e*) *Ego Fulco de Jaliniaco... dedi Trenorc. Monachis... per manum domni Willelmi fratris mei et ejusdem loci Abbatis... concedente et auctrice uxore mea Beatrice... filiis meis Gulferio atque Iterio concedentibus atque laudantibus... Signum Armanni Monachi, filii Vicecomitis de Polognac, etc. Data est hæc Charta anno ab Incarn. Dom. MLVI, Indict. VIIII, Epacta I, Concurr. I, regnante Heynrico Rege in Francia anno XXVI.* Errant igitur Auctores N. Galliæ Christ. dum Tom. 4. col. 968 post Baluzium, Hist. Domûs Arvern. lib. 1, pag. 28, tradunt Guillelmum ex nobilissimo Mercorii genere procreatum fuisse; et patruum habuisse S. Odilonem Cluniac. Abbatem; fratrem verò Stephanum Claromont. Episcopum, qui probatur fuisse filius Armandi Vicecomitis *de Polignac*.

expeditionem

A expeditionem duo, jubente Patre, de nostris perrexere Monachi, qui unius Circa an. 1084.
vocabuli, Guillelmi scilicet, nomine censebantur: qui cùm ad locum, ubi
Rex cum Regina morabatur, venissent, contigit etiam Odonem Ducem
Burgundiæ simul adesse. Ubi, suggerentibus Monachis, Regina super Ec-
clesia quam antè nobis dedisse retulimus, Ducis obtinuit conniventiam.
Cùmque peracto negotio proprios remeassent ad fines, Dux accersitis Mo-
nachis, prout promiserat, tam de Ecclesia, quàm de rebus ejusdem, co- An. 1087.
ram astantibus fecit investituram (*a*). Quanta denique virtute prædictus
Abba sæcularium præpositorum, qui Ecclesiasticos sibi commissos honores
velut hereditario jure possidere nitebantur, contriverit extollentiam, res
manifesta docet, felici sorte peracta.

B (*a*) Litterarum hac de re anno 1087 datarum mentionem faciemus alio in loco.

EX HISTORIA (*a*)

EPISCOPORUM AUTISSIODORENSIUM.

Apud Labbeum Tom. I Novæ Bibl. Libr. Mss. pag. 450.

XXXVII suæ ordinationis anno perrexit Hugo [Episcopus Autissiod.] *Cap.* 49.
Jerusalem . . . ac inde rediens . . . mansuetior degit . . . Pridie Non.
C Novemb. consecutus est præsentis vitæ terminum. Sedit autem in Episco- An. 1039.
patu (*b*) annos XI, menses VIII, dies IV; et fuit civitas sine Episcopo
dies XXXVI.

Heribertus II, natione Autissiodorensis, ex patre Vauterio et matre *Cap.* 50.
Hemma fuit, quem antecessor ejus Hugo in Pontificatum elegit; cui postmo-
dum Rex Henricus cum maximo exercitu veniens in Burgundiam, Epis-
copatum ex more dedit. Hic in die ordinationis suæ, cùm secundùm Eccle-
siasticam consuetudinem cathedræ innixus Episcopali, ad S. Protodiaconi
matrem sedem Nobilium humeris deportatus esset, dedit Ecclesiæ pallium
ingens optimum, quod vulgò dorsale dicitur . . . In temporibus itaque hu-
jus dominus Leo Papa in Gallias veniens, Remis metropoli Concilium An. 1049.
celebravit, et quosdam Episcoporum de hæresi Simoniaca in faciem Ec-
D clesiæ redarguens notabiliter dedit: inter quos Senonensem Archiepisco-
pum Gelduinum et Lingonensem Hugonem, multarum iniquitatum vitiis
infamatos, et à suis multoties reverenter, ut decebat, patres admonitos et
correctos, volutabro suæ pravitatis malè inhærentes, etiam penè apostatas,
de sedium suarum potestate deposuit . . . Non longo pòst tempore cùm à
Duce Burgundiæ Roberto (*c*), qui in tempore adhuc suo Autissiodoro ci-
vitati imperitabat, quique suâ et fraternâ Regis Henrici potestate elatus,
multas sibi et ob Clericos suos molestias inferebat, aliquandiu infestatus
esset [Heribertus], impatientiâ quadam et angore animi abrenuncians sæ- An. 1052.
cularibus, postquam jam per XIII annos Episcopatui præfuerat, apud S.
Salvatorem in pago Senonico Monachus effectus est . . . Migravit ad Chris-
tum VII Kal. Feb. et sepultus est in eodem Cœnobio.

E Goffridus beatâ dignus memoriâ Episcopus, filius Hugonis Nivernensis *Cap* 51.

(*a*) De hac Historia vide quæ monuimus pag. 170 Tomi nostri X. Gestorum autem Episcoporum Goffridi et Roberti, seu Capitum LI et LII, Auctor est Frodo Canonicus et Archipresbyter Altissiodorensis, vir, ut legitur in Necrologio ejusdem Ecclesiæ, *litteris bene eruditus*, nimirùm pro tempore. De his duabus Vitis à se scriptis agens, ait de se ipso:

Fidus eas egit, quia nonnisi cognita dixit.

Idem audiendus est iterùm infrà in Monito.

(*b*) Hallucinatur igitur Rivetus noster, dum pag. 100 Tom. VII Hist. Litt. Fr. scribit, Johannem Scholast. factum fuisse Altissiod. Episcopum anno circiter 1012 aut 1013; immeritòque ibidem sibi plaudit tanquam rejicienti opinionem seu erratum Balæi, qui supponit Johannem anno jam 998 mortuum.

(*c*) Glab. lib. 3 cap. 9 pag. 40: *Sequenti anno* [Sc. 1032], *eodem mense* [nempè Jul] *atque in eodem castro quo Rex obierat, et ipsa* [Constantia] *obiit. Henricus nempè paternis rebus potitus, germanum suum Robertum constituit Burgundiæ Ducem.* Est is primæ stirpis Ducum Burgundiæ caput, vixitque usque ad an. 1075, ut habet Chronicon S. Benigni.

* Champa-leman Vicecomitis fuit, de castello cui vocabulum est Campus-Alemannus * ; A
mater verò ejus de Consularibus viris orta, Ermengardis nuncupata est.
Hunc in palatio suo Clericum habens honestum Philippi pater Rex Henri-
cus, operante quidem divina clementia, tota quoque nostra collaudante
Ecclesia, indulsit nobis Præsulem necessarium sanè, utilemque per omnia . . .
Hoc Volumen [de Gestis Pontificum] renovavit . . . Villam amœnam et
frugiferam Arlacum Hugo Miles ei clarissimus reliquit moriens, quoniam
de feudo suo ab Episcopo illam tenebat . . . Abbatias duas in suburbio civi-
tatis sitas, id est B. Mariæ sanctique Amatoris, Episcoporum ditioni anti-
quitùs traditas et delegatas, cùm eas tyrannus quidam à quodam Episcopo
in beneficio susceptas, longo tempore possedisset, suoque cuidam filio,
Episcopo videlicet Æduensi, lege hereditaria post se donasset, vir probus . . .
ab illicito dominio revocavit. Licet etiam hîc subjungere quòd talem habue- B
rit ipse in secularibus causis industriam, tantâque semper usus est liberè lo-
quendi audaciâ, ut nec ipsi Principes mentiri præsumerent eo audiente . . .
S. Eusebii Abbatiam . . . restitutis Canonicis et Abbate reparavit. Varzia-
cum etiam, quia sinus est Episcoporum, et locus amabilis, ab inimicis pri-
mitùs purgatum, deinde feliciter ædificatum, tandem interiùs exteriùsque
murorum protectione munivit . . . Ecclesiam tantam biennio propè antequam
moreretur, incendio consumptam, in subito tempore, id est infra brevem
sphærulam unius anni . . . restauravit . . . Canonicos constituit . . . aurifabrum
mirabilem, pictorem doctum, vitrearium sagacem, alios necnon . . . De-
ferri se Varziacum, ut inde ad Monasterium Charitatis super Ligerim
faciliùs portaretur ibi sepeliendus. Locus ille sanctus cum aliis quibusdam
religiosis locis in Altissiodorensi pago suo tempore incœptus est . . . Hugo- C
nem Nivernensem Episcopum, nepotem suum . . . necnon Girardum Prio-
rem jam dicti loci . . . ut inter sanctas illorum manus factâ confessione
delictorum Redemptori Christo spiritum redderet, convocavit . . . Delatus
An. 1076. est illuc, et sepultus est in pace XVII Kal. Octob. inthronizatus autem
V Kal. Janu. Rexit Episcopium annos XXIV, menses VII, dies XXI (*a*).
Cap. 52. Robertus de patre Guillelmo, nepote Regis Henrici, Philippi patris,
Consule Nivernensium ; de matre autem Comitissa Tornodorensi, Hermen-
garde nuncupatâ, natus est. Ex cujus ingenua progenie, quotquot periti
* f. venustate viri, formosi bonique fuerint, eos omnes scientiâ, vetustate *, moribus
hic superavit . . . Mense Septembri in Episcopum electus est ; dilata tamen
usque ad Augustum consecratione.

(*a*) Ibi sic monet Frodo : « Altissiodorensis Ecclesiæ non ignobilis consuetudo est, quàm citò de » sæclo migrat ejus Episcopus, illicò terminum » vitæ, sedis introitum, ac præcipuè bene gesta » ipsius conscribere. Contigit autem [an. 1084] non » sine magno patriæ detrimento, clarissimum ejus- » dem Ecclesiæ patronum obiisse Robertum Episco- » pum, ut nihil horum quæ diximus toto triennio » scriptum fuisset... Tandem verò post triennium... » frater quidam modicùm eruditus et penè illite- » ratus, à conventu Capituli rogatus et ab Episcopo » monitus, obedientiam quoque vitare non ausus, » quæ sibi de illo visa sunt minimè tacenda, licet » tantò indignè, quantò minùs ornatè minùsque » facundè, tamen ut potuit, ita stylo prosecutus » est ».

A

EX INITIIS MADIRENSIS MONASTERII

IN DIOECESI TARBIENSI.

Apud Martenium Tom. III Thesauri Novi Anecdot. col. 1203.

Hæc sunt scripta sub Urbano (*a*) Papa II et Bernardo Centullo Comite,
et Præsule Bigorræ existente D. Odone. S. Genitricis Dei Mariæ (*b*)
Cœnobium est situm in loco qui dicitur Madiranum *, in subterioribus fini- * *Madiran*
bus Bigorræ versùm occasum... Surrexit ex illorum prosapia, quibus isdem
B locus temporaliter subditus erat, vir nobilis domi et militiæ aptus, nomine
Sancius, filius Garsani (*c*), filii Arsun, filii Lupi cognomine Picoth; qui
ab Hispania veniens cœpit ibidem primus militaris habitator existere, per-
mittente sibi Raimundo tunc temporis Bigorensi Comite. Isdem verò San-
cius adhuc puer cœpit ibidem primus militaris habitator existere, permit-
tente Raymundo tunc temporis Bigorrensi Comite. Cùm jam defuncto pa-
tre, simul cum matre honorem contingeret, coëgit eum mater aliquantum
temporis in discendis sacris litteris remorari, ut decursis psalmis et hymnis
rectiùs doctiùsque potuisset Clericalem honorem contingere, et sæculari
militiæ cautiùs subministrare. Decurso verò primævo juventutis flore, cùm
jam virile robur excresceret, cœpit suum jam dictum locum festinanter ex
aliorum cura, positis præsidiis, datis illorum dominis magnis præsidiis, et
C illis gratis exceptis, amplificare. Eodem verò tempore Vicedominus ejusdem
Madirensis curiæ sæpiùs ivit obviam hostibus cum Garsia-Arnaldo Bigorrensi
Comite. Ob hoc utique iidem domini... dederunt ei non pauca terræ ju-
gera. Intereà præfatus Miles Sancius cogitare cœpit... ut traderet se et
suum locum sub Monasticæ religionis norma... Eo namque tempore, San-
cii totius Gasconiæ Consulis longè latèque discurrens fama, utriusque ordi- *Col.* 1205.
nis multos adivit, militandi, munerandi, ac tantam illius excellentiam vi-
dendi gratia conduxerat: inter quos domnus Marciliacensis Cœnobii Abbas,
Stephanus nomine, advenerat... Stephanus non multò pòst consilio et vo-
luntate Garsiæ-Arnaldi prædicti Bigorræ Comitis... prædictum Militem se-
cum Marciliacum (*d*) duxit... et ibi eum benedixit Monachum... Sed
cùm idem vir Sancius paulò antè domui suæ disponeret, et prædicti Patris
D Stephani, et aliorum qui ibi aderant, consilio dedit suis aut legitimis liberis
quasdam partes sui honoris, excepto Donato Sancio majore filio, quem re-
liquit domui, ut ibi sacris litteris edoctus absque uxore et filiis usque ad
mortem serviens Domino in omni castitate maneret. Et has partes tali pacto
dedit illis, ut præsentarios fidejussores ipsi ac posteri eorum Monachis ejus-
dem loci Madirani (*e*) darent, et uniuscujusque pars illorum qui sine filiis
obierint, supradicto loco restituatur.

Evolutis autem multis diebus, placuit Patri Stephano, ut idem Frater
Sancius, semper militaturus eidem Marcilliacensi Monasterio, Madiranum * * *Madiran*
repeteret... Idem Frater Sancius non multò pòst fundavit ibi Templum
multò insignius primo... Adiit Ricardum Episcopum ac supradictum Gar-
siam-Arnaldum Comitem... ut cum dominis ejusdem Madirani hoc agerent,
E ut eidem loco libertatem præstarent... Qui Madiranum venientes... statue- *Col.* 1206.
runt, ut ipse Comes dominis ejusdem curiæ Madiranensis, videlicet Rai-
mundo-Arnaldo et Sancio-Arnaldo fratribus, et posteris eorum unum
prandium, quod semel in anno cum L equitantibus sibi persolvebant, per-
petim condonaret... Cùm non post multos annos sensisset idem Frater

(*a*) Anonymus Auctor, qui tempore Urbani II Papæ vivebat, et Marciliacensis Cœnobii Monachus erat, scripsit Riveto judice circa annum 1089. Plurima autem tradit, quæ non parùm conducunt ad historiam Comitum Bigerricorum et aliorum ejusdem regionis Procerum.

(*b*) Madirensis Monasterii reditus hodie possident Tolosani PP. Societatis Jesu. *Marten.*

(*c*) Hinc col. 1209 infrà vocatur *Sancius-Garcianus*.

(*d*) Marciliacum est in Cadurcis ad Sellam fl. (*Sele*), vulgò dictum *Marsiliac* aut *Marcillac* Eidem fluvio adsidet Figiacum, *Figeac*.

(*e*) Traditio Madirani à Sancio sub Stephano Abbate facta Marciliacensi Monasterio memoratur infrà col. 1208 et 1209.

Sancius vicinam sibi mortem adesse, misit ad quemdam consanguineum A
suum, Bonum-Par nomine... virum scilicet magnæ scientiæ... quatinus
abjecta nuptiali copula... raderet sibi barbam et caput, et indueret se vesti-
mentis sanctis... Quod ita factum est, excepto quòd idem Bonus-Par,
oblitus promissionis Sancii, noluit, eo mortuo, prædicto loco [Marciliaco]
Col. 1207. obedire... Deinde Bonus-Par taliter positus in administratione eidem do-
mui, sumptis secum duobus Levitanensibus (*a*) Fratribus consanguineis
suis, W. Fort (*b*) et Gartia-Fort, cum Arnaldo-Remundo cogno-
mento Verso, qui tunc inter omnes consulares Principes scientiæ ac poten-
tiæ primatum tenebant, ivit ad Bernardum Comitem, orans cum eis et pe-
tens ab eo, ut ipse cum Eracleo Episcopo ac omnibus suis cingulo militiæ
utentibus, et ab eo legatione missa rogati simul omnes vicini Comites ac
Vicecomites Madiranum convenirent, videlicet Aimericus Comes Auxien- B
sis, et Bernardus Armaniacensis Comes, necnon Gastonus Bearnensis Vice-
comes, ut... eumdem locum Madiranum liberum atque securum consti-
tuerent... Statuto die venit idem Comes unà cum Eracleo Episcopo et
cum omni militia sua Madiranum, Principibus omnibus, quos suprà com-
memoravimus, functa legatione ibidem sibi accurrentibus; ubi, ut res exi-
gebat, Eracleo Episcopo (*c*) exigente, juravit prænominatus Comes, sup-
posita propria manu S. Dei Genitricis Mariæ altari, etc.

Cùm verò idem Bonus-Par in horam mortis convenisset, constituit Guil-
lelmum-Par filium suum, litterali atque regulari scientia imbutum, domi-
num ejusdem Madiranensis domûs suæ et principem omnis possessionis suæ;
qui post patris excessum, ejusdem loci suscepto regimine, statim, ut erat
vivaci atque impetuosò animo, cœpit eumdem locum ad statum Monaste- C
rii, utcumque poterat, aptare; atque illic nonnullos vicinorum nobilium
filios introducere, eosque sub spe religionis sanctæ ibi litteris erudire, eis
quoque postmodùm semipater existere. Fecit etiam eamdem S. Dei Geni-
tricis Mariæ Ecclesiam in modum Monasterii multò latiùs atque insigniùs,
quàm fuerat, fundare. Deinde suo sagaci ingenio, donis nec tamen paucis
præmissis, acquisivit à Guillelmo Donato reliquias cum decimatione cujus-
dam suæ Ecclesiæ S. Leoni dicatæ; juxta quam præfatæ sunt S. Dei Genitri-
cis Mariæ Ecclesiæ ad australem plagam positæ. Similiter alterius Ecclesiæ S.
Col. 208. Dei Gen. Mariæ, Crassæ dictæ, reliquias cum decimatione jam dicto loco
acquisivit: unde accepit domi Anerium ejusdem Ecclesiæ Abbatem et Wil-
lelmum Fort suum nepotem... Nec minùs aliam Ecclesiam, in loco qui
dicitur Salt sitam, S. Michaëlis Archangeli nomini dicatam: unde accepit D
quemdam puerum nomine Augustinum, ejusdem Ecclesiæ datoris Garsiæ
Fort filium. Idem ipse fecit duellum cum Raimundo Lupo de Lidoss. pro
silva Mediana-silva; ubi postquàm missus missum primum noster suum vicisset,
et ipse inquisitor inquisitam terram per fidejussores firmasset... cœpit interim
miserabiliter vivere scelestus. Unde divulgato scelere, à domno Pontio Præ-
sule atque Centullo Comite propulsus, rediit unde venerat priùs. Post hunc
ex voluntate supradictorum Principum suscepit ejusdem loci curam alter
quidam nomine Bernardus... Ipse acquisivit eidem loco Ecclesiam S. Mi-
chaëlis nomine insignitam, in loco qui dicitur Fragded sitam, à Stephano
ejusdem Ecclesiæ Abbate.

Sub eodem ferè tempore Gombertus Abbas quartus à supradicto domno

(*a*) Bigorra complectitur duos veteres Vicecomitatus, Levitanensem et Asteriensem, in radicibus montis Pyrenæi positos: ex quibus Levitania, *Lavedan* vulgò dicta, generosis equis nomen dedit. Ejus caput Lorda, *Lourde*, arce munitissimâ atque veteri insignis.

(*b*) Gall. Christ. Tom I col. 1227, Chartæ initium hoc refertur: *Anno Incarnat. Dom. MXXXVI, mense Aug. 22 die, Ego Ranimirus gratiâ Dei proles Sanctionis Regis, accepi uxorem nomine Gilbergam, filiam Comitis Bernardi-Rodgeri et Comitissæ matris ejus nomine Garsindæ; quam dederunt mihi Richardus Episc. Bigor. civitatis, et Proconsules Levitanenses Garsias-Forto et Gielm-Forto fratres uterini.*

(*c*) Heraclius erat de genere Comitum Bigorræ, ut patet ex Diplomate anni 1064 pro Monasterio SS. Felicis et Licerii, quod cum Bernardo Comite Bigorr. dedit Hugoni Cluniac. Abbati sic: *Ego Heraclius Dei gratiâ Bigorr. Episc. et Bernardus Bigorr. Comes, quoddam Monasterium ex hereditate parentum nostrorum in territorio Bigorr.... dedimus Hugoni Abb. Cluniac. ordinandum, etc. Facta fuit hæc charta in ipso Bigorrensi castro, anno Dom. Incarn. MLXIV, Philippo Rege Fr. regnante anno IV. Sign. D. Heraclii Bigorr. Episc. Sign. D. Bernardi Com. Bigorr. S. D. Stephani Oloron. Episc. S. D. Durandi Episc. Tolos. S. D. Gregorii Lascurr. Episc. S. D. Petri Adur. Episc. S. D. Bernardi Armaniac. Com.*

A Stephano Abbate, interpositis Gauzberto atque Viliberto Patribus, Marciliacensi gregi præsidebat... Domnum Willelmum Auxiensem Archiepiscopum, illis diebus totius Vasconiæ Episcoporum atque Abbatum seu Clericorum celebrantem Concilium, cum domno Hunaldo Moisiacensi Abbate adiit; ubi cùm coram universo præsenti Concilio ejusdem loci Madirani datio vel injusta distractio legeretur, exstitere ibi quidam auctores hujus rei, è quibus fuit domnus Bernardus quondam Armaniacensium Comes, se illud vidisse vel audisse fatentes... Idem Metropolitanus cùm vidisset Bernardum jam dicti loci Madirani Abbatem, summotenus audito Patris Gomberti adventu, clam discessisse, protinus inquirit domnum Pontium (*a*) Bigorritanum * Episcopum, quid super hoc fieri deberet... propter absentiam domni Centulli Comitis, vel ejusdem loci Madirani Abbatis... Eodem

* *de Tarbe*

Col. 1209.

B anno non adhuc plenè mediante, exempto ab hac luce Madirani Abbate, domnus Willelmus Auxiensis Archiepiscopus, statim ex hoc actâ cum domno Centullo Comite ac Pontio (*b*) Præsule saluberrima collocutione ac determinatione, delegavit nuntios Gomberto Abbati, quo tempore vel qua die Auxis veniat ad se: qui secundùm suum mandatum Auxis venit ad eumdem Archiepiscopum; ibique eo audito, venit inde digressus ad domnum Centullum Comitem tunc temporis præmaximum... Pontifex proxima die Dominica cum eodem domno Abbate Gomberto Madiranum intravit, ac cum Willelmo Donato, quem universæ provinciæ jam dictus Comes præfecerat, præsens Monasterium sub ejusdem Patris Gomberti continua potestate intus et foris potestativè redegit .... Suscepto verò domnus Abbas Gombertus eodem loco, præfecit ibi Bosonem .... qui Prior

Col. 1210.

C Boso, etc.

(*a*) Pontius ante Episcopatum cùm Abbas Simorræ esset, et litem haberet cum Raimundo-Arnaldi Dantin; ambo *fecerunt judicium Dei*, *in quo Raimundus-Arnaldi victus est*, ut videre est apud Mabill. ad an. 1060, num. 66.

(*b*) *Centullus Vicecom. Bearn. dimittens legitimam uxorem, matrem Gastonis quam habebat; Bernardum Lascur. Episc. de possessione sua ejecit violenter, et Pontium Bigorr. Episc. in possessionem Monasterii* S. Petri Gener. *induxit; tali pacto, ut ei concederet illicitas nuptias Bigorr. Comitissæ; quod B. prohibebat, quem tandiu persecutum propter assiduam querelam et interdicta quæ inde faciebat, à toto Episcopatu ejecit; et in exsilio mortuus, et apud Forum-Julii est sepultus*. Utrùm autem debeatur fides huic Chartæ, cujus fragmentum P. de Marca inseruit suæ Historiæ Benearn. lib. 4 cap. 17, dubitant Galliæ Christ. Auctores.

D

EX BREVI HISTORIA (*a*)

MONASTERII S. JULIANI TURON.

Apud Martenium Tom. V Ampliss. Collect. col. 1077.

ANNO DCCCCLXXXIV ab Incarnatione Domini. Circa hoc tempus Landegavis (*b*) Castrum à Fulcone Comite construitur: civitas Turonis ab eodem obsidetur et capitur; sed non multò pòst à Berta Regina, matre Odonis, recipitur. Post Ebrardum præfuit Monasterio S. Juliani (*c*) Gauzbertus I, ejusdem Cœnobii Monachus. Iste plures Abbatias rexit; aliquantas à fundamentis construxit... Hic tenuit Abbatiam Majoris-monaste-
E rii satis tunc pauperculam. Hic fundavit Monasterium S. Petri Burguliensis, S. Petri Malliacensis, S. quoque Petri Cenomanensis.

Anno DCCCCLXXXXIV, Monasterium B. Martini satis spectabile igni crematum est: pro quo Herveus Thesaurarius jecit fundamenta... Anno

(*a*) Hoc opus, cujus finis desideratur, productum fuisse putat Mabillonius usque ad initium sæculi XII: quâ in conjectura hæret Rivetus; et concludit tantùm, eamdem Historiam nonnisi post annum 1052 scriptam fuisse à Monacho ejusdem Cœnobii. Ibi enim fit mentio Bartholomæi Archiepiscopi sic: *Præsidet Hugo annis XVIII, mensibus V, diebus IX. Arnulfus Episcopus sedit annos XXXI, menses VIII, dies XIX. Huic successit Bartholomæus.*

(*b*) In Gestis Consulum Andegav. Fulco Nerra *in Turonico pago ædificavit Lingiam* castrum, id est Alingaviam vel Lengiacum, *Langey*.

(*c*) Gauzbertus I Romæ *Privilegium de omnibus rebus S. Juliani* obtinuit *à Girberto Papa*, *qui Silvester dictus est,* factum de papyro, id est, inquit Martenius, ex cortice; cujusmodi visuntur hactenus in variis Monasteriis aliquot ejusdem Silvestri Bullæ.

An. 1018. verò Dom. Incarn. MXIV dedicatum est hoc Monasterium Turonus ab Hugone Archiepiscopo. A Defuncto Gauzberto Abbate, alter Gauzbertus ei successit... Hic peritus litterarum satis fuit, Philosophiæ studiis adornatus. Hoc tempore viri clarissimi valdèque sapientes fuere, Fulbertus Carnotensium, Sasqualo Abbas S. Launomari, Rainaldus Turonicus et alii quamplurimi... Ipse [Gauzbertus] Monasterium S. Petri Prulliacensis emit, et Præceptum exinde Regi Rotberto firmare fecit: sed malignitate Archiepiscopi post obitum viri Dei Gauzberti à dominio S. Juliani ablatum est.

An. 1016. Hujus temporibus, id est anno Dom. Incarn. MXIX, bellum, Ponleviatis gestum est.

Anno Incarnati Verbi MXXII, Herveus (a) Thesaurarius S. Martini, vir valdè sanctissimus, obiit... Hunc proximè sequutus est Archiepiscopus Hugo morte corporis. Huic Arnulfus substituitur... Postquàm annis X et B VIII præfuit [Gauzbertus], ad cœlestia migravit anno MXXV, regnante Roberto Rege... Post mortem Gauzberti variis eventibus contigit locum S. Juliani pessumdari, totaque se imarmene * infesta nimis opposuit. Nam Arnulfus Archiepiscopus absque voluntate Monachorum, patrem suum Albertum illi loco præposuit. Quo post triennium ejecto, Abbati Frederico Monasterium commendavit. Richero etiam tunc viro probo et industrio Prioratum commisit; qui posteà eidem loco optimè præfuit. Frederico itaque, qui duobus annis, Evrardoque, qui uno, Cœnobio S. Juliani præfuerunt, abrasis; Richerius præficitur.

* Vox corrupta

An. 1031. Anno Domini MXXXII, mense Decembri, hoc anno qui est Rotbertus Rex moritur, annis XXXVII potitus imperium Francorum. Huic successit filius Heinricus. C

Anno MXXXVII, Odo Comes obiit [apud Barrum].

Anno MXL, Fulco Comes obiit... Anno MXL, Richerius (b) Abbas Monasterium novum à fundamentis inchoavit... Hic terram cum Ecclesia de Dedra de Tescelino Petueriensi per voluntatem Isembardi Aurelianorum Pontificis omniumque Canonicorum, de cujus beneficio erat, emit centum libras denariorum et L libras auri, ad usus Monachorum S. Juliani.

(a) *Hujus vitam virtutibus plenam*, inquit Auctor, *memoriæ posterorum tradidissem, si verum relatorem reperissem.* Martenius Tom. III Anecdot. col. 1691 Vitam B. Hervei edidit; sed hæc ad verbum descripta est ex capite 4 lib. 3 Histor. Glabri Rodulphi, exceptis his de patre Hervei verbis, *Landricus, qui castrum Bugentiacum* possidebat.

(b) De hoc Richerio, inquit Martenius ibidem, hæc lego in pervetusto fragmento historico ante annos 600 exarato, et inter Mabillonii schedas reperto: *Congregatio gregium elegit Richerium, cujus probitate mirâ et prudentiâ opus erat per omnia ad restauranda omnia: qui datus Blesis et nostræ gubernator Abbatiæ, utramque, ut decuit, viriliter tenuit... Vir iste, ut fertur, Britannia indigena fuit, qui post litterarum studia in Gallia, S. Mariæ Pauperculæ Presbyter exstitit... Majoris-monasterii Monachus effectus ex Presbytero, Blesis et noster Abbas ex Monacho... Sedit in Decani sede Blesis et nostræ* D *Abbas Abbatiæ. Sed Blesis Abbatiam, Comite inquietante, deseruit, et ad nostræ restaurationem totus totum se contulit: ad quam posteà, sed coactus, rediit; destructam enim à Comite et Comitis Abbate reperit, etc.*

EX FRAGMENTO HISTORIÆ (a)

MONASTERII-NOVI PICTAVENSIS.

Apud Martenium Tom. 3 *Anecdot. col.* 1211.

E

GUILLELMUS qui et Gaufridus, qui nobis et materia et causa propositæ rei exstitit, nobilissimorum Guillelmi et Agnetis Aquitaniæ Ducum heres fuit, Regum propinquus, Imperatorum cognatus et avunculus, itemque Regum socer exstitit. Gloriosus siquidem Francorum Henricus, et Philippus, vetus et Guillelmus (b) Anglorum, Reges, et consanguinei

(a) Hujus Historiæ Auctor Martinus, ejusdem Monasterii Monachus, ferè coævum se fuisse sat ostendit, dum in Prologo seu in Epistola ad Robertum Monachum ita scribit: *Et nos quidem, vobis qui audistis et vidistis referentibus, aliquantulum inde scimus; sed vobis obeuntibus, unde posteri scient quod longæ silentio oblivioni traditum fuerit? Et hoc me quàm maximè mortificabat, etc.*

(b) Scilicet Guillelmus I. Scribebat enim Auctor ætate Henrici I Regis Anglorum, seu ineunte sæculo XII. Virgulam autem Martenius ita collocat, ut *vetus* referatur ad Philippum Fr. Regem: qua stante lectione Philippus dicitur vetus non propter multos ætatis annos, sed propter diuturnum imperium.

A proximi fuere. Henricus verò ille maximus Imperator ejusdem probitatis et honestatis (adhuc multi (*a*) supersunt qui recolunt), hujus uterinam sororem Agnetem nomine in conjugem sumpsit: de qua genuit Henricum nomine, qui etsi à parentum probitate degeneravit, augustalia tamen sceptra gestavit. Hispaniarum autem Reges, Ildefonsus et Petrus, ejus filias in matrimonium se suscepisse gavisi sunt. Hactenus de terrena nobilitate; morum autem excellentia qualiter claruerit, hinc jam sequens lectio eloquatur.

Morum autem claritudine ita insignitus fuit, ut etiam priorum Principum probitate enitere videretur; quam tamen ab attavis abavisque traxisse cum ipsa carnis generatione clarum est. Nam plurima ab iisdem, ut potè Aquitaniæ Ducibus, vel à fundamentis extructa, vel destructa à Barbaris, et ab eis iterùm reædificata feruntur Cœnobia: inter quæ est Cluniacum Monaste-
B rium, quod in Burgundia, pago proprii juris Guillelmi nobilissimi Ducis Aquitaniæ, est constructum; quod quantæ nobilitatis quantæque religionis existat, ejus membra per universum penè orbem diffusa liquidò demonstrant. Hujus Guillelmi Ducis exstitit consanguineus Ramnulphus Comes Pictavensis, qui atavus fuit ipsius nostri, de quo hæc schedula componitur. Hic Ramnulphus dierum suorum in extremo positus, Ebulum filium quem parvulum relinquebat, per manum domni Geraldi præfato Duci veluti consanguineo delegavit ad nutriendum: qui cùm jam virile robur attigisset, nutritori suo sine liberis morienti jure propinquitatis in Ducatum successit. Dehinc prima hereditate recuperata, ac totius summâ potitus, accepit uxorem Adelam Normannorum Principis filiam, de qua genuit Guillelmum
C Caput-stupæ et Eblum; quorum alter, id est Guillelmus, patri successit: Eblus verò Episcopatum Lemovicæ civitatis est adeptus: et pro eo qui erant religiosi, cœperunt in reædificandis Normannica immanitate destructis maximam operam dare. Et Guillelmus quidem Monasterium B. Johannis Angeriaci nobilissimè restauravit, prædiis sui juris ibi largitis aliisque pluribus bonis. Eblus verò restauravit Monasterium S. Martialis, Monasterium S. Maxentii, et Monasterium S. Michaëlis de Eremo. Sed et Burguliense Cœnobium ab una Comitissarum Aquitaniæ constructum manifestum est. Genitores autem hujus nostri nullorum inferiores exstiterunt: nam pater Malliacense Monasterium construxit, nobiliterque possessionibus ditavit. Mater verò Agnes videlicet Comitissa, hæc fecit Monasteria; Monasterium (*b*) Vindocinense in territorio Carnoteno, quod admodum largis possessionibus
D honoravit; Monasterium S. Dei Genitricis Sanctimonialium in suburbio (*c*) Xantonicæ civitatis; Monasterium quoque S. Nicolai in suburbio Pictavæ civitatis: quibus etiam amplè necessaria tribuit. Sed et Monasterium S. Hilarii Pictavensis ab ipsis fundamentis reædificavit. Tali igitur generatione generatus, talique propagine iste noster exortus, debuit et ipse inferior non inveniri; unde postquam honoris summa ad eum pervenit jure hereditario, cœpit bonis actibus insistere: quod tamen non statim post patris obitum; sed quarta pars evenit successione hoc modo. Patri successit Guillelmus natu major ex matre; huic successit Odo ex Brisca matre, filia Sancii Ducis Gasconiæ; huic successit Guillelmus, qui nomen Acri accepit, hujus nostri frater germanus; cui mortuo statim ipse succedens, cœpit regnum Aquitaniæ justis dispositionibus, ordinem pacis ubique reformare, paci ob-
E viantes conterere, eam amplectentes diligere et fovere, Monasteria tueri et ab infestationibus defensare.

Et quia omnia Monasteria per Aquitaniam regulari erant ordinatione destituta (nec enim in aliquo eorum religionis trames potuerat inveniri), cœpit insistere ut in eis Monasticum ordinem posset reformare: unde accersitis à Cluniaco viris valdè religiosis, eisdem Monasteriis eos præfecit. Nam

(*a*) Ætatem suam ibi sat clarè prodit Scriptor.

(*b*) Apud Beslium pag. 404 legitur instrumentum venditionis cujusdam Archenbaldi qui, permittente Leudonio domino suo, quosdam alodios vendidit Comiti Gaufrido ejusque conjugi Agneti *ad construendum ædificandumque locum in honore S. Trinitatis, qui situs fore* (pro *esse*) *noscitur in suburbio Vindocini trans flumen Ledi.* Agnes scilicet, mater Guillelmi, jam nupserat Gaufredo Martello, Comiti Andegav.

(*c*) In primariis Santon. Monasterii litteris iidem conjuges donant in insula, cui nomen Olarion (*Oleron*) est, *quam famosissima soli fertilitas, et amœnitatis* (ac venationis) *commoditas nobilitat*, Ecclesiam S. Dionysii, etc. *Actum civitate Santonas, anno Incarn. Verbi MXLVII, Indict. XV, regnante Heinrico Fr. Rege.*

Malleacensi Cœnobio præfecit domnum Goderannum virum præstantissi- A mum, qui posteà Xantonensi sedi præfuit; Angeriaco domnum Oddonem; Monasterio S. Maxentii domnum Benedictum; Monasterio S. Martialis Lemovicensis domnum Ademarum... Voluit tamen sibi peculiare propriumque construere... Cœpit sumptus congregare... Locus inquirebatur optatæ rei aptus. Offeruntur aliqua, ut fertur, juxta Niortense castrum, juxta Benonium (*a*) vicum, et in Olerensi insula: quæ omnia ei displicuisse manifestum est.

Tandem oblatus est locus in suburbio Pictavis civitatis juxta fluvium Clemnem (*b*), quem pro voto complectitur. Adveniente igitur die quo prima fundamenta locari debuerunt, adsunt plures nobilium; Dux videlicet ipse, Episcopus Isembertus nomine, adstabant etiam tunc ibidem. Philippus
An. 1076. Rex Francorum advenerat Pictavis tunc temporis, ut ipsum ut potè Du- B cem suum asfisceret contra Guillelmum Anglorum Regem, qui quoddam castrum contra eum obsidebat. Sunt namque posita fundamenta anno Dom. Incarn. MLXXVI (*c*), Indict. XIV, anno VIII Gregorii VII Romani Pontificis. prædicti Philippi anno regni XIV (*d*), Epacta XII, Concurrente [V], VII Idus Octobris. Dux verò prædictum Regem, ut illud Privilegio (*e*) donaret, petiit et impetravit. Sed et sequenti tempore Romam adiens, à prædicto Gregorio Papa Privilegium similiter libertatis impetravit... De fonte illo qui per totam penè Europam religionis rivulos sparserat, et à quo ipsemet cetera Monasteria per Aquitaniam irrigari fecerat, voluit ibidem initia pandi. Adiens ergo domnum Hugonem Cluniacensem Abbatem, qui tunc in rebus Monasticis religionis summâ potiebatur præ cunctis mortalibus; et hic commisit Monachos qui ibi cœptum opus perficerent, petiit C et impetravit... Voluit ibidem Abbatem ordinari. Interrogat Monachos qui operi insistebant, quem possit in Abbatem expetere, qui nobilitate (*f*), sapientiâ, personæque elegantiâ polleret: et dicunt ipsi quod sciunt, domnum scilicet Guidonem, qui tunc Cluniaci Prior erat, ad suum votum idoneum esse... Excipitur Guido primus Abbas XI Kal. Februarii, inthronisatur-
An. 1082. que eodem die benediciturque, anno videlicet ab Incarn. Dom. MLXXXII,
* V Indict. V, Epacta XVIII, Concurrente VI *, post sextum annum cœpti ædificii...

Nulla dies præscribit, si Pictavis moraretur, quâ non ibi descenderet; et si deforis veniebat, non antè descendebat ad palatium, quàm Monachos quos suos ipse dominos vocabat, se subducens suis, visitaret. Ipse quoque in coquinam ibat, et Cellarium, quid Monachi comesturi erant, interro- D gabat: à quo cùm audiret ova aut caseum, vel certè de minutis pisciculis, statim suo stipendiario jubebat ut nummos exhiberet ad meliora fercula præparanda (*g*)... Casu fuit quòd suo tempore solebant in Aquitaniæ regno
* vastinæ vassinæ * vel deprædationes audiri... Ita se adibilem reddiderat, ut non tantùm se tyrannica (*h*) vi fecisset formidabilem, quantùm pia humanaque benevolentia fecisset amabilem. Solis contumacibus et efferis hominibus immitis et ferus persistebat: unde ita cervicositatem Aquitanorum Procerum sibi subdiderat, ut ad ejus solum intuitum, si cui iratus erat, proterva mens dissiparetur: tanto terrore cunctos perfuderat, ut nec in ipsis hominibus illi tyrannicè potestatis jure auderent, ut priùs soliti erant, grassari. Tanta

(*a*) Valesio Benaonem alio nomine, seu potiùs Bennonem, *Benon* prope Surgerias.

(*b*) Clennem fluvium, seu Clenum aut Clinnum, vulgò *Le Clain*, Vingenna (*La Vienne*) recipit.

(*c*) Sic et in litteris ipsius Willelmi, cognomento Gaufridi; quibus potior fides, quàm Chronico Malliacensi.

(*d*) Notæ chronicæ Papæ et Regis depravatæ sunt hîc loci incuriâ Scriptoris, qui pro *IIII*, legit *VIII*; et *XIV*, loco *XIX*, seu potiùs *XVIII*.

(*e*) *Sigilli nostri impressionem*, inquit Philippus Rex in Diplomate quod infrà referemus, *huic cartæ imponere non jussimus, quòd illud apud nos non habebamus. Tunc enim temporis cum magna festinatione et nimis privatè veneramus Pictavim ad Gaufredum Ducem Aquitanorum, ut nobis auxilium præberet contra Guillelmum Regem Anglorum et Comitem Normannorum, qui tunc contra nos in Britannia quoddam oppidum obsederat... Acta sunt hæc Pictavis pridie Idus Oct. anno ab Incarn. Dom. MLXXVI.*

(*f*) Nobilitas anteferenda tantùm est, cæteris paribus. Idem dicendum de elegantia personæ.

(*g*) Plura sequuntur verba de obedientia largitate, pietate et bonitate ejusdem Guillelmi, alio nomine Gaufridi-Guidonis,* Pictavorum Comitis; cujus *probitas tanta tamque præclara* fuisse dicitur in Prologo *quòd cujusdam magni disertique viri ingenium exposceret*. Ibidem, scilicet in Prologo, fatetur Auctor, et meritò, se indocto seu rudi stilo scribere.

(*h*) Malè apud Martenium, *tyrannica infecisset*.

pace

A pace tunc regnum Aquitaniæ (a) potiebatur, ut numquam auditum sit uspiam viatorem aut ruricolam eò venientem disturbatum fuisse.

Poterant sanè ista tempora per Aquitaniam felicissimis temporibus priorum Principum Christianorum æquiparari, nisi misera humani generis conditio tam properè intercessisset. Nam ultima sors ei apud Chisesgium castrum proventûs diem obiit . . . O vos Ecclesiæ per Aquitaniæ regnum constitutæ, lugete super Gaufredum Ducem, qui vos tanta pace potiri faciebat ! . . . Obiit apud prædictum castrum, Dominici corporis et sanguinis sacramento ab Odone Abbate S. Johannis Angeriaci percepto, VIII Kal. Octobris, postquam principatum obtinuit [XXVIII annis]; Dominicæ verò Incarnationis anno MLXXXVI, Indict. VII *, Epacta III, Concurrente II, feria V: cujus corpus Pictavis est delatum, et IV Kal. in ipsius Monasterii B capitulo, quod ipse fecit, cum maximo totius populi luctu est sepultum. Sed post annum est inde levatum, ac in Ecclesia ante altare Crucifixi honorificè positum. Cujus etiam mausoleum satis est decenter compositum, et à meis litteris (b) hoc titulo decoratum :

An. 1086.
* IX

Ad Domini cultum veniens, memorare sepultum,
Et memorando capis, quem tegat iste lapis.
Gaufridi quondam quæ vi domuere tyrannos,
Pulvis et ossa Ducis, pondere pressa jacent.
Gloria sublimis, quæ sic tumulatur in imis,
Dum moriendo ruit, gloria nulla fuit.
Hoc, Pictava, tuum decus imperiale sub antro
C *Flebilis abscondis, quo moriente ruis.*
Post modicum tempus jam denuò vivificandos,
Hos habeas cineres, pignus amicitiæ.

Monasterium tamen ex aliqua parte remansit imperfectum . . . Pueritia (c) filii ejus qui remansit, passa est inde [de possessionibus] aliqua auferri. Fecit et ipse ibidem Privilegium, ubi omnia quæ ei dedit descripsit (d) ; in quo etiam immune et liberum ab omni homine * fecit; in quo etiam eumdem filium suum subscribere fecit . . . In refectorio perpetuò justitia (e) cum appendiciis suis pro eo exhibetur, etc.

* f. onere

(a) Austriâ seu Lotharingiâ, quæ olim unum è tribus Francorum regnis fuerat, ab externis Germaniæ Regibus occupatâ, ejus in locum Aquitania est substituta; et tria Franciæ regna nihilominus attributa, Francia occidua seu Neustria, Burgundia quamquam admodùm imminuta, et Aquitania: quæ divisio usque ad Philippi I saltem principatum duravit, ut observat Valesius in Notis in Carmen Adalberonis.

(b) Hoc non statim à morte Guidonis-Gaufridi, cognomento Willelmi, factum est; sed tantùm initio sæculi XII. Joh. Harduinus in sua Disquisitione critica in instrumentum consecrationis Philippi I Fr. Regis anno 1059 Remis factæ, Gallico idiomate scripta in Ms. Cod. Reg. 6178. A. contendit, nullum Widonem fuisse præsertim tunc temporis Ducem Aquitaniæ, sed Willelmum hujus nominis IV eidem provinciæ tum præfuisse; indeque et aliunde concludit Coronationem, quam suprà pag. 32 exhibuimus, fuisse à Falsario confictam sæculo XIV. At profectò, ut sæpiùs alibi dicemus, minimè gentium audiendus est delirus et indefessus veterum monumentorum eversor.

(c) Is erat Willelmus Pictavorum Comes, eo nomine nonus Mabillonio, aliis verò VIII.

(d) Litteras à Willelmo-Gaufredo Duce, initio anni 1077 datas, apud Beslium pag. 466 legere licet; quibus prædictum Monasterium dotat, factâ cartâ in manu Willelmi filii sui, audientibus et videntibus Odone Abbate S. Johannis, scilicet Angeriacensis, Guidone Nivernensi et aliis. *Mabillon.*

(e) Justitia est portio vini, quæ Monachis ad refectionem ministrabatur. *Marten.*

A

EX CHRONICO CAMERACENSI ET ATREBATENSI,

AUCTORE BALDERICO (*a*) TERVANNENSIS ECCLESIÆ CANTORE:

Ex editione Georgii Colvenerii cum Notis anno 1615 *Duaci in*-8°.

EX LIBRO TERTIO.

Cap. 51. TRIBURIÆ (*b*) secus Magunciam Imperator Chonradus de diversis partibus Episcopos convocavit, ut quæ utilitatis et religionis sunt, ad in-
An. 1032. vicem conferrent. Qui post aliqua dictorum suorum hoc habuerunt capitu- B
lum; ut si quando jejunium primi mensis in ea hebdomada, quâ constat (*c*) Caput jejunii, sicut solet, eveniret; amborum jejuniorum celebritas unâ officii expletione compleretur. In hoc rursus moderatissimus Pastor [Gerardus Camerac.] antiquam Patrum consuetudinem servari monebat, et in altera hebdomada officium primi jejunii celebrandum pro consuetudine antiqua censebat; cujus oblata sententia visa est congrua, et ab eis decreta est tenenda.

Cap. 52. Istiusmodi decretum à Franciæ Episcopis datum est servari subjectis sibi
An. 1033. populis. Unus eorum cœlitùs sibi delatas dixit esse litteras, quæ pacem monerent renovandam in terra. Quam rem mandavit cæteris; et hæc tradenda dedit populis: Arma quisquam non ferret, direpta non repeteret; sui sanguinis vel cujuslibet proximi ultor minimè existens, percussoribus cogere- C
tur indulgere; jejunium in pane et aqua omni sextâ feriâ observarent, et in sabbatho à carne et pinguamine abstinerent; soloque hoc contenti jejunio in omnium peccatorum satisfactione, nullam se scirent ab eis aliam adjiciendam pœnitentiam; et hæc sacramento se servare firmarent. Quod qui nollet, Christianitate privaretur; et exeuntem de sæculo nullus visitaret, nec sepulturæ traderet. Alia quoque importabilia quàm plura dederunt mandata, quæ oneri visa sunt replicare. Hac novitate pulsatus mandati Præsul noster, infirmitatique peccantium condescendens, secundùm decreta SS. Patrum ad singula suum formavit eloquium. Genus humanum ab initio trifariàm divisum esse monstravit, in oratoribus, agricultoribus, pugnatoribus, etc.

Cap. 53. Causa posthæc fuit quâ Duacum petiit; ubi conventus populi vocibus de statuenda pace falsa, respondit pro tempore quod perceperat ab eo qui est D
Heb. 13. idem heri et hodie, nec mutatur crastino tempore. Suggesserat in aures omnium Walterus, qui erant foris et intus, Episcopum paci nolle adquiescere; non quia erat filius pacis, sed quia liberiùs quærebat studere artibus suæ malignitatis. Collegerat duo superiùs dicta, ne quis arma ferret, nec direpta repeteret; studebatque ut præteritæ vitæ rapinis et cædibus, quibus pastus fuerat, silentium daretur; et ex tunc licentiùs, nullo ferente arma, assuetis malis frueretur. Quod præsciens Episcopus, sedato populo, calliditates illius exposuit; utque paci non esset contrarius, debita sua multiplicia illi indulsit, tantùm ut in reliquum populus de eo pacem haberet. Tunc deinde turba cœpit Episcopum benedicere, quia jam cognoverat eum omnium pacem in veritate quærere, etiam cum damno, si per hoc posset

(*a*) Hunc pag. 196 et seqq. Tomi nostri X, ubi partem edidimus Camerac. Chronici, perperàm inscripsimus Noviomensem et Tornac. Episcopum. Is enim alius est ab Auctore nostro, ut rectè probat Rivetus. In eumdem errorem impegerat D. Bouquet pag. 278 et seqq. Tomi VIII. Ceterùm Baldericus Tervan. obiit circa annum 1095; opus verò suum, jussu Gerardi II Camerac. Episcopi susceptum, absolvit circa annum 1082. Unde acceperit sua, sic aperit in Præfatione: *Nihil dubium, nihil fictum positum est, nihil etiam revera præter quod aut in Annalibus atque Historiis patrum, seu etiam in Gestis Regum; sed et in Chartis quoque quæ adhuc in Archivo ipsius Ecclesiæ sunt, reperimus, aut à certis relatoribus et visa et audita accepimus. Alioquin melius est tacere, quàm falsa proferre.*

(*b*) Synodum Tribur. fuisse celebratam anno Dom. 1035 Hermannus Contr. tradit. Sigebertus autem eadem, quæ noster Auctor, refert ad annum Dom. 1030, vel 1031 juxta Miræi Exemplar. Chronographus Hildensheim. Concilium illud in annum 1036 differt. Hermannus autem est horum temporum Scriptor. Unde Sigebertus de negligentia forsan accusandus est.

(*c*) Apud Veteres Caput jejunii vocantur illi quatuor dies à feriâ IV Cinerum usque ad primam Dominicam Quadragesimæ. *Colven.* In Cap. 34 lib. 4 Chronici Centul. *Feria IV, quam Caput jejunii vocat consuetudo Ecclesiæ.*

A fieri, propriæ substantiæ; qui illi, ut dictum est, pro hoc universa relaxaverat debita.

His ita gestis, Balduinus (*a*), tunc temporis Flandrensium Comes, hortari cœpit Episcopum, ut populo favens, pacem sacramento firmare juberet. Ille ne tunc quidem à sensu bono deficiens, non alia quàm Lex et Evangelium annuntiat, jubere professus est. Tandem tædio victus, inter confines Cameraci et Atrebati multis Sanctorum corporibus delatis, cum maxima turba ad locum designatum venit. Sed ne hîc quidem feriabatur Walterus, nunc circum circa, nunc foras et intra ambulans, et mussitans hunc repugnare paci, in tantùm ut populum commoveret propè ad inferendam vim. Qui minimè fractus, hunc publicè tali modo pro confutanda ejus malitia allocutus est dicens... « Nec tua te refert actio, qui ad malum ad
B » quod non sufficis, commoves ceteros ». Deinceps populum ad audiendum sedat; et quam inter se pacem quærerent, qui commanducare eum volebant, edocet. Factoque verbo de salute animæ, quæ Christianitatis lex jubet, sua spontè se servare, promittere monet; et cùm deviarent, ad pœnitentiam redirent. Alacres itaque facti, dicta ejus pro vero tenentes, unanimes promiserunt, et ad propria cum pace redierunt. *Cap.* 54.

Italiam Chonradus Imperator abiit, ut ad votum dè regno ageret, et arma ferentes impugnaret. Cùmque inibi degeret, quosdam Longobardorum Episcopos partibus Odonis faventes, inreverens factus, in vincla conjecit. Mediolanensium autem Archiepiscopus, re pro alia pari modo captus, fugâ sibi consuluit. Contra quem exasperatus, loca quæ latè patebant, incendio absque homine fecit. Nam id consilii cum Longobardis habuerat,
C qui in commune decreverant juramento potentes cum infimis, nulla ratione se passuros quemlibet dominum, qui aliud quàm vellent, contra eos ageret. Supervenit tamen dies Pentecostes, quæ poscebat inter Missarum solemnia pro consuetudine coronari Regem ... Nec multò pòst languore afflictus est; et vitâ apud Trajectum * privatus, Henricum filium suum regni et laboris dimisit hæredem. Ad quem sæpedictus Pontifex iens, manibus se illius commisit; pariterque Dux Gothilo, qui aliquantulùm denegare disposuerat. Cujus Conradi mortem hæc præcesserunt signa. Anno antè transacto, mense Aprili, data VIII Idus, visa est in cœlo inter Orientalem et Australem plagam quasi ignea trabes magnæ magnitudinis, quæ currens super solem jam àd occasum vergentem, visa est in terram cadere: cujus vestigia diu potuerunt videri, sicut fit ubi nubes clauduntur post coruscationem.
D Hoc ipso autem quo diem clausit anno, eclipsis solis (*b*) fuit pridie Idus Maii; et II Nonas Junii, ut dixi, ipse obiit. *Cap.* 55. An. 1038. An. 1039 * *Utrecht.* An. 1038. An. 1039.

Mettis posteà consecrata est Ecclesia S. Stephani Protomartyris, ubi etiam interfuit [Gerardus Episc.] precatu Theoderici ejusdem urbis Episcopi, qui ei dedit pretiosas reliquias ipsius Martyris Christi, quas secum detulit. *Cap.* 56. An. 1039.

Aldonem de Vido qui Ecclesiam S. Gaugerici in advocationem tenebat, quam nimis affligebat, multis convictum nequitiis, à civitate expulit. Erat enim fraudulentus valdè et alienus à veritate et fidelitate ipsius. Campum contra eum accepit, unde se recredidit, et legaliter fiet * dum suum adjudicatus perdidit. *Cap.* 57. * *f.* feudum

Domnus Gerardus Episcopus dedicationem Ecclesiæ in honore sanctæ Dei genitricis Mariæ facturus, removit altare à proprio loco; et effossâ terrâ
E quæ circa erat, multæ Sanctorum reliquiæ (*c*) ibidem repertæ sunt; insuper brachium Confessoris Christi Vedasti, et non modica pars de capite ejus et quibusdam membris. Consecrata est igitur ipsa Ecclesia solemniter II Nonas Januarii, apportato S. Vedasti corpore cum aliis Sanctis à Monachis ejusdem loci. *Cap.* 58.

Paucis antè transactis diebus, Lietduinus ex laico Monachus, et Abbas Monachorum pòst factus, à sæculo abiens laudabiliter, et ad aliud perveniens, *Cap.* 59. Circa an. 1041.

(*a*) Balduinus scilicet Barbatus qui obiit anno 1036, vel Balduinus Pius, filius ejus, qui eodem anno successit

(*b*) Eclipsis solis anno 1039, accidit tantùm XI Kal. Septembris. Nota interim superstitionem vel ignorantiam Auctoris, seu potiùs temporis.

(*c*) Hæc alia est Reliquiarum inventio ab ea quæ narratur facta anno II Gerardi Episcopi. Dedicatio enim Ecclesiæ B. Mariæ Atrebat. de qua hoc capite, facta est post reparationem, quia flammis absumpta fuerat anno 1030. *Colven.*

ut speramus, feliciter, tristes reddidit quos ad omne bonum instruxit... A
Hic Abbatem Richardum religiosum admodùm virum, et Fredericum Comitis Balduini avunculum, à sæculo conversum, prudentem et justum introduxit; per quem locus ille in sancta religione et mundi facultate cœpit pollere; et ab eo (*a*), loco subrogatus, nobiliter ut decuit in omnibus bonis permansit. A fundamento Monasterium restauravit, et omnibus utilitatibus ampliavit... Huic Abbas Johannes successit, electus à Fratribus, domno Episcopo Gerardo favente Comite Balduino.

Cap. 61. *An.* 1049. Huic quidem Gerardo Pontifici dominus Lietbertus in Episcopatum successit, qui ex Brachatensi * patria, nobili ortus prosapia, à progenitoribus educandus puer commissus est sub ipsius Gerardi Pontificis disciplina... Regendas scholas S. Mariæ matris Ecclesiæ ei commisit: qui honor propter laborem rarus Nobilibus committitur; sed quantò rarior, tantò magis hono- B
rabilior comprobatur... Cognitâ verò Episcopo Scholastici industriâ, separavit eum à puerorum doctrina, faciens illum semper consistere in præsentia sua et lateri suo adhærere; et in judiciis suis tam publicis quàm privatis auditorem in primis, et mox judicem insistere... Commodum duxit eum Episcopus magnificare, conferens ei Archidiaconatum et Præposituram et cetera majora ministeria Ecclesiæ.

* *Brakele*

Cap. 62. Post aliquantum verò temporis ipsi Gerardo Pontifici, vergentibus annis ad occasum, senectus obrepsit... Sed Lietbertus valdè eum juvabat. Accidit intereà ut Gualterus Cameracensis Castellanus ab inimicis suis interfectus interiret, unicumque filium cum uxore sua superstites sibi relinqueret. Quæ quidem uxor, Ermentrudis nomine, ab insania (*b*) mariti sui non cessavit; sed per pejora quæque oberrans, mariti sui nequitias superexcellit. C
Et quia malitiam per se, ut volebat, exercere non potuit, filius enim ejus puer erat, tyrannum quemdam nomine Johannem, Advocatum Atrebatensem sibi in conjugium copulavit, suique et filii sui patronum esse constituit. Filius autem ille mox mortem obiit... Johannes verò cui mater pueri nupserat, quique per matrem beneficium pueri invaserat, nitebatur aut vi aut dolo illud sibi transducere, quod lex nulla sibi permittebat. Porrò ut res faciliores haberet effectus, cœpit ipsum Gerardum Pontificem magnis sollicitare promissionibus, et pecuniâ corrumpere necessarios et familiares ejus... Gerardus Episcopus infirmabatur, et cum ætatis decrepitæ molestiâ acutæ febris valitudine angebatur... Lietbertus apud novum (*c*) Castrum S. Mariæ, custodiæ ejus deputatum, morabatur, nisi aliquando Episcopum refocillationis gratiâ visitaret, congregato constipatus exercitu. Gaudebat D
igitur Johannes de ejus absentia; sed nihil tamen impetrare ab Episcopo valebat, eò quòd ab amicis Lietberti dissolverentur et ad nihilum traherentur omnia petitionis suæ ingenia.

Cap. 63. *An.* 1049. Cùm hæc agerentur, Præsul Gerardus (*d*) defungitur: Johannes tamen in civitate remanet castellaturâ indonatus. Porrò sepulto honorabiliter, sicut decebat, Gerardo Pontifice, Henricum (*e*) Regem Lothariensium adeunt domnus Præpositus et Archidiaconus aliique Archidiaconi cum casatis Ecclesiæ Cameracensis, reportantes baculum Pontificalem, et nuntiantes Episcopi sui depositionem. Audiens Imperator obitum tanti viri, piè ei, eò quòd omnibus amabilis erat, condoluit; cœpitque quærere diligenter quem in loco ejus similem subrogare potuisset. Cui quidem hac in re sollicito occurrit animo, quòd Lietbertus ejusdem Cameracensis Ecclesiæ Præpositus, E

(*a*) Et ab eo, scilicet Richardo, subrogatus Lietwinus S. Vedasti in urbe Atrebat. Monasterio; quod denuò ædificatum consecravit Gerardus Episc. anno 1031: *Novum opus Ecclesiæ S. Vedasti*, inquit Gerardus in Diplomate, etc.

(*b*) Maximè in Gerardum Episc. qui cap. 60, in Epistola ad Henricum III Imper. ait: *Triginta annos ducimus, exquò in nostra urbe inter pagensium nostrorum gladios vivimus.*

(*c*) Hoc est quod hodie Castrum Cameracesii appellatur. *Colven.*

(*d*) In Additamentis Sigeberto additis et alibi habetur, Gerardum obiisse anno 1048; alii autem scribunt obiisse 1049: sed hæc facilè conciliari possunt, quia in Martio obiit, die videlicet 14. Tardiùs ordinatus est S. Lietbertus, scilicet anno 1050 vel 1051; nam Cameraci in Monasterio S. Autberti exstat Diploma ipsius Lietberti datum anno Dom. 1057, et Præsulatûs ipsius anno VII: ex ejus autem vitæ Scriptore discimus, consecrationem ipsius Remis esse factam in eodem Conventu in quo celebratæ sunt nuptiæ Henrici Fr. Regis cum Anna an. 1051.

(*e*) Hic est Henricus cognomento Niger, quem Germani tertium, Itali secundum vocant. *Colven.*

A qui suus jam dudùm Capellanus erat, quem fidelissimum sibi et Ecclesiæ illi sæpè necessarium in multis probaverat, ad regendam Ecclesiam Cameracensem idoneus enitebat.

Vocatis itaquè Cameracensis Ecclesiæ legatis tam Clericis quàm laicis, suæ voluntatis sententiam eis aperuit; Lietbertum videlicet Præpositum se præficere velle Episcopum Ecclesiæ Cameracensi, quem ad regendam Ecclesiam illam utilem esse credebat suæque commodum fidelitati. His auditis omnes assensi sunt præter unum Archidiaconum, Guonem nomine, qui mox convictus est contradixisse invidiâ potiùs quàm ullâ aliâ ratione. Sicque annuente isto cum aliis omnibus, donavit Episcopatum Cameracensem domno Lietberto Imperator Romanorum Henricus II * . . . Pontifex, facta fidelitate Imperatori, satagebat ad civitatem suam reverti. Sanè Johannes B ille, qui ei infensus Cameraci remanserat, audivit . . . Satellites in unum convocat, eis dicens se Lietberto nuper Episcopo facto nullum introitum civitatis Cameracæ indulgere, nisi se Castellanum priùs ipsius civitatis voluerit facere. Præcepit igitur omnibus illis paratos esse semper in armis ad repellendum Episcopum illum, nisi sibi hoc in dono satisfecerit. Dein matrem Ecclesiam S. Mariæ violenter invasit; et ejectis Canonicis, thesauros Ecclesiæ et quodcumque intus invenit, ditioni suæ mancipavit, custodesque suos armatos inibi posuit. Basilicam itaque Pontificalem cum militibus suis introiit; et uxorem suam in camera Pontificis introducens, stratum suum in lecto Pontificali parari fecit, sibique et satellitibus suis de Pontificalibus sumptibus præcepit ministrari. Cap. 64. * Al. III

Intereà novus civitati appropinquat Episcopus, cui Johannes cum parato C occurrens exercitu, portas clausit, et longè repellit ab introitu. Episcopus itaque ad novum Castellum S. Mariæ divertens, cum honore et lætitia recipitur à suis; ibique aliquandiu mansit, donec Flandrensium Comes Balduinus à Rege Francorum revertens, et per ipsum Castellum transitum habens, eum ibi invenerit; et de Episcopio ejus lætus effectus, usque ad civitatem Cameracensem eum secum deduxit. Comes verò dum ad civitatem propinquaret, mandavit Johanni, ut ipse et sui à civitate exirent, et liberum introitum Episcopo venienti permitterent. Johannes autem, quia contradicere ausus non erat, adimplevit Comitis domini sui mandatum per omnia, sicut jussus fuerat. Intravit igitur Episcopus civitatem suam, Duce Comite, cum magna gloria; et expulsus est adversarius ejus Johannes cum ignominia magna. Cap. 65. An. 1049.

D Pontifex verò ejecto Johanne . . . ultrò Hugonem Gualteri Castellani defuncti nepotem, eò quòd legitimus hæres erat, adscivit, eique Castellaturam illam concessit. Et quia iste Hugo adhuc puer erat, sed propinquum quemdam, Ansellum nomine, moribus et armis egregium habebat, hujus custodiæ puerum cum bono ejus commisit: quem Ansellus ille usque ad præfinitum tempus optimè et fideliter rexit. Johannes igitur castellaturâ quam injustè usurpaverat privatus, nec quidquam mali adversus Episcopum proinde præsumens facere (prohibitus enim erat à Comite), ipsum Comitem Balduinum cujus ligius miles erat, dereliquit; et ad Imperatorem Romanorum Henricum se contulit, quem sciebat tunc temporis inimicum esse Flandrensi Comiti. Hujus quidem miles effectus, sciens quia Imperator secundam profectionem (*a*) in Flandriam adversus Balduinum pararet, promisit quòd E exercitum suum illuc deduceret, si à Lietberto cui noviter Episcopatum dederat, castellaturam Cameracensis civitatis dari sibi fecisset. Cap. 66.

His auditis Imperator, quia in terram Comitis depopulaturus venire desiderat, lætus efficitur, æstimans se facilè impetraturum ab Episcopo quod à Johanne postulabatur. Denique nec multum temporis interfuit, cùm Imperator, parato exercitu, et Johanne ductore constituto ex pacto et petitione ejus, ut in Flandrensem patriam deveniret, iter aggreditur. Pertransiens igitur omnia interjacentia sui regni loca, pervenit ad Maen (*b*) vicum quemdam super Scaldum * fluvium, non longiùs quàm duobus milibus à Valentianis, ubi pontes volebat facere; et sic in terram Balduini, quæ præsens Cap. 67. An. 1054. * Scaldim

(*a*) Prima fuit anno 1049; secunda anno 1054: de utraque videatur Sigebertus. *Idem.*

(*b*) Hodie *Main* dicitur, situm habens versus Buccinium et Cameracum. *Idem.*

transito flumine occurrebat, intrare. Sed Balduinus Comes alteram partem ripæ cum suo exercitu jam præoccupaverat, per quam Imperator in terram ejus transire parabat. Sedentibus itaque Imperatore et Comite è diverso, neque altero alteri nocere valentibus propter altitudinem intercurrentis fluvii, pars quædam ab Imperatorio exercitu clanculùm segregata, per Cameracum civitatem transiit, volens Comitem adversùs Imperatorem sedentem, imparatum offendere, et sic ex improviso superare. Quod quidem factum fuisset, nisi ad ultimum per legatum monitus Comes, cum suis fugeret, et custodiam littoris vacuam derelinqueret. A

Cap. 68. Hoc viso Imperator Scaldum fluvium paratis pontibus transiit, et terram Balduini hosti (a) suæ devastandam distribuit: sicque depopulando eam prædâ et igne, usque ad Debullientem rivum cum exercitu suo pervenit. Quo in loco præfatus Johannes, acceptis secum satellitibus suis, coram Imperatore veniens, rogavit eum ut Castellaturam Cameracensem sibi donari fecisset secundum promissum suum, si vellet ampliùs à se et à suis habere conductum. Igitur Imperator vocavit ad se Lietbertum Episcopum (præsens enim erat), et postulare cœpit ut Johanni Castellaturam donaret Cameracæ civitatis. B

Cap. 69. His auditis Episcopus usque ad animam conturbatur, cùm jam eam justo hæredi donasset, et sævissimus tyrannus injustè eam repeteret. Respondit tandem se non posse facere quod Imperator imperabat, quia Hugoni legitimo hæredi secundum legem patriæ jam eam donaverat. Imperator propter instantem necessitatem volebat petitioni Johannis satisfacere... Sentiens igitur se blauditiis impetrare non posse quod petebat, cœpit abuti violentiâ, præcipiens Episcopum à militibus rapi, et extra potestatem ejus positum in custodia reservari. C Tandem Episcopus Coepiscoporum et amicorum
Rom. 13. liberrimis consiliis correptus, sciensque quòd secundum Apostolum Regi debeat esse subjectus, annuit Imperatori de Johanne quod petebat; sicque in suam potestatem rediit, liberatus ab omni custodia.

Cap. 70. Quo facto, accinxit se rursùm Johannes ad deducendi negotium, volens, si fieri posset aliquo pacto, per clausulam (b) illam ducere Imperatoris exerci-
An. 1054. tum. Laboranti igitur homini et quærenti id ipsum perficere, portæ clausulæ illius apertæ sunt de media nocte; sicque clausulam illam introivit Imperator, factâ inimicorum suorum resistere volentium non minima cæde. Pertransiens autem clausulam illam, et interfectis à dextris et à sinistris occursantibus sibi, ad Islense (c) castellum pervenit; ubi Lantbertus Comes Lensensis cum multis ei occurrens, interfectus occubuit. Ab eo quidem castello D divertit ad Tornacum civitatem; ubi in quodam municipio inclusit non parvam militum electorum fugientem multitudinem, quos obsidione et ad ultimum fame oppressos compulit ad deditionem. Illis igitur acceptis, et per ergastula militum suorum in custodia reclusis, Imperator cum gloria ad civitates regni sui rediit.

Cap. 71. Recedente Imperatore in regni sui patriam recessit quoque domnus Lietbertus Episcopus Cameracum in civitatem suam: qui Hugonem puerum, quem Castellanum fecerat, non à se repulit; sed non minori cura quàm ipse Ansellus, constitutus custos ejus et tutor, fovet eum et enutrit; ducens in irritum donum illud castellaturæ, quod per violentiam Imperatoris donare coactus est Johanni. Hoc autem factum Imperator piè pertulit, nullâque injuriâ proinde Episcopum affecit; quin potiùs donum illud quod E ab illo Johanni factum fuerat, suis muneribus alioque beneficio restauravit; pacisque concordiam inter Episcopum et ipsum reconciliavit. Sciebat enim factum fuisse nutu consilii sui, quòd Episcopus ipsi Hugoni primùm castellaturam donaverat. Episcopus igitur lætificatus adeptâ Imperatoris gratiâ,

(a) Hoc est exercitui suo, Gallicè *son ost*... Eurinus fluviolus, Gallicè *Eurin*, alluens paludes Henniacenses, per Pontem-à-Salice, Gallicè *Pont-à-Saulx*, et Rivum-bullientem, Gallicè *Boullenrieu*, fluit. *Idem*.

(b) Quod Debullientem-rivum suprà, hîc vocat clausulam, cujus etiam meminit Sigebertus anno 1054. Hunc locum intelligi, non autem Eclusam quæ duobus Duaco distat miliaribus, viâ Bappalmensi, nec claustra maris, declarant circumstantiæ. *Idem*.

(c) Gallicè *Lille*: intelligitur enim civitas Insulensis, quam post hanc cladem Balduinus muro circumdedit, teste Meyero in Annalibus anno 1054. *Idem*.

A et de superata Johannis quæstione injusta, civitatem suam Cameracum exaltare omnimodis satagebat. Cives itaque qui diutinæ seditionis oppressione paupertati redacti fuerant, pacis dulcedine vivificati, quasi de sepulcro mortis resurgebant.

Intereà Hugo castellaturâ suâ donatus, ætate proficiebat; tempusque Cap. 72. proximum instabat, quo Ansellus regimine ejus carere, et ipse bonum (*a*) suum recipere debebat. Porrò Ansello videbatur quia ad regendam castellaturam juvenis ille nondum esset idoneus; ideòque protelare volebat custodiæ suæ officium, si sibi permitteret Episcopus. Sed quamvis Pontifex de imperfectione Hugonis idipsum sentiret cum Ansello, nolebat tamen ipsum fraudari à præfiniti temporis spatio; putans juvenem per disciplinam suam ad veritatis viam posse revocari, si cæcitatis suæ ignorantiâ à recto deviave- B rit. Sic sic Ansellus nullatenus impetrare valuit prece vel pretio, quin Hugo castellaturam suam non reciperet in die suo. Adepto itaque Hugo honoris sui gubernaculo, continuò palam fecit omnibus quod claudebat in animo... Fasque nefasque confundens, post pravitates cordis sui et illicitas voluptates graditur sine respectu aliquo... Ab incepta perversitate non cessans, prioribus malis pejora superaddidit. Cives namque meliores et ditiores contumeliâ et injuriis afficiebat: alios indemnatos et injudicatos in cippo vilissimo concludens, et inter dedecora plurima barbam aliis evellens... Pro his et aliis hujusmodi sæpè correptus ab Episcopo, et emendari nolens, sed in pejus corruens, excommunicatus est ab eo. At ille et hoc etiam contempsit, nullamque misericordiam quærens vel meliorationem promittens, ad Comitem S. Quintini abiit; ibique aliquaudiu versatus, quidquid mali C potuit, adversus Episcopum et Ecclesiam ejus fecit.

Post paucos autem dies in Cameracensi pago, non longiùs à civitate Cap. 73. quàm X millibus, apud quemdam locum, Porrivallem (*b*) dictum, municipium firmavit; in quod introiens cum satellitibus suis, res vicinas devastabat Episcopii, transeuntes diripiens, circumquaque manentes afficiens rapinis. Hoc autem Episcopus diu ferre non potuit, sed collectos equites et pedites ad municipium illud direxit. Municipium verò illud à saltu (*c*) opprimitur, et coangustatum et igne succensum ad terram prosternitur; sicque locus ille à satellitibus et à latrunculis emundatur. Hugo igitur illo destructo municipio, ad aliud divertit, cui Inceium * antiquitas nomen im- * *Incy* posuit; prædasque et mala plurima in Episcopum repetivit. Quod etiam Episcopus molestè accepit, copiósamque armatorum multitudinem ad lo- D cum illum deduxit; fuissetque continuò municipium illud solotenus subversum, nisi Rotbertus de Perrona cum suis dolo obstitisset, qui venerat in Pontificis auxilium. His ita incassùm decursis, Cameracenses infecto negotio ad civitatem suam sunt reversi.

Intereà Hugo ille quamdam Juvenculam Adam nomine, neptem videlicet Cap. 74. Richeldis Montensis Comitissæ, cœpit amare, eamque in conjugium sibi velle cupidè copulare. Sed quia excommunicatus, quomodo quave ratione id perficeret, nesciebat. Incendio siquidem carnalis amoris devictus, ad Richeldem Comitissam progreditur, obnixè deprecans eam, ut sibi in matrimonium conjungeret Adam neptem suam. At illa precibus ejus devicta, ad ultimum annuit quod petebat, si priùs absolutus esset anathemate quo ab E Episcopo Cameracensi vinctus erat. Quid faceret? Absolutionem non curabat magnopere: quærit tamen eam ab Episcopo per internuntios, desiderio ardens concupitæ puellæ. Porrò Episcopus fatigatus multimodis injuriis ejus, absolvere eum nolebat, nisi priùs dimissionem manu propria (quod et vulgò werpire dicitur) faceret ex omni beneficio quod infra ambitum Cameracæ civitatis habebat. Hugo verò ad ultimum ambitione juvenculæ inflammatus, fecit Episcopo secundum optionem ejus. Werpivit palam

(*a*) Id dictum est phrasi Gallicâ, *son bien*; sicut et suprà cap. 66. *Idem*.

(*b*) Hic locus per syncopen dictus putatur Porrivallis, pro Porcarii-vallis à S. Porcario, nunc vulgò *Pronville*. Feudum est dependens à *Queant*. In eo adhuc antiquum castrum visitur; nec procul abest ab Inceio. Alii existimant locum esse non longè à Messendicuria, vulgò *Messencousture*, viâ Peronensi, ubi hodie vicus, quem vocant Novam-villam, Gallicè *Newille en Porjonvalle*. In vita S. Lietberti Porgivallis scribitur, *Id*.

(*c*) Hoc est subitò et quasi per saltum, Gallicè *par assault*. Fortè legendum *assultu*, ut habet vita B. Lietberti. *Id*.

omnibus, præsente Episcopo suisque militibus, præsente Comitissa Richilde A
suisque principibus, quicquid habebat beneficii infra civitatem ipsam Ca-
meraci; sicque absolutus, fidelitatem fecit Episcopo de reliquis castella-
turæ bonis, et inde obsides dedit. Hæc autem fidelitas non diu est ab ipso
Hugone observata, quia in natali S. Andreæ jurejurando promissam, in-
fregit eam II feria post Palmas. In hac enim feria majoris hebdomadæ Atre-
wasiam silvam penetrat, et omnia quæ ibi reperit jumenta Cameracensium,
ablata injustè abduxit secum. Qui cùm sæpiùs moneretur ab Episcopo in fide-
litate juratâ, ut ea redderet, noluit; sed et in ipso Absolutionis die, qui
est ante Parasceven, diffidentiam (*a*) domino suo mandavit.

Cap. 75. Posteà Cameracum derelinquens, divertit ad Oiseium, malumque quod
potuit, sicut primitùs, facere instituit adversum Episcopum. Mandavit
igitur Episcopus ei non semel, sed plus vice tertia, ut ante conspectum B
ejus veniens, præsentibus comparibus suis, in rectum staret de injustitia
sua. Ipse verò crebrò sub nomine (*b*) terræ suæ, et in fidelitate quam ju-
raverat commonitus, ad ultimum ante conspectum domini sui, præsentibus
comparibus suis, venit: sed de quibuscunque interpellatus est, rectum facere
nolens, injustior quàm veniret, recessit. Unde compares ejus et alii quàm
plurimi nobiles, qui communi utriusque causâ huic placito interfuere;
Hugonem reum vocantes, terram quam de Episcopo tenebat, ei abjudi-
cavere. Hugo autem ad municipium quod apud Oiseium sibi paraverat, adju-
dicatâ terrâ suâ, rediit, et malum adversùs Episcopum facere non cessavit...
Accidit ut Episcopus ad quandam villam Buricellum (*c*) nomine deveniret...
Præfatum verò Hugonem sermo hujus rei non latuit; qui acceptis secum
complicibus suis ad domum illam pervenit, in qua jam lecto receptus C
Episcopus lassata membra commendabat quieti: fractis domûs hujus ostiis,
et quibusdam resistentibus interfectis, pervenit ad cameram ubi Pontifex
cubitabat cum Wiboldo Præposito suo et Capellanis suis. Sentiens Wiboldus
An. 1070. dolos et violentiam hujusmodi, ostio cameræ quasi pro obice sese opposuit;
sed unus pluribus resistere non valens, fracto ostio, ab ipso Hugone inter-
emptus occubuit. Denique Episcopum, sicut in lecto jacebat cum camisia
tantùm, ille insanus homicida non timuit accipere, et ad Oiseium
municipium suum ita nudum asportare, clausumque in custodia reti-
nere.

Cap. 76. Hac igitur fama Arnulfus * Comes Flandrensis et mater ejus Richildis
* III excitati, sumptis militibus suis continuò ambo ad Oiseium venere; et re-
quirentes Episcopum in sapientia et fortitudine, sine mora inventum re-
duxerunt eum Cameracum cum grandi gloria et honore, donantes insuper D
muneribus Ecclesiam S. Mariæ aliaque Monasteria civitatis Cameracæ. His
itaque dignè et laudabiliter perfectis, Flandrensium Comes cum matre sua in
patria sua lætus rediit. Episcopus igitur perfecto odio in Hugonem incitatus,
eum insequi non cessavit, quoadusque destructo Oiseii municipio, eum procul
pelleret à Cameracensium finibus. Expulsus taliter à Cameracensi patria,
de omni clamore siluit adversus Episcopum in omni ipsius Episcopi vita;
terra quoque requievit à facie malignitatis ejus.

Cap. 77. Intereà Episcopus superveniente senio cœpit corpore languescere (*d*)...
hæreditatemque præclaram quam ab antecessoribus suis possidebat... de hæ-
reditatibus et sui juris reditibus ad Ecclesiam Sanctæ Dei Genitricis Mariæ
An. 1064. per chartarum instrumenta contulit... Monasterium S. Sepulcri ab ipso
fundo ædificavit, et posuit inibi Abbatem (*e*) cum Monachis: locum illum

(*a*) Sensus esse videtur, *dominum suum ad certamen provocavit*, Gallicè *il a deffié*; vel ut habet Catalogus Gal. Ms. *il manda deffiance à son Seigneur l'Evêque*. *Id.*

(*b*) Id est sub comminatione terræ suæ, quam habebat ab Episcopo, amittendæ. *Id.*

(*c*) Pagus est Artesiæ inclusus juxta *Vis* sub Oseio sive Osiaco, linguâ vulgari dictus *Boiry N. D.* pertinens ad Capitulum Camerac. Hinc in Registris nominatur *Boury* vel *Bury de Cambray*. Claudius Desprets legendum putat *Biricellum*, à S. Birino qui cellam apud *Boiry* delegit. *Id.*

(*d*) Lietbertus obiit anno 1076. Successit ei nepos ejus Gerardus II. consecratus à Raynoldo Rem. Archiep. anno 1078, et defunctus anno 1092, III Idus Aug. *Id.*

(*e*) Primus Abbas S. Sepulcri fuit Walterus, qui obiit anno 1095, die 7ª. Martii. *Id.*

possessionibus

A possessionibus et commodis rebus decenter, sicut præsens tempus (a) probat, ditavit. In Ecclesia verò S. Autberti Regulares Canonicos cum Abbate constituit, ejectis priùs quibusdam Clericis ibidem negligenter nimis et inordinatè servientibus. Altaria valdè bona et possessiones præclaras superaddidit, præbendas magnificè de suo proprio restauravit.

(a) Hinc satis constat, ea quæ de B. Lietberto hîc narrantur, scripta esse aliquanto tempore post mortem ipsius. *Idem.*

EX CHRONICO (a) CENTULENSI SIVE S. RICHARII,

B AUCTORE HARIULFO MONACHO EJUSDEM LOCI.

Apud Acherium Tom. II Spicilegii in-fol. pag. 333.

EX LIBRO QUARTO.

HUCBERTUS quidam Miles, qui beneficiariè cum jurejurando nostrati Abbati famulari habebat, huic venerabili Angelranno aliquoties causa probationis exstitit. Siquidem aliqui ex suis parentibus sub præstatione certi temporis tenuerant villam S. Richarii, vocabulo Noguerias; et tali occasione tanquam hereditatem sibi vindicabat. Contradicente Abbate, et illo insaniente, multa dura contigit venerabilem Angelrannum ejus immissione C pati... Tamdiu itaque contra Hucbertum institit, usquequo Procerum judicio in Regis præsentia eam quam diximus villam derationaret,.. Rex Henricus illectus cupiditate, postquàm fuerat definitum ut Hucbertus (b) non haberet in proprium jus, villam tulit, et quinquennio illius reditibus usus est. Sed cùm ab Abbate frequenter argueretur, tandem metu judiciorum Dei coactus, et venerabilis Angelranni assidua interminatione fractus, nobis eam cessit; et super ejus redditione testamentum confecit, quod nos quoque utiliter hîc consignamus: « In nomine Sanctæ etc. (c) » *Cap.* 7. An. 1035.

Senescente autem illo [Angelranno], cùm multis utile videretur, ut eidem Rector substitueretur, quidam secundùm carnem nobilis, filius nempe Angelranni Pontivorum Comitis nomine Fulco, ejusdem loci alumnus, parentum auxilio sæpedicti loci Centulensis regimen sibimet usurpare tentabat. Sed D enim cùm Rex Francorum Henricus, quo nescio casu accidente, Pontivum devenisset, idem Fulco, intercedente jam dicto Comite patre suo, cupiebat obtinere ab eodem Rege totius loci dominationem. Quod et factum est, ignorante penitùs domno Angelranno Abbate. Jam dictus verò Fulco cùm ob donum regium se Abbatem fore auspicaretur, sumptâ audaciâ impudenti, quibusdam militaribus in Fratrum refectorio, more scilicet incompetenti, convivium opulens exhibuit, quò sibi faceret fideliores, et ad acquirendum sibi honorem promptiores. At ubi nùnciatum est istud patri Angelranno, ministros vocat, protinusque se illuc deportari mandat. Manibus ergo famulorum ad ostium usque refectorii devehitur; ibique figens gradum, ex auctoritate omnipotentis Dei eos qui convenerant anathematizat. Hinc verò omnis illa eorum factio inchoat dissipari... Vir itaque secedens inde, Ful- E conem evocat, et an Abbas effici velit, minaci verbo sciscitatur: cui præ pudore nihil respondenti sententiam intulit, dicens non posse eum fieri *Cap.* 12.

(a) Hujus Chronici partem edidimus pag. 194 Tomi nostri X. Hariulfus quidem Auctor pluribus in locis professionem et ætatem suam prodit; at interim non satis sibi constat. Descriptis enim cap. 36 moribus et vitiis Gervini II, narrat posteà quomodo is in Concilio Claromont. habito an. 1095, Indict. IV, ab Urbano Papa, amotus sit ab officio Abbatis; et tamen Chronographus idem in fine Scripti tradit se opus absolvisse anno Ch. 1088, Philippi Regis Fr. XXVIII. Sed de his alio in Volumine agemus, nempè cùm extremam ejusdem Chronici partem offeremus.

(b) Cap. 9: *Pestifer Hucbertus, cujus opere multa dura* [Angelrannus] *passus est, judicio Regis postmodùm cum omni stirpe sua interiit.* Ibidem fit mentio villæ S. Richarii Civinocurtis, *Chevincourt*, inter Noviodunum et Compendium sitæ.

(c) Diploma hoc infrà exhibebimus. Sequitur Charta Angelranni Abb. permittentis Raginerio Militi et Gualterio filio ejus farinarium sub Montiniaco, quod dicitur Mirumdolium. *Sign. Angelranni Advocati: S. Hugonis filii ejus, etc. Actum Monasterio Centul. VII Kal. Febr. regnante Henrico Rege anno XII.*

Abbatem, quamdiu scilicet ipse in corpore moraretur. Et quamvis isdem A Fulco etiam alterius Abbatiæ donum à patre suo habuerit, nunquam tamen, quandiu vir beatus supervixit, effici Abbas ullatenus potuit, quia videlicet viri Dei sermo obtinuit... Siquidem postquàm venerabilis pater Angelrannus cœlicas recessit ad ædes, idem Fulco Abbatis officio donatus

* Forest-Moûtier

est primo post ejus sepulturam die, prælatusque Monasterio Forestensi *, quod ex antiquo, ut in hoc opere lucidè patet, Fratrum S. Richarii Cella fuerat: sed paulò antè à Comitibus Pontivorum subtractum, Abbatiolæ nomen sibi vindicat... Usque ad tempora Ingelardi Abbatis, [locus Forestensis] in nostratum deguit ditione. Hugo (a) verò primò Dux, posteà Rex, eo tempore quo propter Barbarorum cavendos incursus, Abbatisvillam nobis auferens castrum effecit, eique Hugonem præposuit Militem, Forestis-cellam nostræ ditioni subripuit, et eidem Hugoni perpetuò habendam contradidit; quia videlicet ipsius Ducis filiam, nomine Gelam, uxorem duxerat. Anteà igitur in eadem Cella Clerici militaverant; sed Hugone postulante, aliqui ex nostris illic Monachis statuti sunt, qui et Abbatem meruerunt simili modo Monachum nostratem, nomine Guidonem, domni Angelranni fratrem; quique cùm aliquantis ibidem annis in animarum regimine ministrasset, officii successorem habuit Hucbertum nomine, nostratem Monachum. Quandoquidem nobis ille locus tollebatur, tamen ob amorem et honorem almi Richarii statutum est, ut de nostris semper ibidem fierent Abbates Monachis. Hucberto quoque mortuo, ejus loci regimen suscepit hic Fulco, quem nostri Monasterii dominium sibi usurpare voluisse notavimus. Libet verò dicere de domno Guidone Abbate quòd oculorum lumine privatus est... et rediens Centulam... VIII Kal. Maii dormitionem accepit, et à venerabili fratre suo Angelranno humatus est.

Cap. 13. Cùm [Angelrannus Abbas Centul.] comperisset Fulconem, parentum intercessu et pretii datione, præripere voluisse regiminis ministrationem, voluit adire regiam Majestatem; ne animarum cura venderetur, oraturus. Quod, quia aliter ob infirmitatem non potuit, curru vectus implevit; et Regis auribus satis dura inferens, tormenta inferni illum subire ob distractionem gratiæ minatus est: et Rex, qui bonæ mentis habebatur, pœnituit; reatûsque indulgentiâ rogatâ, se spopondit emendaturum. Non multi post hæc fluxerant dies, cùm ecce ex divinâ, ut tenemus, voluntate, regali audientiæ interfuit Virdunensis Abbas Richardus, reverendissimum Monachum, et merito bonitatis unicè dilectum, Gervinum secum habens Capellanum... Ex territorio Laudunensi, patre Guillenco matreque Romilde Gervinus natus est; et à primævo ævo litterarum studiis imbuendus in Ecclesia S. Mariæ * nostratis Galliæ hierarcha, ubi eo tempore famulabatur Clerus verè clarus, traditus est.

* Rem.

Cap. 14. Defunctis patre et matre, cùm totius quæ magna erat familiæ Gervinus provisor et dominus haberetur, essetque Remensis matris Ecclesiæ Canonicus, cogitabat, repulsis sæculi tumultibus, Deo strictiùs militare: sed ejus desiderio contraibat duarum fortè sororum custodia. Inter multos igitur, quos lege beneficii sub se habebat vassallos, erat quidam vir bonus et efficax summæque strenuitatis Miles, nomine Haymo: huic verò Gervinus, terrenorum pondere sese exonerans, delegat patrimonii sui summam, tradens ei germanam in conjugium, nomine Rotsellinam... Hac tempestate florebat virtute modestiæ venerabilis Abbas Richardus, quem multa bonitatis fama

(a) Uxorem habuit Adelaidem. Hæc autem cujus filia fuerit, hactenus non satis compertum est. Helgaldus enim nec patrem nec matrem ejus nominans, in Vita Roberti R. tantùm dicit genus ejus ex Italia ortum esse: *Ejus inclyta progenies ab Ausoniæ partibus descenderat*: quanquam non desunt, qui Helgaldi verba ad genus paternum Roberti R. detorqueant. H. Valesius in Notis ad Carmen Adalberonis ait difficile esse scire unde ea originem duxerit; et San-Marthani in Hist. Geneal. Fr. concludunt eam quidem origine Italam fuisse, sed de cetero nihil definiunt. Blondellus putavit eam filiam fuisse Guillelmi II Aquit. Ducis, ac sororem Guillelmi III, Caput-Stupæ cognominati, Aquit. Ducis; idque collegit ex Anonymi apud Chesnium Tom. 3 pag. 344 verbis his, *cum sua venerabili conjuge Adhelaide nomine, filia Pictavorum Comitis*. Verùm Auctor iste annis centum junior quàm Helgaldus, ideòque minoris auctoritatis, nec patrem aut fratrem hujus Reginæ nominat. Deinde Guillelmus III Aquit. Dux, hostis Hugonis Capeti fuit, et solus ex Proceribus qui ejus coronationi repugnavit: quod tamen, inquit Pagius, vix credi potest de Adelaidis fratre, Hugonis Capeti sororio, et Roberti avunculo. Legitimum igitur hac in re dubium stare forsan potest, donec major lux affulgeat.

A omnibus amabilem venerandumque efficiebat. Hunc ergo Gervinus expetivit.

Quadam agente necessitudine, regali aulæ, ut suprà notatum est, sese contulerunt (*a*); cùm ecce Henricus Rex memor comminationis à domino Angelranno sibi intentatæ, ipsum Richardum Abbatem his supplex exorat verbis : « Intra regni nostri ditionem exstat Cœnobium à priscis Regibus » munificè satis constructum; et quanquam ante hæc tempora à Paganis » demolitum sit, ejus tamen nomen inter sancta loca non habetur infimum : » huic exstat Pastor actu et nomine (*b*) prudens Angelrannus, qui perfecto » vitæ suæ fidelissimo cursu, jamjam carnis exuvias linquere cupit, et ideò » sibi succedi in animarum regimine rogat : precor vestræ sanctitatis bonita- » tem, quatenus Fratri Gervino permittatis ejus loci accipere pastoralita- B » tem ». Cap. 15.

Venerandus autem vir, tametsi tanti sodalis dispendium ægrè ferret, concessit, et Fratri Gervino donum regium suscipere imperavit. Tunc reverendus Princeps jubet, concito gressu cum aliquantis aulicis viris *** venitur. Excipiuntur nimis gratanter, dein disponunt maturatò Centulam expetere. Tunc Gervinus obstitit, dicens locum se non visurum, donec unanimis Fratrum electio suis auribus referretur. Diriguntur ergo è Clero viri prudentes, qui hæc Centulensi nuntiarent Congregationi. Aditur venerabilis Angelrannus, indicatur ei electum esse à Rege virum, qui Christi ovilis opilio dignè debeat dici; sed nolle eum præcipitanter istuc venire, donec ipsius velle cognoscat, omniumque Fratrum electionem. Et venerabilis Angelrannus his exultat, et confitetur se id optare, ut talis homo sibi suc-
C cedat, qui Christi gregem pascere norit. Dein congregata Fratrum unione, intimat lætus regium opus, qui eorum curam providendo benignè, virum delegisset boni amicum, rectique tenacem, ut eis præsit jure Abbatis : « Agite, inquit, et quid super isto vester animus velit, nobis intimate, ut » vestra turma tanto pastore citò ornetur ». Hæc audientes, omnes collaudant approbantque factum : deinde scribitur consensus electionis; redditur à sancto viro cura pastoralis, in qua se non dignè ministrasse humiliter valdè confitebatur. Recipiunt ista legati Pontificis, et præpeti gradu redeunt Ambianis, designantes Episcopo et Abbati benignam Fratrum electionem, et sancti senis concessionem. Ea igitur die qua intemeratæ Virgini Domini Jesu Nativitas futura per Angelum Gabrielem nuntiata est, Abbas sacratur; sicque sequenti luce nostris sedibus infertur Pastor optatus. Sublimatus ergo
D honore regiminis, arripit arma continuæ humilitatis, non veste subtili, non cibo delicatiori, non supercilio dominii utens, sed victu communi humilitateque pari fratribus et filiis amorem sui immittens. Sanè è sui Monasterii Monachis aliqui eum, gratiâ charitatis attrahente, extemplò prosequuntur viri honesti, et tam litterarum peritiâ quàm et sæculari providentiâ admodum clari. Horum unum Præpositum fecit, dictum Guarinum; alium ordinavit Decanum (*c*), nomine Regneguardum.

Accidit necessitudo pro qua ad regalem Curiam (*d*) mittere necessarium fuit. Præcepit itaque domnus Gervinus, qui jam loci dominatum retinebat, uni è Fratribus ut id negotii expleret. . . . Frater viam arripuit, et ea propter quæ mittebatur, apud regias aures optimè allegavit . . . His pro quibus missus fuerat expletis, revertebatur, cùm subitò in civitate Ambianensi, Cap. 16.
E quò causâ hospitandi diverterat, de obitu Patris (*e*) [Angelranni] dira eum nuncia percellunt . . . Promiserat suum corpus terram non intrare, donec idem Monachus de Regis Curia reverteretur.

(*a*) Richardus scilicet Virdun. Abbas et Gervinus, qui non multò antè à Jerusalem ad propria reversi erant, ut narratur in Capite præcedenti.

(*b*) Cap. XI : *Quia tantus scientiæ fulgor non facilè poterat abscondi, multi Nobiles ejus se subdidere magistratui; è quibus fuerunt duo honorifici viri Guido Præsul Ambianensis et Drogo Episcopus Tarvennensis... In tantum disciplinæ ejus bonitas sparserat, ut ubique ab omnibus Angelrannus Sapiens specialiter non immeritò vocaretur*. Et Cap. VIII : *Præcipiente sibi suo quondam magistro Fulberto Carnot. Episcopo, S. Richarii Vitam versu heroico jocundiorem fecit*. Alia plura hujus ferè modi composuit Angelrannus, ut videre est in utroque laudato capite.

(*c*) Cap. XX dicitur *Prior*. Sic cap. X, *Odelgerus sub Angelranno Decani vel Prioris potiebatur ministerio*.

(*d*) Cap IX. *Alia vice ad Regis Curiam similiter* [Angelrannus] *Fratres miserat*.

(*e*) *Carnis claustra*, ut paulò antè legitur, *exiit V Idus Decembris*.

Cap. 17. Sepultum verò est sancti viri corpus infra militis Christi S. Richarii vene- A
An. 1045. rabile Templum, eo loci quo B. Laurentii veneratur martyrium... Acta
sunt hæc anno incarnati Filii Dei MXLV, Indict. XIII.... Guido tunc
Ambianensis Ecclesiæ Archidiaconus, posteà ejusdem sedis Episcopus, qui
illius fuerat in studio litterarum discipulus, ejus tumbam Epitaphio (*a*) de-
coravit.

Cap. 19. A nobis relatum est venerabilem Angelrannum Neustriam isse, et donatione
Ducis Richardi, Scabelli-villæ Ecclesiam in usus nostratis loci accepisse.
Verùm Richardo Marchione, qui hoc nobis bonum contulerat, obeunte,
filio ejus Richardo Ducatum, quem pauco tempore tenuit, Roberto fratri
relinquente, atque post hunc Robertum Guillelmo exurgente, jam dicta Ec-
clesia impediebatur nobis à quadam Abbatissa, quæ in suum jus illam con-
An. 1048. vertere quâ nescio arte moliebatur. Qua occasione memorabilis Gervinus B
Neustriam vadit... exoraturus præfatum Ducem Guillelmum... At Comes me-
moratus valdè eum pro sua sanctitate diligens et honorans, ei per omnia favit...
Abbatissa (*b*) parentilitate ejusdem Ducis illustrabatur.

Cap. 20. Marchio verò Guillelmus, misso ad nos Monacho de Monasterio Cera-
siaco nomine Guarino, unum S. [Vigoris] Episcopi de dextero brachio os
promeruit, quod apud idem Monasterium Cerasiacum infinita venerabilitate
colitur. Est autem idem locus in territorio Bajocasinensium situs... Mona-
chi ibidem degentes voluerunt experiri utrumnam verè illud os de S. Vigo-
ris corpore fuisset. Sciebant autem quòd... nullomodo ignis ardore lædi aut
comburi posset. Itaque struem lini, quod scilicet facilè nimis inceditur, fa-
ciunt, et brachium illud sanctissimi Pontificis superponunt; deinde linum desu-
per congerunt, et ita aridam et tenuem materiem igne (*c*) supposito inflam- C
mant; et licet Deus omnipotens in sui servi merito tentandus non fuisset...
tamen miraculi ac virtutis eventus non fefellit : nam non solùm Sancti dexte-
ram ignis ille non læsit, sed etiam linum quod fuerat appositum, ab igne
permansit intactum. Sic Fratres illi de patris pignore certi facti sunt.

Cap. 21. Hugo [Pontivorum Comes] post expletum vitæ tempus, dum morti pro-
ximum se videret, villam, quæ dicitur Portas delegavit S. Richario... Ge-
* *Al.* Ingelrannus nuerat verò quatuor filios, quorum primus nomine Angelrannus *, homo
formæ mirabilis, qui patri succedebat, in die depositionis (*d*) ejusdem patris
sui jam dictam villam Sancto contradidit... Præterea quidam Miles no-
mine Gualterus, quem vulgus vocitabat (*e*) Tirel, villam S. Richarii
dictam Noguerias volens sibi vindicare, post illa omnia quæ suprà scripta
sunt tempore domni Angelranni gesta fuisse de hac eadem villa à Rege D
Henrico et à perfido Hucberto, cujusdam quasi justitiæ rectitudine sibi eam
An. 1053. deberi ex aliquo successionis jure adstruebat... villam invasit, tenuit, et
per aliquod tempus, Fratribus eum excommunicantibus, sibi usurpavit...
Aliquatenus cessit... Terram vocabulo Campaniam (*f*), Gervini antece-
sores cuidam concesserant Agenardo, ut quamdiu vixisset, firma manu possi-
deret. Hic accessit ad Gervinum Abbatem, postulans ut eam quam ipse te-
nebat, terram duo filii (*g*) sui permitterentur tenere post mortem suam.

Cap. 22. Intereà mortuo Rege Francorum Henrico post annos sui regni XXVIII,
An. 1060. Philippus adhuc puer, regiæ dignitatis culmine jam suscepto à patre, re-
gendi posse et scire nondum habens, Balduino Flandrensium Comiti custo-
* *Al.* Pincerna diendus cum regno traditur; quo regnum moderante, Gualterus Miles
* *Fouquieres* [potens], filius Hugonis regii Buticularii *, terram quamdam [Filcarias *]

(*a*) Hoc excipiunt Versiculi, in quibus de Angelranno dicitur :

Terras servavit pervasas atque redemit,
Sicut Noguerias, Gaspannas, et Drusiacum,
Guibrenti Ecclesiam, Froocort, Montisque-Rochonis ;
Ecclesiam Sacri-campi, etc.
Ecclesiam sanctæ reficit moriendo Mariæ.

(*b*) Scilicet Villaris-Monasterii (*Montivilliers*) ut legitur in Diplomate Willelmi Ducis. *Actum hoc anno Dom. Incarn. MXLVIII, apud Argentulum III Kal. Nov. Testes Storinstingus, Richardus filius ejus, Yvo de Belismo, Arnulfus nepos ejus, Rodulfus Taxo.*

(*c*) Igne sic probabantur reliquiæ Sanctorum. Nota usum temporis.

(*d*) *XII Kal. Decembris* in Charta quæ sic incipit : *Ego Angelrannus gratiâ Dei Comes.*

(*e*) *Miles quidam Walterus, quem vano cognomine Tirellum plerique appellamus... præsente uxore sua Ermina, etc.* in Charta quæ sic desinit : *Acta sunt hæc VII Idus Oct. anno Dom. MLIII, Indict. VI... regnante Henrico Rege Fr. anno XXI.*

(*f*) *Terram, quæ Rebellis-mons dicitur... et terram de Valeriis, etc.*

(*g*) Guenerannus scilicet et Anscherus, quorum mater dicitur Hildesendis. *Actum hoc VIII Idus Decemb. regnante Henrico R. anno XVI.*

A in Vimmaco pago sitam nobis subripere voluit . . . Tribuit . . . Gervinus precibus aggreditur Comitem Guidonem de villa quadam . . . Reddidit (*a*) . . . Regi Anglorum Hetguardo Gervinus semper charus et venerabilis fuit . . . Regina etiam conjux ejusdem, nomine Edith, satis superque Gervinum pro suæ merito sanctitatis diligebat et venerabatur . . . Quadam verò vice accidit, ut Abbati nuperrimè terram illam ingresso osculum salutationis (*b*) et pacis Regina porrigeret; quod ille, gratiâ conservandæ sinceritatis, abhorrens excipere noluit. At illa ferox, videns se Reginam spretam à Monacho, nimis molestè tulit . . . Placata est Regina; et hujusmodi factum non solùm in illo non vituperavit, sed magnæ laudis attollens præconio, in sui regni Episcopis vel Abbatibus talem manere consuetudinem deinceps conquesta est . . . Ad Comitem paulisper veniamus Guidonem, qui cùm fuerit B Comitis Hugonis filius, et post Angelrannum fratrem, quem suprà de villa Portas vice patris donationem fecisse retulimus, Normannorum dolo occisum; patriæ Comitatum receperit, ac per hoc Advocatus quoque noster hereditariè sit effectus; villas S. Richarii et earum colonos nimiè affligebat . . . qui Advocati sumptus et nomen tenebat . . . Apud efferam mentem, et culmine potestatis elatam seu rapacitatis studio sauciam, justa supplicatio parùm valebat . . . Ille de indultâ vel moderatâ suæ advocationis consuetudine testimonium confecit (*c*).

Hetguardus Anglorum Rex, decurso feliciter vitæ mortalis spatio, ut creditur, migravit ad æternam gloriam. Sed dum adhuc vivens terreno regno floreret, quidam Nobilis natione Britto, nomine Radulfus, apud ipsum Regem potens et honoratus, donavit S. Richario prædia . . . Postquam au- *Cap.* 23. *An.* 1066.
C tem mortuus est Rex Ethguardus *, Herioldus quidam Comes regnum sibi accepit contra fas, et contra fidem sacramenti quod prædicto Regi juraverat, spondens quòd pronepoti ipsius Regis, nomine Elfgaro, regnum cederet absque ullo impedimento. At cùm regni potestate et fascibus injustè uteretur, expulso Ethguardi pronepote Elfgaro . . . . Deus signo mirabili [è] cœlo ostenso, destinavit Guillelmum Ducem Normannorum, Anglorum Regem fieri; et quia Dei nutu idipsum Guillelmus appetebat, rei prosperitate probatum est. Sed quia illius gestorum recens habetur memoria, nos ea seponentes, nostra potiùs exsequamur. Anno regni ejus II, venerabilis Gervinus, illa quæ superiùs meminimus prædia visurus, ad maris ingressum properavit, quem nominant plebeiales Guizant (*d*); ubi fuerunt cum illo tam Abbates quàm Monachi plusquàm centum, præterea militarium viro- *An.* 1068.
D rum et negotiatorum plurima multitudo; qui omnes mare conscenso in Angliam transvehi cupiebant. Februarius tum mensis ducebatur.

* Eduardus

In territorio Ambianorum Cellam possedit, eo loci quo Martyris Gratiani corpusculum quiescere perhibetur. In eodem etiam territorio aliam acquisivit, vocabulo Luliacum, ubi in honore B. Luciani Martyris et S. Richarii Ecclesia habetur. Sed et in solo Neustriæ, in nemore scilicet Augensi, tertiam habuit Cellam [Gervinus], Ecclesiam in honore B. Martini continentem, quam cæteris ampliùs diligens, frequentiùs visebat. *Cap.* 25.

Neustriam et Flandriam, Galliam quoque et Aquitaniam, necnon Hungariam piâ gyrans sedulitate, criminosorumque confessiones acceptans . . . Evangelistæ et Apostoli opus absque nomine perexplebat . . . Vidimus persæpè, cùm esset in Centulo, totius diei spatium in conclavi absque omni corporali E edulio illum peregisse; aliis recedentibus, aliisque succedentibus qui animæ curâ indigebant . . . Erat enim super hoc officio ei deputata cellula, quam Fratres *Cap.* 27.

(*a*) *Ego Comes Pontivæ patriæ Guido, annuentibus Proceribus meæ provinciæ, in præsentia Regis Philippi, Marchionisque Balduini, necnon etiam Principum regalis palatii, reddo S. Richario quartam partem villæ quæ Ultrabaiz vocitatur... Auctorali roboratur* [charta] *signo dextræ regiæ* †... *S. Balduini juvenis Comitis, S. Frederici, etc. Actum est hoc anno Regis Philippi VI, Incarn. Dom. MLXVII, Indict. VI, Epactâ III, Concurr. VII.*

(*b*) Nota usum singularem in Anglia.

(*c*) *Ego Guido gratiâ Dei Pontivorum Comes... in villa quæ dicitur Majoch, etc.* Paulò suprà fit mentio villarum Argubii et Montis-Elisii.

(*d*) Aliâ igitur appellatione gaudebat is locus, ariditas cujus infrà memoratur. Hinc Cambdenus meritò forsan ait, *Guizant* seu *Wisan*, nunc *Witsan*, Icium portum esse, pridem obstructum. Quanquam Valesius arbitratur Icium portum esse, non Witsantum, sed Stapulas, *Estaples en Boulonnois*; qui portus est in Morinis ad os Quantiæ fl. adversus Cellæ S. Judoci. Alii putant Icium portum esse Caletum, frequens oppidum, *Calais* vulgò dictum; alii, et immeritò quidem, Gesoriacum seu Bononiam. Multi denique Bononienses asserunt Icium portum esse locum *Isque*, nunc à mari unâ leucâ dissitum.

Confessionem (*a*) vocabant . . . Clerici multi nostrum Equitium verbis vene- A
natis carpebant ; cur absque Apostolici licentia homo non Episcopus prædi-
care auderet , et peccatorum confessiones seu conversiones cur præsumptor
non sui officii inquireret, oblatrantes . . . Gervinus itaque edicto Papæ acci-
tus, ovans expetit Romam . . . Et quia Ambianorum Præsulem tunc temporis
Fulconem non animarum saluti , sed volucrum captioni et ferarum venatui
studere compererat , tali auctoritate roborat [Leo IX] venerandum Abba-
tem, his eum verbis confirmans . . . « Concedimus et imperamus te in reci-
» piendis scelestorum confessionibus et tradendâ pœnitentiâ, nostri officii
» participium tenere » . . . Papa simul et sandalia offert, jubens ut his Ger-
vinus utatur ; ut qui prædicationis exercebat studium , prædicatoris insigni-
bus ornaretur. Venerabilis tamen Abbas, custos veræ humilitatis, eadem
ornamenta recusavit . . . Leo Papa , natione Teutonicus , parentum excel- B
lentissima nobilitate præfulgens, et cœlesti visione denuntiatus antequàm na-
tus, in Lotharingia mundo processit : qui sacris litteris atque liberalibus stu-
An. 1026. diis acutissimè eruditus . . . electione Cleri et populi , Ecclesiæ Tullensi or-
dinatus est Episcopus , cùm jam ejus propinqui , viri imperiales , de Ro-
mano Apostolatu ei conferendo tractarent . . . Non recusavit homo inclytus
pauperculæ civitatis curam suscipere , imò obtentu majoris evitandi honoris,
ad hunc facilè deductus est. Et cùm Episcopus esset Tullensis oppidi ,
An. 1048. electione Pontificum cum Imperatoris assensu in Romanum levatus est
Pontificem ; et qui anteà vocatus fuerat Bruno, propter Papatum vocari me-
ruit Leo : qui tantâ mentis puritate virtuteque viguit, ut per illius merita
Domino omnipotenti placuerit miracula magna patrare : qui etiam cùm B.
An. 1049. Remigii Remorum Pontificis Ecclesiam dedicare venisset , venerabilem Ger- C
vinum, ut ejusdem Confessoris corpus efferret, cum aliis tribus æquè sanctis
viris delegit.

Cap. 29. In castro quoque Augensi , quod est situm in ipso Neustriæ ingressu ,
aliud (*b*) pro ejus [Gervini] meritis Christus Dominus peregit ingens
prodigium. Nam cùm illò advenisset aliquando Gervinus , erat ibidem qui-
dam puer nomine Odelricus , qui litteris discendis insudabat. Hic vi fe-
brium irretitus . . . omnimoda caruit febre. Sanè is Odelricus hodieque
vivit , et apud Corbeiam Monachi et Abbatis habitu vel honore po-
titur.

Cap. 31. Ab aquilonali plaga Monasterii S. Richarii quadam vice orto pergrandi in-
cendio . . . jam ignis plus centum locis super Ecclesiam sparserat ; jam plumbum
superante igne liquescens defluebat . . . ignis Richario mediante absque humano D
auxilio extinctus est . . . Corbeiæ multam sanitatum gratiam per merita Sanctorum
loco patrocinantium Dominus eo contulit tempore . . . Quodam tempore S.
Richarii corpus ad villam Asliacum ferebatur ; cùmque ineundo per Buxu-
dem villam nostram transitus haberetur, contigit, etc . . . . Jam verò quis
enumerare queat , quanti vinculati et catenati (*c*), dum illum [S. Richa-
rium] invocarent, exstiterunt liberati ?

Cap. 32. Multorum librorum copiam venerabilis Gervinus nobis contulit . . . Epis-
tolas Ignatii etc. (*b*) . . . Hæc omnia in XXXVI voluminibus compingens ,
gravi et inabsolubili anathemate condemnavit quicumque ea sancto loco de-
mere et qualibet occasione subtrahere auderet . . . Sanctum Angilberti (*e*)
Abbatis corpus invenit . . . Sancti quoque Çaydoci sociique illius corpora à
terra levavit. E

Cap. 34. Latiùs ergo latiùsque aggravescente ipso languore , cùm agnosceret
(Gervinus Abbas) se non prævalere ad conservandam curam animarum , va-
letudine præpediente , advenienti fortuitò Regi Francorum tum juveni
Philippo sui allegavit causam languoris (*f*) , orans ut Monasterio ,

(*a*) Nota rem et modum Confessionis , quæ nunc est in usu.

(*b*) *Sancti Abbatis* (*sic enim vocabatur à populis*) *virga pastoralis , quam vulgus Crociam vocat, et quæ pro more summotenùs curvabatur,* jam sanaverat ægrotam. Vide Cap. XXVIII.

(*c*) Vide Caput IX , ubi *bojæ* Sancto offeruntur.

(*d*) Qui Bibliothecam temporis voluerit cognoscere, legat integrum Catalogum in ipso Acherii Spicilegio.

(*e*) Cùm *ejus celeberrima memoria in ore universorum Franciscorum vel Pontivorum, atque aspectu egregii Templi quondam ab eo fundati resplenderet.*

(*f*) Sic Cap. 36 sepultus dicitur Gervinus

A quod ipse pro posse bonis ampliarat, talis daretur pastor et custos, qui congregata non disgregare, sed disgregata nosset unire: flagitavitque ut pius Princeps cederet suo regimen nepoti, quem et dicebat ad tale opus sat eruditum, qui erat S. Remigii Monachus, nomine Gervinus. Et quia omnes qui eum nosse poterant, non illi obedire uti sancto viro putabant sacrilegum; Rex præfatus annuit, et ut suus post se regimen obtineret nepos, concessit. Anno igitur Dominicæ Incarnationis MLXXI, finiente mense Octobri, die X Kal. Novembris, Indict. IX, ordinatus est secundus Gervinus Centulensis Monasterii Abbas.... Anno suæ ægritudinis * IV... ita * lepræ
angustiatus est, ut fissis et partitis naribus et labris, cæteraque cute in hispidam versa faciem, vix posset [Gervinus I] verbum formare... Evenit
intrante Dominicæ Nativitatis anno (*a*) MLXXIV, Indict. XI, ut II die An. 1075.
B mensis Februarii Missam faceret... Superveniente autem Quadragesimali observatione, in ipsa feria IV, quam caput jejunii vocat consuetudo Ecclesiæ, convocavit Fratres... Feriâ III secundæ hebdomadæ [sacri jejunii], Cap. 35.
quæ habebatur V Nonas Martii (*b*)... spiritum efflavit... Nec mora ruit omnis provincia Pontivorum ad exequias viri Dei.

anno Verbi incarnati MLXXIV, Indict. XI, regnante Philippo Fr. Rege anno XIV. Uterque autem locus sic corrigendus: *Anno MLXXV, Indict. XIII, etc.* Nam anno tantùm 1075 dies 3ª seu V Non. Martii concurrebat cum feria III 2ª hebdomadæ Quadrag. Hæc verò anno 1074 incidebat in XV Kal. Aprilis seu in diem 18am Martii.

(*a*) In Epitaph. *Mars, tua tertia lux abstulit.*

(*b*) Cap. 36: *Eodem anno obiit Wido Ambianensis Episcopus:* cujus Charta Cap. 22 sic orditur: *Guido Dei gratiâ Ambian. Episcopus.* Ibidem pariter: *Ego Gervinus gratiâ Dei Centul. Abbas.*

C

EX GESTIS (a) PONTIFICUM CENOMANNENSIUM.

Apud Mabillonium, pag. 305 *Analect. edit. in-folio.*

GERVASIUS (*b*), vir nulli in regno sapientiâ et honestate secundus, sedem Avesgaudi avunculi sui gaudenter suscepit: qui cùm esset bene- Cap. 31. An. 1036.
dictionem adeptus, Herbertus Comes, cognomine Bacco, avunculus Herberti qui fuit temporibus Avesgaudi Episcopi, invidiæ stimulo inflammatus eò quòd rebus ditior... per duos annos aditum intrandi prohibuit ei. Ex-
D pleto autem duorum annorum spatio, recepit eum in sede Herbertus Bacco. Ille verò in cathedra gloriosissimè repositus, dedit suis Canonicis dona... regali auctoritate perpetualiter corroborata, et sigillo Henrici Francorum Regis signata. Domno autem Gervasio in sede residente, Herbertus Bacco cepit eum irritare. Videns verò Præsul suum Episcopatum nec per Regem, nec per seipsum à Baccone posse defendi; petivit quiddam à Rege Henrico, quod utinam non petisset; scilicet ut daret Episcopatum Gaufrido Andegavorum Comiti solummodò dum viveret, ut liberiùs à Comite Cenomannico illum defenderet: illo etenim mortuo in regiam manum rediret: quod factum versum est in malum. Audiens autem Herbertus Bacco, quòd ita Præsul egisset, invidiâ motus, accusavit eum apud Gaufridum Comitem, multùm deprecans, ut ab Episcopatu et honore
E paterno privaret eum, si posset. Quod cùm audisset Gervasius Præsul, consilium iniit cum parochianis et heroibus terræ, dicens illis, ut exheredarent illum Bacconem, forasque civitatem projicerent; et rectum heredem,

(*a*) Ex posteriori scilicet parte, quæ à variis Auctoribus scripta est, pro variis Pontificibus sub quibus quisque vixit, ut Mabillonius notat pag. 336.

(*b*) In Charta de fundatione Monasterii B. Johannis Bapt. de Mota, quæ præcedit hoc Caput, sic legitur: *Ego Suavis Miles quemdam locum meo tempore constructum à genitore meo jam defuncto Achardo, nec non genitrice mea adhuc superstite Helvisa... juxta castellum quod jure hereditario dono senioris mei Gervasii teneo, permissione ejusdem, cum consensu matris Helvisæ fratrumque meorum Harduini, Hugonis, Raynaldi, Rodulfi ac sororum mearum Hildegardis, Hiselinæ, Adelæ, Agnetis, Helvisæ... in potestatem Monasterii Miciacensis trado... Dominus meus Gervasius quæ ibidem proprium tenebat concessit cuncta... Tam ego quàm dominus meus Gervasius, admonitu à* [*Miciac.*] *Congregationis Patre venerando capitis canitie dealbato, Fulcone nominato, adivimus in cunctis egregium Antistitem Cenoman. Avisgaldum Comitemque Herbertum... Domino meo assistente Gervasio, fratribusque ipsius Avisgaudo Guillelmo, Roberto, Comes Herbertus voce cunctis intimavit, etc.*

Hugonem videlicet Herberti filium, bonæ indolis adolescentem omninò ho- A
nore exheredarent; quod et factum est. Hugone autem apicem Comitatûs
adepto, Monachus effectus est Herbertus Bacco. In tantum autem Pontifex
Gervasius dilexit Hugonem, quem de sacro fonte susceperat, ut quæreret
ei uxorem, Bertam videlicet nobilissimam feminam, Alani Britannorum Co-
mitis olim conjugem. Quæ res Gaufrido Comiti valdè displicuit, sicut pro-
bavit rei eventus. Hugo cum suis militibus propter uxorem abiit: Gaufridus
autem castellum Lit igne cremavit. Pro talibus enim factis extunc nimis alter
alterum odivit, scilicet et Comes Pontificem, et Pontifex Comitem. Vi-
dens ergo Gaufridus quòd consilio domini Gervasii Episcopi, ad ruinam et
ad suum detrimentum Hugo Comes uxorem fortissimam duxisset, Judam
portans in pectore, mandavit in dolo Gervasium Episcopum, ut traderet
eum: quem traditum misit in carcerem, ac tenuit eum in vinculis usque B
ad septem annos, sperans se pro hoc castrum (a) Lit habiturum: sed nihil
ei profecit, quia illud bene custodierunt milites castellani. Dum hæc ita se
haberent, mortuus est Comes Cenomannicus Hugo, Gervasio Præsule
adhuc in vinculis constituto. Dominus verò Gervasius de morte Comitis
valdè est contristatus; et Gaufridus Andegavensium Comes è contrà est ga-
visus. Comite autem Hugone secundùm legem Christianorum sepulto, Gau-
fridus Comes honorem suscepit usque ad decem annos. Cives vero Ceno-
mannici uxorem Hugonis cum infantibus plorantem per unam por-
tam projecerunt, et Gaufridum Comitem gaudentem intrare fecerunt. Cùm
autem audisset Præsul Gervasius in vinculis, quæ fecissent heroes Ceno-
mannici; vitæ diffidens, non habuit aliquam spem ultrà vivendi: velit (b)
an nolit, castellum Lit reddidit. Dum hæc agerentur, Comes Gaufridus C
Gervasium de carcere exire permisit; tali videlicet sacramento, ut quandiu
ipse Gaufridus adviveret, intra civitatem Cenomannicam Gervasius non in-
traret. Cùm verò videret Præsul, quòd neque in urbem, neque in castellum
suum posset intrare; abiit (c) ad Willelmum Normanniæ Comitem, ac quid-
quid ei Gaufridus fecit, vel quomodo eum tradidit, illi mœrens retulit.
Quod cùm audisset Willelmus Comes, misericordiâ motus, dedit ei aurum
et argentum, castella fortia et dona largissima. Dum autem Præsul Gerva-
sius in Normannia apud Comitem moraretur, accidit ut Wido Remensis
An. 1055. Ecclesiæ Archipræsul moreretur. Audito autem à Rege Henrico, quòd
mortuus esset Wido, dedit Archipræsulatum Præsuli Gervasio: qui gaudens
suscepit illum, postquam XX annos Cenomannicam rexit Ecclesiam (d).

Cap. 32. Ut audivit Gaufridus Comes... congregavit populum terræ suæ et om- D
nem Clerum, ut Cenomannensi Ecclesiæ eligerent Episcopum. Illis verò
in unum congregatis, Vulgrinum Monachum et Abbatem, virum pruden-
tem et bonum ædificatorem [elegerunt]. Hic namque Vulgrinus ex Vindo-
cinensi castello ortus, miles quidem primùm, deinde Monachus effectus in
Cœnobio S. Martini Monasterii-majoris sub abbate Alberto, qui tunc tem-
poris Monasterium illud honestè regebat, Christo regulariter militavit...
Gaufridus Andegavorum Comes petivit ab Abbate Alberto ut daret eum
sibi, quatinus SS. Sergii et Bacchi Monasterio, quod destructum erat,
et in quo vix duodecim Monachi vivere poterant, Abbatem constitueret:
cujus petitioni Albertus Abbas obtemperavit; et Vulgrinus Prior, Abbas
constituitur Monasterio illi... Quinto ordinationis suæ anno fundamenta
matris Ecclesiæ ampliora quàm fuerant, inchoavit; sed morte inopina E
superveniente, perficere non potuit... Vixit in episcopatu annos IX,
menses VIII, dies XI; et mortuus est ac sepultus in Capitulo S. Vincentii
Martyris.

(a) Al. *Lid*; id est Lidi vel Ligeri, seu potiùs Liderici castellum, quod Lidericus fl. *le Loir*, præterfluit.

(b) Malè apud Mabillonium, *venit Annolit.*

(c) *Dum Cenomannensium Episcopus erat* [*Gervasius*], *et curiam Willelmi Ducis Normannorum, cui valdè familiaris erat, crebrò expeteret, apud Uticum sæpè fuerat honorificè susceptus.* Ex libr. 3 Orderici Vit. pag. 474.

(d) In Charta quæ ibidem sequitur, sic de se et parentibus suis tradit Gervasius: *Pro requie sancti antecessoris et avunculi mei Avesgaudi necnon genitoris cum genitrice mea, Haimonis scilicet et Hildeburgæ... Annuale avunculi mei domni Avesgaudi Episc. agatur, qui Jerosolymis rediens apud Verdunum VI Kal. Nov. obiit, ibique sepultus est à Ramberto Episc. in Basilica suæ sedis. Sic et qui et eadem die accidit sorori ejus, quippè matri meæ Hildeburgæ. Nec prætermittatur illud patris mei Haimonis XVIII Kal. Febr. accidens, necnon ordinationis meæ XIV Kal. Jan.*

Post

A Post obitum domni Vulgrini domnus Arnaldus Episcopatum Cenomannicæ urbis adeptus est. Hic verò Arnaldus ex Abrincensi territorio oriundus, nepos fuit Rotberti cujusdam Grammatici sapientis ac religiosi viri, qui tempore suo tam sanctæ doctrinæ exercitio, quàm sacrorum librorum instructione, seu dirutarum Ecclesiarum restauratione maximam Cenomannensi Ecclesiæ utilitatem noscitur contulisse. Cujus disciplinæ prædictus Arnaldus admodum eruditus, et cum eo ab ipso pueritiæ tempore conversatus, honestatis quoque ipsius exemplum studuit imitari. Unde post ejus mortem loco ipsius successit, et scholarum regimen prudentissimè gubernavit . . . Electioni contradixere nonnulli . . . quia fuerat filius Sacerdotis (*a*). Unde Cenomannenses Clerici ad Papam Alexandrum legationem miserunt . . . Papa rescripsit, quòd videlicet in Christo spiritualiter renato generatio carnalis nihil posset officere . . . si nullus eo melior in Ecclesia illa poterat reperiri . . . Fabrica novæ Ecclesiæ quam Præsul Vulgrinus inchoaverat, fundamentorum mobilitate atque lapidum debilitate corrupta . . . nocturno tempore collapsa est . . . Episcopus totam cœpti operis fabricam usque ad ima fundamenta destruens, denuò ipsam Ecclesiam fundamento firmiori et lapide solidiori (*b*) construere cœpit. *Cap.* 33.

(*a*) De Arnaldo filio Sacerdotis intelligendus est Gratianus Di. 63 cap. 34.

(*b*) *Restauratio*, ut legitur infrà, *tantos sumptus tantumque studium exposcebat, ut sexaginta annorum spatio nequaquam consummari potuerit.*

C

EX HISTORIÆ ANDEGAVENSIS FRAGMENTO (*a*),

AUCTORE FULCONE COMITE ANDEGAVENSI.

Apud Acherium Spicilegii Tom. III in-folio, pag. 233.

SUCCESSIT ei [Fulconi] filius ejus, avunculus meus, Goffridus Martellus; cujus probitas et prudentia in rebus sæcularibus multa fuit, et fama laudabilis per totum regnum Franciæ. Ille autem in vita patris sui Miles exstitit, et novitatem militiæ suæ contra finitimos exercuit, fecitque duo prælia; unum apud Montemconsularem (*b*) contra Pictavos, ubi Comitem D Pictavensem apprehendit; et aliud contra Cenomanenses, ubi Comitem eorum similiter cepit, qui vocabatur Herbertus Baconus: contra suum etiam patrem guerram habuit, in qua mala multa facta fuerunt, unde posteà valdè pœnituit. Postquàm autem pater ejus de Jerusalem, ut prædictum est, rediens, vitam hanc exuit * possedit terram patris et civitatem Andegavis; cepitque guerram contra Theobaldum Comitem Blesensem, filium videlicet Comitis Odonis; et ex voluntate Regis Henrici accepit donum Turonicæ civitatis ab ipso Rege; unde posteà guerra inter eum et Comitem Theobaldum adeò ingravata est, quòd inierunt prælium inter civitatem Turonum et Ambasium castrum; in quo prælio ipse Theobaldus captus est, et usque ad mille de equitibus suis. Accepit itaque civitatem Turonicam, et castella in circuitu, Chinonum et Insulam et Castrum-Rainaldi et S. Anianum. Pars E autem alia Turonici pagi sibi contigerat possessione paterna. An. 1040.

* *Al.* exivit

Post hæc guerram habuit cum Guillelmo Normanorum Comite, qui posteà regnum acquisivit Anglorum, et fuit Rex magnificus; pariterque cum Gal-

(*a*) Infrà consignatur ætas Auctoris. Ceterùm vide paginam 203 Tomi nostri X, ubi primam edidimus partem hujus insignis monumenti.

(*b*) In Gestis Consulum Andeg. prope oppidum *Caput-Vultonæ*. Valesius arbitratur Montem-Consularem esse Montem-Contorium, *Moncontour*: quod castellum jacet inter Mirebellum et Lausdunum. « Certè, inquit, à Fulcone Rechino Mons-Consularis » in pago Pictav. Mirebello et Faiæ medius interponitur. Mirebellum autem Moncontorio et Faiæ » Vinosæ in Pictonibus proximum esse constat, et » inter utrumque castellum ferè medium... Robertus de Montecontorio litteris Goffridi Martelli pro Vindocin. Monasterio testis præ cæteris subcripsit *anno ML, Indict. III, regnante Henrico* » *Fr. Rege anno imperii XIX*... Beslius, *Montcontour* latinè Montem-Comitis interpretatur. Mons » autem Comitis et Mons-Consulis, sicut Comes » et Consul, una res est. Moncontorii tamen » Pictonici vulgarem appellationem, *Moncontour*, à Monte-Comitis deducendam esse non » puto ».

lis et cum Bituricensibus, et cum Guillelmo Consule Pictavorum, et cum Aimerico Vicecomite Thoarcensi, et cum Hoëllo Comite Namnetensi, et cum Britannorum Comitibus qui civitatem tenebant Redonensem, et cum Hugone Cenomanensi Consule qui exierat de fidelitate sua; propter quæ omnia bella, et propter magnanimitatem quam ibi exercebat, meritò Martellus nominatus est, quasi suos conterens hostes. A

Al. cujus

An. 1060.

In hujus * extremo vitæ anno me nepotem suum ornavit in Militem (*a*) in civitate Andegavi, festivitate Pentecostes, anno ab Incarnatione Domini millesimo sexagesimo; et commisit mihi Santonicum pagum cum ipsa civitate, causâ cujusdam guerræ quam habebat cum Petro Didonense. Ætas autem mea decem et septem erat annorum, quando me fecit Militem. In eodem porrò anno Rex Henricus obiit (*b*) in nativitate S. Johannis; et meus avunculus Goffridus tertio die post festivitatem B. Martini, bono fine quievit: nocte siquidem illa, quæ præcessit diem finis ejus, deponens omnem curam militiæ rerumque sæcularium, Monachus factus est in Monasterio S. Nicolai, quod pater ejus et ipse multa devotione construxerant, et rebus suis suppleverant. B

* *Al.* castellum

* *Al.* Lausdunum

Honorem itaque suum, quem ab exteris gentibus defendendo, multa tranquillitate securum et opulentum tenuerat, sub aliquanta tribulatione vexandum dimisit; surgente videlicet dissentione propter eumdem honorem inter me et meum fratrem. Quam tribulationem cùm per annos octo protendissemus, guerram sæpè facientes, et interdum inducias habentes; cùm etiam fratrem meum de vinculis, ubi eum tenueram, liberavissem jussu Papæ Alexandri; invasit me iterum idem frater, ponens obsidionem circa quoddam castrum * meum, quod vocatur Brachesac; ubi equitavi contra illum cum illis proceribus, quos Dei clementia mihi permiserat; et pugnavi cum eo campestri prælio, in quo eum Dei gratiâ superavi; et fuit ipse captus, et mihi redditus, et mille de civibus suis cum eo. Proinde accepi civitatem Andegavim, et Turonum, et Lochas, et Loudunum * (*c*); quæ sunt capita honoris Andegavorum Consulum. Tenui igitur honorem illum XXVIII annis, usque ad terminum illum quo scriptum illud facere disposui; in quibus XXVIII annis et in aliis octo (*d*) qui præcesserunt, si vis audire quæ gessi, prosequere quæ scribo, et cognosces quæ facta sunt. C

(*a*) Nota usum temporis inter Optimates Regni.

(*b*) Sic in Ms. Codice 1261 Reginæ Sueciæ: apud Acherium verò, *in civitate*.

(*c*) Castrum hoc, *Loudun*, positum est in confinio Andegavorum, Turonum et Pictonum. Inter probationes Historiæ Trenorc. exstant Isenberti Episc. Pictav. litteræ, in quibus Hugo nobilissimus vir *Ecclesias tres, quas in castro Lausdun. de feodo gloriosissimi Principis Gaufridi Com. Andeg. tenere videbatur, Monachis Trenorc. pro redemptione animæ suæ, Arsendis uxoris suæ, et filiorum suorum Hugonis scilicet atque Teobaldi,* concedit *in manu Guilelmi Abb. anno MLX*. D

(*d*) Per quos scilicet de honore Andegav. contendit cum fratre suo, ut suprà legitur. Fulco igitur seriùs quàm notavimus pag. 203 Tomi X, scripsit; nempè anno 1096 aut 1097.

EX GAUFREDI MALATERRÆ HISTORIA SICULA (*a*)

Apud Muratorium Tom. V Scriptorum Rerum Italicarum pag. 549.

Cap. 1. libr. 1.

NORMANNIA patria quædam est in partibus Galliæ, quæ quidem non semper Normannia dicta fuit; sed regalis quondam Francorum Regum fiscus, cum suo toto cujus pars erat, generali nomine Francia nuncupabatur . . . Est piscosis fluminibus et feralibus silvis abundantissima, accipitrum exercitio aptissima, frumenti et cæterarum segetum fertilis piscinis uberrima, pecorum nutrix . . . Porrigitur terra illa à pago Pontiniensi * quem ab orientali parte sui habet secus mare Anglicum, quod ab aquilonari parte adjacet, usque in Britanniam quæ fines ejus occidentales claudit; ab occidentali verò et meridiano cornu, pago Cenomannico terminatur usque in E

Cap. 2.

* Pontivensi

(*a*) Hanc Historiam, quæ ad annum duntaxat 1098 producitur, *elegantem Libellum* vocat Ordericus Vitalis. Pagio tamen barbarus videtur ejusdem Auctor. Is fuit Gaufredus Malaterra, Normannus et Monachus Benedictinus, qui stilo quidem simplici, non tamen per humum repente, scripsit rogatu Rogerii Siciliæ Comitis qui obiit anno 1101.

A Carnotensem ; et à Carnotensi clauditur Velcassino et Belvacensi usque
Pontinum * ... Est gens astutissima, injuriarum ultrix ; spe aliàs plus lu- * Pontivum
crandi, patrios agros vilipendens, quæstûs et dominationis avida, cujuslibet Cap. 3.
rei simulatrix, inter largitatem et avaritiam quoddam medium habens ; Prin-
cipes verò delectatione bonæ famæ largissimi ; gens adulari sciens ; eloquen-
tiæ studiis inserviens in tantum, ut etiam ipsos pueros quasi Rhetores atten-
das ; quæ quidem nisi jugo justitiæ prematur, effrenatissima est ; laboris,
inediæ, algoris, ubi fortuna expetit, patiens ; venationi, accipitrum exer-
citio inserviens ; equorum, cæterorumque militiæ instrumentorum et ves-
tium luxuriâ delectatur. Ex nomine itaque suo terræ nomen indiderunt :
North quippè (a) Anglicâ linguâ, aquilonaris plaga dicitur ; et quia ipsi ab
aquilone venerant, Normanni dicti terram ipsam etiam Normanniam ap-
B pellarunt. In cujus quidem provincia civitas est, quæ Constantinum dicitur ;
in cujus territorio villa est, quæ Altavilla nuncupatur.

Erat Miles quidam præclari admodùm generis, qui ab antecessoribus suis Cap. 4.
hæreditario jure sibi hanc villam relictam possidens, Tancredus nomine,
duxit uxorem moribus et genere splendidam mulierem, nomine Moriellam ;
ex qua legali successione annorum quinque filios, posteà futuros Comites,
suscepit ; Guilielmum videlicet cognomine Ferrea-brachia, Drogonem, Hu-
nifredum, Gaufredum et Serlonem. Horum matre defuncta, cùm ipsa ætas
adhuc viridis patri continentiam denegaret, honestus inhonestos coïtus abhor-
rens, secundas nuptias celebravit ... Ducta verò Fransendis vocabatur, ge-
nerositate et moribus priore non inferior ; quæ legitimis terminis marito sep-
tem peperit filios, non minoris pretii vel dignitatis futuros à prædictis fratri-
C bus ; quorum nomina subtitulamus hîc : primus Robertus Guiscardus, posteà
totius Apuliæ Princeps et Calabriæ Dux, vir magni consilii, ingenii, largita-
tis et audaciæ ; secundus Malgerius ; tertius Guilielmus ; quartus Alvere-
dus ; quintus Humbertus ; sextus Tancredus ; septimus Rogerius minor,
posteà Siciliæ debellator et Comes. Mater verò accuratissimè et ma-
terno affectu filios suos nutriens, tanto amore ipsos qui non sui, sed mariti
sui ex præcedenti uxore erant, amplectebatur, ut vix discernere posses, nisi
ex aliqua causa didicisses, quis filius vel quis non filius esset. Unde et à ma-
rito plus amabatur, et à circummanentibus plurimùm adpretiabatur. Infan-
tes verò, ut ætas illis ministrabat, pueriles annos transcendentes, cùm jam
adolescentiam unus post alium attigissent, cœperunt militaribus disciplinis
adhærere, equorum et armorum studia frequentare, discentes seipsos tueri
D et hostem impugnare.

Sed cùm viderent, vicinis senibus deficientibus, hæredes eorum pro hæ- Cap. 5.
reditate inter se altercari, et sortem quæ uni cesserat, inter plures divisam
singulis minus sufficere ; ne simile quid sibi in posterum eveniret, consilium
inter se habere cœperunt ; sicque communi consilio prima ætas, præ cæte-
ris adhuc minoribus magis roborata, primò (b) patriâ digressi, per diversa
loca militariter lucrum quærentes, tandem apud Apuliam Italiæ provinciam,
Deo se ducente, pervenerunt.

Juniores verò fratres quos ætas adhuc domi immorari cogebat, præcedentes Cap. 11.

(a) Eamdem etymologian Vaceus in sua Historia fabulosa exprimit his versibus :

Oir devez donc Normanz furent,
Et dont Normanz cest nom rechurent,
Quinque a vers Septentrion,
Que nos char el ciel apelon,
C'est air, c'est ciel ou terre ou mer,
Tuit seulment gent Nort apeler ;
Par Nort un vent qui sort et vient
De là où le ciel le char tient.
Engleiz dient en leur langage,
A la guise de lor usage,
En Nort allon, de Nort venon,
Nort fumes touz, en Nort manon,
Des autres venz sont ensement
Mer de Nort dironz solement.
Mant en Engleiz et en Norroiz
Senefie home en Franchoiz :
Ajoutez ensemble Nort et Mant ;
Ensemble dites donques Normant.
C'est hons de Nort en Romanz ;
Delà vient le nom as Normanz,
Normanz doivent estre apelé ;
Normandie qu'ilz ont peuplé,
Por ceu que Normanz la peuplerent,
Qui en la terre converserent.
Franchois dient que Normandie,
Ce est la gent de Normandie,
Por ceu qu'ils vindrent d'autre terre,
Por miex avoir et por miex querre.
Jadis soloient Ortenoiz
Cil de Norverge et li Danoiz,
Et autres gens de North aler
Autres terres prendre et rober.

(b) Scilicet Guillelmus, Drogo et Hunifredus seu Umfridus : quorum digressionem perperàm refert Muratorius ad annum 1035, ut patebit ex Guillelmo Apuliensi.

seniores fratres apud Apuliam fortiter agendo altioris culmen honoris et dominationis ascendisse fama referente cognoscentes, quàm citò ætas permisit, A ipsi quoque subsecuti sunt, duobus tantùm in patriâ relictis, ne hæreditas vel competens stirps alienaretur. Abeuntes verò remanentibus ut remanerent vix persuaserunt; sed in hoc potiùs prævaluerunt, quòd hæredibus eorum, si se sequerentur, de his quæ adquisituri erant, sese benefacturos polliciti sunt. Sed perlongum est huic Operi per singula perstringendo inserere, qualiter apud Apuliam egerunt. Hoc tantùm summatim non solùm nos, sed etiam res ipsa testatur, quòd omnem patriam armis domantes sibi (*a*), subjugaverunt. Subsequente enim se suorum et parentum et compatriotarum, sed et reliquarum circumadjacentium regionum ipse quæstûs maxima multitudine, ipsi impigri largitores, quasi fratres suscipientes, equis, armis et vestibus ac diversis muneribus ditabant. Quibusdam etiam terrarum loca lar- B gissimè impertiebantur, omnibus divitiis hujus mundi auxilia fortium militum præponentes.

Cap. 19. Rogerius verò minor frater, quem adhuc domi juvenilis ætas et amor parentum detinuerat, subsecutus in Apuliam venit... Erat juvenis pulcherrimus, proceræ staturæ, eleganti corpore, linguâ facundissimus, consilio callidus, in ordinatione agendarum rerum providus, omnibus jocundus et affabilis, viribus fortis, militiâ ferox; quibus artibus brevi tempore omnem gratiam meruit.

Cap. 38. Sed ne aliquis existimet illos, qui in Apuliam cum aliis fratribus non venerunt, minoris valentiæ à reliquis fratribus fuisse, et ideò in Normannia remansisse, de Serlone pauca dicenda sunt. Hic denique cùm in Normannia inter militiæ laudabiliores appretiaretur, à quodam potente injuriam passus, C dum vindicari studet, illum interficit. Unde iram Roberti Comitis, filii Ricardi II, patris verò famosissimi Regis Anglorum Guilielmi ferre non valens, in Britanniam declinavit; ubi aliquandiu commoratus, omnium gratiam strenuitate sua obtinuit; perque legatos pacem à Comite Roberto expetens nec obtinens, multis incursionibus Normanniam lacessivit. Et cùm quodam

Cap. 39. tempore idem Comes Robertus in confini Franciæ et Normanniæ castrum quod Taulerias (*b*) dicitur obsedisset, miles quidam Francigena à castro diatim exiens, et singulare certamen ab exercitu Normannorum expetens, multos prosternebat. Comes verò damnum suorum timens, omnibus interdixerat ne aliquis illi obviaret; sic suis excusationem tribuens, ut cùm quod periculosum erat refugerent, non hoc jam timori sed Principis interdictioni ascriberent. Quod cùm Serloni in Britannia, ubi tunc temporis morabatur, re- D latum fuisset, ignominiam populi sui non ferens, duobus tantùm armigeris comitatus Taulerias venit: summo diluculo ante portam singulare certamen offerens, de equo hastâ innixus expectat. Porrò ille, qui alios dejicere solitus erat, indignatus, cum maximo furore splendidus in armis ferventi equo advolat; quis sit requirit, ut à loco recedat vitam tuendo hortatur. Illo nomen revelante, sed à loco recedere nolente, dum fortiter congreditur, aliorum prostrator forti hastili prosternitur. Serlo, pluribus utriusque partis aspicientibus, non tamen quis esset scientibus, victor ad gloriam Normannorum efficitur: sicque caput abscissum lanceæ supponens, per medium suæ gentis castrorum, nulli verbum faciens, in Britanniam redire accelerat. Comes ergo legatum mittens, quisnam sit perscrutari jubet, et ut ad se veniat præcipit. Sed cùm renuntiatum fuisset hunc Serlonem fi- E lium Tancredi esse, et à Britannia causâ improperii à populo suo expellendi

(*a*) *Franci infrascripti, videlicet Drodbertus Biscardus, Guillelmus Ferabrachia, Unfridus, Drogus et Rogerius fratres quinque, iidem filii domini Goffridi Comitis de Normandia, quorum fuit caput et Dux dictus Drodbertus, recedentes cum eorum comitiva de suis partibus Normandiæ, venerunt ad partes Ducatûs Apuliæ et Principatûs Capuæ; et obtinuerunt aliqua ex dictis locis, anno videlicet Dom. MLVII, et deinde transiverunt ad insulam Siciliæ anno Dom. MLX... Ad urbem Panormi acquirendam nimiùm laborantes per annos XI... in fine dictorum XI annorum habuerunt in totum urbem præfatam anno Dom. MLXXI.* Ex Chronico Sicil. cap. 6. apud Martenium Tom. 3. Anecdot. col. 8. Hos autem Normannos cave ne confundas cum aliis, de quibus in Chronico Casauriensis sive Piscariensis Monasterii apud Acherium Tom. 5 Spicil. legitur: *Anno ab Incarn. Dom. MXVI, Normanni Melo Duce cœperunt Apuliam expugnare.* Variis enim et solidis rationum momentis probat Pagius, primum Normannorum in Apuliam adventum cum anno 1016 copulandum.

(*b*) Alii vocant Tegulense et Tegulariense castrum, alii Tegularias et Telerias, Gallicè *Tilliers* et *Tillers*, corruptè pro *Tuilliers*. Locus est autem in Normannia ad Arvam fl. *Aure*, Franciæ Normanniæque terminum.

A venisse ; se autem iram Principis, quia infensus erat, declinare ; et patriâ
quamvis penuriosum, libenter donec Principis ira sedetur, dum ipse jusserit,
exulare ; Comes pietate motus, et tanto viro ulteriùs carere nolens, ad se
jubet accersiri. Venienti occurrit, gratiam suam indulget, osculo securè
reddit, quæ habita amiserat restituit ; uxori, cui plures possessiones compe-
tebant, auget ; inter sibi familiariores retinet.

De Tancredo verò tantorum filiorum patre aliquid memoriâ dignum dicere *Cap.* 40.
nec absurdum est. Tempore quippe juventutis suæ militaribus exercitiis de-
ditus, et diversarum regionum et Principum curias perlustrans, multa stre-
nuæ laudis avidus agendo, cum ipsa laude et plurima lucratus est. Cum au-
tem esset in familia Comitis Normannorum Ricardi II, quadam die idem
Princeps venatûm pergens, tali enim exercitio, ut mos est divitibus, non
B minimùm (*a*) delectabatur ; aprum miræ enormitatis, quem singlare dicunt,
movit. Erat autem sibi mos, sicut et pluribus aliis Potentibus est, ut vena-
tionem quam ipse moveret, nullus præter ipsum occidere præsumeret. Porrò
canibus aprum velociùs insequentibus, cùm Comes præ opaca densitate spi-
nosis saltibus tardiùs insequeretur, canibus infestioribus aper timens à fine
lacerari, rupe quadam inventa, ipsâ pro muro à cauda utitur, et dentosum
caput ad se tuendum canibus offert : sicque canibus venatoris auxilio desti-
tutis, cùm jam aper de ipsis spumante dente multas strages faceret, casu
Tancredus supervenit ; visaque strage molossorum, quamvis morem Princi-
pis non ignoraret, tamen succurrendum canibus accelerat. Aper verò ipso
viso, canibus spretis, firmo impetu super eum irruit. Sed Tancredus cùm
esset fortis viribus, audaci ense illum suscipiens, non quidem illum ictu fe-
C riendo, sed acuto mucrone per durissimam frontem usque ad præcordia im-
pingendo, capulum fronti adjunxit, nihil ex longissimo ense præter capu-
lum extra corpus apri remanente : sicque dejecto ensem in fronte linquens,
ipse ne à Comite hoc fecisse deprehenderetur, longiùs avulsus est. Comes
verò veniens, aprum mortuum miratus, utrum vulnus aliquod habeat, so-
cios lustrare jubet ; deprehensoque ense adhuc in fronte defixo, impulsum
miratur, cujus ensis sit requirit ; ne se hujus facti actor celet, ita condona-
tur. At cùm à Tancredo factum deprehensum fuisset, à Comite et cæteris om-
nibus plurima laude extollitur ; et cùm anteà in pretio fuerit, majori dein-
ceps habitus est, et dudùm posteà in curia Comitis decem milites sub se
habens servivit. (*b*)

(*a*) *Quant Guillaume* [*Comte d'Hiesmes*] *fut hors de prison, il ne sceut où aler : si se mucha par III jours, pensant qu'il feroit. Car bien sçavoit que Richart son frere estoit moult amé du Roi de France et de tous ses voisins. Si regarda Guillaume que son frere estoit moult pitoyable et de bonne nature, et espia une fois que son freré estoit alé chassier en la forest de Vernueil : si y ala et truuva son frere qui estoit loings de ses gens, et n'avoit avec lui que Radolf son oncle, etc.* Ex Historiâ Ms. Normanniæ, Gallicè scripta.

(*b*) Excerptum aliud ex Gaufredo Malaterra, Chesnii imitatores, edemus in Volumine sequenti ; ibique fusiùs agemus de eodem Scriptore, et refellemus commentum seu delirium Joh. Harduini, qui in suis Adnotationibus in Librum cui titulus, *Défense de la Monarchie de Sicile contre les entreprises de la Cour de Rome* 1716, tradit Gaufredum fuisse falsarium et impostorem, qui non scribebat nisi post annum 1302. Adnotationes autem laudatæ Harduini, Gallico idiomate exarantur, et leguntur in Ms. Codice Reg. 6178. A. art. 1.

A

EX BREVI CHRONICO (a) S. MARTINI TORNAC.

Apud Martenium Tom. III Anecdot. col. 1453.

ANNO MXXXV. Balduinus Barbatus Comes Flandrensis obiit; et Balduinus filius ejus (*b*) succedit.

MXLI. Infra octavam Pentecostes bis ebullivit sanguis ex pavimento in Monasterio S. Amandi Helnonensis.

MLIV. Henricus Imperator super Balduinum irruit: Tornacum igni tradidit.

An. 1060. MLXI. (*c*) Henricus Rex obiit: Philippus filius ejus succedit. B

MLXVI. Willelmus Normannorum Comes Angliam intrat. Obiit S. Tietbaldus.

MLXVII. Obiit Balduinus Comes: Insulæ sepelitur: Balduinus filius ejus succedit.

MLXX. Balduinus Comes obiit: Hasnonio sepelitur.

MLXXII. Arnulfus puer Comes Flandriæ, filius supradicti Balduini à Roberto patruo suo apud Cassellum (*d*) perimitur.

MLXXIV. Gelu magnum à Calendis Novembris usque in medio Aprilis fuit.

MXCII. Restauratio Cœnobii S. Martini apud Tornacum.

MXCIX. Jerusalem capitur [à Crucesignatis].

C

(*a*) Hic finem accipit Chronicon præsens. Adeat autem lector Notam pag. 205 Tomi nostri X, ubi ejusdem Opusculi pars exhibetur.

(*b*) Is Balduinus V est hujus nominis, quem anno tantùm 1036 Balduino IV patri successisse quidam contendunt. Idem verò præcedentium Flandriæ Comitum gloriam facilè offuscavit, inquit Meyerus, addens eum Pium fuisse cognominatum.

(*c*) Corrig. *MLX*. Graviùs peccat vetus Chronicon anno 1135 scriptum, quod refert Tomus I Ms. Durandi in Biblioth. S. Germani à Pratis ex Ms. Cod. Reginæ Sueciæ 1627, et in quo sic legitur: *Anno MLXXI regnavit super Francos Philippus annis XLIX*.

(*d*) Alii Scriptores habent, *apud Casletum*.

EX CHRONICO VIRDUNENSI (a),

AUCTORE HUGONE ABBATE FLAVINIACENSI.

D

Apud Labbeum Tom. I Novæ Biblioth. Libr. Mss. pag. 184.

An. 1033. ANNO à Passione Domini M, ab Incarnatione verò MXXXIII (*b*), cœpit placida serenitas terræ dulcedinem Creatoris ostendere, et frugum abundantiam (*c*) portendere. Tunc per Aquitaniam, et Arelatensem et Lugdunensem provincias, ac per universam Burgundiam Concilia (*d*) instituta sunt, et pax firmata. Statutum est etiam sextâ feriâ à vino, et septimâ à carnibus abstinere, nisi gravis infirmitas intercederet; et tunc tres pauperes reficerentur. Eo quoque anno tanta copia frumenti, vini ceterarumque frugum extitit, quantam in subsequente quinquennio quis sperare non potuit.

An. 1028. Postquàm Robertus Comitatum Normanniæ est adeptus, hunc ter beatum Richardum [Abbatem Virdun.] inter primos habuit, consilioque ejus E regni Normanniæ tractabantur negotia. Tunc exstitit quidam Britto, nomine

(*a*) De Virdunensi Chronico quod ad annum 1102 perducitur, et de ejusdem Auctore egimus pag. 205 Tomi nostri X.

(*b*) Sic juxta Glabrum, à quo hîc et infrà Hugo Flaviniac. quædam mutuatur, annus 1033 ab Incarnatione concurrit cum anno 1000 à Passione. Vide pag. 47, 49 et 53 ejusdem Tomi X.

(*c*) Ex Glabro Auctor noster malè ad annum 1028 suprà, scilicet ibid. pag. 209, retulit horrendam famis ac luis cladem. Fames autem à messe anni 1030 grassata est usque ad messem proculdubio anni 1033. Nam, ut tradit Glaber Scriptor coævus, orbem triennio afflixit hoc malum; et ipsi finem attulit annus 1033, quo *prope Ecclesiam S. Johannis in Castanedo* (Chastenay) *quidam feralis homo inventus* [*fuerat*.] *cum XLVIII capitibus trucidatorum, quorum carnes voraverat: tunc etiam carnes humanæ in forum Trenortii delatæ* [*fuerant*] *ac si venundandæ, etc.*

(*d*) Ad extinguenda scilicet privata bella, quæ passim tunc temporis excitabantur inter provinciarum Duces Comitesve, ut monuimus in Glabro pag. 49. Consule hunc locum.

A Ermenoldus, homo mentis perversæ detestandæque famæ, qui totam vitam suam Diabolo dicaverat, ut pòst experimentis probatissimis compertum est. Hic horis et momentis omnibus cum Diabolo loquebatur, et quidquid sibi agendum foret, illius nebuloso alloquio disponebatur. Hic per suscepta iniquitatis consilia... apud præfatum Principem omnes Optimates totius regni accusavit, quasi qui ejus meditati essent dejectionem et necem; et ita statum totius terræ perturbavit, ut verè Diaboli (*a*) hoc opus esse, ejus hoc artificium, ejus commentum agnosceretur. Inflammatur Princeps adversus Optimates, fiunt dissidia, excitantur jurgia, et uno intestino bello tota debacchatur Normannia. Hac crescente discordia, Comitatum Pater Richardus adire compellitur, et adjuncto sibi domno Ermenfrido Rotomagum advenit; et pace inter Principes restituta, prædictum Ermenoldum aliquantisper mitiorem, quia ante conspectum servorum Dei cassabatur omnis diabolica
B astutia, convictum et correptum secum Virdunum deduxit, Monasticis vestimentis induit... Simulabat ille ad tempus se philosophum, ut crederent eum, qui non noverant, theosophum... Omnis ejus astutia et nequitia brevi cognita est... Redit ad sua, utitur arte imprudentissima, et iterum perversitate malignitatis ejus corrumpitur Normannia... Postquàm plures Optimatum Normanniæ, conjuratione conficta et imposita, duello superavit, quos convictos principalis severitas oculis terrisque privaverat, à quodam forestario convictus, superatus et occisus, finem vitæ fecit et criminum.

Veniamus igitur jam nunc ad illud lacrymabile bellum, apud Bar (*b*) Pag. 185.
castrum habitum anno Incarn. Dom. MXXXVII, in quo cecidit Odo An. 1037.
filius Odonis, filii Tetbaldi Carnotensis cujus cognomen fuit Tricator, qui
C Willelmum Normannum Rollonis filium dolo interfecit; qui ex sorore Heriberti Trecorum Comitis genuit Odonem, ut diximus, patrem hujus Odonis. Et ut pleniùs illucescat rei veritas, dicamus quæ fuerit causa tanti certaminis. Conradus Burgundiæ Rex accepit uxorem Mathildem, sororem Lotharii junioris Regis Francorum; et data est ei à Lothario in dotem Lugdunum, civitas Galliarum nobilissima. Ex illa Mathilde genitus est Rodulfus Rex, qui præfuit Burgundiæ post patrem; et Gisla quam Conradus Imperator duxit uxorem, ex qua genuit tertium Heinricum; Berta etiam, quam accepit Odo Carnotensis, ex qua genuit hunc Odonem. Rodulfus verò Rex absque liberis existens, Conrado Imperatori Burgundiæ regnum dereliquit; dans ei lanceam S. Mauricii, quod erat insigne regni Burgundiæ. Eo verò defuncto, et Conrado regno potito, Odo, quia erat ex sorore An. 1032.
D Rodulfi, sumpta tyrannide, ad regnum cœpit aspirare : et qui erat acris animi et ferocis ingenii, frequentibus irruptionibus irrupit fines Burgundiæ; obtinuitque civitates (*c*) et castella usque ad Juram et Montem Jovis; et magnus factus est vehementer. Obsedit quoque Viennam quam ea conditione in fœdus recepit, ut præstituto termino in eadem urbe Rex appellari et coronari debuisset. Infra hunc terminum expeditionem movit in regnum Lotharingiæ, et Bar castrum cepit; dimissisque ibi militibus quingentis, ad alia se convertit, quia curis (*d*) agitabatur innumeris. Rebellaverat enim contra Heinricum Francorum Regem, Roberti filium; et è contra cœptis ejus obsistebat Conradus Imperator, quorum lis magna fuit : qui misit ad expugnandum illum Gozelonem (*e*) Ducem. Hoc Odo agnoscens rediit, et se ad bellum contra Lotharienses accinxit. Gozelo autem Dux totius primæ
E Retiæ, cum nimio exercitu irruens in eum, cùm diu utrimque pugnatum fuisset, exercitum ejus in fugam vertit; et ibi Odo ipse miserabiliter corruit. Cujus corpus lacerum venerabilis pater Richardus et Rogerius Catalaunensis

(*a*) Ermenoldi mala mens, profectò erat ipsi Diabolus. Interim adverte genium Scriptoris seu ætatis.

(*b*) *Dux Fredericus suæ utilitatis insudans negotiis, castrum cognominatum Barrum construxit in prædio Tull. Ecclesiæ : qua de causa Gerardus* [*Episc. Tull.*] *Ottonem Majorem adiit, et ei injuriam illatam suæ urbi intimavit : à quo Dux satisfacere jussus pro pervasione prædii, mutuæ vicissitudinis conditione, duas Abbatias Medianum Monasterium et Galilæam cum aliquot villis patrimonii sui contradidit ei.* Ex cap. 10 lib. 2 Gest. Abbatum Mediani-Monasterii apud Marten. Tom. 3 Anecdot. col. 1121.

(*c*) Apud Wipponem *ceperat* pro *cepit* secundùm horum temporum loquendi morem.

(*d*) Confer hanc narrationem cum cap. 9 lib. 3 Glabri Histor. pag. 41, et facilè deprehendes Abbatem Flaviniac. in multis usum fuisse laudato Scriptore.

(*e*) Gozilo, qui obiit anno 1044, Dux erat Lothariensis. Lotharingiam autem aliquando dictam fuisse Rhætiam commentum est Glabri, ut notavimus ibidem pag. 52.

Episcopus à cæde susceptum, reddiderunt uxori; et est sepultum Turonis. A
Cecidit in bello illo et Manasses Comes et Eurvinus et Dido, et Virduni
sepulti. Waleranuus quoque Comes in bello ipso à Godefrido Gozelonis
Ducis filio graviter vulneratus, cùm jam deficeret pugnans, vitam poposcit
et membra, ut liceret ei apud Virdunum sub regimine Patris Richardi Monasticis
indui vestimentis, sicut Deo devoverat; quod et obtinuit: et bello
exacto, cum præfato Patre rediit, et Monachus factus est.

An. 1035. Anno ab Incarn. Dom. MXXXV Robertus Comes Normannorum Hiero-
Pag. 186. solymam ivit, infinitam pecuniam secum ferens, quam omninò pauperibus
partitus est; et in redeundo apud Niceam obiit: cui successit Willelmus in ætate
* Henricum puerili... Willelmus fraude suorum Normannâ pulsus, Robertum * Francorum
expetivit Regem; qui bello et manu valida congressus, victis et prostratis
Normannis, de traditoribus judicio dato, Comitatum ei restituit. Qui B
posteà Mathildem Balduini Flandrensis sororem in matrimonium accepit.
Hic etiam tanto amore venerabilem hunc, de quo sermo agitur, coluit,
ut ejus consiliis in illa tempestate palatina disponeret moderamina.

An. 1038. Rambertus Virdunensis Episcopus Hierosolymam vadens, villa Belgrada
obiit anno Dom. Incarn. MXXXVIII, pontificatûs sui anno XIIII; et postmodum
tempore Richardi successoris sui à Clericis Bernero et Bernardo relatus,
Virduni est sepultus in Monasterio. Hoc etiam anno obiit Amedeus Abbas
* III Flaviniacensis, XIIII. Kal. Aprilis.

An. 1039. Anno ab Incarn. Dom. MXXXIX, die * Kal. Julii, VI feriâ, lunâ
XXVIII, facta est eclipsis solis. Sol enim factus est saphirini coloris: et
eadem die Natali Apostolorum quidam Romanorum in Clementem Papam
insurgentes, et interimere eum volentes, cùm non potuissent, à sede eum C
depulerunt. Sed Conradus Imperator illuc veniens, propriæ eum sedi restituit;
et eodem anno apud Saxoniam obiit, et tertius Henricus successit.
Clemens quoque Papa obiit. Henricus verò post mortem Ramberti, primo
regni sui anno, viro Dei Richardo Episcopium Virdunense concessit: sed
An. 1044. vir mitissimus hoc renuit; et Richardum suum in baptismate filiolum, Hil-
Glab. pag. 61. dradi Comitis filium, inthronisari fecit. Eo tempore in mense Novembrio,
lunâ XXVIII, facta est eclipsis solis; et visa est stella, quæ Lucifer dicitur,
vespere sursum et deorsum agitari, quasi comminando terrigenas.

An. 1031. Fuit quoque in illis diebus suprataxatis, circa annum millesimum Dominicæ
Incarnationis, dissentio maxima post mortem Burchardi (*a*) Lugdunensis
Archiepiscopi; qui hoc solùm fecit nobile, quòd periit pro Episcopatu
ipso quem multi superbè appetebant. Et primus omnium, prædicti D
Burchardi nepos, Burchardus Augustanus Episcopus, relicta propria sede,
An. 1034. procaciter Lugdunensem arripuit; et post multas perpetratas nequitias captus
à militibus Imperatoris, perpetuo est condemnatus exilio. Post eum Geraldus
Comes filium suum puerulum arroganter ibi, sola præsumptione auctore,
constituit: et hic in fugam versus, delituit.

Regebat eo tempore regnum Francorum Heinricus, Roberti Regis ex
An. 1035. Constantia filius. Nam Hugo, qui adhuc decennis coronatus est, immaturâ
Glab. pag. 60. morte præventus est. Tertium Robertum cùm voluisset mater facere Regem,
nec potuisset, Ducem constituit Burgundiæ. Fuit quoque dissentio magna
inter ipsum Heinricum et filios Odonis, qui apud Barrum obiit, Tetbaldum
et Stephanum; adeò ut idem Rex, ablato ab eis dominio Turonicæ urbis,
daret illud Gotfredo Tuditi filio Fulconis, qui eam toto anno obsedit: et E
inito bello, Stephanus fugatus est; Tetbaudus captus cum suis, ante civitatem
deductus, reddidit eam Gotfrido, et in captione remansit. Mille septingenti,
et eo ampliùs, viri absque sanguinis effusione in prælio capti sunt.

Pag. 187. Ea tempestate Imperator ex omni imperio suo Episcopos congregari fecit,

(*a*) Hugo Flaviniac. sequutus Glabrum, confusè hîc et forsan interturbato ordine res narrat; quas Galliæ Christ. novæ Auctores recta serie sic disponunt: Burchardus II obiit anno 1031: statim Odilo designatus est ejus successor, cui Johannes XIX renuenti scripsit anno 1032: intereà Burchardus defuncti nepos sedem occupavit, et tenuit ad annum 1034: successit Gerardi filius, sed haud magis felici eventu. Vide Tomi X nostri pag. 61 et 62, ubi non dissimulamus verisimile haud esse, tam longo tempore, nempè usque ad annum 1041, vacasse Lugdun. sedem. Girardi enim filius modicum tempus hanc cathèdram tenuit, ut ait Glaber ex quo Pagius colligit Burchardum anno circiter 1029 demortuum.

et

A et contra simoniam agens, ita orsus est : « Lugens vobis incipio lo-
qui, etc. (a) ».

Hic [Gregorius VI (b) Papa] S. Odilonem instituens Lugdunensi Eccle-
siæ ordinari Pontificem, misit ei pallium et anulum. Sed vir religiosus humi-
litati studens, hoc renuit; pallium tamen et anulum retinuit, servans illud
Pontifici qui dignus esset: quod usque hodie Cluniaci habetur. Heinricus
verò, recepto regno Austrasiorum, comperta dissentione condoluit; et apud
Bysuntium anno ab Incarn. Dom. MXLI, electione Cleri et populi firma- An. 1041.
tum, domnum Odelricum Lingonensem Archidiaconum, speciosis ornatum
indumentis, ad Lugdunensem destinavit sedem; et facta est provinciæ quies,
et gaudium populo. Anno ipso Treva Dei primùm statuta est et firmata; et
pax ipsa Treva Dei appellata, quæ non solùm humanis præsidiis, sed et di-
B vinis confirmata est terroribus. Quam cùm noluisset recipere gens Neustriæ,
viro Dei Richardo prædicante, et ut eam susciperent, quia voluntas Domini
erat, et à Deo non ab homine decretum hoc processerat, ammonente, di-
vino judicio cœpit in eos desævire ignis qui eos torquebat : et eo anno ferè
totus orbis penuriam passus est pro raritate vini et tritici. Sequuta est è ves-
tigio mortalitas hominum præmaxima anno ab Incarn. Dom. MXLII. Multi An. 1042.
eorum, qui torquebantur ab igne, venientes ad virum Dei, meritis ejus et
precibus curabantur medica virtute Dei. Superest adhuc domnus Eduensis
Episcopus , vir vitæ longævitate grandævus, qui et referre solitus est, quia
cùm à S. Odilone et cæteris ipsa pax divinis revelationibus instituta, Treva Dei
appellata, et ab Austrasiis suscepta fuisset, et voluntas omnium in hoc esset una,
ut ubique servaretur; negotium hoc strenuitati hujus patris nostri Gratiæ-Dei ab
C omnibus impositum est, ut ejus studio et industriâ pax eadem in Neustria ser-
varetur; eò quòd certi essent de eo, quòd tanta esset ejus erga omnes et
omnium erga eum gratia, ut quidquid servandum doceret, servaretur à cunc-
tis, quidquid vitandum monstraret, id cuncti vitarent. Quamobrem sategit
pater venerabilis, ut tantum bonum gratanter ab omnibus susciperetur; sed
perversa quorumdam voluntas et mens indomita, quasi inauditum hoc res-
puit; quasi qui nollent instituta paterna violare, et nova atque inaudita sus-
cipere. Unde et subsequuta est divina ultio, ignis scilicet in rebelles et con-
tumaces desæviens à Domino, quo torquebantur qui viro Dei resistere et
mandata ejus contemnere non verebantur. Videres Monasterium eximii Pa-
tris, ardentium turmis refertum; quos ipse Sanctorum reliquiis, aquâ be-
nedictâ respersis et vino lotis, et pulvere qui de petra sepulchri Domini
D radebatur vino ipso consperso et ad potandum miseris dato, pace firmata et
jurata pristinæ sanitati reddebat. Pro innumeris autem turbis confluentium
infirmorum vas potui illi paratum erat, ut si advenirent ægroti, potus salu-
taris non deesset; ne fallerentur, si horâ incompetenti venissent; neve tunc
foret necessitas recurrendi ad ablutionem Reliquiarum ; quod post expletio-
nem Missæ impleri mos erat.

Anno igitur ab Incarn. Dom. MXLV Heinricus duxit uxorem nomine An. 1043.
Agnetem (c) filiam Willelmi Pictavensis apud Bysontium, ubi affuerunt Epis- Pag. 188.
copi XXVIII. Cùm enim esset aliàs bonus, et omnes ejus sitirent dominium,
carnis tamen incontinentiam frænare non potuit . . . Quando lues illa
de qua mentionem fecimus, populum vastavit, cùm populus dilabere-
tur et civitas Virdunensis ferè redigeretur in heremum . . . communi voto
E deliberatum est, B. Vitoni implorandum esse præsidium . . . Quarto necdum
exacto anno, viribus corporis cœpit Pater [Richardus] destitui . . . Mox ita-
que Abbatiæ S. Petri Catalaunensis Odilardum Abbatem instituit, Bello-loco
Patrem Richardum delegit, Cœnobio S. Huberti Theodericum, S. Urbani
Stephanum . . . Has enim Abbatias ipse per se regebat . . . Illucescente itaque Pag. 189.

(a) Ut apud Glabrum cap. 5 lib. 5, pag. 62.

(b) Sic Auctor Chronici Ms. Cluniac. Gregorium VI nominat. Attamen non Gregorius, qui nonnisi anno 1044 electus est, Archiepiscopatum Lugdun. obtulit Odiloni; sed Johannes XIX, qui obiit anno 1033. Apud Acherium enim Tom. 2 Spicil. pag. 387 exstat Johannis ad Odilonem Epistola, quâ eum urget ut hoc onus non refugiat.

(c) Hoc matrimonium ad annum 1043 referendum est, cum Hermanno Contracto, Hepidanno, Lamberto et Chronographo Andegavensi. Graviter enim peccat Glaber qui illud differt in annum 1045; quem Hugo Flaviniac. imitatus est.

die mensis Junii XIV, quod est XVIII Kal. Julii, hora jam imminente A
An. 1046. tertia... requievit hic Pater noster, anno ab Incarn. Dom. MXLVI, regi-
Pag. 190. minis sui anno XLII, regnante terris Heinrico Conradi filio. Supervixit
verò [Virdunensis] Episcopus Richardus usque ad mensem Novembrium,
et obiit VIII Id. Novemb. .... Eodem anno ordinatus est Lugdunensi Ec-
clesiæ Archiepiscopus domnus Halinardus... Regimen quoque Virdunensis
Cœnobii (*a*) Walerannus suscepit, homo in seculo (*b*) nobilissimus, Gel-
duini (*c*) Comitis filius; qui in bello apud Bar castrum in geniculo vulnera-
tus, claudicabat: cujus frater fuit Hugo Lingonensis Episcopus, posteà à
S. Leone IX in Remensi Concilio depositus. Episcopatum autem Virdunen-
sem Theodericus suscepit, Wezelonis Comitis filius; cujus primo bene-
An. 1047. dictionis anno Templum S. Mariæ à Duce Godefrido et Balduino (*d*) suc-
censum est, vasa sacra ablata, civitasque destructa VIII Kal. Novembris. B

Theodericus Basiliensium Episcopus vir multæ auctoritatis et gratiæ...
in deducendo novo Episcopo Virdunum missus ab Imperatore... Rodulfus
tertius post eum [Richardum Abb. Virdun. fuit] successor... Abbas S. Tri-
Pag. 191. nitatis de Monte Rotomagensi, Hugo nomine, cùm esset in obsequiis Co-
mitis Normanniæ Willelmi, jam tunc Regis Anglorum... [accidit] ut, cùm
pro legatione quadam idem vir, à quo hæc audivimus, quadam vice Virdu-
num mitteretur, inter alia id ab eodem Rege et honorabili ejus conjuge ei
Pag. 192. daretur in mandatis, ut Cœnobium nominatissimum S. Vitoni expeteret...
Tempore quo id gestum est, (*e*) puerilis adhuc ferula nos [regebat].

An. 1055. Anno ab Incarn. Dom. MLI Leoni IX successit Victor, et III anno obiit;
An. 1057. et successit ei Stephanus, qui et Fredericus, frater Godefridi Ducis; cujus
primo Papatûs anno obiit apud Goslare Henricus Imperator, et exsequiis C
An. 1056. ejus interfuit; qui et Spiræ sepultus est anno ab Incarn. Dom. MLVI. Et
remansit Agnes Imperatrix cum filio parvulo, qui et regnum obtinuit sub
An. 1058. tutore regni Annone Coloniensi Archiepiscopo. Obiit quoque Stephanus
anno MLVIII... Successit ei Nicolaus, qui II anno ordinationis suæ Con-
cilium habuit in Basilica Lateranensi, mense Aprili, Indict. XII, ubi...
An. 1059. ait... « Decernimus (*f*) atque constituimus, ut obeunte hujus Rom. univer-
» salis Ecclesiæ Pontifice, imprimis Cardinales Episcopi diligentissimâ simul
» consideratione tractantes, mox sibi Clericos Cardinales adhibeant, sicque
» reliquus Clerus et populus ad consensum novæ electionis accedant; ut
» nimirùm ne venalitatis morbus qualibet occasione subrepat... salvo debito
» honore et reverentiâ dilecti filii nostri Henrici, qui impræsentiarum Rex
» habetur, et futurus Imperator Deo concedente speratur, sicut jam sibi D
» concessimus; et successorum illius, qui ab hac Apostolica sede personaliter
» hoc jus impetraverunt, etc. »

Pag. 194. Cùm reverteretur [Româ Walerannus] apud Aremari Monasterium ve-
An. 1060. neno periit, et Grimoldus successit... Nicolaus quoque Papa obiit anno
eodem, id est MLX (*g*) ab Incarn. Domini; et sequenti anno Walerannus
An. 1061. decessit, et sepultus apud eumdem locum. Anno igitur MLXI Nicolao Pa-
An. 1065. pæ successit Alexander II. Millesimo quoque LXV anno, Indict. III, stella quæ
cometes dicitur, apparuit; et eodem anno (*h*) Etwardus Anglorum Rex
obiit: qui quia sine filiis fuit, consanguineum suum Willelmum Normannorum

(*a*) His et suprà jam dictis de eodem Waleranno consona narrat Laurentius de Leodio in sua Episcoporum Virdun. Historia Tom. 12 Spicil. pag. 278. Adde Vitam B. Richardi, sæc. 6 Bened. part. 1 pag. 562.

(*b*) *Vir consanguineus tuus Walerannus Abbas*, inquit Nicolaus II in litteris ad R. Comitem Ruthen. *pro fundis Virdun. Ecclesiæ sitis in Ruthen. Comitatu, quos S. Vitono auferebat, id est Maderniacum, Puliniacum, etc.*

(*c*) Ejus memoria in Necrologio Viton. habetur his verbis : *XV Kal. Jun. Gelduinus pater Waleranni, conversus et Monachus, qui plurima nobis dedit*. Sic adnotat Mabillonius ad Vitam B. Richardi.

(*d*) Incendium hoc ad sequentem annum rejicitur in Chronico S. Vitoni.

(*e*) Sic pluribus in locis ætatem suam prodit Auctor.

(*f*) Decretum, quo Cardinalibus attribuitur Romani Pontificis electio, edidit Nicolaus ad frequentia schismata præcavenda. Ex hoc tempore dignitas Cardinalium longè majori in pretio esse cœpit, ut notant Historici. Electionem autem tunc ad Cardinales, nudam verò electi approbationem ad Clerum et populum pertinuisse, eruitur ex decreto electionis Gregorii VII et ex Epistola XX lib. 1 Petri Damiani : qui Clerus et populus à jure approbationis exclusus est sæculo sequenti.

(*g*) Obiit Nicolaus II anno 1061 ; et in Chronico S. Vitoni Walerannus mortuus dicitur anno 1060.

(*h*) Auctor, cujus annos plures emendavimus in margine, hîc veterem computandi modum sequitur : nam juxta novum calculum Eduardus obiit tantùm anno sequenti.

A Comitem post se regnare instituit. Sed Heroldus contra sacramentum An. 1066.
quod Willelmo fecerat, regnum invasit. Ipso anno, mense Octobri, Willelmus mare transiit ; et commisso prælio II Idus Octobris, ruit Heroldus : et Willelmus die Natalis Domini apud Londoniam in Regem elevatus et coronatus est . . . Alexander Papa Giraldum Ostiensem Episcopum qui Petro successerat, ad Gallias destinavit, et vices suas ei per Franciam et Burgundiam commisit. At ille ex præcepto Papæ Concilium apud Cabilonem instituit, cui præerat Roclenus Episcopus, litteris apprimè eruditus, et in lectione divinorum voluminum studiosissimus.

Anno igitur ab Incarn. Dom. MLXXIIII (*a*), præsidente Romanæ Ec- An. 1073.
clesiæ Papa Alexandro, Giraldus Ostiensis Episcopus, Romanæ Sedis legatus in Galliis, Concilio Cabiloni habito, Romam rediens et apud Dien-
B sem urbem hospitatus, cum Clericis in Ecclesia de utilitate Ecclesiæ loquebatur. Erat enim in eadem urbe Lancelinus simoniacus dictus Episcopus ; qui vocatus ad audientiam, cùm venire renueret, et se in domo Episcopali manu militari defenderet, et Episcopatum retinere tentaret; tractabat Legatus cum civibus, Canonicis et plebis majoribus, quid de Episcopo agerent . . . Ecce personuit ad aures eorum advenisse illuc, et Ecclesiam qua tenebantur, intrasse orationis gratiâ domnum Hugonem Lugdunensem Camerarium, præcinctum et paratum ad equitandum : ibat enim Romæ ad S. Petrum. Nec mora, Spiritûs Sancti gratiâ corda suorum illustrante, fit clamor et concursus fidelium : ocreatus cum calcaribus invenitur, rapitur, tenetur ; in conspectu Apostolicæ Sedis Vicarii summo omnium favore et gratiâ deducitur ; quòd dignus sit qui possit Ecclesiæ præesse et prodesse, ac-
C clamatur. Reclamabat ille, etc . . . . Cùm ferè omnes Ecclesiæ possiderentur *Pag.* 196.
à militibus et quibuslibet secularibus.

Obierat ipso anno Papa Alexander in ipso Apostolorum Petri et Pauli natalitio, et substitutus erat unanimi Cleri et populi electione Gregorius VII, etc.

Migravit ad Dominum [Robertus Abbas et fundator Casæ-Dei] anno *Pag.* 197.
MLXVII, successorem suum designans nomine Durannum.

(*a*) Ita scriptum est in Ms. quod est ipsum Hugonis autographum : sed corrigendum MLXXIII ; quandoquidem hoc ipso anno, quo electus est Hugo Diensis, mortuus est Alexander II, ut infrà dicitur. Deinde tradit Auctor factum hoc esse à Giraldo Ostiensi, præsidente Ecclesiæ Rom. Papa Alexandro : atqui Alexander obiit anno 1073.

D

EX EPITOMA (*a*) MS. HISTORIÆ WILLELMI GEMETIC.

Ex Apographo D. Danse Canonici Belvac. et Sociorum ejus.

RICHARDUS II, peracto vitæ suæ tempore, moritur anno ab Incarna- An. 1026.
tione Domini MXXVI ; terramque reliquit Richardo III filio suo, alteri verò Roberto Comitatum Oximensem. Is autem Robertus fratri suo Richardo invidens, dominiumque ejus contemnens, post biennium (*b*) intra Falesiæ castrum se contulit ad resistendum illi. Richardus autem Dux Falesiam obsedit, et tandiu oppugnavit, donec Robertus datis dexteris subjicere-
E tur, et in concordiam rediret. At verò Dux Richardus, soluta obsidione,
Rotomagum rediit; et cum suorum nonnullis, ut plurimi ferunt, veneno An. 1028.
vitam finivit : quo decedente Robertus frater ejus in totius Normanniæ Ducatum ab omnibus subrogatur. Is, quamvis ferox esset moribus, tamen erga Dei cultum pius exstitit ac devotus. Cùm autem egregiè et militariter terram suam disponeret, Rex Henricus, patre Roberto adhuc vivente, in

(*a*) Opus hoc ab Hastingo ad annum 1106 deducitur. Illud autem descripserunt viri eruditi Belvac. à nobis laudati, ex Codice Ms. membraneo; qui ipsis videtur exaratus sæculo XII, et qui olim fuit Abbatiæ S. Geremari Flaviacensis.

(*b*) Sic apud Willelmum Gemet. mors Richardi III anno tantùm 1028 contigit. Verùm contendit Pagius Willelmum in emortuali anno Richardi deceptum fuisse. Nam, inquit, non solùm in Chronicis Virdunensi, in priori S. Michaëlis de Monte et in Rotomagensi ad annum 1026, Richardus III *eodem anno*, id est, ut existimo, Ducatûs, mortuus dicitur ; sed etiam in Chronico Fontanell. ab Auctore hoc tempore vivente elucubrato.

Regem unctus; postremò (*a*) dum à matre Constantia tam novercali odio est A
afflictus, ut de regno eum expellere satageret, et Robertum fratrem ejus
Ducem Burgundiæ in loco illius subrogare. Qua de re Henricus Rex Rober-
tum Normanniæ Ducem adiit, et per fidei debitum sibi ab eo subveniri
An. 1032. petiit. Recepit autem Dux eum honorificè; et tandiu crebris conflictionibus
rebelles Regis oppugnavit, donec coacti Regi suo subjicerentur, Reginæ-
que conatus exinanirentur.

An. 1033. Postmodùm mandavit Dux Robertus Chunuto Regi ut jamjamque mise-
reretur Etuardi et Alvredi, filiorum scilicet Edelredi Regis Anglorum, quem
Suenus de regno expulerat, ut præfatum est, cum eisdem filiis suis. Sprevit
autem Chunutus legatos ejus. At verò Robertus Dux naves et exercitum
An. 1034. copiosum apud Fiscannum paravit; se in velificando retroacti à vento,
transfretare nequiverunt. Verùm non longè post adsunt legati Chunuti Re- B
gis nunciantes illum medietatem Anglici regni velle reddere filiis Edelredi
Regis, eò quòd gravi premeretur incommodo. Idcircò Dux Robertus dis-
tulit illam navigationem, viamque Jherosolimitanam aggressus est: in qua
peragratis Sanctorum locis, in revertendo diem clausit extremum apud Ni-
An. 1035. ceam urbem, sepultusque est in eodem loco. Successit autem ei Guillelmus
filius ejus, ex concubina natus, nomine Erleva, filia Fulberti Cubicula-
rii. Qui mox, ut potè nothus, penè ab omnibus spretus est: sed auxilio
Henrici Regis Francorum, qui tribus millibus armatorum cum triginta mil-
libus Normannorum pro eo pugnavit, tandem ad culmen Ducatûs victor at-
tigit. Eadem tempestate Chunutus Rex Anglorum obiit; cui successit filius
ejus Heroldus ex concubina nomine Effigiva natus. Cujus mortem Etuardus
An. 1036. audiens, qui cum Duce apud Normanniam degebat, quantociùs sulcato C
mari cum XL navibus, Hantoniam appulit; et cum innumeris Anglorum
populis congressus, qui ibi morabantur, victor rediit. Frater ejus Alvere-
dus, per Guitsantum (*b*) trans fretum fretans, venit Doroberniam: quem
quidam Goduinus Comes in fide sua suscipiens, sub eadem nocte prodiit;
eumque cum nonnullis suorum destinavit Heroldo Regi, ligatis post eum
An. 1040. manibus; qui mox eum oculis privavit. Non multò pòst obiit Heroldus, cui
successit Hardechunutus ex Emma matre Etuardi natus: qui confirmatus in
An. 1042. culmine regni, fratrem suum Etuardum totius regni reliquit heredem.

Sub ea tempestate bellum exortum est inter Henricum Regem Franco-
rum et Guillelmum Comitem Normannorum: qua de re bellum grave com-
An. 1054. missum est inter eos apud Mortuum-mare anno Dominicæ Incarnationis
MLIIII, ubi victores fuerunt Normanni. Porrò Rex Etuardus (*c*) prole D
carens, Guillelmum Ducem Normanniæ statuit regni sui heredem. Misit
etiam ei Heraldum, ut de corona sua fidelitatem ei faceret, et sacramento
promissum firmaret. Qui tempestate impulsus, Pontivum appulit; captusque
à Guidone Comite Pontivi, mox requisitus est à Guillelmo Duce, et vio-
lenter extortus. Fecit ergo Heraldus Comiti Guillelmo fidelitatem regni An-
An. 1066. glici. Sed cùm longè pòst Etuardus obiisset, perjuravit, regnumque quod
Guillelmo juraverat, sibi usurpavit. Unde Guillelmus indignatus, congre-
gans tria millia navium, apud Sanctum-Gualaricum Pontivo transfretavit;
factoque congressu, Anglos quidem superavit, occidit autem Heraldum.
Facta est hæc victoria anno ab Incarnatione Domini MLXVI. Deinde in se-
quenti Nativitate Domini in Regem Anglorum unctus est: qui multis strenuè
gestis, ad finem vitæ veniens, alterum quidem Robertum nomine Nor- E
mannico Ducatui præposuit, alterum nomine Guillelmum regno Anglorum.
Porrò tertium filium imposuit Comitatui Constantiniensi, nomine Henricum.
An. 1100. Mortuus est autem iste Guillelmus minor Rex Anglorum sine liberis, cujus

(*a*) Loco *postremò dum* lege *postmodùm*.

(*b*) Witsantum proximum Calasio, ab alba arena in qua situm est, nomen invenisse ait Lambertus in Gisn. Comitibus, *Wit* ergo album, *Sant* aut *Sand* atque etiam *San*, sabulum arenamve, Morinorum linguâ, olim significavit. *Britannicum portum* prope Stronas Witsantum nuncupavit idem Lambertus, hoc est Galliæ portum, Britanniæ adversum ac proximum, et unde commodissimus in Britanniam insulam trajectus est. *Valesius*.

(*c*) *Edwardus Normannorum consultu quorum fido vigebat solatio, indignam Alvredi fratris sui perniciem ei* [Godvino in Anglia Comiti *potentissimo*] *benigniter indulsit: ac ut inter eos firmus amor jugiter maneret, Editham filiam ejus uxorem, nomine tenus duxit. Nam revera, ut dicunt, ambo perpetuam virginitatem conservaverunt*. Ex Cap. 9 Lib. 7 Willelmi Gemet. Histor.

A regnum obtinuit Henricus frater ejus; qui etiam confligens cum Roberto
fratre suo Comite Normannorum, in vincula eum conjecit; sicque cum An. 1106.
Anglia etiam Normanniam obtinuit.

EX HISTORIA ANDAGIN. MONASTERII S. HUBERTI,

AUCTORE (a) ANONYMO, EJUSDEM LOCI MONACHO.

Apud Martenium Tom. IV Ampliss. Collect. col. 921.

B

ANNO incarnati Verbi MXXXIV, decedente Renualdo Abbate, suc- An. 1034.
cessit ei domnus Adelardus à Reginardo Episcopo Ecclesiæ B. Huberti
Abbas ordinatus, qui fuerat Monasterii S. Trudonis Scholasticus et Thesau-
rarius. Ipse ut erat vir industrius et prudens, cùm gravaretur longâ et maxi-
mâ famis necessitate, tum etiam inter Imperatorem Henricum et Ducem
Godefridum Majorem diuturna et inexorabili seditione, castri Mirvoldi Ec-
clesiæ acriter imminentis ex edicto imperiali omnium ferè Principum cis Rhe-
num consistentium gravissima obsidione, tamen commissum sibi locum viri-
liter detinuit... Habito quoque colloquio apud Evodium inter Imperatorem An. 1048.
Henricum itemque Henricum Regem Francorum, ejusdem Imperatoris
banno et auctoritate firmatum Ecclesiæ mercatum procuravit, etc.

Anno incarnati Verbi MLV cùm decessisset, successit domnus Theode- Col. 922.
C ricus Lobiensis Cœnobii Monachus, à Richardo [Virdun.] Abbate nutritus... An. 1055.
litteris adprimè eruditus... In Philosophia famosus et pia concertatione à vi-
cinarum Congregationum Abbatibus ad regendas scholas evocatus, Stabu-
laus sub Abbate Poppone, deinde Virduni sub Abbate Gualeranno domni
Richardi successore, postremò Mosomi sub Rodulfo Abbate, tam studiis li-
beralibus quàm probis moribus multos instituit... Consecratus est Abbas in
Purificatione S. Mariæ... Lambertus [erat ibi] Organista (*b*)... Se ipsum Col. 925.
obstinatione salubri [quidam Lambertus] puniens, ferro (*c*) per ventrem
perque brachia et tibias vinctus, prosequente illum Abbate cum lacrymis,
Monasterium exiit, tandemque cum magna defectione pedes Mosomum de-
venit; ibique tunc temporis vigebat regularis districtio sub Abbate Rodulfo.

Anno incarnati Verbi MLXXI Helinandus Laudunensis Episcopus mo- Col. 929.
D nuit eum [Theodericum Abb.] et adjuvit Cellam unam in Episcopio suo An. 1071.
construere, videlicet ante Novum-castellum super Axonam, apud Ebernei-
curtem... Nec multò pòst Elinandus Pontifex cum Joffrido (*d*) Parisiacensi
Episcopo Coloniâ rediens et ad nos divertens.

Anno Verbi incarnati MLXXIV Philippus Rex Francorum ab eodem Ab- Col. 930.
bate rogatus, omnes capellas Novi-castelli, quod tunc tenebat, matri suæ An. 1074.
Ecclesiæ B. M. quæ est in Ebernei-corte recognovit et reddidit, easque
privilegio suæ auctoritatis cum prædicta Cella Ecclesiæ B. Petri et B. Hu-
berti habendas confirmavit.

Anno Verbi incarnati MLXVIII Arnulfo Comiti Chiniacensi ex patri- An. 1068.
monio suo provenerat Cella Pyrensis... Præfatam Cellam Ecclesiæ B. Petri
et B. Huberti perpetuò habendam legaliter donavit, addens ei quidquid
E inter Marbais et Faimum sui erat juris... Pontifex Rem. Manasses altare

(*a*) Cantatorii seu Historiæ Andagin. Auctor, vir sanè exquisiti judicii, nec pro sua ætate mediocriter doctus, sed et valdè pius, scribebat, ut monet Martenius, ineunte sæculo XII, vel anno 1106 in quem desinit ipsius opus, aut sequenti. Diligens certè et accuratus Scriptor, eodem judice nihil prorsus asserit, quod Monasterii sui monumentis antiquis, aut certè testibus oculatis non sit subnixum. Plures etiam virorum illustrium profert integras Epistolas, multaque adducit in medium quæ ad illustrandam cùm civilem tum Ecclesiasticam historiam, præsertim Leodiensem, non parùm conducunt.

(*b*) Hic locus præsertim observandus quia tunc rarissima in Monasteriis erant organa. *Marten.*

(*c*) Hæc erat olim pœnitentia eorum qui propinquiores parentes gladio impetebant, ut ex eodem ferro circulo confecto corpus pœnitentis stringeretur, ac peregrinari ad loca sancta, donec circulus ferreus spontè esset disruptus, juberetur: quam pœnitentiam Lambertus tamquam spiritalis parricida in se suscepit. *Idem.*

(*d*) Joffridus seu Godefridus filius Eustachii I Comitis Bolon. et Mathildis Lovaniensis, Godefridi Bullion. patruus, Ecclesiam Paris. rexit ab anno 1060 ad 1092. *Idem.*

B. Hilarii quod est in Guistineo cum capella Guarcensi, altare etiam S. Mariæ in Noviando super Mosam dedit Ecclesiæ S. Huberti... Contigit autem non multò pòst ut Adelais uxor Arnulfi, soror autem Ebali Roceiensis, defuncta et in introitu Ecclesiæ versus claustrum sepeliretur; Manasses quoque frater ejusdem Arnulfi, divino flagello compellente, Monachus effectu, et pòst infra mensem mortuus ibidem apponeretur. Erant præthereà quatuor fratres, videlicet Hugo et Ludovicus, Rodericus et Riquinus, filii Richezonis ex Liegarde amita Arnulfi Comitis: horum unus Riquinus ab Heribrando * Bullionensi interfectus, ad caput prædictæ Adeladis est sepultus. Hinc erga locum facti devotiores et Arnulfus et nepotes ejus. Nepotes quidem pro fratre suo dederunt Ecclesiæ quidquid habebant apud Linaium et Carnetum, et quartam partem pontis quæ erat eorum apud Gabelium. Arnulfus verò præter Cellam Pirensem, remisit exactiones quasdam apud Gabelium... Ottone filio suo secum deducto.

* Castellano

Col. 932. Albertus Comes Namurcensis cùm in Arduenna silva moraretur gratiâ venandi, et veneratione loci diverteret cum uxore sua Ida, quæ priùs fuerat uxor Ducis Frederici, ad Ecclesiam B. Huberti; Theodericus Abbas Comitatum (*a*) Anseromiæ obtinuit ab eis perpetuò remittendum Ecclesiæ... Hoc etiam anno Willelmus Comes Normannorum debellatis Anglis factus est Rex eorum; qui ne ingratus esset honoris à Deo sibi collati, per Cœnobia totius Angliæ undequaque evocatis præceptoribus religiosis, ordinem perfectæ religionis vel instituit vel reformavit, et per exterioris administrationis leges publicas ad civile decus excoluit. Idem Rex erat largus in donariis.

An. 1066.

Col. 933. Hugo Lingonensis Episcopus Hierosolymam iturus, ad expetendum vitæ subsidium eumdem Regem adiit, eique quasi ad decentem gratiam hujusmodi salutationem præsentavit:

Si quis in antè videt qui te circumspicit, ex te
Colligit, antè Comes, Rex modò, Cæsar erit.

Quæ laus multorum favore exposita et commendata, cùm placuisset Regi, longum est memorari quot et quantis donis Episcopum honoraverit... Britannico cuidam Clerico Marbodoni cùm recubaret ad prandium Guillelmi Regis, delata est ad bibendum aurea vel argentea navis; quam dum manu teneret, talem de illa versum dixit:

Nec pice nec clavis eget hæc argentea navis.

Col. 934. Adeladis Comitissa Araleonis fuerat filia nobilissima Ducis Theoderici, soror verò Sigefridi patris Marchissæ Beatricis. Hujus quidam Cubicularius à rabido cane morsus et infectus, solum quod supererat ei remedium salutis ad B. Huberti patrocinium confugit. Ejus enim apud Deum meritis habetur in loco eodem singulare privilegium probatæ virtutis, ut si quis infectus morsu rabido canis aut lupi aut cujuscumque insani pecoris, illò confugiens (*b*) incisus fuerit, ritumque ejusdem incisionis servaverit, sine dubio evadit periculum certissimæ mortis... Surrexit Abbati [Theoderico ad se venienti Adeladis Comitissa], mirantibus filiis ejus Fulcone et Gualeranno (*c*)... Videns Abbas copiam magnorum lapidum in fundamento veteris quondam civitatis, nunc autem pro castello mœnibus abbreviatis, ex eisdem lapidibus Ecclesiæ donari expetiit... Libenter illa quod petebatur concessit... Abbas Adelidi et filiis ejus valedixit et ad Monasterium rediit. Mox quoque à Leodio cæsoribus conductis, criptam et claustrum in præsentem statum composuit, advectis ab Ara-leonis columnis cum capitellis et basibus suis et altarium mensis... Illuminavit quoque oratoria quæ exstruxerat, pulcherrimis

(*a*) Hujus Vicecomites *Guillelmus de Virvia cum Hermanno et fratre ejus Rodulfo de Houhaia.*

(*b*) Hactenus perseverat ille ritus incisionis apud S. Hubertum. Nimirùm à rabido animali morsis, post deposita ad Sacerdotem peccata, sacrâ communione refectis fit cum instrumento in fronte parva incisio, et in vulnere inseritur particula stolæ S. Huberti, quam linteo ad frontem alligato per novem dies morsi deferunt; certam interim vivendi rationem observantes, indubiè sani revertuntur. Hujus etiam ritûs meminit Auctor Libri Miraculorum S. Huberti cap. 14 apud Johannem Roberti. *Martenius.*

(*c*) *Quædam præpotens matrona; Comitissa de castello quod Aralune dicitur, mater videlicet Comitum Walrami et Fulconis, etc.* Ex Gestis Archiepiscoporum Trevir. apud Martenium Tom. 4. Ampliss. Coll. col. 182.

A fenestris, quodam Rogero conducto ab urbe Remensi, valenti admodùm
viro et promptissimo, hujus artis et peritissimo.

Thietboldus Advocatus ad Ducem Godefridum Majorem se contulit, Col. 937.
utque ad firmandum vallum castri Bulloniensis exigeret injustam angariam de
hominibus S. Huberti [frustrà] importunè suggessit... Dux erat vehemen-
tis animi.

Dux Godefridus (*a*) in Italia infirmatus, et exinde Bullonium revectus, Col. 938.
cùm jam desperaret vitæ suæ, missis ad Abbatem Theodericum legatis, satis An. 1070.
humiliter ut se visitaret expetiit... Gladium suum sibi deferri jussit, quem
assistenti filio suo Godefrido, continuato gemitu pœnitentiæ, Abbati red-
dendum præsentavit, eumque sibi testem futurum in judicio Dei pro abre-
nunciatione militiæ sæcularis satis humiliter, magis verò dolenter inclamavit...
B Cujus cor non emolliret pœnitentia tam devota tamque humilis illius quon-
dam [superbi] nominatissimi Romanæ urbi Patricii et Præfecti Anchonitani,
et Pisani Marchionis, et totius interjacentis Tusciæ et Italiæ dominatoris,
invictique Virdunensium Comitis et Lotharingiæ Ducis, Henrici etiam Im-
peratoris per tot annos acerrimi impugnatoris? Nec multò pòst ad Ecclesiam
B. Petri trans pontem sitam jussit transportari, prosequentibus eum Abbate
Theoderico, et Gonzone Florinensi, et Hermendo Virdunensi, filioque
Godefrido cum Optimatibus suis... Ibi recensuit, ex edicto Alexandri Papæ
separatum se esse à Marchissa Beatrice, et pro ejusdem separationis condi-
tione structurum se Congregationem Monachorum de communibus possessio-
nibus utrimque Deo devovisse... Ad filium inquit: « Præsentem Ecclesiam
» B. Petri Apostoli delego in perpetuum constituendis in ea Monachis,
C » matremque ejus Saltiacum-rivum confirmo eorum ditioni... privilegio
» et auctoritate Alexandri Papæ, ex consensu conjugis meæ Beatricis,
» tuoque, mi charissime fili, et sponsæ tuæ Mathildis... » Intereà cùm vitæ
suæ funditùs diffideret, Virdunum se deferendum statuit, ubi olim se con-
dixerat sepeliri gratiâ satisfactionis, exquo eamdem civitatem succenderat
in contumelia Henrici Imperatoris. Præfixa autem die suæ hujus evectionis,
fecit se primùm deferri ad Ecclesiam P. Petri... Ab Abbate, ut destinave-
rat, Virdunum deductus: cùm adhuc vivens ibidem moraretur, quæcumque
promiserat ei mentitus est filius, factus jam potens hæreditatis paternæ... An. 1070.
Supervixit verò ferè per mensem. Virduni XIII Kal. Jan. terribiliter cœlum
intonuit, et in crastinum (*b*) vitâ decessit. Tunc tandem junior Godefri-
D dus (*c*) qui esset apparuit.... Consilio tamen Heribrandi Castellani disposuit
Bellam-vallem, etc.

Erat non longè à majore Ecclesia fiscus Caviniacus ex patrimonio Ri- Col. 942.
cheldis Montensis Comitissæ, quæ viduata Balduino juvene Flandrensium
Comite, Flandrias amiserat, occiso filio suo Arnulfo à patruo ejus Roberto
Frisone, per manus cujusdam Gerbadonis. Qui Gerbaldo non multò pòst
cònfusus conscientiâ tantæ injustitiæ et temeritatis Romam petiit, et manus
quibus dominum suum interfecerat, domno Papæ Gregorio VII pro pœ-
nitentia ejusdem criminis detruncandas obtulit. Gregorius executionem hu-
jus detruncationis magistro coquorum suorum publicè commisit. Educto
Gerbodone ad pœnam quam decreverat pati, prædictum ministrum Papa
revocari præcepit, eique secretò edixit, ut si elevato ferro, aliquo modo
E manibus motis titubaret, continuò eas incideret; si verò constanter persiste-
ret, patientiæ persistentis statim retento ictu parceret. Gerbodo ad ictum
perstitit, statimque incolumem deputatus percussor Papæ repræsentavit. Læ-
tatus Papa sic provenisse... Posteà [Gerbodo] eximius sub eo [Hugone

(*a*) Godefridus iste, cognomento Barbatus seu Senior, duas uxores habuit; priorem Dodam appellatam, ex qua suscepit Godefridum Gibbosum, et B. Idam viduam, Comitissam Boloniæ, cujus Vita exstat in Actis Boll. ad diem 13 Aprilis; secundam Beatricem, viduam Bonifacii Tusciæ Marchionis, quæ eidem Bonifacio antè genuerat Mathildem Comitissam.

(*b*) Bertoldus Constant. scribit obitum Godefridi Ducis accidisse anno 1069 in vigilia Natalis Domini. Lambertus autem Schafn. qui annum à Nativitate Christi sicut Bertoldus inchoat, conjungit mortem Godefridi cum anno 1070. Lamberto suffragatur Sigebertus in Chronico, ubi etiam annum à Natali Christi incipit; licet neuter diei emortualis Godefridi mentionem faciat. Sic etiam ex Fiorentinio Godefridus videtur adhuc vixisse anno 1070, Indict. IX. Videat autem Pagius utrum Bertoldus ex probissimo aliquo monumento acceperit diem emortualem ejusdem Ducis.

(*c*) Godefridus Gibbosus anno ipso 1070 aut superiori, ut videtur Pagio, Mathildem filiam Beatricis uxorem acceperat eaque ratione jus in Principatum Hetruriæ habuit.

An. 1072. Abb. Clun.] Monachus claruit. Comitissa verò gratiâ Flandrias recuperandi, A
et filium suum occisum vindicandi, Philippum Francorum Regem, ipsum
quoque Godefridum Ducem, et Albertum Comitem Namurcensem multosque alios Lotharingiæ et Franciæ Principes adversus Robertum condixit,
taxato singulis pretio ejusdem condictionis... Richildis cùm amissis tot
expensis nihil profecisset, fugato etiam Philippo Francorum Rege à Roberto
Frisone, ad domnum Theoduinum Leodiensem Episcopum se contulit, et
ei Montense castrum cum omni honore illi subjecto, S. Mariæ et S. Lamberto eumdem obtulit. Quæ coëmptio Ecclesias Episcopii afflixit gravissimè,
nostram quoque spoliavit ex maxima parte. Intendebat enim Comitissa viribus Episcopi adversus Robertum aliquid posse moliri, sed non prævaluit.
Venditum tamen castrum cum suis appenditiis in feodum recepit.
B

EX ACTIS TULLENSIUM EPISCOPORUM (a).

Apud Martenium Tom. III Novi Thes. Anecdot. col. 1004.

STEPHANUS successor [Gerardo (b)] exstitit, nobili Parisiensium stirpe
editus, de Linerivilla antiqua propagine ortus... [Post hunc] Ottonis
III Augusti decreto, Bertholdus... electus, in hac sede est V Idus Oct.
Col. 1005. Pontifex ordinatus... Hic acquisivit à Theoderico Duce Askim villam et
Alradi-villam et Monoldi-villam, dans in concambium Vamplenam villam
et reliquas quas domnus Gerardus Præsul à Duce Beatrice pro Barro monte (c) C
acceperat. Adeptus est etiam Ecclesiam de Sorciaco ab Hugone Clerico, et prædium Dominica-via dictum, et Ecclesiam quæ dicitur Castellum, et alodium
Baddonviler dictum, et Ecclesiam et castellare de Pauniaco, et prædium de Pau-
Al. Saseio * niaca-villa, et tertiam partem silvæ de Haseio *, prædium de Marceio, et partem
Odelrici in villis de Vasleio et de Longort et de Laio et de Orcadis. Idem
impetravit ab Imperatore Henrico et bannum venationis super Mosam fluvium à Segintensi Comitatu usque Sortiacum. Ipse reimpetravit ab eodem
Imperatore reddi Ecclesiæ suæ villam in Halsatio sitam, quæ vocatur Belchem, et theloneum et districtum minæ. Adquisivit etiam ab Emma Comitissa prædium quod dicitur Fontiniacum, et à præfato Imperatore quidquid
in Caulei-villa videbatur habere. Cœnobium quoque in honore S. Salvatoris in saltu Vosago construxit... Ecclesiam B. Johannis Bapt. quæ dicitur D
ad Fontes, necnon Basilicam S. Vedasti intra suam sedem ædificavit, cum
Ecclesia S. Genovefæ Virg. in saltu Vosago. Restruxit Bodonis-Monasterium, necnon S. Deodati Cœnobium... Funditùs evertit castrum de Reuvalt
Col. 1006. et de Pauniaco... XXII annis Pontificali honore potitus... VIII Cal. Sept.
[obiit]... Subsecutus est Herimannus... litterarum studiis, ut decet Nobiles, apprimè eruditus... XIII Cal. Jan. Pontificali sacratus unctione...
Septennali vixit tempore... Corpus B. Amonis transtulit... Perfecit
castrum Rodortei à suo prædecessore inchoatum, Domnique Martini castellum à fundamentis construxit firmum... Cal. Apr. [obiit]... Successit (d)
Bruno, posteà Leo IX... Successor Leonis [Udo]... fuit ex nobilissima

(a) Tullensium Episcoporum Acta scripta sunt ab Auctore Anonymo, qui florebat ineunte sæculo XII; sic enim desinunt: *Anno ordinationis suæ XXXVIII, ab Incarn. MCVII, VII Cal. Decemb. Pibo requievit in Christo.*

(b) S. Gerardus anno 963 Episcopus Tull. constitutus fuerat curâ Brunonis Colon. Archiepiscopi, Ottonis Magni fratris, qui, ut col. 1003 ibid. legitur, *perpendens* [*Leucham*] *urbem Franciæ regno confinem, Romano nuperrimè adjunctam imperio, etc.* Sic et col. 1062 in Vita S. Gerardi.

(c) *Precariam faciens de Barro-monte, accepit à Duce Beatrice LVIIII mansos, videlicet villam Vemplonam, Brilloni-villam, Longam-villam, Reson, Tannum, Nant cum molendino, Corcellas, item Corcellas, Basini-cortem, Malberch: ipse concessit Duci Beatrici tempore vitæ suæ et post se uni filio suo tenere Abbatias Mediani-monasterii et S. Deodati, retinens in vestitura indominicata Monasteria et X mansos de utroque Monasterio, et altare S. Deodati et decimas minæ argenti, etc.* Ex ead. Vita, col. 1069.

(d) In Miraculis S. Gerardi ibid. col. 1077, de regione Tull. ante Episcopatum Brunonis hæc habentur: *Gravissimis pestium afflictionibus tota regio diutissimè contabuit... Durissima aëris intemperie desuper tempestatibus et procellis incumbente, dolenda famis subsequente miseria, mortalitatis etiam flebili pestilentia cunctos fines perurgente, diutina quoque Comitis Odonis persecutione omnia circumquaque prædis ac incendiis devastante, tota penè patria funditùs ad nihilum devenisset, etc.*

parentum

A parentum stirpe ortus, ex utraque parte regali stemmate clarus. Pater ejus Col. 1007.
dictus est Comes Riquinus, ex Reubariorum regione ortus: mater verò ejus
Mathildis nomine, ex Alemanniâ duxit genus... Bruno Udonem Romam
duxit... Biennio autem ferè exacto, domnus Apostolicus antiquam pa- Col. 1008.
triam primamque sedem revisere voluit; et interventu ejusdem Udonis,
congregationi S. Stephani Ecclesiam de Franculfi-villa et prædium de
Mundrivalle restituit, et eisdem Canonicis privilegium libertatis Aposto-
lica excommunicatione subnixum corroboravit... Domnus Apostolicus de-
mùm disposuit eum [Udonem], præcedente Cleri plebisque electione, in
hujus sedis Præsulatûs officio sibi subrogare, legatione ad Henricum III di-
recta... XV Cal. Sept. [unctus est]... ut moris est, posito super humeros
ejus sanctorum Evangeliorum libro... Adquisivit ab Haimone Comite Ec-
B clesiam quamdam... In destruendo castello Vallicolor (*a*), in quo annu-
lando suus antecessor Bruno sine fine laboraverat, ita multimodo precatu et Col. 1009.
pretio per circumvicinos compatriotas effecit, quòd bis cum armis bellicis
à fundamentis dejecit. Monasterium S. Gengulfi (*b*) * jam diu penè diru- * quod
tum, et etiam igne combustum fuerat, in congruum reparavit statum...
Prædium S. Aniani cum suis appenditiis, in suburbio suæ civitatis situm, ab
Indensi Abbate regali auctoritate gloriosi Henrici III Romanorum Impera-
toris per commutationem accepit... Urbs Leucha suo tempore multis ad-
versantibus * à circumvicinis compatriotis et extraneis aggravata... Castel- * adversitatibus
lum Vallicolor, quod penè XL annis Leuchorum Ecclesiam vehementer
afflixerat, se vivente, destructum dimisit; quamvis eodem quo præsentem
vitam transiit, fraude quorumdam restructum fuerit... Pridie Idus Jul.
C XVIII suæ ordinationis anno, ab hac luce subtractus est... Pibo mox suc-
cessit, etc.

(*a*) Vulgò *Vaucouleur* dicitur, estque castrum ad fl. Mosam, inter Novum-Castellum et Commerciacum positum. Johannes Paris. in Memoriali Histor. Vallem-Coloris initium Lotharingiæ facit, cui et Verdunum, Tullum ac Mediomatricos urbes attribuit. *Vales*.

(*b*) *Juxta introitum urbis* [*Tull.*] *versus meridiem in honore S. Gengulfi novam construxit Ecclesiam, Sanctimonialium Abbatiam, S. Gerardus*; ut legitur in ejus Vita, col. 1055. Hodie hac in S. Gengulfi Ecclesia insigne est Canonicorum collegium.

EX INGULFI (*a*) ABBATIS CROYLANDENSIS

D HISTORIA EJUSDEM MONASTERII.

Inter Rerum Anglicarum Scriptores, etc. Francofurti 1601 *fol. p.* 895.

EDWARDUS anno Dom. Incarn. MXLIII coronatus [est] in die sancto Paschæ... cui data est in uxorem filia Godwini Comitis puella pulcherrima, litteris (*b*) apprimè erudita.... nomine Egitha... Vidi ego illam multotiens... Rex autem Edwardus natus in Anglia, sed nutritus in Normannia et diutissimè immoratus, penè in Gallicum transierat, adducens ac attrahens de Normannia plurimos, quos variis dignitatibus promotos in immensum (*c*) exaltabat. Præcipuus inter eos erat Robertus Monachus Gemmeticensis, factus per eum Episcopus Londoniensis, posteà in Archiepiscopum Cantuariensem elevatus, et Willielmus, Regis Capellani... factus est posterior Episcopus Dorcacistriæ. Cœpit ergo tota terra sub Rege et sub

(*a*) Ingulfus, vir in omni ferè litterarum genere versatus, obiit anno Domini 1109. In multis rebus non tam ille testium facilè princeps meritò dicendus est, quàm solus forsan cui par sit ut credamus. Etenim Ingulfus non solùm oculatus Normannici in Anglia imperii initiorum testis fuit, verùm etiam in aula apud Willelmum Regem ad jura sui Cœnobii stabilienda assiduam navavit operam. Sed audiatur ipse in nostro Excerpto infrà, ubi de se loquitur.

(*b*) Præsertim *Grammatica soliditate* ac *Logica levitate*.

(*c*) *Tempore Regis Edwardi successit* [*in Episcopatu Crid.*] *Lefricus apud Lotharingos altus et doctus... Successit Lefrico Osbernus Regis Willelmi tempore, natione Normannus, frater Willielmi præcellentissimi Comitis, in Anglia sub Edwardo Rege liberaliter et domesticè conversatus; quippè qui cognationem regiam vicino attingeret gradu: unde in victualibus et cæteris rebus ad Anglicos mores pronior, parùm Normannorum pompam suspiciebat, consuetudines domini sui Regis Edwardi efferens; et cùm per alios exhiberentur, cum assidentibus manu et gestu aggaudens*. Ex Willelmo Malmesb. in Gestis Pontificum Angl. lib. 2 pag. 256.

aliis Normannis introductis Anglicos ritus dimittere, et Francorum mores A
in multis imitari: Gallicum idioma omnes Magnates in suis curiis tanquam
magnum gentilitium loqui, Chartas et chirographa sua more Francorum con-
ficere, et propriam consuetudinem in his et in aliis multis erubescere...
Pag. 897. Anno Dom. MXLIX terræ motus factus est magnus Kal. Martii die Do-
minica, et magna mortalitas hominum et jumentorum consecuta est... Anno
Pag. 898. Dom. MLI. Hoc in tempore illustrissimus ac gloriosissimus Normannorum
Comes Wilhelmus cum multo militum comitatu in Angliam ad Regem
Edwardum venit: quem Rex honorificè suscipiens et aliquandiu secum reti-
nens, ad civitates et castella regia circumduxit, et condignam humanita-
tem exhibens, tandem multis donatum muneribus ad propria dimisit. De
successione autem regni spes adhuc aut mentio nulla facta inter eos fuit...
Anno Dom. MLII Emma, Regina quondam, obiit... Anno MLXV Rex B
Pag. 899. Edwardus senio jam gravatus, cernens Clitonis (*a*) Edwardi nuper de-
functi filium Edgarum regi solio minùs idoneum tam corde quàm corpore,
Godwinique Comitis multam malamque sobolem quotidie super terram
crescere, ad cognatum suum Wilhelmum Comitem Normanniæ animum ap-
posuit, et eum sibi succedere in regnum Angliæ voce stabili sancivit. Wil-
helmus enim Comes tunc in omni prælio superior, triumphator contra
Regem Franciæ, ac omnes Comites Normanniæ contiguos, publicè per-
sonabat invictus in armorum exercitio, judex justissimus in causarum judi-
cio, religiosissimusque ac devotissimus in divino servitio. Hinc Rex Ed-
wardus Robertum, Archiepiscopum Cantuariæ, Legatum ad eum à latere
suo direxit; illumque designatum sui regni successorem, tam debito cogna-
tionis quàm merito virtutis, sui Archipræsulis relatu insinuavit. Ad hoc C
Haroldus Major domûs regiæ veniens in Normanniam, se Wilhelmo Comiti
post regis obitum regnum Angliæ conservaturum non tantùm juravit; sed etiam
se ducturum filiam Wilhelmi Comitis in uxorem, data fide spopondit; et
super hæc magnificè muneratus ad propria revenit. Anno autem Dom.
MLXVI cometa in cœlo apparuit; quod regni mutationem, magnam po-
puli stragem et multam terræ miseriam portendit: unde dicitur illud
metricum:

Anno milleno sexageno quoque seno
Anglorum metæ crinem sensere Cometæ.

Ut enim Philosophi dicunt, quò dirigit crinem, illuc dirigit et discrimen (*b*).
Rex enim Edwardus circa Natale Domini ad mortem ægrotabat... In cras- D
tino regii funeris Comes Haroldus contra suum statum et jusjurandum
contemptor præstitæ fidei, ac nequiter oblitus sui sacramenti, throno regio
se intrusit... et regnavit mensibus IX. Willielmus autem Comes Norman-
niæ (*c*) Legatos mittit, fœdera fracta dicit, pacta patefacit, promissa petit,
et aliquod justum medium confici requirit. At Rex Haroldus Legatos vix
auscultat, fœdera fracta negat, pacta recusat, promissa excusat, ac omnia
justa media oblata sufflat et subsannat. Cùmque hæc intermedia quotidie
agerentur, et solùm nunciorum cursus ac recursus tota æstate sine fructu
consummarentur, Willielmus præproperâ querelâ Papam consuluit (*d*), et
ab eo animatus etiàm vexillum legitimæ victoriæ pro munere accepit. Ha-
roldus verò judicium Papæ parvipendens, militiam colligit... Dum (*e*) vic-
toriâ contra Noricos gloriaretur, Normannos in australi parte regni solidam E
terram cepisse in dies per novos nuncios narratur. Rex lætus hesternâ victo-
riâ, simili cum fortuna somniat succedere futura. Prævolat igitur universos,
exercet stimulos; nec de toto exercitu præter paucissimos eum, aliquis con-
comitatur. Perveniens igitur citiùs Hastingas, collectaque illic popularium
aliquali turba, confectaque ex iis acie adhuc rudi nimis et tenera, exercitum

(*a*) Quod nomen filiis Regum in Anglia tribuebatur. Vide vocem *Clito* in Glossario Cangii.

(*b*) Nota ignorantiam seu superstitionem.

(*c*) Willelmus erat Dux Normanniæ; sed Comes ab Ingulpho, à quibusdam aliis Marchio appellatur, quia hæ tres voces jam diu indiscriminatim sumebantur.

(*d*) Infrà pag. 911: *Edwardi Regis cognatione ac consanguinitate Willielmus fundat conscientiam suam regnum Angliæ invadendi, ceteris Regibus de Danorum sanguine quasi nullius auctoritatis ad allegandum interim intermissis.*

(*e*) Hac potitus fuerat, *cæsis Tostio Comite fratre suo et Haroldo Rege Norwagiæ.*

A non expectat; sed, fatis urgentibus, contra Comitem in crastino dimicat; et
fortissimè tota die usque ad vesperum invictus perdurans, ac sæpiùs more
gregarii militis manu ad manum congrediens, cum adversariis robustissimè
digladians à dextris et à sinistris, corruit tandem in diei crepusculo, in quo-
dam ubi suos collegerat monticulo eminùs sagittatus. Cecidit ibi Rex Ha-
roldus, Comites etiam sui et fratres Gurtha et Leswinus, ac reliquus ejus
exercitus nobilium Angliæ universus. Victoriosissimus Rex Willielmus ob-
tentâ palmâ, pervagatâque parvo tempore occidentali Angliæ orâ, Londo-
nias cum Episcopis plurimis petit, et lætanter receptus, ovanterque Rex
conclamatus, in ipso die Natalis Domini ab Alfredo Archiepiscopo corona-
tus, regale solium conscendit... Contra novum Regem plurimi principes *Pag.* 901.
terræ aliquandiu reluctati, sed posteà fracti viribus ejus et superati, tandem
B se Normannorum nutui submiserunt... Comitatus et Baronias, Episcopatus
et Prælatias totius terræ suis Normannis Rex distribuit, et vix aliquem An-
glicum ad honoris statum vel alicujus dominii principatum ascendere per-
misit... Anglorum erat consuetudo quòd, qui militiæ legitimè consecran-
dus esset, vespera præcedente diem suæ consecrationis ad Episcopum vel
Abbatem vel Monachum vel Sacerdotem aliquem contritus et compunctus
de omnibus suis peccatis confessionem faceret, et absolutus, orationibus et
devotionibus et afflictionibus deditus, in Ecclesia pernoctaret (*a*); in cras-
tino quoque Missam auditurus, gladium super altare offerret, et post Evan-
gelium Sacerdos benedictum gladium collo Militis cum benedictione im-
poneret; et communicatus ad eandem Missam, sacris Christi mysteriis de-
nuò Miles legitimus permaneret. Hanc consecrandi Militis consuetudinem
C Normanni abominantes, non Militem legitimum talem tenebant, sed socor-
dem Equitem et Quiritem degenerem deputabant. Et non tantùm hunc
morem, sed alias etiam consuetudines immutabant. Nam chirographorum
confectionem Anglicanam, quæ anteà usque ad Edwardi Regis tempora
fidelium præsentium subscriptionibus cum crucibus aureis aliisque sacris
signaculis firma fuerunt, Normanni condemnantes, chirographa chartas vo-
cabant, et chartarum firmitatem cum cerea impressione per uniuscujusque
speciale sigillum sub instillatione trium vel quatuor testium astantium confi-
cere constituebant. Conferebantur etiam primo multa prædia nudo verbo,
absque scripto vel charta, tantùm cum domini gladio vel galea vel cornu
vel cratera, et plurima tenementa cum calcari, cum striguli, cum arcu, et
nonnulla cum sagitta. Sed hæc initio regni sui; posterioribus annis immu-
D tatus est iste modus. Tantùm tunc Anglicos abominati sunt, ut quantocun-
que merito pollerent, de dignitatibus pellerentur; et multò minùs habiles
alienigenæ, de quacunque alia natione quæ sub cœlo est extitissent, gra-
tanter assumerentur. Ipsum etiam idioma tantùm abhorrebant, quòd leges
terræ statutaque Anglicorum Regum linguâ Gallicâ tractarentur; et pueris
etiam in scholis principia litterarum Grammatica Gallicè, ac non Anglicè
traderentur; modus etiam scribendi Anglicus omitteretur, et modus Gal-
licus in Chartis et in libris omnibus admitteretur (*b*) . . . Yvoni Talbois *Pag.* 902.
post necem fratrum et Comitum Edwini et Morcarii Luciam sororem eorum
cum omnibus terris et tenementis ad eosdem pertinentibus inclytus Rex
Willielmus dederat in uxorem . . . Yvo Comes Andegaviam mittit ad

(*a*) Utinam potiùs refugerint Normanni à perverso quodam alio pervigilio, cujus apud Francos, Burgundiones, Aquitanos, Lotharingos ac Italos vigebat usus. Monomachiam videlicet singulareve certamen obituri, priusquam in arenam descenderent, ut Deum sibi propitium conciliarent seseque ab objectis criminibus purgarent, orationis causâ secedebant in aliquod Templum, et ibi pernoctabant. Sic inprimis longè latèque celebris evasit Ecclesia Monasterii B. M. Suession. ubi religiosè asservatur et colitur corpus B. Drausii Episc. Suess. quem duello dimicaturi solebant invocare. Iste Sanctus, ut credebant, pugiles qui ad memoriam ejus pernoctabant, reddebat invictos. Erga B. Drausium in his occasionibus religionem et cultum præsertim prædicat Johannes Sarisber. in Epist. 159. Huc spectant verba Ademari Caban. de quodam Stephano qui victor gratias retulit ad tumulum B. Eparchii, *ubi nocte præterita pervigil excubuerat*. Id quoque actitare consueverant, in ludicris certaminibus sive torneamentis decertaturi.

(*b*) Narrant Historiæ, inquit Holkorius, quòd cùm Willelmus Norm. Dux regnum Angliæ conquisivisset, deliberavit quomodo linguam Saxonicam posset destruere, et Angliam et Normanniam in idiomate concordare; et ideò ordinavit quòd nullus in curia Regis placitaret nisi in Gallico, et iterum quòd puer quilibet ponendus ad litteras, addisceret Gallicum, et per Gallicum Latinum: quæ duo usque hodie observantur [sub Edwardo III].

dominum Natalem Abbatem S. Nicolai, exorans quatenus Monachos dirigat... A
Veniunt itaque Andegavenses Monachi. . . Comitis Waldeni crudelis decollatio . . . et licet eum venerabilis Archiepiscopus Lanfrancus, Confessor
Pag. 903. suus, totius factionis et conjurationis eum assereret penitùs immunem, et si moreretur in causa, futurum pro innocentia Martyrem ; impiissima tamen uxore sua novas nuptias affectante, ac ideò viri sui mortem sceleratissimè maturante, inhiantibus etiam nonnullis Normannis ad ejus Comitatus... cupidissimo maximè Comite Andegavensi Yvone Talbois pro terris suis et tenementis sanguinem suum sitiente, innocens et innoxius martyrizatur . . . Post modicum verò tempus quum inclytus Rex Wilhelmus dictam neptem suam nuptui tradere cuidam generoso Normanno, nomine Simoni Sylvanectensi, disponeret, illa nuptias ejus respuit , quia dictus Simon in altera sua tibia claudicavit : unde supra modum Rex iratus Comitatum [ejus] dicto B
Simoni dedit... Filiam ejus seniorem, nomine Matildem, post multa consilia prædictus Simon uxorem assumpsit... Aliciam autem sororem uxoris suæ dedit dictus Simon Comes illustrissimo viro Rodolpho Tornacensi... Ego Ingulphus, natus in Anglia et à parentibus Anglicis... factus adolescentior palatia Regum aut Principum appetebam. Et ecce inclytus nunc Rex noster Angliæ, tunc adhuc Comes Normanniæ, Wilhelmus ad colloquium tunc Regis Angliæ Edwardi cognati sui cum grandi ministrantium comitatu Londonias adventabat. Quibus citiùs insertus , ingerens me ubique ad omnia emergentia negotia peragenda , cùm prosperè plurima perfecissem, in brevi agnitus illustrissimo Comiti et astrictissimè adamatus , cum ipso Normanniam enavigabam. Factus ibidem Scriba ejus, pro libito totam Comitis curiam ad nonnullorum invidiam regebam ; quosque volui humiliabam , C
Pag. 904. et quos volui exaltabam (a) . . . . . . Comes Normanniæ Willielmus , funere piissimi Regis Angliæ Edwardi cognati sui per quotidianos nuncios intellecto , ad transfretandum pro jure suo conquirendo cum fortissimo exercitu auram favorabilem in portu S. Walerici diutiùs expectabat. Quò tunc ego accedebam cum domini Abbatis mei xenio ; et explorato opportuno aditu, duodecim juvenes electos , equites et armatos cum centum marcis pro suis sumptibus in suam expeditionem ex parte prædicti patris Ab-
Pag. 905. batis mei offerebam... In Conversione S. Pauli Croilandiam primùm introibam installatus [Abbas] anno Dom. MLXXVI . . . Miles Richardus (b)
Pag. 908. Rulos Regis Camerarius [erat]... Quum Rex Daciæ Canutus , congregata maxima classe, invadere Angliam parasset, inclytus Rex Willielmus, undique de Francia, Almania atque Hispania soldariis conductis, universos D
per Monasteria totius regni dimisit, moraturos maximè per illa Cœnobia, quæ de militia non exhibenda sua dominia tenebant de Rege. Unde ad Croilandiam VI milites et XXVIII balistarios destinavit... Scotiam sibi subjecit
* Malcolmum et Maltonium * Regem ejus sibi hominium facere et fidelitatem jurare apud Abennithi coëgit. Reversusque in Angliam , apud Londonias hominium sibi facere et contra omnes homines fidelitatem jurare omnem Angliæ incolam imperans, totam terram descripsit ; nec erat hida (c) in tota Anglia, quin valorem ejus et possessorem suum scivit ; nec lacus nec locus aliquis quin in Regis rotulo exstitit descriptus, ac ejus reditus et proventus et ejus
Pag. 910. possessor... Abbatiæ nostræ [sedes] dicitur habere IV leucas in latitudine ; quùm leuca, usualis mensura terram metientium apud Francos, constet de duobus millibus passuum : et fortè leuca dicitur à Leucon, quod in Scy- E
thica lingua interpretatur Philippus. Unde Magister in Isagogis suis dicit... Deum adamasse christianitatem regni Franciæ, id est Philipporum ; quùm apud Francos nomen Philippi frequentissimum habetur ; in tantum, ut Rex Henricus, qui modò regnat in Francia, filium suum primogenitum jam Philippum fecerit appellari... B. Philippus cùm Scythis verbum Dei prædicasset, rediens in Asiam, per Sicambros viam fecit, ac illis Christi nomen primus annunciavit. De quibus exeuntes Franci , ut plures eorum Hierocronographi testantur, B. Philippum Apostolum suum adhuc tenent... Ex

(a) Ingulfus posteà in Fontanissensi Cœnobio factus est Monachus sub Abbate Geberto vel Gerberto, deinde Prior.

(b) *Filiam et hæredem Hugonis de Evermue duxerat in uxorem.*

(c) *Anglicè terra unius aratri culturæ sufficiens per annum.* Henricus Huntindon.

A his omnibus colligitur, quòd leuca dicitur à Leucon, id est mensura terræ
Philippicæ, id est Philippi vel Philipporum. Angli autem utuntur terram
metiendo milliaribus, et dicitur milliare, quia constat de mille passibus...
Scire debetis Anglos sub dominio Normannorum transisse in multis ad mores
Francorum, et ideò loco milliarium leucas dixisse, sed milliaria intellexisse...
Detuleram mecum Londonias chartas ac chirographa... quæ partim dupli-
catè tam Gallicanâ manu quàm Saxonicâ scribebantur. Manus etenim Saxo- *Pag.* 912.
nica ab omnibus Saxonibus et Merciis usque ad tempora Regis Alfredi, qui
per Gallicanos doctores omnibus litteris apprimè instructus erat, in omnibus
chirographis usitata, à tempore domini Regis dicti desuetudine viluerat; et
manus Gallicana, quia magis legibilis et aspectui perdelectabilis præcellebat,
frequentiùs in dies apud omnes Anglos complacebat... Omnibus Gallicis
B et Normannis manus Saxonica extiterat inusitata penitus et invisa, ac tunc
maximè cum gente sua contemptui habita et nimiùm inacceptata... Uni-
versa monumenta nostra tam manu Saxonica quàm Gallicana conscripta,
confirmata [sunt]... Attuli eadem vice (*a*) mecum de Londoniis in meum *Pag.* 914.
Monasterium Leges æquissimi Regis Edwardi, quas dominus meus inclytus
Rex Wilhelmus authenticas esse, et perpetuas per totum regnum Angliæ
inviolabiliter tenendas sub pœnis gravissimis proclamarat, et suis justitiariis
commendarat, eodem idiomate quo editæ sunt.

(*a*) Quo Guillelmi anno hoc fecerit Ingulfus, disertè non explicat; sed colligi potest fuisse post annum regni XV aut circiter. Referuntur hæ Leges ad calcem Operum S. Anselmi in Notis Seldeni in Eadme-
C rum. Vocatæ sunt autem Leges Regis Edwardi, non quòd ipse priùs adinvenisset eas; sed quòd, cùm usque ad tempora sua prætermissæ fuissent et oblivioni penitùs deditæ à morte avi sui Regis Edgari, qui priùs earum inventor fuisse dicitur, illas suscitaverit et observandas præscripserit.

EXCERPTUM (*a*) HISTORICUM.

Ex Collectione Freheri, pag. 515, *et ex Ms. Regio num.* 8394.

IDEM Rex Henricus neptem (*b*) Henrici Alamannorum Imperatoris duxit
in uxorem: ex qua filiam unam procreavit; quæ infra lustrum defuncta est,
matre ejus paulò pòst eam subsequente. Post cujus obitum Rex sibi quærens
conjugii solatium, ad Rutenorum Regem Galterum, cognomine Saveir,
D Meldensem Episcopum direxit, postulans ut ei suam mitteret filiam. Quod
et factum est. Hujus nomen erat Anna. Convocatâ igitur regni sui Proce-
rum multitudine, sicut decet tantum virum, illam celebriter duxit in
uxorem. Hæc autem Deo devota, plus de futuris quàm de præsentibus co-
gitans, in æterna vita mutuum multipliciter recipere credens, apud Sylva-
nectum Ecclesiam in honore S. Vincentii construxit. Cum qua Rex feliciter
vivens, ex ea genuit tres filios, Philippum videlicet, Robertum, et Hu-
gonem cognomine Magnum. Iste Hugo genuit Rodulfum Viromanduorum
Comitem. Procedente verò tempore, anno MXLII fames valida cœpit, An. 1042.
quæ septem annos duravit.

Philippus autem major Regis filius, vivente patre et jubente, anno An. 1059.
E Domini MLIX unctus est in Regem. Rex autem Henricus anno sequente An. 1060.
obiit. Igitur Philippus Rex magnificus, cui tempore suo multa adrisit pros-
peritas, accepit sibi uxorem Bertam (*c*) Balduini Comitis filiam, Roberti An. 1071.
verò Comitis Flandriæ sororem. Genuit autem ex ea Ludovicum, et
Constantiam Boamundi Antiochiæ Principis uxorem. Rex autem videns
dominium suum per insolentiam prædecessorum suorum esse diminutum et

(*a*) Præcedentia edidimus pag. 219 Tomi X, in Fragmento Chronici Fr. Hugonis, de S. Maria dicti, Floriacensis Monachi; quem hujus Excerpti, quippè parùm accurati, nolumus auctorem inscribere.

(*b*) Corrig. *sororem Henrici*. Mathilda enim filia erat Conradi Imper. et Giselæ. Ceterùm quæ hîc narrantur, conciliari non possunt cum verbis Wipponis in Vita Conradi Salici. Idem infrà dicendum de Historiæ Francicæ Fragmento, ubi Regina Mathildis obiisse legitur an. 1044.

(*c*) Corrig. *Florentii Comitis Frisiæ filiam*.

ferè adnihilatum, cupiensque illud reaugere; à quodam Milite (a) Harpino A
nomine, emit Bituricas pretio sexaginta millium solidorum. Posteà verò
mota est gûerra inter Gaufridum Barbatum Andegavensem Comitem, et
fratrem ejus Fulconem Rechin Comitem Wastinensium. Conquerens siquidem
prædictus Fulco de fratre suo super eo quòd ei parvam terræ partem
dedisset, Regem adiit; et fideliter promisit, quòd totum Wastinense ei relinqueret,
si de guerra ei non noceret. Rex autem super hoc accepto consilio,
quod petebat concessit. Invadens igitur Fulco fratrem suum, per
auxilium Andegavensium et Turonensium Baronum, hominum multa strage
facta, eum in campo devicit, cepit et usque ad finem vitæ suæ in carcere
tenuit. Qua peracta expeditione, Wastinense, sicut promiserat, Regi werpivit.
Rex autem juravit se servaturum consuetudinem terræ illius; aliter
enim nolebant Milites facere ei hominia sua. Posteà aliquot intercurrentibus B
annis, malitia crescente, concupiscentia invalescente, Rex Vilcassinum
occupavit, suo illud adjungens dominio. Firmavit etiam contra Hugonem
Domni-Martini Comitem castrum quod dicitur Monmeliandum.

An. 1061. [Anno (b) MLXI obiit Adraldus Abbas, suscepitque Hubertus post eum
An. 1066. Abbatiam: qui post quinquennium decedens, hoc est anno Domini MLXVI,
Roberto Abbati quondam S. Gandregisili Abbatiam reliquit]. Quo etiam
tempore VII Kal. Maii cometes apparuit ferè diebus V, magnum jubar
emittens contra occidentem. Nec multò pòst, in ipso videlicet anno, die
festo Michaëlis, Comes Normannorum Willermus mare transiit, et Anglorum
regnum invasit (c), etc.

(a) Interturbato ordine res hæ narrantur.

(b) Uncinis includimus quæ de suis Abbatibus inseruit Anonymus Sangermanensis, quòd hæc desint in Codice Regio.

(c) Quæ deducta ad obitum Philippi I, edemus in alio Volumine. Ad eumdem annum 1108 pervenit Chronicon Regum Fr. à Merovæo ad Ludovicum cognomento Grossum, apud D. Estiennot, Tom. 8 Fragm. Mss. pag. 38, ex Ms. Cod. S. Severi in Capite Wasconiæ; ubi sic legitur: *Quo mortuo* [*Roberto*], *filius ejus Ainricus regnum tenuit, et post XXIII* [*XXIX*] *annos obiit, anno Incarnati Verbi MLIX* [*MLX*], *relinquens regnum totius Franciæ Philippo filio suo, etc.* C

EX CHRONICI VETERIS EXCERPTO (a),

seu ex Fragmento Chronici Fr. Hugonis de S. Maria dicti, Floriac. Monachi.

Apud Chesnium Tom. IV Scriptorum Historiæ Franc. pag. 97. D

An. 1031. HENRICUS igitur, defuncto patre Roberto, regnavit annis ferè XXX.
Hujus mater Constantia maximam regni portionem in suam post funus
mariti detorserat dominationem; Silvanectensem scilicet urbem, atque Senonensem;
castellum etiam Bistisiacum, et Domnummartinum, Puteolumque
et Meledunum, necnon et Pissiacum, et Codiciacum. Multos etiam Franciæ
et Burgundiæ Proceres sibi conciliaverat, quos à filii fidelitate mala
fraude subduxerat: inter quos præcipuè Odonem Campaniæ Comitem sibi
devinxerat, cui medietatem Senonicæ civitatis donaverat. (b) Verùm Rex
Henricus, cùm esset miles acerrimus; et matrem adversùs eum calcitrantem
citâ devicit fortunâ, et perfidorum machinamenta Procerum suâ
pessumdedit prudentiâ. Siquidem prima congressionum suarum principia (c)

(a) Excerpti hujus, quod attingit annum 1109, partem dedimus pag. 215 Tomi X; et ibi duntaxat innuimus, illam esse fragmentum Chronici Hugonis Floriac. Monachi. Nunc autem cum Riveto fidentiores, reliquum ejusdem Excerpti non dubitamus adscribere nominatim laudato Scriptori; cujus Epistola nuncupatoria ad Mathildem Imperatricem in Librum de Gestis modernorum Regum Fr. exstat apud Martenium Tom. I Anecd. col. 327. Sed de his alibi, nempè ubi Epistolam ad Mathildem proferemus.

(b) In alio Codice, seu in Fragmento Historiæ Ms. Auctoris Incerti, quod ex Bibliotheca Alex. Petavii edidit Chesnius Tom. IV Scriptorum Fr. pag. 148, additur *Ipsa denique Constantia eum à culmine regni deponere, et Robertum fratrem ejus, Burgundionum Ducem, in ejus loco subrogare toto annisu exoptabat.* Porrò Fragmentum hoc, cùm nihil contineat, ut suprà jam notavimus, quod non habeatur tum ibi, tum apud Willelmum Gemeticensem, amandavimus à nostra editione.

(c) Ibid. *Henricus igitur Rex, contractis undecumque validissimis copiis, bellum cum matre sua Constantia primò conseruit, et castrum adorsus Pisciacum, etc.*

A cum matre conseruit Constantia, et castrum adorsus Pissiacum, mox illud suum retorsit ad dominium. Demùm verò Puteolum obsedit, atque recepit. Quod cernens Constantia, mox ab eo dextram expetiit; et deinceps quoad vixit tempore, sibi fidelis extitit. Deinde Odonem aggressus Comitem Rex Henricus, Gornacum castrum illi abstulit, et Senonicæ urbis partem ad suum iterùm dominium revocavit. Post hæc verò cùm Marchione Flandrensium Balduino, Hugonis (*a*) Bardulfi castellum Merisvillam evertit; et Petueram castrum biennali obsidione * conclusum, suam redegit in potestatem. * *Al.* obsessione

Anno denique Incarnationis Dominicæ MXXXVII memoratus Princeps, Campaniæ Comes, videlicet Odo, contra Alamannos et Lotharingos nimio fastu ducens exercitum, magnum de se eis præbuit triumphum. Nam commisso prælio cum potentissimo (*b*) Alamannorum Duce Gothelone, multâ B suorum amissâ copiâ, terga vertit, et confossus occubuit. Quo defuncto, Tetbaldus filius ejus major natu Carnotensem urbem et Turonensem sibi vindicavit. Minor frater Tetbaldi, nomine Stephanus, Meldensium et Tricassinorum sortitus est civitates. Sed hi ambo contra Regem Henricum rebellare cœperunt. Rex autem primùm cum Stephano congressus, illum facilè superavit atque fugavit, Comite Rodulfo retento. Medandicum (*c*) etiam post hæc devicit Galerannum, quem exhereditavit; et terram ejus sibi subjugavit. Demùm autem Gaufridum Comitem Andegavensium contra Tetbaldum Comitem excitavit. Unde ejus nutu Comes Gaufridus urbem obsidione cinxit Turonicam. Quod audiens Tetbaldus, cum suis viribus eò tetendit. Sed Gaufridus ei obviam procedens, cum eo viriliter decertavit, C eumque superavit, et cum septingentis et sexaginta militibus cepit. A quo etiam eodem tempore Turonicam extorsit civitatem. Denique Rex Henricus construxit Ecclesiam prope mœnia Parisiacæ urbis in honore S. Martini. Comes etiam suprataxatus Gaufridus extruxit S. Trinitatis Cœnobium apud Vendocinum castrum. An. 1037.

Anno denique Incarnationis Dominicæ MXLVII sæpenominatus Rex Henricus cum tribus tantùm milibus armatorum commisit bellum cum XXX milibus Normannorum, eosque superavit; et venerabilem adolescentem Willelmum, magni Normannorum Principis Roberti filium, eis vi superposuit, quem exhereditare volebant. Hic Rex pacato sibi regno, uxorem duxit nomine Annam, filiam Georgii Sclavi (*d*) Regis Rutiorum; ex qua genuit filios tres, Philippum, Robertum, Hugonem. Ex quibus Robertus puer D mortuus est. Hugo verò factus juvenis, uxorem duxit filiam Herberti Comitis Vermandensis, natam ex filia Rodulphi Comitis; per quam obtinuit Comitatus duos, Vermandensem et Vadensem : ex qua cùm genuisset filios et filias, divino amore succensus, cum exercitu Gallorum et Germanorum Ierosolymam profectus est, et in hoc itinere defunctus est. Philippus verò adhuc puer hoc ordine in Regem sublimatus est. An. 1047.

Anno ab Incarnatione Domini MLIX præfatus Rex Henricus, senio se gravari conspiciens, præfatum fili.. suum Philippum in die (*e*) Pentecostes consecrari fecit ante altare B. Mariæ à Gervasio tunc Remensi Archiepiscopo, astantibus quamplurimis Franciæ, Burgundiæ et Aquitaniæ Archiepiscopis, et Episcopis (*f*) viginti duobus. Affuit etiam Hugo Bisuntinus Archiepiscopus, Nicolai Papæ Legatus. Affuerunt Abbates quamplurimi, et E Primates Regni; Wido Dux Aquitaniæ, Hugo filius Roberti Ducis Burgundiæ, cum multis aliis. Non multo pòst, defuncto patre, puer positus est sub custodia Balduini Flandrensis Comitis; qui eum fideliter et nobiliter educavit, et regnum ejus strenuè rexit et defendit. Rex verò postquàm ad juveniles annos pervenit, regnum suum integrum recepit; et defuncto tutore suo Balduino Comite, consilio Roberti Frisonis, filiam Florencii Ducis Frisonum Bertam in uxorem duxit. An. 1059. An. 1060. An. 1067.

(*a*) Ibid. *Hugonis Radulfi castrum Merelis-villam.* Sic etiam in Ms. Regio.

(*b*) Ibid. *præpotentissimo... Gocelone.*

(*c*) Ibid. *Meldandicum :* in Ms. Reg. *Metlandicum.*

(*d*) Sic et in Mss. Codd. sed corrig. *Jeroslai.*

(*e*) Vide suprà paginam 32. Conventus Remensis seu coronatio Philippi recitatur Tomo IX Conciliorum ; sed ibi loco *IV Kal.* legendum *X Kal. Junii*, in quem diem anno 1059 festum Pentecostes incidit, in diem nempè 23 mensis Maii.

(*f*) In Fragmento Historiæ Ms. Auctoris Incerti apud Chesnium Tom. IV Scriptorum Fr. pag. 150, *et XXXII Episcopis.*

A

EX HISTORIÆ FRANCICÆ FRAGMENTO (*a*).

Apud Chesnium Tom. IV Scriptorum Historiæ Franc. pag. 86.

An. 1037. Anno Dominicæ Incarnationis MXXXVII, horâ diei primâ post octa-
vas Paschæ, amisit sol radios suos; et apparuit in ea specie, quâ solet
luna II apparere; et circa horam III, speciem lunæ V habuit; et post pau-
lulum, octavæ. Eodem anno Liger fluvius sua littora bis transgressus, haud
modica suis vicinis intulit detrimenta. Quo anno Comes, cujus suprà me-
minimus, Odo contra Regis Ainrici voluntatem, cum maximis bellorum
copiis contra Alamannos et Lotharingos properavit ad bellum. Conserto B
igitur prælio cum eorum Duce Gothelone, cum multis suorum millibus cor-
An. 1034. ruit. Porrò Constantia Regina (*b*) post tertium obitûs viri sui annum, diem
clausit ultimum, sepultaque est juxta eum. Perempto Odone, Tetbaldus et
Stephanus filii ipsius, more suorum patrum qui semper infidi Regibus exti-
terunt, contra Regem Ainricum rebellaverunt, Odonem fratrem illius
falsâ spe regni illicientes. Qui pollicitationibus eorum credulus, fratri mani-
festus factus est inimicus. Exin cædes, rapinæ, incendia depopulationesque
penè universam demolita sunt Franciam. Rex verò Dei adjutus auxilio,
contra fratrem arma corripiens, eum in quoddam municipium fugere com-
pulit, quem aliquantis suis cepit cum complicibus, Aurelianisque in custo-
dia deposuit. Cum Stephano etiam congressus vicit eum, fugavit, multis
de ipsius exercitu captis, in quibus retentus est Comes Rodulfus, in quo C
tota vis factionis sita erat. In Tetbaldum quoque Gaufredum Andegaven-
sium Comitem animans, effecit eum sibi acerrimum inimicum. Hic urbem
Turonicam, quæ illius erat ditionis, exercitu circumdat, aggeribus extruc-
tis, machinisque et omnibus, quæ ad obsidionem pertinent, paratis. Quo
cognito, Tetbaldus, undecunque collectis auxiliariis, cum fratris et suorum
militum cohortibus, tendit Turonis. Gaufredus autem comperiens eum
cum valida manu adventare, suis et ipse in unum contractis, obviare præ-
An. 1042. dictis properat hostibus. Commisso demùm certamine, Tetbaldus et sui terga
vertentes fugam ineunt. Ille ac si inermes invadit, ipsum eorum Principem
cum multitudine maxima capit. Deinde reversus ad obsidionem prædictæ
urbis, cepit eam, et suo mancipavit juri; quam usque hodie Comites
possident Andegavenses. D

Post hæc Stephanus frater Tetbaldi moriens, reliquit filium Odonem
nomine; quem Tetbaldus hæreditate privavit patris. Ille autem ad Comitem
confugit Normannorum, qui ei uxorem et aliquas dedit possessiones. Ugo
Bardulfus circa idem tempus contra eundem Regem Petueris castrum mu-
nierat : quem Rex biennali obsidione cingens, inclusis inediâ consumptis,
ad deditionem compulit, castrumque recepit : ipsum verò omni honore ex-
* Al. perturbavit. poliatum à tota proturbavit * Francia. Eodem Rege regnante, Leo Papa
in Franciam venit, rogatu Hermeri Cœnobii S. Remigii Abbatis. Qui Re-
An. 1049. mis pertingens, Monasterium ejusdem S. Remigii ab eodem Abbate magnis

(*a*) Auctor, qui testatur se floruisse anno 1108, opus suum deduxit ad annum 1110. Quæ autem, ubi et unde, ejusdem Fragmenti partes editæ jam fuerint, edocet Tomi X pagina 210.

(*b*) Emendandus sanè Auctor, quando Constantia obiit anno 1032. Interim miremur, annum mortis ejusdem Reginæ à tam paucis signatum fuisse Scriptoribus. Horum plerique, dum agunt de seditionibus bellicisque motibus, à Constantia excitatis, multis ac diuturnis, tùm de pace seu concordia quæ subsecuta est, et de matre filio posteà fideli *quoad vixit*; videntur innuere vitam ejusdem Reginæ productam fuisse ultra annum 1032, quando hæc omnia geri vix potuerunt intra spatium unius anni. Verùm obstat auctoritas Glabri, Scriptoris coævi; cujus quidem verba juvat huc revocare: *Anno* [1031], *mense Julio Robertus Rex diem clausit extremum... Tunc rursus oritur inter matrem et filios rediviva discordiæ crudelitas, ac præteritarum irarum fræna laxant inveterata odia. Diu multùmque vastando res proprias, debacchatum est; donec Fulco Andegavorum Comes, cognatus scilicet ipsorum, matrem redarguens cur bestialem vesaniam erga filios exerceret, utrumque parentem in pace reduceret. Sequenti verò anno, eodem mense atque in eodem castro* [*Meledun.*] *quo Rex obierat, et ipsa obiit.* Quanquam dici forsan potest, Glabri verba hæc, *Sequenti verò anno et ipsa obiit*, referri, non ad mortem Roberti Regis, sed ad concordiam quæ facta est inter matrem et filios; ita ut obierit Regina anno qui subsecutus est laudatam pacem, id est anno 1034.

sumptibus

A sumptibus constructum, cum maxima consecravit gloria. Ubi etiam multorum adunavit Concilium Episcoporum et Abbatum; in quo simoniacam hæresim, quæ ferè totam resperserat Galliam, anathematis sugillavit gladio; multos humilians quos ea pestis extulerat, et SS. Patrum statuta, quæ propemodùm apud Gallos abolita fuerant, reformans.

Anno MXLIV incarnati Verbi, VI Idus mensis Decembris *, octavâ horâ noctis, feriâ V, lunâ XIV, eclypsis lunæ inter Hiadas et Pleiadas contigit. Eodem quoque anno et mense, et feriâ eâdem, horâ diei secundâ, X Kal. ejusdem mensis *, solis eclypsis evenit. Eodem anno, in pago Aureliano inventi sunt duo panes sanguine madentes; unus subcinericius, et alter in clibano coctus. Quo anno Mahildis Regina obiit. Enimverò tribus post hæc exhaustis annis, idem Rex movit exercitum in Normannos, qui B obeunte Ricardo * suo Principe, filium ipsius Guillelmum posteà Regem Anglorum, Normanniâ pepulerant, nolentes eum ipsorum habere primatum, eo quòd non esset natus de legali connubio. Hic ad Regem suprà memoratum confugit auxilium petens, à quo benignè susceptus est. Rex ergo fines Normannorum cum tribus tantùm armatorum millibus ingressus, hostes paratos invenit. Erant enim ferè triginta millia hominum instructa ad bellum. Commisso igitur prælio, regius exercitus tanta animositate in hostes irruit, ut maximam partem eorum sterneret, et ceteros in fugam verteret. Exterriti verò qui de prælio superfuerant Normanni, Regi eidem colla subdiderunt; et jam dictum Guillelmum ut suum dominum receperunt. Rex autem cum integro suorum numero reversus est in Franciam. Qui post Mahildis Reginæ humationem, accepit aliam conjugem, videlicet filiam Ju- C riscloht * Regis Russorum, nomine Annam; quæ ei genuit tres filios, Philippum, Hugonem, Rotbertum (*a*). Quorum Rotbertus puer obiit. Hugo posteà donatus est Comitatu Virmandensium à fratre suo Philippo jam Rege. Ea tempestate Berengarius Andegavensis Ecclesiæ Archidiaconus, cujus tunc nomen inter sectatores divinæ philosophiæ celeberrimum habebatur, in hæresim de corpore et sanguine Domini incidit, dicens esse tantùm sacramentum, quod consecratur super altare, non rem sacramenti. Qua de causa à Papa Nicolao evocatus, Romam petiit; ubi in præsentia ejusdem Papæ et multorum Episcoporum examinatus, suum confitens anathematizavit errorem; Joannem Scottum igni comburens, cujus lectione ad hanc nefariam devolutus fuerat sectam. Professus est deinde esse in veritate corpus et sanguinem Domini nostri Jesu Christi, quod consecratur super altare, non tantummodò sacramentum; D et suam ipse professionem in eodem Concilio suo recitavit ore.

Ainricus ergo, per XXVII (*b*) annos post obitum patris regno Francorum strenuè gubernato, Vitriaci defungitur, anno incarnati Verbi MLIX; relinquens regnum totius Franciæ Philippo suo filio, quem ante obitum suum Remis civitate in Regem ungi cum magna fecerat ambitione. In cujus obsequio Gervasius ejusdem Metropolis Præsul expendit non modicum apparatum. Qui Præsul quantæ fuerit strenuitatis, difficile est prosequi. Rege defuncto, Regina Anna Rodulfum Comitem in conjugio accepit. Quo mortuo, nativum repetiit solum. Philippus igitur, quoniam puerulus erat, tutorem et nutritorem à patre accepit Balduinum Flandrensium Comitem, probum sanè virum, et justi tenacem. Qui usque ad intelligibilem ætatem eum benignè fovit, regnum gnaviter administravit, rebelles et inquietos E virgâ directionis correxit. Adolescenti verò demùm ex integro regnum restituit. Ipse autem non post multum tempus ex hac vita decessit, relinquens filium sibi æquivocum Balduinum, qui etiam paucis supervixit annis. Is quoque reliquit hæredem nomine Arnulfum: cui inimicans Rotbertus patruus suus, exhæredare nisus est: quod et fecit. Arnulfus autem Regem

[Margin: An. 1044. — * Novemb. — * Decemb. — An. 1047. — * Roberto — * Jeroslai — An. 1060. — An. 1067.]

(*a*) *Robertus piissimus Rex genuit tres filios, Hugonem piissimum et amantissimum Regem, et Henricum robustissimum qui fratri successit, Robertumque Burgundiæ Ducem. Henricus fortis vir et Rex genuit Philippum Regem et Hugonem Magnum, etc.* Ex Genealogia Regum Fr. in Ms. Cod. Reg. 6186, Colbert. 6322. Hìc autem obiter notabimus, in laudato Codice Ms. exstare Hugonis Floriac. Monachi de modernis Regibus Fr. ad Mathildem Imper. Libellum; sed usque ad annum duntaxat XIII Ludovici Transmarini, eò quòd folia desiderentur, quo casu nescimus. Hinc definire non facile est, an Fragmentum Historiæ Fr. sit idem cum Libello Hugonis. Id quidem enuntiavit Tom. 8 D. Bouquet, sed utriusque discrimen interim non satis perpendit.

(*b*) Ita Codex Regius. In Editis, *per triginta septem.* Corrig. *per XXX.*

petens Philippum, auxiliari sibi ab eo exposcebat. Porrò Rex congregatis A
An. 1072. multis armatorum millibus, Flandriam petit, cum Rotberto congressurus.
Rotbertus diffidens viribus, primò cum Rege congredi timuit. Postremò
assumptâ audaciâ, regium fudit exercitum, ipsumque voti incompotem
regredi in Franciam compulit. In qua pugna Arnulfus nepos Rotberti, qui
Regem in auxilium sui invitaverat, cum pluribus aliis nobilibus occubuit.
Rotbertus autem fratris sui Balduini obtinuit hereditatem.

His temporibus Dux Aquitaniæ Guillelmus, et quidam alii Optimates
Galliarum, quisque de suo exciti loco, copiosum in Hispaniam conduxe-
runt exercitum: cujus ditissimam urbem Barbastam, et quamplura capientes
castella, maximamque ejusdem provinciæ partem ferro et igni depopulan-
tes, demùm ad sua reversi sunt, multamque et variam supellectilem secum
afferunt, multaque mancipia adducunt. Eodem tempore cometes apparuit B
ferè per trium spatia mensium, ad Austrum plures emittens radios. Ea tem-
pestate Comes Normannorum Guillelmus, contracto à Normannia, Fran-
An. 1066. cia, et Aquitania, non modico exercitu, extructaque multa navium classe,
in Angliam transfretavit. Siquidem Rex ejusdem insulæ Edvardus nomine,
quoniam proximus fuerat sanguine, sibi regnum reliquerat Anglorum. Eirau-
dus autem unus Optimatum gentis illius, diadema regni sibi imposuerat:
quem præfatus Guillelmus cum maximo belli apparatu transito mari aggre-
diens, primo certamine vicit, peremit, omnesque copias ipsius fudit. Deinde
totam illam multis præliis adeptus est insulam: cujus demùm Rex effectus,
barbaros illius mitigavit mores, cultumque Christianæ religionis, qui in
ea modicus erat, ampliavit. Cujus postremò potentia penè toti innotuit
orbi. Rotberto Duce Burgundionum obeunte, quem suprà retulimus Ain- C
rici Regis fuisse fratrem, filio quoque ipsius Ainrico ante obitum patris
mortuo, filius ipsius Ainrici Hugo Ducatum Burgundiæ (*a*) suscepit.
Quo facto Monacho, post aliquot annos Principatum ipsius frater ejus Odo
obtinuit.

(*a*) Hæc pars Burgundiæ ad Reges nostros pertinens, dicebatur Burgundia Inferior. Continebat autem olim Lugdunum, Matisconem, Cabillonum, Augustodunum, urbem Lingonum, Autissiodurum quoque, [quam ob causam incertum, inquit Valesius,] Aballonem, Belnum, Divionem, Latonam, castrum S. Gengulfi [*S. Jangou*] et alia loca; quibus Nivernum quoque accenseri potest ac debet. Appellabatur autem, Ducatus Burgundiæ; seu Ducatus Divionensis, propterea quòd Duces qui eam beneficio Regum Fr. obtinebant, Divione sedere consueverant. Sic à provinciæ suæ capite Duces Norm. dicti sunt Rotomagenses Duces; Comites Provinciæ, Arelatenses Comites; Comites Gothiæ vel Septimaniæ, Tolosæ Comites; Comites Campaniæ et Briegii, Comites Trecarum atque Meldorum; Comites Hainoi, Comites Montenses.

D

EX SIGEBERTI (*a*) GEMBLAC. MONACHI CHRONICO.

Ex Editione Auberti Miræi Antverpiæ in-4°. 1608.

ANNO MXXXII. S. Bardo ordinatur Moguntiæ Archiepiscopus. Rot-
bertus et Richardus, minuendæ domo multitudinis causâ, hoc tem-
pore à Nortmannia Francorum digressi, Apuliam expetunt; et Italis inter
se dissentientibus, dum alteri contra alterum auxilium præstant, hac op- E
portunitate Italos callidè et fortiter debellant; et successus urgendo suos,
nomen suum dilatant, et futuræ prosperitatis sibi viam parant.

Anno MXXXIII. Eclipsis solis facta est circa meridiem III Kal. Julii.
Hujusmodi decretum à Franciæ Episcopis datum est (*b*), etc. Hanc man-
datorum novitatem cùm multi cupidi novarum rerum libentiùs justo am-
plecterentur, Gerardus Cameracensis, qui solus Lothariensium appendebat
ad parochiam Francorum, nullius hortatu potuit adduci ad hæc recipienda;

(*a*) De Sigeberto hujusque Chronico vide Tomi X paginam 216. De utroque autem alibi iterùm agemus.

(*b*) Quæ ex Camerac. Chronico Auctor verbo tenùs huc transtulit cum hoc tantùm discrimine: *A carne et liquamine abstinerent... Nullam sibi scirent aliam adjiciendam pœnitentiam.* Hæc ad annum 1034 refert Baronius; ex quo constat eo tempore per totam penè Galliam frequentia Concilia fuisse celebrata.

A sed singula capita refellebat, dicens genus humanum ab initio trifariàm esse divisum, in oratoribus (*a*), pugnatoribus, agricultoribus; et unum duorum, et duos unius egere auxilio: ideò debere arma ferri, et rapinas reddi per auctoritatem legis et gratiæ; ultorem percussi vel occisi non exacerbari cogendo, sed secundum Evangelium ei reconciliari; jejunium in sexta vel septima feria nec omnibus unum esse imponendum, quia non est una omnibus possibilitas; nec omnes hoc uno jejunio contentos esse, quia non est una omnibus pœnitendi qualitas· hæc sacramento firmare, vel sacramenti violationem perjurio augere, non esse utile. His contradicentes excommunicari, infirmis visitationem, vel mortuis sepulturam negari, esse detestabile: sufficere authentica Patrum decreta, et super his neglectis impositum congruentis pœnitentiæ modum.

B Anno MXXXIV. Friderico Mosellanorum Duce mortuo, quia mares filios non habebat, quibus Ducatus competeret, Gothelo Dux, impetrato ab Imperatore etiam Mosellanorum Ducatu, in Lotharingia potentiùs principatur.

Anno MXXXV. Burgundionibus non desistentibus à consueta contra Regem suum insolentia, Rex Rodulfus (*b*) regnum Burgundiæ Conrado Imperatori tradidit; quod à tempore Arnulfi Imperatoris per annos plusquam CXXX gentis suæ Reges tenuerant. Sicque Burgundia iterum redacta est in provinciam.

Anno MXXXVI. Odo Campanensis regnum (*c*) Rodulfi Regis avunculi sui à Conrado Imp. repetens, ut sub eo regat Burgundiam efflagitat. Heinricus Rex filius Conradi uxorem ducit filiam Regis Anglorum. Odo C contra Imperatorem bellans, Lotharingiam incursat, castella oppugnat, urbem Leucorum, quæ Tullus dicitur, obsidet, et in nullo temperat furori suo.

Anno MXXXVII. Herimannus Coloniæ ordinatur Archiepiscopus. Odo Barum castrum obsidet et capit. Gothelo Dux ægrè ferens insolentiam Francorum, cum Lotharingis occurrit Odoni; et conserto prælio apud Barum, Odo perimitur; et Francorum exercitus gravi cæde attritus, à Lotharingia fugere compellitur.

Anno MXXXVIII. Northmanni in Apulia copiis suis à Northmania paullatim adauctis, ad invadendam Apuliam fortitudine sua et Italorum imbecillitate animati, castellis et urbibus aut dolo aut virtute captis, in Apulia potenter agunt, vicinisque gentibus terrorem sui nominis incutiunt.

D Anno MXXXIX. In mense (*d*) Aprili, VIII Idus, visa est in cœlo inter australem et orientalem plagam ignea trabs miræ magnitudinis, quæ currens super solem jam ad occasum vergentem, visa est in terram cadere: cujus vestigia diu videri potuerunt... Pridie Idus Maii eclipsis solis fuit, et pridie Nonas Junii Imperator obiit.

Anno MXLII. Guatho (*e*) ex Clero S. Lantberti, vir spiritu sapientiæ et scientiæ et fervore religionis insignitus, ordinatur Leodicensium Episcopus.

Anno MXLV. Fames (*f*) valida Galliam et Germaniam profligat. Gothelo Dux obiit; cujus filius Godefridus, dum ei Ducatus Mosellanorum denegatur, altero Ducatu repudiato, contra Imperatorem rebellat.

Anno MXLVI. Godefridus hortatu quorumdam Dei fidelium ad recu- E perandam Imperatoris gratiam adductus, ab Imperatore capitur, et custodiæ mancipatur: sed filium suum obsidem dans, relaxatur. Quo mortuo in obsidatu, ad rebellandum grassatur.

(*a*) Id est, in liberos, in milites, in servos; vel potiùs ut alii volunt, in Sacerdotes, in milites et servos.

(*b*) Rodulfus Rex obierat anno 1032, et regnum Burgundiæ Conrado tradiderat. Conradus autem anno 1033 Burg. regnum armis sibi subegit, et Rex coronatus est, ut refert Wippo. Idem ferè narrat Hepidannus in Annalibus; sed ad annum 1034 perperàm addit Imperatorem in festivitate S. Petri ad Vincula coronatum fuisse et in regnum Burg. electum fuisse: id enim anno superiori contigit.

(*c*) Hæc ad annum 1032 referenda.

(*d*) In Chronico Camerac. *Anno antè transacto*; proindè anno 1038.

(*e*) In Chronico Leod. Waltho nominatur, diciturque Nithardo successisse anno 1040: qui Nithardus ex eod. Codice successerat Raginardo anno 1036.

(*f*) In eodem Chronico hæc ad annum 1044 referuntur. Quæ hîc narrantur annis 1046 et 1047, in eodem Codice cum annis 1045 et 1046 componuntur.

Anno MXLVII. Instinctu Godefridi Comes Flandrensium Balduinus A
contra Imperatorem rebellat. Deoderico Mettensium Episcopo defuncto, succedit Adelbero fratruelis ejus, vir magnæ prudentiæ et sanctitatis.

Anno MXLVIII. Godefridus palatium Neomagi incendit (*a*), et inreparabiliter destruit. Urbem quoque Claborum, quæ Virdunus dicitur, cum majori S. Mariæ Ecclesia incendit. Franco Scholasticus Leodicensium, et scientiâ litterarum et morum probitate claret; qui ad Herimannum Archiepiscopum scripsit Librum de Quadratura circuli.

Viri religiosi et illustres sanctitate in Christo dormiunt, Odilo Abbas Cluniacensis, Poppo (*b*) Stabulensis, Guatho Episcopus Legiensis, Olbertus sanctæ memoriæ Abbas Gemblacensis. Guathoni Deoduinus in Episcopatu succedit. Albertus, qui Ducatum Mosellanorum Godefrido negatum susceperat, à Godefrido perimitur. Ducatum ejus Gerardus de Alsatia, alterum B
verò Ducatum Fridericus obtinet. Bruno Leucorum Episcopus Romanæ Ecclesiæ CXLVIII præsidet, qui vocatus Leo IX hujus nominis Papa.

Anno MXLIX. Leo Papa in Gallias veniens, ut motus Imperii à Balduino et Godefrido concitatos sedaret, Godefridum quidem Imperatori reconciliavit: Balduino pertinaciùs agente, contra eum Imperator exercitum duxit. Sed tandem Balduinus flexus, condicto die Aquis Imperatori satisfecit.

Anno ML. S. Tietbaldus inter nobiles Francorum non infimus hoc tempore clarebat; qui mundo et semetipso abnegato, secutus Christum, in Vincentia Venetiæ urbe reclusus, ibi XII conversionis suæ anno beato fine quievit... Leo Papa, dum Northmannos à Romanorum terminis deturbare satagit, multam calamitatem incurrit, quia cum multis etiam ipse capitur: C
sed tamen relaxari noluit, nisi etiam suis relaxatis. Bardo Moguntiæ Episcopus obit, cujus sanctitas per multam miraculorum gratiam patuit.

Anno MLI. Balduinus Flandrensis, invaso Hagionensium Comitatu, contra Imperatorem rebellat. Francia turbatur per Berengarium Turonensem, qui asserebat Eucharistiam, quam sumimus in altari, non esse revera corpus et sanguinem Christi, sed figuram corporis et sanguinis Christi. Unde contra eum et pro eo multùm à multis et verbis et scriptis disputatum est.

Anno MLII. Leo Papa Gerardum Leucorum supra se quintum Episcopum, sanctitate vitæ mirabilem, Synodo habita, per auctoritatem Apostolicam decrevit in numerum (*c*) Sanctorum in Ecclesia solenniter habendum.

Anno MLIII. Balduinus Comes terminos Lotharingiæ incursans, Hoium opidum incendit. Godefridus iterùm rebellat, quia ducta uxore Bonefacii D
Marchionis, jussu Imperatoris à Langobardia excluditur.

Anno MLIV. Heinricus Imp. filio suo Heinrico puero quinquenni in Regem sublimato Aquis, contra Balduinum proficiscitur; qui Scaldim fluvium, Balduino fugiente, transiens, omnia depopulatur; et insuper apertis sibi Clausulæ (*d*) portis, multam cædem inimicorum facit; et ultrà progressus, Lantbertum Comitem Balduini satellitem cum multis perimit: multos etiam Flandrensium Primates, exercitum suum prosequentes, concludit intra urbem Tornacum, et obsessos capit. Leo Papa moritur.

Anno MLV. Balduinus Flandrensis cum Godefrido avunculum suum Fredericum Ducem intra Andoverpum obsidet: sed concurrentibus Lotharingis, ab oppugnatione desistit.

Anno MLVII. Coloniæ generali conventu habito, Balduinus (*e*) et Go- E
defridus, mediante Victore Papa, ad gratiam Regis et pacem reducuntur: et omnes bellorum motus sedantur.

(*a*) Ibidem hoc incendium ad annum 1047 refertur.

(*b*) Poppo Abbas, mortuo S. Henrico Imper. anno 1024, Principes Imperii inter sese reconciliaverat, et Argentinensis civitatis Episcopatum sibi à Conrado Salico Imper. oblatum ingeniosè et humiliter subterfugerat.

(*c*) Sigebertus malè ad Synodum Romanam anni 1052 vel 1053 canonizationem S. Gerardi Episc. Tull. refert; nam Sigebertum hac in re falli, eamque canonizationem anno 1050 in alia Synodo Romana peractam, eo anno ostendit Pagius

(*d*) Rivi-bullientis [*de Boulenrieu*], per quem fluit Eurinus. Pergit deinde is fluviolus per pontem *Decy* juxta castrum *Raimbaucourt*, *Ro* et Belforestum. Quæ loca omnia uti et vicina, cùm palustria sint, non facilè exercitui Imperatoris transitum præbebant. Inde fluit Eurinus inter sacellum S. Leonardi et pontem à Rasse ante Monasterium Flinense versus Marchianas, ibique tandem in Scarpum sese exonerat. *Colvenerius*.

(*e*) Vide infrà Vitam Lietberti Episcopi Cameracensis, à Monacho Rodulfo scriptam, et ab Acherio editam Tom. 9 Spicil. pag. 713.

A Anno MLIX. Fridericus filius Gothilonis Ducis ex Clerico S. Lantberti, VII Levita Romanæ Ecclesiæ, quia exosus erat Imperatori Heinrico pro odio fratris sui Godefridi Ducis; post legationem Constantinopolitanam, apud Casinenses Monachus, et posteà Abbas factus, electione Romanorum Romanæ Ecclesiæ CL præsidet, alteratus nomine Stephani. In pago Bracbatensi juxta Tornacum multitudines colubrorum altrinsecùs congregatæ, prodigioso prælio inter se concurrunt; et multis utrimque occisis, victa pars fugiens, in cavo arboris se abscondit; altera pars vincentium more insequens, cum sibilo circumstrepebat, donec circumjecto ab hominibus igne omnes concrematæ sunt.

Anno MLX. Heinricus Rex Francorum obit. Philippus filius ejus post eum regnat annis XLIX.

B Anno MLXV. Friderico Duce mortuo, Godefridus Ducatum recepit.

Anno MLXVI. Cometes apparuit tota Paschali hebdomada... Interim Guillelmus Comes Northmannorum cum Francis Angliam intrat; et conserto cum Anglis prælio, Araldum cum multis millibus perimit; et regnat in Anglia annis XXX * (a). * XXI

Anno MLXVIII. Hinc Francis, hinc Scottis Angliam infestantibus, Angli fame consumuntur: multi eorum etiam humanis carnibus vescuntur.

Anno MLXX. Gerardus Dux Mosellanorum moritur. Moritur etiam Dux Godefridus. Gerardo filius ejus Deodericus; Godefrido succedit filius ejus Godefridus Gibbosus, etsi corpore exiguus, tamen animo eximius.

Anno MLXXII. Balduino juniore Flandrensium Comite defuncto, Rot-
C bertus frater ejus consensu Flandrensium contra Arnulfum fratruelem suum Flandriam occupat. Arnulfus cum Philippo Francorum Rege occurrit patruo suo Rotberto; et pugnâ consertâ, Arnulfus perimitur, Philippus Rex fugâ liberatur; et multis occisis, hinc Richildis Arnulfi mater, illinc Rotbertus capitur; et altero pro altero relaxato, bellum inter eos vario eventu protrahitur.

(a) In minùs correcta editione Sigeberti, ad annum 1067 fundatio Abbatiæ S. Quintini Belvac. narratur; ubi loco *Virdunensis* legendum *Vermandensis*. Sed hæc desunt in editione à Miræo curata, ideòque et addititia. Descripta sunt nempè ex fundatione et dedicatione Ecclesiæ S. Quintini, recitata à Dacherio Tom. 2 Spicil. in Vita S. Romanæ.

D EX ACCESSIONIBUS ROBERTI (a) DE MONTE AD SIGEBERTUM.

Apud Acherium ad calcem Operum Guiberti Abbatis Novig. pag. 720.

ANNO MXXXII. Lanfrancus disciplinas liberales et litteras divinas in Galliis multos edocens, tandem Beccum (b) venit, et ibi Monachus factus est.

Anno MXXXIV. Herluinus venerandæ sanctitatis, Abbas Beccensis Ecclesiæ primus, inspirante Domino J. C. omnium bonorum authore,
E postposita nobilitate terrena, qua satis pollebat, abjecta sæculari pompa, qua antè juxta modum suum non parùm floruerat, fastuque terreno relicto, hoc anno cingulo militiæ deposito, ad Christi paupertatem tota devotione se contulit; et ut soli Deo liberiùs vacaret, sola Dei dilectione habitum Monachalem cum gaudio suscepit. A Danis (c), etc.... [Omnes omnium totius Normanniæ majorum familiæ in electis illum habebant, in armis omnique rei militaris usu et cultu corporis sui attollebant... Domi ac militiæ commilitonum suorum præstantissimus erat]... Hic talis et tantus

(a) De Roberto Montensi et ejusdem Accessionibus ad Sigebertum dicemus in alio Volumine. Adeat interim Lector paginam 269 Tomi nostri X, ubi jam prolusimus.

(b) Id est, anno 1042, ut infrà legitur.

(c) Ut apud Willelmum Gemeticensem cum hoc solo discrimine: *Mater proxima Ducis Flandriæ consanguinitatem attigit*. Sed et ansulis inclusa, quæ seqnuntur, ejusdem Scriptoris verba sunt: quæ et referuntur in Chronico Beccensi, in Appendice ad Opera B. Lanfranci Cantuar. Archiepiscopi.

vir cum prædiis ac facultatibus, licèt minimis, ad Monachatum desiderans, A et in fundo sui juris, qui Burnevilla dicitur, haud procul à Brionnio volens Cœnobium construere, Ecclesiam ædificavit in honorem S. Mariæ; ibique religionis habitum ab Episcopo Lexoviensi Herberto, maximæ sanctitatis viro, XL ætatis suæ anno devotè suscepit: nec multò pòst ab eodem Præsule Sacerdos ordinatus est, et Abbas constitutus: quia propter paupertatem ipsius loci quivis alius regimen ipsum nolebat suscipere. Verùm quia campestris et inaquosus est locus, monitus per soporem à B. Dei Genitrice Maria, in vallem ad rivum, qui Beccus dicitur, Deo adjutore, secessit;
An. 1040. ibique nobile ædificare cœpit in honorem Dei matris Domini Monasterium.

Anno MXXXV. Obiit Robertus Dux Normannorum, frater tertii Richardi, ab Jerosolymis (*a*) rediens, apud Niceam civitatem: cui successit Willelmus filius in puerili ætate; qui Angliam posteà conquisivit, pater B Willelmi Regis Rufi et Henrici.

Anno MXXXVII. Obiit Robertus; cui successit Malgerius nepos ejus, XLV Archiepiscopus Rothomagensis.

Anno MXXXVIII. Haraldus Rex Anglorum filius Cnut exulavit Emmam novercam suam, matrem Hardecnut; quæ divertens ad Balduinum Consulem Flandriæ, accepit ab eo castrum Bruge, ut ibi et inde viveret. Willelmo namque domino Normannorum adhuc in ætate puerili cum Rege Francorum manente, Normannia fiscus (*b*) regalis erat.

Anno MXL. Proceres igitur Anglorum jam Dacorum dominio liberati, hilares pro Alvredo primogenito filio Adelredi, ut regni diademate sublimaretur, nuncios mittunt. Ille autem cùm esset patre Anglicus, matre Normannus, aliquos ex consanguineis matris suæ, multos ex coævis com- C militantibus à Normannia secum duxit in Angliam. Goduinus verò cùm esset Consul fortissimus, et proditor sævissimus, præcogitavit se Edwardo fratri juniori et simpliciori posse filiam suam dare in Reginam. Hunc verò Alvredum, quia primogenitus (*c*) erat, et magnæ probitatis, nullo modo filiam suam ducere dignaturum prævidebat. Intimavit igitur Proceribus Angliæ, Alvredum nimiam copiam Normannorum secum adduxisse, terras Anglorum eis promisisse, gentem fortissimam et subdolam inter eos instirpare Anglis securum non esse: hos persolvere pœnas oportere, ne alii posthac audeant pro Regis cognatione se Anglis ingerere. Capti sunt ergo Normanni et ligati, qui venerant cum Alvredo; et cùm ordine sederent, novem semper excapitati sunt, et decimus remansit apud Geldeforte. Cùm autem omnes interfecti essent, nisi decima pars, nimium visum est Anglis tot superesse; D fecerùntque decimam decimari, et sic paucissimi evaserunt. Alvredum verò captum duxerunt in Heli, et oculos ejus eruerunt, et mortuus est. Miserunt ergo pro Edwardo juniore in Normanniam nuncios et obsides, mandantes ei quòd paucissimos Normannorum secum adduceret, et eum in Regem firmissimè stabilirent. Paruit Edwardus, et cum paucis venit in Angliam, et electus est in Regem ab omni populo; et sacratus est ab Eadsi Archiepiscopo apud Vincestre in die Paschæ.

Obiit Hugo Episcopus Baiocensis, et successit Odo. Fundamenta Ecclesiæ S. Mariæ in Gemetico innovata sunt ab Abbate Roberto, posteà Cantuariorum Archiepiscopo.

Anno MXLII. Lanfrancus de Senatorum Papiæ nobili genere natus, in septem liberalibus artibus mirabiliter eruditus, Deo omnium bonorum E auctore disponente, apud Beccense Cœnobium, magnis tunc temporis facultatibus inornatum, secundùm S. Herluini ibidem Abbatis desiderium, Monachalem suscepit habitum.

Anno MXLVI. Hoc anno commissum est bellum apud Wallesdune inter Henricum Regem Francorum, et Proceres Normannorum et Guidonem
* Rainaldi scilicet filium Richardi * Comitis Burgundiæ, cognatum Willelmi Ducis Normanniæ, quia nolebant eumdem Willelmum in dominum recipere.

(*a*) Peregrinatio Hierosolymitana, ut tradit Glaber lib. 4. cap. 6, frequentior haberi cœpit anno 1035, scilicet post famem et pestilentiam quibus orbis terrarum valdè afflictus fuit.

(*b*) Nota jus Regis Fr. et usum temporis.

(*c*) Res aliter narrantur in Encomio Emmæ Reginæ. Hujus autem Encomiasti eò major fides habenda, quòd narret quæ videre potuit.

A Quos cùm Dux Willelmus auxilio Henrici Regis Francorum victos obtinuisset, quosdam exulavit, quosdam corpore minuit.

Anno MLI. Emma Normannigena, filia (*a*) secundi Richardi Ducis Normannorum, uxor Regum Adelredi et Canuti, et mater Regum Hardecnut et Edwardi, morem mortis pertulit: Alvredum et Edwardum habuit de Adelredo; et Hardecnut de Canuto, qui genuit Haraldum de Alwina. Et ita hi quatuor fratres fuerunt.

Anno MLIV. Ex quo Normanni arva Neustriæ occidentalis cœperunt incolere, mos fuit Francis semper eis invidere, etc. *ut apud Willelmum Gemetic.*

Anno MLV. (*b*) Hunfridus de Vetulis, pater Rogerii de Bellomonte, et Albereda uxor ejus, duo Monasteria, unum virorum, et alterum fœmina-
B rum, in fundo Pratelli ædificarunt.

Anno MLX. S. Anselmus in Augusta nobili civitate, quæ confinis Burgundiæ est et Longobardiæ, oriundus nobili parentum prosapia . . . audiens famam magistri Lanfranci jam Monachi Beccensis, et scholas ibidem regentis, omnium penè doctorum nomina præcellere; spretâ pro Dei nomine patriâ (*c*), et matris multimoda hæreditate, cum aliquantis familiarium Clericis venit ad eum: in cujus scholis aliquandiu diligenter manens, et sibi et aliis multùm proficiens; tandem Lanfranci incitamento et Maurilii Rothomagensis Archiepiscopi consilio, divina providente clementia, in Beccensi Ecclesia habitum Monachalem tota devotione hoc anno suscepit, anno ætatis suæ XXVII.

C Anno MLXIII. (*d*) Lanfrancus Ecclesiæ Becci Prior, cùm S. Stephani Cadomi accepisset regimen, Anselmus factus est Prior Beccensis Ecclesiæ, qui tribus annis fuerat sine prælatione.

Cùm jam, Henrico Rege Francorum defuncto, Philippus filius ejus regnaret, Willelmus Dux Normannorum subjugavit sibi Cœnomaniam. Haraldus verò tunc temporis transiens in Flandriam, tempestate compulsus venit in Pontivam provinciam: quem captum Consul Ponticus Willelmo Duci Normannorum reddidit. Haraldus autem juravit Willelmo super reliquias Sanctorum multas et electissimas, se filiam ejus ducturum, et Angliam post mortem Edwardi Regis ad opus ejus servaturum. Summo igitur honore susceptus, et muneribus amplis ditatus, cùm reversus esset in Angliam, perjurii crimen elegit.

D Anno MLXIV. Willelmus Dux Normannorum tribus de causis mente stimulatus est, et intrinsecùs irritatus. Primò, quia Alvredum cognatum suum Godwinus et filii sui dehonestaverant. Secundò, quia Robertum Episcopum et Odonem Consulem et omnes Francos Godwinus et filii sui ab Anglia exulaverant. Tertiò, quòd Haraldus in perjurium prolapsus, regnum An. 1066.
quod jure cognationis suum esse debuerat, sine aliquo jure invaserat.

Anno MLXV. (*e*) Dux Normannorum Willelmus cùm consilium petiisset, et omnes Normanniæ Barones ad Angliam conquirendam audisset unanimes, gavisus est valdè: quibus ad se iterùm consiliandos euntibus, Willelmus filius Osberni Dapifer Ducis interfuit, qui gravissimum iter ad Angliam capescendam, gentemque fortissimam Anglorum perhibens, contra paucissimos

(*a*) Corrig. *soror Richardi II.* De hoc autem Richardo, ad illustrandos mores sæculi, quædam alibi à nobis omissa juvat huc adducere; scilicet ex Additamentis ad Historiam Norm. apud Chesnium Tom. Scriptorum Norm. pag. 317. Ibi porrò sic legitur: *Hîc Comes multùm ampliavit terris et ornamentis Ecclesiam Fiscanni, quam pater suus Richardus I ædificaverat. Ibi etiam erat solitus ferè omni tempore suam curiam in Paschali solemnitate tenere: et aliquando in ipsa solemnitate solebat unam tinam plenam textis et thuribulis et candelabris et quibusdam aliis ornamentis, et coopertam quodam optimo pallio ipse et uxor sua ante altare S. Trinitatis portare, ipsamque pro suis peccatis Deo ibi offerre. Ipsa verò die post Missas antequam ad curiam suam iret, atque cum Baronibus suis comederet, veniebat cum duobus filiis suis Richardo et Roberto in refectorium Monachorum; et prædicti pueri afferentes de fenestra coquinæ scutellas, sicut solebant Monachi facere, porrigebant patri suo; et ipse per se ipsum prima fercula ante Abbatem, et posteà ante Monachos ponebat. Quod cùm egisset, cum magna humilitate veniebat ante Abbatem; et sic ab eo acceptâ licentiâ, lætus et gaudens ibat ad curiam suam. Aliquando verò mittebat de mensa sua Abbati scutellam argenteam plenam piscibus, et mandabat ei ut eam retineret, atque inde suam voluntatem faceret.*

(*b*) In Chronico Beccensi: *Anno Dom. MLIII Hunffredus de Vittulis, etc.*

(*c*) Ibid. *patris et matris.*

(*d*) Ibid. *Anno Dom. MLXII Lanfrancus, etc.*

(*e*) Numero 1065 apud Robertum de Monte, sicut et apud Guillelmum Gemet. suprà pag. 50, intellige 1066: uterque enim annum à Paschate tantùm incipit.

A in Angliam ire volentes acerrimè litigavit. Quod quidam Proceres audientes, valdè gavisi sunt, fidem dederunt ei ut quod ipse diceret, omnes concederent. Ingressus ante eos coram Duce dixit : « Paratus sum in hac expeditione cum meis omnibus proficisci ». Oportuit ergo omnes Normannorum Principes verbum ejus prosequi, sicut promiserant ei. Classis igitur An. 1066. maxima ad portum (*a*) S. Valerici est præparata. Quod audiens Rex Haraldus, vir bellis acerrimus, terra et mari militares turmas contra Willelmum præparavit. Cùm autem apud Eurohic post occisionem Haraldi Regis Norwagiæ et Tosti fratris sui lætus pranderet, audivit nuncium dicentem sibi : « Willelmus Normannorum Princeps littora australia occupavit, et apud Hastinges castellum construxit ». Rex verò non segnis advolans, aciem suam construxit in Hastinges planiciis: Willelmus quidem quinque catervas equitum splendidè promovit in hostem. Quibus terri- B biliter dispositis, sermo Ducis dulcifluus tam mirabiliter in suorum majorum exemplis diutiùs peroravit, ut si segnes anteà viderentur, omnibus audaciores posteà probarentur. Nondùm enim ad finem Dux orationem duxerat, omnes irâ accensi ultrà quàm credi potest, secundùm acies suas impetu ineffabili provolabant in hostem, Ducem jam sibi soli loquentem relinquentes. Quidam verò nomine Tailefer, dudùm antequam coirent bellatores, ensibus jactatis, ludens coram gente Anglorum, dum in eum omnes stuperent, quendam Vexilliferum Anglorum interfecit; secundò similiter fecit; tertiò idem agens, et ipse interfectus est ; et acies sibi offenderunt. Tunc incipit letifera nubes sagittarum, tonitruum sequitur ictuum, insilit ignita collisio galearum et ensium.

Cùm ergo Haraldus totam gentem suam in una acie strictissimè ut prudens C locasset, et quasi castellum inde construxisset, impenetrabiles erant Normannis. Docuit igitur Dux Willelmus genti suæ fugam simulare: fugientes autem ad quandam foveam dolosè protectam devenerunt, ubi multus eorum numerus corruens oppressus est. Dum igitur Angli in sequendo persistunt, acies principalis Normannorum mediam catervam Anglorum pertransiit : quod videntes qui persequebantur, per foveam prædictam redire compulsi, ibidem ex magna parte perierunt. Docuit igitur Dux Willelmus viros sagittarios ut in hostem directè, sed in aëra sursùm sagittas immittentes, hostilem cuneum sagittis cæcarent : quod Anglis magno fuit detrimento. Viginti autem equites strenuissimi fidem suam invicem dederunt, quòd Anglorum catervam prorumpentes, signum regium, quod vocatur Standard, acciperent : quod dum facerent, plures eorum occisi sunt ; pars autem eorum, viâ gla- D diis factâ, Standard apportavit. Intereà totus imber sagittarum cecidit circa Regem Haraldum ; et ipse in oculo ictus occubuit (*b*). Irrumpens autem multitudo equitum, Regem interfecit vulneratum, necnon et Girdh Consulem et Levinc Consulem, fratres ejus cum eo. Sic igitur contritus est Anglorum exercitus, et Normannis à Deo victoria conceditur. Willelmus igitur Dux Normannorum tantâ, Deo donante, potitus victoriâ, susceptus est à Londoniensibus pacificè, et coronatus apud Westmoster ab Aldredo Eboracensi Archiepiscopo, quia Stigandus Cantuariensis Archiep. erat excommunicatus. Sic dexteræ Excelsi mutatio gloriosa comprobatur esse facta ; quam Cometa ingens in exordio ejusdem anni designaverat. Unde dictum : « Anno, (*c*) etc. » Commissum est autem hoc bellum mense Octobri, in festivitate S. Callixti ; quo in loco Rex Willelmus Abbatiam nobilem in ho- E nore S. Martini construxit, et eam dignè nomine Belli vocavit. Regnavit autem idem Rex Anglorum et Dux Normannorum XXI annis.

Anno MLXVII. Obiit Conanus Dux Britanniæ. Willelmus Rex Anglorum mare transiit in Normanniam, ducens secum obsides et thesauros : qui interfuit dedicationi S. Mariæ Gemeticensis. Obiit Maurilius Rothomagensis Archiepiscopus,

(*a*) Hac in re profectò favit Willelmo Rex Fr. Philippus, seu potiùs Balduinus V Flandr. Comes : is enim Regnum administrabat, socerque erat Ducis Normannorum qui Mathildem habebat uxorem.

(*b*) *Regem Haroldum, qui imperium Angliæ usurpaverat, regno simul ac vitâ privavit* [*Willelmus Dux*] *: quamvis quidam contendant ipsum Haroldum inter occisos delituisse ; nocturnâque fugâ lapsum, post multas peregrinationes apud Cestriam Eremiticam vitam duxisse, et usque ad ultima tempora Regis Henrici II in sancto proposito perdurasse.* Ex Chronico Angl. Auctore Radulfo Coggeshale Abbate, apud Martenium Tom. 5 Ampliss. Collect. col. 801.

(*c*) Ut suprà apud Ingulfum Abb. pag. 154.

A Archiepiscopus, priùs Fiscannensis Monachus: cui successit Joannes filius Radulfi Comitis, fratris Richardi I.

Anno MLXX. Lanfrancus priùs Monachus Beccensis, deinde Abbas Cadomensis, constitutus est Archiepiscopus Cantuariensis.

Anno MLXXI. Anno proximo idem Rex * exercitum Anglorum et Fran- * Anglorum
corum duxit in Cœnomanicam provinciam. Angli verò terram illam destruxerunt, villas comburendo, vineas cædendo; et eam Regi subdiderunt.

Anno MLXXII. Secundus Balduinus (*a*) Flandrensium Comes, pater Mathildis uxoris Regis Anglorum Willelmi, habuit duos filios, Balduinum et Robertum; quorum uterque, etc. *ut apud Willelmum Gemetic. lib.* 8 *cap.* 14.

Tandem hoc anno mortuo secundo * Balduino (*b*) Comite Flandriæ, cùm * VI
B Ernulfus Comes Hainaucensis deberet ei succedere, ut potè nepos, etc. *ut apud eumdem Willelmum Gemet. ibid.*

Intereà tamen Richildis Arnulfi mater, illinc Robertus capitur; et altero pro altera relaxato, bellum inter eos vario eventu protrahitur.

(*a*) Is erat Balduinus V qui per annos VII regnum Fr. sapienter et strenuè rexit, moriensque anno 1067 Regi Philippo jam adolescenti quietum regnum reliquit.

(*b*) Vide infrà Vitam S. Lietberti Episcopi Cameracensis. Balduinus VI obiit anno 1070.

C

EX CHRONICO (*a*) ANDEGAVENSI ALTERO.

Apud Martenium Tom. III Anecdot. col. 1380.

ANNO MXXXV, Fulco Nerra obit (*b*); cui Gaufridus Martellus filius ejus succedit.

MXXXIX (*c*), Gaufridus Comes Andegavensis, vicit Theobaldum Blesensem, et eum cepit.

MXLV, factum est castrum Reginaldi. Constructa est Ecclesia S. Sepulchri in Bituria à Gaufrido (*d*) [Bituricensi Vicecomite].

MXLVI, fundata est Abbatia Vindocinensis à Gaufrido Martello.

D MLIII, fuerunt duæ mulieres in Britannia uno corpore inferiùs,

MLIV, Bartholomæus Turonis Episcopus datur.

MLV, Gaufredus Martellus obit; cui Fulco Rechin nepos ejus succedit.

MLVI, Ecclesia B. Mariæ de Caritate fundatur.

MLVII, Henricus imperat annis XV. Guillelmus Nothus Dux Normanniæ claret.

MLVIII *, Nicolaus Papa annis II, mensibus II; à quo Berengarius * *Ms.* MLIX
Grammaticus damnatur.

MLX, Henricus Rex Franciæ obit [pridie Non. Augusti].

MLXIII, Gaufridus de Prulliaco (*e*), qui torneamenta invenit, apud Andegavum occiditur.

MLXIV, Guillelmus Nothus (*f*) ad regnum Angliæ coronatur.

E MLXVI, Molismum Cœnobium Lingonense fundatur. An. 1066.

MLXXIV, Ordo Grandimontis in Lemovicensibus invenitur. An. 1075.

MLXXVI, Radulfus (*g*) Dei inimicus Turonis datur Episcopus.

MLXXIX, Turci Antiochiam capiunt (*h*).

(*a*) Vide pag. 271 Tomi nostri X, ubi partem hujus Chronici edidimus, et quædam notavimus.

(*b*) Fulconis mortem ad annum 1040 rejiciunt plerique Scriptores. His autem potior fides adhibenda, quàm Andegavensi Anonymo, qui in pluribus annis errare deprehenditur.

(*c*) *MXXXX* in Ms. Cod. Reg. 4955, quem præ manibus modò habemus.

(*d*) Gaufridum istum non habet Codex Ms. modò laudatus.

(*e*) Hæc maximè notanda sunt in Scripto aliundè sat inutili.

(*f*) Jam monuimus Anonymi chronologiam esse vitiosam; et hîc res ipsa per se patet.

(*g*) Indè conjicit Rivetus Anonymum Auctorem fuisse Monachum Majoris-monasterii.

(*h*) Folium sequens in Ms. Cod. 4955 exhibet partem Chronici S. Albini Andegav. ab anno tantum 1126; ibique paulò recentior deprehenditur membrana et scriptura. Sed et Martenio Editore ipso judice, quæ sequuntur, scripta sunt manu alterâ.

[Anno MLXXXVII (*a*), obiit Guillelmus Rex Anglorum, V Idus Septembris; cujus filius, Guillelmus Russet, Cantuariæ Rex consecratur]. A

(*a*) Quæ ansulis hîc circumscribuntur, addimus ex Ms. Cod. Reginæ Sueciæ 173, seu ex Tom. 2 Miscell. Mss. *Durand* Bibl. S. Germani à Pratis.

EX GENEALOGIA (*a*) REGUM FR. A PHARAMUNDO AD PHILIPPUM I.

Ex optimæ notæ Ms. Codice, olim Colbert. 2578, *nunc Regio* 4955, *art.* 12.

* Lotharius

CLOTARIUS*: qui Othoni Imperatori de regno Clotarii calumnias facere cepit.

Ludovicus: iste obsidionem Marsonis fecit super Odonem Ruffinum, in qua mortuus est Gosfridus pater. B

Reqr. filius an fr.

Hugo Abbas.

Reqr. filius (*b*) VI fr.

Odo Rex ad tempus.

Rodbertus Rex tirannicus.

Iste Dux Francorum factus est et nutritius electus Karoli Simplicis, qui mortuo patre Ludovico Caroli Calvi filio, infantulus parvus admodum admiserat *. Tutelam illam per annos fideliter VII, per multa et periculosa bella administravit; et ob ipsum servitium in beneficium perpetuum per consilium Francorum Nustriam recepit, hoc est terram quæ est inter Sequanam et Ligerim ab Aurelianis et Parisiis inferiusque in Oceanum exceptis, exceptis episcopandis. C

* remanserat

Ninus Rodberti superioris tiranni gener.

* Rodulfus

Rodbertus * Burgundio, filius Ricardi Ducis. Hic factus est Rex Franciæ.

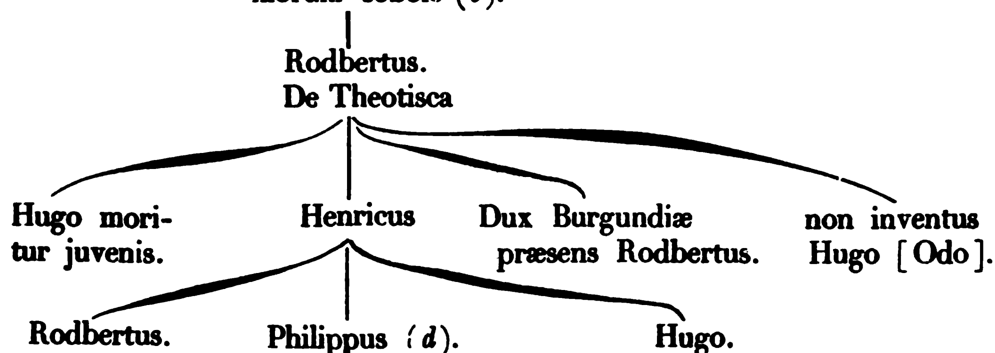
* cædis

Hugo Dux, qui dictus est Magnus.

Iste non se passus est Regem fieri, exemplo territus paternæ legis *. Ludovicum Transmarinum in regnum revocavit; cui tamen posteà infidelis extitit.

Otho.

Hugo item Rex factus per tirannidem simul cum Rodberto filio; qui ambo ex perfidia sua ad contemptum et invalitudinem redacti, inertissimè et solo nomine regnaverunt: quod usque hodie itidem fieri conspicimus in illorum sobole (*c*). D



(*a*) Monumenti hujus Scriptor, ut ex ejusdem verbis patet, æqualis fuit Philippo I. Idem probat et scripturæ et membranæ vetustas. Delirat igitur Joh. Harduinus in sua Disquisitione critica in instrumentum consecrationis Philippi I Regis Fr. an. 1059, Gallico idiomate in Ms. Cod. Reg. 6178. A. dum ibi contendit nullas Regum nostrorum genealog. series contextas fuisse ante initium sæculi XIV.

(*b*) Legendum fortè, *non*, vel *ut*, aut *vel*.

(*c*) Cùm in calce Chronici S. Albini legatur hæc genealogia, ejus Auctor, ut potè usque ad calumniam Regibus nostris infensus, profectò fuit Andegavensis; scribebatque, cùm ferverent studia partium, et Andegavenses odio furerent in Francos. Simile quid de eodem aut alio forsan Scriptore notavimus pag. 176 Tomi nostri X.

(*d*) Sic desinit brevis alia genealogia paulò infrà in eodem Ms. Cod. 4955. En verba: *Clotarius genuit Ludovicum, qui adhuc puer Blanchiam accepit uxorem; in quo etiam Reges de familia Karoli Magni defecerunt: huic quoque ex alia familia successit in regnum Hugo Hugonis Magni filius; cui Robertus filius ejus: post hunc Hainricus filius Roberti, cui successit Philippus filius ejus.* Deliramentorum igitur aliorum numero accensendum est id quod in Disquisitione suprà laudata docet Harduinus, nempè Philippum I non fuisse filium Henrici I.

A

EX HISTORIA [a] MONASTERII S. LAURENTII LEOD.

Apud Martenium Tom. IV Ampliss. Collect. col. 1057.

Anno Dom. Incarnationis MXXV Reginardus post Durandum fit Epis- *Lib.* 5.
copus. Hic non attendens ostium, aliunde ascendit in ovile ovium.
Designatus enim ad Episcopatum Virdunensem, ipse Leodiensem Ecclesiam
eodem tempore, Durando mortuo Præsule, vacantem magis ambivit; adi-
toque Cunrado tunc temporis Imperatore, pecuniâ obtinuit ut optato po-
B tiretur.

Hoc tempore Frederico Mosellanorum Duce mortuo, quia mares
filios non habebat quibus Ducatus competeret, Gozelo Dux, impetrato ab
Imperatore etiam Mosellanorum Ducatu, in Lotharingia nobiliùs principa-
batur. Burgundionibus verò non desistentibus à consueta contra Regem suum
insolentia, Rex Rodulphus regnum Burgundiæ Conrado Imperatori tradidit,
quod à tempore Arnulfi Imperatoris per annos plusquam CXXX gentis suæ
Reges tenuerunt; sicque Burgundia iterum redacta est in provinciam. Odo An. 1032.
autem Campaniensis regnum Rodulfi Regis avunculi sui à Conrado Impe-
ratore nepote suo repetens, ut sub eo regat Burgundiam efflagitat. Quod
cùm ei Rex negasset, ille contra eum bellans Lotharingiam incursat, castella
oppugnat, urbem Leuchorum quæ Tullus dicitur, obsidet, et in nullo
C temperat furori suo. Erat tunc temporis ejusdem civitatis Episcopus domnus
Bruno, qui posteà factus est Papa . . . Ille tamen nihilominùs sæviit, castrum-
que Barum obsidet et capit. Tam ancipiti periculo permotus Dux Gozelo (*b*),
Leodium venit, domnum Reginardum Episcopum rogat plurimùm et
obtestatur, ut non solùm sibi, verùm etiam omni Lotharingiæ, immò
verò universo subveniret Imperio, quod æterno notaretur elogio *, si præ- * opprobrio
valeret prædictus Odo; omnes Francigenas omnemque Burgundiam conju-
rasse cum illo, nihilque aliud meditari nisi irruptionem in regno Romano.
« Hujus, inquit, nobis curæ absolutionem diligentia vestra usu explorata
» promittit. Nihil moramini, mihi satis subsidii est si venitis. Sed vereor in-
» dulgere verbis præconii vestri, ne proximus esse videar blandienti, quam-
» quam dulce sit certamen familiaris officii. In defectu rerum nihil operæ
D » est indulgere dictis. Rés ipsa vestram satis excitat experientiam ». Episco-
pus habito cum suis consilio, suum pollicetur auxilium; præcederet ipse
ne absentiâ ejus hostibus audacia, suis verò cresceret timor et desidia;
subsecuturum se citiùs, cùm suus paratus fuerit exercitus. Dux lætificatus
promissis ejus quem sciebat multum valere in ejusmodi, tum et sapientiâ
quæ multùm præstat in arte bellica, ac nobilium militum multitudine quæ
sub eo erat, properè recedit, suosque oppidò lætificat quos in magno mœ-
rore varioque curarum æstu reliquerat: nec tamen congredi cum hoste ausus
fuit, donec Episcopus adventaret (*c*), donec suâ exercitum præsentiâ læti-
ficaret. Mox ut ille advenit, divisis in procinctu per turmas et cuneos mi-
litum alis, personantibusque hinc inde tubis, commissum est prælium, diuque
incerta belli alea decoxit exercitum. Multitudo quæ cum hostibus erat, vic-
E toriam illis promittebat, hos innocentia sola protegebat; superbia illos
armaverat, istos justitia. Odo Princeps, hostium sinistro cornu protrito,
milites suos convertit; totum belli negotium in Episcopum agit, à cujus se

(*a*) In Historiæ parte quam hîc exhibemus, habet Lector excerpta tantùm ex Ruperti opere abbreviato. Rupertus autem seu Robertus, ex S. Laurentii Monacho Abbas Tuitiensis prope Coloniam circa annum 1114, res gestas Episcoporum Leod. et Abbatum S. Laurentii quinque digessit libris, quorum vix modo quartus et quintus supersunt. Vir illa ætate cùm religione tum eruditione et scriptis præstantissimus, agmen ducit Auctorum hujusmodi Historiæ. Ruperto accessit Reinerus ejusdem Cœnobii Asceta, qui sub finem sæculi XII florebat Leodii, et Ruperti opus ad sua usque tempora continuavit. Tertius subsecutus est Lambertus seu quivis alius Scriptor, etc.

(*b*) Fuit *frater Gozelonis Ducis*, ut legitur suprà col. 1046, *nobilissimus Comes Hezelo*, *qui alio nomine Heinricus dicebatur*, *vir consilio et sapientia clarus*. Hic Hermannus aliis dictus, Comes fuit Dasburgensis.

(*c*) Sic ætate illa Episcopi quidam pessimo more et exemplo arma tractabant ac bella gerebant: quibus non favet Epistola Fulberti pag. 479 Tomi nostri X.

militibus cernebat præ omnibus et sentiebat prægravari. Episcopus Dei auxi- A
lium in præsenti discrimine invocans, nobilium mentes juvenum hortatu pa-
terno excitabat; senibus ut pristinæ memores essent industriæ, neve supre-
ma virtus nutaret prædicabat; illius gesta nobiliter olim declarata memorabat;
hunc ex nomine proprio compellans, ut fortiter hostem cæderet exorabat.
Gozelo Dux, recollectis suis quos palantes revocaverat, legiones iteratò
restaurat, cum Episcopo fortiter prælianti gradum firmat: ferrum denuò
imbre lethali conseritur; plurima mortis imago vertitur: Episcopus à latere
lacessentes protudit, lectas retrò legiones immisit. Albertus Comes Namu-
censis qui cum Episcopo erat, dum præ nimio zelo hostem conterendi in con-
fertissimos hostes incursat, unde unde telis obruitur; sed dum cedere censet
An. 1037. esse pudori, cum multo hostium detrimento non inultus perimitur. Crevit
in adversis virtus: nam Episcopus cum Duce cernentes Comitem interiisse, B
jam totis habenis in hostem irruunt, Odonem cum omnibus suis nobiliori-
bus interimunt, cæteros ubi ubi palantes confodiunt. Nec apposuerunt ultrà
Francigenæ fines Lotharingiorum incursare. Leuca civitas (*a*) diutinâ obsi-
dione attrita, jamque, nisi divina affuisset misericordia, in deditionem fu-
tura, liberatur. Episcopus Bruno qui illâ obsessus tenebatur, gratias Deo
* *pro* esse agebat exauditum se fore * subactis prædonibus. Episcopus Reginardus victo-
riâ plenâ potitus, et ab omnibus magnificè glorificatus, Leodium redit, et
pro cunctis suorum qui in expeditione oppetierant obtulit Deo sacrificium
laudis; factaque est ingens lætitia Imperatori Conrado cunctisque Primori-
bus Aulæ; domnus Reginardus ab universis prædicatur, qui tantum Imperii
hostem protrivisset.

Vadit [Reginardus] Romam cum tam ingenti pompa nobilium, ut non C
Col. 1060. tam peregrinatio quàm exercitus crederetur, aliis pro honore, aliis pro
sua devotione secum proficiscentibus... Mox ut Apostolicum Benedictum
intuitus est, in conspectu Ecclesiæ suorumque comitum cum ingenti gemitu
ad pedes ejus procidit... Fatetur quòd Episcopatum obtinuisset per pecu-
niam.

Visitavit locum [S. Laurentii Leod.], et consolatus est Abbatem Stepha-
Col. 1061. num... Diruto itaque veteri ædificio, fundamenta novæ Ecclesiæ deducta
sunt... Anno Dom. Incarnationis MXXXIV, Indict. II, ipsius autem
Reginardi Episcopatûs anno X, cum summo gaudio et honore Ecclesia de-
dicata est... Reginardus Episcopus nimiùm cita morte præventus est. Itaque
Col. 1063. moriens eo in loco sepulturam habere concupivit... Orat pro illo ad Do-
minum eleemosyna magni pontis, quem super Mosam multis sumptibus ex- D
An. 1038. struxit (*b*)... Anno Domini MXXXVI (*c*) obiit, Nonis Decembris.

[Benefactores S. Laurentii]; anno Dom. MLXXXII Anselmus de Solre;
Col. 1071. anno Dom. MLXXXI Elbertus de Helmeis et frater ejus Emmo de Grus-
nes... Gerardus de Jamapia.

Episcopus Henricus, convocatis Principibus suæ diœcesis, pacem Leo-
Col. 1072. dii ordinavit; propter quod Pacificus dictus est. Obiit anno MXCI, et Hoii
sepelitur.

(*a*) Odo Comes Brunonem à fide Conradi avertere conabatur. Hinc Tullum urbem obsederat. Odone autem interfecto, pacem inter Imperatorem et Francorum Regem composuit Bruno.

(*b*) Hactenus Ruperti Abbreviator ante annos quingentos exaratus. Quæ sequuntur, ex Renero et cæteris Scriptoribus antiquis collegit atque exscripsit Adrianus de Veteri-busco. *Marten.*

(*c*) Corr. *An. MXXXVIII.* Nam Lambertus Parvus S. Jacobi Monachus in Chronico: *Obiit Raynardus Episc. Leod. anno* 1038; *succedit Nithardus.* Confirmatur ex inventa in tumulo Reginaldi lamina plumbea cum inscriptione hac: *Ego Reginardus Leod. Episc. excessi de vita anno ab Incarn. Dom. MXXXVIII, Indict. V, Nonis Decemb. et sepultus sum in Basilica S. Laurentii quam construxi.*

A

EX GENEALOGIA DUCUM NORTHMANNORUM.

Apud Chesnium Tomo Scriptorum Norm. pag. 213
ex veteri Codice Ms.

WILLELMUS Longa-spata genuit (*a*), Richardum Senem. Hic genuit filiam nomine Emmam, de qua natus est Eduardus Rex Anglorum. Richardus autem Senex genuit Richardum. Richardus verò secundus genuit Richardum III et Rodbertum. Richardus autem genuit Nicolaum S. Audoëni Abbatem. Robertus verò genuit Willelmum Nothum, qui post mor-
B tem Eduardi transfretavit in Angliam anno Domini MLXVI, regnumque An. 1066.
obtinuit jure hereditario; quia ejus atavus, Richardus Senex fuerat, cujus Emma filia Eduardum Regem genuerat. Willelmus iste Nothus tres filios habuit, Rodbertum videlicet et Willelmum Rufum atque Henricum, ex Mathilda filia Balduini Comitis Flandriæ, qui sepultus est apud Insulanum oppidum. Willelmo Notho defuncto, Willelmus Rufus ejus filius Rex creatus est, et Rodbertus Comes Northmanniæ, etc.

(*a*) *Qui* [*genuit*] *Richardum I: qui Richardum II: qui Richardum III. Pòst Robertus, qui genuit Willelmum Bastardum Ducem Normanniæ. Iste Willelmus cum magno exercitu et forti transivit in Angliam; et factus est Rex Angliæ primus de Ducibus Normannorum, adversariis fugatis et interfectis.*
C *Qui genuit Robertum Ducem Normanniæ... Willelmum Regem Anglorum... Henricum Regem Angliæ et Ducem Normannorum.. Item Willelmus Bastardus genuit Comitissam Boloniæ, etc.* Ex Genealogia Rollonis primi Ducis Norm. scriptâ regnante S. Ludovico, et editâ ab Acherio Tom. 2 Spicil. in-fol. pag. 494.

EX WILLIELMI (a) MALMESBURIENSIS LIBRO II.

DE GESTIS REGUM (*b*) ANGLORUM.

Inter Rerum Anglicarum Scriptores Francofurti 1601, *fol. pag.* 76.

ANNO Dom. Incarn. MXXXVI Haroldus, quem fama filium Cnutonis Cap. 12.
D ex filia Elfelmi * Comitis loquebatur, regnavit annis IV et totidem * Al. Altelmi
mensibus. Elegerunt eum Dani, et Londoniæ cives qui jam penè in Barbarorum mores propter frequentem convictum transierant. Angli diu obstiterunt, magis unum ex filiis Ethelredi, qui in Normannia, vel Hardecnutum filium Cnutonis ex Emma, qui tunc in Danamarchia erat, Regem habere volentes. Maximus nunc pugnator justitiæ fuit Godwinus Comes, qui etiam pupillorum tutorem se professus, Reginam' Emmam et regias gazas custodiens, resistentes umbone nominis sui aliquandiu dispulit; sed tandem vi et numero impar, cessit violentiæ. Haroldus, sceptro confirmato, novercam exiliavit. Illa in Normannia nihil sibi tutum arbitrata, ubi, defunctis fratre et nepotibus, recens deserti orphani fervebat invidia, in Flandriam transit ad Baldwinum Comitem, expertum probitate virum; qui
E posteà, defuncto Rege Henrico qui Philippum parvum reliquerat filium, regnum Francorum nobiliter annis aliquantis rexit, fideliterque adulto (nam ejus amitam uxorem habebat) restituit. Hujus sub umbra Emma securum triennium egit: quo peracto, Haroldus mense Aprili defunctus [est]... Tunc Anglis et Danis in unam sententiam convenientibus propter Hardecnutum missum, ille per Normanniam in Angliam mense Augusto venit. Nam filii Ethelredi jam ferè omnibus despectui erant, magis propter paternæ socordiæ memoriam, quàm propter Danorum potentiam. Hardecnutus biennio

(*a*) Guilielmus Monachus et Malmesburiæ Bibliothecarius, de Gestis Anglorum, ut ipse testatur pag. 173, dicit ab adventu eorum in Angliam usque ad annum Henrici I vigesimum, *al.* vicesimum octavum. Tanta autem fide et diligentia res pertexuit, ut principem locum teneat inter rerum Anglicarum Scriptores. Plura vide pag. 243 Tomi nostri X.

(*b*) *Volo,* inquit idem in Epistola ad Robertum Comitem, *hoc Opus esse multarum historiarum breviarium, quamvis à majore parte vocaverim Gesta Regum Anglorum.*

præter dies X regnans, spiritum inter pocula amisit... Juvenis, qui egregiam pietatem animi in fratrem et sororem ostenderit. Germanum enim Edwardum, annosæ peregrinationis tædio et spe fraternæ necessitudinis natale solum revisentem, obviis, ut aiunt, manibus excipiens, indulgentissimè retinuit... Sanè ne silentio premam, quod de primogenito Ethelredi * Elfredo rumigeruli spargunt; ille inter mortem Haroldi et expectationem Hardecnuti fluctuans, regnum ingressus, compatriotarum perfidiâ et maximè Godwini, luminibus orbatus est apud Gillingeham *; inde ad Cœnobium Heliense directus, miseram vitam pauco tempore pane cibario sustentavit; omnibus decapitatis comitibus præter decimos: nam sors decimum quemque morti exemerat. Hæc, quia fama sevit, non omisi; sed quia Chronica tacet, pro solido non asserui... Cæterùm, ut dicere cœperam, Hardecnutus Gunhildam * sororem (*a*), filiam Cnutonis ex Emma, spectatissimæ speciei puellam, à multis procis tempore patris suspiratam nec impetratam, Henrico Imperatori Alemannorum nuptum misit. Celebris illa pompa nuptialis fuit, et nostro adhuc sæculo etiam in triviis cantitata... Erat Imperator multis et magnis virtutibus præditus, et omnium penè ante se bellicosissimus.

A B

* *Al.* Egelredi

* *Al.* Gillingeham

* *Al.* Gunnildam

Cap. 13. Anno Incarn. Dom MXLII S. Edwardus filius Ethelredi suscepit regnum (*b*), mansitque in eo annis XXIV non plenis; vir propter morum simplicitatem parùm imperio idoneus, sed Deo devotus... Supellex matris ejus, præcipiente illo penitùs abrasa... Mater nihil (*c*) unquam de suo largita, hæreditario scilicet odio parentis in prolem. Nam magis Cnutonem et amaverat vivum, et laudabat defunctum... Edgitham filiam Gothwini Rex in connubium accepit; fœminam in cujus pectore omnium liberalium artium esset gymnasium, sed parvum in mundanis rebus ingenium: quam cùm videres, si litteras stuperes, modestiam certè animi et speciem corporis desiderares. Hæc et vivo marito et mortuo, probri suspicione non caruit... Aliquantos Normannos Rex accersierat, qui olim inopiam exulis pauculis beneficiis levarant: inter quos Robertum (*d*) ex Monacho Gemmeticensi Archiepiscopum... Ita se res habet quòd Angli aspernanter ferant superiorem, Normanni nequeant pati parem... Eustachius Comes erat Bononiæ, pater Godefridi et Baldwini, qui nostro tempore Reges Jerosolymorum fuerunt: habebatque sororem Regis Godam legitimis nuptiis desponsatam, quæ ex altero viro Waltero Medantino filium tulerat Radulfum, qui eo tempore erat Comes Herefordensis, ignavus et timidus... Eustachius ergo transfretato mari de Whitsand in Dovoriam *, Edwardum Regem, nescio qua de causa, adiit. Collocutus cum eo, et re impetrata quam petierat, per Doroberniam redibat: unus antecursorum ejus ferociùs agens cum cive, et vulnere magis, quàm prece aut pretio hospitium exigens, illum in sui excidium invitavit. Quo cognito, Eustachius ad ulciscendam necem servi cum toto comitatu profectus, homicidam quidem cum aliis decem et octo interemit; sed civibus ad arma convolantibus, XXI ex suis amisit, innumeris vulneratis: ipse vix cum altero ipso tumultu subterfugit. Inde ad Curiam pedem referens, iram Regis in Anglos exacuit... Godwinus restitit, quòd omnes alienigenas apud Regis gratiam invalescere videret... Godwinus et
Pag. 82. Swanus Flandriam, Haroldus [exul] concessit Hiberniam... Præfecti classis Odo et Radulphus Comites et Regis cognati... Godwinus probè se expurgavit: tantùmque brevi valuit, ut Normannos omnes ignominiæ

C D

* *Al.* Doveram

(*a*) *Accusata adulterii, puerulum delatori ad monomachiam opposuit... Itaque conserto duello, per miraculum Dei Gunhildis insperato triumpho tripudians, viro repudium dedit.*

(*b*) *Anno MXLIII*, inquit Guilielmus in Historiæ Novellæ lib. 1, pag. 175, *Rex Edwardus in regnum sublimatus est*, id est coronatus fuit; nam anno præcedenti Rex fuerat renunciatus. Sic secum conciliatur Willelmus Malmesbur.

(*c*) *Angustos filii jam dudùm riserat annos.*

(*d*) *Rex Robertum, quem ex Monacho Gemmeticensi Londoniæ fecerat Episcopum, Archiepiscopum creavit annis duobus, amplissimo præmio bona sibi quondam in Normannia exulanti ab ipso impertita recompensans. Is ergo et amore antiquo et recenti honore primas partes in consiliis regalibus sibi vindicabat: quos vellet, deponeret; quos liberet, sublimaret. Angli ergo Normanno invidere, et Regis benevolentiam extenuare. Ille contrà pertinaciùs insistere, donec præcipuos Optimates, Godwinum dico et filios ejus, proditionis apud Reges accusatos, Angliâ expelleret... Sed posteriori anno causa in suffragium popularium deducta, exules restituit... Archiepiscopus Romam ivit... Rediens finem vitæ apud Gemmeticum invenit.* Ex Gestis Pontificum Angl. pag. 204, Auctore eodem Guillelmo. *Robertus Archiepiscopus et omnes Franci, quorum consilio Rex Consulem [Godwinum] exulaverat, exulati sunt.* Ex lib. 1 Hist. Henrici Huntindon. pag. 366.

A notatos ab Anglia effugaret; prolatâ sententiâ in Robertum Archiepiscopum ejusque complices, quòd statum regni conturbarant, animum regium in provinciales agitantes... Verùm ille Romam profectus, cùm per Gementicum verteretur, defunctus ibique sepultus est in Ecclesia S. Mariæ, quam ipse præcipuo et sumptuoso opere construxerat... Wlnodus à Rege Edwardo Normanniam missus, quòd pater * eum obsidem dederat, ibi toto tempore Edwardi inextricabili captione irretitus, regnante Willielmo in Angliam remissus, in vinculis Sarisburiæ consenuit... Tostinus infensus omnibus cum uxore et liberis Flandriam abiit; ibique interim usque ad Edwardi obitum fuit.

* Godwinus

Pag. 83.

In confinio Brittanniæ et Normanniæ portentum visum est in una vel potiùs duabus mulieribus: duo erant capita, quatuor brachia, et cætera gemina B omnia usque ad umbilicum; inferiùs duo crura, duo pedes, et cætera omnia singula. Ridebat, comedebat, loquebatur una; flebat, esuriebat, tacebat altera. Ore gemino manducabatur; sed uno meatu digerebatur. Postremò unâ defunctâ, supervixit altera; portavit penè triennio viva mortuam, donec et mole ponderis et nidore cadaveris ipsa quoque defecit. Putatum est à quibusdam et litteris etiam traditum, quòd hæ mulieres Angliam et Normanniam significaverint... Mortuam et penè exhaustam Normanniam vigens pecuniis sustentat Anglia, donec et ipsa fortassis succumbat exactorum violentiâ... Nunc gemit calamitatibus afflicta, pensionibus addicta...

Pag. 87. An. 1042.

Rex Edwardus miraculis et prophetiæ spiritu claruit... Erat discretæ proceritatis barba... Adolescentula, luxuriantibus circa collum humoribus, turpem valetudinem contraxerat, glandulis protuberantibus horrenda. Jussa C somnio lavaturam Regis exquirere, Curiam ingreditur: Rex ipse per se opus pietatis adimplens, digitis aquâ intinctis collum pertractat mulieris; medicam dextram sanitas festiva prosequitur... Multotiens eum in Normannia hanc pestem sedasse ferunt, qui interiùs ejus vitam noverunt. Unde nostro tempore quidam falsam insumunt operam; qui asseverant istius morbi curationem non ex sanctitate, sed ex regalis prosapiæ hæreditate fluxisse (a)... Henricus Imperator defunctus est, successoremque Henricum filium habuit, qui multas oppressiones urbi Romanæ fatuitate nequitiaque sua intulit. Eodem anno Henricus Rex Francorum, miles strenuus et bonus, potionis haustu interiit. Non multò pòst cometes stella, ut ferunt, mutationes regnorum prætendens, longos et flammeos crines per mane ducens apparuit... Quidam nostri Monasterii Monachus, Elmerus * nomine, erat litteris bene D imbutus... immanem audaciam prima juventute conatus. Nam pennas manibus et pedibus, haud scio qua, innexuerat arte, ut Dædali more volaret, fabulam pro vero amplexus; collectâque è summo turris aurâ, spatio stadii et plus volavit: sed venti et turbinis violentiâ, simul et temerarii facti conscientiâ, tremulus cecidit; perpetuò post hæc debilis et crura effractus. Ipse ferebat causam ruinæ, quòd caudam in posteriori parte oblitus fuerit... Anglia facta est exterorum habitatio et alienigenarum dominatio. Nullus hodiè Anglus vel Dux, vel Pontifex, vel Abbas: advenæ quique divitias et viscera corrodunt Angliæ.

Pag. 91.

Pag. 92.

* Al. Eilmerus

Pag. 93.

Rex Edwardus quòd ipse non susceperat liberos, et Godwini videret invalescere filios, misit ad Regem Hunorum, ut filium fratris Edmundi Edwardum cum omni familia sua mitteret; futurum, ait, ut aut ille aut filii sui E succedant regno hæreditario Angliæ; orbitatem suam cognatorum suffragio sustentari debere. Ita venit Edwardus; sed continuò apud S. Paulum Londoniæ fato functus est, tribus liberis superstitibus, vir neque promptus

(a) Anglorum Reges curandi strumas vel scrophulas privilegium à S. Eduardo repetunt, eique acceptum referunt. Hujus rei meminit Petrus Bles. in Epist. CL et Malmesburiensis. Denique Polydorus lib. 8. ritum illum strumas curandi, Regum Angl. jus quasi hæreditarium vocat. « Quod quidem, inquit, immortale mu» nus jure quasi hæreditario ad posteriores Reges » manavit. Nam Reges Angl. etiam nunc tactu » ac quibusdam hymnis, non sine cermoniis » priùs recitatis, strumosos sanant ». Sed illæ ceremoniæ nonnisi ad majorem decentiam adhibitæ: solo enim tactu tam à Regibus Angl. quàm à Regibus Fr. ac à septimis masculis nullo interjecto partu fœmineo curantur; quòd de his ultimis centies et ampliùs propriis oculis vidi. Quare non est quòd quidam Medici hæc commentitia, et quidam Theologi superstitiosa esse dicant. Sunt hæ gratiæ gratis datæ, quæ à Deo tam bonis quàm malis conferuntur, non ad propriam eorum, sed ad communem aliorum utilitatem. Sic somniat Pagius, quem penès fore fidem vix crediderimus.

manu, neque probus ingenio; Eadgaro, qui post occisionem Haroldi à qui- A
busdam in Regem electus est, et vario lusu fortunæ rotatus, nunc penè de-
crepitum diem ignobilis ruri agit; Christinâ, quæ Sanctimonialium habitu
apud Ramesiam consenuit; Margaritâ, quam Macolmus Rex Scottorum le-
gitimo matrimonio duxit... Rex itaque, defuncto cognato, quia spes prioris
erat soluta suffragii, Willielmo Comiti Normanniæ successionem Angliæ
dedit. Erat ille hoc munere dignus, præstans animi juvenis, et qui in supre-
mum fastigium alacri labore excreverat; præstereà proximè consanguineus,
filius Roberti filii Richardi II, quem fratrem fuisse Emmæ matris Edwardi
non semel est quòd diximus. Ferunt quidam ipsum Haroldum à Rege in hoc
Normanniam missum: alii, secretioris consilii conscii, invitum venti vio-
lentiâ illuc actum, quo se tueretur invenisse commentum; quod, quia pro-
pius vero videtur, exponam. Haroldus in prædium juris sui Boseam venerat: B
ibi, ut animum oblectaret suum, piscatorium conscendit navigium; et in-
terim quidem longiusculo ludo in altum proceditur; sed subitò adversa tem-
pestate coorta, ipse cum sodalibus in Pontivum (a) pagum compellitur.
Homines regionis illius, pro more gentis insito, repente ex omni parte
convolavere; inermes ab armatis, pauci à pluribus, quod facile fuit, op-
pressi, manus manicis, pedes compedibus præbuere. Haroldus astuto pectore
volvens casûs remedium, hominem promissis ingentibus sollicitatum, ad
Willielmum misit; missum se à Rege Normanniam, ut quod minores nunfra
tii balbutierant, ipse potissimùm suâ confirmaret præsentiâ; in vinculis à
* Widone Gowine* Pontivi Comite detineri, quominùs mandata exequatur; barba-
rum et effrænatum morem regionis esse, ut qui evaserant in mari nau-
gium, in terra invenirent periculum; convenire tanti nominis viro ne im- C
punitum dimittat, quòd fidem ejus appellantibus vincula injecta nonnihil de
majestate ipsius diminuerint; si pecuniis exuenda captivitas esset, libens daret
* *Al.* Godwin Willielmo Comiti, non semiviro Gwidoni*. Ita Haroldus, Willielmo
mandante, liberatus, et ab ipso Gwidone Normanniam ductus est. Comes
eum magna dignatione, gentilitio ornatu in cibis et vestibus coluit; et ut
notiorem faceret simul et virtutem experiretur, Britannica expeditione,
quam tunc fortè susceperat, secum habuit. Ibi Haroldus et ingenio et manu
probatus, Normannum in sui amorem convertit; atque ut se magis com-
mendaret, ultrò illi tunc quidem castellum Doroberniæ, quòd ad jus suum
pertineret, et post mortem Edwardi regnum Anglicum sacramento firmavit.
Quare et filiæ adhuc impubis desponsione, et totius patrimonii amplitudine
donatus, familiarium partium habebatur. Nec multum temporis intercessit, D
quòd illo domum reverso, Rex in Natale Domini apud Londoniam coro-
natus est; ibidemque morbo ictus quo se moriturum sciret, Ecclesiam
Westmonasterii die Innocentium dedicari præcepit... et in eadem Ecclesia
die Theophaniæ sepultus est; quam ipse illo compositionis genere primus in
An. 1066. Anglia ædificaverat, quod nunc penè cuncti sumptuosis æmulantur expensis.

Haroldus ipso Theophaniæ die, extorta à Principibus fide, arripuit dia-
dema; quamvis Angli dicant à Rege concessum: quod tamen magis bene-
volentiâ, quàm judicio allegari existimo, ut illi hæreditatem transfunderet
suam, cujus semper suspectam habuerat potentiam. Quamvis, ut non celetur
veritas, pro persona quam gerebat, regnum prudentia et fortitudine guber-
naret, si legitimè suscepisset. Denique, vivente Edwardo, quæcumque con-
tra eum bella incensa sunt, virtute sua compressit... Eodem anno Tostinus E
Pag. 94. à Flandria in Humbram navigio LX navium delatus [est]... Regi Nori-
corum Haroldo Harvagre obvio manus dedit, qui cum CCC navibus An-
gliam aggredi meditabatur... Angli Noricos in fugam egerunt... Rex
Harvagre et Tostinus interempti... Haroldus triumphali eventu superbus,
nullis partibus prædæ commilitones dignatus est. Quapropter multi, quò
quisque poterat, dilapsi, Regem ad bellum Hastingense proficiscentem

(*a*) Pontivus aliàs Ponticus, Pontius et Pontiu pagus, est magna pars veterum Ambianorum, quæ vulgò hodièque *le Pontieu* nuncupatur. Jacet autem inter Suminam vel Somenam (*la Somme*) et Alteiam (*l'Autie*) fluvios, Comitatûs appellatione veteri nobilis. In vetustis duobus instrumentis pagus iste legitur fuisse olim plenus antiquis nemoribus, desertus ac invius. Denique ex Haimonis Ducis sede in Pontivo colligit Valesius, huic pago, quod Campaniæ Gallicæ, contigisse, ut de Ducatu posteà Comitatus fieret.

destituêre.

A destituêre. Nam præter stipendiarios et mercenarios milites, paucos admodùm ex provincialibus habuit : unde cum suis, quos ductabat, post IX menses et aliquot dies accepti regni, astutiâ Willielmi circumventus, fusus est; levi videlicet belli negotio, sed occulto et stupendo Dei consilio; quòd nunquam posteà Angli communi prælio in libertatem spiraverint; quasi cum Haroldo omne robur deciderit Angliæ, qui certè potuit et debuit etiam per inertissimos solvere pœnas perfidiæ. Nec hæc dicens, virtuti Normannorum derogo, quibus tum pro genere tum pro beneficiis fidem habeo. Sed mihi videntur errare, qui Anglorum numerum accumulant, et fortitudinem extenuant. Ita Normannos, dum laudare intendunt, infamiâ respergunt. Insignis enim planè laus gentis invictissimæ, ut illos vicerit, quos multitudo impeditos, ignavia fecerit timidos : immò verò pauci et manu promptissimi fuêre,
B qui charitati corporum renunciantes, pro patria animas posuerunt.

EX LIBRO TERTIO (*a*).

Robertus alter filius Richardi II, postquam VII annis gloriosè Ducatum Pag. 95.
Normanniæ tenuit, Jerosolymam pergere * mentem appulit. Habebat tunc * *Al.* peregrè
filium septennem ex concubina susceptum; cujus speciem in choreis saltantis fortè conspicatus, non abstinuit quin sibi nocte conjungeret : deinceps unicè dilexit; et aliquandiu justæ uxoris loco habuit. Puer ex ea editus, Willielmus à nomine abavi dictus; cujus magnitudinem futuram matris somnium portendebat, quo intestina sua per totam Normanniam et Angliam extendi et dilatari viderat. Ipso quoque momento quo, partu laxato, in vi-
C tam effusus pusio humum attigit, ambas manus junco, quo pulvis pavimenti cavebatur, implevit, strictè quod corripuerat compugnans. Ostensum visum mulierculis læto plausu gannientibus, obstetrix quoque fausto omine acclamat puerum Regem futurum. Paratis ergo omnibus, quæ Jerosolymitani itineris viaticum informarent, apud Fiscanum consilium Proceribus indicitur. Ibi, jubente patre, in nomen et fidem Willielmi ab omnibus juratur : Gilebertus Comes tutor pupilli constituitur; tutela tutoris Regi Francorum Henrico assignatur. Roberto cœptam viam expediente, Normanni omnes communi umbone patriam per sua quisque munimenta tutari, parvum herum ex amore venerari. Stetit hæc fides usque ad famam obitûs ejus; quâ ubique gentium disseminatâ, cum fato mutatus amor; mox quisque sua munire oppida, turres agere, frumenta comportare, causas aucupari, quibus quam-
D primùm à puero dissidium meditarentur. Inter hæc ille, haud equidem reor sine Dei auxilio, qui eum tanto principaturum præviderat imperio, tutus adolescebat; cùm solus penè Gislebertus æquum et bonum armis defensitaret suis : cæteri studiis partium agebantur. Jam verò interfecto Gisleberto à Radulpho patruele suo, ubique cædes, ubique ignis versabantur. Clarissima olim patria, intestinis dissentionibus exulcerata, pro latronum libito dividebatur... At ille, ubi primùm potuit per ætatem, militiæ insignia à Rege Francorum accipiens, provinciales in spem quietis erexit. Sator discordiarum erat Gwido quidam Burgundus à patre, nepos Richardi II è filia : infantiam cum Willielmo concurrerat; tunc quoque januas adolescentiæ pariter urgebant. Convictus familiaritatem, familiaritas amicitiam paraverat : huc accedebat, quòd ei Brionium et Vernonium castella dederat, nihil pro sanguinitate negandum
E putans. Horum Burgundus immemor, affictis criminibus, quibus id facere meritò videretur, abalienavit se à Comite. Longum est et non necessarium, si persequar quæ hinc inde acta, quæ castella capta. Receperat enim perfidia socios, Nigellum Vicecomitem Constantini, Radulphum Vicecomitem Tembaiocensem, Haimonem Dentatum, avum Roberti qui nostro tempore

(*a*) *De Willielmo Rege*, inquit Guilielmus Malmesbur in Prologo hujus Libri, *scripserunt diversis incitati causis et Normanni et Angli : illi ad nimias efferati sunt laudes, bona malaque juxtà in cœlum prædicantes : isti pro gentilibus inimicitiis, fœdis dominum suum proscidêre convitiis. Ego autem, quia utriusque gentis sanguinem traho, dicendi tale temperamentum servabo : bene gesta, quantùm cognoscere potui, sine fuco palam efferam : perperàm acta, quantùm sufficiat scientiæ, leviter et quasi transeunte attingam; ut nec mendax culpetur historia, nec illum notâ inuram censoriâ, cujus cuncta penè, etsi non laudari, excusari certè possunt opera... Mihi hæc placet provincia, ut malum, quantùm queo sine veritatis dispendio, extenuem; bona non nimis ventosè collaudem... De Willielmo stylus observabit, ut nihil nimiè, nihil nisi verè dicatur.*

in Anglia multarum possessionum incubator extitit. Cum his per totam A
Normanniam grassabatur prædo improbissimus, inani spe ad Comitatum
illectus. Necessitas Regem tutorem excivit, ut desperatis partibus pupilli
succurreret. Itaque paternæ benevolentiæ recordatus, quòd eum favore suo
in regnum sublimaverat, apud Walesdunas (*a*) in defectores irruit. Cæsa
* *Al.* Olvæ illic multa eorum millia; multi fluminis Olnæ * rapacitate intercepti, quòd
in arcto locati, equos ad transvadandos vortices instimularent. Gwido vix
elapsus, Brionio se recepit; inde per Willielmum expulsus, non ferens
probri famam, ultrò Burgundiam, nativum scilicet solum, contendit. Nec
ibi inquietus animus quietem invenit: nam à Comite illius provinciæ fratre
suo Willielmo, quem insidiis impetiverat, fugatus, incompertum est quem
finem habuit. Nigellus et Ranulphus in fidem recepti sunt: Haimo in acie
cæsus; cujus insignis violentia laudatur, quòd ipsum Regem equo dejecerat: B
Pag. 96. quare à concurrentibus stipatoribus interemptus, pro fortitudinis miraculo,
Regis jussu egregiè tumulatur. Tulit hujus gratiæ stipendium Rex Henricus,
à Normanno domino contra Gaufredum Martellum apud Molendinum-Her-
le, quod castrum in Andegavensi regione est, summa vi adjutus. Nam jam
in virile robur excreverat, majoribus natu, et pluribus solus metuendus;
solus caput discriminibus inferre; solus, vel cum paucis, in confertissimos
diversæ partis insilire. Quapropter ab illa expeditione, laudatæ fortitudinis
specimen amicitiarum apud Regem culmen retulit; adeò ut quasi paterno
consilio sæpè admoneret, ne ad pericula promptus, vitam suam despiceret,
quæ esset Francis decori, Normanniæ tutamento, utrisque exemplo.

Eo tempore erat Comes Andegavorum Gaufridus cognomento Martellus,
quod ipse sibi usurpaverat, quia videbatur sibi felicitate quadam omnes obsis- C
tentes contundere. Denique dominum suum Comitem Pictavensem aperto
marte cepit, ferreisque vinculis innodatum ad ignobiles pacis conditiones
adduxit; Burdegalâ et confinibus urbibus cederet, de cæteris annuum vec-
tigal pensitaret. Sed ille, ut creditur, pro ferri injuria et ciborum inedia,
beneficio opportunæ mortis post triduum perpetuæ ignominiæ exemptus est.
Tum Martellus, ne quid deesset impudentiæ, novercam defuncti matrimo-
nio sibi copulavit, fratres in tutelam recipiens, quoad possent principatui
regendo sufficere. Mox Theobaldi Blesiensis Comitis ingressus limites, ur-
bem Turonicam obsedit; ipsum civibus suis auxilium ferre volentem, con-
sortio ærumnæ implicuit: siquidem captus et in ergastulo reclusus, urbem sibi
omnibusque suis hæredibus in posterum abjuravit. Pudendam miseriam homi-
nis quis dixerit, ut pro ambitione quantulæcunque vitæ, tantæ urbis dominio D
successores suos perpetuo fraudaret... Ita Martellus tantarum virium aug-
mento turgidus, etiam Normannum Comitem Allentii (*b*) castelli possessione
vellicavit, pronis in perfidiam habitatoribus. Quâ is irritatus injuriâ, par
pari retulit, et Danfrunt (*c*), quod tunc erat Comitis Andegavorum, obsi-
dione coronavit. Nec mora obsessorum querelis commonitus Gaufridus, non
segnis advolat, innumero stipatus milite. Nuntio advenientis accepto, Wil-
lielmus Rogerium de Monte-Gomerico et Willielmum filium Osberni ex-
ploratum mittit. Illi pro alacritate juventæ brevi multa milliaria progressi,
equitantem Martellum conspicati, certiorem de domini sui audacia faciunt.

(*a*) Locus iste, qui nunc ignotus videtur, differebat à Valle-Duni, loco in Caletis diœcesique Rotomagensi, posito ad Talam vel Dunum fl. vulgò *le Val-Dun*. Situs enim erat ad fl. Olinam in Comitatu pagove Oximensi et in diœcesi Saiensi. Olina autem, quibusdam Olena, contracto nomine Olna appellatur, vulgò *Orne*: qui fluvius fontem habet apud Olinonem vel Olnonem, *Aunon-Source-d'Orne* inde dictum; et ad Stratæhammum, *Estrehan*, in Oceanum effluit.

(*b*) Alentio et Alencio, Alanco et corruptè Alenconium, vulgò *Alençon*, oppidum est positum ad flumen Sartam, Ducatûs titulo insigne. Alentionensi vel Alenconiensi pago, l'*Alençonnois*, nomen dedit.

(*c*) Damfrons seu Danfrons in Passaio, Danefrons, Donnifrons, Domnofrons et Domnifrons in Passeio, castrum est, positum in Cenomanis ad amniculum Varennam in Meduanam effluentem; vulgò *Domfront* vel *Danfront en Passais*. « Verum et incorruptum castelli nomen, » est Dominifrons, inquit Valesius; sed quo» niam Domnum apud nos *Dam* aut *Dan* vulgus » appellabat, Latini Scriptores fecerunt Dam» frontem et Danefrontem seu Danfrontem: » quod quibusdam persuasit, Danifrontem vel » Danorumfrontem, hoc est Normannorum li» mitem, nuncupatum primò fuisse, atque eo » nomine appellari oportere. Ita autem dictum » esse mihi videtur hoc castrum, quòd esset in » confinio Normanniæ et Cenomaniæ condi» tum à Comitibus Cenomanorum, ac Duci » Normannorum oppositum in limite, atque » frontis adversæ instar objectum ».

A Ille contrà fremere, immania minari; postridie se illuc venturum, ostensu-
rum mundo quàm præstet in armis Andegavensis Normanno; simul eximiâ
arrogantiâ colorem equi sui, et armorum insignia quæ habiturus sit, insinuat.
At exploratores non minori fastu eadem de Willielmo annunciantes, regre-
diuntur, et suos in certamen accendunt. Hæc ideò seriatim retuli, ut Mar-
telli tumor legentibus elucescat. Cæterùm nihil tunc de solita magnanimitate
ausus, antequàm in manus veniretur, terga ostendit. Quo audito, Alentini
se dedidêre, pacti membrorum salutem. Pòst etiam Danfruntini feliciora
signa sequuti sunt.

Posterioribus annis rebellavit Willielmus Comes de Archis, patruus ejus,
sed nothus, à primis auspiciis Ducatûs infidus et versipellis. Nam et obsi-
dione Danfronti clam profugerat, et multis sæpè animi sui latebras aperue-
B rat. Quapropter Willielmus quibusdam, quos fideles falsò arbitrabatur,
firmitatem castelli commiserat: verùm ille astu quo callebat, multa largien-
do, plura pollicendo, in suas partes eosdem traduxit. Munitione igitur po-
titus, bellum domino suo denunciavit. Ille solito more alacerrimè Archas
obsedit, dissuadentibus amicis; palam professus nihil latrones ausuros, si in
conspectum ejus venissent. Nec promissio fide caruit; namque plusquam
CCC milites, qui pabulatum et populatum processerant, eo penè solo
conspecto, intra munitiones refugêre. Dux sine sanguine rem peragere vo-
lens, obfirmato contra Archas castello, ad alia quæ magis urgebant bella
conversus est; simul quia sciebat Regem Francorum jam pridem, nescio
qua simultate, sibi infensum, ad opem obsesso ferendam adventare. Namque
prædicandi moderaminis consilio, quamvis justiorem causam habere vide-
C retur, cum eo decernere ferro cavebat (*a*), cui et pro sacramento et pro
suffragio obnoxius erat. Reliquit tamen Primates aliquos, qui impetum re-
gium tardarent; quorum astutiâ insidiis exceptus, Isembardum Pontivi Co-
mitem coram se obtruncari, Hugonem Bardulfum capi meritò ingemuit. Nec
multò pòst dulcem Franciam, quia res malè cesserat, repetente, Comes
Arcensis fame tabidus, et vix ossibus hærens, deditioni consensit, ad
exemplum clementiæ, ad indicium industriæ, vitæ et membris reservatus.
Hujusce obsidionis intervallo populus castri, quod Molendinis dicitur, exo-
lescens ad partes Regis, incentore quodam Gwalterio, transiit. Imponitur
ibi non segnis militum manus, præfecto Gwidone fratre Comitis Pictavensis.
Is aliquantis diebus sedulò militiæ munia executus est; verùm crebrescente
fama Archensis victoriæ, Franciam elapsus, non leve incrementum accessit
D Ducalis gloriæ. Nec Rex Henricus otio indulsit, quin grunniret exercitus
suos ludibrio fuisse Willielmo. Coactis itaque omnibus viribus, et copiis
bipartitis, totam inundavit Normanniam. Ipse de parte Galliæ Celticæ (*b*),
quæ inter Garumnam et Sequanam fluvios jacet, quicquid militum erat suo
ductu trahens, Odonem fratrem populo Galliæ Belgicæ, quæ est inter
Rhenum et Sequanam, præficiens. Eodem modo Willielmus suos, qua po-
terat animositate, divisit, juxta Regis castra sensim obambulans, quæ
jam in Ebroicensi * pago metabatur; ut nec cominùs pugnandi copiam face- * *Al.* Ebrio-
ret, nec provinciam coram se vastari sineret. Duces ejus Robertus Comes nensi
Aucensis, Hugo Gornascensis, Hugo Montis-fortis, Willielmus Crispinus
ad castellum, quod Mortuum-mare vocatur, infestis signis contra Odonem
constitêre. Nec ille pro numero militum, quo tumebat, moram pugnæ fecit;
E sed parumper resistere ausus, mox impetum Normannorum non ferens,
terga nudavit, omen fugæ primus auspicatus. Ibi dum Guido Pontivi Co-
mes studiosiùs ultioni fratris intendit, captus fatalem familiæ suæ manum
exhorruit; prætereà plures alii præcellentes opibus, turgentes majorum na-
talibus. Hunc successum ex adventantibus * cognitum Willielmus circum Re- * *Al.* adve-
gis tentoria nocte intempesta præconari curavit. Quo audito, post aliquot nientibus
dies quos in Normannia egit, refugit in Franciam. Nec multo pòst tem-
pore discurrentibus utrobique nunciis, pacificè conventum, ut regii captivi

(*a*) Priusquàm enim prælium consereret cum Henrico Rege, debebat Willelmus homagio et fidei renuntiare: quod quidem fieri poterat ob regium malefactum.

(*b*) Sic Pomponius Mella, qui Claudio imperante situm orbis dixit eleganter, sed strictim; *à Garumna ad Sequanam Celtas, inde ad Rhenum pertinere Belgas* tradidit.

absolverentur, Comes erepta vel eripienda Martello, jure vendicaret le- A
gitimo.

Longum est et non necessarium referre quantæ inter eos contentiones
versatæ sunt, quomodo Willielmus semper superiorem manum retulerit.
Quid, quòd inæstimabili præsumptione fortitudinis, nunquam subitò, nec
nisi prænunciata die illum aggredi dignatus, nostri temporis morem animi
magnitudine contempserit? Illud quoque prætereo, quòd iterùm ruptis
amicitiis Rex Henricus Normanniam ingressus, per pagum Exiomensem
usque ad fluvium Divæ pervenerit, jactitans solum Oceanum progressioni
suæ esse obstaculum. Verùm Willielmus, qui se videret propter fidei dissi-
mulationem immoderatè premi, tunc tandem consciæ virtutis arma concu-
tiens, regias copias quæ circa flumen erant (nam pars paulò antè ejus ad-
ventu audito transvadaverat) tanta internitie cecidit, ut nihil posteà Francia B
plus metueret, quàm Normannorum ferociam irritare. Terminum discor-
diarum fecit properata mors Henrici, nec multò pòst Martelli. Rex moriens
Baldewino Comiti Flandriæ tutelam admodum parvuli Philippi filii delega-
vit. Is erat fide et sapientiâ æquè mirandus, præviridantibus membris in-
canus, prætereà regiæ sororis connubio sublimis. Filia ejus Mathildis Wil-
lielmo jamdudùm nupserat; fœmina nostro tempore singulare prudentiæ spe-
culum, pudoris culmen. Hinc factum est, ut pupilli et generi mediator
tumores Ducum et provincialium salubri proposito compesceret.

Sed quia totiens Martelli se occasio ingessit, genealogiam Comitum
Andegavensium (a), quantùm relatoris nostri memoria attigit, transcurram.
Fulco antiquior pluribus annis usque ad senium illum moderatus Comitatum,
multa fecit industriè, multa egregiè. Unum omninò est, quo eum notari C
audierim, quòd Herbertum Comitem Cinnomanensem Sanctonas sponsione
turbis illectum, in medio colloquio ab apparitoribus arctari et, quibus pla-
cuit conditionibus, irretiri fecit. Cæterùm sanctus et integer, extremis ferè
annis filio sæpedicto Gaufrido principatu vivens cessit. Ille in provinciales
(immane) quàm durè, in ipsum collatorem honoris quàm superbè actitans,
jussusque magistratum et fasces deponere, adeò sibi arrogavit, ut contra pa-
trem arma sumeret. Tunc senis frigidus jam et effœtus sanguis irâ incaluit,
filiumque juveniliter insultantem paucis diebus maturiori consilio adeò infre-
git, ut per aliquot milliaria sellam dorso evehens, pronum se cum sarcina
ante pedes patris exponeret. Ille, cui vetus animositas adhuc palpitaret,
assurgens, et pede jacentem pulsans, « Victus es tandem, victus », ter qua-
terque ingeminat. Superfuit victo spiritus, et quidem egregius, ut respon- D
deret: « Tibi, pater, soli, quia pater es, victus, cæteris omnibus invictus
» sum ». Hoc relatu tumentis animus emollitur, patriâque pietate verecun-
diam prolis consolatus, principatui restituit monitum, ut maturiùs se ageret;
provincialium fortunas et pacem, suum esse decus ad extraneos, commo-
dum ad domesticos. Eodem anno veteranus, et sæcularibus stipendiis eme-
ritus, jam de animæ viatico cogitans, Jerosolymam adiit. Ibi à duobus servis
sacramento adactis, ut quod juberet facerent, per publicum ad sepulchrum
* Al. vectem Domini nudus, inspectantibus Turcis, tractus est. Alter restem * ligneum
collo ejus intorserat, alter flagellis terga expoliati urgebat. Inter hæc ille
clamabat: « Accipe, Domine, miserum Fulconem, perjurum tuum, fugi-
» tivum tuum; confessam dignare animam meam, Domine Jesu Christe ».
Nec tamen quod desiderabat, tunc impetravit; sed domum placidè regressus, E
post aliquot annos obiit. Filii ejus Gaufridi præruptam audaciam superior

(a) Andegavorum Comites fuisse tunc primi seu magni judices regni dicuntur: hæreditariis enim Majoratu et Senescalcia Franciæ gaudebant, juxta hæc verba: *Cùm Deus voluit sublimare Robertum, filium Ducis, in Regem, Goffridus Grisa-gonnella cum tribus armatorum millibus serviebat domino suo Regi Roberto... Videns autem Rex tantam Principis strenuitatem, sibi et successoribus suis jure hereditario Majoratum Regni et regiæ domûs Dapiferatum exinde constituit, etc.* Vide Tomi nostri X paginam 249; et ibi, ex Hugonis de Cleriis Commentario apud Chesnium Tom. IV Script. Fr. pag. 328, adde var. lectiones has: lin. 5, *Persecutus est itaque Rex Robertus Regem Alemannicum, præeunte Goffrido Grisa-gonnella, usque ad fluvium*: lin. 7, *tantam stragem ediderat*: lin: 9, *congregato generali Concilio, consilio patris*: lin. 12, *sic quæ verò... acquirere possent, eâdem libertate... sibi commendavit. Sed nequitia Comitis Tricacensis*: lin. 16, *obsedit itaque Meludunum; et cùm ibi diu sedisset, vidit quòd nihil proficeret. Vocato itaque Goffrido Grisa-gonnella*: lin. 22, *situm, erat circumdatum*: lin. 24, *perrumpunt... transeunt fluctus Sequanæ*: lin. 26, *per tres menses, illi dimidiæ*: lin. 29, *tantùm armis, quantùm consilio; et quia hîc.*

A narratio patefecit. Is moriens Gaufrido sororis filio hereditatem suam contradidit; sed industriam seculi transfundere non potuit. Nam ille simplicium morum juvenis, magis in Ecclesiis orare, quàm arma tractare consuetus, homines regionis illius, qui quietè victitare nescirent in contemptum sui excitavit. Quare totâ terrâ prædonibus expositâ, Fulco frater illius ultrò Ducatum corripuit. Fulco Rhetin * dictus, quòd germani simplicitati crebrò infrendens, ad ultimum honore spoliatum perpetuâ custodiâ coërcuerit. Habuit uxorem, quæ pruritu altioris nominis allecta, illo relicto, Philippo Regi Francorum nupsit; quam is, immemor dicti, * Rechin

« *Non bene conveniunt, nec in una sede morantur*
» *Majestas et amor,* »

B

tanta venere ardebat, ut cùm aliis omnibus imperare cuperet, ab ea sibi imperari æquanimiter ferret. Denique omnium digitis quasi fatuus notari, ab omni orbe Christiano excommunicari propter ejus libidinem aliquantis annis sustinuit. Filii Fulconis fuerunt Gaufridus et Fulco : Gaufridus cognomen Martelli hæreditarium sortitus, suis sudoribus ampliavit, tanta pace et quiete per terras illas partâ, quantam nemo viderit, nemo visurus sit. Quapropter suorum insidiis necatus, egregiæ probitatis decus luit. Fulco in regimine succedens, adhuc in rebus humanis versatur; de quo forsitan tempore Regis Henrici dicturus, nunc de Willielmo explanabo quod restat.

Ille, ubi civile dissidium multo exercitio composuit, rem majoris gloriæ C animo sequens, terras olim Normanniæ appendices (*a*), quæ longo usu insoleverant, restituere intendit; Cinnomanicum dico Comitatum et Brittanniam. Quorum Cennomanius dudùm à Martello succensa, et domino suo Hugone privata, tunc nuper aliquantulùm sub Herberto Hugonis filio respiraverat; qui ut tutior contra Andegavensem esset, Willielmo se manibus dederat, in ejus fidelitatem sacramento juratus. Prætereà filiam ipsius petierat et desponderat; quæ priusquàm nubilibus annis matura conjugio fieret, ille morbo decessit; hæredem sibi Willielmum pronuntians adjuratis civibus ne alium susciperent; habituri, si vellent, lenem et probum dominum; si nollent, recti sui exactorem immodicum. Quo defuncto, Cinnomanenses magis ad Gwalterium Medantinum declinantes, cui soror Hugonis nupserat, serò tandem ut Willielmum susciperent resipuêre, D gravibus sæpè damnis admoniti. Illud fuit tempus, quo Haroldus invitus Normanniam importunâ sibi aurâ est evectus : quem, sicut suprà dictum est, Willielmus in Brittannicam expeditionem duxit, volens ejus manum explorare; simul et strictiori consilio apparatum ostentans suum conspicaturo, quantùm præstaret Anglicis bipennibus ensis Normannicus. Alanus tunc ibi Comes viridis juventâ et præcellens robore, Eudonem patruum vicerat, multa egregiè fecerat; Willielmum non solùm non timebat, sed et irritabat. At ille Brittanniam ut hæreditarium solum calumnians, quòd eam Carolus Rolloni cum filia sua Gisla dederat, brevi effecit ut ultrò Alanus adveniens, suppliciter se suaque dederet. Sed quia de Brittannia parùm aliàs dicturus sum, hîc quoddam miraculum, quod illis fermè diebus in Nannetis civitate contigit, paucis inseram. Erant in urbe illa duo Clerici, nondum patienti- E bus annis Presbyteri... Paciscuntur, ut quisquis eorum antè obiret, superstiti vel vigilanti vel dormienti appareret... Ecce mors halitum uni eorum extraxit : remansit alter (*b*)... Astitit subitò vigilanti [mortuus], vultu qualis solet esse morientium anima fugiente exanguis. Tum tacentem vivum prior mortuus compellans : « Agnoscis me, inquit (*c*), etc. »

(*a*) *Anno DCCCCXXXI Britones in cornu Galliæ constituti, adversùs Normannos, quibus subditi erant, insurgentes,* repressi sunt à Willielmo Longa-Spata; ex Libello Hugonis Floriac. Monachi pag. 319 Tomi VIII nostri : ubi ex Ms. Codice Reg. 6186 appone variantes has lectiones : *Tolosanam provinciam petere compulerunt, ubi præfatus Berengarius à suis perimitur, et ita Gallia ab eorum infestatione liberatur... Quoddam ejus castellum Dominicum nomine cepit ac diruit.*

(*b*) Is posteà ibidem dicitur *effectus Monachus Redonis apud S. Melanium.*

(*c*) Hæc vide apud ipsum Willelmum Malmesburiensem, quem alibi meritò monuimus vitio credulitatis laborare, nimiumque esse in referendis anilibus fabulis. Sic pag. 86 seriò narrat, Palumbum Presbyterum *necromanticis artibus fuisse instructum, magicasque excitasse figuras*; et pag. 92, septem Dormientes latus invertisse, indeque risisse Edwardum Angl. Regem, etc.

Pag. 99. Nunc de Willielmo loquar. Nam quia breviter, nec ut puto inutiliter, A
res ejus quas duntaxat ut Comes in Normannia annis XXX actitavit, per-
curri; modò aliud narrandi exordium ordo temporum flagitat, ut de regno
ejus, quantùm nostra sciscitatio penetrare potuit, mendacium arguam, ve-
ritatem pronuntiem. Rex Edwardus fato functus fuerat; Anglia dubio favore
nutabat, cui se rectori committeret incerta, an Haroldo, an Willielmo, an
Edgaro. Nam et illum pro genere proximum regno, proceribus Rex com-
mendaverat, tacito scilicet mentis judicio, sed prono in clementiam animo.
Quare, ut prædixi, Angli diversis votis ferebantur, quamvis palam cuncti
bona Haroldo imprecarentur: et ille quidem diademate fastigiatus, nihil de
pactis inter se et Willielmum cogitabat, liberatum se sacramento asserens,
quòd filia ejus quam desponderat, citra nubiles annos obierat. Fertur enim
vir ille, non paucis virtutibus præditus, parùm adversùs perfidiam sibi B
consuluisse, dummodò posset quibuscunque præstigiis hominum ratiocina-
tiones suspendere. Prætereà, qui putaret minas Willielmi nunquam ad
factum erupturas, quòd ille conterminorum Ducum bellis implicaretur, to-
tum animum otio cum subjectis indulserat. Nam profectò, nisi quòd Nori-
corum Regem adventare didicit, nec militem convocare, nec aciem diri-
gere dignatus fuisset. Alter intereà illum per nuntios leniter convenire, de
rupto fœdere expostulare, precibus minas insuere; sciret se ante annum
emensum ferro debitum vindicaturum, illuc iturum quò Haroldus tutiores
se pedes habere putaret. Contra ille, quæ dixi de puellæ nuptiis, referens,
de regno addebat præsumptuosum fuisse, quòd absque generali senatûs et
populi conventu et edicto alienam illi hæreditatem juraverit: proinde
stultum sacramentum frangendum. Nam si jusjurandum vel votum quod C
puella in domo patris, nesciis parentibus, de suo corpore volens
fecerit, judicatur irritum; quantò magis, quod ille sub Regis virga
constitutus, nesciente omni Anglia, de toto regno necessitate tem-
poris coactus impegerit, videatur * non esse ratum. Prætereà iniquum
postulat, ut imperio decedat, quod tanto favore civium regendum susce-
perit, hoc nec provincialibus gratum, nec militibus tutum. Ita rever-
tebantur inanes nuntii, vel veris vel verisimilibus argumentis præstricti. Sed
Comes toto illo anno bello necessaria expediebat, largis sumptibus milites
continebat suos, alienos invitabat; ordines aciesque ita instituebat, ut mi-
lites proceri corpore, præcellentes robore essent; duces et antesignani,
præter scientiam rei militaris, etiam consilii et ætatis maturitate pollerent; ut si
singulos vel in acie vel alibi cerneres, non Proceres, sed Reges putares. D
Ita Episcopi et Abbates illius temporis religione, ita Optimates magnanima
liberalitate certabant; ut mirum sit quòd (*a*) nondùm LX (*b*) annis evolutis,
utraque turba abortium bonitatis effecti, jurata bella contra justitiam susce-
perint; illi pro ambitione sacrorum magis distortum, quàm æquum et bo-
num amplectentes; isti rejecto pudore, undecunque captatis occasionibus,
compendia pecuniarum velut quotidianam stipem emendicantes. Verùm
tunc Willielmi industria cum prudentia Dei consentiens, jam spe Angliam
invadebat; et ne justam causam temeritas decoloraret, ad Apostolicum, qui
ex Anselmo Lucensi Episcopo Alexander dicebatur, misit, justitiam suscepti
belli quantis poterat facundiæ nervis allegans. Haroldus id facere super-
sedit, vel quòd turgidus naturâ esset, vel quòd causæ diffideret, vel quòd
nuntios suos à Willielmo et ejus complicibus, qui omnes portus obsidebant, E
impediri timeret. Quare perpensis apud se utrinque partibus, Papa vexil-
lum in omen regni Willielmo contradidit: quo ille accepto, conventum
magnum apud Lillibonam fecit, super negotio singulorum sententias
sciscitatus. Cùmque omnes ejus voluntatem plausibus excipientes, magnis
promissis animasset, commeatum navium omnibus pro quantitate possessio-
num indixit. Ita tunc discessum, et mense Augusto ad S. Walericum in

* *Al.* judicatur

(*a*) Aliàs, *quòd paucissimis annis evolutis, pleraque et omnia penè in utriusque ordinibus mutata videas. Illi in quibusdam hebetiores, sed largiores: isti in omnibus prudentiores, sed tenaciores: utrique tamen in defensanda patria manu validi, consilio providi, fortunas suas evehere, inimicorum deprimere parati.*

(*b*) Ætatem suam Auctor prodit ibi; et infrà pag. 115, dum ait: *Calixtus, qui modo Apostolicæ sedi præsidet.* Idem alibi passim videre est.

A commune ventum. Portus ita * per metonymiam dicitur (*a*). Congregatis ita undecunque navibus, felix exspectabatur aura, quæ illas ad destinatum eveheret: qua multis diebus remorante, vulgus militum, ut fieri solet, per tabernacula mussitabat; insanire hominem, qui vellet alienum solum in jus suum refundere *; Deum contrà tendere, qui ventum arceret; idem patrem voluisse, eodemque modo inhibitum; fatale illi familiæ esse, ut altiora viribus spirans, Dominum adversantem experiatur. Ista per publicum serebantur, quæ possent fortium robur inervare. Dux itaque facto cum Senioribus consilio, corpus S. Walerici foras efferri, et pro vento deprecando sub divo exponi jussit. Nec mora intercessit, quin prosper flatus carbasa impleret. Tunc lætus clamor exortus, omnes ad naves invitavit. Comes ipse à continenti primus in altum provectus, cæteros in medio ferè
B mari anchoris jactis sustinuit. Omnibus itaque ad prætoriæ puppis vermiculatum velum convolantibus, post cibum sumptum placido cursu Hastingas appulerunt. In egressu navis pede lapsus, eventum in melius commutavit, acclamante sibi proximo milite, « Tenes, inquit, Angliam, Comes, Rex » futurus ». Omnem exercitum à præda continuit; parcendum rebus, quæ suæ forent, prælocutus; continuisque XV diebus adeò se quietè agens, ut nihil minùs quàm bellum cogitare videretur.

* *Al.* ille
* *Al.* fundere

Intereà Haroldus de pugna Noricorum revertebatur, sua æstimatione felix, quòd vicerat; meo judicio contrà, quòd parricidio victoriam compararat: allatoque ad se nuntio adventûs Normannici, sicut erat cruentus in armis, paucissimo stipatus milite Hastingas pertendit. Præcipitabant eum nimirùm fata, ut nec auxilia convocare vellet, nec, si vellet, multos pa-
C rituros inveniret: ita, ut antè dixi, omnes illi erant infensi, quòd solus manubiis borealibus incubuerat. Præmisit tamen qui numerum hostium et vires specularentur; quos intra castra deprehensos Willielmus circum tentoria duci, moxque largis eduliis pastos, domino incolumes remitti jubet. Redeuntes percunctatur Haroldus, quid rerum apportent. Illi verbis amplissimis Ductoris magnificam confidentiam prosequuti, seriò addiderunt, penè omnes in exercitu illo Presbyteros videri, quòd totam faciem cum utroque labro rasam haberent. Angli enim superius labrum, pilis incessanter fructicantibus, intonsum dimittunt... Subrisit Rex fatuitatem referentium, lepido insecutus cachinno, quia non essent Presbyteri, sed milites armis validi, animis invicti. Rapuit ergo ex ore ipsius sermonem Gurtha frater, plus puero adultus, et magnæ ultra ætatem virtutis et scientiæ. « Cùm,
D » inquit, tantam fortitudinem Normanni prædices, indeliberatum æstimo » cum illo confligere, quo * et robore et merito inferior habearis. Nec » enim ibis in inficias, quin illi sacramentum vel invitus vel voluntarius » feceris; proinde consultiùs ages, si instanti necessitati te subtrahens, » nostro periculo colludium pugnæ tentaveris. Nos omni juramento expe» diti, justè ferrum pro patria stringemus. Timendum ne, si ipse decernas, » vel fugam vel mortem oppetas: sed nobis solis præliantibus, causa tua » utrobique in portu navigabit; quia et fugientes restituere, et mortuos ul» cisci poteris ». Noluit effrænata temeritas aurem placidam monenti commodare, existimans inglorium, et anteactæ vitæ opprobrium, cuicunque discrimini terga nudare: eâdemque impudentiâ, vel, ut indulgentiùs dicam imprudentiâ, Monachum Willielmi legatum, nec bono vultu dignatus,
E turbidè abegit; hoc tantùm imprecans, ut Deus inter eum et Willielmum judicaret. Afferebat ille tria; ut vel regno secundùm conditiones descenderet, vel sub eo regnaturus teneret, vel certè, spectante utroque exercitu, gladio rem ventilarent. Calumniabatur enim Willielmus regnum, eò quòd Rex illi Edwardus concesserat, consilio Stigandi (*b*) Archiepiscopi et Godwini et Siwardi Comitum; ejusque doni obsides, filium et nepotem

* *Al* qui

(*a*) Duplex hujus nominis portus distinguitur; unus in Ambianis ad ostium Suminæ positus, qui olim Leuconaus vel Legonaus et Luganau vocabatur, et nunc à Cœnobio dicitur *S. Valeri*; alter in Normannia et in regione Caletorum diœcesique Rotomagensi situs, qui olim S. Walaricus in planis, *S. Valeri les Plains*, dicebatur, et nunc vulgò S. Walaricus in Caletis, *S. Valeri en Caux*, appellatur. De Priori autem ad fl. Suminam in pago Vinemaco vel Vimaco hìc sermo habetur: *In Pontivo apud S. Walericum*, inquit Willelmus Gemet. suprà pag. 51, *in anchoris*, etc.

(*b*) *Stigandus nunquam Pallium à Roma meruit*,

Godwini Normanniam miserat: si id negare velit Haroldus, judicio se A
sedis Apostolicæ vel prælio acturum. Quibus omnibus solo, quod dixi,
nuncius frustratus responso, discessit; suisque ad dimicandum vivaciores
animos dedit.

Ita utrinque animosi Duces disponunt acies, patrio quisque ritu. Angli,
ut accepimus, totam noctem insomnem cantibus potibusque ducentes,
manè incunctanter in hostem procedunt. Pedites omnes cum bipennibus,
conserta ante se scutorum testitudine, impenetrabilem cuneum faciunt:
quod profectò illis ea die saluti fuisset, nisi Normanni, simulatâ fugâ, more
suo confertos manipulos laxassent. Rex ipse pedes juxta vexillum stabat
cum fratribus, ut in commune periculo æquato, nemo de fuga cogitaret.
Vexillum illud post victoriam Papæ misit Willielmus, quod erat in hominis
pugnantis figura, auro et lapidibus arte sumptuosa contextum. Contrà B
Normanni tota nocte confessioni peccatorum vacantes, manè Dominico
corpore communicarunt. Pedites cum arcubus et sagittis primam frontem
muniunt; equites retrò divisis alis consistunt. Comes vultu serenus, et
clara voce suæ parti, ut potè justiori, Deum affuturum pronuncians, arma
poposcit: moxque ministrorum tumultu loricam inversam indutus, casum
risu correxit: « Vertetur, inquiens, fortitudo Ducatûs mei in regnum ».
Tunc cantilena (a) Rollandi * inchoata, ut martium viri exemplum
pugnaturos accenderet: inclamatoque Dei auxilio, prælium utrinque
consertum, bellatumque acriter, neutris in multam diei horam ce-
dentibus. Quo comperto, Willielmus innuit suis, ut fictâ fugâ
campo se subtraherent. Hoc commento, Anglorum cuneus solutus,
quasi palantes hostes à tergo cæsurus, excidium sibi maturavit. Normanni C
enim, conversis ordinibus reversi, dispersos adoriuntur et in fugam cogunt.
Ita ingenio circumventi pulchram mortem pro patriæ ultione meruêre:
nec tamen ultioni suæ defuêre, quin crebrò consistentes, de insequentibus
insignes cladis acervos facerent. Nam occupato tumulo, Normannos ca-
lore succensos, acriter ad superiora nitentes, in vallem dejiciunt; levique
negotio in subjectos tela torquentes, lapides rotantes, omnes ad unum
fundunt. Item fossatum quoddam præruptum compendiario et noto sibi
transitu evadentes, tot ibi inimicorum conculcavere, ut cadaverum cumulo
planitiem campi æquarent. Valuit hæc vicissitudo, modò illis, modò istis
vincentibus, quantùm Haraldo * vita moram fecit. At ubi jactu sagittæ
violato cerebro procubuit, fuga Anglorum perennis in noctem fuit. Emi-
cuit ibi virtus amborum Ducum. Haroldus non contentus munere impera- D
torio, ut hortaretur alios, militis officium sedulò exequebatur; sæpè hos-
tem cominùs venientem ferire, ut nullus impunè accederet, quin statim
uno ictu eques et equus prociderent. Quapropter, ut dixi, eminùs lethali
arundine ictus, mortem implevit. Jacentis femur unus militum gladio pros-
cidit; unde à Willielmo ignominiæ notatus, quòd rem ignavam et puden-
dam fecisset, militiâ pulsus est. Item Willielmus suos clamore et præsentiâ
hortari, ipse primus procurrere, confertos hostes invadere. Ideò dum ubi-
que sævit, ubique infrendet, tres equos electissimos sub se confossos eo
die amisit. Perstitit tamen magnanimi Ducis et corpus et animus, quamvis
familiari susurro à custodibus corporis revocaretur; perstitit, inquam, do-
nec victoriam plenam superveniens nox infunderet. Et procul dubio divina
illum manus protexit, ut nihil sanguinis ex ejus corpore hostis hauriret, E
quamvis illum tot jaculis impeteret.

Illa fuit dies fatalis Anglis... Litterarum et religionis studia obsoleverunt,
non paucis ante adventum Normannonum annis. Clerici litteraturâ (b)

* Al. Rel-landi

* Al. Haroldi

quamvis et ibi venalitas multùm operetur... Coronam regni de manu ejus Rex detrectavit suscipere, astutiâ quâ consueverat, prohibitores ex parte Apostolici subornans. Nec multò pòst in Normanniam navigans, sub velamine honoris, illum renitentem secum traxit; ne quid perfidiæ, se absente, per ejus auctoritatem in Anglia pullularet. Inter quæ difficile dictu est, quantis eum exceperit officiis, dignanter ubique locorum assurgendo, et contra eum in omnibus Episcopatibus Normanniæ et Abbatiis longa serie pompæ procedi faciendo. Sed quid his tegebatur involucris, erupit in clarum; scilicet cùm depositus est Stigandus, *fidem Willielmi appellans*. Ex Gestis Pontificum Angl. pag. 204, Auctore Guillelmo Malmesbur.

(a) Rivetus noster, Tom. VII Hist. Litt. Franc. pag. LXXII, feliciter indè probat, linguam Gallicam seu Romanam jam tunc à multis annis apud nos fuisse in usu; scilicet anno 1066.

(b) *Oswaldus* [*Archiep. Eborac.*] *apud Floria-*

tumultuariâ

A tumultuariâ contenti, vix Sacramentorum verba balbutiebant. Stupori et
miraculo erat cæteris, qui Grammaticam nosset . . . . Potabatur in commune
ab omnibus, in hoc studio noctes perinde ut dies perpetuantibus : parvis et
abjectis domibus totos sumptus absumebant *; Francis et Normannis absi- * Al. abligu-
miles, qui amplis et superbis ædificiis modicas expensas agunt. Sequeban- riebant.
tur vitia ebrietatis socia, quæ virorum animos effœminat. Hinc factum est,
ut magis temeritate et furore præcipiti, quàm scientia militari, Willielmo
congressi, uno prælio et ipso perfacili, servituti se patriamque pessumdede-
rint. . . Ad summam, tunc erant Angli vestibus ad medium genu expediti,
crines tonsi, barbas rasi, armillis aureis brachia onerati, picturatis stigma-
tibus cutem insigniti : in cibis urgentes crapulam, in potibus irritantes vo-
micam. Et hæc quidem extrema victoribus suis participarunt, de cæteris in
eorum mores transeuntes . . . Porrò Normanni, ut de eis quoque dicamus,
B erant tunc, et sunt adhuc vestibus ad invidiam culti, cibis citra ullam ni-
mietatem delicati : gens militiæ assueta, et sine bello penè vivere nescia, in
hostem impigrè procurrere; et ubi vires non successissent, non minùs dolo
et pecuniâ corrumpere : domi ingentia adificia, ut dixi, moderatos sumptos
moliri; paribus invidere, superiores prætergredi velle, subjectos ipsi velli-
cantes, ab alienis tutari; dominis fideles, moxque levi offensa infideles :
cum fato ponderare perfidiam, cum nummo mutare sententiam. Cæterùm
omnium gentium benignissimi, advenas æquali secum honore colunt : ma-
trimonia quoque cum subditis jungunt : religionis normam in Anglia usque-
quaque emortuam adventu suo suscitarunt. Videas ubique in villis Eccle-
sias, in vicis et urbibus Monasteria novo ædificandi genere consurgere;
C recenti ritu patriam florere, ita ut sibi perisse diem quique opulentus existi-
met, quem non aliqua præclara magnificentia illustret. Sed quia de his satis
dictum est, Willielmi gesta prosequamur.

Ille ubi perfectâ victoriâ potitus est, suos sepeliendos mirificè curavit;
hostibus quoque, si qui vellent, idem exequendi licentiam præbuit. Corpus
Haroldi matri repetenti sine pretio misit, licet illa multum per legatos ob-
tulisset . . . Sensim ergo Willielmus, ut triumphatorem decebat, cum exer-
citu suo non hostili, sed regali modo progrediens, urbem regni maximam
Londoniam petit : moxque cum gratulatione cives omnes effusi obviam
vadunt. Prorupit omnibus portis unda salutantium, auctoribus Magnatibus . . .
Tunc ille haud dubiè Rex conclamatus, die Natalis Domini coronatus est . . .
Ultrò solitus erat quoscunque Anglos suspectos haberet (a), quasi honoris Pag. 103.
D causâ Normanniam ducere, ne quicquam se absente in regno turbarent . . .
Weldeofus amplæ prosapiæ Comes . . . Judithæ neptis Regis connubio priva- Pag. 104.
tâque amicitiâ donatus, non permansit in fide . . . In Radulphi de Waher
perfidia se immiscuit (b) . . . Inde propositum Regis fortassis meritò excusa-
tur, si aliquando durior in Anglos fuerit, quòd penè nullum eorum fidelem
invenerit. Quæ res ita ferocem animum exasperabant, ut potentiores pri-
mùm pecuniis, mox terris, nonnullos etiam vitâ exueret . . . Laïcorum
potentiâ subrutâ, stabili quoque obfirmavit edicto, ut nullum ejus gentis
Monachum vel Clericum ad aliquam dignitatem conari pateretur . . . Viven-
tes quosdam canonicè deposuit, et in locum illorum qui mererentur,
cujuscunque gentis industrium hominem, præter Angligenam, impo-
suit. Exigebat hoc, nisi fallor, indurata in Regem pervicacia; cùm
E sint Normanni, ut antè dixi, in conniventes advenas naturali benignitate
proclives.

Radulphus, de quo priùs tetigi, erat per donum Regis Comes North-
folki et Suthfolki, Britto ex patre, distorti ad omne bonum animi. Is quòd

cum in Gallia alteratus est in Monachum, familiari per id tempus Anglis consuetudine... Litteris excellentes viros in Angliam evocatos [*consueverat*] *munificenter curare... quorum unus fuit Abbo Floriac. Monachus, qui multam scientiæ frugem Angliæ invexit... Is domum reversus posteà, et ibidem Abbas constitutus, severitati religionis sedulus exstitit; quem morem cùm in Cella quadam Cœnobii Floriac. quæ in Wasconia posita hodieque ad Regulam dicitur, exercere contenderet, non tulit Wasconia; sed lanceâ exanimatum superis transmisêre.* Ex eodem Willelmo Malmesb. lib. 3 Gestorum Pontificum Angl. pag. 270.

(a) Pag. 105 : *Rex Willielmus in subjectos leniter, turbidè in rebelles agens.*

(b) *Quamvis quidam dicant, necessitute interceptum, non voluntate addictum, infidelitatis sacramentum agitasse. Anglorum est illa excusatio... quorum astipulationi Divinitas suffragari videtur, miracula multa, et ea permaxima ad tumbam illius ostendens.*

cognatam Regis, filiam Willielmi filii Osberni, desponderat, majora justo A
mente metiens, tyrannidem adoriri meditabatur. Itaque ipso nuptiarum
die magnis apparatibus convivium agitatum, quòd Normannorum gulæ jam
Anglorum luxus influxerat; ebriis convivis et vino tumentibus, amplo ver-
borum ambitu propositum suum aperit. Illi, quia in eorum animo pro potu
omnis ratio caligabat, ingenti plausu dicenti acclamant. Ibi Rogerus Co-
mes Herefordensis, uxoris Radulphi frater; ibi Welldeofus, ibi prætereà
quàm plurimi in necem Regis conjurant. Sed postero die, cùm digesto ca-
lore vini, temperatior aura corda quorumdam afflasset, major pars facti
pœnitens à convivio est dilapsa. Unus eorum, Weldeofus fertur, qui
consilio Lanfranci Archiepiscopi (a) Normanniam ultrò enavigans, rem
Regi, causâ suâ duntaxat celatâ, detulit... Re comperta, Radulphus
Pag. 105. (compulsus est), ut mari se committeret... Rogerus à Rege vinculis irre- B
titus, totâ vitâ carcerem frequentavit, vel potiùs incoluit, detestandæ per-
fidiæ juvenis, nec moribus patrissans. Siquidem genitor ejus Willielmus filius
Osberni Principis, optimis comparandus fuerit, haud scio an etiam præ-
ponendus. Ejus consilio Rex Willielmus primò animatus ad invadendam
Angliam; mox virtute adjutus ad manu tenendam. Erat in eo mentis ani-
mositas, quam commendabat manûs penè prodiga liberalitas. Unde factum
est ut militum multitudine, quibus larga stipendia dabat, hostium aviditatem
arceret, civium sedulitatem haberet. Quare pro effusis sumptibus asperri-
mam Regis offensam incurrit, quòd gazas suas improvidè dilapidaret...
Secundos eventus turpi fine fortuna conclusit, dum tanti regni sustentator,
Angliæ et Normanniæ Consiliarius, pro fœminæ cupidine Flandriam per-
gens, ab insidiatoribus impetitus interiit. Nam Baldwinus, antiquus C
ille, de quo dixi, pater Matildis, duos filios habuit; Robertum, qui
patre superstite Comitissam Frisiæ uxorem nactus, Frisonis cognomen acce-
pit; Baldwinum, qui post patrem aliquot annis Flandriæ præfuit, immatu-
rèque fato functus est; superstitibus duobus liberis, Arnulpho et Baldwino
de Richelde uxore, quorum tutelam Regi Francorum Philippo, cujus
amitæ filius erat (b), et Willielmo filio Osberni commendaverat. Libens
id munus suscepit Willielmus, ut fœderatis cum Richelde nuptiis altius no-
men sibi pararet. At illa fœmineo fastu altiora sexu spirans, novaque à pro-
vincialibus exigens tributa, in perfidiam illos excitavit. Misso quippè prop-
ter Robertum Frisonem nuncio, ut supplicantis patriæ habenas acciperent
omnem fidelitatem Arnulpho, qui jam Comes dicebatur, abjurant. Nec
verò defuere, qui pupilli partes fulcirent. Ita multis diebus Flandria intesti- D
nis dissentionibus conturbata. Id filius Osberni, qui totus in amorem mu-
lieris concesserat, pati nequivit, quin militari manu coactâ Flandriam in-
traret: susceptusque primò ab his quos tutari venerat, post paucos dies se-
curus de castello in aliud equitabat, expeditus cum paucis. Contrà, Friso
quem hujusmodi fatuitas non latebat, occultatis insidiis inopinum excepit;
et nequicquam fortiter agentem, ipsum et nepotem suum Arnulphum ce-
cidit. Ita Flandriâ potitus, sæpè Willielmum Regem Normannicis prædis
irritavit. Filia ejus Cnutoni Regi Danorum nupsit; de qua genitus est Ca-
rolus, qui modò (c) principatur in Flandria. Pacem cum Philippo Rege
comparavit, datâ sibi in uxorem privignâ; de qua ille Ludovicum tulit,
qui modò regnat in Francia. Nec multò pòst pertæsus connubii, quòd illa
præpinguis corpulentiæ esset, à lecto removit, uxoremque Andegavensis E
* Al. Rothbertus. Comitis contra fas et jus sibi conjunxit. Eorum affinitate tutus Rodbertus *,
nihil quod deploraret suo tempore vidit; licet Baldwinus frater Arnulphi,
qui in Hanoëa provincia et castro Valentianis Comitatum habuit, Regis

(a) Pag. 110: *Ejus consilio Rex pronum se fecerat, ut nihil negandum duceret, quod is faciendum diceret.* Pag. verò 109: Willielmus Monasterium *in Normannia construxit Cadonis, ubi Lanfrancum Abbatem instituit; virum Antiquis scientia et religione comparandum; de quo seriò dici potest: Tertius è cœlo cecidit Cato; adeò latinitas omnis in liberalium artium scientiam, per doctrinam ejus se incitabat, etc.*

(b) *oRbertus* [*Rex Fr.*] *genuit Henricum, qui XXIX annis regnavit: Henricus genuit Philippum qui, Henrico Rege Francorum patre suo mortuo, parvulus remansit; cujus Balduinus Comes Flandriæ tutor fuit; nam ejus amitam, sororem Henrici Regis, uxorem duxerat.* Ex Libro de Castro Ambasiæ apud Acherium Tom. III Spicil. in-fol. pag. 272.

(c) Hîc, et paulò infrà ubi de Ludovico VI Rege Francorum, nota ætatem Auctoris.

A Willielmi auxilio plures assultus faceret. Tribus ante mortem annis, jam
canis sparsus caput, Jerosolymam contendit pro peccatorum alleviamento.
Regressus, mundanis involucris renunciavit, finem vitæ quietus à negotiis
Christiana sollicitudine operiens. Filius ejus Robertus fuit, etc.

Rex Willielmus trans mare nunquam otiosus, Cenomannico solo penè ex-
terminium indixit, ducta expeditione illuc de Anglis; qui sicut facilè in solo
suo potuerunt opprimi, ita in alieno semper apparuerunt invicti. Apud
Dolum castellum transmarinæ Brittanniæ, dum nescio qua simultate irrita- An. 1075.
tus, manum illuc militarem duxisset, innumeros ex suis desideravit. Phi-
lippum Regem (*a*) Francorum, cujus amitæ filiam uxorem duxe-
rat, semper infidum habuit; quòd scilicet ille tantam gloriam viro invide- Pag. 106.
ret, quem et patris sui et suum hominem esse constaret. Sed Willielmus
B nihilo seciùs ejus conatibus improbè obviabat, quamvis primogenitus filius
ejus Robertus fatuo consilio contra patrem illi assisteret (*b*). Unde contigit,
ut in quodam assultu apud Gibboracum filius patri resultans, eo vulnerato
equum ipsius confoderet; Willielmus medius filiorum saucius abiret, multi
ex regiis caderent. Cæterùm totâ viâ ita fortunatus fuit, ut exteræ et re-
motæ gentes nihil magis quàm nomen ejus timerent. Provinciales adeò
nutu suo substraverat, ut sine ulla contradictione primus censum (*c*)
omnium capitum ageret, omnium prædiorum redditus in tota Anglia noti-
tiæ suæ per scriptum adjiceret, omnes liberos homines cujuscunque essent,
suæ fidelitati sacramento adigeret. Solus ejus majestatem concutiebat Cnuto
Rex Danorum, qui et affinitate Roberti Frisonis et suapte potentiâ in im-
mensum extollebatur, rumore in populos sato, quòd Angliam invaderet...
C Is mille et eo ampliùs navium in Angliam parat : auxilio erat ei socer Ro-
bertus Friso, sexcentarum navium dominus. Sed duobus penè annis venti Pag. 107.
adversitate coërcitus, voluntatem mutavit... Rex igitur Danorum, ut dixi,
solus erat obstaculum, ne Willielmus continuatâ feriaretur lætitiâ; cujus
respectu tantam multitudinem stipendiariorum conducebat militum ex omni
quæ citra montes est provincia, ut eorum copia regnum gravaret. Sed ipse
pro magnanimitate sua, dispendium expensarum non sentiens, etiam Hugo-
nem Magnum, Regis Francorum fratrem, cum illius commilitio inter mi-
litares numeros sibi serviturum redegerat. Animabat et excitabat ipse vir-
tutem suam propter Roberti Wiscardi memoriam, pronuncians pudendum,
si illi fortitudine cederet, quem nobilitate præiret. Siquidem Robertus me-
diocri parentela in Normannia ortus, quæ nec humi reperet, nec altum
D quid tumeret, paucis ante adventum Willielmi in Angliam annis cum
quindecim militibus abierat Apuliam, penuriam necessariorum gentis illius
ignavæ stipendiis correcturus. Nec multi fluxerunt anni, quòd stupendo
Dei munere totam terram in potestatem accepit. Nam ubi viribus destitue-
batur, ingenio callebat, oppida primò, mox civitates suæ ditioni associans.
Ita ergo profecit, ut se Ducem Apuliæ et Calabriæ, fratrem Richardum
Principem Capuæ, alterum Rogerum Comitem Siciliæ faceret, etc.

Quia Hildebrandi mentio se ingessit, de eo dicam quæ non frivolo auditu
hausi, sed seria relatione ejus audivi, qui se illa ex ore Hugonis Abbatis
Cluniacensis audisse juraret... In Gallia vice Papæ præsederat Concilio;
ibique plures Episcopi, olim per Simoniam in Ecclesias introducti, degra- Pag. 108.
dati potioribus locum dedere. Unus erat, quem suspicio istius apostasiæ in-
E simulabat; sed nullis testibus argui, nullis argumentis confutari poterat,
quem cùm putares constrictum maximè, more anguis lubrici elapsum mi-
raveris; ita dicendi arte callebat, ut omnes eluderet. Tunc Archidiaconus :
« Cesset hominis eloquium... Dicat iste *Gloria Patri et Filio et Spiritui*
» *Sancto* : quòd si expressè et sine titubantia dixerit, constabit apud me,

(*a*) Apud Rogerum Hovedenum Rex Angl. Willelmus castellum Rodulfi Comitis, quod Dol nominatur, tamdiu obsedisse dicitur, donec Francorum Rex Philippus illum inde fugaret.

(*b*) Al. *conatibus ejus assisteret.*

(*c*) Censuales Guillelmi I Regis Angl. Tabulæ Barones hos memorant : *Episcopus Constantinensis, Comes de Mellent, Albericus Comes, Hugo de Grentemaisnil, Henricus de Fereres, Robertus de Staldfort, Rogerius de Lury, Richardus Venator, Radulfus Limesi, Willielmus Bonvallet, Willielmus filius Corbucion, Goiffridus de Magnavill, Goiffridus de Wirce, Gislebertus de Gant, Gislebertus Buili, Osbernus filius Richardi, etc.*

» illum non venaliter, sed legitimè Præsulatu functum ». Libens hanc con- A
ditionem ille accepit, nihil minùs quàm horum verborum difficultatem
ratus : et verè *Glória Patri et Filio* integrè protulit, sed in *Spiritu Sancto*
hæsit. Suscitato cunctorum strepitu, nullo conatu vel tunc, vel in reliquo
vitæ spatio, Spiritum Sanctum nominare potuit. Hujus miraculi testis fuit
Abbas sæpè nominatus, qui dejectum Episcopum per loca secum ducens,
illius rei experimentum sæpè risit : de quorum verborum certitudine dubi-
tantem omnis Europa confutat... Alexandro successit Hildebrandus, Gre-
gorius VII dictus. Hic quod alii inusitaverant, palam extulit, excommuni-
cans electos, qui investituras (*a*) Ecclesiarum de manu laici per annulum
et baculum acciperent... Obiit vir apud Deum felicis gratiæ, apud homines
austeritatis fortassis nimiæ. Denique fertur, quòd inter eum et Imperatorem
primi tumultûs initio, illum nudipedem et forcipes cum scopis portantem, B
nec etiam foribus admiserit, abominatus hominem sacrilegum, et sororii
Pag. 109. incesti reum. Abscessit Cæsar exclusus, repulsam eam multorum necis cau-
sam protestans; statimque quæcunque posset, incommoda Romanæ Sedi in-
fligens, etc.

Nunc familiarem ejus [Willielmi] vitam et mores interiores Lector,
qui volet, audiet. Inprimis Dei famulis humilis, subjectis facilis, in rebelles
inexorabilis erat. Religionem Christianam, quantùm secularis poterat, ita
frequentabat, ut quotidiè Missæ assisteret, vespertinos et matutinos hymnos
audiret... Penè puer et maturiore ætate sapiens, patruum suum Malgerium
ab Archiepiscopatu Rotomagensi removit. Is erat litteris quidem non me-
diocriter cultus; sed pro natalium conscientiâ professionis oblitus, vena-
tionibus et avium certaminibus sæpiùs justo intendebat, et gazas Eccle- C
siasticas conviviis profusioribus insumebat... Ferunt quidam arcanam esse
depositionis causam; Matildem, quam Willielmus acceperat, proximam
sibi sanguine fuisse : id Christianæ fidei zelo Malgerium non tulisse, ut con-
sanguineo cubili fruerentur; sed in nepotem et comparem excommunica-
tionis jaculum intentasse : ita, cùm iræ adolescentis uxoriæ querelæ acce-
derent, excogitatas occasiones, quibus persecutor peccati sede pelleretur :
sed postmodùm provectioribus annis pro expiatione sceleris, illum S. Ste-
phano Cadonis (*b*) Monasterium ædificasse, illam B. Trinitati in eodem
vico idem fecisse, utroque pro sexu suo personas inhabitantium eligente.
Malgerio successit Maurilius Fiscanensis Monachus, multis virtutibus sed
Pag. 110. maximè abstinentiâ laudatus... Successit ei [Walkerio Dunelmensi Epis-
copo] Willielmus Abbas S. Carilefi, qui Monachos in Dunelmo posuit. D
An. 1086. Præthereà anno antequam moreretur proximo, mortalitas hominum et ju-
mentorum, vis tempestatum frequens, violentia fulgurum quantam nemo
viderat, nemo audierat. Illo quoque anno quo obiit, promiscua febris plus-
An. 1087. quàm dimidiam partem plebis depasta; adeò ut plures incommoditas morbi
extingueret; deinde pro intemperie aëris fames subsequuta vulgo irrepsit,
ut quod febribus erat reliquum, ipsa corriperet. Præter cæteras virtutes
præcipuè in prima adolescentia castitatem suspexit in tantùm, ut publicè
sereretur, nihil illum in fœmina posse. Veruntamen ex Procerum sententiâ
matrimonio addictus, ita se egit ut pluribus annis nullius probri suspicione
Pag. 111. notaretur. Tulit ex Matilde liberos multos; quæ et marito morigera et prole
fœcunda, nobilis viri animum in sui amoris incitabat aculeum : quanquam
non desint, qui ganniant eum cœlibatui antiquo renunciasse, cùm regia po- E
testas accrevisset; volutatum cum cujusdam Presbyteri filia, quam per
satellitem succiso poplite Matildis sustulerit. Quapropter illum exhæredatum,
illam ad mortem fræno equi cæsam. Sed hoc de tanto Rege credere
dementiæ (*c*) ascribo, hoc constanter asseverans, quòd aliquantula simultas

(*a*) *Laudatus est Adrianus I*, inquit Gregorius VI apud eumdem Willielmum Malmesbur. cap. 13 lib. 2, pag, 84, *quòd investituras Ecclesiarum Carolo Magno concesserit ; ita ut nullus electus consecraretur ab Episcopo, nisi priùs à Rege insigniretur et annulo et baculo... Duæ sunt personæ in Ecclesia Dei ad resecanda vitia constitutæ ; una quæ exacuat eloquium, altera quæ portet gladium.*

(*b*) Vulgò *Caen*. Ridiculè igitur Britto et quidam alii putant, Cadomum Caii domum à Caio Julio Cæsare dictam fuisse. Cadomensibus *feriam trium dierum*, id est nundinas triduanas, concessit Willelmus Conquæstor, ut patebit infrà ex ejusdem litteris.

(*c*) Stultum igitur ac omninò fabulosum hac in parte est Chronicon Normanniæ, dum id monstri fert, et illud ipsum contra Scriptorum æqualium auctoritatem exhibet tanquam occa-

A inter eos innata extremis annis fuerit pro Roberto filio, cui mater manum militarem ex fisci redditibus sufficere dicebatur. Verùm propter hoc nihil conjugalis gratiæ diminutum ipse ostendit, dum quatuor annis ante se de- An. 1083.
functam, et magnificentissimis inferiis extulit, et lachrymis per multos dies ubertim prosecutus, amissæ charitatem desideraverit: quin ex eo tempore, si credimus, ab omni voluptate descivit. Sepulta est Regina Cadonis in Monasterio S. Trinitatis.

Filios habuit Robertum, Richardum, Willielmum. Henricum. Posteriores duo successione continua in Anglia regnavere: Robertus, patre adhuc vivente, Normanniam sibi negari ægrè ferens, in Italiam obstinatus abiit, ut filiâ Bonifacii Marchionis sumptâ, patri partibus illis adjutus adversaretur: sed petitionis hujusce cassus, Philippum Regem Francorum con-
B tra patrem excitavit. Quare et genitoris benedictione et hæreditate frustratus, Angliâ post mortem ejus caruit, Comitatu Normanniæ (a) vix retento... Richardus magnanimo parenti spem laudis alebat, puer delicatus, et ut id ætatulæ pusio altum quid spirans: sed tantam primævi floris indolem mors acerba citò depasta corrupit. Tradunt cervos in Nova-foresta terebrantem, tabidi aëris nebulâ morbum incurrisse. Locus est quem Willielmus pater, desertis villis, subrutis Ecclesiis, per triginta et eo ampliùs milliaria in saltus et lustra ferarum redegerat, infando prorsus spectaculo... Filiæ ipsius fuerunt quinque; prima, Cæcilia Cadonensis (b) Abbatissa, quæ vivit; altera Constantia, Comiti Britanniæ Alano Fergant in conjugium data, austeritate justitiæ provinciales in mortiferam sibi potionem exacuit; tertia, Adala, Stephani Blesensis Comitis uxor, laudatæ in sæculo potentiæ virago, noviter
C apud Marcenniacum Sanctimonialis habitum sumpsit. Duarum aliarum nomina exciderunt; unius, quæ Haroldo, ut diximus, promissa, infra maturos conjugii annos obiit; alterius, quæ Aldefonso Galliciæ Regi per nuncios jurata, virgineam mortem impetravit à Domino. Repertus in defunctæ genibus callus, crebrarum ejus orationum index fuit.

Patris memoriam, quantis poterat occasionibus, extollens, ossa olim Niceæ condita sub extremo vitæ tempore per legatum transferebat; sed ille prosperè rediens, audita morte Willielmi, apud Apuliam resedit, sepultis ibi illustris viri exuviis. Matrem, quantùm vixit, insigni indulgentia dignatus est; quæ ante patris obitum cuidam Herlewino de Comitis-villa, mediocrium opum viro nupserat. Ex eo Willielmus fratres habuit; Robertum, quem Comitem Moritonii fecit, crassi et hebetis ingenii hominem; Odo-
D nem, quem ad Episcopatum Baiocensem provexit Comes, Comitem Cantiæ Rex instituit. Callidioris pectoris ille, totius Angliæ Vicedominus sub Rege fuit post necem Willielmi filii Osberni. Itaque in aggerandis thesauris mirus tergiversari, miræ abstinentiæ, penè Papatum Romanum absens à civibus mercatus fuerat, peras peregrinorum epistolis et nummis infarciens: cujus futuri itineris opinione cùm certatim ex toto regno ad eum milites concurrerent, Rex indignè ferens, compedibus irretivit (c), præfatus non se Baiocarum Episcopum, sed Comitem Cantiæ prendere. Clientes ejus minis impulsi, tantam auri copiam prodidêre, ut nostri seculi æstimationem superaret fulvi congeries metalli. Denique et cullei plures è fluviis extracti, quos per certa loca, sublatis consciis, infoderat plenos auro molito. Post Pag. 112.
mortem fratris absolutus, nepotique Willielmo adversatus, partem Roberti
E fovebat, etc.

sionem constructionis duarum Cadomi Abbatiarum. Vide Apologiam Willelmi, quam Domnus noster Matthæus de la Dangie de Rauchie, Çellerarius Abbatiæ S. Stephani Cadomensis, ibidem edidit in-8°.

(a) Voces Comitatûs et Ducatûs, sicut Comitis et Ducis, promiscuè ab hujus temporis Historicis usurpabantur.

(b) Baldricus Burgul. in versibus inscriptis *Cæciliæ Regis Anglorum filiæ,* meminit sororis quam Cæcilia secum in Monasterium traxerat. Sic enim habet:

Audivi quamdam te detinuisse sororem,
Cujus fama meas aliquando perculit aures.
Nomen it elapsum, vidisse tamen reminiscor.

(c) Hæc antequàm evenerint, Historiam profectò scribebat Guillelmus Pictavinus. De Odone enim Baiocensi agens suprà pag. 102, ait: *Regi cujus frater erat uterinus, unicè constantissimèque fidelis fuit.* Erravimus igitur suprà pag. 75, cùm post Rivetum asseruimus, Lexoviensem Archidiaconum nonnisi post mortem Willielmi, quem vulgò Conquæstorem appellant, manum operi admovisse. Ipsius forsan è manibus calamum excussit casus Odonis Episcopi, cui non parùm erat addictus.

Exterarum nationum homines dignanter ad amicitiam admisit, indiffe- A
renter honoribus extulit; eleemosynæ curam habuit; transmarinis Ecclesiis
multas possessiones in Anglia largitus est; nec ullum ferè Monasterium, præ-
sertim in Normannia, vel ejus vel Ducum munificentia transiit, ut Angliæ
copiâ tenuitas illorum sustentaretur... Justæ fuit staturæ, immensæ corpu-
lentiæ, facie fera, fronte capillis nuda, roboris ingentis in lacertis: ut
magno sæpè spectaculo fuerit, quòd nemo ejus arcum tenderet, quem ipse
admisso equo pedibus nervo extento sinuaret: magnæ dignitatis sedens et
stans, quanquam obæsitas ventris nimis protensa regium corpus deformaret;
commodæ valetudinis, ut qui nunquam aliquo morbo periculoso præter in
extremo decubuerit; exercitio nemorum adeò deditus, ut, sicut prædixi,
multa millia ejectis habitatoribus silvescere juberet, in quibus à cæteris ne-
gotiis avocatus animum remitteret. Convivia in præcipuis festivitatibus sum- B
ptuosa et magnifica inibat... Omnes eò cujuscunque professionis Magnates
regium edictum accersebat, ut exterarum gentium legati speciem multitu-
dinis apparatumque deliciarum mirarentur: nec ullo tempore comior aut in-
dulgendi facilior erat, ut qui advenerant, largitatem ejus cum divitiis con-
quadrare ubique gentium jactitarent... Sola est de qua meritò culpetur, pe-
cuniæ cupiditas (*a*), quam undecunque captatis occasionibus, nihil un-
quam pensi habuit, quin corroderet; faceret, diceret nonnulla et penè
omnia, tanta majestate indigniora, ubi spes nummi effulsisset... Pro timore
inimicorum provincias suas pecuniâ emulgebat, quâ impetus eorum vel
tardaret, vel etiam propelleret, persæpè, ut fit in rebus humanis, viribus
cassatis, fidem hostilem præmio pignoratus.

Extremo vitæ tempore in Normannia habitans, contractis inimicitiis cum C
Rege Francorum, aliquantisper se continuit: cujus abutens patientiâ Phi-
lippus, fertur dixisse: « Rex Angliæ jacet Rotomagi, partu absolutarum
» more fœminarum cubile fovens »; jocatus in ejus ventrem, quem potione
alleviarat. Quo præstrictus convitio, respondit: « Cùm ad Missam post par-
» tum iero, centum millia candelas ei libabo »: talia per resurrectionem et
splendorem Dei pronuncians, quòd soleret ex industria talia sacramenta
facere, quæ ipso habitu oris terrificum quiddam auditorum mentibus inso-
narent. Nec multò pòst Augusto mense declinante, quando et segetes in
agris, et botri in vineis, et poma in viridariis, copiam sui volentibus fa-
ciunt, exercitu coacto, Franciam infestus ingreditur, omnia proterit, cuncta
populatur. Nihil erat quod furentis animum mitigaret, ut injuriam inso-
lenter acceptam multorum dispendio ulcisceretur. Postremò Mundantium (*b*) D
civitatem injectis ignibus concremavit. Combusta illic Ecclesia B. Mariæ,
Reclusâ unâ ustulatâ, quæ spelæum suum nec in tali necessitate deseren-
dum putavit: fortunæ omnes civium pessundatæ. Quo successu exhilara-
tus, dum suos audaciùs incitat ut igni adjiciant pabula, propiùs flammas
succedens, foci calore æstûsque autumnalis inæqualitate morbum nactus
est. Dicunt quidam quòd præruptam fossam sonipes transiliens, interanea
sessoris diruperit; quòd in anteriori parte sellæ venter protuberabat. Hoc
dolore affectus, receptui suis cecinit; Rotomagumque reversus, crescente
in dies incommodo, lecto excipitur. Consulti Medici, inspectione urinæ
certam mortem prædixêre. Quo audito, querimonia domum replevit,
quòd eum præoccuparet mors emendationem vitæ jamdudum meditantem.
Resumpto animo, quæ Christiani sunt, executus est in confessione et via- E
tico. Normanniam invitus et coactus Roberto, Angliam Willielmo, posses-
siones maternas Henrico delegavit. Vinctos suos omnes educi et solvi,
thesauros efferri et Ecclesiis dispergi præcepit. Certum numerum pecuniæ
ad reparationem Ecclesiæ nuper crematæ ipse indixit. Ordinatis ergo bene
Pag. 113. rebus, VIII Idus Septembris decessit, anno vitæ LIX (*c*), regni XXII,

(*a*) Ex Orderico Vit. ad annum 1070 Guillelmus, vel amotis vel debellatis vel conciliatis sibi adversariis, sua felicitate abusus est, paulatimque cœpit potentiorum bonis inhiare, et servitutis jugum, quod cervicibus Anglorum injecerat, fortiùs premere.

(*b*) Alii vocant Meduntam, Medantem et Medantiam: vulgò *Mante*.

(*c*) *Ferè sexagenarius*, inquit Robertus de Monte. Legitur quidem apud Ordericum Vitalem, Willelmum Regem obiisse, natum LXIV annos, et anno Ducatûs LVI; sed uterque error emendandus: nam idem Ordericus alibi non semel scribit, Willelmum I, cùm successit

A Comitatûs LII, Dominicæ Incarnationis MLXXXVII. Ille fuit annus... quo Sarraceni Hispani in Christianos efferati, mox ab Aldefonso Rege Galliciæ ad sua redire coacti, etiam urbibus quas olim tenuerant, inviti cessere. Corpus regio solenni curatum, per Sequanam fluvium Cadonom delatum; ibi in magna frequentia ordinatorum, laicorum paucâ, humi traditum. Varietatis humanæ tunc erat videre miseriam, quòd homo ille totius olim Europæ honor, antecessorumque suorum omnium potentior, sedem æternæ requiei sine calumnia impetrare non potuit. Namque Miles quidam, ad cujus patrimonium locus ille pertinuerat, clarâ contestans voce rapinam, sepulturam inhibuit, dicens avito jure solum suum esse, nec illum in loco quem violenter invaserat, pausare debere. Quocirca volente Henrico filio, qui solus ex liberis aderat, centum libræ argenti litigatori * persolutæ, auda- * Al. litigario
B cem calumniam compescuêre. Nam tunc Robertus primogenitus in Francia contra patriam bellabat: Willielmus, antequàm pater planè exspiraverat, Angliam enavigaverat, utilius ducens suis in posterum commodis prospicere, quàm exequiis paterni corporis interesse.

Fuit hoc tempore Berengarius Heresiarcha, qui panem et vinum in altari apposita, post consecrationem Sacerdotis, verum et substantiale Corpus Domini, sicut sancta Ecclesia prædicat, esse denegabat. Jamque scatebat omnis Gallia ejus doctrinâ per egenos scholares, quos ipse quotidiana stipe sollicitabat, disseminatâ. Unde soliditati catholicæ timens sanctissimæ An. 1050.
memoriæ Leo Papa, Vercellis contra eum instituto Concilio, tenebrosas nebulosi erroris Evangelicorum testimoniorum fulgore depulit. Sed cùm post obitum ejus virus hæreseos diu in sinibus quorundam nebulonum con-
C fotum iterum erumperet, Hildebrandus cùm Archidiaconus esset Turonis, mox Papa, Romæ adunatis Conciliis, convictum ad dogmatis sui anathema compulit: quæ scripta suis locis, qui desiderat, inveniet. Responderunt ei Libris Lanfrancus (a) Archiepiscopus; sed præcipuè et fortiter Guimundus, priùs Monachus de S. Leofredo Normanniæ, posteà Episcopus Aversanus Apuliæ, nostri temporis eloquentissimus. Porrò licet Berengarius primum calorem juventutis, aliquarum hæresum defensione infamaverit, ævo austeriore ita resipuit, ut sine retractatione à quibusdam habeatur sanctus, innumeris bonis, maximè autem humilitate et eleemosynis approbatus, largarum possessionum dispertiendo dominus, non abscondendo et adorando famulus: fœmineæ venustatis adeò parcus, ut nullam conspectui suo pateretur admitti... Unde eum laudat Cenomanensis Pontifex Hildebertus, inprimis
D Versificator eximius... Videas in his Versibus, quòd laudis excesserit modum Episcopus... Illa fuit tempestas, quâ Henrici miserabile et penè funestum Pag. 115.
per quinquaginta annos Alemannia ingenuit* imperium. Erat is neque ineru- * f. ingemuit
ditus, neque ignavus; sed fato quodam ab omnibus ita impetitus, ut rem religionis tractare sibi videretur, quisquis in illum arma produceret. Habebat duos filios, Conradum et Henricum... Sub isto Imperatore regnante Pag. 116.
floruit Maurianus * Scotus, primò Fuldensis Monachus... Is longo * Al. Mauvitæ (b) otio Chronographos scrutatus, dissonantiam Cyclorum Dionysii riniaaus et Marimannus
Exigui ab Evangelica veritate deprehendit. Itaque ab initio sæculi annos singulos recensens, viginti duos qui circulis prædictis deerant superaddidit; sed paucos aut nullos suæ sententiæ sectatores habuit... Adeò inveteratus usus placet; adeò ferè nullus novis licet probabiliter inventis serenitatem
E assensûs pro merito indulget! Totis conatibus in sententiam veterum reptatur; omne recens sordet.

patri Roberto cujus mortem ad annum 1035 referunt omnes Chronographi, fuisse duntaxat natum annos VIII; et quidem incompletos, si crediderimus S. Michaëlis de Monte Chronico, quod nonnisi VII annos tribuit Willelmo tempore mortis Roberti Ducis Norm.

(a) *Scripsit*, inquit Sigebertus, *invectivas contra Berengarium Turonensem Epistolas, refellens Scripta ejus de Corpore et Sanguine Domini.* Lanfrancus, teste eodem Bibliographo, *scripsit laudes, triumphos et res gestas Guillelmi Normannorum Comitis.*

(b) *Accepit sedem* [*Hereford.*] *Robertus Lotharingus... Erat tunc temporis Monachus Marianus apud Mogontiam inclusus, qui longo solitudinis otio... dissonantiam vel primus vel solus animadvertit... magnam et diffusissimam Chronicam facere adorsus. Eum librum Robertus miratus unicè, æmulatus mirificè, Angliæ invehendum curavit. Denique captus Mariani ingenio, quidquid ille largiùs dixerat, in arctum contrahens defloravit; adeò splendidè, ut magis valere videatur defloratio, quàm ingentis illius voluminis diffusio.* Ex eodem Willielmo Malmesbur. in Gestis Pontificum Angl. pag. 286.

A

EX EADMERI [a] CANTUAR. MONACHI

HISTORIÆ NOVORUM LIB. I.

Ad calcem Operum S. Anselmi Paris. 1675, *fol. pag.* 28.

GODWINUS Cantiæ Comes, magnanimus per Angliam terra marique habebatur. Hic orto inter illum et Regem [Edwardum] dissidio, exul ab Anglia cum suis omnibus ferè judicatus est. Ivit itaque ad Comitem B
Baldwinum in Flandriam, et Haraldus filius ejus in Hiberniam. Hinc, matre Regis Imma defuncta, Godwinus et Haraldus in Angliam reversi sunt, numerosis uterque navibus et valida militum manu vallatus... Vulnothus
Pag. 29. filius Godwini et Hacun filius Suani filii sui, obsides [Regi] dantur; ac in Normannia Willelmo Comiti, filio scilicet Roberti filii Richardi fratris matris suæ, custodiendi destinantur.. Haraldus Comitatum Cantiæ patri succedens obtinuit. Is, elapso modico tempore, licentiam petivit à Rege Normanniam ire, et fratrem suum atque nepotem qui obsides tenebantur, liberare, liberatosque reducere. Cui Rex: « Hoc, inquit, non fiet per me. Verum» tamen ne videar te velle impedire, permitto ut eas quò vis, ac experiare » quid possis. Præsentio tamen te in nihil aliud tendere, nisi in detrimentum » totius Anglici regni et opprobrium tui. Nec enim ita novi Comitem men- C
» tis expertem, ut eos aliquatenus velit concedere tibi, si non præscierit in » hoc magnum proficuum sui ». Ascendit itaque Haraldus navem, [magis] suo quàm Regis consilio credens, cum ditioribus et honestioribus hominibus suis, auro et argento vesteque pretiosa nobiliter instructis. Mare turbulentum navigantes exterritat, et navem undarum cumulus vehementer exagitat. Ejecta tandem cum omnibus, quæ ferebat, in Pontivum fluvium qui Maia vocatur, à domino terræ illius, pro ritu loci (*b*), captivitati addicitur; et homines in ea consistentes diligentiori custodiæ mancipantur. Constrictus igitur Haraldus quemlibet ex vulgo, promissa mercede illectum, clam ad Comitem Normanniæ dirigit, exponere illi quid sibi contigerit. At ille festinatò per nuncios mandat domino Pontivi, Haraldum cum suis ab omni calumnia liberum sibi quantociùs mitti, si pristinâ amicitiâ suâ amodò vellet D
ex more potiri. Sed cùm ille hominem dimittere nollet, iterùm in mandato accepit se necessariò Haraldum missurum, alioquin certissimè sciret Willelmum Normanniæ Ducem armatum pro eo Pontivum iturum. Mittit igitur virum cum sociis, primò tamen eis quæ meliora detulerant ablatis. Hinc ad Willelmum Haraldus veniens, honorificè suscipitur: et audito cur patriam exierit, bene quidem rem processuram si in ipso non remaneret, Willelmus respondit. Tenuit ergo virum aliquot diebus circa se, et in mora illa more prudentis aperuit ei quod habebat in mente. Dicebat itaque Regem Edwardum, quando secum juvene olim juvenis in Normannia demoraretur, sibi interposita fide sua pollicitum fuisse, quia si Rex Angliæ foret, jus regni in illum jure hæreditario post se transferret. Et subdens ait: « Tu quoque si » mihi te in hoc ipso adminiculaturum spoponderis, et insuper castellum Do- E
» fris cum puteo aquæ ad opus meum te facturum; sororemque tuam quam » uni de Principibus meis dem in uxorem, te ad me, tempore quo nobis con» veniet, destinaturum; nec ne filiam meam te in conjugem accepturum fore » promiseris; tunc et modò nepotem tuum, et cùm in Angliam regnaturus

(*a*) Eadmerus seu Edmerus, et corruptè Edinerus, cognomine Cantor, fuit S. Anselmi auditor et discipulus, deinde convictor et amicus. Exiliorum ac laborum ejus individuus comes, ab eo nusquam recessit, Regis irâ et odio nihil territus. Ætatem suam prodit, dum pag. 33 ait: *Quantus mæror Lanfrancum ex morte ejus [Willelmi I Regis] perculerit, quis dicere possit, quando nos qui circa illum nuncia morte illius eramus, statim eum præ cordis angustia mori timeremus?* Humana posuit Eadmerus anno 1121.

(*b*) Mos priscus etiamnum restat ferè per omnia littora Christiani orbis, ut naufragorum bona fisco applicentur; quod tamen apud Anglos haud obtinet, nisi ubi neque homo quispiam neque canis aut felis vivus evaserit. *Seldenus.*

venero

A » venero, fratrem tuum incolumen recipies. In quo regno si aliquandò fuero
» tuo favore confirmatus, spondeo quia omne quod à me tibi rationabiliter
» concedi petieris, obtinebis ». Sensit Haraldus in his periculum undique,
nec intellexit quâ evaderet, nisi in omnibus istis voluntati Willelmi adquiesceret. Adquievit itaque. At ille ut omnia rata manerent, prolatis Sanctorum reliquiis, ad hoc Haraldum perduxit, quatenus super illas jurando testaretur, se cuncta quæ convenerant inter eos opere completurum, nisi communi mortalibus sorte præsenti vitæ præriperetur. His ita gestis Haraldus, adepto nepote, in patriam suam reversus est. Ubi verò quid acciderit, quid egerit, Regi percunctanti narravit: « Nonne dixi tibi, ait, me
» Willelmum nosse, et in illo itinere tuo plurima mala huic regno contin-
» gere posse (a) »? In brevi post hæc obiit Edwardus. Juxta quod illic ante
B mortem statuerat, in regnum ei successit Haraldus. Dein venit nuncius in An. 1066.
Angliam à præfato Willelmo directus, expetens sororem Haroldi juxta quod convenerat Willelmo et illi. Alia etiam quæ, violato sacramento, servata non erant, calumniatus est. Ad quæ Haroldus hoc modo fertur respondisse: « Soror mea quam juxta condictum expetis, mortua est. Quod si
» corpus ejus quale nunc est vult Comes habere, mittam, ne judicer sacra-
» mentum violasse quod feci. Castellum Dofris et in eo puteum aquæ, licet
» nesciam cui, ut vobis convenit, explevit *. Regnum quod necdum fuerat * f. explevi
» meum, quo jure potui dare vel permittere *? Si de filia sua, quam debui * f. promittere
» in uxorem, ut asserit, ducere, agit; super regnum Angliæ mulierem ex-
» traneam, inconsultis Principibus, nec debere nec sine grandi injuria posse
» adducere noverit ». Reversus nuntius responsa retulit domino suo: quibus
C ille auditis, iterum ei amica familiaritate mandavit, quatenus aliis omissis, servata fidei sponsione saltem filiam suam uxorem duceret; alioquin se promissam regni successionem armis sibi vindicaturum procul dubio sciret. At ipse nec illud quidem se facere velle, nec hoc formidare respondit. Unde Willelmus indignatus, magna spe vincendi belli ex hac Haroldi injustitia est animatus. Parata igitur classe, Angliam petit; consertoque gravi prælio, Haroldus in acie cecidit, et Willelmus victor regnum obtinuit. De quo prælio testantur adhuc Franci qui interfuerant; quoniam licet varius casus hinc inde exstiterit, tamen tanta strages ac fuga Normannorum fuit, ut victoria quâ potiti sunt, verè et absque dubio soli miraculo Dei adscribenda sit... Rex factus Willelmus... usus atque leges, quas patres sui et ipse in Normannia habere solebant, in Anglia servare volens,
D de hujusmodi personis Episcopos, Abbates et alios Principes per totam terram instituit, de quibus indignum judicaretur, si per omnia suis legibus, postpositâ omni alia consideratione, non obedirent; et si ullus eorum pro quavis terreni honoris potentia caput contra eum levare auderet, scientibus cunctis unde, qui, ad quid assumpti fuerint. Cuncta ergo divina simul et humana ejus nutum exspectabant. Quæ cuncta ut paucis animadvertantur, quædam de eis quæ nova per Angliam servari constituit, ponam... Non ergo pati volebat quemquam in omni dominatione sua constitutum Romanæ urbis Pontificem (b) pro apostolico, nisi se jubente, recipere, aut ejus litteras, si primitùs sibi ostensæ non fuissent, ullo pacto suscipere. Primatem quoque regni sui, Archiepiscopum dico Cantuariensem, si coacto generali Episcoporum Concilio præsideret, non sinebat quicquam statuere aut pro-
E hibere, nisi quæ suæ voluntati accommoda (c), et à se primò essent ordinata. Nulli nihilominùs Episcoporum suorum concessum iri permittebat, ut aliquem de Baronibus suis seu Ministris, sive incesto, sive adulterio, sive aliquo capitali crimine denotatum, publicè nisi ejus præcepto implacitaret aut excommunicaret, aut ullâ Ecclesiastici rigoris pœnâ constringeret.

(a) Addit Rogerius de Hoveden: « *Magnas in hoc* » *facto tuo calamitates præsentio genti nostræ* » *venturas* ».

(b) Huc spectat Epistola illa Guillelmi, quâ obsequii fideique professionem Gregorio VII, eam per nuncium petenti, avito jure subnixus denegat. *Hubertus legatus tuus*, inquit, *me admonuit, quatenus tibi et successoribus tuis fidelitatem facerem, et de pecunia quam antecessores mei ad Romanam Ecclesiam mittere solebant, meliùs cogitarem. Unum admisi, alterum non admisi: fidelitatem facere nolui nec volo, quia nec ego promisi, nec antecessores meos antecessoribus tuis id fecisse comperio.*

(c) Nimius fuit Guillelmus in imperio quod circa sacra exercetur. Id quoque palam videre est in Diplomate pro Cœnobio Belli, quo plura privilegia tam sacris officiis quàm jurisdictioni Episcopi derogantia, stilo perquàm imperioso concessit.

A

EX GESTIS (a) TREVIRENSIUM ARCHIEPISCOPORUM.

Apud Martenium (*b*), *Tom. IV Amplissimæ Collectionis*,
col. 165.

Poppone itineris (*c*) negotio occupato, necdum reverso, Gislebertus
quidam Comes de castello Lucelemburch nominato, cum filio suo Con-
rado... mala inenarrabilia non cessabant perpetrare... Poppone videlicet
Col. 168. Jerusalem profecto, et per tres ferè annos demorato. Babyloniam enim us- B
que videndi nominatissimæ illius civitatis gratiâ processerat, ubi et tentus
Col. 169. aliquandiu in captivitate laborabat... Cùm adhuc famulus Dei Symeon vi-
tales carperet auras... fuit fames valida (*d*) in omni terra ista... cujus
Col. 171. mali causam insipiens vulgus Symeoni imputabat... Spiritum reddidit
[Poppo Archiep. Trevir.] sub die XVI Cal. Julii, anno Dominicæ Incarna-
tionis MXLVII... cui successit Everardus (*e*)... Hic à Comite Conrado
Col. 172. de Luzelemburg captus est... Nec multò pòst Comitem suscepit; cui pro
pœnitentia peregrinationem Jerosolymam injunxit, in qua et obiit. Dein Ju-
dæis persecutionem induxit, eosque, nisi proximo sabbato Paschæ Christiani
efficerentur, civitate pellendos esse decrevit. Hinc igitur ejusdem nefandæ
gentis quidam, ad similitudinem Episcopi ceream imaginem lychnis inter-
positam facientes, quemdam Clericum de Cœnobio S. Paulini, Christianum C
nomine non opere, ut eam baptizaret, pecuniâ corruperunt; quam ipso
sabbato, Episcopo jam ad Baptismi solemnia præparato, accenderunt:
quâ ex parte jam consumptâ, Episcopus super fontem sacris instans officiis,
An. 1066. cœpit graviter infirmari, et... in sacris vestibus obiit XVII Cal. Maii.
Col. 173. Quo mortuo, Anno Coloniensis Episcopus, quem provisorem regni et tuto-
rem filii sui Heinrici Heinricus Imperator moriens reliquerat, spreto Tre-
berorum consilio et electione, adhibitâ Regis adhuc pueri investiturâ et con-
firmatione, nepotem suum Cunonem cum magna ambitione et manu militari,
si necesse foret, inthronizandum versus Treberim direxit... [Treberenses]
sine mora Præsidem suum Theodericum cum aliis Principibus evocatum,
ad ulciscendam tanti contemptûs injuriam clamosis vocibus instigant... Cuno D
incidit in manus impiorum hominum, qui eum de rupe præcipitantes, in Cal.
Junii miserabili morte peremerunt... Udo inthronizatur Episcopus electione
Cleri et populi. Hic ex Alemannorum prosapia oriundus, patre Eberhardo
Col. 174. Comite, matre Ida, eisdemque Monasterii quod dicitur Scafuse fundatori-
bus... Cui Egilbertus successit... Tempore illo cùm Gregorius, qui et
Hildebrant, Romani Pontificis jura disponeret, hoc decretum antiquitùs
quidem promulgatum, nunc autem innovatum est; ut videlicet omnes in
sacris Ordinibus constituti, Presbyteri scilicet et Diaconi à cohabitationi-
bus feminarum se, ut decet, abstinerent, aut officio vacarent: similiter
etiam ne quis cujuscumque ordinis, laïcus videlicet sive Clericus, Epis-
copatus, Abbatias, seu alias quaslibet spiritualium donorum dignitates, vel
per se vel per interpositam personam emere vel vendere præsumeret; quod si
quis infringeret, honorem quemcumque haberet, amitteret. Ubi hoc verbum E
palam factum est... magnam suscitavit invidiam. Propterea inter Re-

(*a*) Annales hi, quorum Auctor Acherio nostro, Tom. II Spicil. in-fol. pag. 207, forsitan est Golscherus Monachus S. Mathiæ Cœnobii prope Treverim, desinunt in anno 1122.

(*b*) Eadem Gesta seu Historiam Trevirensem edidit Acherius Tomo laudato.

(*c*) *Anno Dom. Incarn. MXV Poppo Treberorum Archiepiscopus ordinatur. Hic sæpiùs occupatus in expeditione et procinctu militum.* Apud Acherium pag. 215.

(*d*) Non 1043, sed 1033 anno. Symeon enim *animam*, ut paulò suprà legitur, *reddidit Cal. Jun. anno Dom. Incarn. MXXXV*: et apud Brouverum in Annal. Trevir. idem Reclusus obiit Kal. Jun. anno 1034.

(*e*) Hic desinit Ms. Codex Aureæ-vallis, inquit Martenius: quæ enim subjicimus, addit idem, ex eodem Codice addita sunt aliâ manu, sed antiquâ. Hucusque igitur forsitan Theodericus Monachus S. Mathiæ; ita ut quæ sequuntur, scripta sint à Golschero: hinc Trithemius initio Chronici Hirsaug. ait: *Theodericus Monachus in Historia Trevirorum; Golscherus Monachus in Gestis eorumdem, etc.*

A gnum et Sacerdotium (*a*) partes exortæ sunt, et hinc inde permaximæ in-
vidiæ succreverunt ; et eò usque dissentionis hujus et inimicitiarum in
invicem fomes invaluit, ut si cui Cæsàrianorum occurrisset quispiam Ec-
clesiasticorum, qui forsitan pro amore patriæ cœlestis sæculum reliquisset,
carnem macerasset, quemque aliqua corporis molestia attenuasset ; sive qui,
ut tunc moris erat, barbam quasi in signum religionis enutrisset, quasi regii
honoris proditores contumeliis afficiebant, insultanter * eos Ecclesiasticos * *Al.* insultantes
appellantes. Nullus enim tunc in subrogandis Pontificibus vel aliis Ecclesias-
ticis dignitatibus, canonicæ sanctionis ordo servabatur ; sed qui tantùm
Regis vel Principis manum implevisset, seu aliud qualecumque obsequium
sibi placitum impendisset, regiâ præficiebatur violentiâ ubi voluisset. At verò
ubi Rex ejusque consentanei Principes non eò minus omittebant, sed veti-
B tam venditionem magis ac magis instituebant ; præfatus Papa non veritus,
sententiâ anathematis omnes concludit ; et quicumque voluisset in Catho-
licorum consortio numerari, faciebat sibi hujusmodi verba conscribi : « Ana-
» thematizo omnem heresim Henrici dicti Regis (*b*) et omnium complicum
» ejus, et omnem qui eum regio nomine vel honore veneratur, Heinricum,
» inquam, quartum ejus nominis Regem ». Quam excommunicationem ubi
fama ad aures Imperatoris detulit . . . convocato suæ partis Episcoporum, *Col.* 175.
Abbatum et aliorum Grandium Concilio, statuit ut Gregorius nulli eorum
deinceps Apostolicus esset, nec decretum ejus quisquam reciperet ; et hoc
facto, ipse sub omni celeritate Italiam adiit, Wicbertum quemdam Ra-
vennæ civitatis Episcopum in una civitatum Italiæ pro Gregorio Papam fe-
cit, quem et Clementem nominavit. Porrò si quando Gregorius causâ cu- An. 1080.
C juslibet rei agendæ Romà fuisset egressus, iste subintrabat ; illo revertente,
iste fugiebat ; illi Ecclesiastica, major videlicet pars, isti verò Cæsariana
præsidio erat . . . Consensit ei [Henrico IV in electione Egilberti] ex Epis-
copis qui causâ electionis [Treverim] advenerant, solus Theodoricus *Col.* 176.
Episcopus Virdunensis, qui cognomento Magnus vocabatur, et pars aliqua
populi Treberensis. Rex ergo nil moratus, investivit eum, dans ei annulum
et baculum, sub die VIII Idus Januarii, anno Dominicæ Incarnationis
MLXXVIII. Pontifices verò Herimannus Metensis et Bibo Tullensis, et
residuus Clerus et populus, quantùm in ipsis erat, non assenserunt . . . Egil-
bertus benedictione non percepta remansit.

(*a*) *Eo tempore quo dissidium ortum est inter Papam Gregorium, qui alio nomine Hildebrandus dictus est, et Henricum IV hujus nominis Imperatorem, contigit sanctam Ecclesiam diversis necessitatibus et adversitatibus opprimi et fatigari ; quia capite ipso, quod ex Regno et Sacerdotio constat, per morbum discordiæ infirmato, reliquum corpus à languore integrum permanere non potuit. Tunc siquidem Simonia antiquarum hæresum sola superstes, tunc Presbyterorum conjugatorum irreverentia adeò in orbe prævaluerant, ut S. Spiritûs dona jam apud Principes sæculi essent venalia, et inter vitam laïcorum et Clericorum penè nulla foret distantia. Super hoc sequaces Imperatoris à Sede Apost. excommunicati, quos sibi communicare nolle videbant, rapinis, tormentis et ipsis etiam mortibus puniebat.* Ex Cap. 1 Histor. Afflegem. apud Acherium Tom. 2 Spicil. in-fol. pag. 770.

(*b*) Apud Acherium, *et complicium ejus, et omnes qui eum regio nomine et honore venerantur ; Henricum, inquam, nominis hujus Regem IV.* In gratiam seu laudem Imperatoris juvat quædam huc adducere ex Ms. Epistola Fulcoii (de quo alibi agemus) directâ Henrico Augusto. En igitur carmina :

Inclytus Augustus bellis et pace...
Cesar habes aditum famæ, quo gesta sequaris
Nota patrum...
Qui sis, quid possis vi cum virtute probasti...
Pulcher es armatus Cesar, speciosus inermis...
Radulfum radit de terra...
Perfida perjuræ dat sceptrum dextera dextræ...
Fulminat Henricus, furit et ferit ; ast inimicus
Iste prostratus, qui Rex non jure creatus...
Per quæ peccavit, Radulfum pœna notavit,
Justo judicio, corporis exitio...
Perstitit in regno Henricus David ut alter,
Occubuit quantùm Radulfus ut Absalon alter ;
Restat ut Architofel quis suspendatur ut alter...
Ergo triumphalem merito decus erigit arcum
Fulcoius Vates tibi, Rex, modò vita supersit ;
Ut tuus inde meo vivat labor ille labore...
Cesare Henrico redierunt aurea secla...
Alter Mecenas cum Cesare tolle camenas...
Gallia non novit, nescit Normannia vates ;
Tu solus genus hoc, tu nosti more parentum...
Musa tribus famulata, Deo, Regi, Munasæque.

 A

EX CHRONICO (a) S. PETRI VIVI SENONENSI,

AUCTORE (b) CLARIO MONACHO.

Apud D. Lucam (c) Acherium Tom. II Spicilegii in-fol. pag. 475.

* *Ms.* Senonas
EODEM igitur anno [MXXXII], in messione subsequenti, Rex copiosum exercitum applicuit Senonis *; et in villa quæ Masciacus Major dicitur, castra posuit. Comes itaque Andegavensium Fulco, qui primus post Regem erat in ipsa expeditione, Abbatiam S. Petri fregit, clausum Mona- B
chorum terrâ tenùs incidi fecit: unde Monachis contra eos Sanctorum pignora deferentibus, quidam eorum furentes se ipsos interfecerunt; talique conflictu, et ejusdem urbis militum assultu, multi ceciderunt, cæteri verò fugerunt. Rex autem tactus amore sui patris Rotberti, qui valdè ipsum locum dilexit, vi quadam ab ipso loco eos ejecit. Deindè post tres dies rediit Parisius; et subsequenti anno venit Senonas cum tribus millibus viro-
An. 1033. rum, et castra posuit in loco qui dicitur Chaliciacus: ubi diebus septem morantes, Abbatiam S. Remigii, et burgum S. Leonis necnon et S. Eraclii fregerunt, prædati sunt et incenderunt; atque quosdam ante mœnia urbis jaculis interfecerunt, deinde ad patriam redierunt.

Anno MXXXIV, wirpivit Odo Comes Regi Hainrico medietatem urbis Senonicæ; et Gelduinus receptus est in sede, in qua nondum fuerat, resis- C
tentibus pluribus; et Abbas Gerbertus missus in Abbatiam S. Mariæ foris muros.

Anno MXLVI, obiit Ermenaldus Abbas, quem Gelduinus Archiepiscopus, alter, ut verè dici potest, Archembaldus, omnibus modis quibus scivit et potuit, inquietavit, afflixit et injuriavit, servos et ancillas Abbatiæ prædando, carcerando, et omnia mala faciendo, etiam et ornamenta Ecclesiæ, quomodocumque subripere poterat, invadendo, suisque complicibus, quorum similis erat, dando. Obiit autem VIII Kal. Novembris, et sepultus est in claustro S. Petri: cui successit domnus Gerbertus, Monachus ejusdem loci; quem suprà diximus Abbatem S. Mariæ. Huic Gelduinus reddidit caput S. Quiriaci, quod de ipsa Ecclesia, scilicet S. Mariæ, antè fuerat
translatum in matre Ecclesia S. Stephani. Eodem tempore defunctus est D
Frotmundus, Trecacensis Episcopus; cui successit Mainardus Archiclavis S. Stephani.

An. 1037. Tunc temporis (d) Odo Comes exercitum congregavit, et contra Ducem Goscelonem perrexit et castrum quod Barrus vocatur; tandem posteà illud cepit, et in crastinum cum ipso Duce et Alemannis pugnavit. Victus fugam iniit; fugiens cum multis Proceribus et innumerabili multitudine militum
An. 1049. interfectus obiit. Posteà S. Odilo, Abbas Cluniacensis, obiit virgo centenarius in die Circumcisionis (e); cui domnus Hugo successit, vir totius honestatis.

[Anno MXLVII. Hoc anno pugnavit Rex Francorum Hainricus cum tribus millibus Francis bellatoribus contra Normannos super Dura fluvium.
Fuerunt autem Normanni triginta millia; de quibus perierunt decem millia, E
reliqui victi fugerunt].

An. 1049. Post hæc sequenti tempore Gelduinus, peractis in Episcopatu annis decem et octo, projectus est de Pontificatu à Leone Papa et Rege Hainrico, gaudentibus Clericis et lætante populo: cui successit Mainardus, Trecacensis

(a) Quæ præcedunt, edidimus pag. 222 Tomi nostri X; ibique nonnulla monuimus de Auctore ejusdemque Chronico. De utroque alibi, nempe suo tempore, fusiùs agemus.

(b) Hic, *valdè bene litteratus*, florebat anno 1120: nam, ut legitur infrà, scilicet pag. 484, interfuit Belvacensi Concilio ejusdem anni. Idem aliunde docet Acherius.

(c) Acherianam editionem contulimus cum Ms. Chronico S. Petri Vivi, unde adducimus quæ ansulis includuntur.

(d) Hìc et infrà perturbatur ordo temporis.

(e) Petrus Damiani in Vita S. Odilonis tradit hunc obiisse *anno MXLVIII, eâ nocte quæ Dom. Circumcisionis solemnia præcedebat*. Petrum autem Damiani annum à Paschate exordiri, ut quidam alii hoc tempore Scriptores, manifestè ostendunt Jotsaldus et Hermannus Contractus.

A Episcopus; et Leothericus Præcentor, ordinatus est Antistes Ecclesiæ Laudunensis. Posteà ipso Gelduino reclamante se injustè depositum, et Mainardum inthronizatum, auctoritate Papæ Leonis convocati, et in Concilio dijudicati, amisit uterque donum curæ Pastoralis. Posteà verò propter utilitatem tam Ecclesiæ Senonensis, quàm totius patriæ circumjacentis, totius Concilii concordante consensu Mainardus est restitutus; Gilduinus autem pro sua miserabili vita dejectus, omni honore est privatus. Reversus namque à Roma, Rodulfum Comitem adiit; et castella quæ ex paterno jure contingebant, ut se adjuvaret, dedit; sicque se ab omni honore expulit. Donnus verò Mainardus ab Apostolica sede rediens, Clerum et populum lætum propter se invenit, et in pace rexit. Ipse oblationes Ecclesiarum reddidit Canonicis, quas Præpositi abstulerant illis: Abbatiam S. Petri et Ab-
B batem et Monachos, quippè quia inter eos ab infantia fuit nutritus et litteris doctus, valdè dilexit: consuetudines pravas, injustas et malas, quas Gelduinus in ea miserat, et Rainardo Comiti suâ inertiâ mittere siverat, omnes ad nihilum magna vi et potentia redegit; et plus omnibus suis antecessoribus eam sublimavit. Hoc multùm obfuit, quòd parùm superfuit.

In hoc tempore Papa Leo venit Lingonas civitatem, ubi ordinavit Frotmundum Trecorum Pontificem; ibique obiit Petrus Diaconus ejus, sepultusque est in capitulo S. Mammetis.

Tempore illo misit Rex Hainricus Walterium Meldensem Episcopum et Wascelinum de Chalinaco * cum (*a*) aliis ad quemdam Regem in finibus Græciæ, qui vocabatur Gerisclo *, de terra Rusciæ, ut daret sibi filiam suam in uxorem: quos ille cum pluribus donis et cum filia remisit in
C Francia.

* *Ms.* Chalniaco
* Jeroslaus
An. 1051.

Anno MLV, in Kalendis Augusti, II feriâ, Lunâ IV, facta est tempestas valida et nimia per totum Senonicum pagum, quæ vastavit omnia sata et segetes, et vineta et nemora, et interfecit homines et jumenta: et in eodem anno, vigiliâ Cœnæ Domini, XIV Lunâ, ante Parasceven feriâ IV *, post primum pullorum cantum, effecta est ipsa luna tota nigra, sicut carbo extinctus, ferè duabus horis; et pòst facta est in Eclypsin, iterùm reaccensa; et in ipso anno mortuus est Comes Rainardus, filius Frotmundi, persequutor S. Ecclesiæ, sepultusque est in capitulo S. Columbæ. Tunc Rex Hainricus possedit civitatem, et omnia quæ ipse habuerat. Deinde Rex Hainricus, convocatis Proceribus Franciæ, filium suum Philippum per ma- An. 1059.
D nus Gervasii Remorum Archiepiscopi in Regem fecit ungere.

* *Ed.* V

[Anno MLVII. Hoc anno pluit sanguis in pago Parisiensi in quamdam Ecclesiam super populum audientem Missam in festo Omnium Sanctorum].

Anno MLX, obiit Rex Hainricus. Hic regale Præceptum fecit de rebus Abbatiæ S. Petri, sicut fecerat et pater ejus Rotbertus. Mortuo autem Hainrico Rege apud Victriacum castrum (*b*) in Brieria, et sepulto in Basilica S. Dionysii, Rodulfus Comes, consanguineus ejusdem Regis, duxit uxorem ejus in conjugio contra jus et fas; unde fuit excommunicatus. Balduinus verò, Comes Flandrensis, Regem parvulum Philippum aluit, et Franciam gubernavit.

Anno MLXII, obiit Mainardus Archiepiscopus, peractis in Episcopatu annis XII et mensibus III et VIII diebus; et juxta patrem suum Mainar-
E dum, et Dainbertum Vicecomitem fratrem suum, sepultus est in capitulo S. Petri: cui successit in Archiepiscopatu domnus Richerius, ipsius Ecclesiæ Archidiaconus, Dei voluntate ab omni Clero et populo electus: qui ordinatus Parisius in die S. Paschæ ab Episcopo Gotfrido et aliis, præsente Rege cum Principibus, rediens inde Senonas in octava Paschæ, est receptus cum gaudio in propria sede.

(*a*) Rotgerus II Catalaun. Episcopus procuravit etiam secundas Henrici Regis nuptias. Nam in veteri Cod. Rem: Ecclesiæ Henricus *in Rasbatiam* misisse dicitur Catalaunensem Episcopum R. ut filiam Regis illius terræ, Annam nomine, sibi uxorem peteret. In Libro autem de Vita S. Lietberti Camerac. Episcopi nuptiæ Regis cum Anna Remis in eodem Conventu celebratæ dicuntur, in quo Lietbertus consecratus est Episcopus.

(*b*) Hunc locum frustrà in Briegio ponunt recentiores. Bieria silva nunc Fontis-Blaudi vocatur, ubi sedes regiæ saltem à tempore Ludovici Junioris. Illic inter. illas ædes et oppidum ad viam, quæ fert Moretum, visitur Crux Vitriaci hactenus dicta: quo in loco fortè olim castrum cognomine fuerit, ubi mortuus Henricus. *Mabill.*

[Anno MLXIII, finis fuit anni magni, qui constat quingentis triginta A
duobus annis; et sequenti anno idem incipit circulus, in cujus fine erit labor et dolor].

Anno MLXIV, Rex Philippus fecit regale Præceptum de rebus S. Petri Vivi, sicut pater suus Hainricus.

Anno MLXV, Bernardus Miles et dominus castri Barris montis, in capitulo S. Petri Vivi, et uxor ejus Humberga, competierunt et receperunt ab Abbate Gerberto et Monachis ejusdem loci, quartam (*a*) de villa quæ dicitur Rictiacus, et de Ecclesia ejusdem villæ; similiter et de villa quæ vocatur Pauliacus (*b*).

[Anno MLXVI. Hoc anno apparuit stella cometes in vigilia S. Marci Evangelistæ, vespertinâ horâ, ad plagam occidentalem, per XII dies. In ipso anno defunctus est Aywardus Rex Anglorum: Dux autem Normanno- B
rum, nomine Willermus, cognatus præfati Regis, congregans exercitum copiosum valdè, perrexit super Anglos, transiens mare. Unde Angli coadunati fecerunt sibi Regem, Airaudum nomine: et venientes ex utraque parte in unum, bellum fecerunt admirabile: occisis multis, etiam et Rex Anglorum interfectus est. Willermus faciens pacem cum his qui superfuerunt, est unctus Rex in regno. Deinde Regem Scotiæ cum omnibus suis, sibi bellando subjugavit. Posthæc defunctus est Balduinus Comes Flandrensis: cui suc-
An. 1067. cessit in Ducatu filius ejus Balduinus. Obiit etiam eo tempore Comes Rotdulfus, adhuc tenens matrem Regis; unde erat excommunicatus.]

Anno MLXVIII, incœpta est renovari Ecclesia S. Saviniani Sociorumque ejus Martyrum... Quod dum fieret, inventa sunt sepulcra eorum... plena sarcofagis et loculis saxeis, plumbeis, gypseis, et septis atque com- C
planatis lidoriis; quæ omnia plena erant corporibus honestissimè palliatis, aromatizatis; et quod mirum est, quibusdam deerant capita; quidam etiam in pedibus habebant sandalia... Suscepit opus Ecclesiæ, et largè et honestè perfecit vir quidam Balduinus, Major hujus Abbatiæ et Petronilla uxor ejus.

Anno MLXXIV, fundatum est Molismense (*c*) Cœnobium.

Anno MLXXV, Arnulfus Abbas S. Columbæ detulit de Italia reliquias de corpore S. Thebaudi fratris sui, et posuit in eadem Abbatia; cœpitque ædificare Ecclesiam in honore ejus Sancti, quæ est euntibus de civitate ad eamdem Abbatiam juxta viam ad dexteram manum.

(*a*) Scilicet partem; quo loci, inquit Acherius, fundata fuit Abbatia Molismensis: at Chronicon Ms. habet *cartam*. D

(*b*) Polliacus (*Pouilly*) villa erat Molismo proxima, nunc excisa; quam Milo de Monte-Barro, assentiente Rainardo fratre suo, donavit Molism. Ecclesiæ. *Mabill.*

(*c*) Annum conditi Monasterii apud Mabillonium exprimit hoc distichum:

Anno milleno quinto cum septuageno,
Sub Patre Roberto crevit domus hæc in aperto.

Prima loci Molismi donatio facta legitur ab Hugone de Marlenniaco. Polliacensis autem Ecclesiæ decimationum partem Rainaldus de Molismo cessit.

EX CHRONICO (*a*) EPISCOPORUM METENSIUM.

Apud Acherium Tom. II Spicilegii in-fol. pag. 229. E

SUCCESSIT huic [Theoderico I] consanguineus ejus Adelbero (*b*)... Hic renovavit Cœnobium S. Martyris Symphoriani præcipuè, tum et alia... Sedit annis XXVIII. Obiit XVIII Kal. Januarii: sepultus est in Ecclesia S. Symphoriani, ubi et SS. Æpletius, Pappolus, Goëricus, Godo, Aptatus et Felix Pontifices meritis insignes quiescunt.

(*a*) Auctor hujus Chronici florebat tempore Stephani, qui Poponi successit in Episcopatu Metensi anno 1120. Cùm enim ad Stephanum pervenit, ætatem suam prodit sic: *Qui* [*Stephanus*] *quoniam adhuc vitâ floret et ætate viget, tentatio sileat elationis orta ex peste adulationis.*

(*b*) Scilicet Adalbero Virdun. Episcopus, II Metensis, frater Deoderici seu Theoderici Ducis Mosellanorum. Relicto enim Virdun. Episcopatu. Metensem obtinuerat.

A Post hunc ascendit ad Episcopatum Theodericus II, qui Monasterium urbis principale S. Stephano Protomartyri construxit, adepto ipsius brachio à Bisontica * civitate. Inter ipsum autem et Henricum Imperatorem dissentione non modicâ ortâ, prædia multa Ecclesiarum pro auxilio distribuit per decennium... Rexit cum potentia cathedram annis XXX. Obiit II Kal. Maii; sepultus in Ecclesia S. Stephani. Et hujus tempore Guarinus Abbas sancto construxit Basilicam Arnulfo, quam S. Leo IX dedicavit, privilegioque suo sublimavit.

* Byzantio

An. 1047.

Huic sanctitate ac religione venerabilis (a) Adelbero successit, pacis amator et Cœnobiorum reparator. Hujus sub temporibus Ecclesiæ præfuerunt Romanæ S. Leo IX, primò Leucorum Episcopus; Stephanus qui est Fridericus, filius Gothelonis Ducis; et Alexander, cui successit Hildebran-B dus, qui septimus dicitur Gregorius. Hic Adelbero prædiis suis Ecclesiam S. Salvatoris infra urbem ampliavit, in qua quiescit. Obiit Idus Novembris, regnante Henrico (b) secundo post Conradum.

An. 1072.

Hinc ab Ecclesia Leodiensi adscitus domnus Herimannus, ordinatus est Metensium Præsul quinquagesimus. Hoc tempore maximum schisma exortum est inter Regnum et Sacerdotium. Imponebatur itaque Rex super Regem, Papa super Papam; et hoc diutiùs perseveravit, ex quo disciplina discubuit à sua vivacitate. Hic Herimannus Præsul, admonitus visione, sanctum levavit ab humo Clementem, et tertio die obiit... Revelatum est cuidam Religioso nomine Lubrico, fundatori Ecclesiæ S. Petri de Monte Brianci, quòd etc.... Objiciebatur ei [Herimanno] ab inimico *, quòd metu mortis inconstanter egisset inter dissentionem Regni et Sacerdotii, ma-C lens fugâ persequutiones et suæ pervasiones Ecclesiæ, violato sacramento quod exigitur more imperiali, prævenire... Hic Herimannus Episcopus ex Ecclesia Leodiensi assumptus, in Ecclesia S. Petri Metis est sepultus, præsidente universali Ecclesiæ Gregorio VII, vacillante Imperio. Obiit IV Nonas Maii; et cessavit Episcopatus multis annis.

* Diabolo

(a) Hujus nominis tertius, fratruelis Deoderici vel Theoderici II Episcopi. *Acherius.*

(b) Is Henricus erat quidem secundus Rex à Conrado; sed quartus hujus nominis.

EX BREVI (a) CHRONICO ABBATIÆ SAVINIACENSIS.

D

Apud D. Estiennot inter Mss. Antiquitates Bened. diœc. Lugdun. et Bellic. pag. 437.

Durantus Abbas stetit quasi per XIII annos; quoniam fuit Abbas anno MVII, et Iterius ejus successor anno MXX * ... Erat Iterius iste Cluniaci sub obedientia S. Odilonis... et fuit factus Abbas anno MXX... Prioratus S. Pauli de Botaville * Xantonensis diœcesis per domnum Gaufridum filium domni Guillelmi Comitis Engolismensis, et Petronillam Gaufridi uxorem datus est in manu Iterii Abbatis, et prædictum Prioratum ex propriis denariis ædificari fecerunt... Facta autem fuit hæc donatio anno Domini MXXX (b)... Roberto Rege regnante in Francia nobilis vir E Folcardus, Gilberga ejus mater, et Almoys ejus uxor, dederunt in manu Iterii Abb. Ecclesiam S. Abundi * Martyris. Est autem sita in diœcesi Xantonensi in loco de Merpuis... Rodulphus Rex et uxor ejus Ermengardis fecerunt ædificare Monasterium Thallueriarum... et dederunt ordinandum Itherio Abbati et successoribus suis... Andalgaldus, Cono, Robertus, Wido et Arthaldus, filii nobilis Cononis, dederunt Deo et S. Martino

* MXVIII

* *Bouteville*

* *S. Ahon*

(a) Istud noster D. Claud. Estiennot excepit è Ms. sæculo XII exarato Codice, cui titulus est *Liber Pontii.* Is autem Pontius, qui librum chartarum sui Monasterii seu gesta superiorum Abbatum describi curavit, Abbas saltem fuit ab anno 1121 ad annum 1135. Porrò monet D. Estiennot Ms. Codicem Saviniac. quo usus est, desinere in anno 1096, non item Chronicon.

(b) *Data mense Junio, feriâ III, regnante Roberto in Francia et Rodulfo in Gallia.* Tom. IV Gall. Christ. col 263, istud factum dicitur consilio Willelmi Com. Engolism. ejusque uxoris Gerbergæ, Alduini fratris sui, necnon Isli Santon. Episcopi; proinde ante annum 1030, quo decesserat Willelmus Comes.

Saviniaco (*a*), in quo Leutho frater eorum erat Monachus, et qui posteà A
* S. Georii fuit Abbas, Ecclesiam S. Jori * Gebennensis in macello constructam . . . Magno et Pontius, regnante quoque Rodulfo Rege in Galliis dederunt Ecclesiam S. Philiberti de Ulmis . . . Hugo et Gerardus filii nobilis Frendelani, anno MXXII regnante Rodulfo Rege, dederunt Ecclesiam S. Saturnini de
* *Arnac* Arnaco *. Est autem sita in diœcesi Lugdunensi in agro Valansa; in loco qui dicitur Arnaco . . . Hanc donationem confirmavere Adhelina Abbatissa (*b*), Astrudis Monacha, Wido de Bellomonte Miles et uxor sua Raymunda . . . Similiter Stephanus de Mauriaco dedit Ecclesiam de Mauriaco (*c*) . . . Gausmarus cognomento Ronfator dedit Ecclesiam de Jumicellis, quæ sita est in agro Vendonensi. Hugo et Gausmarus de Thorogniaco nobiles viri dede-
* *Autte-rivoire* runt quartam partem Ecclesiæ S. Mariæ de Alta-rivoria * . . . Similiter et Gausmarus dedit terram de Bibost . . . Anno MXVIII [nobiles viri] Giri- B
nus et Jarento de Sal dederunt Ecclesiam S. Juliani de Sal, quæ sita est juxta fluvium Adoysi. Anno MXXII Bernardus (*d*) Rumphator et Girinus Scuberardus ac Vandalmodis Gerardi uxor dederunt Ecclesiam S. Mauritii de Cresbins in patria Forensi . . . regnante Rodulpho Rege. Girinus quoque et Arnulfus Calvus dederunt Ecclesiam de Fornetz, quæ sita est in patria Forensi . . . Abbas Itherius stetit XXIV annis, et obiit anno MXLIV, VII Id. Maii.

Lento ob honorem parentum suorum hujus Monasterii fuit Abbas . . . Fuit turpiter dejectus ab Abbatia . . . Stetit Abbas per duos annos.

Durantus II successit Lentoni Abb. anno MXLVI. Eo sedente fuit fundatus Prioratus (*e*) S. Johannis de Tarnanco. Anno MXLVI in Burgundia Henrico Imp. regnante, Aschiricus et Richarda ejus uxor Willelmus et Dalmatius dederunt Ecclesiam S. Mariæ et S. Baldomeri de Buxi . . . Sita C
est autem hæc Ecclesia de Buxi in patria Forensi. Hugo de Sal, Hebrardus et Rolannus dederunt mansum de Sal . . . Durantus fuit ab Abbatia dejectus . . . Stetit autem Abbas per XV annos.

* *la Bresle* Duranto II successit Dalmatius . . . Villam Arbrevillæ, quam Arbrellam * dicimus, propter bella imminentia muris et turribus clausit et vallavit . . . Cœpit quoque Ecclesiam istam Saviniaci à fundamentis ædificare. Amblardus Canonicus S. Petri Xantonensis dedit Ecclesiam S. Thomæ de Cosnac, de consensu Amblardi cognomento Malaterræ patris sui et domini castri de Cosnac, Philippo regnante in Gallia. Artaldus de Mirabello Miles dedit Ecclesiam S. Sebastiani de Mirabello. Est autem sita hæc Ecclesia in diœcesi Xantonensi. Facta fuit hæc donatio anno MLXII, Henrico Imp. regnante. Anno MLXIV Falco vir nobilis et Adalazia ejus uxor dederunt Ecclesiam S. D
* *S. Bonet de Marcy* Boniti Marciaci * in agro Anse . . . et tertiam partem silvæ Ardens. Humbertus de Bello-Joco, Richoara ejus mater , et Richardus, Dalmatius ac Hugo, Humberti fratres, anno MLXIII, Conone Rege (*f*) in Galliis regnante, dederunt medietatem Ecclesiæ S. Petri in Monte Melardi. Est autem sita Ecclesia in diœcesi Lugdunensi et in agro Demiciasensi . . . Nobiles domini Berardus, Humbertus, Umiardus fratres, et Nazarea eorum mater,
Al. Rodan. filia domini Berardi Rodonensis * Comitis, dederunt quæ habebant in Eccle-
* *S. Cyrgues* sia S. Cyriaci *. Hugo Frendelanus dedit Ecclesiam S. Mariæ de Amplipu-
* *Amplepuys* teo * . . . ac rivulum de Rauzin. Facta fuit hæc donatio anno MLXVI, regnante Henrico Rege. Anno MLXXVIII Guillelmus Comes (*g*) Forensis,
* *Al.* Capellam Falco dominus Yconii et fratres ejus dederunt Ecclesiam * S. Paulæ sitam in

(*a*) Saviniacense S. Martini Monasterium, situm est in agro Lugdunensi ad Brevillam fluviolum, tribus à Lugduno leucis, (*Savigny*).

(*b*) S. Petri Lugdunensis, ut putat Stephanotius.

(*c*) Idem putat legendum *de Mornanco*: et meritò, nam sic scribitur suprà pag. 336, in Probat.

(*d*) In Probat. pro Monasterio S. Johannis de Randanis in Forezio, pag. 466: *Vir nobilis Bernardus, cognomento Rumphator, Girardus Comes [Forensis] et Wandalmodis Girardi uxor, an. MXXII dederunt S. Johanni de Randanis, etc.*

(*e*) *Anno Dom. MXLVI nobilis vir Gauceramnus, Adalizia ejus uxor, Gaufredus et Agno eorum filii dederunt Ecclesiam S. Johannis de Tarnanco, etc.* Ex Probat. pag. 334.

(*f*) Conradus obiit anno 1039. Error igitur ibi est aut in anno aut in nomine.

(*g*) Pag. 435, *Artaldus Comes Forensis, filius Giraldi Comitis, et Guiburga ejusdem Girardi uxor, etc.* Pag. 462, *Post Arnulfum fuit Abbas [Athanac]. Hugo frater Artaudi Com. Forensis; et ei successit Raynaudus anno MVII; et tunc fuit constructum Monasterium S. Romani de Podio.* Pag. 369, Artaldus Comes Forensis confirmavit donationem Militis Falconis de Yconio *anno MLXIX*. Ibid. suprà legitur donatio Humfredi seu potiùs Gerardi Com. Forensis facta Duranno I Abbati. Denique Tom. IV Gall. Christ. idem Gerardus Comes Foresii dicitur dedisse Durando villam Conziacum et alia in agro Tarnatensi, anno 1007.

parrochia

A parrochia S. Laurentii. Ermengardis quoque dedit medietatem Ecclesiæ de Duerna cum mansis de Plauciaco et de Boschalas, etc. Adrardus verò de Barbares et Constantia ejus uxor, Bladinus eorum filius, et Bernardus de Nauz, Agna mater Stephani de Randanis, mater quoque Girini de Pinstho Elizendis, et Willelmus Agnæ filius dederunt aliam medietatem Ecclesiæ... Artaldus ac Agno fratres dederunt Ecclesiam S. Marcelli... Nobilis vir Pontius et uxor sua Pontia dederunt Ecclesiam S. Cirici... Anno MLXIII Pontius Morellus obtulit filium suum Rothaldum, dedit (*a*), etc... Stetit [Dalmatius] per annos XXV, et obiit anno MLXXX... VIII Id. Julii, etc.

(*a*) Ibid. suprà et infrà occurrunt plurimæ donationes hoc modo factæ.

B

EX GESTIS (*a*) ABBATUM GEMBLACENSIUM.

Apud D. Lucam Acherium Tom. II Spicileg. in-fol. pag. 764.

COMMISSA pugnâ in Florinis inter Lambertum Comitem, filium Ragi- An. 1015.
neri Longicolli, et Godefridum Ducem; cùm Lambertus ibidem gladiis cæsus accepisset vitæ finem, conjux ejus Gerberga (*b*) nobilissima... annitente filio suo Comite Henrico, feudum proprietatis suæ, quod Tortosa vocatur, tradidit Gemblacensi loco... Baldricus Episcopus [Leod.] Mo- *Pag.* 765.
C nasterium in honore [S. Jacobi] fratris Domini fundavit in insula Leodicensi.... Successor Baldrici Wolpodo deliberavit locum, prudentissimi [Gemblac.] Abbatis Olberti committere manibus; quod ille diu multùmque reluctatus declinavit humiliter, ac vix tandem anno Dom. MXXI suscepit An. 1014. *Sigib.*
obedienter, et executus est XXVIII annis prudenter... colligens hinc inde viros bene directos, et maximè ex disciplina Abbatis [Virdun.] Richardi, qui tunc temporis ubique prædicabatur in fervore sanctæ religionis... Eo tempore nimia annonæ caritas totam profligavit Galliam, anno videlicet An. 1043.
MXLIII... VIII Idus Julii [Watho Leod.] Episcopus migravit ad Domi- *Pag.* 767.
num; Abbas autem [Olbertus], qui Episcopo dimidio animæ suæ septem dies supervivere voluit, ipso die septimo, quod est II Idus Julias, [in Monasterio S. Jacobi Leod.] felicem spiritum cœlo reddidit, anno Domini An. 1048.
D MXLVIII; postquam Gemblacensi per annos XXXVII, Leodicensi verò Cœnobio circiter anno XXIX regnasset... Successor Abbatis Olberti est Mascelinus, Olberto consanguinitatis conjunctus lineâ, et à primis annis cum fratre suo æquè memorabilis vitæ Fulcuino studiosè in ejus disciplina educatus... Ex quibus Fulcuinus, nodatus exercitio literalis scientiæ, glorioso Abbati Stabulensi Popponi ad regendas puerorum scholas directus... per interventum ejus in Metensi urbe ad regimen Abbatiæ S. Vincentii Martyris est promotus; quod usque ad finem vitæ utiliter et laudabiliter est exequutus. Missac autem [Abbas Gemblac.] cognomento Mascelinus, frater ejus, etiam Virduini sub Richardo Abbate in gymnasio Monasticæ disciplinæ regulariter [est] exercitatus... Item floruit domnus Sigebertus, morum probi- *Pag.* 768.
E tate et scientiæ multiplicitate laudabilis, et gratus sui temporis sapientibus. Non indiget nostris laudibus, quia laudant eum Opera ejus. Cùm enim esset juvenilis ætatis tempore Mascelini Abbatis, Metensis * notificatus, et in * Metensibus

(*a*) Anonymus Auctor Libelli de Gestis Abbatum Gemblac. enarrans acta scriptaque Sigiberti pag. 768 col. 2, sese prodit his verbis: *In Cœnobio Gemblacensi me qui hæc descripsi, et multò meliores erudivit, etc.*

(*b*) *Mortuo Ottone filio Caroli Ducis Lotharingiæ, et sepulto in Ecclesia Nivellensi (alii dicunt Coloniæ in Ecclesia S. Mariæ, quæ nunc vocatur ad Capitolium), Ducatus Lotharingiæ datur per Imper. Henricum II Comiti Godefrido filio Godefridi Ardennensis; Gerbergâ filiâ Caroli, et sorore Ottonis Ducis quondam Lotharingiæ prædicti, solummodo Comitatum Lovaniensem et Bruxellensem retinente cum Lamberto Comite marito suo, filio Ragineri Longicolli quondam Hannoniensis Comitis, qui Comitatus Montensis eo tempore dicebatur. Iste Lambertus Senior genuit ex uxore sua Gerberga Henricum succedentem Comitem Lovaniensem et Bruxellensem ac sacri Imperii Marchionem... Anno Dom. MXV, Ducatûs Godefridi anno X, Gerberga sepulta est in Ecclesia S. Gertrudis Nivell.* Ex Magno Chronico Belgico. *Notandum*, inquit Collector ibidem paulò suprà, *quòd postquam Archidiaconatus Lotharingiæ separatus est à Brabantia, nunquam deinde Brabantia dicitur Ducatus, sed Comitatus Lovaniensis et Bruxellensis.*

Cœnobio S. Vincentii Martyris cum Fulcuino Abbate diu conversatus, sapientiæ fons patens erat non solùm Monachis, sed et Clericis ad se undique confluentibus. Multis Metensium hodieque dulcis est ejus memoria, in quibus adhuc supersunt doctrinæ ejus vestigia. Quæ vel quanta illic degens rogatu eorum Scripta ediderit, ipse ostendit in Libro illustrium Virorum quem composuit. Non solùm Christianis, sed et Judæis in eadem urbe commanentibus erat charissimus, pro eo quòd Hebraïcam veritatem à cæteris editionibus secernere erat peritus, et in his quæ secundum Hebraïcam veritatem dicebant, Judæorum erat consentiens assertionibus. Post multum temporis, vix impetratâ licentiâ, rediens ad Cœnobium Gemblacense, multa contulit ad usum et ornatum Ecclesiæ, quæ acquisierat voluntaria eorum quos instruxerat liberalitate, etc. A

B

EX CHRONICO (a) LEODIENSI.

Apud Labbeum Tom. I Biblioth. Libr. Mss. pag. 337.

ANNO MXXXII. Henricus Rex uxorem filiam Regis Anglorum duxit. Obiit Pelegrinus Episcopus; succedit Herimannus [Coloniensis Archiep.]

MXXXVII. Bellum apud Barum inter Gothelonem (*b*) Ducem et Othonem * Comitem. Obiit Raginardus Episcopus [Leod.]; succedit Nithardus. C

* Odonem II

MXXXIX. Obiit Conradus Imperator; succedit Henricus filius ejus.

MXLI. Rex Henricus contra Hungaros vadit. Obiit Nithardus (*c*); succedit Waltho.

MXLIV. (*d*) Gothelo Dux obiit : Godefridus filius ejus, privatus paterno jure, rebellat. Fames valida.

MXLV. Godefridus capitur, et custodiæ mancipatur.

MXLVI. Henricus Rex fit Imperator; et tres Papæ ab eo deponuntur. Godefridus cum Balduino rebellat.

MXLVII. Godefridus palatium Neomagi incendit; Virdunum capit et incendit.

MXLVIII. Dux Albertus (*e*) à Godefredo perimitur. Waltho Episcopus obiit; succedit Deoduinus. D

MXLIX. Henricus Imperator contra Balduinum proficiscitur : Balduinus satisfacit Imperatori Aquis.

MLI. Balduinus cum Balduino filio suo rebellat : invadit Montem Castriloci.

MLIII. Balduinus junior Tudinium incendit. Balduinus major cum minore Hoium vastant, et incendunt utrinque.

MLIV. Imperator Balduinum totis viribus populatur; Tornacum capit.

MLV. Obiit Herimannus Archiepiscopus *; Anno succedit.

* Colon.

MLVI. Obiit Imperator Henricus; succedit filius ejus, patri æquivocus.

MLX. Henricus Rex Francorum obiit; Philippus filius ejus succedit.

(*a*) Hoc annum 1132 attingens Chronicon, omissis inutilibus, vulgavit Labbeus defloratum ex Cod. Ms. Bibl. S. Victoris Paris. Quæ spectant primam ac secundam stirpem et initium tertiæ Regum nostrorum edidimus suprà.

(*b*) *Post mortem Ottonis Ducis Lotharingiæ Ducatus idem datur per Imperatorem, anno Dom. MVI, anno verò regni sui IV, Comiti Godefrido Virdun. filio Godefridi Comitis Ardennensis, quem rexit annis XIV. Istius Godefridi Com. Arden. fuit uxor Mechthildis Comitissa Saxoniæ; quæ peperit ei Episcopum Virdun. Adalberonem, Comitem Fridericum S. Vitoni Monachum, Comitem de Daburg Hermannum, et duos Duces prosapiâ inclytos, Godefridum istum et Gozelonem... Anno istius Godefridi Ducis XIV, ipse paulò pòst moritur; frater verò ejus Gochelo in Ducatu substituitur.* Ex magno Chronico Belgico pag. 97.

(*c*) In Sigeberti Chronico Nithardi mors collocatur anno 1042.

(*d*) Quæ hîc narrantur annis 1044 et tribus sequentibus, uno anno tardiùs peracta dicuntur in Chronico Sigeberti.

(*e*) *Anno Ducatûs Godefridi IV, Albertus, qui Ducatum Mosellanorum Godefrido negatum susceperat, à Godefrido perimitur : Ducatum ejus Gerardus de Alsacia, alterum verò Ducatum, scilicet Lotharingiæ, Fredericus frater Gotzelonis et Godefridi Ardenensis obtinet; et ex tunc usque in hodiernum diem uterque istorum, Principes et Duces Lotharingiæ se nominant.* Hæc ex Chronicis in Magno Chronico Belgico pag. 107.

A MLXVI. Cometes apparuit.

MLXX. Godefridus Dux obiit; filius ejus patri æquivocus succedit.

MLXXIII. Saxones rebellant. Gregorius Papa, qui et Hildebrandus.

MLXXV. Rex Henricus, iterata expeditione, Saxones premit, et Principes eorum in deditionem accipit. Deoduinus [Leod. Episc.] obiit; subrogatur Henricus.

MLXXVI. Ducem Godefridum sicarius interimit. Gelu magnum à medio Novembri usque ad æquinoctium vernale. Anno [Colon.) obiit; Hilduinus succedit.

MLXXVII. Saxones iterùm rebellant, creato sibi Tyranno Duce Burgundionum Rodulfo, annitente Hildebrando Pontifice. Siguinus fit Archiepiscopus [Colon.].

B MLXXIX. Rex Henricus Saxones aggreditur; et in congressu Rodulfus (*a*) Tyrannus extinguitur.

(*a*) Hæc ad annum 1080 referenda cum Sigeberto, Mariano Scoto et aliis.

EX CHRONICO (a) BESUENSI.

Apud Acherium Tom. II Spicilegii in-fol. pag. 420.

C HUGONIS ordinatione instante, cùm esset deductus ab Henrico Rege juvene ad civitatem Lingonas cum magna ambitione, nuntiata est Regi An. 1031. mors patris sui Rotberti Regis, qui regnavit annis XLI; et ipse Henricus Regni VI (*b*) jam annum agebat. Supradictus verò Episcopus cùm suscepisset Episcopatum, non fuit, ut decuisset, circa Dei Ecclesias sollicitus augmentator, sed è contrario negligens et distractor. Quapropter cùm huic loco [Bes.] multas importunitates inferret et exactiones insolitas, et domnus Ulgerius Abbas nullomodo ei vellet assentire, ipse Halinardum Divionensem Abbatem huic loco constituit Abbatem: qui veniens cum suis Monachis, per violentiam Hugonis Episcopi domnum Ulgerium Abbatem nostrum cum quibusdam ex Monachis nostris captos Divionem duxit, (*c*) etc.

Veniens ergo idem Papa [Leo IX] ad civitatem Lingonas, ordinavit *Pag.* 424. domnum Arduinum Episcopum pro illo qui fuerat ejectus... Arduinus *Pag.* 425.
D Episcopus, petente Abbate Olgerio, à summo Pontifice Romanæ Ecclesiæ petiit fieri decretum (*d*) in quo continetur, ut nullus præsumat huic Monasterio vim inferre, vel eum in subjectionem cujuscumque Monasterii redigere; et ut nullus audeat infra unam leuviam à Monasterio vim aliquam inferre.

Defuncto igitur Abbate Olgerio, successit in regimine pastoralis officii Abbas Oddo.

Henricus igitur Rex Francorum, cùm jam morbo et senectute premeretur, *Pag.* 428. Philippum filium suum congregatis Francorum Primoribus, cunctorum An. 1059. consilio, consortem sibi totius regni constituit; impositoque capiti ejus diademate, Regem jussit appellari. Anno autem primo regni (*e*) ejus domnus Arduinus Lingonensis Episcopus dedit Besuensi congregationi duas præbendas... in præsentia Alberonis Abbatis Divionensis... Actum Lingonis,
E anno Incarnationis Domini MLVIIII, Indict. XII, Epactâ IV.

Defuncto autem venerabili Arduino Episcopo, Raynardus adeptus est *Pag.* 432. cathedram. Obeunte itidem Odone Abbate, successit in locum ejus Wido,

(*a*) Ex subjectis huic Chronico perspicuum habetur, rerum Besuensium Commentarii conditorem usque ad annum circiter 1135 esse Johannem Monachum. At cùm totidem verbis ac syllabis et San-Benigniani et Besuensis Chronicorum Auctores suam Gallicarum rerum historiam texuerint, vix definiri potest quis horum Scriptor primigenius sit. Ætate tamen præcessisse Johannem videtur San-Benignianus, qui Chronicon tantummodo perduxit ad obitum Halinardi, hoc est ad annum 1052

(*b*) Corr. *V*: nam Henricus, Rex factus est tantùm 14 Maii anni 1027, et Robertus Rex obiit 20 Julii anni 1031. Idem notandum in Chronico S. Benigni Divion. pag. 175 Tom. X, ubi idem occurrit error.

(*c*) *Ulgerius Abbas*, ut legitur infrà, *Divionenses qui malè locum istum invaserant, expugnans ad propria redire coëgit.*

(*d*) *Datum* [*est Privilegium*] *IV Nonas Octob. Indict. V, anno ab Incarn. Dom. MLII, Pontificatûs autem domni Leonis IX Papæ III.*

(*e*) Inde nec sequitur nec constat, Henricum Regem obiisse anno 1059, ut alibi ostendemus.

ex Monasterio Areomarensi Monachus. Hic paucis annis in regimine peractis, repedavit ad suum Monasterium, dimissa hujus loci gubernatione: cui successit ad regimen animarum Gausbertus, in Monasterio S. Benigni Divionensis Prioris gerens officium. A

Pag. 433. Postquam Rainardus Episcopus hujus diei lucem clausit... [qui] Rainardus satis clarè et gloriosè Lingonensem rexerat sedem... domnus Rotbertus eligitur, satis et ipse clarus in omnibus, ex Francorum Regum prosapiâ editus (*a*), frater autem Ducis Odonis cognomento Borel. Fuit staturâ non nimiùm longus, nec tamen brevi, sed mediè temperatâ. Et quamvis geminæ scientiæ eloquentiâ floreret, verba ejus rarissima, nisi forent necessaria. Ut ergo dignum erat, communi voto tam Cleri quàm populi, Rotbertus eligitur; et Pontificali decoratus infula, Ecclesiæ Lingonensi Pontifex præficitur. B

(*a*) In Continuatione Chronici S. Benigni ibid. pag. 395: *Qui celsâ Regum Franciæ ac Ducum Burgundiæ stirpe progenitus erat.*

EX CHRONICO (*a*) ABBATIÆ S. TRUDONIS.

Apud Acherium Tom. II Spicilegii in-fol. pag. 660.

Lib. 1. THEODERICUS Metensis Episcopus in eum [Adelardum I Abbatem] adeò commotus exstitit, quòd eum aliquandiu quasi exulem abductum C Metis teneret, et per Præpositos interim res nostras curaret; sed Episcopo Leodiensi, cujus diœcesis erat, jus suum eo defendente, tandem honorificè

Pag. 661. revocatus est... Post primum Adelardum successit Guntramnus, natus de Hasbania liberorum prosapiâ... Tempore autem quo prædecessor ejus, Abbas scilicet Adelardus, à Metensi Episcopo Theoderico exul tenebatur, accidisse cognovimus, Cœnobii nostri curam agere primum Popponem Abbatem Stabulensem... Cùm primus Poppo Stabulensis Abbas, ut potè qui exulantis Abbatis vices agebat, ad Cœnobium nostrum descendisset, elegantissimæ formæ juvenis [Guntramni] qualitate perspecta, cœpit de eo præsagire... Erat ille primæva pube vernans, formâ elegantissimâ, staturâ ultra nostræ ætatis homines procerâ, grossitudine proceritati congruâ. Vocalitas in eo instar tubæ altissona, prædulcis tamen, et mole corporis non indigna. Claris eum natalibus ortum superiùs diximus, et apprimè eruditum D

Pag. 662. officiis Ecclesiasticis... Guntramnus [ab Armario (*b*)] susceptâ cantandi Responsorii obedientiâ, mirabili tubæ vocis suæ novitate atque organicâ fistulati gutturis dulcedine, totum chorum ipsumque maximè Abbatem permulsit... Corporis pulchritudine, morumque probitate et nobilitate, in brevi factus est celebris aulæ regiæ, ipsi religiosæ Imperatrici maximè. Intereà primus Adelardus Abbas defungitur, XXXV annis Ecclesiæ prælatus... Theodoricus, qui tunc erat Metensis Episcopus, frater Imperatricis secundùm carnem habebatur... Factus igitur Abbas Guntramnus [à Theoderico Episcopo] Metis, et consecratus Leodii... Hujus vitæ ultimis annis domini nostri Trudonis sepulcrum frequentissimè cœpit coruscare miraculis.... Tempore Guntramni Abbatis usque ad modum producta est maxima E pars turris nostræ cum utrisque testudinibus suis. Quia verò, ut superiùs in juventute ejus testificati sumus, formâ erat elegantissimâ, corporis proceritate convenientique grossitudine delectabilis hominum aspectibus, ex eoque sonora valdè modulatione dulce canorum, hunc ei contulerat honorem Ecclesia Leodiensis, ut summis ejus solemnitatibus indutus honorificentissimè chorum medius Cantorum regeret, pulchritudine magni corporis pascens visus astantium, et dulcedine vocis tubeæ aures delectans

An. 1055. audientium... Obiit anno MLV confessus (*c*) et unctus... Huic successit

(*a*) Chronici S. Trudonis [*S. Tron*], Leod. diœcesis, Auctor est Rodulfus Abbas, qui, ut ipse testatur pag. 691, scribebat anno 1136.

(*b*) Id est Cantore vel Præcentore, et Magistro cæremoniarum.

(*c*) Nota usum Confessionis. In Historia fundationis Monasterii Gladbac. cap. 14, apud Acherium ibidem pag. 657, Sandradus I Abbas

A Adelardus II, liberis ortus parentibus de Brabantia, de vico qui dicitur
Lovinium juxta Lovanium, atque inde diminutivato... honestè litteratus,
neque ignarus de sculpendis pingendisque imaginibus... Dominum habebat
fortem et religiosum Alberonem, secundum videlicet Metensem Episco-
pum, fratrem Ducis Frederici; cui in omnibus quæ erant ipsius Episcopi
nullus Principum sive Advocatorum audebat quiddam damni inferre; sed pro
ejus sanctitatis reverentia et ejus timore, quia tota pendebat ab eo Impe-
rialis curia, nec non quia toto utriusque Franciæ regno diffusa erat per no- *Pag.* 663.
biliores ejus parentela... Accedebat sepulcrum B. Trudonis frequentissi-
mis quotidie mirabilibusque coruscans miraculis, quæ tanta toto orbe
terrarum resperserat, ut multitudinem peregrinorum non solùm Templi
ambitus, sed et ipse quoque totus oppidi nostri locus ferre minimè posset.
B Ab oppido namque nostro penè usque ad dimidium milliare per omnes in
circuitu populares vias ad nos se dirigentes, necnon et per campos atque
per prata tantus peregrinorum cœtus, nobilium videlicet liberorumque
atque popularium sexûs utriusque, penè quotidie, maximè verò diebus
solemnibus confluebat, ut in papilionibus tabernaculisque frondeis cortina-
tisque habitantes, totum ipsum oppidum circumsedisse obsidionis specie
viderentur; quos pro multitudine ipsæ oppidanorum domus aliis refertæ ca-
pere non poterant; tum mercatorum copiâ, qui vix equis et curribus,
plaustris et animalibus tanta poterant advehere, quæ sufficerent multi-
tudini peregrinæ. De oblationibus altaris quid dicam?..... Milites qui
de circumjacentibus villis ob infestationem inimicorum suorum oppidum
nostrum incolebant, cùm adhuc esset sine omni vallo et munitione, tanta
C tamen pacis securitate in eo manebant, ut si fortè contigisset aliquando eos
hostes suos longiùs processisse, et fugientes, ut plerùmque assolet, redire,
hanc præstantis beneficii gratiam ex meritis et reverentia B. Trudonis ha-
berent, quatenùs ex eo loco cessarent eos inimici eorum insequi, quo primùm
poterat altior pars turris Monasterii nostri videri... Abbas Adelardus II ac-
quisivit villam de Stades emptam centum marcis à Duce Frederico; et
quidquid habemus in Harches à Comite de Musal Alberto... Sanctæ me-
moriæ Adalbero II Metensis Episcopus, frater, ut dixi, Ducis Frederici,
murus et arma, paxque et abundantia Cœnobii nostri obierat; cui succedens
Herimannus, pro dissentione quam contra Henricum IV Imperatorem mo-
verat; eum videlicet qui sub filii sui persequutione longè pòst, istis penè
omnibus jam defunctis, Leodii profugus obiit; gravissimis exactionibus Ab-
D batem quotidie, ut ita dicam, exossabat... usque Metis ex violentia præ-
cepti sui pertractum, mœrore gravatum remisit... Sed et Henricus Leo- *Pag.* 664.
diensis (*a*) Episcopus, hujus Herimanni contemporaneus, nimis terrebat
eum... Quievit tandem in pace anno MLXXXII Incarnationis Domini, Ac. 1082
prælatus Ecclesiæ nostræ XXVII annis.

dicitur invidiæ cessisse, et ad Imperatricem Adelheidam, cui conjunctus erat Confessionis familiaritate, secessisse. In Gestis autem Pontificum Angl. Auctore Willelmo Malmesbur. pag. 281, sic legitur: *Sewlfus quidam negotiator ad eum* [*S. Wulstanum Episc. Wigorn.*] *quotannis venire consueverat, ut ejus consilio morbis mederetur animæ: cui semel post absolutionem factam dixit: « Sæpè peccata, quæ confessus es, reiteras ».*

(*a*) *Henricus I, posteà dictus Pacificus eò quòd pacem acquisierit, vita et genere nobilis, Archidiaconus Virdunensis, filius Frederici Comitis Tullensis, ex una parte cognatus Ducis Godefridi de Bullione, Leodiensis Episcopus ordinatus anno Dom. MLXXV, Pontificatûs Gregorii VII anno II, præfuit annis XIX.* Ex magno Chronico Belgico.

E

EX GENEALOGIA DE QUA ORTUS EST CAROLUS MAGNUS.

Apud Acherium Tom. II Spicilegii in-folio pag. 493.

CAROLUS Dux frater Lotharii genuit Ermengardem et Gerbergam. Ermengardis genuit Albertum Comitem de Namurco. Albertus genuit Albertum (*a*) qui nunc est. Et Gerberga soror Ermengardis genuit Henriçum Seniorem de Brusella. Henricus Senior genuit Comitem Lambertum,

(*a*) In Genealogia Caroli M. Apud Martenium Tom. III anecdot. col. 1431 quæ desinit anno circiter 1150, additur, *et fratrem ejus Heinricum Comitem de Durbuio* (Al. *de Durboio*).

et Henricum fratrem ejus, et Matildem sororem eorum. Hanc Matildem A
* Al. Bolonia duxit uxorem Comes Eustachius de Bulonia *, et genuit ex ea duos filios., Eustachium et Lambertum. Eustachius accepit uxorem filiam Godefridi (a) Ducis, Idam nomine, nobilem genere et moribus; et genuit ex ea quatuor (b) filios, Guillermum, Godefridum, qui nunc est Dux Lotharingiæ, Balduinum et Eustachium. Godefridus (c) verò et Balduinus fuerunt Reges Jerosolymorum. Eustachius verò genuit filiam, nomine Matildem, quam posteà duxit in uxorem Stephanus Rex (d) Anglorum.

(a) Godefridus est Barbatus dictus seu Senior, Dux Lotharingiæ, qui obiit anno 1070.

(b) In Genealogia apud Martenium : *tres filios, Eustachium, Godefridum et Balduinum. Eustachius frater Balduini Regis Jerusalem duxit Mariam filiam Regis Scotiæ et genuit Mathildem, etc.*

(c) Godefridus iste vocatus Bullonius, Rex Hierosolymæ creatus anno 1099, obiit anno sequenti : cui successit frater ejus Balduinus.

(d) Stephanus Comes Bononiæ, factus est Rex Angliæ anno 1135. B

EX HENRICI HUNTINDONIENSIS

ARCHIDIACONI HISTORIA (a).

Inter Rerum Anglicarum Scriptores, etc. Francofurti 1601 *fol. pag.* 359.

EX LIBRO SEXTO.

C

* sororem ANNO M ab Incarn. Dom. Richardi Consulis Normannorum filiam * Rex Edelred [II] in conjugem assumere (b) præcogitavit ad tuitionem regni sui. Ille enim fortissimus erat, et omni regno Francorum formidabilis ... MII anno Emma Normannorum gemma venit in Angliam, et diadema
Pag. 360. nomenque Reginæ suscepit ... MIII anno Hugonem Normannum, quem ibi [in Anglia] jam Regina Emma Vicecomitem statuerat, in perniciem compegerunt Daci ... MIX anno, Richardo Normannorum Duci misit
Pag. 362. Rex nuncios suos causâ consilii et auxilii ... Anno MXIII Rex Ædelred misit Emmam Reginam Richardo fratri suo in Normanniam, et posteà Edwardum et Ælfredum filios suos ... Rex autem Ædelred transfretavit fugitivus ad Richardum Normanniæ Ducem. Anno MXIV Suain Rex Anglorum subita morte periit ... Angli in Normanniam Ædelredo (c) Regi nuncios D
direxerunt, intimantes quòd si humaniùs solito vellet eos tractare, nullum eo libentiùs se in Regem recepturos. Ille autem per Edwardum filium suum præmissum omnia Rege et populo digna spondens eis, adveniens ab omni Anglorum gente cum lætitia susceptus est ... Anno MXVI Adelred decessit in Londonia ... Edmundus filius ejus electus est in Regem; qui cog-
Pag. 363. nominatus est Ferreum-latus ... [Anno MXVII] Edmundus Rex proditione occisus est ... cùm uno anno regnasset ... Cnut Rex Anglorum Emmam Ducis Normannorum filiam, uxorem Adelredi Regis, duxit ....
* frater Cnut Regis anno VIII (d), Dux Normannorum Richardus II, pater *
Pag. 364. Emmæ Reginæ Anglorum, vivere non adjecit: post quem Richardus filius anno propè uno imperavit; et post eum Robertus frater ejus VIII (e) annis ... Haraldus Rex exulavit Emmam Reginam, novercam scilicet E
suam; quæ divertens ad Baldewinum Consulem Flandriæ, accepit ab eo castrum Bruge, ut ibi et inde degeret. Willelmo namque Normannorum domino adhuc in ætate puerili cum Rege Francorum manente, Norman-
Pag. 365. nia fiscus regalis erat ... Anno II Hardecnut, venit Edwardus filius Edelredi

(a) Historia hæc usque ad exordium regni Stephani Angl. Regis producitur. Ætatem suam prodit Auctor, dum acturus de Regibus Willelmo Rufo et Henrico I, Librum VII sic orditur : *Hactenus de iis quæ vel in Libris Veterum legendo reperimus, vel fama vulgante percepimus, tractatum est. Nunc autem de his quæ vel ipsi vidimus, vel ab iis qui viderant audivimus, pertractandum est.*

(b) *Ex hac conjunctione*, addit Auctor, *Angliam justè secundum jus gentium Normanni et calumniati sunt et adepti.*

(c) De eo apud Auctorem priscum legitur : *Ejus vitæ cursus sævus in principio, miser in medio, turpis in exitu asseritur.*

(d) Corrig. *anno IX* aut *X*, et quidem à morte Edmundi II.

(e) Calculo hoc admisso Richardus III obiit anno 1028, et Richardus II anno 1027.

A Regis à Normannia ad Regem Hardecnut fratrem suum: ambo etenim erant
filii Emmæ filiæ Richardi Consulis. Hardecnut Rex morte præreptus est, cùm
regnasset II annis ... Proceres Anglorum (*a*) hilares pro Alfredo * primo- *Al. Alvredo
genito filio Ædelredi, ut diademate regni sublimetur, nuntios mittunt.
Ille autem cùm esset patre Anglicus et matre Normannus, aliquos ex con-
sanguineis matris suæ, multos ex coævis commilitantibus à Normannia secum
duxit in Angliam. Godwinus verò cùm esset Consul fortissimus et proditor
sævissimus, præcogitavit se Ædwardo fratri minori et simpliciori posse dare
filiam suam in Reginam: hunc verò Alfredum, quia primogenitus erat et
magnæ probitatis, nullo modo filiam suam dignaturum prævidebat. Intimavit
igitur Proceribus Angliæ Alfredum nimiam copiam Normannorum secum
adduxisse, terras Anglorum eis promisisse; gentem fortissimam et subdolam
B inter eos instirpare Anglis securum non esse: hos persolvere pœnas opor-
tere, ne alii posthæc audeant pro Regis cognatione se Anglis ingerere.
Capti sunt igitur et ligati Normanni, qui venerant cum Alfredo; et cùm
ordine sederent, novem semper excapitati sunt, et decimus remansit ...
Nimium visum est Anglis tot superesse, feceruntque decimam decimari; et
sic paucissimi evaserunt. Alfredum verò captum duxerunt in Ely, et oculos
ejus eruerunt, et mortuus est. Miserunt ergo pro Edwardo juniore in Nor-
mannia nuntios et obsides, mandantes ei quòd paucissimos Normannorum
secum adduceret, et eum in Regem fidelissimè stabilirent. Paruit Edwardus,
et cum paucis venit in Angliam, et electus est in Regem ab omni populo et
sacratus ... Edwardus Rex in patrocinium regni sui duxit filiam Godwini
fortissimi Consulis, nomine Edgitham, sororem Regis Haraldi futuri ...
C Edwardi Regis anno VI commissum est bellum apud Valesdune inter Hen-
ricum Regem Francorum et Proceres Normanniæ, quia nolebant Williel-
mum in dominum recipere: quos cùm Dux Willielmus victos obtinuisset,
quosdam exulavit, quosdam corpore minuit ... Edwardi Regis anno XI,
Emma Normannigena (*b*), uxor Regum et mater morem mortis pertulit ... *Pag.* 366.
Anno XIII pugnaverunt Proceres Normanniæ contra Regem Francorum
apud castrum, quod vocatur Mortuum-mare; et interfectus est Radulphus
Camerarius, Princeps exercitûs Francorum; contigitque victoria Normannis:
et quidem Rex Henricus Francorum, et Dux Willielmus Normannorum
bello non intererant ... Anno XXII, cùm jam Henrico defuncto Phi-
lippus filius ejus regnaret, Willielmus Dux Normannorum subjugavit sibi
Cenomanniam. Haraldus verò transiens in Flandriam, tempestate compul-
D sus est in Ponticam provinciam (*c*). Quem captum Consul Ponticus Williel-
mo Duci Normanniæ reddidit. Haraldus verò juravit Willielmo super reli-
quias Sanctorum multas et electissimas se filiam ejus ducturum, et Angliam
post mortem Edwardi Regis ad opus ejus servaturum. Summo igitur honore
susceptus et muneribus amplis ditatus, cùm reversus esset in Angliam,
perjurii crimen elegit ... Anno XXIV, Tosti et uxor sua ad Baldwi- *Pag.* 367.
num (*d*) Consulem Flandriæ divertentes, hyemaverunt ... Anno MLXVI An. 1066.
gratiæ, Dominus genti Normannorum asperæ et callidæ tradidit Anglos ad
exterminandum ... Cùm in vigilia Epiphaniæ Rex Edwardus mundo deces-
sisset ... Haraldus viribus et genere fretus regni diadema invasit. Williel-
mus verò Dux Normanniæ tribus de causis mente stimulatus et intrinsecùs
irritatus est: primùm, quia Alfredum cognatum suum Godwinus et filii sui

(*a*) Tempora hîc confunduntur. Rectiùs igitur in margine legitur: *Et antequam sepultus esset* [*Hardecnut*] *electus est Edvardus frater ejus* anno 1042, *et sacratus in die Paschæ* ann. 1043. Hovedenus ait Hardecanutum VI Idus Julii, feriâ III expirasse; sed legendum VI Idus Junii, ut habet novus Chronographus Saxo et Simeon Dunelmensis.

(*b*) Incontinentiæ dicitur fuisse accusata: inde Reginæ huic placuit innocentiam suam probari, super candens ferrum, novem videlicet ignitos vomeres, gradiendo. Præscriptus est igitur à Rege certus purgationis dies; et Emma vomeres omnes calcans et pertransiens illæsa inde evasit, eoque miraculo innocentiam manifestavit. Sed cùm istud ignis judicium apud recentiores tantùm legatur, neque antiquus quilibet Angliæ Historicus meminerit facti adeò singularis, id fabularum numero accensemus.

(*c*) Pag. 297: *Gallia aut Belgica à Belvaci nobilissima quondam urbe Galliæ dicta est: quæ provincia nunc in duas divisa videtur; in eam scilicet quæ vocatur Pontica; et in eam quæ vocatur Normannia, ubi modò Normanni, gens nova sed validissima, degunt.*

(*d*) Pag. 365: *Rex* [Edwardus] *exulavit Suain Consulem, filium Godwini Consulis; qui recedens ad Balwinum Consulem Flandriæ, ibidem hyemavit apud Bruge... Suein reversus est in Flandriam.* Et pag 366: *Rex exulavit* [Godwinum et Suein, qui] *iverunt in Flandriam.*

dehonestaverant et peremerant : 2°, quia Robertum Episcopum et Odonem A
Consulem et omnes Francos Godwinus et filii sui arte sua ab Anglia
exulaverant: 3°, quòd Haraldus in perjurium prolapsus regnum, quod jure
cognationis suum esse debuerat, sine aliquo jure invaserat. Principes verò
Normannorum convocans, auxilium Angliæ conquirendæ ab eis petiit.
Quibus ad se consiliandos euntibus Willielmus filius Osberni, Dapifer Ducis, interfuit: qui gravissimum iter ad Angliam capessendam, gentemque
Anglorum fortissimam perhibens, contra paucissimos in Angliam ire volentes acerrimè litigavit. Quod audientes Proceres, valdè gavisi fidem dederunt
ei, ut quod ipse diceret, omnes concederent. Ingressus igitur ante eos coram
Duce dixit : « Paratus sum in hac expeditione cum omnibus meis devotè proficisci ». Oportuit ergo omnes Normannorum Principes verbum ejus prosequi.
Classis itaque maxima parata est ad portum, qui vocatur S. Walerici. Quod B
audiens Rex Haraldus, vir bellis acerrimus, cum navali exercitu contra Willielmum Ducem in mare profectus est. Intereà venit Tosti Consul . . . et Haraldus
Pag. 368. Rex Norwagiæ . . . Haraldus Rex Angliæ cum manu valida obviavit eis . . .
Angli Haroldum Regem et Tosti occiderunt . . . Haraldus Rex Anglorum
eadem die reversus cum summa lætitia, dum pranderet, audivit nuntium dicentem sibi : « Willielmus Dux Normanniæ littora australia occupavit, et
» castellum construxit apud Hastings ». Rex igitur non segnis advolans, aciem
suam construxit in planis Hastinges. Willielmus verò V catervas equitum
splendidè promovit in hostem : quibus terribiliter dispositis orationem hujuscemodi habuit : « Vos alloquor, Normanni gentium fortissimi, non quasi
» vestræ probitatis incertus, non quasi de victoria non securus; quæ nunquam
» casu aliquo vel impedimento à vobis evadere potuit. Quòd si semel non C
» vincere potuissetis, exhortandi forsitan essetis, ut probitas vestra præradia-
» ret. Quod autem nativum vobis est et quasi necessarium, qua indiget ex-
» hortatione? O mortalium validissimi, quid potuit Rex Francorum bellis
» proficere cum omni gente, quæ sunt à Lotharingia usque ad Hispaniam
» contra Hasting antecessorem nostrum? Qui quantum voluit Franciæ sibi
» adquisivit, quantum voluit, Regi permisit dum placuit, tenuit dum sa-
» tiatus est; ad majora anhelans, reliquit. Nonne Rou pater meus, Dux
» primus et auctor gentis nostræ, cum patribus nostris Regem Francorum
» Parisiis in medio regni sui bello devicit? Nec Francorum Rex potuit spe-
» rare salutem, nisi et filiam suam, et terram quæ ex vobis Normannia voca-
» tur, supplex obtulisset. Nonne patres vestri Regem Francorum in Roto-
» mago ceperunt et tenuerunt, donec Richardo puero Duci vestro Norman- D
» niam reddidit; eo pacto quòd in omni collocutione Regis Franciæ et
» Ducis Normanniæ, gladio Dux accingeretur; Regem verò nec gladium
» nec etiam cultellum ferre liceret? Hanc æternam sanctionem (*a*), patres
» vestri Regi magno cogentes statuerunt. Nonne idem Dux patres vestros
» usque ad Mirmandum (*b*) juxta Alpes adduxit, et urbis Ducem, generum
» scilicet suum, sponsæ suæ prælians parere coëgit? Et ne parum sit vobis
» homines vicisse, vicit et ipse Diabolum (*c*) corporaliter colluctans, et
» prosternens, ligansque manus ejus post terga, confusumque victor Anglorum
» reliquit. Sed quid prisca narro? Nonne vobis congredientibus in eo tem-
» pore apud Mortemer, Franci præcipites præposuere fugam bellis, calca-
» ria telis? Vos autem, Radulfo summo Duce Francorum interfecto, fama E
» spoliisque potiti, naturale bonum solita necessitate tenuistis. Eia procedat
» aliquis Anglorum, quos centiès antecessores nostri et Daci et Norwa-
» genses bellis vicerunt, demonstretque gentem Rou ex ejus tempore
» usque nunc semel militiæ naufragia perpessam esse, et ego victus abscedo.
» Nonne igitur pudori vobis est, gentem vinci solitam, gentem belli cassam,
» gentem nec etiam sagittas habentem, contra vos, ô fortissimi, quasi bello

(*a*) Hæc et similia, quæ frustrà apud vetustiores simul et veraces requireremus Scriptores, sat ostendunt orationem istam non fuisse reipsa habitam à Willelmo Duce; sed confictam fuisse ab Henrico Huntindon. vel ab alio Scriptore. Adde, non ex eodem fonte hausta videri, quæ in eamdem rem summatim refert Guillelmus Pictav.

(*b*) Eumdem locum pariter vocat *Mirmandum castrum* Willelmus Gemet. in Ms. Uticensi. Sic igitur legendum, non verò *Milinandum* aut *Milbiandum*, pag. 190 Tomi nostri X.

(*c*) Nihil ibi vide præter anilem fabulam, quæ fusè narratur in Historia Ms. Normannorum Gallico idiomate scriptâ, et alibi.

ordinatam

A » ordinatam procedere? Nonne vobis pudet Regem Haraldum contra me,
» in præsentia vestri perjurum, faciem suam vobis ostendere ausum fuisse?
» Mihi tamen stupori est, quòd eos, qui parentes vestros cum Alfredo cog-
» nato meo proditione nefanda excapitaverunt, oculis vestris vidistis, et
» eorum capita adhuc humeris eorum supersunt. Erigite vexilla, viri; nec sit
» iræ promeritæ modus vel modestia. Ab oriente ad occidentem videatur
» fulmen gloriæ vestræ: audiatur tonitruum impetûs vestri, vindicisque ge-
» nerosissimi sanguinis ». Nondum peroraverat Dux Willielmus: omnes irâ
accensi ultrà quàm credi potest, secundum acies suas impetu ineffabili pro-
volabant in hostem, Ducemque jam sibi soli loquentem relinquebant. Qui-
dam verò nomine Taillefer diu, antequam coirent bellatores, ensibus jacta-
tis ludens coram gente Anglorum, dum in eum omnes stuperent, quendam
B vexilliferum Anglorum interfecit. Secundò similiter egit. Tertiò idem agens
et ipse interfectus est: et acies sibi offenderunt. Incipit lethifera nubes sa-
gittarum; tonitruum sequitur ictuum; insilit ignita collisio galearum et
ensium. Cùm ergo Haraldus totam gentem suam in una acie strictissimè lo-
casset, et quasi castellum inde construxisset impenetrabiles erant Norman-
nis. Docuit igitur Dux Willielmus genti suæ fugam simulare. Fugientes au-
tem ad quandam foveam magnam dolosè protectam devenerunt; ubi multus
numerus eorum corruens oppressus est. Dum igitur Angli in sequendo per-
sistunt, acies principalis Normannorum, mediam Anglorum catervam per-
transiit. Quod videntes qui persequebantur, per foveam prædictam redire
compulsi, ibidem ex magna parte perierunt. Docuit etiam Dux Willielmus
viros sagittarios, ut non in hostem directè, sed in aëra sursum sagittas
C emitterent, cuneum hostilem sagittis cæcarent: quod Anglis magno fuit
detrimento. Viginti autem equites strenuissimi fidem suam dederunt invicem,
quòd Anglorum catervam perrumpentes, signum regium, quod vocatur
Standard, arriperent: quod dum facerent, plures eorum occisi sunt. Pars
autem eorum, viâ gladiis factâ, Standard asportavit. Intereà totus imber *Pag.* 369.
sagittariorum cecidit circa Regem Haraldum; et ipse in oculo percussus
corruit. Irrumpens autem multitudo equitum, Regem vulneratum interfe-
cit, et Girh Consulem interfecit, et Lewine Consulem et fratres cum eo
Sic igitur contritus est exercitus Anglorum. Willielmus verò tantâ potitus
victoriâ, susceptus est à Londoniensibus pacificè, et coronatus est apud
Westminster... Cometa ingens in exordio ejusdem anni [mutationem] de-
signaverat: unde dictum est: *Anno* (a) *etc.* Commissum est autem bellum
D mense Octob. in festivitate S. Calixti... Willielmus Rex anno sequenti
mare transiit, ducens secum obsides et thesauros; et eodem anno rediens, An. 1067.
divisit terram militibus suis... Willielmi Regis anno IV, Baldewino Flan- An. 1070.
driæ Consule defuncto, cujus filiam Rex Willielmus duxerat, successit
filius suus Ernulfus; quem Rex Willielmus Anglorum et Philippus Rex
Francorum manu tenebant. Rodbertus autem Frisensis frater ejus, bello
confligens, occidit Ernulfum Consulem et Willielmum filium Osberti et
multa millia hominum utriusque Regis... Anno VII Rex duxit exercitum
Anglorum et Francorum in Cenomanniam. Angli verò terram illam des-
truxerunt, villas comburendo, vineas cædendo; et eam Regi subdiderunt.
Proximo verò anno ivit Rex in Normanniam... Willielmi Regis anno IX,
Radulfus Regem à regno expellere cogitavit, consilio Walthef Consulis,
E et Rogeri qui fuit filius Willielmi filii Osberti; cujus sororem Consul præ-
dictus duxit; et in ipsis nuptiis hanc proditionem prolocuti sunt... Rex
rediens in Angliam, Rogerum Consulem cognatum suum misit in carcerem.
Sed Walthef Consulem decollari fecit... Radulfus Consul transfretavit in
Flandriam. Eodem anno Edith Regina decessit... Anno sequenti Rex trans-
fretans, obsedit Dol: Britanni autem castellum tenuerunt viriliter, donec An. 1076.

(a) Ut apud Ingulfum suprà. Henricus autem in fine Libri IV sic concinit:

Cæsariem, Cæsar, tibi si natura negavit,
*Hanc, Willielme, tibi stella comata * dedit.*

* Al. *cometa*

Hujus cometæ varii Scriptores meminere, eumque anno 1066 apparuisse scripsere: *Mense Maio*, inquit Zonaras, *IV Indict, stella crinita apparuit, solem occiduum sequens: quæ principio magnitudine lunæ plenæ par, deinde veluti comâ enata minuebatur; ac tantùm decrescebat, quantùm illa augebatur. Conspectus est per dies XL, radiis versùs orientem conversis.* Idem habet Curopalata, sed loco *IV Indict.* librariorum errore, *XIV Indict.* in eo legitur.

Rex Franciæ adveniens, liberavit eos. Posteà verò Rex Franciæ et Rex A
Willielmus concordati sunt... Rex quoque Willielmus seditione militari
agens contra Robertum filium suum apud Gerberei, quod est castrum in
Francia, equo suo propulsus est; et Willielmus filius suus vulneratus est,
et multi ex suis occisi. Maledixit autem Rex Roberto filio suo... Williel-
mus Rex anno XV, Odonem Episcopum fratrem suum in carcerem posuit.
His transactis Regina Matildis obiit. Eodem tempore cepit Rex ab unaqua-
Pag. 370. que hida Angliæ sex solidos... Willielmus Rex anno XVIII, quo in anno
Urbanus Papa effectus est Romanus, rediit à Normannia in Angliam cum
tanto exercitu Francorum, Normannorum, Britannorum; quòd mirum vi-
debatur, quomodo hæc terra pascere eos posset. Didicerat enim, fama
crebrescente, quòd Rex Daciæ Cnuth et Robertus Frisensis, Consul
Flandriæ, volebant ditioni suæ Angliam Martis gressibus supponere. Cùm B
autem apparatus eorum, Deo volente defecisset, remisit magnas partes
exercituum ad natale solum. Misit autem dehinc Rex potentissimus Justi-
ciarios (a) per unam quamque scyram, id est provinciam Angliæ; et inqui-
rere fecit per jusjurandum quot hydæ, id est jugera uni aratro sufficientia
per annum, essent in unaquaque villa, et quot animalia; fecit etiam in-
quiri, quid unaquæque urbs, castellum, vicus, villa, flumen, palus,
sylva redderet per annum. Hæc autem omnia in chartis scripta, delata sunt
ad Regem, et inter thesauros reposita usque hodie servantur... Willielmus
Rex fortis anno XIX regni Henricum filium suum juniorem virilibus induit
armis. Deinde accipiens hominium omnium terrariorum Angliæ, cujuscun-
que feudi essent, juramentum etiam fidelitatis recipere non distulit. Posteà
Rex, adquisitis magni thesauri copiis super quoscunque [per] aliquam causam C
sive justè sive injustè, ivit in Normanniam. Anno XXI regni Willielmi Re-
An. 1087. gis... cùm jam vix aliquis Princeps de progenie Anglorum esset in Anglia,
sed omnes ad servitutem et ad mœrorem redacti essent; ita etiam, ut An-
glicum vocari esset opprobrio... Willielmus vitam terminavit. Elegerat
Deus Normannos ad Anglorum gentem exterminandam; quia prærogativâ
sævitiæ singularis omnibus populis viderat eos præminere. Natura siquidem
eorum est, ut cùm hostes suos adeò depresserint, ut adjicere non possint,
ipsi se deprimant, et se terrasque suas in pauperiem et vastitatem redigant;
semperque Normannorum domini, cùm hostes contriverint, cùm crudeliter
non agere nequeant, suos etiam hostiliter conterunt. Quod liquidè in Nor-
mannia et Anglia (b), Apulia, Calabria, Sicilia et Antiochia, terris opti-
mis quas eis Deus subjecit, magis magisque apparet. In Anglia ergo the- D
lonea injusta et pessimæ consuetudines his temporibus pullulaverunt. Prin-
cipes omnes auri et argenti cupiditate cæcati adeò erant, ut illud de iis
verè dici possit: « Unde habeat nemo quærit, sed oportet habere ». Quantò
magis loquebantur (c) de recto, tantò major fiebat injuria. Qui Justiciarii
vocabantur, caput erant omnis injustitiæ. Vicecomites et Præpositi, quo-
rum erat officium justitia et judicium, furibus et raptoribus atrociores erant,
et omnibus sævissimis sæviores. Rex ipse cùm ad firmam terras suas, quantò
cariùs poterat, dedisset; alii, magis offerenti, et deinde alii, semper negligens
pactum et ad majora studens, dabat. Nec erat cura, quanta injuria paupe-
ribus à Præpositis fieret. In hoc anno igitur pestes infirmitatis et famis An-
gliæ Deus immisit, ut qui febribus evaderet, fame moreretur. Immisit etiam
tempestates et tonitrua, quibus multos hominum occidit: nec animalibus E
nec pecori pepercit. Iverat autem hoc anno Rex Willielmus in Franciam,

(a) Idem prætereà, Angliâ potitus, nihil sibi regnoque conducibilius censuit, quàm Eduardi leges et patrias sub eo consuetudines, à sapientibus collectas, firmare. Per virorum consuetudinem in aula, qui rebus tum civilibus tum forensibus exercitati erant, legum Guillelmi, hoc est Edwardi Regis à Guillelmo firmatarum, Normannico idiomate conscriptarum, atque ab iis quas recentiores Scriptores habent, multùm discrepantium, exemplar nactus Abbas Ingulphus Crowlandiam detulit, atque ad Historiæ suæ calcem adjecit.

(b) Pag. 299: *Propriè verò proprium est Britanniæ* [Angliæ], *ut incolæ ejus in peregrinationem tendentes, omnibus gentibus cultu et sumptu clariores, ex hoc unde sint, dignosci possunt... Saluberrima* [*est*] *Britannia... Nunquam autem in ea aliquos arripuit ignis sacer; sed à Galliis allati, ibi solent sanari.* Obiter hîc notabimus, in Ms. cod. Reg. 810 fol. 100 mentionem fieri translationis S. Martialis ad Montem-Gaudii propter morbum Ardentium, qui anno 994 magnas strages edidit.

(c) Hoc est, *de jure*. Sic suprà in Ordine Coronationis Philippi I pag. 32, Gallica locutione dicitur *per rectum*, id est, *per jus*, *par droit*.

A prædavitque regnum Regis Philippi, et multos suorum neci dedit. Combussit quoque castrum nobile, quòd vocatur Maante; et omnes Ecclesias quæ ibi inerant, plebemque multam et duos Anachoritas sanctos igni tradidit. Quibus de causis Deus irritatus Regem, cùm inde rediret, infirmitati, posteà morti concessit. De cujus Regis potentissimi vitâ bona perstringenda sunt et mala... Willielmus omnibus Normanniæ Consulibus fortior fuit; omnibus Anglorum Regibus potentior fuit; omnibus prædecessoribus laude dignior fuit. Erat autem sapiens, sed astutus; locuples, sed cupidus; gloriosus, sed famæ deditus; erat humilis Deo servientibus, durus sibi resistentibus. Posuerat namque Consules et Principes in carcerem, Episcopos et Abbates Pag. 371.
possessionibus suis privaverat, fratri proprio non pepercerat; nec erat qui resisteret. Auferebat quoque potentissimis etiam auri et argenti millia: ad
B castella solus omnes fatigabat construenda. Si cervum caperent aut aprum, oculos eis evellebat, nec erat qui obmurmuraret. Amavit autem (a) feras tanquam pater earum esset: unde in sylvis venationum, quæ Noveforest vocantur, Ecclesias et villas eradicari, gentem extirpari, et à feris fecit inhabitari. Cùm autem raperet suis sua, non pro aliqua necessitate, sed præ nimia cupiditate, in intimis cordium amaricabantur et tabescebant. Ipse verò nihili pendebat eorum iras: sed oportebat omnes obsequi Regis nutui; si amore ejus vel pecuniâ, vel terris, vel vitâ vellent perfrui... Regi præfato Normannia hereditariè pervenerat; Cenomanniam armis acquisierat; Brittanniam sibi acclivem fecerat: super Angliam solus totam regnaverat; ita quòd nec ibi una sola hyda inerat, de qua nesciret cujus esset, et quid valeret. Scotiam quoque sibi subjugaverat, Walliamque reverendus in suam acceperat. Pacis autem tantus auctor fuerat, quòd puella auro onusta regnum Angliæ pertransire posset impunè. Si aliquis quempiam quacumque de causa peremisset, capitali subjacebat sententiæ: si aliquem vi oppressisset, genitalibus privabatur armis. Construxit autem Abbatiam Belli (b), et illam apud Cahom * in Normannia, in qua ipse sepultus est. Uxor verò sua Matildis * Al. Chaam
nomine Abbatiam Sanctimonialium ibidem construxit, in qua ipsa sepulta est... Eodem anno Pagani super Christianos in Hispania prædati sunt, et partes regni magnas occupaverunt. Amphos verò (c) Rex Christianus, accepto circumquaque à Christianis auxilio resurgens, Paganos occidit, fugavit, terræ ablatæ damna reparavit... Willielmus Rex Roberto filio suo primogenito dimiserat Normanniam; Willielmo filio ejus secundo regnum Angliæ; Henrico tertio filio suo thesauri copiam: pro quo cùm Robertus partem ei
D Normanniæ vendidisset, thesauro habito, terram ei abstulit. Quæ res Deo valdè displicuit; sed vindictam in tempore distulit. Willielmus verò pergens apud Wincestre thesaurum patris sui secundum imperium ejus divisit. Erant autem in thesauro illo LX mille libræ argenti, excepto auro, et gemmis et vasis et palliis. Deditque inde quibusdam Ecclesiis X marcas auri, quibusdam VI, et unicuique Ecclesiæ villæ V solidos; et misit in unumquemque Comitatum C libras divisum pauperibus. Præcepto quoque patris sui omnes vinctos à vinculis solvit... Remigio, qui Monachus fuerat apud Fescamb dederat Rex Episcopatum Dorecestre... De regia quidem proditione fuerat impetitus; sed famulus ejus ferri igniti judicio (d) dominum purgans, regio restituit amori... Jam rebus usque ad tempora nostra (e) perductis, novis
E novus Liber est donandus.

(a) Eheu! magno populi incommodo et detrimento, similis furor hacce nostra ætate pleroesque Principes occupat. Dici vix potest quantùm agricolis noceat, quantas spes ipsorum perdat, quotque in agris labores evertat venatio; dum sata destruit, rura demolitur, segetes depascit, ac pestifero dente arbusta corrodit: nec tamen istud malum avertendum vel saltem minuendum curare videtur Agromania, quæ cunctas ferè mentes hodie tenet et exagitat, quæ tot inflat buccas, tot culturæ agrorum modos seu formas quotidie excogitat, tot denique libros vel scripta procreat.

(b) *Ibi Goisbertum Majoris-monasterii Monachum, Abbatem constituit.* Order. Vit. pag. 505.

(c) Hæc Alfonsii VI de Mahumetanis victoria, seu secunda Francorum in Mauros expeditio, ad annum 1085 solet referri.

(d) Nota usum sæculi et superstitionem.

(e) Nota quoque ætatem Scriptoris.

 A

EX BREVI CHRONICO S. MARTINI TURON.

Apud Chesnium (*a*) *Tom. III Scriptorum Franc. pag.* 361.

HENRICUS (*b*) filius Roberti [regnavit] annis XXIX: obiit anno in-
carnati Verbi MLX. Anno Henrici XV, Verbi autem incarnati
MXLVI, Haroldus filius Cnutonis non ex Emma regnavit annis IV. Hic
expulit novercam, cùm ei Godoinus esset auxilio. Hæc apud Balduinum
Comitem Flandriæ mansit triennio; qui fuit Philippi filii Henrici tutor.
Eduardus, quia liberis carebat, Guillelmo Duci Normanniæ cognato suo, B
filio Roberti, dedit regnum, Haroldo filio Goduini hujus rei legato. Ferunt
quidam Haroldum vento Normanniam actum, finxisse se legatum esse, cùm
à Guidone Comite Pontivi captus esset. Sed à Guillelmo liberatus, juravit
ei regnum Angliæ... Arvegre Rex Noricorum et Tostinus Flandrensis, An-
gliam devastantes, ab Heroldo devicti et occisi sunt. Heroldus de præda nil
militibus largitus est: unde post IX menses et aliquot dies destitutus à pluri-
bus, à Guillelmo Duce Normanniæ est devictus. Hic primò in tutela Hen-
rici Regis Francorum, posteà multa ab eo perpessus est, et à Gaufredo
An. 1042. Martello qui devicit Comitem Pictavensem et Theobaudum Blesensem anno
Verbi incarnati MXLII, Turonis pro redemptione accipiens. Hic fuit filius
Fulconis, et filios non habuit, sed Comitatum reliquit nepotibus Barbato
et Fulconi Richini, qui Barbatum in vincula tenuit... Henrico Rege Fran- C
corum mortuo, Balduinus Comes Flandriæ tutor fuit Philippi Regis parvuli,
cujus amitam duxerat. Hic Balduinus dedit in uxorem filiam suam Mathil-
dem Guillelmo. Guillelmus Cenomannum, concedente sibi Herberto, ac-
cepit; et Britanniam ab eo (*c*) Alanus Comes ut à suo domino suscepit: Bri-
tanniam quippe calumniabatur, quia Carolus eam Rolloni cum filia sua Gizla
dederat. Guillelmus anno Ducatûs XXX, vexillo sibi ab Alexandro Papa
misso, in Angliam apud Hastingas appulit, XV diebus ibi se pacificè agens:
Heroldum devicit et occidit; et die Natalis Domini apud Lundoniam co-
ronatus, anno Philippi VI et incarnati Verbi MLXVI. Guillelmus in Nor-
mannia Monasterium fecit Cathomi (*d*) in honore S. Stephani, ubi et Lan-
francus fuit Abbas, pòst Cantuariensis Archiepiscopus: alterum in Anglia
apud Hastingas in honore S. Martini, ubi fuit bellum. Filios habuit Rober- D
tum Comitem Normanniæ, et Richardum qui adolescens obiit, et Guillel-
mum et Henricum posteà Reges; filias verò, Ceciliam Cadomensem Ab-
batissam, et Constantiam uxorem Alani Comitis Britanniæ, et Adelam uxo-
rem Stephani Blesensis... Matrem dum vixit, honorificè habuit. Fratres
ex ea, Robertum Comitem Moretonii fecit, Odonem verò Baiocensem
Episcopum Comes fecit, Comitem verò Cantiæ Rex: unde posteà dixit se non
Episcopum, sed Comitem prendere.

(*a*) Ex Bibliotheca Thuana. Vide Notam pag. 225 Tom. X, ubi monemus.

(*b*) *Henricus filius Roberti, Rex Fr. XXXI, regnavit annis XXXII. Willermus nobilissimus Dux Norman. pugnavit apud Vallium-dunas. Henricus Rex, fortis in bello, Vitriaco obiit. Philippus filius Henrici, Rex Fr. XXXII, regnavit annis XLIX. Hujus VII anno regni Willermus, gloriosus Dux Norm. Anglos subegit; ibique Rex factus, regnavit annis XXII. Huic successit Willermus filius ejus, etc.* Ex Chronico Ivonis Carnot. à Pharamundo ad Philippum I. Interim nota cum Riveto hujus Chronici inscriptionem errore Librarii fuisse vitiatam; ita ut non sit Ivonis Scriptum, sed opus Ivoni dicatum et directum ab Hugone de S. Maria, Monacho Floriac. Auctore.

(*c*) Willelmus Gem. suprà pag. 36, *Alannum in servitio Ducis Roberti pacta fidelitate supplicem* circa annum 1029 vel 1030 exhibet. Testatur autem laudatus Scriptor cap. 1 libri VI, se nihil dicturum de Ducibus *qui floruerunt ætate sui temporis*, seu de successoribus Richardi II anno 1026 mortui, nisi quod *partim intuitu, partim veracium compererit relatu.* Nec contendat Noster Lobineau, caput XI libri VI, in quo servitium Alani Britanniæ Comitis refertur, fuisse additum à Continuatore Willelmi: integrum enim legitur in Ms. Codice Abbatiæ S. Victoris, qui caret interpolationibus.

(*d*) Rectiùs paulò infrà, *Cadomi.*

A

EX ABBREVIATIONE (a) GESTORUM FRANCIÆ REGUM

Ex Ms. Cod. S. Victoris Paris. Abbatiæ num. 419.

Qui [Henricus Rex Franciæ] inter alia quæ strenuè gessit, Willelmum Normannorum Ducem à quibusdam potentibus Normannis exhereditatum, ipsis devictis, in honorem restituit, quibusdam ex eis patibulo suspensis, aliis vinculis mancipatis, aliis potestatibus privatis. Hic ex Anna filia Regis Russiæ, nomine Buflesdoc * genuit Philippum Regem, et Hu- * Jeroslai
B gonem Magnum posteà Vermandensem Comitem. Tertio autem regni sui anno urbs Parisii flagravit incendio. Hoc etiam regnante, per quinque annos fames invaluit. Ipse denique, multis præliis devictis, plenusque dierum, civitate Parisii obiit morte communi, sepultusque est juxta patrem suum in Basilica S. Dionysii. Philippus autem filius ejus coronam regni post eum recepit, unctus in Regem Remis à Gervasio Archiepiscopo urbis ejusdem. Quo regnante, VII Kal. Maii cometes apparuit ferè diebus quinque, magnum jubar emittens contra Occidentem. Nec multò pòst, ipso anno, die festi S. Michaëlis, Comes Normannorum Willelmus cum ingenti navium apparatu mare transiit, regnumque Anglorum oppugnavit (b) et cepit... Philippus verò Rex in primordio regni sui accepit uxorem, sororem scilicet ex parte matris Roberti Jherosolymitani Flandrensis Comitis, filii verò
C Roberti Frisonis, etc.

(a) De hac Abbreviatione quæ notavimus vide pag. 226 Tom. X, ubi partem ejusdem Epitomæ edidimus.

(b) *Postquam Normanni in ea quam pervaserant, parte Franciæ confirmati erant, etiam ultrà manus extendere, conati sunt. Willelmus, qui nothus, Dux Normanniæ Angliam subjugavit. Alii autem progressi, Apuliam, Calabriam Siciliamque occupaverunt. Turtstinus, cui successere Ranulfus et Ricardus, Drogo et Constantiniensis Umfredus frater ejus. Hic primus Apuliam subjugavit: Robertus Wiscardus; hic etiam Apuliam: Buamundus filius ejus* Sic desinit Fragmentum in Tom. I Ms. Durandi ex Ms. Cod. Reginæ Suec. 1627.

D

EX CHRONICO (a) HILDENSHEIMENSI.

Apud Chesnium Tom. III Scriptorum Historiæ Franc. pag. 523.

Anno MXXXIII, Indict. I, Imperator [Conradus II] æstivo tempore Burgundiam cum exercitu properans, Odonem diu sibi resistentem, qui eamdem regionem sibi contra Imperatoris voluntatem tyrannicè usurpaverat, obvium suscepit; acceptisque ab eo de pace juramentis et obsidibus, pacificè rediit... Piæ memoriæ Cunigund Imperatrix, V Non. Martii obiit. Eclypsis solis III Kal. Jul. feriâ VI, natali S. Petri Apostoli, horâ diei VI accidit.

MXXXIV, Indict. II, Imperator iterum hoc anno Burgundiam cum grandi exercitu intravit, et Odonem item resistentem fugavit; eamdemque regionem fidelibus suis, qui ei fidem juramento firmabant, commendavit.

E MXXXV, Indict. III, Heinricho Regi filio Imperatoris filia Chnut Regis Danorum juramentis desponsatur... Hiemali tempore Chnut Rex Danorum et Anglorum, immaturâ morte præventus, obivit; et Christiana religio ab ipso fideliter exculta, periclitari cœpit. Sed filius ejus junior, Hærdechnut nomine, regnum ipsius post eum consensu provincialium obtinuit.

MXXXVI, Indict. IV, Imperator cum summa suorum Principum

(a) Opus hoc à diversis Scriptoribus continuatum fuit. Fides sanè habenda est Chronographo, qui ab anno 995 ad annum circiter 1040 scripsit. Is enim Auctor, quæ per hæc tempora in litteras mittit, ea se vivente peracta fuisse non obscurè insinuat, dum fusior est in rebus per singulos annos narrandis, quàm qui posteà continuationem suam usque ad annum 1137 perduxit. Porrò ex Hildesheim. Chronico, quod ab anno 714 ad annum 1138 protenditur, ea tantùm excerpsimus quæ propiùs ad Historiam Francicam accedunt: unde qui plura voluerit, adeat Chesnium loco citato.

frequentia Nativitatem Christi Argentinæ magnificè celebravit... Pascha A
Engilenheim feriavit. Deinde Triburiam (*a*) tendens, generali ibidem Sy-
nodo præsedit... Filio Imperatoris Heinrico Regi venit Regina, Cunihild
nomine, quæ in natali Apostolorum regalem coronam accepit, et mutato
nomine in benedictione, Cunigund dicta est.

MXXXVII. Indict. V, Placentinus, Cremonensis, Vercellensis, alii etiam
* Odone Episcopi Majestatis rei, quia cum prædicto Archiepiscopo (*b*) et Udone * tyranno
sæpememorato contra Imperatorem consenserant, captivi ad nos in diversa loca
exiliati sunt. Prænominatus ergo Udo, Imperatore Italiæ partes procurante,
Luthuringiam juxta Marcam Gozelonis Ducis ejusque filii Godefridi tyran-
* Barrum nicè invasit; et civitatem, quæ Bera * dicitur, injusta præsumptione occu-
pavit : juxta quam ab hisdem Ducibus occupatus, consertoque prælio inter B
primos inglorius occubuit; justasque divinæ ultioni post effracta juramenta
pœnas exsolvit. Ab ipsis sanè victoribus ignoratus, in crastinum inter vulgus
inventus est nudus, vitâ pariter et regno, quod sibi usurpans affectabat,
spoliatus.

MXXXVIII, Regina Gunihild XV Kal. Augusti ex hoc mundo mi-
gravit.

MXXXIX, Indict. VII, Imperator ad celebrandam Pentecosten Tra-
jectum venit, et ibi quidem in summa lætitia sanctum diem, scilicet (*c*) in
regalis diadematis decore procedendo, peregit. Sed sequenti die, feria II,
horâ diei VI, II Non. Jun. mensæ reficiendi gratiâ assidens, subita defectione
præreptus, vix dum confessionis prolatâ sententiâ, flebiliter exspiravit...
in quo viro penè totius orbis caput virtusque concidit... Sed filius ejus C
domnus Heinricus, in omni quidem virtutum exhibitione perstrenuus...
solio patris est intronizatus (*d*).

MXLIII, Indict. XI, Gisla Imperatrix, mater Heinrici Regis, obiit
XVI Kal. Mart. et apud Spiram sepelitur.

An. 1043. MXLIV, Indict. XII, Heinricus Rex Constantiensi Synodo affuit, ubi
cunctis debita dimisit; destructisque omnibus inimicitiis, pacem hactenus
inauditam in sui regni provinciis regiâ censurâ per edictum confirmavit.
Deinde Agnetem (*e*) Willehelmi Pictavensis Principis filiam Reginam apud
Mogontiam ungui faciens, regalibus sibi nuptiis in Hingelenheim copulavit :
unde infinitam histrionum et joculatorum multitudinem sine cibo et mune-
ribus vacuam et mœrentem abire permisit.

MXLVI, Indict. XIV, Heinricus Rex Italiam ingressus, pacificè à Ro- D
manis suscipitur : Papas tres non dignè constitutos synodaliter deposuit, et
Suidegerum Babenbergensem Episcopum, Papam constituit; ipseque et
conjux ejus Agnes Regina eadem die imperiali benedictione subli-
mantur.

MXLVIII, Indict. I, Leo Tullensium Antistes, Papa ordinatur. Hein-
ricus Imperator nascitur.

MLIII, Indict. VI, Leo Papa exercitum ducens per Apuliam contra
* pridie Nortmannos, infinitâ utrobique cæde peracta, absque victoria regreditur,
et II * Kal. Julii eodem anno obiit.

MLIV, Indict. VII, Leoni Papæ Victor successit. Fames magna fuit.

MLVI, Indict. IX, Fames multas provincias afflixit : egestas et penuria
undique prævaluit... Heinricus Imperator filium suum Heinricum Romani E
Pontificis ceterorumque Pontificum et Principum electione Regem consti-
tuit... III Non. Octob. vitam præsentem finivit.

Anno Domini MLVII, Indict. IX (*f*), Heinricus filius Heinrici Impe-

(*a*) Hermannus Contractus in auctiori Chronico Triburianam Synodum rectè suo anno reddit, dum illam retrahit ad annum præcedentem. Perperàm verò Cossartius Tom. IX Concil. cum Sigeberto eamdem consignat anno 1031; et Concilium Tribur. in uo dividit, quorum prius anno 1031, posterius anno 1035 vel sequenti celebratum fuerit : non dubitat Pagius quin Auctores de uno eodemque Concilio verba faciant. Interim nota usum temporis, seu partes Imperatoris in Concilio.

(*b*) Mediolanensi scilicet, qui *contrarius Imperatori* in Salernitano Conventu comprehensus est, et *fugâ lapsus palam rebellare cœpit.*

(*c*) Sic infrà : *Maximo mundialis pompæ tripudio Rex et Imperator orbis coronatus processit.*

(*d*) *Antè* scilicet *generali Cleri populique prælectione coronatus.*

(*e*) Hæc cum Hermanno Contracto et Hepidanno ad annum 1043 referenda.

(*f*) Corrig. *X*. Simili modo medicam manum adhibe ceteris Indictionibus quæ sequuntur. Error forsan inde oritur, quòd Indictio IX bis posita fuerit.

A ratoris admodum puer cœpit regnare. Agnes Imperatrix mater ipsius Heinrici Ducatum suscepit Bajoariæ.

MLXVI, Indict. III, Cometa videtur, et Anglia à Nortmannis subicitur.

MLXXII. Indict. IX conjurant Principes regni contra Heinricum Regem.

EX CHRONICO (a) SAXONICO

B *Ex Autographo in Bibliotheca S. Germani asservato.*

ANNO Dom. Incarn. MXXXVII. Uto * Burgundiæ tyrannus, quia in priori machinatione condignum sibi exitium non invenit, aliâ viâ, divinâ sententiâ eum manifestè propellente, perire temptavit. Nam ante ruinam corde elato Aquisgrani palatium invadere decrevit, seque ibi in Nativitate Christi sessurum præjactavit. Sicque mensis tantùm spatio ante idem festum urbem Imperatoris, quæ Bera * dicitur, sitam in Lotharingia, juxta Marcam Gozelonis Ducis filiique ejus Godefridi, circumquaque debacchatus prædando obsedit: juxta quam, etc. *ut in Chronico Hildesh.*

* Odo

* Barrum

Anno Dom. Incarn. MXL. Novus Rex [Heinricus] Pascha in Engelenheim honorificè feriavit: ubi ad eum Primates Burgundiæ humiliter cum
C muneribus venerunt; qui inde læti, gratiâ ipsius simul et muneribus condonati, redierunt.

Anno Dom. Incarn. MXLIII. Rex Heinricus Natale Domini Augustæ peragens, Burgundiam intravit; ibique republicâ optimè gubernatâ, paceque firmata, Coloniæ Resurrectionem Domini celebravit.

Anno Dom. Incarn. MXLIIII. Gozelo Dux (b) Lotharingiæ obiit: cujus filius Godefridus nobilissimæ indolis juvenis, atque in re militari admodùm exercitatus, quia Ducatum patris obtinere non potuit, arma contra Rempublicam corripuit. Adalbertum Ducem, quem Rex patri ejus subrogaverat, prælio victum occidit; cædes hominum et populationes agrorum maximas fecit.

Anno Dom. Incarn. MXLVI. Godefridus Dux Lothariorum, deditione
D sui facta, à Rege in castello Givikinstein usque ad dignam satisfactionem sub custodia mancipatur: sicque regnum brevi tempore quietum et pacatum mansit.

Anno Dom. Incarn. ML. Heinricus Imperator anno X regni sui, imperii autem IV quasdam partes Galliæ invasit contra Godefridum et Baldewinum Duces, quibus ad deditionem coactis, regnoque in his partibus pacificato, victor cum triumpho revertitur.

Anno Dom. Incarn. MLIII. [Leo Papa] post Pascha exercitum per Apuliam contra Nortmannos duxit ... Contra hos igitur quondam illius terræ advenas, sed tunc Apostolicarum rerum invasores et Romani Imperii

(a) Chronici veteris Saxonici, quod ab anno 740 orditur et desinit in anno 1139, Auctor est Anonymus; ut probat præfat. in Tom. IV. Ampliss. Collect. Martenius noster, qui illud notis et observationibus illustratum editioni paraverat. Saxonicos Annales Georgius Eckardus inseruit Corpori suo Historico Lipsiæ 1723. Ceterùm alios Scriptores Chronographus Saxo plerumque sequitur, quorum mentem sæpè exprimit, atque ipsissima etiam verba usurpat, etc. Vide pag. 228 Tom. nostri X, ubi partem ejusdem operis edidimus.

(b) *Mortuo Godefrido I, Duce Lotharingiæ, frater ejus Gochelo in Ducem sublimatur, anno Dom. MXXVI, imperii Henrici II anno XVIII; quem rexit annis XXV. Istius filiam, scilicet Odam, Lambertus Cum-barba II, Comes Lovan. III, duxit in uxorem. Et est sciendum, quòd iste Gochelo genuerit Godefridum, qui ei successit in Ducatu Lotharingiæ; et Fridericum, qui Papa, mutato nomine, Stephanus dictus IX. Anno Ducatûs ejusd. XIV, Frederico Mosellanorum sive Lotharingiæ Superioris Duce mortuo, quia mares filios non habuit quibus Ducatus competeret, Gochelo Dux Lotharingiæ Inferioris, impetrato ab Imper. Conrado Mosellanorum etiam Ducatu, in regno Lotharingiæ potentiùs dominatur. Et sciendum, quòd in regno Loth. inter alios Principatus sunt duo Ducatus, Lotharingia appellati; quorum unus, qui per Duces Mosell. sive Lothar. possidetur, Superior; alius verò, qui per Duces Brabantiæ tenetur, Inferior Lotharingia appellatur. Tandem Gochelo Dux anno Ducatûs sui XV obiit: cui Godefridus filius ejus successit.* Hæc in Magno Chronico Belgico, pag. 101, Magister Edmundus, qui, si numeri non sunt corrupti, parùm in chronologia diligens est, ut nemo non videt.

hostes, Leo Papa pugnavit; et infinita utrobique cæde peracta, XIIII. Kal. Julii Papa cum paucis fugiens, absque victoria regreditur. A

Anno Dom. Incarn. MLIIII. Rebellant Balduinus et Godefridus. Qui Godefridus, Bonifacio Italorum Marchione superiore anno defuncto, Beatricem viduam ejus accipiens, Marcam et ceteras ejus possessiones, conjugii prætextu, sibi vendicavit.

Anno Dom. Incarn. MLVI. Godefridus Dux ad deditionem venit.

An. 1060. Anno Dom. Incarn. MLVIIII. Heinricus (a) Rex Galliæ obiit: et Philippus filius ejus regnavit pro eo.

Anno Dom. Incarn. MLXVI. Cometa per totum orbem diu apparuit; et Anglia Nortmannis subjecta est per Willehelmum filium illius Rodberti, quem Richardus Comes Nortmannorum ex sorore Knut Regis Danorum genuerat. Nam post mortem sanctissimi Regis Edwardi contendentibus pro B regno Anglorum Principibus, Haroldus quidam Dux Anglorum vir maleficus sceptrum invasit. Hoc frater ejus, nomine Tostin, molestè ferens contra eum Regem Norwegiæ duxit, qui et ipse Haroldus dicebatur, et Regem Hiberniæ. Sed occisus est ipse Tosti cum utrisque Regibus et toto exercitu ipsorum ab Haroldo Rege Anglorum. Vix, ut aiunt, octo dies transierant, et ipse Willehelmus, cui pro obliquo sanguinis cognomen erat Bastardus, ab Gallia transfretavit in Angliam, lassoque victori bellum intulit: in quo Angli primò victores, deinde victi, à Nortmannis usque in finem contriti sunt. Haroldus ibi cecidit, et post illum ex Anglis ferè centum millia . . . Bastardus victor omnes penè ejusdem regni Præsules exilio, Nobiles verò morti destinavit, mediocres autem suis militibus in servitutem, uxores indigenarum universarum advenis in matrimonium subjugavit. Præ- C tereà in ultionem Dei, quem ipsi Angli offenderant, omnes ferè Clericos et Monachos absque regula viventes expellens, Lantfrancum (b) Philosophum in Ecclesia posuit doctorem; cujus studio et priùs in Gallia, et postmodùm in Anglia multi ad divinum animati sunt obsequium.

Anno Dom. Incarn. MLXX. Godefridus Dux Lothariorum omnibus penè terris magnitudine suarum rerum gestarum compertus et cognitus obiit, et Werdunis sepultus est: cui filius suus Godefridus, qui et Gozelo, præstantis quidem animi adolescens, sed gibbosus et staturâ pusillus, successit.

(a) Sic apud Ordericum Vitalem mors Henrici Regis consignatur anno MLIX, sed Librariorum errore.

(b) *Erat idem natione Langobardus, liberalium artium eruditione affluenter imbutus, benignitate, largitate et omni religione præditus, eleemosinis aliisque bonis studiis multipliciter intentus. Hic nimirùm à die quâ primitùs apud Bonam-villam Ecclesiæ regimen suscepit, XXII annis et XI mensibus nobiliter claruit.* Ex Orderici Vit. libr. 3, pag. 494. D

EX CHRONICO (a) S. MAXENTII,

QUOD VULGO DICITUR MALLEACENSE.

Apud Labbeum Tom. II Biblioth. Mss. Libr. pag. 207.

An. 1035. ANNO MXXXVI. Imo Abbas S. Juniani obiit; et succedit Richardus. Eodem anno Civitas Andegava combusta est igne. Isembertus Episcopus Pictavis fecit Synodum, ubi magnam pacem firmavit. Qui cum Eustachia uxore Guillermi Comitis aliquantulùm expoliavit Monasteria auro et argento, unde redimerent eum (b). Qui posteà paucos dies vivens, finem vitæ sortitus est: uxorque ejus similiter defuncta, ipsa quidem apud S. Mariam Pictavis sepulta; et ipse cum patre apud Malliacum humatus est. Isembertus E

(a) Hujus Chronici partes in aliis Voluminibus jam descriptæ sunt. Videsis quæ notavimus pag. 231 Tomi X. Vixit autem S. Maxentii Racemator, barbarus sanè Auctor, si tamen unus duntaxat fuit, currente æra Christianæ XII sæculo circa annum 1140, non in Malleacensi, sed San-Maxentiano Cœnobio, ut cum Labbeo discimus ex variis locis Scripti ejusdem.

(b) Suprà nempè dictus est *Willermus in prælio captus anno MXXXV*: ubi monuimus corrigendum, *anno MXXXIII* aut *MXXXIV*.

quoque

A quoque Episcopus posteà pergens Romam, obiit in via apud Paveiam civitatem peregrinus.

Anno MXXXVI. Kalendis Octobris civitas Andegava horribili conflagrat incendio: nihil enim in ea intra muros urbis incombustum remansit, nec ipsa mater Ecclesia sedis Episcopalis. Sed de suburbio cum toto Monasterio S. Albini maxima deperiit: imò nihil quoque ejus evasit præter pauculum quod aliis Monasteriis hærebat, ut ignis ardere non posset.

Anno MXXXVII. Dedicatio Ecclesiæ Carnotensis S. Mariæ fuit facta XVI Kalendas Junii. Willermo Comite mortuo, Pictavenses in magno angore et anxietate positi de morte Principis sui, sicut oves sine pastore relicti, Odonem Comitem germanum ejus ex patre supradicto ab Gasconia convocaverunt. Eodem tempore Gastinenses Germundum castrum cons-
B truentes auxilio Andegavorum, Guillelmo Partiniacensium in eodem castro Principe.

Per hæc tempora Gaufredus Martellus duxerat uxorem supradictam [Agnetem] causâ Pictaviensium, ut haberet sibi subditos, adhuc duobus filiis suis, scilicet Petro et Gaufredo, parvulis. Intereà Odo Comes veniens à Gasconia, voluit capere Germundum castrum, sed non potuit. Inde reversus, Mausiacum, quem pari modo reperit repugnantem, expugnare cœpit; ubi inhiando cùm cœpisset adtendere, occisus est. Cujus corpus sepultum est Malliaco, ubi pater et frater erant humati.

Anno MXL. Erat Amblardus S. Maxentii Abbas, et post eum Emmo. In Nobiliacensi Cœnobio Rikardo successerunt Petrus atque Umbertus. Eodem anno dedicatum est Monasterium S. Trinitatis Vendocini, ubi pri-
C mus (a), sicuti de aliis diximus, præfuit ibidem Domino servientibus Monachis Odericus Abbas, et post eum Rainaldus. Eodem anro obiit Fulco Comes XI Kal. Junii, Monachus factus apud S. Nicolaum. His diebus supradictus Hislo præerat Sanctonibus: cui successerunt Arnulfus et Boso.

Anno MXLII, ut dictum est, regnum Francorum post Rotberti mortem obtinebat Hinricus filius ejus. Cujus diebus eclipsis solis fuit pridie Kal. Julii, quam fames miserabilis sequuta est per totam Galliam, quæ maximam partem plebis inaudito mortium horrore consumpsit. Eodem anno fuit (b) dedicatio novæ Ecclesiæ S. Florentii Salmurensis Idibus Octobris.

Anno MXLII. Fuit eclipsis solis (c) pridie Kal. Julii in natale Apostolorum Petri et Pauli.

Anno MXLIII. B. Rotbertus cœpit ædificare Monasterium (d) suum
D Casæ-Dei in honorem SS. Agricolæ et Vitalis, quod ipse primus extruxit, et rexit XV (e) annis: qui quantæ vitæ quantique meriti fuerit, miracula
testantur. Obiit autem in pace plenus sanctitate VIII Kal. Maii: et ei suc- An. 1067.
cessit Durandus Monachus ejusdem Ecclesiæ, qui posteà Arvernorum datus est Episcopus, etc.

Anno MXLIV. Fuit magna fames grandisque mortalitas, ita ut homo aliquis satiatus pergeret quingentos passus; iterum mox esuriret et desideraret manducare: itaque satiatus moriebatur, aut vix evadebat mortis periculum. Quo tempore Agnes Comitissa veniens Pictavis cum duobus filiis suis, Petro atque Gaufredo, unàque cum vitrico eorum Gaufredo Martello suoque marito, cum omnibus Pictavorum Optimatibus fecerunt placitum.
E Deinde unum eorum Pictavorum Ducem ordinatum, alterum in Gasconia transmissum et Comitem factum. Utrique magna et fortia gesserunt. Habuitque Gaufredus illuc uxorem suam Audeberti Comitis Petragoricæ filiam, quam posteà reliquit causâ parentelæ. Eodem anno Tetbaudus filius Odonis à Gaufredo Comite Andegavorum captus est XII Kal. Septembris, qui post triduum civitatem Turonorum reddidit.

(a) Ibi manifestus error occurrit: nam Odericus non fuit primus Abbas Vindocinensis Monasterii, nec decessor Rainaldi; cùm huic successerit sub finem anni 1044.

(b) In Chronico Salmurensi hæc dedicatio collocatur anno 1041.

(c) Anno 1042 Eclipsis solis accidit 20 Junii: at idem solis defectus 29 Junii, fuit annis 1033 et 1052.

(d) Rotberti secessum in eremum Mabillonius Lib. 58 Annalium Bened. componit cum anno 1043: initium verò Monasterii Casæ-Dei in annum 1046 rejicit.

(e) Chronographus annos illos ab eo tempore repetit, quo Robertus à S. Leone jussus est Monasterio tanquam Abbas præesse, ab anno scilicet 1052. Ibi autem dies sepulturæ videtur sumi pro die mortis, ut passim apud alios Scriptores.

Anno MXLV. Obiit Theodelinus Abba, quem suprà diximus Abbatem A
esse Malliaco, qui præfuit triginta et septem annis. Huic successit Humbertus XV annis præsidens in Abbatia.

Anno MXLVI. Hildegardis Comitissa Andegavorum obiit bona et religiosa, et apud S. Nicolai Monasterium (*a*) sepulta est, ubi et maritus ejus. Intereà mater Comitum Agnes cum suo marito Gaufredo Andegavim reversa est : ubi, ut fertur, construere fecit Cœnobium in honore S. Trinitatis. Eodem tempore inceptum est Monasterium (*b*) S. Mariæ Nucariensis; ubi pri-
An. 1029. mus [Abbas] Evrardus, Gaufredus, Stephanus, Gauterius. Similiter in
Britannia minore et in provincia Cornubiæ Monasterium S. Crucis Diem-
* Kemperlensis perelensis * inchoatum est. Illud quoque S. Crucis Talemonensis eodem
An. 1042. tempore inceptum est à domino ipsius castri. Monasterium S. Benedicti
An. 1039. Nantolii similiter à domino castri Rufiaci in istis diebus cœptum est [restrui]. B

Anno MXLVII. Fuit dedicatio Monasterii (*c*) S. Salvatoris apud Carrofum. His diebus post Clementem Papam Damasus succedit : cui Leo IX Papa succedit. Qui dedicationem præcepit fieri, et altare sacratum misit. Quam fecerunt Archiepiscopi et Episcopi numero XIII circumquaque viciniarum. Quam non solùm nobilitas Monasterii, sed etiam omnium ordinum multitudines Christianorum, celebrem et nobilem usque in præsenti commemorant. Extitit autem temporibus Leonis Papæ et Isemberti Episcopi, Junioris Guillelmi Acri, Comitis Pictavorum, et Audeberti Comitis Marchiæ, qui fuit filius Bernardi, qui fuit Audeberti, qui fuit Bosonis, qui suspic (*d*). qui fuit Gosfredi primi Comitis de Karrofo. In eodem Cœnobio erat tunc Abba Hugo, qui successit Fulcherio : cui per multorum annorum curricula
successerunt Fulcaudus, Petrus, Fulcaudus. Eodem anno post benedictionem C
combustum est Monasterium cum villa. Ipso quoque anno consecratum est Monasterium S. Michaëlis ad Eremum, in quo tunc præerat Ascho Monachus ejusdem Cœnobii : cui similiter successerunt Theadus, Audebertus, Willelmus, Joannes, Garinus atque Joannes.

Anno MXLVIII. Obiit Odilo Abbas (*e*) Cluniacensis, sanctitate vitæ et merito præcipuus ad Dominum, Kal. Januarii. Dormivit autem in senectute bona plenus dierum in pace : nam vixit LXXVI (*f*) annis, ex quibus unum et quinquaginta stetit in Abbatia. In cujus locum jussu suo et electione omnium Fratrum ordinatus est Hugo nobilis pastor, vitæ merito non dissimilis.

Anno MXLIX. Kalendis Novembris dedicatum est Monasterium S. Hilarii Pictavensis : cui consecrationi interfuerunt Archiepiscopi et Episcopi
circa tredecim. Extitit autem hæc dedicatio admirabilis amore patroni nostri D
B. Hilarii. Istud Monasterium magna ex parte construxerat Regina Anglorum per manus Gauterii Coorlandi : Agnes Comitissa, quæ eum jussit dedicare, plurimam partem construxit. Quæ domina si in multis Dominum offendit, iterum in multis eum placavit : nam ædificavit duo Cœnobia sacrarum Virginum; unum Andecavis in honore S. Trinitatis, alterum Sanctonas in veneratione semper Virginis Deique Genitricis Mariæ. Construxit illud suprà dictum Vindocini in honore S. Trinitatis, quod multis divitiis et magnis cartis ditavit. Illud etiam Pictavis in honore S. Nicolai, nec non et domum eleemosynariam quæ est in foro ante eandem Ecclesiam. Per
* Agnetem hæc tempora Ainricus duxerat Alam * Comitissam supradictorum Comitum
sororem, genitam ex Agnete, filiam Guillermi senioris Comitis Pictavorum; E
ex qua suscepit filium, quem vocavit nomine suo Ainricum.

Anno ML. Ainrico Imperatori filius natus est, et à domno Leone Papa

(*a*) Mabillonius loco citato, Hildegardem mortuam dicit Jerosolymis, ac *prope loca Dominicæ sepulturæ humatam*.

(*b*) Seriùs hic ponitur origo Monasterii Nucariensis [*de Noyers*], quod Hucbertus quidam exstruxit, et cum Thoma Clerico filio suo dotavit an. 1030. Primus Abbas Evrardus non alius ab Evrardo Majoris-monasterii Abbate videtur Mabillonio, qui corrigit Chronicon Malliac. et Nucarienses Abbates recenset hoc ordine : Evrardo successerunt Andreas, Gaufridus, Rainerius, Stephanus et Gaudinus.

(*c*) In Kalendario S. Sergii Andegav. hæc dedicatio notatur XVI Kal. Julii an. 1048, quo necdum Leo IX sedere cœperat.

(*d*) Hic aliquid desideratur; nec mentio fit suprà Heliæ Comitis Petrogor.

(*e*) Erat annus 1049, qui tunc temporis à Paschate initium ducebat : quod passim in aliis Monumentis observandum est.

(*f*) Odilonem obiisse *anno ætatis suæ LXXXVI*, *ordinationis suæ LVI*, tradit Petrus Damiani in ejus Vita, et Hermannus Contractus in Chronico. Odilonis igitur electio peracta fuerat anno 992 aut potiùs 993; et non anno 991, ut volunt Mabillonius et Papebrocius.

A baptizatus est: qui eodem anno excommunicavit Gaufredum Martellum propter Gervasium Episcopum, quem tenebat captum. His diebus (a) fuit consecratio facta Monasterii S. Joannis Engeriaci, quam Agnes Comitissa fecit facere et alii Seniores: in qua fuerunt quatuor Episcopi, Bruno Andegavensis, Guillermus Engolismensis, filius Gaufredi et Frater Fulconis, Isembertus Pictaviensis, et Arnulfus Sanctonensis. Huic Cœnobio præerat Monachus Arnaldus; cui successit Gosfredus. Ainricus Rex Francorum duxit uxorem Scythicam et Rufam *. Tunc quoque Guillelmus Pictavorum Dux et Comes duxerat uxorem, nomine Ermensendim. * Russam

Anno MLIII. Leo Papa Normannos, Apuliam per tyrannidem tenentes, bello aggressus est et superavit.

Anno MLV. Synodus facta est Turonis (b). Eodem quoque anno obiit B B. Fredericus Abbas Cœnobii S. Florentii Salmurensis, quod ipse à novo ædificavit post captionem ipsius castri à Fulcone factam Comite Andegavorum, et primus rexit, Deo donante; et Monachis ibidem Deo militantibus præfuit triginta et tribus annis. Hic dignè Deo semetipsum offerens, laudabilem vitæ cursum glorioso fine complevit: cui in regimine pastorali successit Sigo III Kal. Novembris, non minor virtute et merito, sicut adhuc Fratrum fideli narratione noscitur. Floruit namque multâ sapientiâ et scientiâ apud Deum et homines, vivens in Abbatia XIV annis. Hic iterum plenus sanctitate in pace quievit V Idus Junii: cui successit Guillelmus nobiliter natus, et nobiliùs vivens, XLVIII annis vivens in Abbatia, et plenus dierum obiit in pace III Kal. Junii.

Anno MLVII. Obiit Victor Papa... Eodem anno civitas Namnetica C Gaufredo Comiti ab Hoël Comite reddita est: qui non bona usus fide, auferre eam illi tentavit; sed vix XL dies retentam turpiter amisit. Ipso anno Rex Francorum Ainricus Andegavam venit.

Anno MLVIII. Willermus, qui et Petrus, cognomento Acer, adunato exercitu, vallavit castrum Salmurum, simul et Gaufredum Martellum inclusit in eo: ubi inhiando dum aptaret ad bellum exercitum, dolore dysenteriæ morbis percussus, reversus est infirmus, ex qua infirmitate mortuus est, relinquens terrenum regnum. Huic fuit conjuncta in conjugio Ermensendis, quæ amore illius vovit se viduam et castam permanere usque ad mortem. Huic quoque successit in regno Gosfredus, qui jam Gasconiam acquisierat armis et industriâ. Qui relinquens filiam Audeberti Comitis uxorem suam causâ parentelæ, aliam Mateodam vocatam accepit in conjugio; de qua tantum-
D modò unam filiam habuit, quæ fuit uxor Hildefonsi Regis filii Freelandi et nepotis Garsii... Per hæc (c) tempora in Concilio Nicolai Papæ Berengarius fuit examinatus de fide catholica. An. 1059.

Anno MLIX. Corpus B. Maxentii Adjutoris ostensum est; et conditum ei istud sepulchrum novum, et dedicatum VI Nonas Octobris, temporibus Ainrici Imper. et nihilominus Ainrici Regis Francorum, et Gosfredi Comitis, atque Isemberti Pictavensis Episcopi, et Archimbaudi Archiep. Burdegalensis, et Abbatis Cœnobii Adjutoris Maxentii. Per hæc tempora Poncius Comes Tolosanus acceperat Almodim uxorem, sororem Audeberti Comitis de Marcha; quam dederat ei Hugo Pius de Liziniaco, qui eam reliquerat causâ parentelæ; quique ex ea geminos filios habuit, et pòst Raimundo Barcinonensi eam dedit in uxorem. Vocati sunt filii Poncii, Ray-
E mundus de S. Ægidio et Guillelmus de Tolosa; ex quibus unus extitit Tolosanus Comes, alter Provincianus, etc.

(a) Sic indefinitè facta Angeriacensis dedicatio dicitur ab Anctore non admodum accurato, et qui passim res nullo ordine servato narrat. Hæc autem, curante Gaufrido Abbate, contigit anno 1048 celebritas, cui interfuit Agnes Comitissa cum filiis suis, scilicet Willelmo Pictav. Comite qui *cognominatus est Aigret*, et Guidone fratre ejus.

(b) Sic in Chronico Vindocin. Concilium Turon. cum anno 1055 conjungitur: nec ab eo calculo recedit communis sententia; à qua Bertoldus Presbyter, qui illud in annum sequentem differt, nos abducere non debet. In rebus enim in Gallia gestis ejusdem nationis Scriptoribus magis credendum, quàm aliis.

(c) Suprà ad annum MXXXII malè retulerat Racemator: *Per hæc tempora defuncto Benedicto Papa, successor ei exstitit Nicolaus; in cujus Concilio Berengarius fuit accusatus de fide Christiana, et post accusationem juravit se credere sicut fides catholica habet. Huic successit Alexander... cui similiter respondit, et de fide sua rationem reddidit.* Concilium Rom. in quo Berengarius hæresim abjuravit, coactum est anno 1059, mense Aprili, ut habetur in Chronico Virdunensi. Secundam Synodum Rom. sub Nicolao II pertinere ad annum 1061 contendit Pagius, qui addit utrumque ab aliis in unum confundi.

Anno MLX. Gosfredus Dux Pictavorum habens guerram cum Hugone A
Liziniaci, atque obsidens in castello suo, et expugnans et vastans omnia in circuitu. Quadam die milites Comitis fortè ad portam castelli occiderunt eum VIII Idus Octobris. Hugo filius suus huic successit, natus ex supradicta Aumode, qui Diabolus vocatus est. Eodem anno obiit Ainricus Rex anno ordinationis suæ XXIX. Gosfredus quoque Comes, filius Fulconis, XVIII Kal. Decembris feriâ III, horâ diei primâ, Monachali habitu priùs suscepto ab Airaudo Abbate S. Nicolai. Huic successerunt nepotes ejus, filii Alberici Contracti Comitis de Gastina, Gosfredus et Fulco Rechin. Ainricus quoque Rex duos filios habuit, Philippum Regem et Hugonem Ducem, Magnum vocatum: ex quibus Philippus successit patri.

Anno MLXI. Gosfredus et Fulco habentes certamen cum Gaufredo Duce propter Sanctonas, venientes cum magno exercitu, pugnaverunt cum eo B
in bello etiam in Aquitania. Ubi è contrario Pictavorum exercitus adunatus est; et ab utrisque partibus magnis animositatibus pugnatum est: sed traditores filii et alii signiferi, vexillis projectis, exercitum Pictaviensium in fugam verterunt. Quapropter vulnerati multi sunt, et plurimi occisi, atque nonnulli capti. Unde quidam versibus eam confusionem ita describit, dicens:

Cùm de Pictavis bellum fit et Andegavinis,
Inque die Martis fuit (a) *et sancti Benedicti,*
Circa forte Caput * *Vultonæ, contigit esse*
Annus Millenus tunc sexagesimus unus.

* *Chef-Woutonne*

Anno MLXII. Gosfredus Dux obsedit Sanctonas civitatem, castris in C
circuitu positis, et fame et gladio vastavit, usquequò Andegavenses et cives, qui in ea erant, se cum suis omnibus in manibus tradiderunt. Inde abiens in Hispaniam cum multis Normannis, Barbastam civitatem nomini Christiano, cunctis qui in ea erant priùs perditis, adquisivit. Eodem anno luna obscurata est Kalendis Augusti.

Anno MLXIV. Benedictio S. Petri Aureæ-Vallis fuit de Crucifixo. Tunc primùm Canonici cœperunt esse ibi.

Anno MLXVI. Stella Cometes apparuit. Willermus Comes, filius Roberti supradicti Comitis Normanniæ, transiens mare, conflixit cum Airaudo Pseudorege Anglorum, quem devicit cum ipsa gente; et terram eandem in suam ditionem recepit. Fertur habuisse in exercitu suo XIV millia hominum. Fuitque in mense Octobri pridie Idus ipsius mensis. D

Anno MLXVII. Herluinus (*b*) fundavit suum Monasterium nobile et aptum Monachis. Eodem anno traditio Salmuri castri facta est Fulconi fratri Gaudefredi Comitis Andegavorum prima Dominica die Quadragesimæ, V Kal. Martii; et ipsum fratrem suum tenuit, et inclusit captum usque ad mortem.

Anno MLXVII. Stella Cometa apparuit.

Anno MLXVIII. Judicio Dei justè omnia judicantis, castrum Salmurum horribili incendio combustum est à Guidone Comite Pictavorum cum Ecclesia S. Florentii sanctique Joannis Baptistæ et S. Petri Apostoli: nihilque penitùs remansit de toto suburbio ejusdem castri cum domibus extra et intra murum degentibus, quod non incenderetur, V Kal. Julii. Eodem anno obiit Aimericus Abba S. Maxentii et S. Leodegarii: cui successit parvo E
tempore Archimbaudus: S. Leodegario (*c*) super Severim Hugo nepos Aimerici erat Abba. Per hæc tempora duxit uxorem Guido Comes Aldeardim filiam Rotberti Ducis Burgundiæ, et neptam Ainrici Regis Francorum,

(*a*) Anno 1061 dies Martis incidebat in vigiliam S. Benedicti. Festa autem olim ab hora nona præcedentis diei celebrari incœpta sunt, ut colligitur ex Miraculis S. Apri apud Martenium Tom. III Anecdot. col. 1039, ubi sic legitur: *Ab hora nona diei præcedentis usque ad alteram nonam subsequentis videlicet festivitatis ab opere* cessabatur. Porrò in his Sanctorum festis signum publicè dabatur ad cessandum ab opere manuali, quo audito religio deinceps erat labori insistere; id patet ex Miraculorum S. Gerardi Episc. Tull. [ibidem col. 1075] hoc loco: *Post datum prohibitionis signum cœpto operi insistebat* ancilla.

(*b*) B. Herluinus anno 1034 originem dedit Burnevillæ Monasterio, quod anno 1040 transtulit in proximam vallem, Becco rivulo irriguam.

(*c*) Cœnobio scilicet S. Leodegarii ad Separim amnem (*la Sevre*) prope Niortum.

A relictâ Matode supradictâ. Tunc cepit castrum Lucionense *; et Monasterium S. Mariæ Virginis, quod est in eodem castro combussit, multosque homines ac fœminas in eo extinxit. * Luçon

Anno MLXVIIII. Cœnobium S. Mariæ de Karitate (a) inchoatum est, quod Giraudus Monachus nobilis et religiosus primus extruxit. Monasterium Novum Pictavis inceptum jussu Gaufredi Comitis. Monasterium S. Severini Canonicorum in nemore Argenti; et Cœnobium S. Vincentii, quod Niolium vocatur. His diebus Hildefonsus Rex Hispanorum duxerat filiam Guidonis Comitis Ducis Aquitanorum, quam habuit de Mateode uxore suprascripta. Pro qua re extitit causa et contentio de lege Romana. Quam legem Romanam voluit introducere in Hispaniam, et Toletanam mutare : et ideò fuit factum bellum inter duos milites; et falsitate fuit victus miles ex parte Francorum.

B Anno MLXX. Domnus Gauterius Abba et Canonicus Ecclesiæ S. Petri Stirpensis dormivit in pace æterna, V Idus Maii. Eodem anno Benedictus Abba ordinatur et benedicitur apud S. Maxentium V Nonas Octobris. Quo tempore apud S. Joannem Engeriacum erat Odo Abbas, et apud Malliacum Goderannus Episcopus * et Abbas, qui successor Umberti. * Sanctonensis

Anno MLXXI. Ortus est Guillermo Duci XI Kal. Novembris Guillermus filius, qui consobrinus germanus Ainrici Imper. et secundus Philippi Francorum Regis ex supradicta conjuge. Nata post hunc filia, quam desponsavit Petrus filius Sancii Regis Aragundiæ. Ferunt eo tempore eclipsim lunæ fuisse in mense Octobris. Petrus Igneus (b) fecit judicium per rogum ardentem.

C (a) Illius Cellæ fundationem ad annum 1056 referunt alia Chronica.

(b) Hoc Baronius ad annum 1063 referendum putavit : ast Mabillonius ex Codice Bibliothecæ S. Remigii Rem. differendum docet ad annum 1067. Ceterùm Petrus, Monachus Vallis-Umbrosæ, post sacrificium Missæ, indutus adhuc vestibus sacris, solùm depositâ casulâ, per ignem illæsus transiit, ut pluribus describit Desiderius Abbas Cassin. qui eumdem Petrum, Igneum vulgò appellatum, Episcopum Albanensem et Cardinalem, dum scriberet, adhuc superfuisse affirmat.

EX ORDERICI (a) VITALIS UTICENSIS

MONACHI HISTORIA ECCLESIASTICA.

D *Inter Chesnianos Historiæ Normannicæ Scriptores.*

EX LIRRO PRIMO

Anno ab Incarnatione Domini MXXXI Rodbertus Rex Francorum obiit; et Henricus filius ejus, licet Constantia Regina et Rodbertus junior frater aliique Franci multùm obstarent, auxiliante Rodberto Duce cum robore Normannorum, Galliæ regnum obtinuit, et XXIX annis regnavit. Anno V regni ejus, Rodbertus Dux Normannorum in itinere Hierusalem apud Niceam Bithyniæ urbem Kal. Julii obiit; et Guillelmus Nothus filius ejus, octennis puer, in Ducatu successit, et L annis strenuè tenuit. In pueritia ejus Normanni gemina inquietudine concitati rebellave-
E runt; et in sua viscera diu pugnantes, nimiam stragem nobilium et vulgarium

Pag. 371. An. 1035. Pag. 372.

(a) Ordericus seu Ordricus Vitalis, in Anglia natus est XIV Kal. Martii, anno 1075, patre Odelerio Constantii Aurelianensis filio, præcipuo Rogerii de Monte-Gomerici Consiliario. Anglus autem in Normannia vixit et scripsit. In fine Operis de se sic loquitur: *Rainaldo Monacho plorans plorantem me tradidit* [*pater*]... *Decennis itaque Britannicum mare transfretavi, exul in Normanniam veni, cunctis ignotus neminem cognovi; linguam quam non noveram, audivi... A Mainerio Abbate in Monasterio Utic. XI ætatis meæ anno ad monachatum susceptus sum, et XI Kal. Octob. Dominico Clericali ritu tonsoratus sum. Nomen quoque Vitalis pro Anglico vocamine, quod Normannis absonum censebatur, mihi impositum est.* Ingenium præcipuè ad scribendum applicavit : Rogerii autem Abbatis præcepto incœpit Historiam suam; cujus ultimum librum terminavit anno ætatis suæ LXVII, Christi verò 1141. *Contextionem* Guillelmi Pictav de Guillelmo Notho *et ejus pedissequis*, ut ipse infrà testatur, *breviter in quibusdam secutus est.* Vide paginam 234 Tomi nostri X, ubi Orderico jam usi sumus. De eodem iterùm agemus in aliis Voluminibus. Chesnianam editionem contulimus cum Mss. Codd. Reg. 5506. 2. Utic. et S. Audoëni Rotomag.

perpetraverunt. Nam Gislebertus Comes Brionnæ, et Osbernus Dapifer, A
Gualchelinus de Ferrariis, et Hugo de Monteforti, Rogerius de Hispania,
et Rodbertus de Grentemaisnilio, Turchetillus quoque Ducis Pædagogus,
aliique plures interierunt mutuis ictibus. Guido etiam Rainaldi Burgundio-
num Ducis ex filia Richardi secundi filius, Comes à Guillelmo Duce
constitutus, in illum rebellavit; multosque Normannorum, qui proni ad
proditionem erant, promissis sollicitavit. Quibus sibi consociatis, Ducatum
* *Poissi.* auferre Duci sategit. Unde coactus juvenis Dux Pexeium * convolavit,
ibique pronus ad pedes Henrici Regis corruit, et ab eo contra malefidos
Proceres et cognatos auxilium petivit. At ille, ut erat clemens, desolato
adolescenti compatiens, robur exercitûs Francorum excivit, et in Neu-
striam Duci auxiliaturus perrexit.

Anno ab Incarnatione Domini MXXXIX Conradus Imperator obiit, B
An. 1043. et Henricus filius ejus XVII annis regnavit. Anno IV imperii ejus magna
hominum mortalitas facta est.

Anno ab Incarn. Dom. MXLVII apud Valesdunas acriter pugnatum est.
Sed Guido violentiam Henrici Regis et Willelmi Ducis ferre non valens
victus est, atque de bello cum suis non sine magno dedecore et detrimento
fugere compulsus est. His temporibus Bruno Tullensis Episcopus legatione
Lotharingorum fungens, Romam abiit... Bruno autem ad Papam Dama-
sum perveniens, honorificè ab eo susceptus est, et in Senatu Romano Car-
dinalis (*a*) Episcopus ordinatus est. Erat enim pulcher et generosus, sa-
An. 1049. piens et facundus, et multis ornatus virtutibus. Eodem anno Damasus Papa
defunctus est; et Bruno in Leonem Papam electus est... Ipse igitur anno
ML Remis utile Concilium tenuit, et de castitate justitiaque Ministrorum C
Dei tractavit, et salubria decreta, quæ jam Antistites et Presbyteri nescie-
bant, renovavit. Tunc Ecclesiam S. Remigii Remorum Archiepiscopi Kal.
Octobris, Herimanno Abbate procurante, dedicavit, et corpus ejusdem
Præsulis transtulit: cujus solemnitas singulis annis primo die Octobris in
Francia celeberrimè fit.

An. 1051. Sequenti anno Uticense Cœnobium S. Ebrulfi à Guillelmo Geroii filio et
nepotibus suis, Hugone (*b*) de Grentemaisnilio et Rodberto fratre ejus,
restauratum est: et venerabilis Theodericus primus Abbas effectus est.

His temporibus gravis simultas et belli seminarium inter Regem Franco-
rum et Ducem Normannorum ortum est. Guillelmus enim de Archis, pa-
truus Ducis, contra eum rebellavit; consilioque Malgerii fratris sui Roto-
magensium Archiepiscopi, Henricum Regem ad sui auxilium invitavit. D
Animosus autem Dux protinùs Archas obsedit; Engelrannum Comitem Pon-
tivi, contra eum in oppidum intrare volentem, præveniens occidit; et
munitione obtenta, Guillelmum exhæredavit, et Malgerium incentorem
An. 1054. dissensionum exordinari fecit. Unde Rex Galliæ nimis indignatus infremuit,
annoque Domini MLIV in Ebroicensem pagum cum magno exercitu in-
troivit, et Odonem fratrem suum cum multis militum turmis per Belva-
censem pagum trans Sequanam destinavit. Porrò Dux cum valida manu Regi
è latere comitabatur, et Caletorum catervam sub manu Roberti Aucensis
Comitis et Rogerii de Mortuo-mari contra Odonem præmiserat. Protinus
illi Gallis occurrentes, apud Mortuum-mare bellum commiserunt: et magna
cæde utrinque peracta, Franci fugerunt; et Guidone Pontivi Comite qui
mortem fratris sui venerat ulcisci capto, gaudentes Normanni suam victoriam E
Duci notificaverunt. Audiens autem Rex suos terga dedisse Normannis,
erubuit, subitòque mœstus ad sua remeavit. Deinde post aliquod tempus
legitimi pacis procuratores inter discordes dominos discurrerunt; et reddito
Guidone cum aliis qui capti fuerant, præfati Principes fœdera pepigerunt,
subjectæque plebes admodùm gavisæ sunt.

Anno ab Incarn. Dom. MLX Henricus Francorum Rex mortuus est; et
Pag. 373. Philippus filius ejus XLVII annis post eum sceptro Galliæ potitus est. Anno

(*a*) Illa legatio, cujus nulla mentio in Vita Leonis IX à Wiberto ejus Archidiacono scriptâ, inquit Pagius Crit. in Annal. Baronii ad annum 1048, num. 2, valdè dubia; et Cardinalatus ille prorsùs commentitius: hoc enim seculo Episcopi nunquam Cardinales vocabantur, hique Episcopatu satis se cohonestatos existimabant.

(*b*) Apud Chesnium, *de Grentemontisnilio*; suprà verò, *de Grentemasnilio*.

A regni ejus VI Eduardus Edelredi filius, Rex Anglorum, è vita migravit: post quem Heraldus Goduini filius, Angliæ diadema invasit. Sequenti anno Cometes apparuit. Guillelmus autem Dux Normannorum in autumno mare transivit, commissoque prælio II Idus Octobris, Heraldum occidit, regnum An. 1066. obtinuit; et in die Natalis Domini regale sceptrum sumpsit, annisque XX et VIII mensibus tenuit. Sancta Ecclesia ejus temporibus crevit et magnificata est.

Anno ab Incarn. Dom. MLXXXVII Guillelmus Rex obiit, et Guillelmus Rufus (a) filius ejus XII annis et X mensibus regnavit.

EX LIBRO TERTIO.

ROBERTUS Dux Norm. Cerasiacensem Abbatiam instaurare (b) cœpit. Pag. 459.
B Timore verò Dei compunctus, terrenum honorem reliquit, et spontanea peregrinatione arrepta, sepulchrum Domini quod est in Hierusalem, adiit: et inde rediens, apud Nicenam urbem Bithyniæ, anno ab Incarnatione Domini MXXXV obiit. An. 1035. Porrò Willermus filius ejus, qui tunc octo annorum erat, Ducatum Normannorum suscepit; et multorum insidiis æmulorum impetitus, LIII annis strenuè tenuit. Ipse parentum suorum studia sequi erga Dei cultum sategit, Deoque favente divitiis et potestate omnem patrum suorum gloriam transcendit. Apud Cadomum duo Cœnobia construxit, unum Monachorum in honore S. Stephani Protomartyris, et aliud Sanctimonialium in honore S. Trinitatis. Barones Normanniæ, Principum suorum tantum fervorem erga sanctam religionem videntes, imitari affectarunt; et ad
C simile opus se suosque amicos pro salute animarum suarum excitarunt... Pag. 460.
Igitur Rogerius de Toënio Cœnobium Castellionis * construxit, ubi Gilbertus Abbas vir magnæ honestatis et sapientiæ laudabiliter floruit. * Al. de Conchis Goscelinus de Archis extra muros Rotomagi in monte S. Trinitatis (c) Cœnobium (quod vulgò S. Catharinæ dicitur) fundavit; cui venerandus Abbas Isembertus sapientia et religione pollens præfuit. Willermus Aucensis Comes, instinctu religiosæ conjugis suæ Lescelinæ, Abbatiam S. Mariæ super rivulum Divæ construxit; cujus regimen Ainardus Teutonicus, vir sanctitate et litterarum scientia præditus, diu tenuit.

Tempore Rodberti primi Ducis Gislebertus Comes Brionniæ in pagum Vimmacensem cum tribus armatorum milibus expeditionem fecit; sed ei juxta desiderium suum prosperè non successit *. * Ms. contigit Nam Ingelrannus Pontivi
D Comes cum valida manu ei obvius fuit; commissoque certamine, victum cum suis in fugam coëgit; et ex fugientibus multos cepit, vel occidit, vel vulneribus debilitavit. Tunc ibi quidam miles nomine Herluinus periculum metuens, totoque nisu pro salute sua fugiens, Deo devovit quòd si de imminenti periculo sospes evaderet, nulli ulteriùs nisi soli Deo militaret. Dei nutu discrimen honorificè evasit, votique sui memor seculum reliquit (d); et in patrimonio suo in loco qui Beccus dicitur, Cœnobium sanctæ Dei genitrici Mariæ condidit. Pastores autem sanctæ Dei Ecclesiæ præfatum virum pro nobilitate et religione elegerunt, novoque Monasterio quod inchoaverat præfecerunt. Cujus regiminis tempore Lanfrancus et Anselmus aliique profundi Sophistæ illuc (e) ad scholam Christi perrexerunt; ibique Willermus Geroii filius, et Hugo Comes Mellenti aliique præclari
E milites militiam Christi assumpserunt.

Unfridus de Vetulis Turoldi filius duo Cœnobia, unum Monachorum et aliud Sanctimonialium Pratellis inchoavit, quæ Rogerius de Bello-monte filius ejus multùm amavit, et de redditibus propriis gratanter ditavit. Willermus (f) Osberni filius duo Monasteria in proprio fundo condidit *, unum * Ms. construxit

(a) *Richardo successit Robertus frater ejus: Roberto Guillelmus Nothus filius ejus: hic Angliam conquisivit. Willelmo successit Willelmus filius ejus; cui Willelmo successit Henricus frater ejus.* Ex Ms. Codice 1627 Reginæ Sueciæ de Ducibus et gente Normannorum.

(b) Apud Willelmum Gemet. cap. 22 libr. 7. pag. 279: *Robertus antequam Hierusalem pergeret, Monasterium S. Vigoris Ceratii ædificare cœpit. Eodem etiam tempore venerabilis Abbas Herluinus Monasterium Beccense in honorem S. Mariæ cœpit ædificare*; scilicet anno 1034.

(c) Ansulis inclusa non leguntur in Ms. Cod. Reg. 5506. 2.

(d) *Anno ab Incarn. Dom. MXXXIV, Henrici Regis Francorum anno IV, Roberto filio Richardi II et fratre Richardi III habenas Normanniæ gubernante.* Ex Chronico Beccensi.

(e) In Ms. Cod. Reg. *ad scolam Christi convenerunt.*

(f) Ibid. *Willelmus* ferè semper scribitur.

Liræ, et aliud Cormeliis ubi ipse humatus quiescit. Alii etiam Normannorum A Proceres quàm plurimi prout poterant, Monachorum seu Monacharum domus in diversis locis construebant. Horum exemplis Hugo de Grentemaisnilio et Rodbertus... cùm apud Nuceretum villam suam prope Grentemaisnilium ædificare Cœnobium statuissent, jamjamque operi insisterent; ad aures Willermi filii Geroii avunculi sui pervenit, quòd nepotes sui Hugo et Rotbertus ædificare Cœnobium cœpissent. Hic nimirùm in seculo miles fuerat magnæ sublimitatis, hostibus terribilis et amicis fidelis. Filios (a) et nepotes fratresque multos in armis potentes habuit, hostibusque vicinis seu longè positis valdè feroces. Hunc Willermus cognomento Talavacius Willelmi Belesmensis filius ad nuptias suas invitavit, eumque nil mali suspicantem sine reatu oculis privavit, amputatisque genitalibus auriumque summitatibus crudeliter deturpavit. Unde pro tanto facinore perosus cunctis factus est; B et post aliquod temporis à filio etiam suo nomine Arnulfo de toto honore suo ejectus est. Geroianus Willermus... bis in Hierusalem sepulchrum Domini expetiit: semel dum incolumis erat et prosperitate præditus, iterumque post infortunium quod ei evenisse retulimus. Post reditum secundæ peregrinationis seculum reliquit, et Beccum expetens, Monachilem (b) habitum ibidem assumpsit;
Pag. 461. et Uticensem Ecclesiam S. Petri eidem loco devotè tradidit. Itaque Herluinus Abbas Lanfrancum cum tribus Monachis Uticum direxit... Tunc locus ipse desertus erat... Post aliquod temporis Willelmus, ubi vota nepotum suorum de construenda, ut prædiximus, Abbatiâ comperit, accessit ad eos et dixit... « Aptiorem locum intimabo » vobis : est locus in pago Uticensi... Cœnobium ergo S. Ebrulfi ibi instau- » rate... » Uticensis locus placuit ambobus fratribus. Sed quia idem locus C Cœnobio Beccensi jam delegatus fuerat... Abbati Herluino et Monachis Becci in mutua vicissitudine villam quæ dicitur Rosseria dederunt; sicque præfatum locum liberum reddiderunt.

* III Anno ab Incarnatione Domini ML, Indictione IV *, Willelmus et Rotbertus filii Geroii, et Hugo ac Robertus filii Rotberti de Grentemaisnilio, Willelmum Ducem Normannorum adierunt... locum [Utic.] ita liberum tradiderunt ejus tutelæ, ut nec sibi nec aliis quibuslibet aliquam (c) adsuetudinem seu reditum præter beneficia orationum, aliquando à Monachis liceret vel hominibus eorum exigere. Dux autem... testamentum confirmavit, et Malgerio Rotomagensi Archiepiscopo suffraganeisque Episcopis, subscriptionibus suis corroborandum tradidit. Deinde Hugo et Robertus à Duce acceptâ licentiâ eligendi Abbatem, Gemmeticum expetierunt, et à D domno Rotberto ejusdem Ecclesiæ Abbate Theodericum Monachum ad Abbatiæ suæ regimen requisierunt. Abbas... illis concessit. Illi autem gaudentes eum Duci præsentaverunt. At ille... dato baculo pastorali sicut moris est, Ecclesiæ Uticensi eum præfecit. Deinde Luxoviensis Episcopus Hugo cum Osberno Archidiacono aliisque Clericis suis Uticum perrexit, et venerabilem Theodericum Cœnobitam secum duxit, eumque ibi III Nonas Octobr. die Dominico venerabiliter consecravit... Abbatiæ prælatus est
Pag. 462. anno ab Incarn. Dom. ML, Indict. IV, qui erat annus XIX Henrici Regis Francorum, et XV Ducatûs Willermi Ducis Normannorum...

Rogerius de Monte-Gomeri, Oximensis Vicecomes... ascivit (d) Gislebertum Castellionis Abbatem cum Monachis suis, qui monachilem apud Nuceretum ordinem tenere inchoaverant... eisque ad ædificandam Abba- E tiam Troarnum tradidit; et inde XII Canonicos quos Rogerius pater suus ibidem constituerat, ejecit...

Pag. 463. Hic [Geroius Ernaldi Grossi de Corte Sedaldi, Abonii Britonis filii, filius] ex magna nobilitate Francorum et Britonum processit; miraque probitate et audacia temporibus Hugonis Magni et Roberti Regum Francorum

(a) Ibid. *filios et fratres multosque nepotes.*

(b) *Quidam nobilis vir, nomine Willelmus, veniens ad Monachatum, dedit eidem Monasterio Beccensi prædium ubi quondam fuerat Monasterium S. Ebrulfi apud Uticum; ad quem locum habitandum et procurandum Herluinus misit Lanfrancum cum tribus Monachis Beccensibus. Posteà idem Willelmus et nepotes sui Robertus et Hugo de Grentimenti restauraverunt prædictum Monasterium S. Ebrulfi, et dederunt Ecclesiæ Becci villam Russeriæ pro commutatione prædicti loci S. Ebrulfi apud Uticum.* Ex eodem Chronico.

(c) In Ms. Cod. Reg. *consuetudinem.*

(d) Gisleberto successerunt Abbates in Ecclesia S. Martini Gerbertus, Durandus et Arnulfus.

nobiliter

A nobiliter viguit. Hildiardi verò sorori ejus tres filii et undecim filiæ fuerunt,
quæ honorabilibus viris nuptæ multos filios pepererunt, qui succedenti tem-
pore in Gallia et Anglia atque Apulia hostibus in armis magno terrori fue-
runt. Geroius inter reliqua fortia opera quæ fecit, cum Willelmo Beles-
mensi contra Herbertum Cenomanensium Comitem pugnavit. Victo autem
Willelmo et fugiente cum suis Geroius stetit, bellumque, donec Herber-
tum cum omnibus suis in fugam cogeret, viriliter sustinuit; victoriamque
nactus, usque hodie ab his qui norunt, laudari promeruit. Huic quidam
Normannorum potens miles nomine Helgo unicam filiam suam in matrimo-
nium obtulit, et Monasteriolum ac Escalfoium totamque terram suam his
duobus oppidis subjacentem donavit. Ille verò, Helgone paulò pòst de-
functo, totum honorem ejus possedit: et virgo quæ firmata ei fuerat, im-
B maturâ morte præventa ante nuptias obiit. Deinde Willelmus Belesmensis
Geroium Rotomagum ad Richardum Ducem Normanniæ adduxit: quem
liberalis Dux agnita virtute ejus honoravit, eique totam terram Helgonis
hæreditario jure concessit. Geroius autem inde rediens Gislam Turstini de
Basteburgo filiam in conjugio accepit; ex qua septem filios et quatuor (a)
filias genuit, quorum nomina hæc sunt: Ernaldus, Willelmus, Fulcoius,
Radulfus Mala-corona, Rodbertus, Hugo et Geroius; Heremburgis,
Haduisa, Emma, Adelais... Sex Basilicas de propriis facultatibus ædifica-
vit. Nam apud Vernucias construxit duas Ecclesias, unam S. Mariæ, aliam-
que S. Paulo Doctori gentium: in villa quæ Glos dicitur in pago Lexo-
viensi tertiam condidit S. Petro Apostolorum Principi: apud Escalfoium
quartam Andreæ Apostolo: apud Monasteriolum quintam fabricavit S.
C Georgio Martyri: apud Altam-ripam sextam instauravit S. Martino Con-
fessori...

Defuncto autem Geroio, filii ejus in puerili ætate constituti erant; soli-
quo duo Ernaldus et Willelmus milites erant. Gislebertus ergo Comes
Brionniæ in sua confidens virtute terminosque suos cupiens dilatare, super
pupillos cum valida manu audacter irruit, eisque Monasteriolum (b) auferre
bellica vi voluit. Illi autem aggregatâ cognatorum et satellitum catervâ,
in aperto campo fortiter eidem restiterunt, eumque multa strage peracta
victum in fugam coegerunt; seseque ulciscentes, burgum qui Sappus dicitur,
non multò pòst ei violenter abstulerunt. Sed Robertus Dux eos reconcilia-
vit; orphanisque compatiens et probitati eorum congratulans, ut firma
pax fieret, Sappum eis à Gisleberto Comite consilio suo impetravit. Porrò
D idem Comes, quia post aliquot annos prædictis septem Geroii filiis molestus
fuit, eisque Sappum quem illis consilio Rodberti Ducis concesserat,
reauferre voluit; quamvis multa hominum stipatus multitudine fuerit, eorum
audaciâ et viribus mortem suscepit. Omnes enim isti fratres, fuerunt strenui
et dapsiles, in militia callidi et agiles, hostibus terribiles, sociisque blan-
di et affabiles. Diversis eventibus creverunt; nihilominùs deciderunt...

Ernaldus qui primogenitus erat, vir fortis et probus, quadam die dum *Pag.* 464.
apud Monasteriolum (c) jocaretur, et cum quodam forti juvene luctare-
tur, fortè super quoddam acutum scannum lapsus est, confractisque tribus
costis post tres dies defunctus est. Willelmus in ordine nativitatis secundus
diu vixit, omnique vita sua cunctis fratribus suis imperavit. Erat enim
multùm facundus et jocosus, largus et animosus, subjectis amandus et
E obstantibus formidandus... Hiltruden filiam Fulberti de Beina, qui tempore
Richardi Ducis castrum Aquilæ construxerat, uxorem duxit: ex qua Er-
naldum de Escalfoio genuit. Deinde Emmam Walchelini de Taneto filiam

(a) *Wascelinus de Ponte-Erchenfredi et Rogerius de Merula* generi dicuntur Geroii infrà pag. 464, ubi fit mentio Baldrici de Balgenzaio ac Rogerii Lexoviensis Episcopi; et ubi Geroio patri, *postquam Helgonis fiscum obtinuit*, inquirenti ab incolis *illius patriæ de quo Episcopatu essent, dixerunt se nullius Episcopatûs esse.*

(b) In Ms. Cod. Reg. *Monsteriolum.*

(c) Monasteriolum, quod nomen à parvo Monasterio aliquo vel Cœnobio vetere videtur datum, vulgò *Montreul*, proximum est Escalfoio, *Eschaufou*, ut suprà innuitur sat claré; et ut notat pag. 13 Not. Gall. Valesius, qui ibid. pag. 342 de eodem loco addit: « Ordericus Vit. in lib. XII Hist. *Monasteriolum* et » *Excalfurnum* vel *Escalfoium*, ut vicina loca in » Neustria conjunctim appellat; quorum alterum est ad Carentonam flumen, vulgò *Monstreüil-l'Argille*, seu Monasteriolum in Argilla » cognominatum; alterum tribus à Monasteriolo leugis distat, vocaturque *Eschauffour* ».

in conjugium accepit; quæ Willelmum, qui pòst in Apulia Bonus Norman- A
nus cognominatus est, peperit. Sæpè memoratus vir à Ducibus Normannorum
Richardo et Rodberto diligebatur : pro fide, quam dominis suis Roberto
Belesmensi et Talavacio et Goisfredo aliisque vel heris vel amicis servabat,
plurima detrimenta et pericula patiebatur. Nam ipse spontè destruxit castrum
Montis-acuti quod erat suum, pro redemptione domini sui Goisfredi de
Meduana, quem Willelmus Talavacius ceperat, nec exire de carcere per-
mittebat, nisi prædictum dejiceretur castrum, quod valdè metuebat. Post-
quam autem Goisfredus de vinculis Talavacii evasit, Geroiano Baroni
pro magna fide quam in eo repererat, castrum S. Serenici super Sartam (a)
ei erexit... Fulcoius qui tertius erat, medietatem Monasterioli habuit;
duosque filios Geroium et Fulcoium ex concubina procreavit. Ipse post
mortem Rodberti Ducis cum compatre suo Gisleberto Comite quem con- B
ducebat, occisus est. Robertus castrum S. Serenici cum circumjacente
provincia diu tenuit; eique Willelmus Dux Adelaidem consobrinam suam
in conjugium dedit, ex qua filium nomine Rodbertum, qui nunc Henrico
Regi Anglorum militat, procreavit. Verùm pòst multas mirandasque pro-
bitates quas gessit, magnis simultatibus ortis inter Normannos et Andega-
An. 1060. venses, castrum S. Serenici contra Willelmum Ducem tenuit; ibique anno
Ducatûs ejusdem Ducis XXV obsessus est; pomoque venenato, quod con-
jugi suæ vi rapuerat, comesto, post quinque dies mortuus est. Radulfus
autem quintus frater Clericus cognominatus est, quia peritiâ literarum alia-
rumque artium apprimè imbutus est. Hic et Mala-corona vocabatur,
eò quòd in juventute sua militaribus exercitiis et levitatibus detinebatur.
Artis Medicinæ peritissimus fuit, multarumque rerum profunda secreta, C
unde senes liberis et nepotibus suis adhuc pro admiratione loquuntur,
agnovit. Denique ad Majusmonasterium confugit, ibique sub Alberto Ab-
Pag. 465. bate Monachus factus... Hugo sextus frater juventute florens, fòrtuna in-
vidente raptus est; dum de castro S. Scholasticæ rediret... Geroius junior
omnibus... in amentiam versus interiit...

Primogenita quoque filiarum Heremburgis data est Wascelino de Ponte-
Erchenfredi; ex qua Willelmus et Radulfus orti sùnt, qui postmodum in
Apulia et Sicilia Rotbertum Wiscardum Calabriæ Ducem multùm juverunt.
Deinde Haduisa sociata est Rodberto de Grentemaisnilio; quæ peperit ei
Hugonem, Robertum et Ernaldum, et totidem filias. Quo defuncto, con-
juncta est Willelmo Roberti Archiepiscopi filio; et peperit ei Judith, quæ
postmodum Rogerii Comitis Siciliæ conjunx fuit. Tertia Geroii filia fuit D
Emma, quæ data est Rogerio de Merula : ex qua Radulfus, et Willielmus
Rodulfi et Rogerii vicinorum nostrorum pater, orti sunt. Quarta Adelais
sociata est Salomoni de Sabloilo; eique peperit Rainaldum, cujus proles
nomine Lisiardus nunc Henrico Regi Anglorum grande præstat in Ande-
gavenses auxilium...

Pag. 467. Anno Dom. Incarnationis ML, Indict. IV . . . Rodbertus de Grente-
maisnilio sub regimine Theoderici Abbatis apud Uticum monachile scema
subiit. Hic nimirùm, ut suprà tetigimus, Rodberti de Grentemaisnilio stre-
nuissimi Baronis filius fuit ex Haduisa Geroii filia procreatus.. Willelmi
Ducis Armiger V annis exstitit. Deinde ab eodem Duce decenter est armis
adornatus, et miles effectus. . . Rodbertus pater ejus cum Rogerio de
Toënio contra Rogerium de Bellomonte dimicavit; in quo conflictu Ro- E
gerius cum filiis suis Elberto et Elinancio peremptus est, et Rodbertus in
intestinis lethale vulnus suscepit. Inde revectus tribus septimanis supervixit . . .
Deinde XIV Kal. Julii defunctus est, et secus Ecclesiam S. Mariæ apud
Nuceretum sepultus est. Inde Rodbertus filius ejus permotus est . . . Haduisæ
Pag. 468. matri suæ datis LX libris Rodomensium, subripuit mariagium suum . . . et
Uticensi tradidit Ecclesiæ . . .

(a) Sarta, *la Sarte*, fluvius in Pertici saltûs vico Summâ-Sarte (*Somme-Sarte*) ortus, alluit Alentionem, Fraxinetum (*Fresnay*), Cenomanos ubi Idoneâ augetur, Seusam (*la Suse*), Sablolium (*Sablé*), Castellum-novum, tum recepto Liderico, in Meduanam decurrit. Hinc Theodulfus Aurelian. Episc. in Epist.

Perticus hunc gignit, et Meduana bibit.

A In diebus Willelmi Ducis Normanniæ Ivo filius Willelmi Belesmensis (a) Sagiensem Episcopatum regebat, et hæreditario jure ex paterna successione, fratribus suis Warino, Roberto atque Willelmo deficientibus, Belesmense oppidum possidebat. Hic erat literarum peritus, et corpore decorus, sagax et facundus, facetus multùmque jocosus... Præfati Præsulis neptem nomine Mabiliam Rogerius de Monte-Gomerici Oximensium Vicecomes in conjugium habebat; per quam magnam partem possessionis Willelmi Belesmensis obtinuerat. Qui prædicti Pontificis instinctu et consilio Ecclesiam S. Martini apud Sagium Theoderico Abbati S. Ebrulfi tradidit; eumque ut ibidem Cœnobium monachile construeret, cum conjuge sua summopere rogavit... Præfata verò Mabilia multùm erat potens et secularis, callida et loquax, nimiùmque crudelis. Valdè tamen virum Dei Theodericum dilige-
B bat... ipsi et Rogerio aliisque Monachis apud Sagium commorantibus, Rodbertum de Belesmia primogenitum filium suum (cujus crudelitas in diebus nostris super miseras plebes nimiùm efferbuit) ad abluendum sacro baptismatis fonte obtulit...

Pag. 469. Pag. 470.

Osmundus cognomento Drengotus Willelmum Repostellum, qui sese de stupro filiæ ejus in audientia Optimatum Normanniæ arroganter jactaverat, inter manus Rodberti Ducis in silva ubi venabatur, occidit: pro quo reatu à facie ejus priùs in Britanniam, deinde in Angliam, postremò Beneventum cum filiis et nepotibus aufugit. Hic primus Normannorum sedem in Apulia sibi delegit; et à Principe Beneventanorum oppidum ad manendum sibi suisque hæredibus accepit. Deinde Drogo quidam Normannus miles cum centum militibus in Hierusalem peregrè perrexit: quem
C inde revertentem cum sociis suis Waimalchus Dux apud Psalernum aliquantis diebus causâ humanitatis ad refocillandum retinuit. Tunc viginti millia Sarracenorum (b) Italico littori applicuerunt, et à civibus Psalernitanis tributum cum summis comminationibus exigere cœperunt. Duce autem cum satellitibus suis vectigal à civibus colligente, de classe egressi sunt; et in herbosa planicie quæ inter urbem et mare sita est, ad prandium cum ingenti securitate et gaudio resederunt. Cùmque Normanni hoc comperissent, Ducemque pro leniendis barbaris pecuniam colligere vidissent; Apulos amicabiliter increpaverunt, quòd pecuniâ sese ut inermes viduæ redimerent, non ut viri fortes armorum virtute defenderent. Deinde arma sumpserunt, Afros securè vectigal expectantes repentè invaserunt; multisque milibus fusis, reliquos cum dedecore ad naves aufugere compulerunt.
D Normanni itaque aureis et argenteis vasis aliisque spoliis multis et pretiosis onusti redierunt, multùmque à Duce ut ibidem honorificè remanerent rogati sunt; sed quia revisendi patriam cupidi erant, poscentibus non acquieverunt. Attamen promiserunt ei quòd aut ipsi ad eum redirent, aut de electis juvenibus Normanniæ aliquos ei citò mitterent. Postquàm verò natale solum attigerunt, multa quæ viderant et audierant, vel fecerant seu passi fuerant, compatriotis suis retulerunt. Deinde quidam eorum promissa complentes, reciprocato calle Italiam repedarunt, exemploque suo levia multorum corda ad sequendum se excitarunt. Nam Turstinus cognomento Citellus, et Ragnulfus, Richardus Anschetilli de Quadrellis filius, filiique Tancredi de Alta-villa, Drogo videlicet atque Umfridus, Willelmus et Hermannus; Rodbertus cognomento Wiscardus, et Rogerius et sex fratres
E eorum; Willelmus de Monasteriolo et Ernaldus de Grentemaisnilio aliique multi Normanniam reliquerunt; et Apuliam non simul, sed diversis temporibus adierunt. Illuc autem pervenientes, primò quidem Waimalchi Ducis

Pag. 472.

(a) *Ivo de Belismo genuit Guillelmum de Belismo; et idem Guillelmus genuit Guillelmum Thalavatium patrem Mabiliæ, quam Rogerius de Monte-Gomerici, cum tota hæreditate sua quam sive in Belismensi seu Suenensi ultra fluvium Sartæ habebat, duxit in uxorem. Qui Rogerius vir dictæ Mabiliæ Anglicano bello interfuit; et à Willelmo Rege Anglorum Comitatus duos, scilicet Arundelli et Salopebesne, dono accepit, et etiam honorem Heiræ possedit. Ipse verò Rogerius de prædicta muliere Mabilia quinque filios et quatuor filias habuit; quorum nomina hæc sunt: Robertus de Belismo, et Hugo, Rogerius Pictavinus, Philippus et Arnulfus; Emma, Mathildis, Mabilia et Sibylla. Rogerius Pictavinus Comitatum Lancastriæ, Arnulfus Comitatum de Pembroch tenuerunt. Robertus verò de Belismo maximas possessiones et terras patris sui adeptus est: qui Robertus ex filia Guidonis Comitis Pontivii genuit Guillelmum Thalunatium, qui, etc.* Ex Genealogia Comitum Belismensium apud Labbeum Tom. I. Bibl. Mss. Libr. pag. 661.

(b) Priores Normannorum expeditiones fabulis intermixtæ sunt: nec mirum; Historici enim, qui incertis rumoribus decepti fuerunt, commentitias narrationes contexuêre.

aliorumque Potentum stipendiarii contra Paganos facti sunt; posteàque exor- A
tis quibusdam simultatum causis, eos quibus anteà servierant impugnave-
runt, et Psalernum atque Barum, Capuamque cum tota Campania et
Calabria virilibus armis sibi subegerunt: in Sicilia quoque Panormum (*a*)
urbemque Cathanensem, castrumque Johannis cum aliis urbibus et præclaris
oppidis, quæ usque hodie hæredes eorum possident, obtinuerunt. Inter Nor-
mannos qui Tiberim transierant, Willermus de Monasteriolo Willermi
Geroiani filius maximè floruit; et Romani exercitûs princeps militiæ factus,
vexillum S. Petri gestans, uberem Campaniam subjugavit...

Pag. 477. Anno ab Incarn. Dom. MLIX, Indictione XII, Uticenses Rodbertum de
Grentemaisnilio sibi elegerunt Abbatem... Willelmo Duci præsentaverunt,
eique Monachorum electionem atque petitionem intimaveruut. Dux autem
eorum petitioni acquievit, et præfato viro per cambutam Ivonis Episcopi B
Sagiensis exteriorem Abbatiæ potestatem tradidit. Willelmus verò Ebroi-
censis Episcopus interiorem animarum curam per pontificalem benedictio-
nem XI Kal. Julii spiritualiter commendavit... Eodem tempore Rodulfus
cognomento Mala-corona [Majoris-monasterii Monachus] Uticum venit,
ibique cum Rodberto Abbate, suo videlicet nepote, diutiùs habitavit. Hic
nimirùm, ut paulò superiùs breviter meminimus, ab infantia litteris affa-
tim studuit, et Galliæ Italiæque scrutando scholas secretarum indaginem
rerum insigniter attigit. Nam in Grammatica et Dialectica, in Astronomia
quoque nobiliter eruditus est et Musica: Physicæ quoque scientiam tam co-
piosè habuit, ut in urbe Psalernitana, ubi maximæ Medicorum scholæ ab
antiquo tempore habentur, neminem in medicinali arte, præter quandam
sapientem matronam, sibi parem inveniret. At quamvis tantâ literarum pe- C
ritiâ polleret, non tamen otio, sed militiæ labori diu mancipatus est, et
tam manu quàm consilio in bellico discrimine præclarus inter coessentes suos
multoties probatus est. Multa adhuc quæ nobis mira videntur, Monstero-
lenses referunt, quæ de subtilibus experimentis ejus contra morbos vel
alios insperatos eventus vel ipsi viderunt, vel à patribus suis quibus ipse
longa comitate notissimus fuit, audierunt...

Pag. 478. Nimia inter Francos et Normannos seditio exarsit. Henricus enim Rex
Francorum et Goisfredus Martellus fortissimus Andegavensium Comes,
Normannorum fines cum forti manu intraverunt, et detrimenta quàm plu-
rima Normanniæ intulerunt. Porrò Willelmus acerrimus Dux Normannorum
injurias multoties non segniter ultus est: nam plerosque Gallorum et Ande-
gavensium cepit, nonnullos occidit, multos autem in carcere diu clausos D
afflixit. Qui singulos conflictus et damna, quæ sibi vicissim intulerunt, dili-
genter voluerit perscrutari, legat Libros Willelmi Gemmeticensis Cœno-
bitæ cognomento Calculi, et Willelmi Pictavini Luxoviensis Ecclesiæ Ar-
chidiaconi, qui de Gestis Normannorum studiosè scripserunt, et Willelmo
jam Regi Anglorum favere cupientes præsentaverunt.

Sub ea tempestate Rodbertus Geroii filius contra Willelmum Ducem re-
bellavit; et accersitis Andegavensibus, castra sua sanctum scilicet Serenicum
et Rupem Jalgiensem (*b*) fortiter munivit, et contra Ducem cum Normannico
exercitu obsidentem aliquandiu tenuit. Sed... præfatus heros post innume-
ras probitates, dum ad ignem in hyeme lætus sederet, conjugemque suam
Adelaidem, quæ Ducis consobrina erat, quatuor mala manu gestare videret;
* Ms. nescius duo ex illis familiariter jocando ei rapuit, et nesciens * quòd venenata erant, E
uxore contradicente comedit: qui mox veneno infectus est, et post V dies
cum multo mœrore suorum VIII Idus Februarii defunctus est. Quo mortuo,
* Ms. patrui Ernaldus Willelmi Geroiani filius in loco patris * sui surrexit, oppidanos

(*a*) Columbæ Panormi suos victos nuntiarunt anno 1068. *Moris Saracenis est*, scribit Gaufredus Malaterra cap. 42 lib. 2 Historiæ Siculæ, *ut columbas frumento et melle infuso domi nutrientes, cùm aliquorsùm longiùs digrediuntur, masculos sportulis inclusos secum ferant; ut cùm aliquid novi fortuna illis administraverit quod domi scitum velint, chartulis eventus suos notantes et collo avis vel certè sub ala suspendentes, avibus dimissis per aëra, familiæ domi sollicitæ, utrùm prosperè erga peregrinos amicos omnia agantur, notificare accelerent. Avicula enim dulcedine grani melliti quam domi gustare sæpiùs assueverat, illecta reditum accelerat, chartulas morem suum scientibus repræsentat. Hujusmodi sportulas cum avibus Rogerius Comes inter reliqua spolia accipiens, avibus cum infectis sanguine chartulis dimissis, tristis fortunæ eventus Panormitanis repræsentat.*

(*b*) Jalgeium seu Rupem-Jalgeii aut de Jalgeio, *la Roche d'Igé* aut *Mont-Jallu* prope Novum-castellum in pago Sagonensi Clergerius in Libro de Pertico interpretatur: alii *Jause* interpretantur. Castellum autem S. Cerenici, vulgò *S. Celerin*, inter castella Damfrontem et Rupem-Jalgeii ponit Ordericus Vit. in Lib. VIII.

A precibus monitisque corroboravit, Ducique viriliter resistere pro paterna hæreditate imperavit. Cujus animositatem callidus Dux blandis hortatibus lenivit, pacemque secum facere cum pluribus promissis persuasit. At ille, consilio ab amicis accepto, Duci acquievit, eique fidelitatem fecit; et ab eo Monasteriolum et Escalfoium et S. Serenicum totamque patrum suorum hæreditatem recepit. Deinde Rodbertus Abbas pace facta à Duce requisivit, ut avunculi sui corpus quod apud S. Serenicum (*a*) tribus septimanis humatum jacuerat, Uticum transferri concederet. At ille hostilis memor odii primò denegavit, postmodùm erubescens quòd in mortuum sæviret, concessit...

His diebus Rogerius primogenitus Engenulfi de Aquila filius occisus est: *Pag.* 479. de cujus morte Engenulfus et Richuereda uxor ejus valdè afflicti Uticum venerunt... Baldricus de Balgenzaio (*b*) magnæ nobilitatis fuit. Nam B Gislebertus Comes Brionnæ nepos Richardi Ducis Normannorum Baldrico Teutonico, qui cum Wigerio fratre suo in Normanniam venerat Richardo Duci servire, neptem suam in conjugium dedit, ex qua nati sunt sex filii et plures filiæ: Nicolaus scilicet de Baschevilla et Fulco de Alnou, Rodbertus de Curceio et Richardus de Nova-villa, Baldricus de Balgenzaio et Wigerius Apuliensis. Hi nimirùm sub Duce Willelmo magna strenuitate viguerunt, multisque divitiis et honoribus ab eo ditati fuerunt, et hæredibus suis amplas possessiones in Normannia dimiserunt. Baldricus qui honorem de Balgenzaio cum Wigerio fratre suo possedit, Helizabeth sororem suam Fulconi de Bona-valle strenuo militi in conjugium dedit.... Eodem tempore Wido cognomento Bolleim, senioris Geroii pronepos, cum Hodierna conjuge sua in pago Corboniensi honorabiliter vigebat; et in or-
C dine militari divitiis ampliatus rem suam honestè regebat. Huic erant plures filii, Normannus et Walterius qui militiæ laboribus deservierunt; Goisfredus quoque et Willelmus cognomento Gregorius...

Anno ab Incarn. Dom. MLX (*c*), Indict. XIII, Henricus Rex Fran- *Pag.* 480. corum post multas probitates, quibus in regno gloriosè viguit, potionem à Johanne Medico Carnotensi, qui ex eventu Surdus cognominabatur, spe longioris et sanioris vitæ accepit. Sed quia voto suo magis quàm præcepto Archiatri obsecundavit, et aquam, dum veneno rimante interiora nimis angeretur, clam à Cubiculario sitiens poposcit, Medicoque ignorante ante purgationem bibit; proh dolor! in crastinum cum magno multorum mœrore obiit. Sceptra Francorum Philippo filio suo, qui adhuc puerilibus annis detinebatur, reliquit; et Balduino Flandrensium Duci puerum cum regno
D ad tutandum commendavit. Hujusmodi tutela tanto Duci bene competebat; quippè qui Hadalam Rodberti Regis Francorum filiam in conjugium habebat: ex qua Rodbertum Fresionem, et Mathildem Reginam Anglorum, et Udonem Treverensium Metropolitam, aliosque magnæ nobilitatis * viros genuerat... * *Ms.* sublimitatis

Anno ab Incarn. Dom. MLXIII Nicolaus Papa obiit (*d*); cui Alexander Lucensis Episcopus successit... Eodem tempore inter Willelmum Nor- An. 1061. manniæ Ducem et Proceres ejus dissentio gravis exorta est. Nam cupiditate *Pag.* 481. furente, unus alium supplantare conabatur, gravesque seditiones ad detrimenta miserorum diversis ex causis oriebantur... Tunc Rogerius de Monte-Gomerici et Mabilia uxor ejus exortâ simultate gaudebant, et blandis adulationibus sibi Ducem alliciebant, et contra vicinos suos callidis factionibus commotum acriùs ad iram concitabant. Animosus autem Dux plus æquo iræ
E fræna relaxans, præcipuos milites Rodulfum de Toënia et Hugonem de Grentemaisnilio atque Ernaldum de Escalfoio * et Barones eorum exhæ- * *Ms.* Excalfoio reditavit, et sine probabilibus culpis diu exulare coëgit. Tunc etiam Rodbertus Uticensium Abbas ad curiam Ducis accitus est, et ad diem statutum de quibusdam reatibus, unde falsò accusatus fuerat, respondere jussus est. Hunc nimirùm Rainerius Castellionensis Monachus, quem ipse Priorem

(*a*) Hic locus à S. Cerenico piissimo Abbate, qui ibi Monasterium exstruxit, nomen habens, Prioratu, ut vocant, nunc gaudet; ac novâ S. Celerini, quàm veteri S. Cerenici appellatione multò est notior. Castrum autem est ad Sartæ fluminis ripam et ad ejus ac Sartulæ confluentes in diœcesi Saiensi positum, inter Alentionem et Fraxinetum. Illud Ordericus nunc S. Cenenicum aut S. Cenericum, nunc castrum S. Cerenici, interdùm S. Serenici castellum appellat.

(*b*) Paulò suprà: *Uticensis Abbatia in feudo de Balgenzaio consistit.*

(*c*) In Ed. *MLIX*; sed legendum *MLX*, ut Indictio XIII demonstrat.

(*d*) Nicolaus II obiit die 22 Julii, anno 1061.

Uticensibus præfecerat, et ad intima consilia sua velut fidelem amicum A
indubitanter accersierat, de quibusdam ludibriis et improvidis dictis,
Ducique privatim derogantibus apud ipsum accusaverat. Ille verò ut Ducem
contra se totamque suam parentelam vehementer furentem et nocere cu-
pientem sensit, indicioque amicorum suorum malivolentiam Ducis sibi
damna membrorum inferre volentis veraciter agnovit; consilio Hugonis
Lexoviensis Episcopi . . . tertio regiminis (*a*) sui anno, VI Kal. (*b*) Febr.
sabbato . . . Galliam expetiit; et inde Nicolao Papæ eventus suos revela-
turus, adiit [Romam].

Intereà Normannicus Dux per consilium venerabilis Ansfridi Pratellen-
sium Abbatis et Lanfranci Beccensium Prioris, etc. Osbernum Cormelien-
sium Priorem à Rainerio Abbate S. Trinitatis de monte Rothomagi requi-
sivit; eique nil tale suspicanti per cambutam Maurilii Archiepiscopi in B
Synodo Rothomagensi curam Uticensis Abbatiæ commendavit . . . Porrò
Ernaldus de Escalfoio injuriam exhæreditationis suæ acriter vindicabat, et
rapinis incendiisque hominumque capturis vel occisionibus Lexoviensem
pagum per triennium inquietabat. Quadam nocte cum quatuor militibus
Excalfoium venit, et in castrum cum suis clam ingressus, in magnam
vociferationem prorupit: quam ut LX milites Ducis audierunt, magnum
cum Ernaldo exercitum adesse putaverunt; territique castrum, quod custo-
dire debebant, relinquentes aufugerunt. At ille ignem injecit, et damnum
ingens hostibus suis intulit. Burgum quoque Uticensem igne combussit . . . .

Pag. 482. Rodbertus Abbas Papam Romæ (*c*) invenit, eique causam sui itineris
intimavit . . . Ad parentes suos in Apuliam transivit . . . Cum litteris Apos-
tolicis et duobus Cardinalibus Clericis Normanniam repetiit; et Juliam- C
* Lillebonne bonam *, ubi tunc temporis Willermus Dux Curiam suam tenebat, audacter
adiit. Audiens verò Dux quòd Rodbertus Abbas cum Legatis Papæ Abba-
tiam Uticensem quæsiturus advenisset, et Osbernum Ducis jussu substitu-
tum Abbatem velut invasorem alieni juris calumniaturus esset; vehementer
iratus dixit, se quidem Legatos Papæ (*d*) de fide et religione Christiana ut
communis patris libenter suscepturum; sed si quis Monachorum de terra sua
calumniam sibi contrariam inferret, ad altiorem quercum vicinæ silvæ per
capitium irreverenter suspensurum. Quod audiens Hugo Præsul Roberto
intimavit, et ut furibundi Principis præsentiam declinaret admonuit. At ille
festinanter inde discessit; et in pagum Parisiensem ad venerandum Hugonem
Abbatem Cœnobii S. Dionysii Gallorum Apostoli secessit; et apud ipsum
[cognatus quippè suus erat] et apud alios amicos ac parentes suos, qui D
inter Gallorum Proceres pollebant, aliquandiu honorificè habitavit. Inde
Osberno Abbati mandavit, ut coram Romanis Cardinalibus in pago Carnotensi
ambo adessent . . . At ille mandatum quidem suscepit, et ad curiam Romanam
se libenter iturum dixit; sed alio consilio accepto (*e*), ad statutum tempus et
locum minimè accessit. Unde Robertus . . . ex auctoritate Papæ Osbernum invaso-
rem excommunicavit (*f*) . . . ad Rodbertum Wiscardum se contulit (*g*) . . .

Pag. 483. Hujus [Rodberti Wiscardi Calabriæ Ducis] pater Tancredus de Alta-villa
de pago Constantino exstitit; qui de duabus legitimis uxoribus, quas
desponsaverat, XII filios pluresque filias babuit: quorum uni nomine
Goisfredo paternæ hæreditatis agros concessit, aliosque omnes ut extra
solum ea quibus indigerent, viribus et sensu sibi vindicarent admonuit. Illi
autem non simul, sed diverso tempore sub specie peregrinorum peras et E
baculos portantes, ne à Romanis caperentur, in Apuliam abierunt; om-
nesque variis eventibus aucti, Duces aut Comites in Apulia seu Calabria
vel Sicilia effecti sunt: de quorum probis actibus et strenuis eventibus
Goisfredus Monachus, cognomento Malaterra, hortatu Rogerii Comitis

(*a*) Theoderico Abbati successerat anno 1059, ut legitur suprà.

(*b*) VI Kal. Febr. incidebat in sabbatum anno 1061; anno verò 1062 in Dominicam Septuagesimæ; denique anno 1063 in feriam II.

(*c*) Sic in Ms. Cod. Reg. sine *Nicolaum*, quem habet Chesniana editio. Si autem Rodbertus Nicolaum II adiit, id saltem biennio citiùs accidit; proindèque ad annum 1061 referendum est, ut sabbatum suprà exigit.

(*d*) Hæc verba notanda sunt: ibi enim magna cum ferocitate Willelmus Dux tuetur supremum jus suum in personas et res Ecclesiasticas Ducatûs Normanniæ, haud existimans Papæ à Principe in omnibus deberi obedientiam.

(*e*) Obstabant nempè libertates Gallicanæ, quarum hîc insigne habemus exemplum.

(*f*) Infrà pag. 486: *Romæ Papa, rogante Roberto Abbate qui præsens erat, Osbernum absolvit.*

(*g*) Pag 484: *Duæ sorores uterinæ Roberti Abbatis, Judith et Emma, apud Uticum in capella S. Ebrulfi morabantur; et sub sacro velamine mundo*

A Siciliæ elegantem Libellum nuper edidit (*a*). Horum sublimior et potentior
Rodbertus Wiscardus exstitit; qui post obitum fratrum suorum Drogonis
et Unfridi principatum Apuliæ diu tenuit; et Langobardis Græcisque, qui
magnis in oppidis et urbibus (*b*) confidentes ejus antiquum pristinamque li-
bertatem defendere nitebantur, virtute bellica subactis, Ducatum Calabriæ
obtinuit...

Per idem tempus Goisfredus Martellus, Andegavensium fortissimus Co- An. 1060.
mes, post multa in rebus seculi fortia gesta obiit: et quia liberis caruit, *Pag.* 484.
Goisfredo nepoti suo, Alberici Wastinensium Comitis filio, honorem suum
reliquit. Quem Fulco frater ejus, cognomento Richinus, post aliquod
tempus fraudulenter cepit; Principatum ejus arripuit, ipsumque in castro,
quod Chinon vocatur, per triginta annos carceri mancipavit.

B His temporibus Willelmus Normanniæ Dux probitate et potestate valdè
crescebat, cunctisque vicinis suis liberalitate et magnificentia supereminebat.
Hic generosam Mathildem Balduini Ducis Flandrensium filiam, neptem
scilicet ex sorore (*c*) Henrici Regis Francorum, conjugem accepit; ex qua
dante Deo, filios et filias habuit, Rodbertum videlicet et Richardum,
Willelmum et Henricum, Adelizam et Constantiam, Ceciliam et Hadalam....

Bellò Normannis contra vicinos Britones et Cenomanenses insurgente,
Willelmus Dux consilio seniorum statuit inter dissidentes Proceres suos pa-
cem firmare, et exules revocare. Igitur Optimates suos Rodulfum de
Toënia et Hugonem de Grentemaisnilio, quos suprà diximus eum exhæ-
reditasse, et extra solum cum suis satellitibus fugasse, supplicationibus
C Simonis de Monteforti et Walleranni de Britolio Belvacensi, aliorumque
potentum amicorum et vicinorum delinitus revocavit, eisque paternas hæ-
reditates restituit. Ernaldus quoque post triennalem guerram trevias à Duce
accepit, et in Apuliam ad amicos et parentes suos, qui magnis ibidem
opibus pollebant, perrexit... (*d*)

Anno ab Incarn. Dom. MLXIV, post mortem Herberti, juvenis Ceno- *Pag.* 487.
manensium Comitis, Willelmus Dux cum valida manu armatorum Sartam
fluvium transiit, multosque Cœnomannorum * sese illius manui subdentes * *Ms. Cenom.*
clementer suscepit; et quamdiù posteà vixit (annis scilicet XXIV), sub-
jectos jure possedit. Præfatus nimirùm juvenis post obitum Herberti senioris
patris (qui vulgò Evigilans-canem cognominabatur, propter gravissimas
infestationes, quas à perfidis affinibus suis Andegavensibus incessanter pa-
D tiebatur), consilio Bertæ matris suæ, se suumque patrimonium fortissimo
Duci Normannorum commendaverat; et Margaritam sororem suam Rod-
berto ejusdem Ducis filio in conjugium dederat: cum qua hæreditatem
suam, Comitatum scilicet Cœnomanensem, si sine liberis obiret, concesse-
rat. Sed quia Walterius Pontesiensium Comes, filius Drogonis Comitis,
qui cum Rodberto seniore Normannorum Duce in Hierusalem ierat, et
in illo itinere peregrinus obierat, Biotam Hugonis Cenomanensium Comitis
filiam, quæ amita prædicti juvenis erat, in conjugium habebat; totum Co-
mitatum Cenomanensem calumniabatur, et ex parte possidebat. Nam ipsam
urbem, quæ caput est provinciæ, Goisfredus de Meduana et Hubertus de
S. Susanna, aliique potentes in fidelitate Walterii acriter tenebant; quia
Normannicum jugum (his quibus imminet gravissimum est) subire nimis
E formidabant. Itaque dum magnanimus Dux frequenti expeditione rebelles
impeteret, et ipse, ut bellica sors expetit, damna pateretur, et damna

renunciasse credebantur... Quæ cùm Rodbertum fratrem suum in Apulia seculari potentia sat vigere audissent, seseque in Normannia despicabiles et sine adjutorio perspexissent; iter in Italiam inierunt, et relicto velamine... maritis ignorantibus nupserunt. Nam Rogerius Siciliæ Comes Judith in conjugium accepit, aliusque Comes Emmam.

(*a*) Delirat igitur Harduinus, cùm in Ms. Cod. Reg. 6178. A. art. 1 tradit Malaterram fuisse falsarium, qui nonnisi post annum 1302 scripserit.

(*b*) In Ms. Cod. Reg. 5506. 2. *in urbibus et oppidis.*

(*c*) Adhelâ scilicet appellatâ.

(*d*) Pag. 485 laudantur viri aliquot eruditi; scilicet *Witmundus Monachus*, *Grammaticæ artis et Musicæ peritissimus*; *Arnulfus Cantor Carnotensis*, *Fulberti Episcopi discipulus*; *Rainaldus Calvus et Rogerius de Sappo*, Monachi Uticenses. Ibidem paulò suprà de Osberno Abbate dicitur: *Juvenes bene legere et psallere atque scribere verbis et verberibus cogebat. Ipse propriis manibus scriptoria pueris et indoctis fabricabat:* Codex autem Ms. Uticensis vel S. Audoëni Rotomag. addit: *tabulasque cerâ illitas præparabat.*

hostibus inferret; prædictus Comes Walterius et Biota conjunx ejus per A
inimicorum machinamenta simul, ut ferunt, lethali veneno fraudulenter
Pag. 488. infecti obierunt. Quibus defunctis, securior Dux cum magno robore rebelles expetiit; Cenomannicam urbem (*a*), civibus ultrò sese dedentibus, cum ingenti tripudio recepit; eique domnus Ernaldus ejusdem urbis Præsul, cum Clericis et Monachis revestitis textus crucesque ferentibus, honorabiliter obviam processit.

Porrò Goisfredus de Meduana tantæ felicitati Ducis invidit; eique, in quantùm potuit, adversarios excitando, aliaque mala machinando (*b*), nocere studuit. Unde Dux, postquàm proterviam ejus, ut per se sine multorum detrimento corrigeretur, aliquandiu toleravit, contra perseverantem in nequitia ingentem exercitum movit, Ambreras ejus oppidum cepit,
et Meduanam post diutinam obsidionem combussit. His itaque duobus cas- B
tellis sibi subactis, Goisfredi contumaciam fregit sibique ipsum, qui fortissimus Cenomannorum alios tumentes secum resistere suadebat, servire coëgit. Quo superato, penè omnes illius complices, et ad rebellandum fautores, terrore curvati sunt; et Willelmum Principem, quem divina manus protegebat, timere, eique obsecundare coacti sunt. Ipse speciosam virginem Margaritam Stigaudo potenti viro de Mansione Odonis ad nutriendum commendavit. Sed ipsa, priusquam nubiles annos attingeret, obiit... et Fiscanni humata quiescit.

Eodem tempore Rodbertus de Waceio filius Rodulphi filii Rodberti Archiepiscopi sine liberis mortuus est; et Willelmus Dux cognatus ejus totam hæreditatem ejus in dominio suo nactus est. Tunc ipse terram Rod-
berti de Witot, qui propter occisionem Gisleberti Comitis exulabat, Gois- C
fredo Mancello fratri Vicecomitis Huberti dedit: à quo domnus Osbernus Abbas S. Ebrulfi, villam quæ Ductus-Ertu dicitur, et Trunchetum, et Maisnil Roscelini emit... Rodbertus verò de Witot post longum tempus Duci reconciliatus est... Sed non multò pòst bello Anglico, ubi et ipse in genu vulneratus est, peracto, lethiferam ægritudinem incurrit... Deinde
* Ms. XL quia idem miles ferè XI * nepotes militiæ titulis feroces habuit; ipsis inter se sævientibus, vix unquam usque in præsentem diem hæreditas ejus in pace permanere potuit. Nam Mathiellus et Richardus frater ejus, ac Nigellus atque Rualodus Brito, Nigelli gener, diversis temporibus successerunt...

Ernaldus de Escalfoio Willelmi Geroiani filius, postquam de Apulia
prosperè remeavit, Willelmum Ducem adiit [qui]... considerans nobi- D
litatem viri et ingentem probitatem, recolensque suam contra Cenomannos et Britones aliosque sibi resistentes, proborum militum paucitatem, jam lenior effectus, ei reatus indulsit... Mabilia Talavacii filia lethali veneno
Pag. 489. cibum et potum infecit; eumque, dum de curia Ducis in Galliam remearet, refici jussit; sed illi per quendam amicum suum doli conscium tantum nefas innotuit... Verùm Gislebertus frater Rogerii de Monte-Gomerici... scifum accepit, super equum residens merum bibit, et veneno infectus apud Raimalastum tertia die obiit. Sic perfida mulier dum mariti sui æmulum extinguere putavit, mariti sui unicum fratrem, qui multa honestate in annis adolescentiæ et equestri probitate pollebat, occidit... Deinde pestiferas potiones hæc præparavit: ille autem [Rogerius miles cogno-
mento Gulafra (*c*), qui Ernaldi Cubicularius erat] Ernaldo domino suo E
et Geroio de Corbe-villa atque Willelmo cognomento Goiet de Montemiralio propinavit. Sic una tabe tres Proceres apud Corbe-villam (*d*) simul infecti sunt. Sed Geroius atque Willelmus, qui ad proprias domus

(*a*) In Ms. Cod. Reg. *Cinomannicam.*

(*b*) Ibid. *aliisque modis mala machinando.*

(*c*) Ejusdem mentio fit pag. 483 sic: *Rodbertus filius Helgonis, et Geroius filius Fulcoii de Monsterolo, seu Rogerius Gulafra rapiebant* res Ecclesiæ Utic.

(*d*) Paulò pòst additur: *Ibi nempè [Corbevillæ] præfectus Miles [Ernaldus] cum Geroio ejusdem oppidi domino, cujus propinquus et amicus erat, exulationis suæ tempore per triennium moratus fuerat; et inde per Corbonienses et Drocenses atque Morinos aliosque quos in auxilium sui advocare potuerat, injuriam expulsionis suæ forti guerra vindicaverat.* Morini hîc videntur sumi pro Moritoniensibus, id est, incolis Moritonii seu Moritolii, quod est oppidum in Pertico non ignobile, quodque nostri nuncupant *Mortaigne*. Pagus enim Corbonensis vel Corbonia Pertici pars erat, eique attribuebatur. Corboniensibus autem nomen dedit Corbo, vulgò *Courbon*, qui est hodieque vicus in majore Pertico inter Moritoniam et Bellismum.

delati

A delati sunt... Medicorum remediis convaluerent. Porrò Ernaldus, qui exulabat... Kal. Januarii expiravit...

Defuncto itaque Ernaldo, tota Geroianorum nobilitas penè corruit... Hic Emmam Turstini cognomento Halduc filiam uxorem duxerat; ex qua Willelmum et Rainaldum ac Petronillam atque Gevam aliosque filios et filias habuerat... Mater ad Eudonem fratrem suum Normannici Ducis Dapiferum, qui in pago Constantino divitiis et potestate inter Normanniæ Proceres eminebat, secessit (*a*)... Guillelmus de Excalfoio primogenitus Ernaldi filius, ut annos adolescentiæ attigit, Curiam Philippi Regis Francorum adiit; Regisque Armiger factus, ei servivit, donec ab eo arma militaria accepit. Deinde Apuliam, ubi parentes magnæ sublimitatis habebat, appetiit... Rainaldus autem minimus [oblatus à patre]... puer quinquen- B nis [in Ecclesia Utic.] monachile jugum subiit...

Inclytus Normanniæ Marchio Willermus contra Belvacenses, qui fines *Pag.* 490. suos depopulari conabantur, castrum, quod Novus-Mercatus dicitur (*b*), expulso pro quadam levi offensa Goiffredo naturali hærede, ad tuendum plurimis Baronum suorum commendavit: sed vix ullus eorum propter infestantes Milliacos (*c*) et Gerberritos (*d*) aliosque confines uno anno tutari potuit. Tandem magnanimus Dux Hugoni de Grentemaisnilio, qui audaci probitate et dapsilitate præcipuus erat, consilio Rogerii de Monte-Gomerici, qui sibi nimis vicinæ fortitudini ejus invidebat, eique scandalum qualibet arte vel eventu præstruere cupiebat, prædictum oppidum cum Geroldo Dapifero commendavit, et medietatem dedit. At ille tuitionem præfatæ munitionis gratanter suscepit, Deoque juvante, intra unum annum duos C Belvacensium maximos Optimates cepit; conterritisque reliquis hostibus, totam regionem in illo climate pacificavit...

Quodam tempore inter sæpenominatum Hugonem et Radulfum Comitem *Pag.* 491. Medantensium, Philippi Regis Francorum vitricum, gravis seditio exorta est. Cùmque Hugo cum prædicto Consule audacter congressus est*, quia (* esset) militum impar ei numerus erat, fugere compulsus est. In hac fuga Richardus de Heldrici-corte, nobilis miles de pago Wilcassino, vulneratus est. Nam dum vadum Eptæ fluminis equo velociter fugiens ingressus est, persequentis militis lanceâ super equum à tergo acerrimè percussus est. Qui mox ad Novum-Mercatum delatus est... Patrimonium suum, quod in pago Wilcassino possederat, S. Ebrulfo secum contulit; et à Fulcone patruo suo atque Herberto Pincerna, qui capitalis dominus erat [Heldrici-cortis*], (* *Ms.* Herdrici) D aliisque parentibus suis integram hujus rei concessionem obtinuit... Osbernus abbas hujus Richardi precibus et hortatu Franciam adiit, et Rodbertum Eloquentem, ac Herbertum de Serranz, et Fulcoium de Caldreio aliosque milites et plebeios Wilcassinienses ad sui notitiam dulci colloquio invitavit, fundumque Heldrici-cortis præfatis Proceribus annuentibus recepit... Postquam moderamen Uticensis Ecclesiæ quinque annis et tribus mensibus tenuit, VI Kal. Junii obiit (*e*)... Vitalis Bernaicensium Abbas sepelivit...

Anno ab Incarn. Dom. MLXVI, Indict. IV, mense Aprili ferè XV diebus à parte circii apparuit stella quæ cometes dicitur; quâ, ut perspicaces *Pag.* 492. Astrologi qui secreta Physicæ subtiliter rimati sunt, asseverant, mutatio E regni (*f*) designatur. Edvardus enim Rex Anglorum, Edelredi Regis ex Emma Richardi senioris Normannorum Ducis filiâ filius, paulò antè

(*a*) Ibid. *A Rogerio Exaquii Abbate sacrum velamen accepit.*

(*b*) Vulgò *Neuf-Marché*, municipium inter Gornacum et Gisortium ad flumen Ittam. Ibi paulò pòst ab Hugone positi sunt Monachi in Ecclesia S. Petri, expulsis Canonicis.

(*c*) Id est, incolas vici seu burgi Miliaci vel Milleii (*de Milly*) in Bellovacis.

(*d*) Vulgò *ceux de Gerberoy*: quod Gerboredum castellum est in finibus Bellovacorum.

(*e*) Pag. 485 suprà: *Erat Osbernus Erfasti filius, de pago Calcegio oriundus, ab infantia litteris admodùm eruditus, sermone facundus, ingenio acer ad omnia artificia, scilicet sculpendi, fabricandi, scribendi et multa his similia faciendi... Canonicus Lexoviensis sub Herberto Antistite fuerat... Ad novum Cœnobium quod Goscelinus de Archis in monte Rodomi S. Trinitati constituerat, ubi tunc Isembertus Abbas vir miræ peritiæ nostris temporibus incomparabiliter pollebat, confugerat. Hunc Rainerius Abbas, Isemberti successor, ad construendum Cœnobium Cormelias misit; ubi tunc temporis præclarus heros Willelmus Osberni filius, Dapifer Normannorum, Abbatiam S. Mariæ condere cœpit.*

(*f*) Sic et Willelmus Gemet. Nota interim superstitionem seu ignorantiam ætatis.

obierat; et Heraldus Goduini Comitis filius regnum Anglorum usurpave- A
rat (*a*); jamque tribus mensibus ad multorum detrimentum perjurio et
crudelitate aliisque nequitiis pollutus tenuerat... Eduardus propinquo suo
Willelmo Duci Norm. primò per Rodbertum Cantuariorum summum Pon-
tificem, posteà per eumdem Heraldum integram Anglici regni mandaverat
concessionem; ipsumque concedentibus Anglis fecerat totius juris sui hæ-
redem. Denique ipse Heraldus apud Rotomagum Willelmo Duci coram
Optimatibus Norm. sacramentum fecerat; et homo ejus factus, omnia quæ
ab illo requisita fuerant, super sanctissimas Reliquias juraverat. Tunc etiam
Dux eumdem Heraldum in expeditione secum, contra Conanum Comitem
Britonum duxerat; armisque fulgentibus et equis aliisque insigniis cum
commilitonibus suis spectabiliter ornaverat. Erat enim idem Anglus magni-
tudine et elegantia viribusque corporis animique audacia et linguæ facun- B
diâ multisque facetiis et probitatibus admirabilis... In patriam regressus,
fidem mentitus est. Nam Regem Eduardum, qui morbo ingravescente jam
morti proximus erat, circumvenit, eique transfretationis suæ et profectionis
in Normanniam ac legationis seriem retulit. Deinde fraudulentis assertioni-
bus adjecit, quòd Willelmus Normanniæ sibi filiam suam in conjugium
dederit, et totius regni Anglici jus, ut potè genero suo, concesserit:
quod audiens ægrotus Princeps miratus est; tamen credidit, et concessit
quod vafer tyrannus commentatus est... Eduardus XXIV anno regni
sui Nonas Jan. Lundoniæ defunctus est... Heraldus ipso tumulationis die...
furtim præripuit diadematis et purpuræ decus... Tostinus Goduini Co-
mitis filius, advertens Heraldi fratris sui prævalere facinus, et regnum
Angliæ variis gravari oppressionibus, ægrè tulit, contradixit et apertè re- C
pugnare decrevit. Unde Heraldus patris Consulatum, quem Tosticus quia
major natu erat, longo tempore sub Eduardo Rege jam tenuerat, ei vio-
lenter abstulit, ipsumque exulare compulit. Exul igitur Tosticus Flandriam
expetiit, ibique socero suo Balduino Flandrensium Satrapæ Judith uxorem
suam commendavit; deinde festinus Normanniam adiit, et Willelmum
Ducem cur perjurum suum regnare sineret, fortiter redarguit; seque fide-
liter, si ipse cum Normannicis viribus in Angliam transfretaret, regni
decus obtenturum illi spopondit. Ipsi nempè jam dudùm se invicem mul-
tùm amaverant, duasque sorores per quas amicitia sæpè recalescebat in con-
Pag. 493. jugio habebant... Willelmus autem Dux Normanniæ Proceres convo-
cavit, et de tanto talique negotio quid agendum esset palàm consuluit.

Eodem tempore Normannia præclarè vigebat sapientibus Ecclesiarum D
Prælatis et Optimatibus. Nam sacer Maurilius ex Monacho Metropolita-
nus præsidebat Episcopus cathedræ Rothomagensi, et Odo Willelmi Ducis
uterinus frater, Baiocensi, Hugo frater (*b*) Rodberti Aucensis Comitis,
Lexoviensi, et Willelmus Ebroicensi, Goisfredus Constantiniensi, et
Johannes filius Radulfi Baiocarum Comitis, Abrincatensi, atque Ivo Be-
lesmensis Willelmi filius, Sagiensi. Omnes hi pollebant et excellentiâ præ-
claræ generositatis et claritudine religionis multimodæque probitatis. Per-
sonæ nihilominùs laïci ordinis præminebant; Richardus Comes Ebroicensis,
Rodberti Archiepiscopi filius; Rodbertus Comes, Willelmi Aucensis
Satrapæ filius; Rodbertus Comes Moritoliensis, Willelmi Ducis uterinus
frater; Rodulphus de Conchis, Rogerii Toënitis filius, Normannorum E
Signifer; Willelmus Osberni filius, Ducis cognatus et Dapifer; Willermus
de Warenna, et Hugo Pincerna; Hugo de Grentemaisnilio, et Rogerius
de Molbraio; Rogerius de Bello-monte; et Rogerius de Monte-Gomerici;
Balduinus et Richardus Gisleberti Comitis filii, et alii plures militari
stemmate feroces sensuque sagaci consilioque potentes... Omnes hi ad
commune decretum jussu Ducis acciti sunt, et audita re tam grandi, ut potè
diversi, diversa senserunt. Animosiores cupido Duci favere volentes, ad

(*a*) Infrà legitur: *Audientes Angli temerariam invasionem, quam fecerat Heraldus, irati sunt; et potentiorum nonnulli fortiter obsistere parati, à subjectione ejus omninò abstinuerunt: alii verò* [*inviti*] *colla jugo ejus submiserunt... Regnum horrendis sceleribus maculavit* [*Heraldus*].

(*b*) Suprà pag. 478: *Hugo Willelmi Aucensis Comitis filius præerat Luxoviensibus, et Willelmus Gerardi Fleitelli filius Ebroicensibus, et Ivo Willelmi Belesmensis filius Sagiensibus. Hi tres generosi Præsules in Normannia tunc maximè pollebant.*

A certamen ire socios incitabant ; tantumque negotium sine mora incipere
laudabant : alii verò laboriosum opus inire dissuadebant, nimiùmque ausis
et in necem præcipitibus multa importuna et discrimine plena prætende-
bant ; pericula maris et difficultatem classis opponebant, Normannorumque
paucitatem non posse vincere Anglorum multitudinem asserebant. Tandem
Gislebertum Lexoviensem Archidiaconum Romam misit, et de his quæ
acciderant, ab Alexandro. Papa consilium requisivit Papa verò ... legi-
timo Duci favit, audacter arma sumere contra perjurum præcepit ; et vexil-
lum S. Petri Apostoli, cujus meritis ab omni periculo defenderetur, trans-
misit.

Intereà Tosticus in Angliam remeandi licentiam à Duce accepit ... Nor-
mannorum Marchio parabat suam profectionem, nescius infortunii quod
B præoccupaverat suum præcursorem [Tosticum], et extra statutum cursum
longè propulerat ad septentrionem. In Neustria multæ naves cum utensi- *Pag.* 494.
libus suis diligenter paratæ sunt ; quibus fabricandis Clerici et laïci, studiis
et sumptibus adhibitis, pariter intenderunt. Exactione principali de Nor-
mannia numerosi bellatores acciti sunt. Rumoribus quoque viri pugnaces
de vicinis regionibus éxciti convenerunt, et bellicis instrumentis ad præ-
liandum sese præparaverunt. Galli namque et Britones, Pictavini et Bur-
gundiones, aliique populi Cisalpini ad bellum transmarinum convolarunt,
et Anglicæ prædæ inhiantes variis eventibus et periculis terræ marique sese
obtulerunt. Dum hæc patrarentur, Osbernus Abbas Uticensis obiit ... Dux
Mainerium (*a*) Priorem elegit, eique per pastoralem baculum exteriorem
curam tradidit ... Eodem die Dux domnum Lanfrancum Beccensium Prio-
C rem coram se adesse imperavit, eique Abbatiam S. Stephani apud Cado-
num commendavit ... Hugo Episcopus Mainerium (*b*) XVII Kal. Au-
gusti benedixit ... Hic cœpit novam Basilicam ...

Miles [Herbertus Pincerna, cognatus Herberti fratris videlicet Ri- *Pag.* 495.
chardi (*c*) vulnerati] in toto Vilcassino multùm vigebat ; opibusque et
filiis validisque parentibus et affinibus ampliatus, penè omnibus vicinis
suis eminebat. Uxor ei erat nomine Rollandis filia Odonis de Calvimonte,
quæ peperit ei Godefridum et Petrum, Johannemque et Walonem, et
filias plures ex quibus orta est copia magna nepotum. Omnes isti, pater
scilicet et prædicti fratres, milites fuerunt magnæ probitatis ... Eodem
tempore Fulcoius Radulphi de Caldreio filius concessit Ecclesiam S. *Pag.* 496.
Martini de Parnis (*d*) ... Parnenses exultabant, eò quòd Monachis [Utic.]
D subderentur ; sperantes ut eorum patrocinio contra collimitaneos Norman-
nos tutarentur, quorum vexationibus frequenter vexabantur ... Funda-
mentum novi operis [novæ Basilicæ, ubi corpus S. Judoci jam diu reve-
renter servatum est] incœptum est ... Præfatus enim miles erat fortis et
magnanimus, et ad omnia quæ cupiebat fervidus ; ad iram velox et in
militaribus exercitiis ferox ; promptus erat aliena procaciter rapere, et sua
imprudenter distrahere, ut mereretur frivolam dapsilitatis laudem habere.
Hic habuit conjugem nomine Itam filiam Heremari de Pontesia, quæ pe-
perit ei Walterium et Mainerium, Hugonem et Gervasium, Hermarum et
Fulcoium, et filiam nomine Luxoviam ... Omnia quæ Fulcoius dederat
Monachis, concessit Rodbertus Eloquens de Calvimonte qui capitalis
dominus erat. Non multò pòst idem, dum prædam de terra S. Audoëni
E violenter educeret, de équo armatus cecidit ; galeâque humo fixâ colloque
fracto, miserabiliter obiit ... Filii ejus Otmundus de Calvimonte. et
Wazso de Pexeio et Rodbertus Belvacensis ...

Classis Normannorum, quæ spatio unius mensis in ostio Divæ vicinisque *Pag.* 500.

(*a*) *Apud Bonam-villam* consilio Procerum habito. Errat, Valesio judice, Turnebus dum Villæ-bonæ nomine non alium locum designare vult quàm Illebonam, quibusdam et Insulambonam mendosè dictam.

(*b*) Pag. 477 suprà : *Mainerius Gunscelini de Escalfoio filius, regimen Cœnobii annis XXI et mensibus. VII tenuit.*

(*c*) Proximè suprà legitur : *Heldrici-cortem* (Heudricourt) *Ricardus vulneratus S. Ebrulfo dederat... Vicus qui nunc ibidem consistit, Capella S. Nicolai usque hodie nuncupatur ab incolis.*

(*d*) *Parnes.* Is locus, in quo sæpiùs Ecclesiam elegantis formæ et structuræ admirati sumus, rivulo Cudron alluitur. Parnis autem ab oriente imminet Mons-Jovis seu Mons-Jocundiacus (*le Montjavoult*), ubi Nicolaus Romanus Haudiquer, dilectissimus frater noster, et bonarum artium amicus, Pastorem eximiè agit.

portubus nothum præstolata est, zephyri flatu (*a*) in stationem S. Galerici A delata est... Quinquaginta milia militum cum copia peditum per horrendum pelagus ad expugnandam in propriâ sede incognitam gentem ire certabant... Corpus S. Galerici * pro secundo flatu extra Basilicam detulerunt. Denique dum prosper ventus, multorum votis optatus, Deo volente subitò spiravit, protinus ardens vehementia Ducis omnes ad puppes convocavit, et navigium viriliter inire imperavit. Normannicus itaque exercitus III Kal. Octobr. mare transfretavit, nocte S. Michaëlis... et nemine resistente littus maris gaudens arripuit...

* Walerici.

Pag. 501. Bellum pridie Idus Octobr. horâ tertiâ commissum est, totaque die ad multorum milium perniciem ex utraque parte acerrimè pugnatum est... Copiæ Anglorum ad locum qui Senlac antiquitùs vocabatur convenerant... Ibi protinus equorum opem reliquerunt, cunctique pedites densiùs con- B globati constiterunt. Turstinus filius Rollonis vexillum Normannorum portavit. Terribilis clangor lituorum pugnæ signa utrinque cecinit. Normannorum alacris audacia pugnæ principium dedit. Pedites itaque Normanni propiùs accedentes, Anglos provocant, et in eos missilibus vulnera necemque dirigunt. Illi contrà, quo quisque valet ingenio, resistunt. Aliquandiu summa vi certatur ab utrisque. Pertinaci Anglorum sævitia perterriti pedites pariter equitesque Britanni, et quotquot auxiliares erant in sinistro cornu, avertuntur; et ferè cuncta Ducis acies, eumdem jam occisum credens, cedit. Dux autem prospiciens multam partem adversæ stationis prosiluisse et insequi terga suorum, fugientibus occurrit, et hastâ verberans aut minans obsistit. Nudato insuper capite detractâque galeâ exclamans, « Me, inquit, » conspicite; vivo et vincam opitulante Deo ». Protinùs prolatis à Duce C verbis audaciæ, cedentes animos receperunt, et circumvenientes aliquot millia insecuta se momento deleverunt. Simili modo bis iterùm fugam Normanni simulaverunt; et insequentes Anglos repentè gyratis equis interceperunt, et inclusos undique mactaverunt. Anglos itaque periculosa simulatione deceperunt; disjunctos ab invicem peremerunt; multisque milibus trucidatis, residuos alacriùs aggressi sunt. Institerunt eis Cenomannici, Franci, Britanni, Aquitani; et miserabiliter pereuntes cadebant Angli.

Interfuerunt huic prælio, Eustachius Boloniæ Comes, Guillelmus Richardi Ebroicensis Comitis filius, Goifredus Rotronis Moritoniæ Comitis filius, Guillelmus Osberni filius, Rodbertus Tiro Rogerii de Bellomonte filius, Haimericus Toarcensis Præses, Hugo Stabulariorum Comes, Galterius-Giphardus, et Radulphus Thoënites, Hugo de Grentemaisnilio et D Guillelmus de Garenna (*b*), aliique quàmplures militaris præstantiæ famâ celebratissimi... Willelmus verò Dux eorum, præstabat eis fortitudine et prudentia. Nam ille nobiliter exercitum duxit, cohibens fugam, dans animos, periculi socius; sæpiùs clamans ut venirent, quàm jubens ire. In bello tres equi sub eo confossi ceciderunt: ter ille intrepidus desiluit, nec diu mors vectoris inulta remansit. Scuta, galeas et loricas irato mucronè moramque dedignante penetravit; clypeoque suo nonnullos collisit; auxilioque multis suorum atque saluti, sicut è contrà hostibus perniciei fuit.

Ab hora diei tertia bellum acriter commissum est, et in primo militum congressu Heraldus Rex peremptus est. Deinde Leofwinus Comes frater ejus cum multis milibus simili sorte perfunctus est. Denique inclinata jam E die, videntes Angli quòd Rex suus et Primates regni multæque legiones suorum interierint, et quòd Normanni adhuc procaciter steterint, et terribiliter armis in obstantes sævierint; in fugam conversi, quantociùs abierunt, et eventus varios experti sunt. Alii raptis equis, nonnulli pedites, pars per vias, plerique per avia sese salvare conati sunt. Normanni autem dum Anglos fugere viderunt, tota nocte Dominica eos ad sui detrimentum obnixè persecuti sunt. Nam crescentes herbæ antiquum aggerem tegebant; ubi summopere currentes Normanni, cum equis et armis ruebant, ac sese

(*a*) Ordericus Vitalis, ut nemo non videbit, passim ad verbum exprimit seu exscribit Guillelmum Pictavensem: undè multa consultò omisimus.

(*b*) Guarenna seu Varenna (*Varenne*) locus in Caletis fuit, Comitatûs olim titulo insignis, à fluvio nomen suum nactus. *Vales.*

A dum unus super alterum repentè cadebat, vicissim extinguebant. Ibi nimirùm fugientibus Anglis rediit confidentia ; cernentes enim opportunitatem prærupti valli et frequentium fossarum, in unum collecti sunt, inopinatò restiterunt, et Normannis magnam stragem fortiter intulerunt. Ibi Engenulfus Aquilensis oppidanus aliique multi corruerunt, ac, ut fertur ab his qui interfuerunt, Normannorum ferè * quindecim millia perierunt . . . * Ms. fermè

Anno ab Incarn. Dom. MLXVII (*a*), Indict. V, in die Natalis Domini, Pag. 503. An. 1066. Angli Lundoniæ ad ordinandum Regem (*b*) convenerunt, et Normannorum turmæ circa Monasterium in armis et equis, ne quid doli et seditionis oriretur, præsidio dispositæ fuerunt . . . Dum Adelredus Præsul alloqueretur Anglos et Goisfredus Constantiniensis Normannos, an concederent Guillermum regnare super se, et universi consensum hilarem B protestarentur una voce, non unius linguæ locutione ; armati milites qui extrinsecus erant pro suorum tuitione, mox ut vociferationem gaudentis in Ecclesia populi et ignotæ linguæ strepitum audierunt, rem sinistram arbitrati, flammam ædibus imprudenter injecerunt . . . Angli factionem tam insperatæ rei dimetientes, nimis irati sunt ; et posteà Normannos semper suspectos habuerunt, et infidos sibi dijudicantes, ultionis tempus de eis peroptaverunt . . .

EX LIBRO QUARTO.

Defunctis optimis Regibus Henrico Rege Francorum et Eduardo Pag. 505. Anglorum, Franci et Angli diu luxerunt funus eorum ; quia post illos vix C adepti sunt dominos illis consimiles virtutibus et nectare morum. Patribus patriæ de medio sublatis successêre Tyranni abutentes freno regiæ dominationis. Anglia tunc Heraldi sævitiâ perjurioque polluta corruit ; et genuinis heredibus orbata, externis prædonibus Guillelmo victori faventibus subjacuit . . . Copiosam faciendi plures libros materiam eloquentes Sophistæ habuerunt, qui Regis Guillelmi curiæ diutiùs interfuerunt, et gesta ejus ac varios et præclaros eventus ac intima et profunda consilia noverunt, et divitiarum ejus participes ultra natales suos admodùm promoti sunt. Ecclesiæ nempè, quæ sub eo vel ab eo in Neustria vel Anglia factæ sunt, devotionis ejus largitatisque laudabile testimonium asserunt . . . Cœnobia quoque plurima devotè construxit, et ab ipso vel ab illis condita multùm emendavit, multiquemodis gazis tripudians ditavit, et patrocinio suo D contra omnes adversarios defensavit. Hæc utique palàm attestantur in duobus Monasteriis Cœnobitæ Cadomenses ; in uno Monachi, et in altero Sanctimoniales. Hæc duo Cœnobia, in Ducatu adhuc æterno Regi favens, ædificaverat ; in quorum uno sibi, et in altero conjugi suæ sepulturam elegerat . . .

Guillelmus Rex (*c*) multa Lundoniæ, postquàm coronatus est, prudenter, justè clementerque disposuit : quædam ad ipsius civitatis commoda vel dignitatem, alia quæ genti proficerent universæ, nonnulla quibus consuleretur Ecclesiis terræ. Jura quæcumque dictavit, optimis rationibus sanxit : Pag. 506. judicium rectum nulla persona necquicquam ab eo postulavit : neminem, nisi quem non damnare iniquum foret, damnavit : suis quoque Primatibus digna se et gravitate præcepit, et diligentiâ æquitatem suasit : esse jugiter E in oculis habendum æternum Regem, cujus vicerint præsidio : nimiùm opprimi victos non oportere, victoribus professione Christiana pares ; ne

(*a*) Annus 1066 adhuc in cursu erat, et Indictio V in Italia à Septembri cœpta, nonnisi à Kal. Jan. in Angliâ inchoanda erat. Ordericus tamen Vitalis, licet Anglico-Normannus, Christi annos à die Natali, et Indictionem forsan exorditur.

(*b*) Charta Willelmi Regis Angl. pro Monasterio Selebiensi in Anglia sic incipit : *Willermus fortissimus, immò potentissimus Rex omnium Regum illorum, à quibus eo tempore sceptra regalia sub divino gubernabantur, maximum imperium Angliæ terræ regens, quod promissione atque voluntate Dei, primùm signis mirabilibusque prodigiis ac deinde magnis viribus bellisque debellando Anglos, tandem acquisitum gubernans, etc.* Ex Historia Monasterii Selebiensis apud Labbeum Tom. 1 Bibl. lib. Mss. pag. 604.

(*c*) Librum suum tertium sic clausit Ordericus : *Historiæ, quam veraci deprompsi calamo, primum Libellum hîc terminare dispono : in sequentibus verò latiùs de Rege Guillelmo disseram, miserasque mutationes Anglorum et Normannorum sine adulatione referam, nullius remunerationis à victoribus seu victis expetens honorificentiam.*

quos justè subegerint, injuriis ad rebellandum cogerent. Seditiones inter- A
dixit, cædem et omnem rapinam frenans, ut populos armis, ita legibus
arma: tributis et cunctis rebus ad regium fiscum reddendis modum, qui non
gravaret, imposuit: latrociniis, invasionibus, maleficiis locum omnem
intra suos terminos denegavit: portus et quælibet itinera negotiatoribus
patere, et nullam injuriam fieri jussit. Sic omninò proba ejus in regnando
initia fuêre . . .

An. 1067. Egressus Lundoniâ Rex dies aliquot in propinquo loco Bertingis mora-
batur . . . Indè progrediens, diversas regni partes accessit, et ubique utilia
sibi et incolis terræ ordinavit. Custodes in castellis strenuos viros ex Gallis
collocavit; et opulenta beneficia, pro quibus labores et pericula libenter
tolerarent, distribuit . . . His duobus [Guillelmo Osberni filio, et fratri
suo qui multa liberalitate et industria seculari pollebat] præfecturam Angliæ B
commisit; et cum eis Hugonem de Grentemaisnilio (*a*), et Hugonem de
Monteforti, Guillelmumque de Garenna, aliosque acerrimos bellatores
dimisit. Quidam eorum subjectos laudabiliter rexerunt; nonnulli verò mo-
destiâ carentes, immoderatè suos oppresserunt . . . Rex Penevesellum se
recepit . . . Ibi militibus repatriantibus larga manu stipendia data sunt. Solu-
tis itaque navibus mense Martio, Rex Guillelmus in altricem terram pros-
perè pervehitur; secumque honorificè adduxit Stigaudum Archipræsulem,
Edgarum Adelinum Eduardi Regis consobrinum, et tres clarissimos
Comites Eduinum, Morcarum et Guallevum; Egelnodum quoque Can-
tuarensem Satrapam, aliosque complures altæ nobilitatis et miræ pulchri-
tudinis. Benigna calliditate est usus, ut ipsis auctoribus nihil sub decessum
suum novaretur; gens verò tota minùs ad rebellionem valeret, spoliata C
Principibus. Denique divitias suas et honorem eis in Normannia ostendit,
ut eos vel ut obsides in potestate sua secum teneret, quorum auctoritas
vel salus propinquis et compatriotis maximi esset.

Adveniente Guillelmo Rege cum magna seculari gloria, admodùm
tota lætata est Normannia. Dies erant hiberni et Quadragesimales; sed in
Episcopis et Cœnobiis, ubi novus veniebat Rex, initiabantur festa Pas-
chalia (*b*) . . . Ecclesias, quas præsentiâ suâ non visitavit, muneribus missis
lætificavit. Ad Cœnobium S. Trinitatis Fiscanni Pascha celebravit, ubi
frequentia Præsulum et Abbatum Nobiliumque virorum convenit. Tunc
Radulfus Comes (*c*), Philippi Regis Francorum vitricus, multaque nobili-
Pag. 507. tas affuit; et crinigeros Anglicæ Britanniæ alumnos curiosè intuebatur; et D
Regis regiorumque satellitum indumenta intexta atque crustata auro mira-
batur: vasa verò aurea vel argentea, seu bubalina cornua fulvo metallo
circa extremitates utrasque decorata laude attollebat . . . Celebrata Paschæ
solemnitate, Rex dedicari Basilicam S. Mariæ super Divam præcepit; ubi
ipse cum magno cœtu Optimatum et mediocrium Kal. Maii reverenter in-
terfuit; et utillima totius populi commoditati edicta sub voce præconis
promulgavit. Deinde Kal. Julii Ecclesiam S. Mariæ apud Gemmeticum
dedicari præcepit; et ipse sacro mysterio veneranter affuit. Utramque
nimirùm ex prædiis dominii sui largiter dotavit . . . Maurilius cum Suffra-
ganeis Episcopis hanc dedicationem humiliter et devotè perpetravit; et
paulò pòst XII Episcopatûs sui anno . . . V Idus Augusti ad Deum migra-
An. 1068. vit (*d*). Corpus verò ejus in Episcopali Ecclesia, quam ipse ante V annos,
Indictione I, S. Mariæ dedicaverat, delatum est . . . Rotomagensis Ecclesia E
Lanfrancum Cadomensem Abbatem sibi præsulem elegit; et Rex Guillelmus
cum Optimatibus suis omnique populo libentissimè concessit. Sed vir Deo
devotus et humilitati studens, tanti primatûs sarcinam refutavit; et sibi
ad hunc apicem toto conatu Johannem Abrincatensium Præsulem præferre

(*a*) Grentemaisnilium, vulgò *Grentemaisnil* seu potiùs *Gratemesnil*, ut discemus infrà ex libro VIII Orderici, est Grentonis mansio vel mansionile seu parva mansio; ita ut à Grentone loci domino nomen acceperit.

(*b*) Omissa hîc vide, pag. 103 suprà, apud Guillelmum Pictavinum, à quo Ordericus differt tantùm in his: *multiplici dono recompensavit... Franci magna notabant.*

(*c*) Addunt Mss. Codd. *Medentensis.*

(*d*) In Epitaphio, quod à Richardo Herluini filio, Ecclesiæ Rotomag. Canonico, editum refert Ordericus, hæc de Maurilio inter alia leguntur:

Hunc Remis genuit, studiorum Legia nutrix
Potavit trifido fonte philosophico.
Vobis hanc eadem cœptam perduxit ad unguem.

A satagit. Porrò ut canonicè fieret ista conjugatio, Romam adiit, prædictæ ordinationis licentiam ab Alexandro Papa impetravit; sacrum quoque pallium, unde et ipsi et toti Normanniæ gloriandum erat, cum licentia deportavit. Johannes itaque de sede Abrincatensi, quam VII annis et III mensibus rexerat, assumptus est, et Metropolitanus Rotomagensis factus est. Hic ardore virtutum in verbis et operibus multipliciter fervebat, nimioque zelo in vitia ut Phinees sæviebat. Quantùm verò ad seculi dignitatem attinet, magnæ nobilitatis lampade cluebat. Erat enim filius Radulphi Comitis Baiocensium, qui frater fuerat uterinus Richardi Senioris, Ducis Normannorum. Decem itaque annis Metropolitanum regimen fortiter et diligenter gessit; multùmque contra impudicos Presbyteros pro auferendis pellicibus laboravit: à quibus, dum in Synodo concubinas eis sub anathe-
B mate prohiberet, lapidibus percussus aufugit...

Intereà Normannico fastu Angli opprimuntur, et præsidibus superbis, qui Regis monitus spernebant, admodùm injuriabantur. Præfecti minores, qui munitiones custodiebant, nobiles et mediocres indigenas injustis exactionibus multisque contumeliis aggravabant. Odo nimirùm Episcopus et Guillelmus Osberni filius (a) nimia cervicositate tumebant, et clamores Anglorum despiciebant... Multimodis Normannorum oppressionibus Angli ad rebellionem lacessiti (b), Boloniam Legatos miserunt; et Eustachio Comiti, ut cum classe diligenter militibus et armis instructa ad suscipiendam Doveram acceleraret, mandaverunt. Olim cum eodem inimicitias ingentes habuerant; sed nunc, quia simultates inter illum et Regem insurrexerant, eumque bellandi peritum et in prælio felicem experimentis cognoverant; *Pag. 508.*
C pacem cum illo fecerunt, et munitionem Doveræ contra Regem illi tradere conati sunt. Eustachius autem, suscepto Cantiorum veredario, classem paratam ascendit; noctisque conticinio, ut oppidum ex insperato præoccuparet, cum suis festinanter transfretavit. Milites multos secum duxit, sed equos præter admodùm paucos reliquit. Vicinia omnis fuit armata, et maximè Cantiorum caterva, quæ toto nisu suffragari Eustachio erat conata. Præsul Baiocensis et Hugo de Monteforti, qui primi munitionis custodes erant, ultra flumen Tamesim abierant, et majorem partem militum secum duxerant. Auctior numerus hostium ex ulterioribus accederet, si biduana obsidio fieret: sed dum hostes vehementer impetum facere in oppidum molirentur, custodes ad defensandum reperti sunt, et ferventissimè, quà locus poterat impugnari, restiterunt. Acerrimè per aliquas horas diei
D utrinque certatum est. Sed dum Eustachius diffideret, eruptionemque propugnatorum, qua turpiùs abigeretur, timeret; receptui ad naves cani signa jubet. Denique oppidani confestim portas patefecerunt, avidèque et cautè sequentes novissimos conciderunt. Fugientes verò Bajocensem Episcopum cum agmine copioso subitò supervenisse rati sunt; eâque formidine velut amentes per aviæ rupis præcipitium se dejecerunt; et tali compendio fœdiùs quàm ense virorum perierunt. In illa fuga diversis generibus mortis multi periêre. Plerique, abjectis armis, acumine saxeo exanimati sunt; nonnulli telo suo se sociosque suos unà labentes necarunt; et multi lethaliter vulnerati vel collisi spirantes ad mare devoluti sunt. Plures etiam, qui ad puppes properè anhelant, dum salutis nimiùm cupidi trepidant,
E suaque multitudine naves deprimunt, subitò submersi pereunt. Equites Normanni quantos consectari possunt, comprehendunt vel occidunt. Eustachium verò eripuit * velocitas cornipedis, notitia tramitis, paratiorque navis. Ibi nobilissimus tyro nepos ejus captus est.... Non multò post Eustachius Consul Willermo Regi reconciliatus est, ejusque amicitiâ longo tempore postmodùm perfunctus est. Erat enim idem Comes magnæ nobilitatis ex prosapia scilicet Caroli Magni Francorum strenuissimi Regis: erat quoque magnæ potestatis, ut potè sublimis Princeps trium Comitatuum, ** Ms. eripiunt*

(a) Addit Ms. Cod. Utic. *Regis vicarii.*

(b) Veris principiis adhærescens Ordericus, apertè docet jure divino vetari hujusmodi rebellionem, nedùm ipsi aliquatenùs faveat. Infrà enim pag. 509 auctoritate Scripturæ sanctæ commendat multos ex Anglis, qui *fuerunt Deo servantes fidem, et constitutum ab ipso venerantes Regem; et casu suo* asserentes, *quòd majestas domini sui semper chara debeat esse subjectis fidelibus*: atque hæc est, semperque erit, Deo dante, constans S. Benedicti alumnorum doctrina de Regibus.

* Guinensis Boloniensis, Githnensis * et Tarwanensis. Generosam et religiosam nomine A
Pag. 509. Ittam habuit uxorem, Godefridi Lotharingiæ Ducis sororem; quæ peperit
ei tres filios, Godefridum et Balduinum ac Eustachium, et filiam quæ
nupsit Henrico IV Imperatori Alemannorum....

Intereà Willelmus Rex dum moraretur in Normannia, tranquillitati ejus
in longum prospiciebat sollicitudine maxima. Justas leges et recta judicia ex
consultu sapientum divitibus et pauperibus æquè sanxit, optimosque judices
et rectores per provincias Neustriæ constituit. Sacra Cœnobia et fundos illis
datos regalibus privilegiis et tuitionibus ab injustis exactionibus liberavit.
Omnibus tam advenis quàm indigenis pacem in tota terra sua præconis
voce propalavit; et super fures ac seditiosos, patriæque quietis contempto-
res, graves justasque ultiones rigidè promulgavit.

Rumores interim de transmarinis partibus Regem inquietabant... Rex B
igitur Mathildi conjugi suæ filioque suo (*a*) Rodberto adolescenti principatum
Neustriæ commisit, et cum eis religiosos Præsules et strenuos Proceres ad
* *Ms.* tutandam tuendam * regionem dimisit. Deinde sexta nocte Decembris ad ostium
amnis Deppæ ultra oppidum Archas accessit, primâque vigiliâ gelidæ noctis
* *Ms.* Vincen. austro vela dedit; et manè portum oppositi littoris, quem Wicenesium *
vocitant, prosperrimo cursu arripuit... Rex in illa transfretatione Roge-
rium de Monte-Gomerici, quem tutorem Normanniæ, dum ad bellum
transmarinum proficisceretur, cum sua conjuge dimiserat, secum minavit;
* *Ms.* Cicestriam eique primò Cestriam * et Arundellum; at post aliquod tempus Scrobesbu-
riensem Comitatum donavit... Balduinum de Molis, filium Gisleberti
Pag. 510. Comitis, [Exoniæ] dimisit præsidio...

An. 1068. Anno ab Incarn. Dom. MLXVIII Guillelmus Rex Legatos honorabi- C
les in Neustriam direxit, et Matildem conjugem suam ad se venire præ-
cepit. Protinus illa mariti jussis libenter obedivit, et cum ingenti frequentia
virorum ac nobilium feminarum transfretavit. In Clero qui ad divina ei
ministrabat, celebris Guido (*b*) Ambianorum Præsul eminebat, qui jam
certamen Heraldi et Guillelmi versificè descripserat. Adelredus Eboraco-
rum Metropilitanus, qui maritum inunxerat, Matildem ad consortium
regii honoris die Pentecostes anno II regni præfati Regis inunxit. Decorata
regio diademate matrona, priusquam annus perficeretur, filium nomine
Henricum peperit, quem totius terræ suæ in Anglia heredem constituit...
Pag. 511. Rex, quando Eduinus Comes cum eo concordiam fecerat... filiam suam
se in conjugem ei daturum spoponderat; sed postmodùm fraudulento Nor-
mannorum consultu virginem denegavit... Unde iratus [Eduinus] cum D
fratre suo ad rebellionem incitatus est... Munitiones, quas Galli castella
nuncupant, Anglicis provinciis paucissimæ fuerant; et ob hoc Angli, licet
bellicosi fuerint et audaces, ad resistendum tamen inimicis exstiterant de-
biliores. Rex itaque castrum apud Guarevicum condidit, et Henrico Ro-
gerii de Bellomonte filio ad servandum tradidit... Rex Snotingheham
castrum construxit, et Guillelmo Peverello (*c*) commendavit... Scotica
gens, licet in prælio aspera sit, otium tamen et quietem diligit... Reli-
gionis plusquam armorum intenta studiis...

Pag. 512. His temporibus quædam Normannicæ mulieres sæva libidinis face ure-
bantur, crebrisque nunciis à viris suis flagitabant ut citò reverterentur;
addentes quòd nisi reditum maturarent, ipsæ sibi alios conjuges procurarent.
Non enim ad maritos suos propter inusitatam sibi adhuc navigationem E
transfretare audebant, nec in Anglia eos expetere, ubi jugiter in armis

(*a*) Infrà pag. 545: *Guillelmus Princeps ante Senlaicium bellum, et pòst in quadam ægritudine sua, Robertum primogenitam sobolem suam fecerat suum heredem; et jussit omnes Optimates ei facere homagium et fidelitatem: at illi gratanter imperanti acquieverunt.* Et pag. 659, lib. VII: « *Ducatum* » *Normanniæ*, inquit idem Rex in oratione » paulò ante mortem habita, *antequàm in epitu-* » *mo Senlac contra Heraldum certassem, Roberto* » *filio meo concessi, quia primogenitus est. Hominium* » *penè omnium hujus patriæ Baronum jam rece-* » *pit* ».

(*b*) Sic de eodem Ordericus suprà in fine libri III, pag. 504: *Guido Præsul Ambianensis metricum Carmen edidit, quo Maronem et Papinium gesta heroum pangentes imitatus, Senlacium bellum descripsit, Heraldum vituperans et condemnans, Guillermum verò collaudans et magnificans.* Et in cap. 44 Libri VII Guillelmi Gem. pag 291: *Edidit præterea de eadem materia opus non contemnendum Guido Episc. Ambian. heroico metro exaratum.* Ex Angliæ autem Scriptoribus, prout quisque affectus erat, alii Willelmi, alii Haroldi causam justiorem fuisse contenderunt.

(*c*) Ms. Cod. Utic. *Piperalto*.

erant,

A erant, et quotidianas expeditiones non sine magna sanguinis utriusque partis
effusione frequentabant. Rex autem inter tot bellorum motiones secum
milites suos retinere cupiebat, et terras cum redditibus et magnis potestatibus
eis amicabiliter offerebat, et majora dum totum regnum ab adversariis undique
liberatum esset promittebat. Legitimi Barones strenuique pugiles multipliciter
anxiabantur . . . Si discederent, infidi proditores timidique desertores palam
censeri verebantur. Rursus honorabiles athletæ quid facerent, si lascivæ
conjuges thorum suum adulterio polluerent, et progeniei suæ perennis ma-
culæ notam et infamiam generarent? Unde Hugo de Grentemaisnil . . . .
et sororius ejus Unfridus de Telliolo . . . aliique multi discesserunt, et Re-
gem inter exteros laborantem tristes et inviti deseruerunt. Deinde famulari
lascivis dominabus suis in Neustriam reversi sunt; sed honores, quos jam
B nactos hac de causa reliquerunt, ipsi vel heredes eorum nunquam posteà
recuperare potuerunt . . .

Anno III regni sui Guillelmus Rex Dunelmensem Comitatum Rodberto
de Cuminis tradidit . . . Rodbertus Richardi filius, Eboracensis (*a*) præsidii An. 1069.
custos, cum multis peremptus est . . . Willelmus cognomento Maletus,
Præses Castrensis [Ebor.] Regi denunciavit se defecturum, nisi maturum
fessis conferat auxilium . . . Rex [ibi] alterum præsidium condidit, et Guil-
lelmum Comitem Osberni filium ad custodiendum reliquit . . .

Bellicis turbinibus undique insurgentibus admodùm occupatus, conjugem
sibi multùm dilectam Matildem remisit in Normanniam Rex Guillelmus,
ut ab Anglico tumultu seposita, in pace religiosis actibus vacaret, incolu-
memque provinciæ statum cum Rodberto puero servaret. Hæc consangui-
C nea Philippi Francorum Regis erat, et ex Regibus Galliæ ac Imperatori-
bus Germaniæ originem ducebat, eximiâque tam generis quàm morum
nobilitate cluebat. Egregio marito edidit utriusque sexûs optatam sobolem,
Rodbertum et Richardum, Guillelmum Rufum et Henricum; Agatham et
Constantiam, Adelizam, Adelam et Ceciliam . . . Reginam hanc simul
decoravere forma, genus, litterarum scientia, cuncta morum et virtutum Pag. 513.
pulchritudo . . . firma fides et studiosus amor Christi, eleemosyna . . . Briennus
Eudonis Comitis Britanniæ Minoris filius et Guillelmus Gualdi cum armis
obvii fuerunt [prope Exonium Hibernis, quos deleverunt] duobus uno die
conflictibus . . . Inter hæc Gisa Goduini uxor, Heraldi genitrix, ingentem
gazam clanculùm sumpsit, et pro timore Guillelmi Regis in Galliam non
reditura transmeavit . . . Rex Comites duos Guillelmum et Briennum labo-
D rantibus [Exoniæ defensoribus] subvenire præcepit . . . Fugientibus [Cor-
nuallis] obvii Guillelmus et Briennus grandi cæde temeritatem punierunt.
Rex Guillelmus cùm à Lindisse reverteretur, reliquit ibi germanum suum Pag. 514.
Rodbertum, Moritoliensem Comitem, et Rodbertum Aucensem, qui
Danorum excursiones arcerent (*b*) . . . Nusquam tanta crudelitate usus est
Guillelmus: hic turpiter vitio succubuit, dum iram suam regere contempsit; et
reos innocuosque pari animadversione peremit . . . Laudare non audeo . . . Pag. 515.
[nec] frivolis adulationibus inutiliter servio . . . Andegavi, Britones et
Cœnomanni servitiis, ut dicebant, intolerabilibus oppidò gravabantur:
unde pertinaciter à Rege missionem petentes conquerebantur . . . Pag. 516.

Anno MLXX ab Incarn. Dom . . . constituti sunt Præsules Normanni An. 1070.
duo regii Capellani, Guaschelinus Guentanorum et Thomas Eboracorum . .
E Item alii subrogati sunt, traducti ex Gallia, litterati, decorati moribus . . .
Dum Pastor quilibet de mundo migraret . . . sollicitus Princeps prudentes
legatos ad orbatam domum mittebat, omnesque res Ecclesiæ ne à profanis
dissiparentur, describi faciebat. Deinde Præsules et Abbates aliosque

(*a*) *Contigit ut Vicecomes Eborac. Hugo filius Baldrici juxta Selebeiam evectus navigio pertransiret... Comitabatur autem eum non modica militiæ multitudo, quia, bellicæ classis immanitate perdurante, non adhuc perfectæ pacis tranquillitas ab armis et acie militem absolverat. Fecit hoc in illis finibus Anglorum indomita ferocitas et invicta constantia; qui semper ad vindictam suam in Gallos insurgentes ultra vires et posse, ubicunque sibi invicem obviabant, quis eorum plus posset in viribus experiri nitebantur. Hac de causa tanta militum multitudine prædictus Vicecomes constipatus incedebat.* Ex Historia Monasterii Selebeiensis in Anglia ad annum 1069 apud Labbeum Tom. 1 Libr. Mss. pag. 602.

(*b*) Ibi commendatur *Lisois audax miles, quem de Monasteriis agnominabant*; sic et paulò suprà Gaufredus Constantiensis Præsul ductor copiarum exhibetur.

sapientes consiliarios convocabat; et eorum consilio quis melior et utilior A
tam in divinis rebus quàm in secularibus ad regendam Dei domum videretur,
summopere indagabat. Denique illum, quem pro vitæ merito et sapientiæ
doctrinâ provisio sapientum eligebat, benivolus Rex dispensatorem et rec-
torem Episcopatûs vel Abbatiæ constituebat. Hanc nimirùm observationem
LVI annis custodivit, quibus regimen in Ducatu Normanniæ seu regno
Angliæ tenuit; et inde religiosum morem et exemplum posteris dereliquit.
Simoniacam hæresim omnimodis abhorrebat; et ideò in eligendis Abbatibus
vel Episcopis non tam opes seu potentiam, quàm sanctitatem et sapientiam
personarum considerabat . . .

Pag. 518. Per longum retrò tempus Transmarinorum Monachatus deciderat . . . .
* *Ms.* instituto Hic Ordo Guillelmi Regis instinctu * ad instituta regularia corrigebatur . . .
Aliquanti Abbates à Rege noviter ordinati sunt, et complures Cœnobitæ in B
Monasteriis Gallicis competenter (*a*) edocti sunt . . . Cœnobio B. Petri
Pag. 519. famosus Abbas, scientia et bonitate pollens, prælatus est Scollandus. Hic
ex nominato stemmate in Normannia natus, in Monte-Michaëlis ad pericu-
lum maris regulariter educatus, ad emendationem morum Cantuariis à
Normannis est prælatus. Similiter in aliis Monasteriis . . . Cantuariensis
Ecclesia decreta est Lanfranco Cadomensium Abbati . . . Hoc magistro
primitùs Normanni litteratoriam artem perscrutati sunt, et de Schola Bec-
censi (*b*) eloquentes in divinis et secularibus Sophistæ processerunt. Nam
anteà sub tempore sex Ducum Neustriæ vix ullus Normannorum liberalibus
studiis adhæsit; nec Doctor inveniebatur . . . Fama peritiæ illius [Lanfranci]
in tota ubertim innotuit Europa; unde ad magisterium ejus multi convene-
runt de Francia, de Wasconia, de Britannia necne Flandria . . . Beringe- C
rium Turonensem spiritualis eloquii mucrone confodit in Synodo Romana
et Vercellensi . . . Beringerium Romæ Turonisque palam evicit, omnem-
que hæresim anathematizare, scriptoque veram fidem profiteri coëgit.
Deinde blasphemus Hæresiarcha, quia mœstus erubuit, quòd libellos per-
versi dogmatis Romæ suis, ne ipse cremaretur, manibus in ignem conje-
cerit; discipulis pecuniâ pariter ac fallaciâ corruptis, recens scriptum domi
condidit, et per eosdem peregrè transmisit . . . Ad quod destruendum Lan-
francus edidit Libellum . . . Multæ Ecclesiæ Abbatem vel Pontificem incre-
dibili desiderio sibi Lanfrancum petierunt; quem etiam Roma Christiani orbis
caput sollicitavit epistolis, et precatu retinere conata est et vi.

Pag. 520. Anno itaque Dom. Incarn. MLXX Lanfrancus Cadomensium primus
Abbas . . . Cantuariensis Archipræsul IV Kal. Septembris inthronizatus est . . . D
In Cadomensi Ecclesia Guillelmus Radbodi Sagiensis Episcopi filius Lan-
franco successit, quem post IX, ut reor, annos, inde Rex Guillelmus ad
regendam metropolim Rothomag. provexit. Hic consobrinus Guillelmi
Præsulis Ebroicensium, filii Girardi Fleitelli, fuit; cujus potentia tempore
Richardorum in Neustria maximè viguit. Canonicus et Archidiaconus Ro-
tomag. cum Theoderico Uticensi Abbate Hierusalem adiit . . . In Beccensi
Cœnobio [Monachus] . . . in Cadomense castrum protractus est . . . De-
functo Guillelmo Ebroicensi Episcopo, Balduinus Ducis Capellanus suc-
cessit, et Præsulatum ferè VII annis regulariter rexit. Quo defuncto,
Gislebertus Osberni filius, Canonicus et Archidiaconus Lexoviensis,
successit, et Episcopatum plusquam XXX annis utiliter tenuit . . . Ivone

(*a*) *Prolixam digressionem protelavi*, inquit paulò suprà Ordericus, *ut manifestè pateat, cur Anglos agrestes et penè illiteratos invenerint Normanni.*

(*b*) Apud Willielmum Malmesb. in Gest. Pontif. Angl. lib. 1, pag. 205 : *A Willielmo Rege Lanfrancus Cadom. Abbas ad Archiepiscopatum electus est. Is gente Longobardus, non adeò abjecta et obscura progenie oriundus erat; sed literaturâ perinsignis, liberales artes quæ jamdudùm sorduerant, à Latio in Gallias vocans, acumine suo expolivit... Ex omni Abbatiarum copia Beccum apud Normanniam potissimùm elegit... Factus ergò ibi Monachus... publicas scholas de Dialectica professus est, ut egestatem Monasterii, scholarum liberalitate temperaret. Exivit fama ejus remotissimas Latinitatis plagas; eratque Beccum, magnum et famosum literaturæ gymnasium. Gloria laudis conflavit apud improbos viro invidiam; Capellanis qui infra ejus scientiam se viderent, animum Comitis Willielmi in ipsum turbantibus, quòd unum eorum palàm de inscitia literarum irrisisset. Quapropter Lanfrancus edictum accipiens, ut Normanniam sua importunitate vacuaret, Curiam venit, moxque indulgentiam Comitis meruit; quòd ille statim vivacitate sensûs intellexisset, quantæ prudentiæ Lanfrancus esset, ex dignitate frontispicii et facetiâ responsi interiora conjectans. Nec multò pòst apud Cadomum Abbatem fecit, ubi S. Stephano Monasterium fundamentis levaverat. Quin et regni fastigiatus solio, Archiepiscopum, ut dixi, instituit... Anno Dom. Incarn. MLXX intravit Anglicam terram Lanfrancus Cadom. Cœnobii Abbas.*

A verò Sagiensium Præsule defuncto, Robertus Huberti de Ria filius successit, qui ferè XII annis præsulatui * præfuit... His temporibus pax in Anglia regnabat et securitas... Civiliter Angli cum Normannis cohabitabant in burgis, castris et urbibus, connubiis alteri alteros mutuò sibi conjungentes. Vicos aliquos aut fora urbana Gallicis mercibus et mangonibus referta conspiceres; et ubique Anglos, qui pridem amictu patrio compti videbantur Francis turpes, nunc peregrino cultu alteratos videres... Anglicam locutionem [Rex] plerùmque sategit ediscere... Ast à perceptione hujusmodi durior ætas illum compescebat... Morcarum Comitem cautelæ Rogerii oppidani Belmontis mancipavit... Hucusque Guillelmus Pictavinus (a)... Contextionem ejus de Guillelmo et ejus pedissequis breviter in quibusdam secutus, non tamen omnia quæ dixit nec tam argutè prosequi conatus
B sum...

* Ed. præsulatui

Pag. 521.

Anno V regni sui Guillelmus Rex Guillelmum Osberni filium misit in Normanniam, ut cum Mathilde Regina tueretur provinciam. Tunc nimia dissentio inter principatûs hæredes in Flandria surrexit. Balduinus enim gener Rodberti Regis Francorum, fortissimus Flandrensium Satrapa fuit; et ex Hadala conjuge sua filios et filias plures multimoda indole pollentes habuit. Rodbertus Fresio (b), Arnulphus, Balduinus, Udo Treverorum Archiepiscopus, et Henricus Clericus, et Mathildis Regina, atque Judith uxor Tostici Comitis, soboles Balduini et Hadalæ fuit... Rodbertus primogenitus (c) jamdudùm patrem offenderat, à quo repulsus et ejectus ad Florentium Ducem Fresionum patris sui hostem secesserat; eique favorabiliter serviens, filiam ejus in conjugium acceperat. Unde Flandrensis Dux
C vehementer iratus infremuit: Fresionem eum præ ira cognominavit; et eum omninò extorrem denuncians, Arnulfum juris sui hæredem constituit. Non multò pòst Balduinus Dux defunctus est; et Arnulfus Morinorum Ducatum parvo tempore nactus est. Nam Rodbertus Fresio ingentem Fresionum aliarumque gentium catervam aggregavit, et Flandriam obnixè expugnavit. Philippus autem Rex Francorum, qui consanguineus erat eorum, ad auxilium Arnulfi exercitum Gallorum adunavit, et Guillelmum Comitem, Normanniæ custodem accersiit. Ille verò cum decem solummodò militibus Regem adiit, et cum eo alacriter quasi ad ludum in Flandriam accessit. Rodbertus autem Fresio exercitum Henrici Imperatoris cuneis suis sociavit: et Dominico Septuagesimæ X Kal. Martii mane imparatos præoccupavit; et Philippo Rege cum Francis fugiente, Arnulfum (d) fratrem suum, et Bal-
D duinum nepotem suum et Guillelmum Comitem telis suorum occidit. Posteà Morinorum Ducatum diu tenuit, moriensque filiis suis Rodberto Jerosolymitano, et Philippo reliquit. Guillelmi verò Comitis corpus in Normanniam à suis delatum est, et in Cœnobio Cormeliensi cum magno suorum luctu sepultum est. Duo quippe Cœnobia Monachorum in suo patrimonio construxerat in honore S. Mariæ: unum quidem erat Liræ secus Risellam fluvium, ubi Adeliza uxor ejus tumulata est; aliud verò Cormeliis, ubi ipse, ut diximus, condictus est. Normannorum maximum strenuitate Baronem valdè omnes planxerunt, qui largitates ejus et facetias atque mirandas probitates noverunt. Hæreditas ejus à Rege Guillelmo filiis ejus distributa est: Willelmus major natu Britolium et Paceium et reliquam partem paterni juris in Normannia tenuit, et omni vita sua ferè XXX annis tenuit. Rogerius autem junior frater fundum patris in Anglia obtinuit... Reginæ Mathildi, licet potenter regnaret et innumeris opibus abundaret, luctus ingens ortus est de morte patris, de desolatione matris, de crudelitate unius fratris, quâ ruina subitò facta est alterius fratris et chari nepotis cum multis amicis... Rodbertus itaque Fresio totam sibi Flandriam subegit, et ferè XXX annis possedit, amicitiamque Philippi Francorum Regis facilè promeruit.

Pag. 526.
An. 1071.
Pag. 527.

(a) Vade indiget, aut potiùs errat Mabillonius noster, dum pag. 21 Tomi V Annal. Bened. tradit, Guillelmum ex Archidiacono Lexoviensi creatum fuisse ejusdem civitatis Episcopum.

(b) In hac rerum seu turbarum Belgicarum narratione Ordericus personas et tempora passim confundit, ut cuilibet patebit alios et præsertim Flandriæ Scriptores consulenti.

(c) Balduini V primogenitus, non Robertus sed Balduinus VI erat. Deindè Robertus non filiam Florentii Ducis, sed viduam ejus, nomine Gertrudem, in conjugium accepit.

(d) Corrig. *nepotem*, etc: Lamberto enim Schafnaburg. et aliis major fides debetur, quàm Orderico qui in rebus Fl. hîc videtur peregrinus.

Ipsi nempè majorum origine erant consobrini, et ambo conjuges habebant A filias Florentii Fresionum Marchisi... Porrò inter Normannos et Flandritas recidiva dissentio prodiit, et propter necem fratris Reginæ aliorumque affinium, et maximè pro casu Guillelmi Comitis diu perduravit. Turbatis in Normannia rebus, ... Rex in Normanniam, ut ibidem omnia rectè et utiliter edomaret, properavit... Tunc Normannorum et Cœnomannensium majores congregavit, et omnes ad pacem et justitiam tenendam regali hortatu corroboravit. Episcopos quoque et Ecclesiasticos viros admonuit...

Pag. 529. Fiscannense Cœnobium in prospectu maris positum, Trinitati dicatum, à Richardo I Duce Norm. nobiliter fundatum, à secundo multis (*a*) honoribus et divitiis largiter ampliatum, post Guillelmum Divionensem Johan-
Pag. 530. nes Abbas annis LI rexit... Nicolaus Richardi III Ducis Norm. filius, à puero Fiscannensis Monachus, Cœnobium S. Petri in suburbio Rotho- B magensi ferè LX annis rexit; miræque magnitudinis et elegantiæ Basilicam cœpit, in qua corpus S. Audoëni requiescit...

Pag. 532. Herbertus Cenomanorum Comes ex prosapia, ut fertur, Caroli Magni originem duxit: et vulgò, sed parùm latinè, cognominari Evigilans-canem pro ingenti probitate promeruit. Nam post mortem Hugonis patris sui, quem Fulco senior sibi violenter subjugarat, in eundem arma levans, nocturnas expeditiones crebrò agebat, et Andegavenses homines et canes in ipsa urbe vel in munitioribus oppidis terrebat, et horrendis assultibus pavidos vigilare cogebat. Hugo filius Herberti, postquam Alanus Britannorum Comes à Normannis in Normannia impotionatus occubuit, Bertam ipsius relictam, Tetbaldi Blesensium Comitis sororem, in conjugium accepit; quæ filium, nomine Herbertum, et tres filias ei peperit. Una earum C data est Azsoni Marchiso Liguriæ. Alia nomine Margarita Rodberto filio Guillelmi Ducis Neustriæ desponsata est; quæ virgo in tutela ejusdem Ducis defuncta est. Tertia verò Johanni domino castri, quod Flecchia dicitur, nupsit; quæ marito suo tres liberos, Goisbertum, Heliam et Enoch peperit.

Defuncto Goisfredo Martello, fortissimo Andegavensium Comite, successerunt ex sorore duo nepotes ejus, filii Alberici Comitis Wastinensium (*b*), è quibus Goisfredus, qui simplex et tractabilis moribus erat,
* *Ms.* nactus est jure primogeniti obtinuit * Principatum. Guillelmus autem Normannorum Princeps post mortem Herberti juvenis hæreditatem ejus obtinuit; et Goisfredus Comes Rodberto juveni cum filia Herberti totum honorem concessit, et hominium debitamque fidelitatem ab illo in præsentia patris apud Alencionem recepit. Non multò pòst Fulco, cognomento Richinus, contra D Goisfredum fratrem dominumque suum rebellavit, eumque per proditionem
* *Ms.* comprehendit cepit *, et plusquàm XXX annis in carcere Chinonis castri clausum tenuit. In tanta permutatione res mundanæ in Andegavensi provincia et in confiniis ejus turbatæ sunt; et Proceres patriæ ad diversa studia, prout quemque propria voluntas agitabat, conversi sunt...

EX LIBRO QUINTO.

Pag. 554. Super Sequanam fluvium urbem Rotomagum (*c*) construi præcepit
* Aubetta [Julius Cæsar] in loco aptissimo, ubi ad orientale caput urbis Albula * flu-
* *Renelle* vius cum Rodebecco, et ab occasu Marrona * in Sequanam diffluit. Rodomus autem Romanorum-domus ab ipsis conditoribus appellata est....

(*a*) *Hic autem Richardus non solùm Ecclesiæ Fiscannensi multa dedit, sed etiam aliis Ecclesiis. Quadam enim die cùm venisset Gimegias, ibidem eadem nocte quievit. Manè verò surgens, sicut sua consuetudo semper erat, perrexit orare ad Monasterium; et post orationem super altare unum lignulum posuit. Recedente verò illo, venerunt Secretarii ad altare, putantes se ibi inventuros vel marcam auri vel unciam, vel aliquid hujusmodi. Itaque invenerunt lignulum illud, atque quid significaret non parùm mirari cœperunt. Ad ultimum inquirunt ab eo quid hoc esset, quòd super altare illud posuisset. Tunc respondit, quòd esset Vinmonasterium, scilicet quoddam manerium, quod ipse illis pro anima sua dabat.* Ex Additamentis ad Historiam Norm. ibid. pag. 317.

(*b*) Nota Wastinensem pagum, *le Gastinois*, olim minùs latè patuisse et angustiorem fuisse, quàm nunc est. Ab eo enim distinguebatur Melodunensis pagus.

(*c*) Sic in Lib. XII Ordericus scribit *Rotomagum nobilem Metropolim* à Julio Cæsare conditam fuisse: quod haud dubiè, inquit Valesius, falsum est; cùm una fit ex vetustissimis urbibus Galliarum, à Gallis multò ante Julium Cæsarem condita, et Gallico nomine donata. Hinc etymologia ab Orderico prolata, plus forsan inventione, quàm veritate valet.

A Rodomensis civitas populis est ac negotiorum commerciis opulentissima; portûs quoque confluentiâ, et rivorum murmure ac pratorum amœnitate jocundissima; fructuum et piscium cunctarumque rerum exuberantiâ ditissima; montibus et silvis undique circumdata, muris ac vallis et propugnaculis validissima; mœniis et ædificiis domorum ac Basilicarum pulcherrima....

Robertus Richardi (*a*) Senioris Ducis ex Gunnoride filius fuit, et XLVIII Pag. 566. annis Archiepiscopatum Rotomagensem et Comitatum Ebroicensem rexit... Mundanis opibus affatim abundavit, secularibus negotiis oppidò intentus exstitit, et à carnalibus illecebris non, ut Pontificem decuisset, abstinuit. Nam conjugem nomine Herlevam ut Comes habuit; ex qua tres filios, Richardum, Radulfum et Guillelmum genuit; quibus Ebroicensem Co-
B mitatum et alios honores amplissimos secundùm jus seculi distribuit. In senectute tandem pœnituit... Ecclesiam metropolitanam à fundamentis inchoavit, quam ex magna parte consummavit. Richardus II Dux XXX annis Ducatum Normanniæ laudabiliter tenuit... Moriens filiis suis Richardo juveni et Roberto Principatum dimisit; quibus honor concessus, non plusquàm IX annis cessit. Nam Richardus III veneno infectus, non plenè biennio peracto, periit; et Rodbertus frater ejus post VII annos (*b*) et dimidium Hierusalem peregrinus adiit. Ducatum verò suum Guillelmo, VIII annorum puero, non rediturus reliquit; ipsumque Alano consanguineo suo, Britonum Comiti, commendavit. Tunc Alfredus et Eduardus Clitones (*c*) in Normannia exulabant... Post funus mariti sui [Emma] liberos suos in Neustram misit....

C Malgerius filius (*d*) Richardi II Ducis, ex secunda conjuge nomine Papia natus est, et XVIII annis... sine Apostolica benedictione et pallio Rodomensibus dominatus est. Voluptatibus carnis mundanisque curis indecenter inhæsit, filiumque nomine Michaelem probum militem et legitimum genuit... In Normannia his temporibus multa mala nequiter patrata sunt. Pag. 567. Alanum enim Comitem Britonum, suique Ducis tutorem, Normanni veneno peremerunt; et successorem ejus Gislebertum Comitem, Godefridi filium, crudelibus armis prostraverunt, seseque mutuis certaminibus penè quotidie incredibiliter necaverunt. Tunc Turchetillus de Novo-mercato et Rogerius de Toënia et Osbernus Dapifer Normanniæ, et duo filii Rogerii de Monte-Gomerici Guillelmus et Hugo, Rodbertus de Bellomonte, Galchelinus de Ferrariis aliique (*e*) plures in armis potentes alterutrum se
D peremerunt, et confusionem magnam atque mœrorem necessariis orbatæ regioni patronis intulerunt... In Britannia Eudo fratri suo Alanno successit; et XV annis ita liberè, ut sine dominio alicujus esset, principatum exercuit. Septem quoque filios variis eventibus famosos Deus illi dedit, quibus fortuna nimiùm variabilis exstitit...

Maurilius (*f*) in Neustriam cum Gerberto sapienti et religioso Monacho tempore Johannis Abbatis compatriotæ sui Fiscannum venit.... Inde post aliquod tempus Ecclesiastica electione assumptus, deposito Malgerio metropolitanum apicem ascendit, et XII annis... floruit... nonoque anno Præsulatûs sui metropolitanam Ecclesiam * dedicavit. Corpora verò * Ms. Basilicam Ducum Rollonis et Guillelmi reverenter in sacram ædem transtulit....
E Anno Dom. Incarn. MLXIII, Indict. II, metropolitanam Basilicam in Pag. 568. urbe Rotomagensi, quam Rodbertus inchoavit, Maurilius Archiepiscopus in honore S. Mariæ cum ingenti tripudio mense Octob. dedicavit. Hic annus Henrici IV Imperatoris erat octavus, et Philippi filii Henrici Regis Francorum quartus: quo anno Cinomannis subjugata est Normannis. Decimus

(*a*) *Insignis Præsul, claris natalibus ortus,*
Robertus felix devoto fine quievit.

Qui quidem versus in ipso Orderici contextu leguntur, sicut et hi qui infrà à nobis referentur.

(*b*) In Lib. III suprà pag. 459: *Rodbertus principatum Norm. VII annis ac dimidio insigniter tenuit*; ubi dimidium illud, juxta Pagium, latè explicandum est, ita ut annos ferè VIII Ducatu potitus sit. At Pagii calculus vix stare potest cum biennio Richardi III.

(*c*) Ita Regum filii in Anglia vocabantur, ut jam suprà notavimus.

(*d*) *Malgerius juvenis sedem suscepit honoris,*
Natali clarus, sed nullo nobilis actu.

(*e*) Addunt Mss. Codd. *et Hugo de Monteforti.*

(*f*) *Præsul Maurilius doctrinæ luce refertus,*
Moribus eximiis præfulsit et actibus almis.

quoque erat annus à bello [Mortuimaris (*a*) et septimus decimus à bello] A
quod Guillelmus et Guido fecerunt Valesdunis . . . In Anglia , mortuo Rege
An. 1066. Eduardo , magna turbatio facta est, dum perjurus Heraldus, Godvini filius, qui
de regia propagine non prodierat, vi et fraude regnum nactus est (*b*) . . . .
* *Ms.* præ-lium In ipso anno Senlacium bellum * factum est, et perempto Heraldo, Guil-
* pridie lelmus II Idus * Octob. triumpho potitus est , et in die Natalis Domini
Rex coronatus est. Johannes (*c*) . . . Hic filius Radulfi (*d*) Baiocarum
Comitis , præsul Abrincatensis Ecclesiæ fuit ; et inde ad Archiepiscopatum
[Rotomag.] assumptus , X annis floruit . . . .
Pag. 574. In Neustria post adventum Normannorum in tantum dissoluta erat castitas
Clericorum , ut non solùm Presbyteri , sed etiam Præsules liberè uterentur
thoris concubinarum , et palam superbirent multiplici propagine filiorum ac
Pag. 575. filiarum. Hujusmodi mos inolevit tempore neophytorum , qui cum Rollone B
baptizati sunt , et desolatam regionem non litteris sed armis instructi vio-
lenter invaserunt. Deinde Presbyteri de stirpe Dacorum litteris tenuiter
edocti , parrochias tenebant , et arma ferentes, laicalem feudum militari famulatu
defendebant. Tandem Bruno Lotharingus , Tullensis Episcopus , Leo Papa
An. 1049. factus est . . . In Gallias anno Dom. Incarn. MXLIX venit , Ecclesiam S.
Remigii Remorum Archiepiscopi Kal. Octob. dedicavit ; et corpus ejusdem
instinctu Hermari Abbatis in locum , ubi nunc veneratur , gloriosè transtulit.
Tunc ibidem generale Concilium tenuit ; et inter reliqua Ecclesiæ commo-
* *Ms.* omninò da quæ instituit, Presbyteris arma ferre et conjuges habere (*e*) prohibuit*.
Exinde consuetudo lethalis paulatim exinaniri cœpit. Arma quidem ferre
Presbyteri jam gratanter desiêre ; sed à pellicibus adhuc nolunt abstinere ,
nec pudicitiæ inhærere . . . C

EX LIBRO SEXTO.

Pag. 606. De generositate Alfagensium heroum et eorum moribus libet parum-
per annotare. Gulbertus cognomento Advocatus de S. Galerico , filiam
Richardi (*f*) Ducis uxorem duxit ; ex qua Bernardum patrem Galterii de S.
Galerico , et Richardum de Huglevilla genuit. Richardus autem Duci
Normanniæ , avunculo videlicet suo , diu militavit ; cujus dono nobi-
lem Adam , Herluini senis de Huglevilla relictam , cum toto patrimonio
ejus accepit . . . Hic super Sedam , in vico qui olim Isnelli villa vocaba-
tur , burgum constituit , et pro imminenti monte altis fagis obsito , Alfa-
gium (*g*) nuncupavit. Leges etiam Cormeliensium colonis intulit . . . Tem- D
pore Guillelmi juvenis , filii Rodberti Ducis , dum Guillelmus de Archis
contra Ducem rebellavit , et penè omnium Calogiensium parilis defectus
nothum Principem deseruit ; solus Richardus contra rebelles in castello suo
secus Ecclesiam S. Albini perstitit ; et pro fidelitate Ducis contra discursus
Archacensium , provinciam circumjacentem defensare curavit. Adjutores
autem ejus in illo conflictu Goisfredus gener ejus et Hugo de Morio-
monte , Turchetilli de Novo-mercato filii , fuerunt : ex quibus Hugonem
cum omnibus suis Archacenses apud Morium-montem repentè circumde-
derunt , seseque viriliter defendentem interemerunt. Porrò Goisfredus ex
Adda Richardi filia Bernardum et Drogonem genuit . . . Gulbertus autem
Richardi filius Beatricem , filiam Christiani de Valencenis illustris Tribuni,
uxorem duxit , quæ viro suo Galterium et Hugonem atque Beatricem E
peperit. Præfatus heros consanguineus Ducis , semper ei fidelis fuit , et

(*a*) Annalis hic inclusa , desunt in Chesn. editione.

(*b*) Duo versus ab Ingulfo relati suprà , ibi leguntur, sed interjecto hoc :

A genito Verbo , contrito Rege superbo.

(*c*) *Pervigil Antistes in eadem sede Johannes...*

(*d*) Legitur in Ms. Cod. Utic. *Iverii.*

(*e*) Eodem vitio laborabant et Itali jam ab anno circiter 1033. Nam ut Victor III, qui hoc tempore vivebat, refert in Libro III Dialogorum : *Cœperunt ipsi Presbyteri ac Diacones laicorum more uxores ducere, susceptosque filios hæredes testamento relinquere ; nonnulli etiam Episcoporum, verecundiâ omni contemptâ, cum uxoribus domo simul in una habitare : et hæc pessima et execranda consuetudo intra Urbem maximè pullulabat.*

(*f*) Ms. Codex addit, *filiam naturalem Ricardi Ducis Papiam, sororem Adeliz*(f. corrig, *videlicet*) *Rainulfi Vicecomitis Bajocensis et Nicolai Abbatis S. Audoëni.*

(*g*) Altafagus vel Altifagus est vulgò *Aufay* vel *Aufey* in Caletis ad Sedam, *la Sie.*

A cum illo præcipua cœtibus suis stipatus in bello Anglico discrimina pertulit...
Mathildis Reginæ consobrina erat [Beatrix]....
Anno Dom. Incarn. MLI Theodericus Gemmeticensis Monachus, Ab- *Pag.* 625.
batiæ curam suscepit per VIII annos (*a*)... Onus regiminis ultrò depo-
suit... In Cypro insula in Ecclesia S. Nicolai ante altare Kal. Augusti *Pag.* 626.
obiit... Fulco Præpositus Uticensis, qui posteà Divensis Abbas factus est,
à Guillelmo Notho Rege Anglorum ad Bertam Comitissam pro privatis
causis in Brigiam missus est...

EX LIBRO SEPTIMO.

Anno Dom. Incarn. MXXXI, Indict. XIV, Rodbertus Rex obiit, et *Pag.* 638.
B Henricus filius ejus ferè XXX annis regnavit. Rodbertus autem Ducatum
Burgundiæ habuit, et tres filios genuit, Henricum, Rodbertum et Simo-
nem... Adala verò filia Rodberti Regis Balduino Satrapæ Flandrensi in
conjugio data fuit; quæ multiplicem ei prolem peperit, Rodbertum Fre-
sionem, Arnulfum et Balduinum Consules, Udonem Treverensium Ar-
chiepiscopum et Henricum Clericum, Mathildem quoque Reginam An-
glorum, et Juditham Tostici Ducis uxorem... Henricus autem Francorum
Rex Bertradam *, Julii Claudii Regis Russiæ filiam, uxorem duxit, quæ * Annam
Philippum et Hugonem Magnum Crispeii Comitem peperit....
Anno ab Incarn. Dom. MXLVII, Indict. XV, Guillelmus Nothus
Dux Normannorum, Henricum Regem in Neustriam adduxit; eoque adju-
tore contra cognatos homines suos apud Vallesdunas pugnavit (*b*), et
C Guidonem Burgundionem aliosque rebelles superavit, sibique subjugavit,
aliosque fugavit. Post hæc in potestate confirmatus, Mathildem Balduini Flan-
driæ Marchionis filiam uxorem duxit, quæ quatuor filios et quinque filias ei
peperit; id est, Rodbertum, Ricardum, Guillelmum et Henricum, Agathen ac
Adelizam, Constantiam, Adalam et Ceciliam... Seditiosis deinde insur-
gentibus, et inter præfatos Principes dissentionem serentibus, ingens guerra
inter Francos et Normannos orta est; unde multorum nimia strages facta est.
Tandem anno Dom. Incarn. MLIV Henricus Rex in Ebroicensem pa-
gum intravit; et ingentia, deprædando sive concremando, detrimenta
facere cœpit; et Odonem fratrem suum cum multis milibus per Belva-
censem pagum trans Sequanam direxit. Guillelmus autem Dux cum turmis
D suis Regem à latere comitabatur, et resistere pro opportunitate præstolaba-
tur. Porrò Rogerium de Mortuo-mari et omnes Caletenses ascivit, et in
regalem exercitum abire velociter præcepit. At illi jussis citò obsecundan-
tur, et occurrentes Gallis apud Mortuum-mare pugnaverunt (*c*); et vic-
toriam nacti, Guidonem Pontivi Comitem ceperunt; Odonem verò et Ra-
dulfum Comitem de Monte-desiderii, pluribus peremptis, fugaverunt...
Rex Henricus Roberti Regis Francorum filius, dum post mortem patris *Pag.* 655.
jure primogeniti deberet redimiri regni fascibus; sed à Regina Constantia *An.* 1031.
matre sua, novercali odio insequeretur; eique ipsa in regno Gallorum
præponere Robertum fratrem suum, Ducem Burgundionum, conaretur;
consultu Amalrici senioris de Monteforti, filii Guillelmi Hanoensis, Fis-
cannum cum XII satellitibus venit; et Robertum Normanniæ Ducem, ut
E sibi materna fraude miserabiliter exulanti subveniret, humiliter expetiit.
Quem præfatus Dux, ut potè naturalem dominum suum, liberaliter susce-
pit, et secum, donec Paschalis festivitas expleretur, gratanter detinuit.
Deinde Normannorum agmina undique aggregavit, acerrimam expeditionem
in Gallia fecit; et Aurelianensem urbem, Normannico impetu ignem

(*a*) Infrà pag. 639: *Anno II Leonis Papæ Uticensis Abbatia restaurata est, et Theodericus S. Ebrulfi primus Abbas Non. Oct. consecratus est: qui post VIII annos peregrè profectus est, et in Cypro insula Kal. Aug. defunctus est: ad cujus sepulcrum miraculorum copia celebrata est.*

(*b*) Infrà pag. 657: *inter Cadomum et Argentias*; al. *Argentonium*; et in alio Cod. *Baiocas*. Argentonium autem vel Argentomum, castrum est ad Olinam fl. in Saiorum diœcesi nobile, vulgò *Argentan* dictum; et indè confirmatur id quod jam notavimus de Valedunis.

(*c*) *Hoc bellum trans Sequanam in hieme ante Quadragesimam fecêre, octavo anno post bellum Vallesdunense*; inquit Willelmus ipse Rex pag. 658 infrà in allocutione, quam morti proximus habuit, quamque integram Deo dante edemus in alio Volumine, ubi nempè excerptum novum ex Orderico exhibebimus.

immittens, incendit. Damnis itaque incomparabilibus cervicositatem A
Francorum compegit: quibus coërcitis, repulsum Clitonem regno suo restituit. Henricus autem in regno confirmatus, Roberto Duci gratias egit, eique pro beneficio suo totum Wulcassinum à fluvio Isara usque ad Eptam donavit. Hoc nimirùm Drogo, ejusdem provinciæ Comes, libentissimè concessit; hominioque facto, dum avixit, præfato Duci fideliter servivit. Ambo Consules stemmate virtutum pollebant, et sese vicissim admodùm diligebant, mutuaque honoratione et provectu tripudiabant. Præfatus Drogo, ut dicitur, erat de prosapia Caroli Magni Regis Francorum, eique sæpedictus Dux in conjugium dederat consobrinam suam Godiovam, sororem Eduardi Regis Anglorum; ex qua orti sunt Radulfus et Gauterius Comites, ac venerandus Fulco Præsul Ambianensium. Hæc nimirùm puella cum fratre suo in Neustria exulabat, dum Canutus Danorum Rex Angliam B
virtute bellica invaserat, et geminos heredes Alfredum et Eduardum fugaverat, ac Edmundum et Eduinum Clitonem Edrici dolis peremerat.

An. 1035. Post aliquot annos, defuncto Roberto Duce apud Niceam Bithyniæ urbem, rebellaverunt Proceres Normanniæ contra Guillelmum infantem (*a*); qui, dum pater ejus cum Drogone Comite iter iniit Hierosolymitanum, octo solummodò erat annorum, et à patre commissus tutelæ Alanni consanguinei sui, Comitis Britonum. Roberto itaque et Drogone defunctis in peregrinatione; et Alano, dum Montem-Gomerici obsidet, per fraudem Normannorum lethaliter corrupto venenosa potione; et eorum heredibus nefariè privatis necessaria tuitione; Henricus Rex consilio Francorum qui semper Normannis adversantur, Wilcassinum pagum avidè repetiit, jurique suo postmodùm semper mancipavit. Guillelmus autem tunc pro puerili de- C
bilitate jus vindicare suum non potuit. Posteà verò majoribus sibi curis in Cenomanenses vel Anglos crescentibus, conticuit, et contra Henricum dominum suum, seu Philippum filium ejus, pro Vulcassino pago arma levare distulit...

* Herlettam

Herluinus de Contavilla Herlevam *, Roberti Ducis concubinam, in conjugium acceperat; ex qua duos filios, Odonem et Robertum genuerat. Guillelmus autem Dux et posteà Rex, vitricum suum magnis et multis honoribus in Normannia et Anglia ditaverat; et filios ejus, Radulfum quem de alia conjuge procreaverat, fratresque suos uterinos Odonem et Robertum maximis possessionibus sublimaverat. Nam postquàm Guillelmum cognomento Werlengum, Moritolii Comitem, filium Malgerii Comitis, pro minimis occasionibus de Neustria propulsaverat, Roberto Herluini D
filio, fratri suo, Comitatum Moritolii dederat. Defuncto quoque Hugone Baiocensi Episcopo, Radulfi Consulis filio, prædictum Præsulatum concesserat Odoni fratri suo, quem postmodùm in Anglia præposuit Cantiæ regno....

(a) « *In armis ab infantia*, inquit idem Rex » ibid. pag. 656, *nutritus sum.... Dum pater* » *meus spontè proficiscens in exilium, commisit mihi* » *Normanniæ Ducatum, tenellus eram puer, ut* » *potè VIII annorum : ex quo tempore usque nunc* » *semper subii pondus armorum... Mei, quibus* » *præeram, mihi sæpè insidiati sunt, et damna* » *gravesque injurias mihi nequiter intulerunt. Turchetillum nutricium meum, et Osbernum Herfasti* » *filium Normanniæ Dapiferum, Comitemque Gislebertum patrem patriæ, cum multis aliis reipublicæ* » *necessariis fraudulenter interfecerunt. His itaque* » *rebus gentis meæ fidem expertus sum. Noctibus multotiens cognatorum timore meorum à Gualterio* » *avunculo meo de camera principali furtim exportatus sum, ac ad domicilia latebrasque pauperum,* » *ne à perfidis qui ad mortem me quærebant invenirer, translatus sum* ».

A

EX HISTORIA EPISCOPORUM VIRDUNENSIUM,

AUCTORE LAURENTIO (*a*) DE LEODIO.

Apud Acherium Tom. II Spicilegii in-fol. pag. 242.

ANNO Dominicæ Incarnationis secundum Dionysium MXLVIII, post An. 1046.
venerabilem Richardum Theodericus hujus Virdunensium urbis sedit
Episcopus . . . vir genere, moribus et sapientiâ præditus. Hic naturâ Teu-
B tonicus, et Basiliensis Ecclesiæ fuerat Canonicus, patre nobilissimo quo-
dam Guezelone natus. Eodem anno Walerannus post Abbatem sanctæ me-
moriæ Richardum constitutus est Abbas in hoc Cœnobio S. Vitoni, jampridem
Monachus ejusdem ex Comite Francorum Bretuliensi. Nam in bello quod An. 1037.
apud Barrum Dux Goselo et Godefridus filius ejus contra Odonem Militem *, * *Al.* Comitem
totis Franciæ viribus Lothariam invadentem, nobiliter confecit, ubi et ipse
Odo occubuit; idem Walerannus sub prædicto Odone militavit; et succiso
calcaneo graviter vulneratus, dum vitæ diffideret, ab Abbate Richardo
susceptus, jam tum decimum annum agebat in palæstra Monastici ordinis.
Hic per quindecim annos huic Cœnobio præfuit; cum quo etiam Abbatiam
Aremarensem ex dono Tibaldi * Comitis, filii memorati Odonis, regen- * Theobaldi
dam suscepit, ubi et nunc tumulatus requiescit.

C Illis diebus contra Imperatorem Henricum II rebellaverat Dux et Mar-
chio Godefridus, dictus Gibbosus *, Gozelonis Ducis filius, pro sublato * Barbatus
sibi Mosellano Ducatu, quem cum patre Duce tenuerat loco patroni, post
obitum Theodorici Ducis Barrensis, qui filius nobilissimi Ducis Frederici
et Beatricis Hugonis Capitonis Francorum Regis sororis. Filius hujus
Theodorici fuit junior Fredericus, qui mortuus est ante patrem suum in
primo flore juventutis: cujus Frederici duæ filiæ post obitum ejus nobiliter
educatæ, Beatrix data est (*b*) à Rege uxor Bonifacio Italiæ Marchioni, et
Sophia Ludovico de Monxian Comiti. Ducatus autem patris earum, quia
neutri istorum cessit, sed datus est à Rege Girardo Castiniensi Comiti,
ideò hic Godefridus, qui patronus eis datus erat, justa in Imperatorem
D arma movere visus est sibi. Hunc idem Imperator inter multa alia Comitatu
hujus urbis, quem à prædecessoribus suis tenebat, jam in curia sua exhere-
daverat, ipsumque Comitatum Richardo urbis Episcopo manu dederat, ut
alteri, quem idoneum judicasset, illum traderet: pro quo ipsi Pontifici idem
Dux dicitur exstitisse infensus. Sed etiam anteà sub tempore Ramberti
Episcopi, nobilissimum Comitem Chisneiensem * Ludovicum, filium Otto- * *de Chigni*
nis Comitis, et patrem alterius Ludovici domini Pontificis nostri Alberonis
I avi, Bullionenses milites partis ejusdem Ducis intra urbem oppressum
exstinxerant, eo quòd illum Episcopalis auctoritas prædicto urbis Comitatui
præfecisset. Eadem Ducis infensio Theodericum Episcopum infestabat,
quia et ipse nominati Comitatûs principatum ei non recognoverat. Secundo
anno (*c*) Episcopatûs ejus, ipse Dux et Balduinus Comes Flandrorum An. 1048.
E cum manu valida hanc urbem irruperunt, et in odio Cæsaris succede-
runt, multimoda strage commissa. Volebat autem Dux Monasteria urbis

(*a*) Laurentius de Leodio, priùs S. Laurentii Leod. Monachus, deinde S. Vitoni Virdunensis, historiam non modò Ecclesiasticam, sed et sæcularem conscripsit, seu continuavit à Theoderico XL Episcopo Virdun. usque ad XIV annum Alberonis XLV ejusdem urbis Episcopi.

(*b*) Certum igitur et indubitatum esse debet, Beatricem Mathildæ Comitissæ matrem, Bonifacio Tusciæ Duci primùm nuptam, filiam fuisse Frederici Mosellanorum seu Lotharingorum Ducis, hujus nominis secundi; qui obiit anno 1027. Conrado enim Austrasiorum Duce anno 1012 demortuo, Mathildis hujus relicta, filia Hermanni Sueviæ Ducis ex Gerberga filiâ Conradi Burg. Regis, alteras nuptias iniit cum Frederico II Loth. Duce; ex quibus prognata fuit Beatrix, mater Comitissæ Mathildis quæ Godefrido Gibboso nupsit anno 1070 vel superiori.

(*c*) *Theoderici Episcopi Virdun. temporibus multa adversa passa fuit ista Ecclesia; secundo enim Episcopatûs sui anno civitas Virdunensis combusta est à Duce Godefrido et Comite Balduino, unà cum Monasterio beatæ Dei Genitricis Mariæ: qua combustione civitas ista magnum dispendium passa est. Hujus temporibus post transitum venerabilis patris Richardi Abb. Cœnobium istud suscepit regendum domnus Walerannus*. Ex præced. Continuatione Episc. Virdun. per Monachum Abbatiæ S. Vitoni coævum, ibid pag. 239.

illæsa ab igne servare; sed subitò majorem Ecclesiam sanctæ Dei Genitricis A
victrix flamma comprehendit, et Duce turmaque militari frustrà obtinente, penitùs absumpsit. Plurimus thesaurus et litteralia monimenta rerum Ecclesiæ ibi combusta sunt. Tantum ipsa civitas, tantum ipsa Ecclesia tunc rerum dispendium pertulit, ut multi cives, multi Clerici locum istum fugerint aliàs dispersi. Fama est, viginti quatuor Canonicos de ipsa concremata Ecclesia tunc Hungariam præ inopia profectos, quos constat nunquam fuisse reversos. Proinde Dux iram Dei metuens, pacem cum Episcopo fecit, centenas potestatum Ecclesiæ et prædia quæ invaserat reddidit, publicæ pœnitentiæ se addixit. Nam penè nudus et discalceatus, genuumque et brachiorum poplitibus flexis, rependo se per terram trahens, ita ex summo urbis ante majus altare Ecclesiæ, quam incenderat, processit;
ibique multis verberibus, ut dicitur, se submisit; villas quoque sui juris, B
Pusvillare et Areum cum portu et piscatura, et plurima alia donaria in opus reædificandæ Ecclesiæ contulit, fatis tamen minora malis illatis: ipsum urbis Comitatum, quasi legitimam à patribus hereditatem, sibi vindicavit. Cùmque Imperatori infestissimus, Neomagum palatium miri artificii ei irreparabiliter, nobilissimum Albertum de Longincastro, quem super se ille Ducem statuerat, bello exemerit, omnem Lothariam cædibus, incendiis rapinisque vexaverit; tamen per XXII annos, quibus posteà vixit, benignus satis Virdunensibus fuit, et per venerabilem Ermenfridum Virdunensis Ecclesiæ Archidiaconum Regi reconciliari meruit: qui posteà Italiam pergens, nobile obsequium Bonifacio Marchioni præstitit; eoque mortuo, Beatricem ejus uxorem duxit, filiamque ipsorum unicam Mathildem filio suo Gode-
frido desponsavit. Exinde ambo Marchiones Italiæ et Duces Lothariæ C
fuerunt. Hujus Beatricis (*a*) hortatu idem Dux celebrato intra hanc urbem Comitum et Principum generali Concilio, multa urbi et Ecclesiæ utilia disposuit; quod etiam in Ecclesiasticis annotatum est privilegiis: moriens quoque in ipsa Ecclesia, quam concremaverat, se sepeliri mandavit. Godefridus quoque, filius et successor ejus, per VIII annos quibus Dux præfuit, nunquam molestus, sed bonus nostris exstitit; et moriens Gemmatium prædium sui juris Virdunensi Ecclesiæ, in qua requiescit, contulit.

Porrò in reædificanda à fundamento Ecclesia, vel mœnibus incensæ urbis, magnus labor, magna sollicitudo et industria Theoderici Episcopi claruit... Waso Leodiensium Episcopus L libras argenti dedit, Fredericus quoque Comes Tullensis usuarium Argunnæ sui nemoris... Tunc etiam Ermen-
fridus Archidiaconus (*b*), sapientiæ, morum et sanctitatis gratiâ præditus, D
ex donariis Principum et fidelium, quæ ei pro suis meritis et obsequiis largè impenderant, Ecclesiam S. Mariæ Magdalenæ à se jam fundatam consumma-
* *f.* Venerandus vit... Juvit eum præ omnibus ad hoc opus venerandus * vir nobilis et urbis Advocatus cum Bertrada uxore... in qua etiam requiescit... His diebus
An. 1049. Papa Romanus Leo IX, primùm Tullensis Episcopus, Gallias veniens, Remis Synodum celebravit, ubi ossa B. Remigii, dedicatâ ejus Ecclesiâ, transtulit. Indè eum, precatu ipsius Ermenfredi, ad consecrandam prædictam Ecclesiam Theodericus Episcopus honorificè ad hanc urbem adduxit; et ab ipso sancto Papa, assistentibus tribus Archiepiscopis, Everardo Treverorum, Alinardo Lugdunensium, Hugone Chrysopolitanorum, plurimis quoque Episcopis, dedicata est ipsa Ecclesia anno III Episcopatûs domni Theoderici.
Ipse Papa miseratus ruinas incensæ urbis et Ecclesiæ, Clerumque et popu- E
lum sibi mox venienti prostratum, Ecclesiæ beatæ Dei Genitricis, pro omnibus monimentis incensis, rerum quas tenebat privilegium fecit; itemque Ecclesiæ quam consecraverat, et Cœnobio B. Vitoni; veniensque Leodium, Fredericum fratrem Ducis Godefridi, Archidiaconum S. Lamberti, inde secum duxit; et Monachum, indeque Abbatem Cassini-montis, ac posteà septimum sui Levitam instituit: qui etiam tertius ab eo Papa post Victorem in Cathedra B. Petri sedit, Stephanus vocatus à Romanis... Item Papa

(*a*) In duobus Instrumentis, quorum meminit Pagius ad annum 1070, Beatrix profitetur se filiam Frederici Ducis vivere *Lege Saliga*, Cùm autem Lex Salica Francorum propria fuerit, patet indè Fredericum fuisse Francum.

(*b*) In laudata jam Continuatione: *Ermenfridus Ecclesiam S. Mariæ Magdalenæ ædificavit, Canonicis ordinatis*, tempore et exemplo Heimonis Episcopi.

A tunc in Synodo Remis Lingonensem Episcopum Hugonem (*a*), fratrem
Waleranni Abbatis deposuerat pro quibusdam criminalibus causis: at Hugo
Papam usque Romam sequutus, ut misericordiam ejus experiretur, plenam
Synodum, cui ille præsidebat, nudus et discalceatus intravit, virgas qui-
bus cederetur, tremula manu deferens, et ore lacrymabili hanc Antipho-
nam canens: *Dedit pater pœnitenti filio stolam primam pariter et annulum, etc.*
Eum ita videntes omnes, in singultus proruperunt, lacrymas fuderunt,
questibus Synodum repleverunt. Ipse Papa præ cæteris condoluit; et cunctis
supplici reo suffragia ferentibus, eum absolvit; utque pius pater, pœnitenti
filio stolam primam et annulum amissi Pontificatûs induit, et sandalia pacis
recalciari edixit; dum solummodo Ecclesia sua quam læserat, vel quælibet eum
alia recipere dignaretur Episcopum. Ita ille à cunctis absolvi meruit, re-
B patriare cœpit; languorem itinerando incidit, habitum Monachi sub nomine
nostri Cœnobii, cui præsidebat frater suus, à comitibus suis Cluniacensibus
Monachis quæsivit, accepit; fideliter excessit, et inter obitus nostrorum
adscriptus est.

At Theodericus Præsul plurimas deinceps molestias à militibus pertulit.
Nam cùm urbem et Episcopatum quos illi antè affligebant, in libertate sibi
ab eis vindicaret, Comes Rodulfus de Crispeio, vitricus Philippi Francorum
Regis, istam urbem iterum incendit; eo quòd Episcopus denegabat ei
viginti annuas libras, quas à prædecessoribus suis accipiebat, ne regionem
istam impugnaret. Item Alo de Dunocastro vir ingenuus, dum Episcopus
præsidium ejus in Rourovico quem ille ex Episcopio violenter invaserat,
obsidens expugnaret, istam urbem conflagravit, absentiam Episcopi et mi-
C litantium aucupatus. Uterque tamen per industriam Episcopi armis repressus
ac repulsus est, et res Episcopi suæ libertati vindicata est. Ita sub hoc Epis-
copo urbs ista tertiò succensa est. Præterea idem Præsul Manassem Comitem
de castro Retexto (*b*) armis suorum coërcuit ab invasione Ecclesiasticæ rei.
Adversus castrum S. Manehildis sibi infestissimum armatam expeditionem
movit: quo metu castrenses perterriti, ei in medio itineris claves castri mi-
serunt, suppliciter pacem petierunt, obsidionem precibus evaserunt. Sed
Episcopus, ne nihil ad Ecclesiam reportaret triumphi, eamdem expeditio-
nem in castrum Saptiminium æquè sibi infensum convertit, illud obsedit,
cepit et diruit. Hoc utrumque castrum erat prædicti Comitis Manassæ. Odo-
nem virum ingenuum, fratresque ejus filios Humberti sibi insurgentes,
similiter domuit, et munitione ante Clarummontem firmatâ, ipsum castrum
D super ipsos cepit (*c*).

(*a*) Hugo filius erat Gilduini Comitis castri Britogili seu Britolii, positi in finibus Bellovacorum in via publica quæ fert Ambianos, nobilitati Monasterio S. Mariæ, et corpore S. Constantiani Monachi et Confessoris quod Gilduinus Comes anno 1029 accepit ab Avesgaudo Ceneman. Antistite. Porrò Gilduinus Monasterium Britaliense, quod eodem tempore restituerat, Richardo Abbati Virdun. commisit, et se unà cum duobus filiis Waleranno et Hugone, ejus disciplinæ subjecit, Monachus cum illis factus in Monasterio S. Vitoni.

(*b*) Vel *Reiteste*, vulgò *de Retel*. Hoc castrum est ad Axonam fl. in finibus Remorum.

(*c*) Ut res Virdunenses magis ac magis illucescant, quosdam Theodorici decessores juvat hîc recensere ex laudatâ jam Continuatione: *Egresso* [*Hugone Clerico*] *susceperunt cives nostri sine regio dono Adalberonem filium Beatricis nobilissimæ Ductricis, matris Theodorici Ducis... Huic successit domnus Adalbero filius Comitis Godefridi Ducis, qui posteà accepta uxore Principis Bonifacii, factus est Marchio Italorum... Hic tantam corporis sui passus est imbecillitatem, ut ipso eodem anno benedictionis suæ Salerniam causâ salutis exposceret... qui cùm à Medicis curari non posset, reversus est Italiam... Ibique tradidit Abbatiam S. Germani cuidam Rodulfo nepoti suo... et mortuus est: cujus corpus ab Italia delatum à fratre suo Comite Frederico positum est in Ecclesia sua... Ecclesia Virdun. viduata, tum genere tum moribus nobilissimum Heimonem meruit... Ejus exemplo Amicus Præpositus Ecclesiam S. Crucis ædificavit, Canonicos XII locavit... Dudo etiam Præpositus apud castellum Destauvareth Ecclesiam S. Laurentii constituit, Canonicos ordinavit... Vixit in Episcopatu annis XXXVI.... Successit Raimbertus.... Desiderio S. Sepulcri peregrinationem est aggressus, in qua mortuus, et in via Bellagrada sepultus... Tempore Episcopi Richardi et Baldrici Abbatis in Ecclesia S. Martini et S. Agerici à se incœpta honorificè est sepultus... Vixit in Episcopatu annis XIV... Canonicè* [*facta est*] *successio Richardi... Fuit suis diebus magna dissentio inter Henricum Regem et Ducem Godefridum, qui cum Rege pacem aliter habere non potuit, donec centenam de Wandelini curte et alia jura quæ tunc temporis potestativè in hac civitate tenebat, eidem Episcopo et Ecclesiæ reddidit, etc.*

A

EX CHRONICO (a) VALCIODORENSIS CŒNOBII.

Apud Acherium Tom. II Spicileg. in-fol. pag. 719.

An. 995. [IMMO Abbas Valciodor.] ex hoc mundo migravit feliciter anno Dom.
Incarn. DCCCCXCV, et sui regiminis IV... Post hunc Godefridus
ex Remensi Ecclesia B. Remigii est assumptus; et conductu quorumdam
Nobilium de Cunauco, propinquitatis consanguinitate quorum gloriabatur,
Abbatis sortitus est nomen... Sua temeritate expulsus, spoliatur ab ejusdem
honoris dignitate... Theodericus electus ejusdem loci obtinuit Abbatiam...
Ex Valciodorensi Monasterio Monachos assumens, in Hasteriensi B
Ecclesia loco Sacerdotum servire constituit... Suo tempore passim ignis
congerie exagerante Valciodorense Monasterium est concrematum, et ædificiorum
habitacula ejusdem Monasterii cum eo sunt dissoluta... Dirutum
reædificare cœpit, Ecclesiamque artificio luculentæ ædificationis haud multo
pòst tempore iterùm reformavit... Inter hæc tempore illo, de nobilioribus
progenitus parentibus, puer quidam à Maceriensi oppido nutriendus ad
eamdem Valciodorensem habitationem adducitur, et militaturus Deo et
sanctæ Regulæ in eodem Monasterio secundùm B. Benedicti mandatum regulariter
offertur (*b*). In cognitione igitur proprii nominis puer ipse dictus
est Erembertus, qui dignitatem suæ nobilitatis egregiis ornavit moribus.
Factus enim adolescens, duplicem adeptus est divinæ scientiæ utilitatem:
litteris enim pleniter imbutus, in omnis operationis constitutionem, tam in C
auro, argento vel ære quàm in cæterarum exercitationum ingenio, factus est
artifex egregius. Tandem et solutionis tempore venerabilis Theoderici Abbatis...
* Germ. nutu Regis Henrici * electione convalescente, domnus Erembertus
gubernaculum Valciodorensis Ecclesiæ nactus, regulariter suscepit; et
canonicali benedictione fultus, ab utrisque Episcopis [Met. et Leod.] secundùm
uniuscujusque juris potestatem feliciter inthronizatur... Mater
Pag. 720 ejus carnalis, nomine Ermenrada, illi fideliter adhæsit... Erembertus ob
difficultatem, molestiam et tumultum qui Fratribus oriebatur, divinis in
meditationibus occupatis, ex doctrina puerorum, scholam à loco removens,
eam in Hasteria esse disposuit, puerosque ibi usque ad tempus ordinationis
B. Benedicti nutrire præcepit. Deinde adolescens quidam nomine
Rodulfus, de Valciodoro (*c*) assumptus, puerorum Magister ab eodem Abbate D
Eremberto in Hasteria constituitur; et posteà in eodem Præpositus, ibidem
constitutus præficitur... Erembertus excogitare cœpit quibus sumptibus
Ecclesiam Valciodorensem posset exaltando dilatare, et quomodo secundùm
quantitatem ædificiorum recenti renovatione à se constructorum luculenti
coaptatione renovaretur et decenter... Spiritum reddidit anno ab In-
An. 1033. carn. Dom. MXXXIII... Rodulfus canonicali fultus electione, auctoritate
utrorumque Episcoporum sublimatur... Infra officium Præpositure Hasteriensis
Ecclesiæ sumptus non modicos acquisivit, quibus ruinas Hasteriensis
An. 1035 Ecclesiæ reformando novam construxit. Dehinc post biennium à transitu
Eremberti, ex hoc mundo transivit... Post hujus discessum regali præcepto
domnus Poppo Stabulensis Abbas ad nutum Metensis Episcopi Valciodorensem
Ecclesiam regendam cum cæteris suscepit.... Domnus Poppo E
Pag. 721. præbens ei [Lamberto Trevir.] pastoralem baculum, vix apud Regem
Metensemque Antistitem obtinuit, ut in Valciodorensi Cœnobio vice sua
Pag. 722. collocaretur ... factus Abbas domnus Lambertus ... Tempore illo
parochialis Ecclesia in hoc Cœnobio non erat, sed B. Foranno et suis
successoribus à Romana Ecclesia et suis capitalibus concessum fuerat,

(*a*) Chronicon Valciodorense ab Anonymo ejusdem loci Monacho, non à Roberto Abbate, contextum videtur Acherio pag. 708. Quisquis autem sit Chronographus ille, scribebat ante medium sæculi XII, et non admodùm accuratus est in temporibus assignandis.

(*b*) Exstat in bibliotheca Gemeticensi ritualis Liber, tempore Theoderici Abbatis scriptus, in quo formula offerendi pueri exhibetur. Ex Valciodorensi autem Chronico et ex pluribus aliis patet, Monasteria passim fuisse ditata ab his qui Monachum induebant.

(*c*) Vulgò *Wassors* vel *Vaussoire* aut *Wausors* Monasterium est ad Mosam fl. in Comitatu Namucensi, inter Caroli-montem ac Bovinnam [*Bovingne*].

A quatenùs super populum loci istius vices ministeriumque Pontificis per omnia ut super claustrales interiùs, ita quoque super laicos exteriùs expleret. Quapropter in diebus illis à latere Abbatis Capellanus non deerat, qui in eodem Monasterio vice Abbatis curam gerebat, et ad nutum illius cætera disponebat. Verùm domnus Lambertus hoc privilegium contumeliam fore assignans, sub sarcina jugoque tali se diu comprimere non ferens, maturè se ab hoc absolvit, atque juxta Monasterium ipsam quam nunc habemus, in honore S. Michaëlis Ecclesiam construxit... Leodiensis Pontifex Detuinus locum [Valciodor.] consecraturus invitatur... In capite Calendarum Octobris venerabilis Templi majus altare in honore S. Trinitatis, etc. consecratur... Obviavit domino nostro Lamberto Florinensis Abbas nomine Gonzo... In tempore præcedenti ex nobilibus [Florinensibus] quædam no-
B bilis matrona nomine Alpaidis, villam Roleriam tradidit... Exinde domnus Florinensis Godefridus redditum duorum solidorum in Harneis tradidit... Diebus illis super Letiam flumen (*a*) in castro dicto Greteri quidam nobilis Comes nomine Theodericus unà cum sua nobilissima conjuge Ermengarde *Pag.* 723.
habitabat; de cujus nobili prosapia Fiennenses Theoderici æquivocali successione originem traxerunt... Dominus Theodericus in confinio Fallemaniensi (*b*) in vico dicto Juvonia partem alodii tradidit... nec non Ermengardis Comitissa uxor ejus in Solonia, quæ prope Dinantum adjacet, alodium... sub eodem tempore in castro Femuensi illustris domina, nobilis mulier nomine Gertrudis, prima de Femuensibus, huic Ecclesiæ adhæsit... Ejus pronepos nobilis Johannes ex eadem prosapia et ex eodem castro, villam Borsium invicem tradiderunt, exceptis accidentalibus quæstibus et
B familiâ ex diversis eventibus, frequenter qui accidunt in Ardennensi provincia... Sub eodem tempore quædam nobilis mulier, Hersindis nomine, ex antedictis Florinensibus... cum quodam Eilberto conjugis sui fratre uterino donativum quoddam tribuit in villa Erchevelles... Intereà quidam Vidricus de Romereis nobilitatem suam decorare nitens militari studio, vitam præsentem armis ornavit... In villa Romereis partem alodii dedit, dans ibidem congruentem familiam et honestam : de qua quædam puella ad nos transitum faciens, quam quidam Præzeriensis Anselinus sumpsit in conjugium; de quibus haud multo pòst grandis turba populi consurrexit, qui à supradicto Anselino et puella memorata Querentia nuncupabantur, originem traxerunt... In diebus etiam illis domini ex Rovoniensi castro Fratrum præbendam ampliarunt... Ex his unus nomine Isaac in Mahiert partem
D alodii tradidit... Eodem tempore de nobilibus de Nova-villa in pago Fameniensi sitâ, Waltelinus quidam ob tyrannidem suam... in villa Gessimilus partem alodii dedit... Fuit intereà in his diebus de Namurcensi familia quidam Hodebaldus, cujus filius Theodoricus de Bodello in Namurco filiam habuit nomine Herisindem, quam quidam Balduinus de Horia sumpsit in uxorem... In vico dicto Chrestevin partem alodii tradidit... Cùm die quadam [Lambertus Abbas] Bullonis ante Bullonensem (*c*) Ducem adstaret, Dux Godefridus ex pestilentia suorum equorum conqueri cœpit.... *Pag.* 724.
Revertens autem à Bullone, fortè per Hasteriam transivit, et in ea pernoctavit... Verùm nostri Hasterienses sæpè jam dictum Abbatem armis aggredientes, unanimiter cum laicali manu obsidendo clauserunt. Cùm autem clausus ab his in suo cubiculo teneretur, cum summa velocitate ab eodem
E in Namurco dirigitur nuntius, quatenùs veniente Namurcensi Comite ab hac insolenti circumventione erueretur. Veniens itaque Namurcensis Comes Albertus, pater Comitis Godefridi *, grave judicium in eos exercuit.... * Lovan.
Domno Lamberto viam universæ carnis ingresso... convenit consensus, ut Valciodorensis Monachus domnus Godescalcus (*d*) Abbas præficeretur, etc.

(*a*) Lætia aut Letia fl vulgò *Lesch* aut *Lesche*, oritur in silva Arduenna, et in Mosam fl. effunditur paulò supra Deonantum [*Dinant*].

(*b*) Faleman. vel Falmen. et Famennensis pagus, vulgò *Famenne* aut *Faminne*, proximus est pago vel provinciæ Arduennensi, et ponitur ad Urtam [*Ourt*] et Letiam fluvios.

(*c*) Hoc castrum in silva Arduenna, Gerberto in Epist. Bublio, et vulgò Bulio vel Bullio, caput est Ducatûs.

(*d*) Cùm placuisset Henrico Leod. Episcopo, Alberto Namurc. Comiti, Cononi Comiti atque oppidanis, ut pons apud Deonantum super Mosam ex lapide fieret, assensit Godescalcus Abbas : *Actum Dionanti Kal. Sept. anno MLXXX, Indict. III.* Deonantum, vulgò *Dinant*, oppidum est ad dextram Mosam, oppositum castello Bovinnæ.

EX NARRATIONE

RESTAURATIONIS ABBATIÆ S. MARTINI TORNACENSIS,

AUCTORE (*a*) HERIMANNO ABBATE EJUSDEM MONASTERII.

Apud Acherium Tom. II Spicilegii in-fol. pag. 892.

Num 12 ROBERTUS iste [Frisio] filius fuit Balduini Comitis, qui Ecclesiam S.
Petri in oppido Islensi ædificavit, et Canonicos in ea posuit, seque B
ibidem sepeliri mandavit : quo mortuo, Balduinus filius, frater præfati Ro-
berti, ei successit; qui Ecclesiam S. Petri Hasnoniensis construxit, ibique
* *Ms.* præcepit Monachos posuit, et in ea se sepeliri mandavit *. Hic Balduinus (*b*) præcepto
patris sui Balduini Comitis Richeldem, uxorem Hermanni Comitis Mon-
* Arnulfum tensis, post mortem ejus conjugem duxit; et ex ea duos filios, Balduinum
* *Ms.* diutina et Ernulfum * genuit : sicque pacata diutiùs * seditione, quæ longo tem-
pore inter eos duraverat, utrumque Comitatum, Flandrensem scilicet et
Montensem, tenuit. Quod audiens Leo, tunc temporis Papa Romanus,
qui priùs fuerat Tullensis Episcopus et vocabatur Bruno, dixit conjugium
illud non esse legitimum, quoniam consanguinitatis lineâ propinqui erant;
prophetavitque, posteros Balduinui non diu possessuros utrumque Comita-
* *Ms.* Comes tum; quod verum fuisse finis probavit : nam Balduinus *, qui Insulæ jacet, C
timens ne post mortem suam seditio nasceretur inter filios suos Balduinum
et Robertum, totam terram suam in vita sua Balduino dedit, et Opti-
mates suos hominum (*c*) et fidelitatem promittere fecit; ita ut apud Alde-
nardam super reliquias Sanctorum, præsente patre et filio multisque Prin-
cipibus, idem Robertus publicè juravit, quòd nec ipsi Balduino nec he-
redibus ejus aliquo modo de terra Flandriæ noceret; quo juramento completo
Num 13. de Flandria exivit et in Frisiam secessit. Post aliquot verò annos audiens
Balduinum germanum suum defunctum et in Cœnobio Hasnoniensi sepultum.
filiumque ejus Ernulfum jam Flandrensem Comitem factum, quibusdam
Flandriæ Principibus secretè convocatis, multisque muneribus promissis,
Flandriam intravit; prætermissoque juramento quod fecerat, bellum contra
nepotem suum paravit (*d*). Quod audiens Ernulfus, juncto sibi Philippo D
Francorum Rege, de cujus manu terram susceperat, patruo suo Roberto
cum exercitu suo apud castrum Casletum occurrit; ibique conserto prælio et Er-
nulfo interfecto, Robertus Flandriam obtinuit; et Richeldis mater Ernulfi
de Flandria pulsa, cum altero filio suo Balduino Comitatum Hainoënsem
repetiit; sicque prophetiam Leonis Papæ veram esse claruit. Robertus autem
statim legatos ad Henricum Imperatorem direxit, rogans ut, si necesse esset,
sibi adjutor existeret. Ex his legatis fuit unus, Balduinus Advocatus Torna-
censis, qui posteà Monachus fuit D. (*e*) Anselmi Cantuariensis Archiepis-
copi; quique retulit quòd dum Coloniæ appropinquassent, obviaverunt
cuidam matronæ honestæ et ignotæ, à qua requisiti qui essent, unde veni-
rent, quò tenderent; cùm nollent ei rem sicut erat revelare : « Scio, inquit,
» vos esse legatos Roberti Flandrensis Comitis, qui juramentum quod E
» patri suo pro germano suo fecerat prætergressus, filium ejus interfecit, et
* *Ms.* que » terram ejus invasit : vos quoque * nunc ad Imperatorem Henricum propter

(*a*) De Herimanno hujus Narrationis Auctore jam pag. 236 Tomi nostri X quædam monuimus, iterùmque de eodem fusiùs agemus in Volumine sequenti.

(*b*) Infrà pag. 897 : *Ille constructor Cænobii Hasnon. qui Richeldem Comitissam Montensem conjugem ducens, utrumque Comitatum tenuerat, Flandrensem scilicet et Montensem, quique de eadem Richelde duos filios genuit, Ernulfum qui patri succedens à patruo suo Roberto Casleti est occisus, et Balduinum qui cum matre sua Montensem Comitatum tenuit, etc.* In Ms. verò Cod. Reg. 6186 : *Incipit de Comitibus Flandrensibus... Balduino Com..., successit filius ejus Balduinus..... Hic Balduinus Richeldem Montensèm Comitissam conjugem duxit, etc.* ut apud Acherium præter lectiones var. infrà notatas.

(*c*) In Ms Reg. *hominium ei et fidelitatem promittere præcepit, præfatamque Richeldem ei desponsavit; et insuper prædictum Robertum filium suum germano suo Balduino fidelitatem promittere fecit; ita ut... juraverit.*

(*d*) Ibid. *palàm paravit.*

(*e*) In ed. *domini*; at in Ms. Reg. *dompni.*

A » obtinendam gratiam et amicitiam dirigit. Sciatis itaque vos prosperum » iter et gratiam Cæsaris habituros, ipsumque Robertum cum filio suo Flan» driam pacificè possessurum ; sed nepotem suum qui ex filio suo genitus » fuerit, sine prole moriturum : cui succedet quidam pulcher juvenis de » Dacia veniens, qui tamen et ipse sine prole morietur : post quem duo alii » de Flandriâ contendent, alterque alterum interficiet, et victor Flandriam » obtinebit, ipsiusque heredes Flandriam possidebunt usque ad tempus An» tichristi ». Hæc ego adhuc parvulus (*a*) à præfato Balduino Tornacensi Advocato, qui unus ex legatis fuerat, narrari audivi ; nunc autem jam in senium vergens, vera esse propriis oculis, sicut dixerat, conspicio.

Robertus namque prædictus in magna pace Flandriam tenuit, multæque *Num* 14.
potentiæ fuit ; adeò ut privignam suam (*b*) duxerit Philippus Rex Franco-
B rum, de qua genuit Regem Ludovicum. Sororem accepit Guillelmus Comes Normannorum, qui, interfecto Heraldo Rege Angliæ, violenter Angliâ captâ, duos Principatus obtinuit, existens Comes Normannorum et Rex Anglorum ; ita ut in sigillo suo (*c*) ex una parte sederet super equum ut Comes, ex alia super thronum cum sceptro ut Rex : genuitque ex Mathilde filia Comitis Flandrensis tres filios, Guillelmum scilicet qui ei * successit, * *Ed.* primus
Robertum cui Comitatum Normanniæ dedit ; tertius filius fuit Henricus, qui primò quidem nihil * habuit, ita ut defuncto patre suo inclyto Rege * *Ms.* nichil
Guillelmo nonnisi Miles cum cæteris esse videretur ; sed mirabilis fortuna eum prosequuta est ...

Rabodi tempore Comitatum Flandrensem tenebat Robertus filius Bal- *Pag* 919
duini Insulani et Adelæ filiæ Regis, quibus data fuerant altaria (*d*). Veniens
C ergo ad eum Rabodus Episcopus, oravit eum ut XII altaria, quæ Harduinus de mensa Tornacensis Episcopi tulerat, et Balduino Barbato Comiti avo ejus concesserat, Tornacensi Ecclesiæ pro anima sua redderet ; quoniam jam tempus transierat, quo reddita esse debuissent : tres enim Comites ea tenere debuerant, qui jam decesserant, scilicet Balduinus Barbatus avus hujus Roberti, Balduinus Insulanus pater ejus, Balduinus Hasnoniensis frater ejusdem Roberti : quem cum Episcopus rogaret altaria reddere, dilationem postulavit, donec à matre sua veritatem hujus rei audiret. Cùm ergo matrem suam præfatam Adelam (*e*) super hoc consuluisset, illa respondit : « Verum » est, inquit, fili, etc. » Comes Episcopo (*f*) se ea redditurum spopondit ; sed antequam de manibus Militum ea tenentium libera fierent, morte præventus non implevit quod proposuerat.

D

(*a*) Ibid. *puerulus*. Nota ætatem Scriptoris.

(*b*) Bertam, filiam Florentii Hollandiæ Comitis.

(*c*) Habetur simile sigillum Guillelmi apud Seldenum ad Eadmeri Hist. Nov. pag. 166.

(*d*) De his altaribus vide pag. 238 Tomi nostri X ; et ex Ms. Cod. Reg. corrige forsan... *de Turbult... de Niviella... de Rodenburc, de Aldenburc*, etc.

(*e*) Hæc fundavit Abbatiam Monial. Bened. nomine *Messines* prope Ipras. *Acher*.

(*f*) In Ms. Reg. paulò infrà : *Hic Rabodus Episc. vir nobilis et magnæ nobilitatis existens*, etc.

EX CHRONICO (*a*) ALTERO

S. MICHAELIS IN PERICULO MARIS.

E

Apud Labbeum Tom. I Novæ Biblioth. Libr. Mss. pag. 348.

ANNO MXXXIII. Ordinatus est Suppo Abbas Monasterii S. Michaelis. (*b*) [Multa bona contulit Abbatiæ, et propter odium Monachorum recessit, et reversus est ad solum proprium].

MXXXV. Obiit Robertus Dux Normannorum, rediens ad Jerusalem ; cui successit Willelmus filius ejus nothus, adhuc puer, ut potè septennis.

(*a*) Chronicon istud, aliud ab eo ejusdem nominis ex quo excerptum edidimus suprà, ducitur usque ad annum 1154, ut monuimus pag. 247 Tomi nostri X.

(*b*) Ansulis inclusa, adducuntur huc ex Chronico de Abbatibus ejusdem Monasterii apud Labbeum ibid. pag. 351.

MXLVIII. Factum est bellum apud Walesdunas à Willelmo Duce Normannorum contra Guidonem Comitem, cognatum suum. Eodem anno Suppo dimisit Abbatiam Montis; et successit ei Radulfus Monachus Fiscanensis, [vir nobilis. Fuit Custos (*a*) Monasterii Ber...] A

An. 1060. MLIII. Factum est bellum apud Mortuum-mare.

Eodem anno (*b*) Radulfo Abbati successit Ranulfus Monachus ejusdem loci. [Obiit [Radulfus] in itinere Hierusalem MLVIII: requiescit in porticu Ecclesiæ].

[MLX. Duobus annis interpositis, Ranulfus à puero Monachus, factus est Abbas. Hic misit Guillelmo Duci, qui subjugaverat regnum Angliæ, quatuor Monachos; videlicet Rualem Priorem, posteà Abbatem Hilde apud Warvic; Scollaudum Thesaurarium, posteà Abbatem S. Augustini apud Cantuariam; Serlonem strenuæ nobilitatis et religionis juvenem, B posteà ædificatorem et Abbatem S. Petri Glocestrensis; et Guillelmum de Agorn, Abbatem Toneliensem. Præfuit annis XXIII: multas terras Ecclesiæ propinquis suis largitus est: requiescit in porticu Ecclesiæ].

MLXIII. Subjugata est Cenomannis Comiti Normannorum Guillelmo.

MLXVI. Guillelmus Dux Normannorum mare transiens, victo Heraldo, regnum Anglorum subjugavit (*c*).

(*a*) Scilicet anteà Custos Bernaïcensis fuerat Abbatiæ, quam Vitalis Abbas post eum rexit.

(*b*) Anno 1060, ut patet ex serie Chronologica Abbatum.

(*c*) *Remigius* [*Episc. Dorcestr.*] *ex Monacho Fiscanensi, qui Willielmo Com. Norm in Angliam venienti auxilium in multis præbuit; Episcopatum, si vinceret, pactus. Nec fuit Willielmus segnior in dando, quam Remigius in accipiendo.* Apud Willelmum Malmesb. in Gestis Pontificum Angl. libr. 2, pag. 290.

C

EX GESTIS (a) AMBASIENSIUM DOMINORUM.

Apud Acherium Tom. III Spicilegii in-fol. pag. 275.

Cap. 3. POST hæc Fulco Consul naturæ concessit; cujus honorem Gofridus Martellus filius ejus suscepit; qui vir probus à virtute patris non degenerans (irriquietus enim erat) adunato exercitu suo, adjunctis etiam Britonibus, Turonicam urbem obsidione vallavit. Quod comperiens Theobaldus Odonis filius, qui sicut pater Andegavenses semper exosos habebat, permaximas copias Francorum Burgundionumque adducens, urbi obsessæ succurrere (*b*) disposuit: qui cùm, Ligeris litus propter timorem Lisoii et Ambasiensium relinquens, juxta fluvium Cari festinaret, Gofridus Martellus Comes furibundus cum suis ei occurrit pugnando juxta villam, quæ S. Martinus in bello vocatur, ipsum devicit, devictum fugavit. Lisoius autem cum Ambasiensibus Comitem fugientem prosequens, ipsum prope Aulam Hatuini cepit, et domino suo Comiti reddidit, qui eum Lochas deduxit. Quo peracto, Turonenses expavefacti Gofrido Martello penè urbem reddiderunt. D

Iste Theobaldus cùm esset in vinculis, et pro eo nullam redemptionem auri et argenti Gofridus Martellus vellet accipere, captivus mori metuens,
An. 1042. et semetipsum plusquàm sua diligens, anno Incarnati Verbi MXLII pro sua deliberatione Turoniam Gofrido Martello in perpetuum habendam concessit. Martellus itaque Comes Turoniâ quietè susceptâ, Rege Francorum Henrico mediante, factoque homagio (*c*) pro suscepta terra Theobaldo, E

(*a*) Ex his Gestis excerptum dedimus pag. 238 Tomi nostri X, ibique Lectorem monuimus.

(*b*) *Quod Gozfredus comperiens, expetivit auxilium B. Martini... indeque accepto vexillo* (al. *sigillo*), *imponens illud propriæ hastæ, cum exercitu equitum peditumque multorum obviam perrexit adversum se dimicaturis. Dumque venirent utræque partes in comminùs* (al. *in communi*) *tantus terror invasit exercitum duorum fratrum, ac si vincti ligaminibus, omnes pariter imbelles exstiterunt. Stephanus autem arreptâ fugâ, cum aliquibus militibus evasit: Theobaldus verò cum cætera multitudine totius exercitûs captus, ad civitatem Turonensem deducitur, ipsamque Gozfredo reddidit; atque cum suis omnibus, huc illucque dispersis, in captione remansit.... Præbuit universis audientibus formidolosum stuporem, quòd mille septingenti et eò ampliùs viri armis instructi, absque sanguinis effusione in prælio capti sint.* Ex Glabro Rodulpho, cap. 2, lib. 5, pag. 60 et 61.

[*c*] Sic igitur Carnut. et Blesensium Comites à Regibus nostris tenebant Turoniam, quam posteà Andegav. Comites à Comitibus Bles. tenuerunt.

ipsoque

A ipsoque deliberato, res ad concordiam redacta est; et Fulco donaria multa militibus distribui constituit; et quadruvium Ambasiæ quod sub arce erat, totum Lisoio concessit, quod proprium usque ad Molinum Amatissæ (*a*) tunc Comitis erat : illa quæ erant à molino usque ad Ecclesiam S. Dionysii, ipsam Ecclesiam cum totius parochiæ decima, ut ea quæ uxori suæ hereditario jure erant, Lisoius propria possidebat.

In eodem oppido Basilica erat in honore Virginis Mariæ antiquitùs fabricata, in qua supradictus Fulco Comes et Sulpicius Thesaurarius sex præbendas, impositis totidem Canonicis, olim constituerant, septimum Capicerium eis præponentes. Illo nempè tempore duo Clerici, ut fama refert et antiquorum authoritas, in pago Pictaviensi in villa, quæ Sacrum-martis nuncupatur, quæ in confinio Turonorum est, ossa B. Florentini Presbyteri
B et Confessoris rapientes, divino nutu usque Ambasiacum pervenerunt; quod quatuor Capellani qui in Ecclesia B. Mariæ erant comperientes, consilio virorum castelli, corpus Sancti in Ecclesia B. Mariæ in capsa lapidea posuerunt. Erat tunc in eodem oppido vir quidam nomine Marthoardus de Salmurio, qui dedit Canonicis Ecclesiam Salviniaci, quam possidebat, et cimeterium; Comes verò terram et homines, et omnia illa quæ circa villam habebat; Thesaurarius autem decimam parochiæ, quam ut propriam tenebat : Comes etiam terram quamdam propè Ambasiam illis donando accrevit. Hæc terra circa Ulmum Casserii erat, quam quidam Capicerius Ecclesiæ abstulit, et post obitum Fulconis cuidam joculatori tribuit. Martellus Consul Fulconis filius censum, quem in veteri castello et aliis locis pluribus habebat, Canonicis donavit : Lisoius verò ex omnibus illis terris sive vi-
C neis decimam, quæ sua erat, eis in perpetuum donavit; sicque duos Canonicos addiderunt, et novem fuerunt posthæc.

Sulpicius Thesaurarius neptem suam minorem Fulconi cuidam nobili viro Bituricorum et probissimo, cum oppido Villentrastii, in matrimonio conjunxit. Busenchaicus (*b*) verò et illud de Castalione nepoti suo Roberto proprium remansit. Nam longè posthæc Thesaurarius obiit. Lisoius de Ambasiaco vir animosus Algerio fratri suo et Hugoni filio ipsius, nepoti suo scilicet, Basogerium concessit : terram verò S. Christinæ quam diu possederat, Alberico fratri suo quietè donavit. Lisoius genuit ex Hersendi duos filios Sulpicium et Lisoium, et tres filias, Euphemiam, Sibyllam, et Elizabeth. Euphemiam Buchardus de Monte-Saurio, filius Rogerii Diabolerii, uxorem duxit, et ex ea genuit Albericum. Sibyllam autem habuit Theo-
D baudus filius Corbonis, de qua genuit Robertum de Rupibus; et Elizabeth Fulcoius juvenis, filius Fulcoii de Thonneio, uxorem duxit; ex qua filiam nomine Corliam genuit, quam Goffridus Burellus uxorem duxit; sed eam absque herede manentem cùm Jerusalem duceret, raptam à Paganis amisit : Elizabeth verò mater ejus posthæc Orricum pejorem lupo duxit, ex quo nullum hæredem habuit, immò deinceps sterilis permansit. Ut autem genus Hersendis breviter aperiatur, Haimo dominus Busenchaiaci genuit Sulpicium cognomento Mille-clipeorum; Sulpicius genuit Robertum, Robertus Archambaudum et Sulpicium Thesaurarium; Archambaudus Robertum, Hersendim, et Hermersendim uxorem Falconis Villenstratii.

Lisoius de Ambasio jam in extremis annis positus, terram suam duobus filiis dividens, Sulpicio primogenito suo illud de Ambasiaco, et omnia quæ
E habebat inter Charum et Endriam (*c*), et etiam Maureacum ultra Endrasium (*d*) situm, quem de feodo Archiepiscopi habebat, donavit; Lisoio autem illud quod Lochas tenebat, et medietatem Vernolii cum pluribus easamentis et aliis rebus quæ sibi propria retinuerat, ut in scriptis consuetudinum domini Ambasiæ continetur. Vixit autem Lisoius multis diebus : et quamvis in decrepita ætate vires ejus consenuerint atque defecerint, tamen illa defectio virium non ex adolescentiæ vitiis fuit... Nempè Lisoii

(*a*) Amatissa fl. (*l'Amasse*) in Ligerim effluit Ambaciæ, ab ambientibus aquis, ut quidam putant, sic dictæ.

(*b*) Busentiacum vel Bosentiacas [*Buzançais*] et Castellionem [*Chastillon*] alluit Andria fl.

(*c*) *Fluvius iste* [*Andria, l'Indre*], ut habent eamdem Gesta alibi, *ab antiquis Anger, à modernis Endria dicitur*. Agner vocatur ab aliis.

(*d*) Fluvius iste est profectò Andrisius vel Andrisia [*l'Indrois*], quasi minor Andria, qui Villam-Lupæ [*Ville-loin*] et Montem-thesauri prælapsus, Andriâ recipitur.

adolescentia valdè modesta et honesta exstitit; qui cùm naturæ concessit, A Villa-Lupæ prope Ecclesiam S. Salvatoris sepultus est.

Cap. 4. Sulpicio Lisoii filio Gofridus de Calvomonte, filius Gelduini, quamdam neptem suam, sororis suæ Chanæ filiam, nomine Dionysiam, quam parvulam nutrierat, quoniam summæ prudentiæ vir et armis strenuus habebatur, in matrimonio copulavit, eique medietatem Calvi-montis et omnium quæ possidebat in vita sua donavit, atque post obitum suum omnia ex integro habenda concessit: quod factum est assensu et voluntate Comitis Theobaldi et Stephani filii sui, qui ambo homagium à Sulpicio pro honore Calvi-montis quietè et pacificè susceperunt. Sic dominatus Calvi-montis et Ambasiæ conjunctus agnoscitur.

Fulco Comes (*a*), sicut jam suprà dictum est, terram suam Martello filio suo reliquit; qui cùm heredem non haberet, duobus nepotibus suis B Goffrido Barbato et Fulconi Richin Turoniam et Andegaviam donavit et dimisit.

Temporibus eisdem Guillermus filius Roberti ex concubina, Dux Normannorum, omnem militiæ valetudinem, quam invenire potuit, in arma commovens, regnum Anglorum, quod jure hereditario reclamabat, Haraldo tunc Angliæ imperante, invadere parabat; ad quem cùm ex diversis regionibus optimi milites et bellicosi gregatim convenirent; inter eos etiam Goffridus de Calvo-monte filius Gelduini, qui neptem suam Dionysiam Sulpicio Lisoii filio matrimonio copulaverat, venit. Is siquidem vir mirandæ pulchritudinis, staturæ congruentis, summæ prudentiæ, miræ facundiæ, ingentis eloquentiæ, armis strenuus, providus in consilio, in omnibus morigeratus, statim ut à Guillermo Duce fuit agnitus, super omnes ei familiarior est C habitus. O virum felicem, cui Dominus tot et tantarum virtutum gratiam conferre dignatus est! Qui Ducem adire deliberans, quidquid sibi retinuerat in pago Blesensi et apud Calvum-montem, illud similiter quod Turonis habebat in jugifera (*b*) Castri novi, censumque et Ecclesiam S. Cyrici, et burgum cum decima totius parochiæ totum Sulpicio et nepti suæ Dionysiæ quietè et in dominio possidendum reliquit.

An. 1066. Paratis igitur navibus suis, Guillermus Dux vela præbet ventis, et cursu prospero Angliæ appulerunt; qui egressi de navibus, terram vastare cœperunt. Hæroldo ex adverso resistere parante, pugna constituitur, pugnatur, Hæroldus vincitur et vulneratur graviter; non multum pòst mortuus est. Sicque Guillermus de hoste triumphans, ab Anglis suscipitur, in Regem inungitur, coronatur, totamque regionem quietam tenuit, et in pace rexit. D De militibus autem suis multos optimè remuneratos remisit, nonnullos secum retinens, eis multa et amplissima donaria contulit; Goffrido verò de Calvo-monte auri et argenti copias multas, terræque possessiones amplissimas, quoniam illum in majori reverentia habebat, dedit.

Dum ergo sic in Anglia ageretur, et Goffridus de Calvo-monte in iis quæ dederat Guillermus Rex Anglorum moraretur, duo fratres Fulco Richin et Goffridus Barbatus inter se graviter discordaverunt. Erant autem tunc Ambasiæ tres Optimates (*c*), etc.

Insuper Sulpicius filium suum Hugonem obsidem pacis tenendæ in manu Comitis posuit, et Comes cellarium quod sub thalamo turris erat, Sulpicio ad annonam et cætera necessaria ponenda concessit; Buchardus tamen de * Fulcoius Monthesauro et Fulconis * ultra pacem fuerunt, quos Sulpicius ab Ambasiaco et Calvo-monte viriliter impugnabat. E

Quadam die Calvo-montenses venatorem Fulcoii cum equis, canibus et venatione ab ipso capta ceperunt; pannos quorum induti homines Sulpicii, equosque eorum equitantes, cum canibus et venatione summo diluculo

(*a*) *Bis jam Jerosolymis perrexerat: tertio autem itinere in eundo peracto, adorata cruce Domini et sepulcro ejus.... veniens Metensem urbem, levi tactus incommodo, diem clausit extremum; corpusque illius à Medicis apertum, et intestina illius sublata, et in cimeterio Ecclesiæ condita sunt; lapis etiam superpositus: unde usque hodie sepulcrum Fulconis Andegavensis Comitis ab incolis vocatur. Corpus autem illius conditum aromatibus, et honorificè usque Locacense castrum translatum, ad Monasterium quod ipse construxerat, delatum est, atque in eodem honorificè sepultum.* Ex Gestis Consulum Andegav. cap. 8, pag. 255.

(*b*) Jugifera Cangio idem omninò videtur quod jugeria, seu jurisdictio Judicis, *Jugerie*.

(*c*) Quæ sequi debuerant, reperies infrà in Gestis Consulum Andegav. in Fulcone Richin.

A Ambasio ad domum Fulcoii pervenerunt; qui cornibus clangentes, ut eis aperirent clamaverunt, mentientes Fulcoium adesse. Sulpicius cum multis in valle absconsus erat, et Goffridus Prætor Ambasiæ in fossato non longè à domo cum viginti famulis insidiabatur. Existimantes homines Fulcoii dominum suum adesse, cùm canes et equos cognoscerent, decepti portas aperuerunt; intrant acclamantes Calvi-montenses; Gofridus Prætor bene munitus eos subsecutus, portario occiso, ad superiora domûs ascendit, eamque captam sonitu buccinæ domino nuntiavit: Sulpicius festinans accurrit, et impleto terra et lapidibus fossato et puteo, domum illam omninò delevit. Quo peracto, Fulcoius senex et filius ejus terram Sulpicii auxilio Buchardi multis malis afflixerunt; nam Berengarius de Orcario domum cum rupe, quam apud Orcarium munierat, Fulcoio juveni tradidit; Sulpicius et sui B domum illam variis insultibus aggressi sunt, et sæpè obstantibus defensoribus repulsi sunt; ad ultimum eam ceperunt et succenderunt, Berengario ibi occiso: filius ejus Lescelinus de Orcario evadens, cum Fulcoio sene Montrichardo (*a*) aufugit. Cùm verò milites Fulcoium juvenem captum adducerent, rustici pedites inter manus militum eum frustatim detruncaverunt.

Placuit autem Deo tantis malis finem imponere: nam Buchardus de Monthesauro morbo coactus, Monachus efficitur; qui convalescens Monachum exuit, et Romæ ante Papam, quòd ignorans effectus esset Monachus, nec se ordini acquievisse, jurando affirmavit. Qui cùm rediret, in Lombardia quamdam Marchisiam duxit uxorem, et filio suo Alberico terram Turoniæ divisit. Buchardus verò plures annos inibi vixit, et à quodam Lombardo proditione peremptus fuit. Albericus cum avunculis suis Sulpicio C et Lisoio concordatus, homagium debitum Sulpicio pro Montrichardo et aliis feodis fecit; senex Fulcoius cum Alberico Montrichardo usque ad obitum suum mansit.

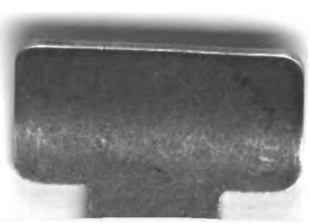
Sic Sulpicius Calvum montem et arcem Ambasiæ et omnia sua diu in pace possedit. Sulpicius de Calvo-monte ex uxore sua Dionysia genuit Hugonem, et duas filias Aanordim et Emersendim. Senescente Sulpicio, omnes homines sui, qui Calvi-monti quasi ad consilium congregati, filio suo Hugoni honorem et terram suam dare curaverunt, fidelitatemque juraverunt. Similitèr Lisoius frater ejus, quòd nec honorem Hugonis nepotis sui minueret, neque terram auferret, neque damnum corporis membrorumque aut vitæ quæreret, jurando affirmavit. Sulpicii animus totus et citò, sed infructuosiùs; Lisoii paucis et serò, sed commodiùs aperiebatur: neuter D aditu difficili, neuter sumptuosus; sed si utrumque coluisses, faciliùs à Sulpicio familiaritatem, à Lisoio beneficium consequebare. Non longè post hæc Sulpicius à curia Comitis Andegavorum rediens, gravi morbo præoccupatus, Rupibus-Corbonis (*b*) in thalamo sororis suæ Sibyllæ viam universæ carnis arripuit; qui extremum diem Kalendis Junii clausisse dignoscitur; maximoque mœrore militum vir probus et honestus, Pontilevi sepultus, Domino annuente quievit. Lisoius frater ejus terram et homines, ut Sulpicius jusserat, ad regendum suscepit.

(*a*) Castrum est in Turonibus ad fluvium Carem, ita dictum, quasi mons fallacis et triconis, aut mons fallax et aptus insidiis. Tricones fallacesque ac deceptores, tricardos vocabant Nostri ut pigros et lentos, musardos. Hinc non *Montrichart*, sed *Mont-trichard* scribi oportet. Montrichardum seu Montricardum oppidum composuit Fulco III Andegav. Comes, cognomento Nerra.

(*b*) In Gestis Consulum Andegav. ubi eadem verba de morte Sulpicii leguntur, Rupes-Corbonis [*Rochecorbon*], dicitur Rupes-Corbinis.








Digitized by Google